



Chambre des Députés

L U X E M B O U R G

COMPTE RENDU DES SÉANCES PUBLIQUES N°13 SESSION ORDINAIRE 2008-2009

39 ^e séance, jeudi	26 mars 2009
40 ^e séance, mardi	21 avril 2009
41 ^e séance, mercredi	22 avril 2009
42 ^e séance, mercredi	22 avril 2009

► Le nouveau site www.chd.lu en ligne



À la charnière entre les législatures 2004-2009 et 2009-2014, la Chambre des Députés a mis en ligne en date du 5 juin 2009 la nouvelle version de son site Internet www.chd.lu. Outre son nouvel aspect, le site présente plusieurs nouveautés:

1. Mise en valeur de l'actualité parlementaire: la page d'accueil est intégralement dédiée à l'actualité parlementaire. Communiqués de presse sur les travaux des commissions, publication des documents parlementaires en temps réel, dossiers thématiques regroupant documents et liens utiles sur un sujet précis, etc.: toutes ces fonctionnalités sont destinées à faire du site web une des pierres angulaires de la nouvelle stratégie de communication de la Chambre.
2. Recherche: le nouveau site est doté d'outils de recherche simplifiés. Par ailleurs l'utilisateur peut par exemple s'abonner à une alerte email qui l'avertira de chaque nouvelle évolution concernant un dossier parlementaire précis.
3. Vidéos: Bien évidemment, la retransmission en direct des séances publiques - déjà disponible sur l'ancien site - sera maintenue. Les fonctionnalités vidéo seront élargies d'un accès aux archives des séances publiques et des émissions hebdomadaires Chamber aktuell, qui peuvent être visionnées intégralement ou en partie.
4. Europe: une rubrique spéciale sera dédiée au volet européen des activités parlementaires.
5. Jeunesse: les pages junior (dans la rubrique «la Chambre et vous») s'adressent plus particulièrement aux jeunes.
6. Interactivité: le nouveau site dispose d'un forum de discussion

DANS CE NUMÉRO

Crise économique et financière

• Débat d'orientation p. 465

État de la nation

• Déclaration p. 486
• Débat p. 492

Sommaire des séances publiques N°s 39-42

p. 507

Sommaire des questions parlementaires p. Q164

qui permettra aux internautes de débattre de sujets d'actualité. Ce forum ne sera cependant lancé qu'à la reprise des travaux parlementaires.

Tout en innovant, le nouveau site ne renonce cependant pas à ses atouts confirmés qui lui valaient déjà dans le passé une bonne renommée auprès des professionnels.

Le site a été conçu et réalisé par les services de l'administration parlementaire en étroite collaboration avec la société Iris Luxembourg et le Centre de Recherche public Gabriel Lippmann (pour le volet streaming et archivage vidéo).

► Élections 2009

Le 7 juin 2009, jour des élections législatives, la Chambre des Députés issue des élections de 2004 a été dissoute.

Au lendemain des législatives, le Premier ministre, M. Jean-Claude Juncker, a présenté la démission du Gouvernement sortant au Grand-Duc. Le chef d'État a demandé au Gouvernement de rester en fonction jusqu'à la formation d'un nouveau Gouvernement. Il l'a chargé de continuer à expédier les affaires courantes et de prendre, à titre exceptionnel, toutes les mesures urgentes qui s'imposent dans le cadre de la lutte contre la crise économique et financière.

Au cours de l'après-midi de la même journée, le Grand-Duc s'est entretenu avec les représentants des principales institutions du pays dont M. Lucien Weiler, Président de la Chambre des Députés.

Le mardi, 9 juin, le Chef d'État a reçu les présidents respectivement les leaders politiques des huit partis en lice aux élections. M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre sortant, a ensuite été chargé par le Grand-Duc de former un nouveau Gouvernement.

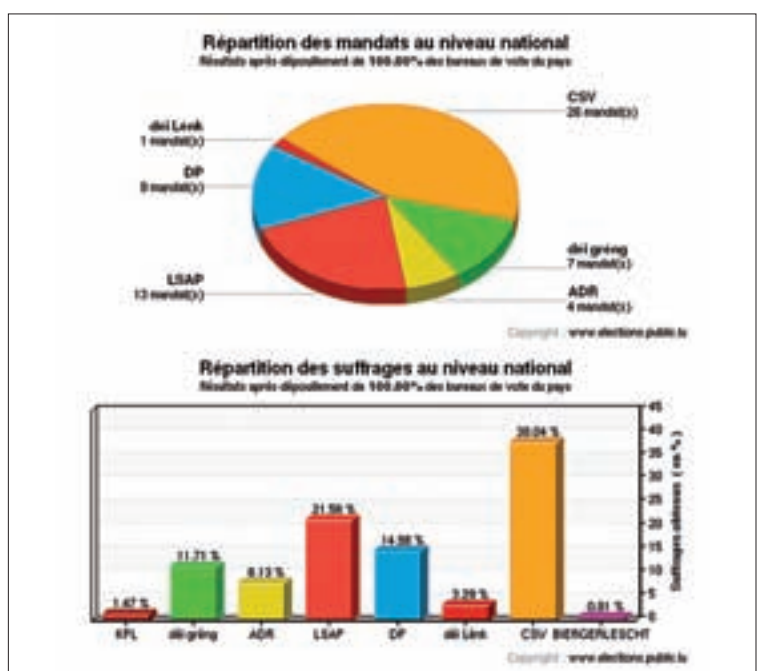
Au cours de la législature 2009-2014, six partis seront représentés à la Chambre des Députés:

- le CSV avec 26 députés (+ 2 par rapport à 2004-2009)
- le LSAP avec 13 députés (- 1)
- le DP avec 9 députés (- 1)
- DÉI GRÉNG avec 7 députés (0)
- l'ADR avec 4 députés (- 1)
- déi Lénk avec 1 député (+ 1).

Le site officiel des élections (www.elections.public.lu) au Grand-Duché de Luxembourg présente le détail des résultats par circonscription, par commune et par candidat.

En ce qui concerne les élections européennes, celles-ci n'ont apporté aucun changement à la répartition des mandats par parti: le CSV a pu assurer ses trois sièges tandis que le DP, le LSAP et DÉI GRÉNG continueront à être représentés par un député au Parlement européen.

L'intégralité des résultats des élections européennes dans tous les pays de l'UE peut être consultée sur le site «élections» de l'UE (<http://www.elections2009-results.eu>). Le Parlement européen se réunira une première fois dans sa nouvelle composition le 14 juillet 2009 à Strasbourg.



► Parlamentarier besuchten Militärzentrum auf Herrenberg

Bautenminister Claude Wiseler und Armeeminister Jean-Louis Schiltz empfingen am 7. April 2009 die Vertreter der parlamentarischen Ausschüsse für Verteidigung und öffentliche Bauten im Militärzentrum auf Herrenberg, um ihnen einen Überblick über die im Gesetz vom 21. Dezember 2007 festgehaltene Armeeform zu gewähren.

Um den Aufgaben der Armee aber auch den notwendigen infrastrukturellen Rahmen zu bieten, müsse in die Anlagen auf Herrenberg investiert werden, so Bautenminister Claude Wiseler, der die parlamentarischen Besucher beim Rundgang durch die seit einem

halben Jahrhundert nur spärlich renovierten Pavillons von der Richtigkeit dieses Anspruchs mehr denn überzeugt hatte.

Man wolle dieses Pensum, für das man mit dem Bau der in nur 16 Monaten für 3,7 Millionen Euro errichteten neuen Polizeischule und der rund sechs Millionen Euro teuren Renovierung von zwei der drei geplanten Pavillons erste Erfahrungen sammeln konnte, in fünf Phasen absolvieren.

In einer ersten Phase werden mit einem finanziellen Aufwand von 18,7 Millionen Euro die technischen Infrastrukturen wie Wasser und Elektrizität saniert, dann soll im Jahr 2010 zum

Kostenpunkt von 60,5 Millionen Euro eine neue logistische Halle mit einem Gesamtvolumen von 109.000 Kubikmeter entstehen.

Außerdem soll der Schießstand im Bleestal generalüberholt und auf dem „Botterweck“ ein neues Munitionslager errichtet werden.

Eine weitere, nicht unwesentliche Phase sieht die Neuorientierung der 34 Pavillons vor, von denen man 23 behalten möchte. Da man das für die Renovierung von drei Pavillons vorgesehene Budget von 7,5 Millionen Euro aber bereits an nur zwei Objekten fast aufgebraucht hatte, will man sich nun überlegen, ob ein Neubau nicht vielleicht preiswerter zu haben ist.



Die Vertreter der parlamentarischen Ausschüsse für Verteidigung und öffentliche Bauten wurden im Militärzentrum auf Herrenberg von Bautenminister Claude Wiseler und Armeeminister Jean-Louis Schiltz empfangen.

► Dialogue avec des jeunes politiques



Après ses entretiens politiques la veille, la Présidente de la Chambre des Représentants des Pays-Bas, Mme Gerdi Verbeet, avait un dernier rendez-vous à la Chambre des Députés au cours de la matinée du 29 mai: une rencontre avec des représentants des organisations de jeunesse politiques luxembourgeoises.

C'était la Présidente qui avait souhaité cet échange. Inquiète face au désintérêt des jeunes Néerlandais pour les affaires politiques, elle voulait en savoir plus sur la situation au Grand-Duché.

Les jeunes Luxembourgeois ont dû admettre que dans notre pays la situation n'est guère différente. L'obligation d'aller voter n'y change d'ailleurs rien, comme l'aurait cru Mme Verbeet.

Il a ensuite été question des initiatives prises de part et d'autre visant à intéresser les jeunes pour le débat politique.

Toutes ces initiatives se heurtent à un problème - aux Pays-Bas comme au Grand-Duché: on ne touche que ceux qui, de toute façon, se sentent concernés.

► Parla mentaresch Versammlung vun der NATO Bezéiunge mat Russland, Georgien, Moldova an Zentralasien

Vum 22. bis de 26. Mee 2009 war d'Parla mentaresch Versammlung vun der NATO zu Oslo zesumme fir hir traditionell Fréijorssitzung. D'Chamber war vertraueden duerch d'Häre Marc Spautz, President vun der Lëtzebuenger Delegation, Marc Angel, Vizepresident, Fred Sunnen an duerch d'Madame Colette Flesch.

D'Parlamentarier hunn hir Gespräicher ënner anerem op d'Relatioun mat Russland a mat Georgien konzentréiert. Och Moldova an Zentralasien waren am Zentrum vun den Debatten.

Bezéiunge mat Russland

Während hire Réunionen hunn d'Memberen hir Relatioun mat Russland beschwat. An engem Rapport mam Titel «Les relations avec la Russie: un nouveau départ» gouf vum kanadesche Rapporteur ervirgehewen, dass Terrainé studéiert ginn, wou Russland kéint konstruktiv engagéiert ginn, mat allen zur Verfügung stehenden Instrumenter.

Eng gutt Partnerschaft mat Russland ass wichtig, fir eng Rei Sécherheetsdéfien ze beäntweren, wéi d'Onstabilitéit an Afghanistan an an Zentralasien, den Terrorismus, d'Piraterie oder d'Prolifération vu Massevernichtungswaffen. „Eng enk Zesummenaarbecht a Froen, déi vu klorem gemeinsamen Interessi sinn, kéint als

Ufankpunkt gëlle vun der Verbesserung vun de Bezéiungen a méi ëmstriddene Punkten“, gouf an deem Kontext ervirgestrach.

Relatioun mat Georgien

D'Parla mentaresch Versammlung huet beschloss, ee Conseil interparlementaire NATO-Georgien ze grënnen an huet zwee Coordinatoren spéciaux ernannt.

Am Kader vun den Diskussiounen gouf ënner anerem zréckbehal, dass de kuerze Konflikt tëschent Russland a Georgien déi strategesch Wichtigkeet vum Südkaukasus a vu Georgien fir d'euro-atlantesch Sécherheet a fir d'NATO nach eng Kéier mat Nordrock bewisen huet.

Situatioun a Moldova

Eng Resolutioun gouf adoptéiert an der Séance plénière iwwert d'Situatioun a Moldawien. Préoccupéiert iwwert d'Evolution vun der politescher Lag vun deem Land no de Wahlen vum 5. Abrëll 2009, erwaart sech d'Parla mentaresch Versammlung „en authentischen, effektiven an transparenten Dialog tëschent Regierung an Opposition an tëschent Politik an Zivilgesellschaft, a freet mat Nordrock d'Regierung vun der Republik Moldawien, fir d'Mënscherechter an d'fundamental Fräiheeten ze respektéieren, esou wéi si sech derzou engagéiert huet, ënner



D'Lëtzebuenger Verrieder Marc Angel (lénks), Colette Flesch a Marc Spautz (riets) zesumme mat der Mme Jo Ann Emerson aus dem amerikanesche Repräsentantenhaus. Si ass d'Presidentin vun der Commission de la Dimension civile de la Sécurité.

anerem andeems si der Partnerschaft fir de Fridde bäitritt“.

A sengem Projet de rapport, deen hien als Rapporteur spécial vun der Commission sur la Dimension civile de la Sécurité iwwer «La République de Moldova: défis internes; perspectives d'intégration euro-atlantique» virgedroen huet, analyséiert den Här Marc Angel dräi fundamental Aspekter vun der aktueller Situatioun a Moldawien: déi intern politesch Situatioun an d'Tensiounen, déi d'Legislativwahl vum 5. Abrëll begleet hunn;

de Statut vun den Négociatiounen fir d'Léisung vum Konflikt an Transnistrien, a schlussendlech d'Perspektiven an d'Défi vum de Partnerschaften, déi Moldova mat der NATO a mat der EU ausgeschafft huet.

Erausforderungen an Zentralasien (Kasachstan, Kirgisien, Tadschikistan, Turkmenistan, Usbekistan)

An engem zweete Projet de rapport virun der Commission sur la Dimension civile de la Sécurité, deen op säin eegene Rapport vun

November 2008 iwwert d'Demokratie an d'Sécherheet an Zentralasien follegt, ënnersträicht den Här Marc Angel, dass d'Effektivitéit vun der Zesummenaarbecht an der Region an déi reell Kontribution vun de Kooperationsstrukturen zur Resolutioun vun de regionale Sécherheetsdéfië generell relativ limitéiert bleift. Nationalen Interessen dominéieren ausserdem verschidde sensibel Froen, wéi d'Gestioun vum Waasser, och wann eng regional Léisung evident Avantagen hätt.



Chambre des Députés
LUXEMBOURG

d'Chamber online op
www.chd.lu

**Présidence: M. Lucien Weiler, Président
M. Jos Scheuer, Vice-Président • M. Laurent Mosar, Vice-Président**

Sommaire

Débat d'orientation N°5977 au sujet de la crise économique et financière

- *Rapport de la Commission spéciale «Crise économique et financière»:* M. Lucien Thiel
- *Débat:* M. Laurent Mosar, M. Claude Meisch (à qui M. Jean-Claude Juncker pose des questions, MM. Lucien Thiel, Gast Gibéryen et Jean Asselborn répondent), M. Ben Fayot, M. François Bausch (dépôt d'une motion), M. Gast Gibéryen (à qui M. Jean-Claude Juncker pose une question), M. Aly Jaerling, M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État (à qui MM. Gast Gibéryen, Claude Meisch et François Bausch posent des questions), M. Marc Spautz, M. Charles Goerens, M. Alex Bodry (répond à MM. Charles Goerens, Robert Mehlen et Aly Jaerling), M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi
- *Vote sur la motion 1 (rejetée)*
- *Vote sur la résolution 1 (rejetée)*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; MM. Fernand Boden, Luc Frieden, François Biltgen, Jeannot Krecké, Jean-Marie Halsdorf et Claude Wiseler, Ministres.

(Début de la séance publique à 14.31 heures)

*** **M. le Président.** - D'Sitzung ass op. Huet d'Regierung der Chamber iergendwelch Matdeelungen ze maachen?

*** **M. Jean Asselborn,** *Vice-Premier Ministre.* - Neen, Här President.

*** **M. le Président.** - Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen direkt zum éischte Punkt vun eisem Ordre du jour vun haut de Mëtteg. Dat ass d'Orientierungsdebat iwert d'Wirtschafts- an d'Finanzkris. Et si bis elo ageschriwwen: déi Häre Mosar, Meisch, Fayot, Bausch, Gibéryen, Spautz, Goerens a Body.

(Interruption)

An den Här Jaerling och nach. Dann huet d'Wuert elo de Rapporteur vun der Commission spéciale «Crise économique et financière», den honorabelen Här Lucien Thiel. Här Thiel, wann ech gelift.

Débat d'orientation N°5977 au sujet de la crise économique et financière

Rapport de la Commission spéciale «Crise économique et financière»

*** **M. Lucien Thiel** (CSV), *rapporteur.* - Merci, Här President. Kolleginnen a Kollegen, Dir Häre Ministeren, de Professor Dokter Hans Werner Sinn, senges Zeechens - Dir kennt e wahrscheinlech - Chef vum Münchener WirtschaftsInstitut IFO,...

*** **Une voix.** - Déi hunn et!

*** **M. Lucien Thiel** (CSV), *rapporteur.* - Dorop hunn ech scho gewaart.

...huet dëser Deeg e Saz vu sech ginn, dee bestëmmt an den Zitateschatz opgeholl gëtt. De Wirtschaftsexpert Sinn, dee sech och alt emol geleeëntlech hei zu Lëtzebuerg erëmdreift, huet gemengt: „Heute veralten die Worte einem im Munde.“ - D'Wieder vereelsen engem haut am Mond.

De Professor huet dat am Zusammenhang mat der Finanz- an der Wirtschaftskris gesot an huet domat gemengt, datt d'Entwécklung vun der Kris méi séier geet wéi ee kucke kann. Wat gëschter nach war, ass haut schon iwwerholl, a wat mir haut gesinn, ass muer schon net méi wouer. D'Kris entwéckelt sech esou séier, datt souguer déi gescheitste Käpp net méi nokommen. Wou soll dann eisereen dobäi nach den Iwwerbléck behalen?

Dat ass esou dat Gefill, dat een an deenen zéng Woche begleet huet, während deenen déi vun dësem Haus agesate Spezialkommission sech mat der Kris a mat hiren Auswierkungen op eist Land beschäftegt huet. Vun Dag zu Dag sinn d'Nouvelles méi schlecht an d'Perspektive méi däischter ginn. Et gouf ëmmer méi schwéier, sech an deene widderpräheleche Prognose vun den Experten erëmzefannen an d'Kris an hirem Ausmooss a mat all hire méigleche Konsequenzen ze erfassen. Op d'mannst

d'Membere vun där Spezialkommission wëssen elo, wat et heescht, an engem Tunnel den Ausgang ze sichen, deem säin Enn einfach net ze gesinn ass.

Et kënt nach derbäi, datt d'Auswierkung vun där Kris op eis Gesellschaft net méi ënnerschiddlech si kéinten:

Déi eng, bis elo Gott sei Dank déi Allerwéinst, wëssen, wat d'Kris bedeit, well si se voll ze spiere kréien, sief et, well se hir Schaff verluer hunn, oder sief et, well se an der Kuerzaarbecht sinn an dofir op een Deel vun hirer Pai verzichte mussen.

Da gëtt et déi, an dat sinn der schon e bësse méi, deenen hire Portmonni zwar nach net direkt gelidden huet, déi sech awer fir dat interesséieren, wat esou ronderëm se geschitt, an déi sech dofir esou lues Gedanken iwwert dat maachen, wat eis alles nach bevirstoe kéint.

A schliesslech gëtt et och nach déi, an et sinn der nawell e sëllege, déi mengen, et kéint näischt u si kommen, well si sech ronderëm ofgeséichert fillen, an déi dovunner ausginn, datt um Enn sech alles dach wäert erëm arenken. A sief et och nëmme, well se iwwerzeegt sinn, datt eiser Här e Lëtzebuerger ass.

Déi ënnerschiddlech Perceptionen vun der Kris ass och un a fir sech weider net verwonnerlech, well schliesslech war eis Regierung, a mir heibanne mat hir, bestriift, déi Kris mat alle Mëttelen, inklusiv e puer honnert Millione Steiererlichterungen, ze verdrängen, well gefaart ginn ass, de Komsum kéint ënnert dem Androck vun der Kris abrieche an dann déi ganz Saach nach néi schlëmm maachen. Nëmme keng Panik, huet et geheescht, fir datt net eis ganz Ekonomie an deen Däiwelskreese geréit, dee sech ëmmer méi an d'Katastroph kéint erschrauwen.

Déi Iwwerleunge ware bestëmmt richtig a sinn et och nach weiderhin. Mä déi Rechnung geet nëmme dann op, wann et erëm esou séier wéi méiglech biergop geet. Bleift den Opschwonk aus - an et gesäit leider bis op Weideres duerno aus -, da kënt onweigerlech den Ament, wou een ëmschalten an d'Leit mat der batterer Realitéit konfrontéiere muss. Och wann dat engem Politiker schwéierfällt, an dat besonnesch dann och nach, wa Wahlen um Kalenner stinn.

De Bierger muss sech bal virkomme wéi ënner d'äer spréchwierlecher schottescher Dusch: Eemol ass et schnuckeleg waarm, well engem d'Kafkraaft iwwert de Statsbudget erhalen oder souguer nach gehéicht gëtt, an dann ass et schudderig kal, well ee mat der Perspektiv op schwéier Zäite konfrontéiert gëtt.

Dës Onsécherheet war dann och esou an engem gewëssene Sënn de Pätter bei der Iddi fir déi Spezialkommission fir d'Wirtschafts- a Finanzkris. Op Ureegung vun eise Kolleg Charles Goerens hat d'Chamber am Dezember dës Kommission an d'Liewe geruff, déi du Mëtt Januar mat hirer Aarbecht lassgeluecht huet. D'Mission vun der Kommission war kloer: Si sollt d'Ausmooss vun der Kris fir eist Land ënnersuchen a Virschléi maachen, wéi am beschten doraus erauszekomme wier.

D'Kommission selwer huet hir Hausaufgab nach e bësse méi exakt ëmraa sech zum Zil gesat, Mëttel a Weeër opzesechen, fir méiglechst ongeschuer duerch déi Kris ze kommen. Doriwwer eraus sollt si sech och nach Gedanken driwwer maachen, wat een alles bei eis am Land ännere misst, fir datt mir no der Kris op d'mannst erëm esou gutt dosti wéi virun a wa méiglech souguer nach besser.

Fir där Aufgab gerecht ze ginn, huet d'Spezialkommission emol fir d'éischt drop gehalen, sech esou genee wéi méiglech iwwert d'Lag ze informéieren. Dofir huet si e ganze Koup Wirtschaftsakteuren aus dem Land op Hearingen invitéiert, huet sech mat inlänneschen a mat auslänneschen Experten an och mat Regierungsvertreeder getraff an huet sech d'Meenung vun nach anere relevante Vertreeder vun eisen Institutionen ugehéiert, fir e méiglechst komplett Bild vun der Situatioun ze kréien.

Mir haten am Ufank an der Spezialkommission gemengt, mir missten eis och mat deem beschäftegen, wat een den „court terme“ nennt, an hunn dofir fläisseg Notize gemaach, wa mir deenen eenzelne Berufsvertreeder hire sëllege Doläancen nogelauschtert hunn. Mä dunn hu mir eis awer missen agestoen, datt dat net dee richtige Wee wier, well mir entre-temps ganz einfach vun den Evenementer iwwerrullt gi waren.

D'Regierung konnt a wollt nämlech net esou laang waarden, bis mir an der Kommission eis Hausaufgab gemaach hätten, well einfach d'Zäit hir fortgelaf ass a well sech eng Rëtsch vun urgenté Moosnamen opgedrängt huet, déi nach virun de Wahlen a virun der Summerpauze mussen ergraff ginn. Si huet dofir op hir Budgetsmaasures aus dem Hiersch nach eng Hällewull vun anere Moosnamen dropgetässelt - dat Ganzt fir e Käschtpunkt, Dir wësst et, vun 1,228 Milliarden - a sech deene deiere Pak vun der Tripartite ofseene gelooss. Domat war eigentlich den „court terme“, mat deem sech d'Spezialkommission och befaasse sollt, erleedegt.

Mir konnten eis dofir op déi méi mëttelfristeg Aspekter konzentréieren, wat engersäits natierlech eng e bësse méi breet ugeluechten Aufgab war, anerersäits awer grad doduerch interessant gouf, datt se een dozou ugehalen huet, sech iwwert den Dag eraus Gedanken ze maachen a sech och mat der Zäit no der Kris ze befaassen.

(Brouhaha)

Während 23 Réunioune sinn net nëmme kéipweis Informatiounen gesammelt ginn, mä et ass och diskutéiert a kommentéiert ginn, woubäi d'Meenungen an der Kommission och alt emol ausenanergaange sinn. Wat um Schluss dobäi erauskomm ass, ass vläicht net ëmmer no jiddwerengem sengem Goût, mä et huet op d'mannst dee Mérite, datt et Denkestéiss liwwert. D'Resultat läit lech elo a Form vun engem 45-sätege Rapport vir.

Dee Rapport kann een elo lues, et kann een e séier an et kann een e ganz séier liesen.

Am beschte fänkt een hannen un. Do fënnt een an 21 Punkten zesummegefaasst dat Wichtigst, an zwar als Rekommandatiounen un d'Regierung. Dat ass fir déi ganz Prässiéiert, souzesoen d'Fast-food-Versioun, déi sech och fir déi eegent, déi souwisou schon alles, an alles besser wëssen.

Wien allerdéngs dat, wat dosteet, och richtig verstoe wëllt, dee soll un den Ufank vum Pabeier goen a sech mat deem Kapitel ofginn, datt eiser Wirtschaft insgesamt dédiéiert ass an dat probéiert, en Iwwerbléck iwwer eiser Ekonomie hir Stärkten, hir Schwächen an hir Perspektiven ze ginn. A wien dann Appetit op méi kritt huet, dee kann dann an déi aner Kapitelen andauchen, an deenen et em déi eenzel Beräicher vun eiser Wirtschaft geet.

Ech gestinn an, leider feelen an deem Dokument d'Tableauen an d'Grafiken, déi natierlech d'Versteedsmech méi liicht maache géifen.

*** **Une voix.** - Wann ech gelift!

*** **M. Lucien Thiel** (CSV), *rapporteur.* - Mä et war zäitlech net dran, ... Keng Chifferen, déi een net huet, kann een dramaachen. Mä et war zäitlech net dran, esou eng Presentatioun, déi ee gären deem Ganze ginn hätt, ronnzekeréien, well ee permanent hannert der Aktualitéit virgebësst ass.

Op där anerer Säit wäert och deen een oder deen aner, deen der Kommission Ried an Äntwert gestanen huet, vläicht fannen, datt hien net gutt ewechkomm wier, well sech nach laang net alles, wat hien un de Mann wollt bréngen, am Text ermëfent. Och dat war net méiglech, well dann eise Rapport net 45 Säiten, mä e puer 100 Säiten déck gi wier. Dofir hu mir awer déi sëllege Annexen zum Rapport, an deene kéipweis wäertvoll Informatiounen stinn, fir déi Interesséiert op de Site vun der Chamber gesat.

Fir déi eng wäert eise Bericht vläicht däärs Gudden e bëssen ze vill sinn, well e probéiert, eis Ekonomie an hirer Gesamtheit ze erfassen an e bestëmmt nach laang net kompletten, mä ëmmerhin dach iergendwéi équilibréierten Iwwerbléck ze vermëttelen iwwert dat, wat mir haut hunn, an dat, wat mir kënne fir muer doraus maachen.

D'Kommission wëllt keng Dreem verkafen a si wëllt emgekéiert och net där nächster Generatioun d'Flemm andreiwen. Si wëllt soss näischt, wéi datt hir Iwwerleungen an hir Ureegungen deen een oder aner zum Nodenke bréngen, an dat grad elo an der Virwahlzeit an um Virowend vun enger neier Legislatur.

Natierlech wäert et och där ginn, déi dësem Bericht iwwerhaupt näischt ofgewanne kënnen, well si sech Gott weess wat vu Wonner, Heelmëttel a revolutionär Moosnamen erwaart hunn. Si wäerten enttäuscht sinn, wéi een eben enttäuscht gëtt, wann een nëmme méi op Sensatiounen programméiert ass a wann een d'Gefill fir Komplexitéit vun der Realitéit verluer huet, a fir dat, wat machbar ass.

A wie gemengt huet, dës Kommission misst elo d'Welt op d'Kopp kéieren, fir aus der Kris erauszekommen, dee muss sech gesot loosse, datt et topeg wier, fir dat op den Tipp ze geheien, mat deem ee jorzéngtelaang gutt - a souguer besser wéi anerer - gefueh ass. An et soll een zëmools da keng grouss Téin späizen, wann een näischt Besseres bei Hand huet, fir an d'Plaz ze setzen.

Här President, aus den Aarbechte vun der Krisekommission...

*** **M. Charles Goerens** (DP). - Wie schwätzt dann esou?

*** **M. Lucien Thiel** (CSV), *rapporteur.* - Déijéineg, déi sech getraff fillen, déi wäerten et scho wëssen.

Aus den Aarbechte vun der Krisekommission hu sech eng Hällewull...

(Interruptions)

Net vun lech! Net vun lech!

*** **Mme Anne Brasseur** (DP). - D'Situatioun ass schon eescht genuch. Dofir, mengen ech, soll een net nach esou Affirmatiounen virdroen,...

*** **M. Lucien Thiel** (CSV), *rapporteur.* - Ass dat net eescht?

*** **Mme Anne Brasseur** (DP). - ...a wann en Deputéierte freet, wien dat wier, esou Äntwerte ginn!

*** **M. Lucien Thiel** (CSV), *rapporteur.* - Ech hunn an der Press scho Kritike gelies, wou ech mer esou Gedanke gemaach hunn. Dat huet awer näischt mat deene Leit heibannen ze dinn, souwäit wéi ech weess.

*** **Une voix.** - Dat ass scho méi prezis.

(Brouhaha)

*** **Plusieurs voix.** - Ah! Ah!

*** **M. Charles Goerens** (DP). - Mir hu jo och keng Presserevue hei!

*** **M. Aly Jaerling** (Indépendant). - Dat heescht, et ass wéi ëmmer, mir sinn onschëlleg.

(Hilarité)

*** **M. Lucien Thiel** (CSV), *rapporteur.* - Oh, dat weist sech nach, Här Jaerling.

Aus den Aarbechte vun der Krisekommission, Här President, hu sech eng Hällewull vun Iddien erausgeschéit, déi scho bal

duergéifen, fir e ganze Regierungsprogramm ze féllen, op d'mannst déi Deeler dovun, déi sech mat der Wirtschaft, mat de Finanzen a mat den Institutiounen befaassen. Wie sech dofir interesséiert, fénn dat alles am Bericht.

Ech wëll mech als Rapporteur haut op dräi wiesentlech Punkten an deem Rapport limitéieren, an zwar op éischstens, déi bluttnoutwendeg Diversifikatioun vun eiser Ekonomie; zweetens, déi onbedéngt erfuorderlech Revisioun vun eise Verwaltungsprozeduren; an drëttens, déi ëmmer méi drénglech Réckbesënnung op den europäeschen Zesammenhalt.

Datt mir geféierlech liewen, ass gewosst an och net nei. Sou wéi mir fréier zum gréissten Deel vum Stol ofgehaangen hunn, ass haut eise Ekonomie an engem gehéierege Mooss der Finanzplaz an hiren Aktivitéiten ausgeleiert. Lëtzebuerg ass kee Kado méi vum Minette, wéi Ägypten e Kado vum Nil - esou huet et emol fréier an de Presentatiounen vun eisem Land geheescht -, mä mir sinn nach ëmmer e klengt Land, dat vun deenen anere bewonnert an och emol beneit gëtt, well et haut vu senger Finanzplaz leeft, a gutt dovun leeft.

(Brouhaha)

Ob mir elo déi Räichst op der Welt sinn, wéi iertémlecherweis vun de Statistiker ugeholl gëtt - déi vergiessen nämlech ëmmer d'Frontaliere matzezielen...

(Brouhaha et coups de cloche de la Présidence)

►► **M. le Président.** - Also, lauschtert emol, Dir Dammen an Dir Hären! Den Här Thiel ass hei amgang de Rapport vun der Spezialkrisekommissioun ze maachen. Eng Aarbecht, déi wochelaang vill Zäit an Aarbecht kascht huet. An ech fannen, dass hien e bëssle méi Opmerksamkeet vu Säite vun eis alleguete verdéngt huet!

►► **Plusieurs voix.** - Très bien! Très bien!

►► **M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.** - Merci, Här President. Ech huelen och meng Wiederer vum Einzelner zrëck. Et ass awer méiglech, dass der hei am Sall setzen, déi et besser wëssen.

►► **Plusieurs voix.** - Ooohhh!!!

►► **M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.** - Ob mir elo déi Räichst op der Welt sinn, wéi iertémlecherweis vun de Statistiker ugeholl gëtt - déi vergiessen ëmmer d'Frontaliere bei eis matzezielen -, oder ob mir „nëmmen“ an der éischter Dose vun de PIB-Championen mat pedalléieren, mécht der Kaz kee Bockel. Tatsaach ass, dass eis Bankeplaz zu deenen zéng gréissten op der Welt gehéiert, an dass mir mat eise Fongen op där zweeten Plaz (hanner Amerika) leien an dass mir domat haut als ee vun deene bedeitendsten Zentren vun der ganzer Finanzbranche unerkannt sinn.

Wat dat fir eist Land a seng Leit bedeit, léisst sech am beschten un den Zuele vun der Steierverwaltung a vum Enregistrement oflesen. Am Joer 2007 koumen 72% vun der Kapitalertragssteuer, 69% vun der Kierperschaftssteuer, 67% vun der Gewerbesteuer an ëmmerhin nach 28% vun der Lounsteuer aus dem Finanzsecteur. Alles an allem waren et an deem Joer bal 6,5 Milliarden Euro, déi vun der Finanzplaz an d'Statskeess iwwerwise gi sinn. Dat ware genee 49% vum Budget.

Wann e Land zur Halschent direkt vun engem eenzege Wirtschaftsaaft ofhänkt - an en Deel vun där anerer Halschent indirekt och nach domat drunhänkt -, da kann ee sech esou ongeféierl virstellen, wat fir e Risiko sech hannert där Ofhängegkeet verstoppt.

Mä soulaang wéi alles gutt geet, mécht kaum ee sech Gedanken doriwwer. Et huet een den Härgott mat der Décker Zéif an et deet ee sech de Gudden u mat deene ville Milliounen, déi d'Banken an déi, déi ronderëm si gravitéieren, ofwerfen, ouni dass ee sech laang Froe stellt. Weder doriwwer, wéi wäit dee Bam nach an den Himmel wuesse wäert, nach doriwwer, ob een net besser hätt, e Stéck vun deem décke Kuch op d'Säit ze leeën, fir sech kënnen drun ze ergräifen, wann et emol eng Kéier net méi grad esou fluppt.

Mir liewe scho laang geféierlech, mä soulaang wéi alles riichtgelaft ass, wollt keen eppes dovunner wëssen. Wann d'Experte vun deenen internationalen Institutere wéi dem Weltwährungsfond oder der OCDE probéiert hunn, eis ze warnen a si eis eis quokeleg Situatioun ënnert d'Nues geriewen hunn, dann hu mir gesot: „Wat sollen déi da scho vun eis wëssen? Dat sinn dach lauter Theoretiker, déi eis hir neoliberal Usiichten opdrécke wëllen, an dobäi wüsse mir dach selwer vill besser, wat gutt fir eis ass.“

Mä säit et méi spatz ginn ass, säit d'Finanzkris d'ganz Welt a Brand gestach huet a säit verschidden Nopeschlänner mengen, si missten eis de schwaarze Péiter vun där Kris unhänken an op eis klappen, ass eis eng Späicherliicht opgaangen, an zwar déi, dass mir mat eiser floréierender Finanzplaz deenen aneren op d'Nerve ginn, well schliesselech schaffe mir mat deenen hire Bierger hire Suen. Déi Nopere probéieren elo, eis lues den Hals ëmzedréien, andeems si eis Finanzplaz als eent vun deene Steierparadäiser verdäiwelen, op déi elo e bësse vu jiddwerengem, inklusiv och vun deem esou ëmschwärmtene neien amerikanesche President, geklappt gëtt.

Déi ganz Klappjuegd, déi mir déi leschte Wochen hu misse wéinst eiser Finanzplaz iwwer eis ergoe looschen, huet eis virun Ae geféiert, wéi schwaach eis Positioun ass, wann et héich kënn. Net vun ongeféier huet eis Regierung, wéi och déi vun anere Länner mat grouse Finanzplazen, missen am Sträit ëm den Informatiounsaustrausch bei Steieraffären noginn, huet missen noginn, fir enger gréisserer Katastroph aus de Féiss ze goen.

Well déi wier mat Sécherheet net ausbliwene, wa mir op enger schwaarzer Lëscht gelannt wieren a mir domat vun der internationaler Statecommunitéit zum Fräiwäld erkläert gi wieren. Datt mir e Wirtschaftsboykott, wéi e schonns vun deene grouse Länner géint d'Steierparadäiser an d'Äe gefaasst ginn ass, net laang iwwerlieft hätten, läit wuel op der Hand.

Här President, domat dierft et elo jiddwerengem kloer sinn, wéi geféierlech déi quasi total Ofhängegkeet vun engem eenzege, eenzelne Wirtschaftssecteur an och nach esou engem kriddeleche wéi dem Finanzsecteur ass. Wat kann een do dergéint maachen?

Et dierft wuel jiddwerengem kloer sinn, dass mir op eis Banken net verzichte kënnen, weder haut nach muer. Mä mir kënnen d'Ofhängegkeet vun eiser Ekonomie vun deem enge Secteur reduzéieren, an zwar doduerch, dass mer aner Wirtschaftsberäicher héichpappelen an esou mat der Zäit e Géigegewicht zu de Banke schafen.

Datt geet net vun haut op muer, mä dass et fonctionnéiert, hu mer ausgerechent mat eiser Finanzplaz erlieft. Déi ass scho viru 15 Joer carrément a Richtung Diversifikatioun marschéiert, huet hiren alen an iwwerhollenen Off-shore-Charakter ofgeluecht a sech op nei Aktivitéiten konzentréiert, déi net méi vill mat Steieravantages oder mam Bankgeheimnis ze dinn hunn. Déi Strategie ass haut net ganz onschëlleg dorun, dass eis Plaz op d'mannst bis elo besser mat der Kris fäerdge ginn ass wéi anerer.

Wuel gemierkt, et geet hei net dorëm, d'Bankeplaz e Kapp méi kuerz ze maachen, fir méi séier zu deem Équillibere an eiser Ekonomie ze kommen, dee mer eis wënschen. De Finanzsecteur wäert bis op Weideres d'Méillechouk vun deem Land bleiwen. Virausgesat allerdéngs, et geléngt eis, hien ouni gréisserer Schued duerch d'Kris ze bréngen an hie fir déi Zäit duerno richteg ze positionéieren, wat allerdéngs oder iwwerengs schonn zum Deel mat neie Geschäftsmänschen an d'Wéier geleet ginn ass. Mä parallel dozou muss mer onbedéngt déi aner Wirtschaftsberäicher konsolidéieren an ausbauen, fir dass mer aus deem geféierleche Monolithismus erauskommen.

Elo kéint een deem natierlech entgéinhalten, dass esou eng Diversifikatiounspareole längst e Baart hunn, well diversifizéiert gëtt an deem Land scho méi wéi en halleft Jorhonnert laang. Et ass schonn ufanks de 50er Joren ugaang, an zwar mat der Good-year, mat där mer am Norde vum Land e Géigegewicht zu där deemools nach iwwermächtige Stolindustrie am Süde geschafen hunn.

Et stëmmt, dass säthier ëmmer erëm Efforté gemaach gi sinn, fir eist Industriennetz méi breet ze strécken a méi enk ze knéppen. Et stëmmt awer och, dass dat ëmmer méi schwéier ginn ass, well mer op eemol méi Aarbecht wéi Leit haten an et kee Sënn gemaach huet, op Däiwel komm eraus Industrien an d'Land ze lackelen, fir déi da keng Aarbechtskraaft opzedreiwe gewiescht wier.

Haut si mer e bëssen an engem anere Film. Et geet net méi nëmmen dorëm, nei Industriebetriber eranzehuelen, déi natierlech nach ëmmer wëllkomm sinn, wa se gewësse Virstellungen a puncto Ëmweltverdréiglecheit, Wäertschafung a Lounniveau erfëllen, mä mir liewen an enger Zäit, déi net fir näischt als postindustriell Zäitalter bezeecht gëtt an an deem sech bal alles ëm d'Déngschtleeschungen an ëm d'Wëssensgesellschaft dréint. A grad do läit dann och zum gréissten Deel eis Zukunftschance.

Als Fauschtregel fir eng erfollegräich Diversifikatioun gëllt de sougenannte Cluster-Prinzip - op Lëtzebuergesch: den Opbau vun neien Aktivitéiten ronderëm eng Käraktivitéit. E gutt Beispill dofir ass d'Logistik, hannert där mer jo am Moment voll derhandert sinn. Eise Wirtschaftsminister kann eis e Liddchen dovun päifen. Déi Logistik ass ronderëm d'Cargolux entstanen a si ass am Begrëff eng Eegendynamik ze entwéckelen, well vill méi hannert hir stécht wéi nëmmen de Camiontransport vu Loft- oder vum Eisenbunnsfracht. Et gëtt eng ganz Rëtsch vu Manipulatiounen - wuel gemierkt am originale Sënn vum Wuert -, déi reeche vun der Weiderveraarbechtung iwwer d'Verpackung bis bei den Tri. A mat deene loosse sech och Sue verdéngen.

En anere Cluster ass ronderëm den „electronic commerce“ gewuess. Haut sinn all déi grouss Nimm vun elektronischen Handel, ugefaang bei Amazon iwwer eBay bis bei den iTunes-Museksbuttek vun Apple bei eis implantéiert. Dat huet eis natierlech dozou gezwongen, fir dee beschtméiglechen Uschloss un déi international Datenaubunnen ze suergen, well ouni Konnexioun mam Rescht vun der Welt leeft bei deem Geschäft näischt.

Och wann an e puer Joer op den Drock vun eise léiwen Europapartner hin eisen TVA's-Avantage sollt ewechfalen, deen déi Firmaen op Lëtzebuerg gelackelt huet, bleift dach nach ëmmer d'Infrastruktur. Déi muss dann natierlech permanent um leschte Stand gehale ginn, well si ass déi wichtegst Viraussetzung, fir dass déi Firmae weiderhi vu Lëtzebuerg aus den europäesche Marché zerwéiere kënnen.

Dat waren, Här President, nëmmen zwee Beispill fir eng réusséiert Diversifikatioun. Eise Bericht féiert op d'mannst eng hallef Dose vu méiglechen neie Créneauen op, déi entweder schonn ugeleiert och nach an der Pipeline sinn. Ugefaange bei der Biomedizin, an déi sech elo eis Uni mat hire Fuerscher an enger Joint Venture mat Amerikaner dragehaangen huet, iwwer d'Weltraumtechnik am Kader vum Galileo-Projet, bei deem och Lëtzebuerg Firmaen derbäi sinn, bis zu de sougenannte grénge Technologien, déi exzellent an eise Wirtschaftskader passen a fir deenen hir Zukunft et engem wuel net baang muss sinn.

Et feelt also net un Iddien a sträppweis och souguer net schonn u konkreten Usätz fir eis ekonomesch Diversifizéierung. Dat, wat mer elo nach brauchen, fir dass dat alles riicht räisst, ass en Ëmfeld, dat ronderëm stëmmt. En Ëmfeld mat enger gutt ausgeleitener Aarbechtskraaft, mat engem ugebessene gesetzleche Kader, mat enger moderner Infrastruktur a mat enger Verwaltung, déi dat fir eis all iwwerliewenswichtig Spill voll matspillt.

Grad bei deem Ëmfeld awer schéngt et nach laang net ëmmer ze klappen. Eis Spezialkommissioun huet vun alle Säite kloer hëieren, dass dat net esou weidergoe ka mat deene komplizéierten a mat deene laangwierige Prozeduren, déi de Leit d'Flemm andreiwen, déi vill Zäit a Sue kaschten an déi schold dru sinn, dass eis Ekonomie net esou gutt dréint, wéi se eigentlech dréine kéint.

Et stëmmt schonn, dass do allerhand verallgemengert gëtt a Pauschaluerteeler vu Béierdësch zu Béierdësch weidergereicht ginn, bis dann och dee Leschten dru gleift. Mä jiddweree vun eis awer huet och schonn esou seng Erfahrung mat där enger oder anerer Verwaltung gemaach, bei där engem säin Téléfon eng Zäit laang an d'Eidelt gerabbelt huet, bis endlech op där anerer Säit opgehewen an dann direkt duerno erëm agehaange gouf. Dat ass deen ee Problem. Ëm dee muss sech d'Chefe vun den Administratiounen këmmere. Genausou wéi se derfir ze suergen hunn, dass d'Dossieren an d'Demanden net leie bleiwen, mä esou séier wéi méiglech erduerchgeholl ginn, an dass de Bierger wéi e Client an net wéi en Heeschesak behandelt gëtt.

Déi aner Saach huet manner mat de Leit hannert dem Guichet oder hannert dem Büro ze dinn, déi - och dass sief gesot - duerch d'Bänk hir Aarbecht gewëssenhaft a korrekt maachen. Si huet mat deene sëlliche Regeln a Virschreften ze dinn, un déi

déiselwecht Fonctionnaire sech hale mussen.

Si mer dach emol éierlech! Net nëmmen déi Bréisseler Bürokratie, déi jo eigentlech nëmmen dat duerchzeit, wat d'Memberlänner - also och mir - ugestiwelt hunn, mä och mir selwer hunn e Pli zur Iwwerreglementéierung an zum Opkéipe vu Virschreften kritt, an deenen da kaum nach ee sech erëmfënt.

Wa mer eis schonn de communautaire Regelen füge mussen, da solle mer awer wéinstens net nach vun eis aus heiheim probéieren, et nach besser an nach méi komplizéiert ze maachen, andeems mer kéipweis all Méigleches nach droptässelen a mengen, d'Ham an der Mëllech kachen ze misse.

Datt et net esou onméiglech ass, bei de Verwaltungssoflee Remedur ze schafen, konnte mer grad an deene leschten Deeg erliewen. Och während eise Gesprecher mat de Regierungsmemberen. De Résumé vum Konjunkturpak, deen d'Regierung elo kierzlech virgestallt huet, huet véier Säiten, Schreibmaschinnesäiten. Ronn d'Halschent dovun schoolen iwwerhaupt net an d'Geld, well et sech dobäi ëm soss näischt wéi ëm Ännerungen un de Virschreften a bei de Prozeduren handelt.

Eng ganz Rëtsch vun deene Punkten, déi d'Spezialkommissioun sech notéiert hat, sinn domat souzesoen hifälleg ginn. Den Ufank ass also gemaach. Dat ass schonn net schlecht. Awer dass ass vläicht nach net alles, wat a puncto Vereinfachung an Accélération vum de Prozeduren ze maachen ass, fir dass eise Verwaltungsapparat an domat och eis Ekonomie insgesamt nach e bësse méi effikass ginn.

Deen drëtte vu menge Punkten, deen ech hei wollt lassginn, ass vläicht onerwaart a gëtt och weider net am Rapport ugeschneiden - ausser bei de Recommandatiounen um Schluss. Deen ass eigentlech nodréiglech eragerutscht, well en direkt aus der Aktualitéit kënn, wat allerdéngs senger Bedeutung keen Ofbroch mécht. Am Contraire.

Wat grad mir Lëtzebuerg an deene leschte Wochen a puncto Steierparadäis a Bankgeheimnis hu misse iwwer eis ergoe looschen, geet scho bal net méi op déi spréchwierlech Kouhau.

Elo erlabe sech Statsmäner, déi soss mat eise Ministeren an engem Dësch sëtzen, Remarquen an Ausdréck, déi engem d'Schudder de Réck erofdreien. Dat geet bis zu de virtuelle Krichserklärungen un d'Adress vun anere Länner, déi menacéiert ginn, dass hinne wirtschaftlech carrément den Hals ëmgedréint géif, wa se net no deenen aneren hirer Päif géifen dänzen. Dat ass inakzeptabel. An eis Regierung hat ganz Recht, wéi se e bësse méi haart ugefaangen huet, mat hire Kolleegen ze schwätzen. Wat jo och säin Zweck net verfeelt ze hu schéngt.

Wat awer bedenklech bei deem Ganzen ass, dat ass de Kader, an deem sech de Cirque ofspillt. Déi Attacke passéieren net op engem EU-Sommet oder op engem EU-Ministerrot, mä an engem Gremium, deen net déi geréngste rechtlich Basis huet, dee sech awer ummoost, iwwer aner Länner ze riichten, an zwar iwwer Länner, déi zoufälleg net deemselwechte Gremium ugehéieren.

Ech mengen domadder an alleréischter Linn de G20, deen eigentlech de G18 vun deene gréisste Wirtschaftsnatiounen si sollt, mä an dee sech zwee weider europäesch Staaten eragequetscht hunn, déi elo mathélefen op déi, déi net Member an deem Club sinn - wéi d'Schwäiz a Lëtzebuerg zum Beispill -, ze klappen.

An anere Wieder, amplatz dass d'Meenungsverschiddenheeten do ausgedroe ginn, wou se higehéieren, nämlech an den EU-Gremien, gi se eesäiteng an engem Club vun de Groussen an deenen, déi sech dofir halen natierlech, tranchéiert, zimlech brutal, an ouni dass déi Ugegraffe sech iwwerhaupt verdeedege kënnen.

Datt Schlëmmt dorun ass, dass an deem G20 net déi Regel spillt, op där d'Europäesch Union opgebaut ass, nämlech um Prinzip, dass all Membere gläich sinn an dass se déi gläich Rechte hunn. Am G20 gëllt ganz einfach „la loi du plus fort“, wat dann och erkläert, firwat déi sougenannt Grouss sech do esou wuelfillen.

Soulaang an deene Gremien wéi dem G20 nëmmen d'Kapp zesummegestreckt gi sinn, fir sech iwwer déi grouss Problemer vun der Welt ze behuelen, war kaum eppes dergéint anzesoen. Wann déi Clibb sech awer elo souzesoen als Riichter opspillen an total ausserhalb, nee souguer iwwer deene Stategemeinschaften ze agéiere versichen, déi am Contraire zu hinnen eng völkerrechtlich Basis an entspriedend Fonctionnementsregelungen hunn, dann ass et héich Zäit, dass e Punkt gemaach gëtt.

Hei geet et net nëmmen ëm déi Kleng, mä et geet och ëm dat Europa, dat mer a sechs Jorzéngte mat vill Méi an Nout aus de Ruine vum Zweete Weltkrich opgebaut hunn an dat mer eis net wëlle futti maache loosse vun enger neier Politikergeneratioun, déi dat alles net esou richtig matkritt huet. Wa mer déi nach e bësse gewäerde loosse géifen, da géif eis Europa geschwënn ëm d'Ouere fléien.

Här President, datt mer erëm zréck zu der europäescher Uerdnung fannen, an där och déi Kleng hir Chancen hunn, ass schonn eleng duerfir wichteg, well déi Zäiten, déi virun eis leien, net einfach wäerte ginn.

Et ka keen eis soen, ob mer no där Kris besser oder op d'mannst gradesou gutt dostoe wäerte wéi virun, oder ob mir Lëtzebuerger bis dohin net op den europäeschen Duerchschnitt erofgerutscht sinn.

Wou steet da geschriwwen, datt mer erëm zu deenen „high flyer“ ginn, deenen hire PIB duebel esou héich ass wéi dee vun deenen aneren?

Wie seet eis dann, datt sech hannert dëser Konjunkturkris net och nach eng Strukturkris fir eis verstoppt, well een net weess, ob no all deem Gedeessens ëm eist Bankgeheimnis eis Finanzplaz net awer Fiedere wäert loosse?

Dir wësst jo, wat ee méi héich op der Leeder eropgeklimmen ass, wat ee méi héich erfalle kann. Dat hunn eis och déi international Experten, déi mer op Besuch haten, esou e bëssen duerch d'Blumm ze verstoe ginn. Si schléissen zwar net aus, datt mer vläicht dach mat engem bloen A dovun komme wäerten - net, well mer eppes Besonnesches sinn, mä well mer gewëssen Atouten hunn, déi et eis kéinten erlaben, besser wéi anerer iwwer d'Ronnen an duerno erëm méi séier op Touren ze kommen. Mä fir den Ament ass déi Hypothees genauou richtig oder genauou falsch wéi déi, datt et eis wéinst eistem ekonomesche Monolithismus nach méi schlëmm kéint erwësche wéi déi aner.

Fir den Ament wësse mer just, datt eis an deenen nächste Joren etlech 100 Milliounen an der Statskeess feele wäerten an datt et wahrscheinlech net domat gedoe wäert sinn, datt mer eis op en „standstill“ op der Dépenssäit eenegen, wat jo u sech schonn esou etlech géif heeschen. Déi, déi un eiser Wirtschaft matdréinen, musse sech bewusst ginn, datt einstweilen d'Hauséiere mat de gewinnte Revendicationen net méi ugesot ass.

Wat mer elo brauchen a wat an deene fette Joren e bësse bei eis an de Vergiess gerdend ass, dat si Visiounen fir d'Zukunft an de Courage, sech op nei Weeër virzewoen.

Natierlech brennt et nach net richtig, well mir hu jo nach Reserven, an deene mer eis ergräife kënnen. Dat heescht, et si këng richtig Reserven, mä et ass déi Marge, déi eis nach bei der Statsverschuldung bleibt. Mir hunn zwar do schonn e kräftegen Hoff gemaach, wéi mer eisen zwou systemesche Banken ënnert d'Äerm hu misse gräifen, mä och mat 15% vun eistem Bruttosozialprodukt gehéiere mer nach ëmmer zu deene Länner, déi am mannste verschëllt sinn. Dat heescht, mir hunn nach ëmmer e gewëssene Sputt, well bis op déi 60-Prozent-Grenz, déi an de Maastricht-Kritäre steet, ass et nach e Stéck.

Dat ass vläicht berouegend, mä et soll eis net derzou verleeden, nach weider Schecken op eis Zukunft oder vill méi op d'Zukunft vun eise Kanner ze zéien. Déi Suen, déi eise Stat elo puffe géif, missten och eng Kéier erëmbezuelt ginn. Mä stellt lech emol vir, deen Horrorzeenario, deen ech elo grad évoquéiert hunn, géif antrieden an eise Wirtschaftswuesstum géif op den Niveau vun deenen anere Länner erofrutschen!

Stellt lech emol vir, eise PIB géif och nëmmen ëm 2% am Joresduerchschnitt wuesen amplaz ëm déi 4%, vun deene mer bis elo ëmmer Ausgang sinn an no deene mer eis ganz Dependégewunnechte geriicht hunn.

Wéi wëlle mer dann eis Scholde bezuelen?

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.** - Vun eise Pensiounsverpflichtungen emol net ze schwätzen, déi eis wuel net direkt, awer mat der Zäit iwwer de Kapp wuesse wäerten.

Mir mussen eis gutt iwwerleeën, wéi laang mer op dem Verschëldungsgleis fuere kënnen, fir eis weider laanscht seriö Spuermoosnamen a laanscht Aschnëtter an eise Wuelstandskomfort ze drécken.

Mir kënnen dach net där Generatioun, déi no eis kënn, kéipweis Scholden hannerloossen, nëmme well mer eis net wëllen der

Decken no strecken, déi elo e bësse méi kuerz ginn ass. Dat wär am héchste Mooss onfair vis-à-vis vun eise Kanner an et wär enger Gesellschaft onwierdeg, déi, soulaang wéi et gutt gaangen ass, vill vu Solidaritéit geschwat huet an déi dann näischt méi dovunner wëllt wëssen, wann et ëm d'Laaschteverdeelung téschent hir an der nächster Generatioun geet.

Här President, et wär nach viles zu dem Rapport ze soen, zum Beispill, wéi en zu sengem Titel komm ass a wat mer domat mengen, wa mer fir en neie Wuesstumsmodell plädéieren: fir eng qualitativ Croissance amplaz vun enger quantitativer wéi bis elo a fir e Wuesstum, dat net méi nëmmen eesäitig ass, mä dat niest där ekonomescher och eng ekologescher a virun allem eng sozial Säit huet.

Mä wann ech lech elo och nach dat alles géif zerwéieren, da bräicht Dir jo de Rapport vun eiser Kommissioun net méi ze liesen an da géift Dir um Enn och nach op déi Virschosskritiken erafale, mat deenen de Bericht vereenzelt agedeckt gouf, nach ier e fäerdeg war.

Jiddefalls recommandéieren déi Membere vun der Kommissioun...

(*Interruption*)

Ech schwätzen... Den Här Goerens fillt sech ëmmer ugesprach. Wéi ass dat? Ass dat déi Geschicht vum Steen, deen ee ënnert d'Hënn geheit, an dann ass een, deen...

(*Interruption*)

» **M. Charles Goerens (DP).** - ...ech froe just den Här Thiel, wann en esou Allusionne mécht, e soll soen, wien dat ass, wien en domadder mengt.

» **M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.** - Majo, ech kann lech déi Zeitungen zitieren, déi Virschosskritike gemaach hunn an de leschten Deeg.

» **M. Charles Goerens (DP).** - Ech hat gemengt, Dir géift am Numm vun der Kommissioun schwätzen?

» **M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.** - Dat huet d'ganz Kommissioun betraff, dat huet net nëmmen de Rapporteur betraff - oder getraff.

Jiddefalls recommandéieren déi Membere, Här President, vun der Spezialkommissioun, déi zu dem Rapport stinn an zu deem, wat drasteet, lech d'Lection. Vläch geet et lech dann och esou, wéi et hinne bei hierer Missioun giong: Si haten d'Gefill, net méi domm dobäi ginn ze sinn.

Domat, Här President, wär ech fäerdeg a géif lech de Rapport vun der Spezialkommissioun „Wirtschafts- a Finanzkris“ iwwerreechen, fir datt Dir en un d'Regierung wederleede kënn, an ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Thiel. Éischtens ageschriwwene Riedner fir haut de Mëttag an dëser Debatt ass den honorablen Här Mosar.

Débat

» **M. Laurent Mosar (CSV).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, säit dem leschte Freideg, wou d'Traditionsfirma Villeroi & Boch matgedeelt huet, datt si hir Dieren hei zu Lëtzebuerg spéitstens 2010 géif definitiv zoumaachen, ass och deem Leschte bewusst ginn, datt d'Finanz- a Wirtschaftskris definitiv och hei bei eis zu Lëtzebuerg ukomm ass.

D'extrem Gravititéit vun dëser Situatioun krute mer och deeselwechten Dag vun den Experte vun der OCDE an dem Internationale Währungsfong an der Spezialkommissioun nach eng Kéier méi wéi dätlech virun Ae gefouert.

Mir kruten awer och méi wéi onmëssverständlech gesot, datt des Kris eist Land mindestens gradesou stark treffe wäert wéi eis Nopeschlänner, an a verschiddene Secteure vun eiser Wirtschaft wäerten d'Répercussioune souguer riskéieren, méi dramatesch ze gi wéi am Rescht vun Europa.

Mir mussen eis also dorop gefasst halen, datt déi nächst Wochen, Méint a souguer Jore wäerten déi schwéiert ginn, déi eist Land säit der grousser Wirtschaftskris vun 1929 respektiv dem Zweete Weltkrich kann huet, an des Kris wäert sécherlech och substanzli Lächer an eisen öffentleche Finanzen hannerloossen. Allerdéngs, wéi all Kris, wäert och des eng Kéier op en Enn kommen, a mir mussen duerfir elo déi richtig Weiche stellen, fir eist Land a ganz besonnesch seng Wirtschaft op dese Moment virzebereeden.

Dës Kris kann nämlech och eng Chance sinn, wa mer dovun profitieren, fir elo déi noutwendeg Strukturreform virzehuelen, déi eist Land fit maache fir déi Zäit duerno. A Krisenzäiten ass et oft méi einfach, Mënsche vun der Noutwendegkeet vun esou Reformen ze iwwerzeege wéi an normalen Zäiten. An erlaabt mer hei de Jean Monnet ze zitieren: «Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise.»

Här President, ech wäert a mengen Ausfierungen haaptsächlech mat den Auswierkunge vun der Kris op de Finanzsecteur mech befaassen an och e bëssen op d'Evenementer vun deene leschten Deeg a Wochen a puncto Informationsaustausch a Bankgeheimnis agoen. Mä Fraktiounskolleeg Marc Spautz wäert sech a senger Interventioun mat der Wirtschaft am Allgemengen a ganz besonnesch natierlech mat de Problemer um Niveau vum Aarbechtsmaart befaassen.

Erlaabt mer awer am Ufank vu menger Interventioun dem President-Rapporteur Lucien Thiel am Numm vu menger Fraktioun e ganz grouse Merci ze soe fir säi schrëftlechen a mündleche Rapport. Hien huet en impressionnanten Aarbechtspensum an deene leschten Deeg a Wochen opzewiesen, fir d'Debatte vun haut virzebereeden.

Ech géif och wëllen ënnersträichen, datt selen e Rapporteur et esou schwéier hat, e Rapport fäerdeg ze maachen, well d'Informatiounen an d'Zuelen, déi mer an der Spezialkommissioun kritt hunn, quasi all Dag changéiert hunn, mat deem Resultat, datt en ëmmer huet misse säi Rapport émschreiven, fir en der Aktualitéit unzepassen.

Ech wëll awer och an dem Merci all déi Leit mat aschléissen, déi an deene leschte Wochen eis an der Kommissioun mat Rot an Dot zur Verfügung stoungen an eis eng ganz Rei vun interessante Recommendationen a Virschléi gemaach hunn, déi sech och zu engem groussen Deel am schrëftleche Rapport erëmfannen.

Här President, mir fannen et och duerfir schued, datt an dese Krisenzäiten, déi fir eist Land net einfach sinn, et net méiglech war, e parteiwwergräifende Konsensus fir dem Rapporteur säi Rapport ze fannen, dat ëmsou méi, wou e sech wierklech all erdenklech Méi ginn huet, d'Recommandationen, déi och vun der Oppositionssäit komm sinn, a säi Rapport anzubauen. Andeem mer alleguerte fir de Rapport vum honorablen Här Thiel gestëmmt hätten, hätte mer och no baussen e staarkt Signal kënnen ginn, fir ze weisen, datt mer a schwierigen Zäiten iwwer d'Parteigrenzen zesumstinn, wann et ëm d'Zukunft vun eistem Land geet. Dës Chance ass leider verpasst ginn. Dat bedauere mir. Et ännert awer näischt un de Mérité vum Rapporteur.

Här President, déi generell Wirtschaftskris, mat där mer haut konfrontéiert sinn, huet also hiren Ursprung an der Finanzkris fonnt, an et ass dann och an eischer Linn eise Finanzsecteur, dee fir d'éischt vun dëser Kris erfaasst ginn ass.

Ech wëll mech a menger Interventioun haaptsächlech mat dräi Volete beschäftegen, an zwar der Noutwendegkeet vun enger besserer Regulatioun am Finanzsecteur, dann de Zukunftsperspektive vun eiser Banken- a Finanzplaz, a mech dann och nach mam Informationsaustausch an der Problematik vum Bankgeheimnis beschäftegen.

Här President, deen nächsten 2. Abrëll wäerten also d'Stats- an d'Regierungschefen um G20 eng Rei vu Virschléi op den Dësch leeën, wat d'Regulatioun an d'Surveillance vun den internationale Finanzmäert betrëfft. Hei soll et zu enger neier Finanzuerdnung kommen, déi sech haaptsächlech d'Transparenz vun de Mäert an de Produiten op de Fändel wëllt schreiwene.

Ech muss lech agestoen, datt ech mat allergreisster Spannung op déi Virschléi waarden, déi dann den nächsten 2. Abrëll op den Dësch wäerte kommen, well ech d'Gefill hunn, datt zwar jiddwereen um Niveau vum G20 sech eens ass, datt mer méi Regulierung brauchen, et awer wesentlecher manner Konsensus gétt iwwer déi Weeër, wéi mer dëst Zil da wäerten errechen.

Ech hunn och an deene leschten Deeg versicht erauszefannen, wéi eventuell konkret Virschléi géifen ausgesinn, mä ausser den OCDE-Standarden a puncto Informationsaustausch, op déi ech herno nach wäert ze schwätze kommen, an dem allgemeng formuléierte Wonsch fir méi Regulierung vun den Hedge-Fongen an d'Reform vun den Notationsagencen, hunn ech net ganz vill Konkretes gesinn.

Ech wëll och nach eng Kéier hei dorun erënnern, datt déi Kris zu engem groussen

Deel hiren Ursprung an de Vereenegte State fonnt huet, an engem Land, wat iwwregens kee Bankgeheimnis huet.

Wa vu Regulatioun geschwat gétt, wär et also ubruecht, wann d'amerikanesch Administratioun géif hannerfroen, wat an der gréisster Wirtschaftsmuecht vun der Welt alles schifgelaf ass, fir datt et zu enger Subprime-Kris respektiv zu enger Madoff-Affär konnt kommen. Déi nei amerikanesch Administratioun wär dann och gutt beroden, net dem Trugschluss ze erleeën, d'Kris wär eleng op de Casino-Kapitalismus vu verschiddene Wall-Street-Hasardeuren zréckzefieren.

Ech deelen nämlech d'Meenung vu villen internationalen Observateuren, datt den amerikanische Stat a ganz besonnesch d'amerikanesch Zentralbank versot hunn, well si duerch hir falsch Zënspolitik Ureizer gesat hunn an domadder zu der Immobiliëblos wesentlech bägedroen hunn.

(*Brouhaha et coups de cloche de la Présidence*)

Wa mer also iwwer eng nei Regulatioun diskutieren, ass et wichteg, datt mer net iwwer d'Zil erausschëssen a besonnesch déi Kräfte lähmen, déi mer onbedéngt wëlle stärke, nämlech den Entrepreneursgescht an d'Bereitschaft, besonnesch a schwierigen Zäite Risiken anzegoen. Wa mer dat nämlech net fäerdeg bréngen, wäert et net zu enger Erholung vun der Konjunktur kommen, jiddefalls zu kenger, déi wäert Bestand hunn.

Fir meng Fraktioun a mech selwer heescht duerfir d'Regulierung net onbedéngt méi, mä eng besser Regulierung. Mir waren eis duerfir och eens an der zoustänneger Kommissioun mat den Experte vun der OCDE an dem Internationale Währungsfong, datt eng Iwwerregulierung d'Reprise op de Finanzmäert kéint riskéieren ze bremsen.

Fir eis ass et virun allem wichteg, datt och no der Kris de Stat fir d'Stabilitéit zoustänneg bleibt an zwar virun allem a senger Roll als Kontrollautoritéit. Dobäi geet et manner dorëm, de Maart oder d'Mäert mat villen neie Regelen ze beglécken, déi dach erëm frierer oder spéider wäerten ofgeschaaft ginn oder wou probéiert gétt se ze ëmgoen, well se net fonctionnéieren. D'Finanzkontroll soll sech op déi Punkte konzentrieren, wou d'Finanzmäert eng selbstzerstörerendes Eegendynamik entwëckelen, a Beispiller gétt et dofir genuch. Länner, wou d'Kontroll schlecht oder guer net fonctionnéiert huet, zéien traditionell sougenannte Casino-Kapitalisten un, déi ëmmer deen einfachste Wee sichen, fir hir Geschäfte ze maachen, an natierlech zéie se dohinner, wou am mannste Kontroll ass.

Wa mer iwwer méi Kontroll schwätzen, mussen awer och an Zukunft d'Bonussystemer vun de Manager enger Kontroll ënnerleien, well et moralesch, awer och ekonomesch net hinzehuelen ass, datt mat den aktuellen Systemer grad déi Manager belount ginn, déi déi gréissten onkrontolléiert Risiken aginn.

Här President, wat elo d'Finanzkontroll bei eis am Land ugeet, trieden ech a fir eng besser Koordinéierung vun deene verschiddene Reguliatiounsautoritéiten um europäeschen Niveau, awer och fir eng méi enk Zesummenaarbecht téschent der CSSF an der Zentralbank.

Ech ënnerstëtzen och do de Wonsch vun dem Rapporteur, datt - wéi dat bis elo ëmmer gréisstendeels de Fall war - mer déi internationale Reglementatiounen an Direktiven esou schnell wéi méiglech an eis Législatioun transposéieren, nom Konzept vum „first mover“.

An deem Sënn géif ech d'Regierung invitéieren, ganz genau ze studieren, a wat fir eng Richtung et um Niveau vun der Regulatioun um G20-Sommet wäert goen. Et wier fir eis Finanzplaz e groussen Avantage, wa mer déi Recommendationen proaktiv a virun allen anere Länner eventuell kéinten ëmsetzen.

Här President, deen zweete Punkt, mat deem ech mech wollt beschäftegen, ass dee vun der absoluter Noutwendegkeet, op déi rezent Evolutiounen um Niveau vun der Finanzplaz ze reagieren a schnellstens eng Palette vun innovativen Produiten ze entwëckelen.

Bis elo ass jo ëmmer eng grouss Reaktivitéit d'Stärkt vun dëser Finanzplaz gewiescht. An ech erënnere do just un zwou Strukturen, déi mer an de leschte Jore geschaaft hunn, nämlech d'SPFen an d'Fonds-spécialiséen. Besonnesch déi Lescht sinn amgaange sech zu enger regelrechter „success story“ ze entwëckelen; wann ech déi lescht Zuelen héieren, datt eleng 700 d'arspezialiséiert Fongen an deene leschte Méint gegrënt gi sinn.

Wa mer vun neie Produktë schwätzen, muss mer awer och iwwerleeën, wéi mer d'steierlecht Ëmfeld esou organiséieren, datt mer an engem ëmmer méi rauem europäesche Konkurrenzëmfeld och konkurrenzfähig bleiwen. D'Regierung huet am Steierpak eng Rei vun esou Dispositiounen virgesinn, déi sécherlech d'steierlecht Ëmfeld vun den Entrepreneuren am Finanzsektor verbessere.

Allerdéngs bleiwen nach eng Rei vu Piste méi genau ze belichten. An och wa mer sécherlech net an der Situatioun sinn, fir zousätzlech Steierreduktiounen fir Entrepreneuren an deenen nächste Méint an d'A ze faassen, esou kann ee sech dach eng Rei vu punktuellen Mesurë virstellen, déi keen oder e ganz geréngen Impakt op eis deier Recettë wäerten henn.

Zum Beispill kënn et iwwerleeën déiselwecht steierlech Virdeeler, déi mer deenen Entrepreneuren ginn, déi am Beräich vun de geeschtege Rechter aktiv sinn, och deenen Entrepreneuren zougestoen, déi a Bio- an Ekotechnologie investéieren. Vun esou Moosnamen géif sécherlech och d'Finanzplaz profitéieren, well jo dës Entrepreneuren allgeruegt Finanzemter bräichten an och op den Déngschtleeschungssektor missen zréckgräifen.

An deemselwechte Kontext wëll ech och derfir plädéieren, datt, wa mer an deenen nächste Méint d'Gesetz vun 1915 iwwert d'kommerziell Gesellschafte reforméieren, een do eng Rei vu Vereinfachungen virgesäit, ganz besonnesch wat den Transfert vu Gesellschaften vun engem an dat anert europäescht Memberland betrëfft. Zu esou Vereinfachungen gehéiert och, datt d'Gesellschaften an Zukunft hire Bilan respektiv hir Steierklärung an enger anerer Devise wéi dem Euro kënnen anfillen.

Här President, wat elo d'Fongegeschäft betrëfft, wäert déi nei Regelung iwwert den Informatiounsaustausch op Demande eis Négociatioun vun Duebelbesteuerungsofkomme wesentlech vereinfachen, wat da sécherlech och der Fongenindustrie neien Optrift wäert ginn.

Fir meng Fraktioun ass et wichteg, datt d'Regierung zesumme mat deenen interesséierte Kreesser sech zesummesetzt, fir gemeinsam ze préiwen, a wat fir eng Richtung d'Finanzplaz sech weider kann entwëckelen, wëssend, datt den „private banking“ an Zukunft sécherlech net méi déi Positioun wäert hunn, wéi bis elo.

An deem Kontext wollt ech drop opmierksam maachen, datt eng ganz Rei vu sougenanntenen „Topekonomen“, déi d'Regierungen en vue um G20-Sommet beroden, derfir plädéieren, fir e fundamentalen Ëmbau vum Bankesystem virzehuelen, an deem Sënn, datt d'Geschäftsfelder vun de Banke sech zukünfteg op hiert Kärgeschäft solle konzentréieren, an datt dës Kärgeschäft soll getrennt gi vum „investment banking“.

De Chef de file vun dësen Ekonomen ass den Nobelpriisträger Edmund Phelps. Ech hunn och d'Gefill, datt et an Zukunft wäert an déi Richtung goen, datt „investment banking“ net méi kann ënnert deemselwechten Daach bedriwwen gi wéi dat traditionellt Bankegeschäft.

Et wär also sécherlech sënnvoll och hei zu Lëtzebuerg vläicht iwwer esou eng Trennung nozedenken. Well wéi ech virdrun ausgeféiert hunn, wär et gudd, wa mer nom Konzept vum „first mover“ eng vun deenen éischte Finanzplaze wäeren, déi esou eng Trennung och an hirer Léiglatioun géif ëmsetzen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, den automateschen Informatiounsaustausch tëscht Steierverwaltungen an dat domadder zesummenhängend Bankgeheimnis stoungen an deene leschten Deeg a Wochen am Mëttelpunkt vu ville Polemi-

ken. An déi ganz Diskussioun heizou ass net grad eng Stärstion fir d'Europäesch Unioun gewiescht.

Ech wëll heizou nach emol an Erënnerung ruffen, datt et nom Kompromëss vu Feira a sech zwee Systemer um Niveau vun der Europäescher Unioun gëtt, nämlech d'Quellelesteier op där enger Säit, an op där anerer Säit den automateschen Informatiounsaustausch.

Heizou muss ee wëssen, datt all Rapporten, déi bis elo fir d'Europäesch Kommissioun erstallt gi sinn, dokumentéieren, datt a sech de System vum automateschen Informatiounsaustausch zumindest um Niveau vun der Europäescher Unioun schlecht respektiv iwwerhaapt net funktionéiert. Par contre funktionéiert de System vun der Quellelesteier gudd; wat awer kee Mënsch schéngt ze interesséieren, well ëmmer erëm den automateschen Informatiounsaustausch als dat Allheilmittel duergestallt gëtt, fir géint d'Steierhannerzéiung virzegoen.

Derniewent gëtt et - wat och oft vergiess gëtt - de System vun der internationaler Rechtshëllef, wou Lëtzebuerg sech net dee geréngste Virwurf brauch maachen ze loosse, well all déi Demanden, déi an deene leschte Joren un eis Justizautoritéiten erubrecht gi sinn, och ausgeféiert gi sinn. Dat och am Beräich vun der Steierhannerzéiung.

De Virwurf, deen ëmmer erëm widderholl gëtt vu gewëssene Politiker aus dem Ausland an och vu Medien, Lëtzebuerg géif seng Verpflichtungen an der Rechtshëllef net nokommen, ass einfach faktesch falsch a gëtt och net méi richtig, wann eng Rei Politiker oder Medien dat ëmmer erëm widderhuelen.

Wat elo d'Déicisioun vun der Regierung betrëfft, beim Informatiounsaustausch an Zukunft d'OCDE-Standarden ze respektéieren, wëll ech am Numm vu menger Fraktioun nach eng Kéier ënnersträichen, datt mir der Meenung sinn, datt dës eng richteg Entscheedung ass. An dës haaptsächlech aus dräi Iwwerleeungen eraus:

Éischtens bleift d'Bankgeheimnis bestoen, wat fir eis e wesentlechen Acquis ass, well mer eis net kënnen averstan erkläre mat engem System vun engem sougenanntenen „glieserne Bierger“, deem seng Bankkonten enger breeder Öffentlechkeet géifen opstoen. E System, deen awer verschiddene Regierungen schéngt virzeschwien.

Fir eis ass d'Confidentialité vun de Bankkonten vun all Bierger gradesou wichteg wéi d'Recht op de Schutz vu sengen informativen Donnéeën, d'Bréifgeheimnis oder awer de Secret médical. All dës sinn Attribute vum Schutz vun der Privatsphär vu jiddwer Bierger, a mir sinn net d'accord heirober einfach ze verzichten.

Mat der Propositionioun vun engem Informatiounsaustausch op Ufro a bei begrënntem Verdacht op Steierhannerzéiung bleift d'Bankgeheimnis integral bestoe fir all Bierger, deen hei zu Lëtzebuerg säi Wunnsätz huet, an dat par rapport net nëmme zu Lëtzebuergescher Steierverwaltung, mä och par rapport zu allen anere Steierverwaltungen.

Dës Bankgeheimnis bleift awer och bestoe fir all déi éierlech Bierger, déi net an eisem Land hire Wunnsätz hunn, déi hei awer Konten an de Banken ënnerhalen, a géint déi kee Verdacht op Steierhannerzéiung oder op aner Infractiounen, wéi zum Beispill Wäisswäsche vu Suen oder Drogenhandel, virläit.

Zweetens, all aner Déicisioun, um aktuelle System festzehalen, hätt eist Land um internationale Plang net nëmme total isoléiert, mä et hätt och derzou gefouert, datt mer op all méigleche schwazze Löschen opgedacht wäeren, wat fir d'Reputatioun vun der Banken- a Finanzplaz total desaströs Auswierkung gehat hätt. Eng Politik, Dir Dammen an Hären, vum leschte Mohikaner, wär also de séchere Wee an eng international Isolatioun gewiescht.

Drëttens huet d'Situatioun am internationalen Ëmfeld sech wesentlech verännert. Ech wëll nämlech nach eng Kéier drun erënnere, datt d'Argumentatioun vun der Regierung jo ëmmer déi war, fir datt all Avance am administrativen Informatiounsaustausch, déi mir bereet waren ze maachen, och automatesch hätt misse vun Drëttlänner iwwerholl ginn, fir ze évitéieren, datt et zu engem massiven Transfert vu Gelder an Drëttlänner géif kommen.

Mir ënnerstëtzen dofir d'Strategie an dësem Dossier vun der Lëtzebuergescher Regierung, wat fir eis déi eenzeg richteg an der aktueller Situatioun ass. A mir sinn och der-vun iwwerzeegt, datt domadder zumindest de gréissten Drock op eist Land fort ass. D'Berouegung op dësem Plang an de

leschten Deeg schéngt dat jo och e bëssen ze beweisen.

Här President, mir sinn awer och gradesou der Iwwerzeegung, datt mat der Upassung vun eisem Informatiounsaustausch un OCDE-Standarden mer elo genuch Konzessiounen an deem Dossier gemach hunn a mer net hei eriwuer sollen erausgoen. Et ass dofir wichteg fir eis, datt mer weider eng gemeinsam Positioun mat der Schwäiz a mat Éisträich hei verrieden. Mir mussen och souwuel eisen europäesche Partner wéi och doriwwer eraus anere Länner am G20 kloer ze verstoe ginn, datt mer net méi bereet sinn, weider Konzessiounen hei ze maachen.

Derniewent géif ech och derfir plädéieren, datt d'Diskussioun iwwert d'Steierhannerzéiung sech net nëmme op den Informatiounsaustausch an domadder d'Bankgeheimnis reduziéiert. Wéi steet et mat der Transparenz am Allgemengen, mä ganz besonnesch bei deene Strukturen an Entitéiten, déi sech op den englesche Kanalinselen an zu London erëmmanen? Hei schwätzen ech virun allem vun den engleschen Trusten.

Bei der Diskussioun vun der neier Zënsbesteuerungsdirektiv muss d'Regierung drop pochen, datt ouni Wenn an Aber déi englesche Trusten ënnert de Champ d'application falen. Dës ëmsou méi, wéi datt all international Analyse beleen, datt déi gréissten Zomme vu schwazze Gelder an der Londoner City op Konte vun engleschen Trusten gebunkert sinn.

Här President, et ass allerdéngs och meng Iwwerzeegung, datt mer mussen am Kader vun der Négociatioun vun der Zënsbesteuerungsdirektiv och nach eng Kéier den Taux vun der Quellelesteier fir Netrésidenten thematiséieren, dee sech 2011 op 35% wäert belafen, wat eist Land an deem Moment net méi konkurrenzfähig mécht. Vun deem Moment un, wou mer eis bereet erkläre hunn, a Richtung vum administrativen Informatiounsaustausch ze goen an integral d'OCDE-Standarden ze iwwerhuelen, dierft den Taux vun der Quellelesteier keen Tabuthema sinn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, erlaabt mer awer och elo nach kuerz, e puer Observatiounen iwwert d'Evenementen vun deene leschten Deeg a Wochen am Kontext vum Bankgeheimnis ze maachen. Eng Feststellung ass déi, datt déi lescht Deeg a Woche keng Stärstion fir d'Europäesch Unioun waren, déi an dësem Dossier d'Initiativ komplett der OCDE respektiv dem G20 iwwerlooss huet.

Dës ass ëmsou méi bedauerlech, well mer momentan zwou Direktiven, déi iwwert d'Zënsbesteuerung an déi iwwert den administrativen Informatiounsaustausch, amgaange si frësch ze diskutéieren. Do wär et sécherlech ubrecht gewiescht, wat enger gemeinsamer Positioun an och mat enger Stëmm um Niveau vun der OCDE, mä awer och um G20-Sommet ze schwätzen.

Ech muss lech soen, datt déi Aart a Weis, wéi hei iwwert d'Käpp vun deene Klenge Politik gemach ginn ass, vun Länner wéi Frankräich, Däitschland awer och England, wäert sécherlech Waasser op d'Mille vun den EU-Skeptiker schëdden, déi souwisou nach ëmmer der Meenung waren, datt d'Europäesch Unioun just gudd fir déi Grouss wär, déi hir Fuerderunge rücksichtslos versichen duerchzusetzen.

Fir mech ass et dofir absolut inakzeptabel, datt een an der ganzer Diskussioun eng Europäesch Kommissioun an hire President iwwerhaapt net héieren huet. Dës an engem Moment, wou et méi wéi wichteg gewiescht wär, Solidaritéit vun der Kommissioun par rapport zu allen anere Memberlänner ze weisen.

Fir meng Fraktioun a mech selwer muss mer erëm de Wee zréckfannen an d'Europäesch Unioun. Ech géif dofir och hoffen, datt um G20-Sommet souwuel d'franséisch wéi déi däitsch Regierung zu deenen Engagements stinn, déi se par rapport zu eiser Regierung geholl hunn.

Ech kommen awer net derlaanscht nach eng Kéier op déi Aart a Weis zréckzekommen, wéi ganz besonnesch vu Berlin Drock op Éisträich, d'Schwäiz, awer och eist Land gemach ginn ass, a wou mat enger Sprooch operéiert ginn ass, déi een éischter un den „Wilde Westen“ erënnert.

Ech weess iwwregens net, wou den Här Steinbrück déi siwent Kavallerie vu Yuma siche gaangen ass, mat där hien all méigleche Steierhannerzéier wëllt joen, well esou eng Kavallerie gëtt et weder beim Karl May nach soss iergendwou.

(Interruption)

Mä esou geet et eben, Dir Dammen an Dir Hären, wann Indianer Cowboy spillen. Si

kënnen net mat Waffen, am Fall vum Här Steinbrück mat Wierder, ëmgoen a sollen et dofir loosse.

Här President, doriwwer eraus sinn Aussoe wéi déi vun den Häre Müntefering a Steinbrück net nëmme total inakzeptabel, mä si setze sech och ewech iwwer elementar Regelen vum politesche Savoir-vivre. Ech géif deenen zwee Häre eng äusserst wäertvoll Lecture recommandéieren, nämlech déi vun hirem Parteikolleeg Helmut Schmidt a säi Buch „Außer Dienst“, wou se a puncto Bezéiunge mat Nopeschlänner nach vill kéinte léieren.

» Une voix - Oder de Karl May!

» **M. Laurent Mosar (CSV)**. - Dat gesot, wär et elo wichteg, datt mer erëm zu Dagesuerdnung zréckkommen an datt mer déi Positioun, déi eis Regierung zesumme mat de Schwäizer an éisträichesche Kollege gemach huet, souwuel um Niveau vum G20-Sommet géifen unerkannt kréien, awer och an deenen zukünftegen europäeschen Direktiven iwwert d'Zënsbesteuerung an Informatiounsaustausch verankert kréien.

Ofschléissend zu dëser Diskussioun wëll ech nach eng Kéier ënnersträichen, datt mer an all dësen Diskussiounen d'Roll, oder ech géif éischter soen d'Spill vun der englescher Regierung muss weider thematiséieren, wéi dat jo och eise Premier an de leschten Deeg scho gemach huet.

Wann eng Diskussioun iwwer net kooperativ Länner geféiert gëtt, kann et net sinn, datt op e Land wéi England mat senger Kanalinselen a sengem System vun Trusten, déi sech auszeechnen duerch eng total Optransparenz, net mam Fanger gewisse gëtt. Dës ass ëmsou méi richtig, wann ee weess, datt England zwar am Prinzip dem System vum automateschen Informatiounsaustausch ugehéiert, awer systematesch refuséiert, engem anere Land Rechtshëllef a Steierdossieren ze accordéieren.

D'Hypocrisie vun der englescher Regierung an dësem Dossier ass schwéier ze erdroen an erkläre sech awer zu engem Deel do duerch, datt d'City of London sech wëllt hei esou positionéieren, fir beschens preparéiert ze sinn, déi Kapitalstréim, déi aus anere Länner riskéiere sech ewechzebeweegen, ze récupéieren.

Ech mengen iwwerhaapt, et wär gudd, wa ganz besonnesch déi grouss Länner sech géifen agestoen, datt et weder d'Steierparadieser nach d'Bankgeheimnis sinn, déi um Ursprung vun dëser Kris sinn, an datt et och net den automateschen Informatiounsaustausch oder d'Ofschafe vum Bankgeheimnis sinn, wat an Zukunft wäert ausschléissen, datt mer nach eng Kéier an esou eng Kris eraschlidden.

Déi grouss Froen, op déi mer mussen um G20 an doriwwer eraus Äntwerte fannen, sinn d'Reglementatioun vun de Kapitalmäert, d'Problematik vun der Bankenop-sicht um Niveau vun den Zentralbanken a schlussendlech d'Opstockung vun de Finanzmëttelen vum Internationale Währungsfong, fir him ze erlaben, déi Länner ze ënnerstëtzen, deenen hir öffentlech Finanzen a Schwiegerekeete sinn. Wann de G20 Äntwerten op dës Fro wäert fannen, mengen ech, datt mer der Léisung vun der Kris e gudd Stéck méi no komme wäerten.

Allerdéngs, Dir Dammen an Dir Hären, ginn ech de Verdacht net lass, datt et verschiddene Regierungen manner drëm geet, fir Äntwerten op déi zentral Froen ze ginn, wéi fir sech esou ze positionéieren, fir déi beschte Kaarten an der Hand ze hunn, wann et zu Kapitalofflëss a verschiddene Länner, wéi zum Beispill der Schwäiz, kënt.

An, Dir Dammen an Dir Hären, losse mer eis néischt virmaachen: De Konkurrenz-kampf zwëscht deene grouse Finanzplazen op dëser Welt leeft elo schon op vollen Touren, fir bei der Ëmverdeelung, déi um Enn vun der Kris wäert stoen, datt gréisste Stéck vum Kuch ewechzedoen.

Dofir ass et wichteg, datt och eis Finanz- a Bankeplaz sech esou positionéiert, datt mer an deem Konkurrenzkampf déi beschtméigleche Kaarten an der Hand hunn. An deem Sënn si mer iwwerzeegt, datt souwuel déi Moosnamen, déi d'Regierung an deenen nächste Woche wäert huelen, wéi d'Recommendatiounen aus dem Rapport vun der Spezialkommissioun déi richteg Akzenter setzen, fir datt d'Kris sech och als eng Chance fir d'Finanzplaz kann erweisen.

An deem Sënn géif ech schlësse mat engem Zitat vum fréiere franséische President Jacques Chirac, deen emol eng Kéier gesot huet: «Les crises sont des choses qui arrivent régulièrement. Le grand avantage, c'est qu'en général on en sort renforcé.»

An der Hoffnung, datt dat och fir dës Kris gëllt, soen ech lech Merci fir Är Opmierksamkeet.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Mosar. Den nächste Riedner ass den honorabelen Här Meisch.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Här Präsident, Dir Dammen an Dir Hären, mir hunn eng Krisekommissioun geschaf hei virun enger Rei vu Méint no enger interner Diskussioun, ob mer an der Chamber esou en Instrument brauchen. Et war d'Proposition vun der Demokratescher Partei, fir esou en Instrument ze schafen, fir all Fraktiounen - net nëmmen d'Majoritéitsfraktiounen, mä och d'Oppositionsfraktiounen - mat an d'Verantwortung ze huelen, wann et drëms geet, d'Analys ze maache vun der Kris, wann et drëms geet, ze kucken, wou direkt, mëttelfristeg a laangfristeg kéint intervenéiert ginn.

Et war eis Intention, fir dem Krisemanagement, deen noutgedrungen op dem Regierungsplang muss stattfannen, e permanente parlamentareschen Aarm ze ginn. Et war d'Intention, fir d'Interaktion tëschent Regierung a Parlament do besser ze strukturéieren, méi schnell ze maachen, méi effikass ze maachen.

Mir sinn der Meenung, datt dat, wat virun e puer Méint derfir gesprach huet, fir dës Krisekommissioun ze grënnen, eigentlech haut och nach ëmmer existéiert, a mer duerfir eigentlech déi Kris mat deem Rapport, dee mer virdru vum Rapporteur Lucien Thiel héieren hunn, net sollen ofschafen. Well mat engem Ofschlossrapport a mat der Opléisung vun enger Spezialkommissioun ass d'Kris nach net eriwwer.

Déi Kris geet weider. Et weess keen, wéi se weidergeet. Mir mengen nach wie vor, datt mer esou en Instrument hei an der Chamber brauchen. Duerfir huet eise Fraktiounspräsident, de Charles Goerens, jo och am Ufank vun dëser Chamberwoch eng Resolutioun an deem dote Sënn déposéiert.

Mir mengen och, datt elo, wou mer an d'Phas kommen, wou eng ganz Rei vu Projets de loi vun der Regierung déposéiert goufen, déi d'Reaktioun vun der Regierung op d'Kris duerstellen, mer och en Deel op d'mannst vun deenen dote Projets de loi kéinten an der Spezialkommissioun weiderhin diskutéieren, d'Rapporte verfaassen an doduerjer méi schnell eventuell och hei an de Plenum kommen.

Ech wëll mech mengem Virriedner uschléissen, wann e gesot huet, datt de Rapporteur, de Lucien Thiel, eng Fläissaarbecht gemaach huet. Eng Aarbecht, déi mat Sécherheet net einfach war, well alles dat, wat mat dëser Kris ze dinn huet, ass net einfach, well een nëierens ka kucke goen, wéi d'Virgänger et gemaach hunn, wéi déi reagiert hunn, wéi si sech ugeluecht hunn. Esou huet och hei d'Krisekommissioun misse innovéieren, a ganz besonnesch hire President an hire Rapporteur.

Ech wëll och soen, datt ech mech net ugeschwat gefillt hunn. Ech hätt mech kënnen ugeschwat fillen, mä et ass einfach onméiglech, well ech hu bis ewell näischt gesot zu deem dote Rapport. Ech wëll dat dann awer elo an dëser Chamberssitzung hei an an dëser Interventioun nohuelen.

Ech fannen et awer och net gutt, wa mer eis heihinner stellen a maache wéi wann elo jiddweree misst enger Meenung sinn. Ech mengen, datt dëst Parlament an all Fraktioun an dësem Parlament gewisen hunn, datt mer zesumme kënnen stoen dann, wann et ëm dat Essenziell geet, dann, wa mer eng Unitéit brauchen hei am Land.

Ech mengen awer och, datt et kee Verbrieche ass, wa mer emol eng Kéier enger anerer Meenung sinn tëschent Majoritéit an Opposition, tëschent Majoritéit a Majoritéit an tëschent Opposition an Opposition. Duerfir soll een net all déi, déi dat eent oder dat anert, wat an deem Rapport do steet, dat eent an dat anert, wat d'Regierung als Reaktioun op déi Kris do gewisen huet, a Fro stellen oder Alternativen dozou presentéieren, als där duerstellen, déi Verrot an dëser Situatioun um Land géife maachen. Ech mengen och, datt an der Kris an no der Kris de parlamentaresche Pluralismus muss bestoe bleiwen a seng Fonctiounen a säi Wäert huet.

De Rapporteur huet och gesot, datt et der vill gëtt, déi de Rapport vun hannen ugefaang hu mat liesen. Ech gehéieren och dozou, obschonn ech iergendwann eng Kéier vir ukomm sinn. Zum Schluss féinnt een 21 Konkusiounen, a wann een déi liest, dann huet ee méi wéi een Déjà-vu. Vläch net grad 21 Déjà-vuen, mä trotzdem féinnt ee viles erëm, wat altbekannt ass, wat mer schonn héieren hunn, wat mer scho selwer gesot hunn, wat mer scho gelies hunn.

Et sinn eng Rei vu Propositionen, déi a Regierungserklärungen, a bestëmmt net nëm-

men där rezentester stoungen, déi Budgetsrapporteuren hei exposéiert hunn an op Pa-beier bruecht hunn, déi Avisé vu ganz villen Organisations an Institutionen hei am Land geschriwwen hunn.

De Fraktiounspräsident vun der CSV, de Michel Wolter, huet selwer als Reaktioun drop gesot, datt hie scho vun 1995 u munches, wat an deenen 21 Konklusiounen opgeléicht gouf, ëmmer erëm an d'Diskussioun bruecht hätt. Esou ass dat do jo net nëmmen eng Reaktioun op d'Kris, mä et ass eigentlech e grouse Katalog vu Mesuren, déi mer hätte scho misse ëmsetzen.

Mä kommt, mir huele se vläch een nom aneren, an déi éischt ass eigentlech déi, déi mer schonn am dacksten héieren hunn, nämlech d'Proposition fir eis Economie ze diversifizéieren, fir eis méi breet opzustellen, fir net vun engem Secteur ofzehänken. Dat kann een natierlech ënnerschreien, mä et ass net nei, well mer soen et alleguerter zënter de 70er Joren.

» **M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.** - Vun 1949 un.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Am zweete Punkt gëtt gesot, datt mer eng besser Koordinatioun tëschent deenen eenzelne Plans sectoriels misse...

Här Thiel, ech kann et nach net zënter 1949 soen, ech soen et héchstens zënter de 70er Joren. Dir entschëllegt mech awer duerfir.

(Interruptions)

Et soll méi eng staark Koordinatioun ginn tëschent de Plans sectoriels, d'Aktivitéitszone solle méi schnell entsto. Ech stellen awer net fest, datt dës Regierung do besonnesch grouss Fortschritter gemaach hätt. Mir kréien elo, um Enn vun der Legislaturperiode, eng Rei vun Avant-projete vu Plans sectoriels virgeluecht, déi, wann ee se am Detail kuckt, awer nach net koordinéiert sinn, déi, wann ee se am Detail kuckt, nach ëmmer fir deeselwechte Meter carré Lëtzebuerg, an dat sinn der jo net bedeitend vill, verschidden Aktivitéiten a verschidde Fonctiounen virgesinn.

Dat heescht, déi Koordinatiounsaarbecht, déi jo hei gefuerdert gëtt, ass vun dëser Regierung op jiddwer Fall bis ewell nach net gemaach ginn, an déi Plans sectoriels, déi elo als Avant-projet iergendwann dann op den Instanzewe wäerte goen, hunn nach ëmmer keng legal Basis, esou datt mer och an der nächster Legislaturperiode do nach ëmmer an engem Flou operéieren.

Et gëtt gesot, datt mer d'Aktivitéite ronderëm de Findel, ronderëm d'Logistik sollen ausbauen. Dat ass mat Sécherheet eng sympathesch Iddi, well do, wou vill produziéiert gëtt, do, wou vill Handel gedriwwen gëtt, muss iergendwou dertëscht och ëmmer transportéiert an d'Wuere vun enger Plaz op déi aner bruecht an ëmgetässelt ginn. Mir misse awer och kucken, wéi wäit mer an deem doten Domän musse goen, wa mer do wierklech elo eng Exzellenz wëllen erreichen a wierklech e kompetitiven Avantage wëlle kréien, wat mer dann alles musse maachen.

Ech sinn do awer zimlech skeptesch, datt mat engem Flughafen, wou awer d'Capacitéit limitéiert ass, wou mer awer soen, datt mer nuets net wëlle starten an net wëlle landen, esou vill Aktivitéit an der Logistik kënnen dévellopiéieren, wéi dat bei enger Rei vun aneren Zentren, déi bestëmmt net wäit ewech vu Lëtzebuerg leien, awer vläch éischter méiglech ass.

D'Autobunne vun der Informatioun ausbauen, dat ass eppes, wat net nei ass, wat zum Deel geschitt ass, wou mer musse weiderfueren an de Besoiné vun der Economie, virun allem vun der Informatiounseconomie, weider Rechnung droen.

Fënnefte Punkt ass d'Territorialreform realiséieren. Nun, och dat ass schnell gesot. Dës Chamber hei huet an enger laanger Diskussioun eng Rei vu Konklusiounen kënnen erausschleien. Ech wëll awer drun erënnere, datt déi leschte Chamber schonn am Dezember 2003 eng Rei vu Konklusiounen gezunn hat a Motioun gestëmmt hat an dem Innenminister, deen dann zënter 2004 a Fonctioun getrueden ass, eng Rei vun Aufgabe mat op de Wee ginn hat.

Nun, vun deene Konklusiounen vun der leschter Legislaturperiode ass haut nach keng ëmgesat, esou datt ech mech froen, wéi laang mer elo musse waarden, fir da richtig an eng Richtung vun enger Territorialreform kënnen ze kommen. An deem doten Domän hu mer op jiddwer Fall ausser Diskussiounen déi lescht fénnf Joer kee Fortschritt opzeweisen.

Mir gesi jo och un enger ganzer Rei vu konkrete Beispiller, ech brauch hei nëmmen den Dossier Léiweng ze nennen - net Léiweng, mä Wickreng, mä déi fanne jo mëtt-

lerweil zesummen -, wéi schlecht et ass, wa mer keng Planungssécherheet hunn an deem Land. Dat ass net gutt. Virun allem wann et ëm Investisseure geet, déi mer wëllen iwwerzeegen op Lëtzebuerg ze kommen, dann dierf et net esou sinn, datt si e puer Joer an engem Flou artistique geloos ginn, datt si während e puer Joer vun deem enge gesot kréien: „Du dierfs dat doten“, a vun deem anere gesot kréien: „Du dierfs et net“, an déi, vun deene si et gesot kréien, eigentlech Member vun darselwechter Regierung sinn. Dat dierf net sinn, an duerfir brauche mer eng legal Basis fir dat, wat mer eng Kéier IVL genannt hunn.

Mir sollen d'Prozedur verkierzen, mir sollen d'Délaie verkierzen, d'Prozedur vereinfachen. Ech wëll drun erënnere, datt nach am Dezember vum leschte Joer de Minister Luc Frieden meng Partei opgefuerdert huet, eng Rei vu Propositionen do ze maachen, well mer genee dat dote gefuerdert hunn, a wat et do géif ze maache ginn.

Ech wëll och drun erënnere, datt de Minister Boden behaupt huet, mat sengem Entfesselungsplang wier jo eigentlech dat Meescht an deem doten Domän gemaach.

Nun, Dir wësst et, an der Spezialkommissioun hu mer et eigentlech bei all Entrevue nees erëm eng Kéier zerwéiert kritt vun de Mëttelständler, vun der Entreprise, vun alle Secteuren aus dësem Land, datt mer do nach keng Fortschritter gemaach hunn, datt mer nach wie vor ze vill administrativ Chargen hei am Land hunn, datt d'Prozeduren nach wie vor ze laang daueren, an datt do, wou emol eng Kéier Délaie definéiert goufen, datt déi am Gesetz nach ëmmer net agehale ginn, wéi zum Beispill am 2004er Aménagementsgesetz, wou den Innenminister innerhalb vun dräi Méint misst en Avis zu engem PAP ofginn, wou en awer an der Regel deen Délaie do stramm dépasséiert.

Duerfir ass eng Iddi, déi mir bei der Lecture vum ganze Rapport vum Lucien Thiel an d'Ae gesprongen ass, mir nach wie vor sympathesch, a si war mir eigentlech schonn 1992 sympathesch, wéi eisen deemolege Fraktiounspräsident, den Henri Grethen, se an eng Proposition de loi gegoss huet, fir ze soen: Wann eng Administration net innerhalb vun engem gewëssenen Délaie eng Äntwert gëtt, dann ass d'Äntwert positiv, dat heescht, de Silence vun der Administration vaut accord amplat refus, wéi mer et haut hunn. Wa mer dat géifen hikeréien, da misse d'Administratiounen sech esou opstellen a Personal- an Organisationsfroen, datt se eben innerhalb vun dräi Méint kéinten do eng Äntwert ginn, a wa se dat net kënnen, dann deen, deen d'Demande gestallt huet, Satisfaktioun géif kréien.

Et ass wouer, mir brauchen eng nei Reglementatioun op eise Finanzmäer, a mir solle kucken do net mat deene Leschten duerch d'Zil ze lafen. Mir solle kucken, datt dat, wat op weltwäitem Niveau momentan decidéiert gëtt, datt mer dat zu Lëtzebuerg kënnen geseit ëmsetzen, esou wéi mer dat eigentlech ëmmer gemaach hunn, fir datt mer zu Lëtzebuerg e Stéck besser kënnen domadder schaffen, wéi dat op anere Plazen oft dann de Fall war.

Mir musse ronderëm eis Experienz, ronderëm eisen Know-how, dee mer op der Finanzplaz hunn, kucken déi Finanzplaz nei opstellen. Mir musse selbstverständlech eis d'Fro stellen: Wat huet d'CSSF falsch gemaach? Wat huet si net mat Zäite gesi kommen? Firwat hu mer herno alleguerter grouss Ae gemaach a waren net prevenéiert op déi Finanzkris, déi iwwer eis Bankeplaz ewechgedonnert ass? A wéi mer an Zukunft de Contrôle vun de Banken nei misse opstellen. Dat ass dann déi néngte Propos an deem dote Rapport, déi mer kënnen ënnerschreien.

Mir misse de Mëttelstand fit maache fir d'Groussregioun, selbstverständlech. Wa mer wëllen, datt mer mëttelstänneg Betriber hei hunn, da kënnen déi net ëmmer nëmmen um klänge lokalen oder regionale Marché vu Lëtzebuerg aktiv sinn, da musse se doriwwer erauskucken, da musse déi mëttelstänneg Betriber, d'Handwerksbetriber, d'Entrepreneure Plaz hunn, Plaz fir sech ze dévellopiéieren. Mir wëssen, datt mer do déi lescht Joren och keng Fortschritter hei am Land gemaach hunn, datt ganz vill mëttelstänneg Entrepreneuren ebe grad op der Sich sinn no Terrainen, fir sech kënnen ze vergréisseren, fir sech am Konkurrenzkampf an der Groussregioun aneschtens kënnen opstellen. Well, wann een ebe wëllt wuesen, da brauch een eben och Plaz. Do si keng Fortschritter déi lescht Jore gemaach ginn.

Den Image de marque vu Lëtzebuerg verbesseren, och dat féinnt Zoustëmmung op eiser Säit, well en ass uerg uegekraazt ginn déi leschte Méint. Lëtzebuerg ass an d'Kri-

tik komm, vun auslännesche Politiker si mer schaarf attackéiert ginn, mer si vun auslännesche Medien net manner schaarf attackéiert ginn, a mer hu vläch net ëmmer déi richtig Reaktioun dorobber gewisen.

Duerfir musse mer eis och an deem Domän eng Struktur ginn, eng Strategie ginn, a vläch och Partner ginn an deenen eenzelne Länner, fir op der Plaz kënnen ze reagieren an eben och eise Point de vue op déi richtig Kommunikatiounsschinn an anere Länner ze kréien, fir dem Ausland ze weisen, wéi mer sinn, wéi mer wierklech sinn a wéi mer och net sinn, well oft si mer net esou, wéi mer duergestallt ginn. Gott sei Dank d'ailleurs.

Mir misse Efforten an der Schoul maachen. Do wësse mer, an Dir wësst et och, datt meng Fraktioun méi skeptesch ass, wat dat neit Schoulgesetz ubelaangt, wou mer momentan vill Froen hunn, déi sech an der Schoul ronderëm déi Reform do gestallt ginn, a wou mer op jiddwer Fall momentan net duerch eng Phas ginn, wou mer Rou an der Schoul hunn, fir sech och deenen Zukunftsaufgaben do kënnen ze widmen. Mä dat wier eng Diskussioun, déi wier eleng e ganzen Nomëtteg wäert.

De LOLF gëtt beméit, eng nei Budgetform, fir de Budget no Objektivier kënnen auszerichten. Et ass net nei, datt mer doriwwer diskutéieren. De fréiere Budgetsrapporteur, de Roger Negri, hat déi Diskussioun hei an deem Haus opgeworkt. Ech froe mech: Wat ass zënterhier geschitt? Huet d'Regierung deen dote Message eescht geholl? Ass si a Richtung gaange vun deem, wat mat enger LOLF-Method kann aneschtens um Budget gemaach ginn?

Et ass och vu menge Virriedner scho gesot ginn, d'Méthode communautaire an der Europäescher Unioun huet déi lescht Wochen a Méint net gespilt, an d'Fro ass eigentlech iwwert dee Constat do eraus: Wéi konnt et dozou kommen? Well wann et déi lescht Woche konnt dozou kommen, da kann et déi nächst Wochen och erëm nees dozou kommen.

Da musse mer kucken, grad wéi déi kleng Länner an der Europäescher Unioun, wat mer kënnen maachen, fir esou Situatiounen wéi déi doten ze évitieren, datt Diskussiounen, déi nu wierklech d'Europäesch Unioun betreffen, a wou mer eng Method hunn, fir tëschent groussen a klengen Länner kënnen Problemer wéi déi doten ze léisen, datt mer dann higinna se, amplat datt mer se an der Europäescher Unioun diskutéieren a léisen, ausserhalb vun der Europäescher Unioun léisen. Dat dierf op jiddwer Fall net méi geschéien.

De Punkt 15, d'Universitéit, Fuerschung ausbauen. Jo, awer net egal wat. No bei de Betriber, am beschte mat de Betriber, well da kënnen mer déi Resultater och uwenden.

D'Responsabilité sociale vun den Entrepreneuren, och dat ass eng schéi Formulatioun, mä och do musse mer eis da froen, wou bleift se, wann d'Arcelor an der Administratioun hei zu Lëtzebuerg 400 Aarbechtsplazen ofbaut, wat net onbedéngt eppes mat der Wirtschaftskris ze dinn huet. Wou bleift se elo am Fall vu Villeroy & Boch, wou mer och wëssen, datt dee Betrib net reng wéinst der Wirtschaftskris elo zu Lëtzebuerg wäert zoumaachen, mä datt ganz oft do Wirtschaftskris wäert an d'Fenster affichéiert ginn, fir ze erklären, datt e Betrib Lëtzebuerg de Réck dréint respektiv Aarbechtsplazen ofbaut.

D'Governance vun den Entrepreneuren, en Équilibre ze fannen tëschent Rendement, Motivatioun, Développement durable, dat ass de 17. Punkt. Do kann ee sech ganz vill drënner virstellen, et kann ee sech och näischt drënner virstellen.

Den 18. Punkt, mengen ech, hänkt enk mat deem zesummen, wat mer vun de Prozeduren an Délaie gesot hunn an der Administratioun. Natierlech, wa mer gären hätten, datt eng Administratioun performant fonctionnéiert, datt si déi Aufgabe performant erfüllt, déi de Gesetzgeber jo oft och op dëser Plaz der Administratioun operluecht huet, da musse mer och déi Administratioun en mesure setzen, dat ze erfüllen, mat deene richtige Leit, mat genuch Leit, fir dat ze maachen. Dat ass net ëmmer geschitt, an dat Beispill, wat ech virdru gesot hu vun de PAPen, wou den Innenminister säin Délaie

net kann anhalen, an dem 2004er Gesetz, schéngt mer doranner d'Ursach ze hunn.

Mir sollen iwwert d'Renten diskutéieren. Meng Partei huet heibanne gefrot, fir 2006 Rentendéisch zwee kënnen opzeleeën. Zu deem ass et net komm, op jiddwer Fall net an där Form, wéi mir eis e gewénscht hunn. Angeblech huet de Sozialminister hannert zouenen Diere mat de Sozialpartner iwwert d'Pensioune geschwat. Kee weess awer, wat do diskutéiert gouf. Kee weess awer, wat fir eng Analys gemaach gouf. Kee weess, wat d'Recommandatioune sinn.

D'Parlament hei, déi gewielte Verrieder, déi eenzel Parteien, déi jo awer, wann et zu Reformen an zu Émorientéierung muss kommen an deem Domän, mussen d'Verantwortung iwwerhuelen, ware bis ewell do ausgeschloss. Dat ass eng Virgehensweis, déi mer eigentlech esou net kënnen matdroen.

Den 20. Punkt kënnt dann op eppes ganz Essenzielles ze schwätzen, nämlech en Defizit. En Defizit, dee mer amgang sinn ze fabrizéieren a wou mer soen, dass mer an Zukunft dee richtegen Équilibrium mussen fannen tëschent Verschuldung an tëschent Spuermoossnamen. An do hat ech gemengt, do kéimen eng Rei vu Spuermoossnamen, déi opgeléicht wieren, wou dann Tacheles géif geschwat ginn, wou et drëm géif goen, wéi mer dann deen Defizit do, dee virun eis läit, déi nächst Jore géifen ofbauen. Mä do sinn ech op den 21. Punkt komm an hunn eigentlech erëm nëmmen eppes vun enger Croissance qualitative équilibrée an durable gelies. Also do, wou ech gehofft hat, dass et konkret géif ginn, ass et eigentlech net esou richteg ginn.

Déi 21 Punkten do si wéi gesot Altbekanntes. Et ass e Programm vun all deem, wat d'Regierung versäumt huet déi lescht Joren ze maachen, an et sinn 21 Daten, déi d'Majoritéit hei mat hirer Zoustëmmung zu deem Rapport der eegener Regierung eigentlech ausgestallt huet. Et muss ee sech froen, wéi ee ka Confiance hunn an dës Regierung, déi all dat doten net gemaach huet, dass si elo an deenen nächste Wochen dat doten op eemoll soll esou schnell hirkéieren. Bis elo sinn déi Problemer do, déi opgeléicht goufen, net geléist ginn. Mir mengen, dass ee se mat deeneselwechte Leit, mat deeneselwechte Methoden net ka léisen.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Här President, därerf ech eng Fro stellen?

» **M. le Président**. - Här Meisch, erlaabt Der eng Fro?

» **M. Claude Meisch** (DP). - Selbstverständlich, ëmmer gär.

» **M. le Président**. - Très bien. Här Statsminister, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Här Meisch, ech wollt lech just soen, well ech dat iwwerblécke kann, dass dës Regierung net manner gemaach huet wéi déi lescht Regierung, an dass dës Regierung net méi administrativ Schwierigkeete geschaf huet wéi déi lescht Regierung, well alles dat, wat beklot ginn ass vun de Sozialpartner, vun de Betriber, dat geet essentiellement op d'Wierk vun der leschter Regierung zréck, wouzou ech mech bekenne. Ech zéie kee Waasser do.

Mä ech wollt emol froen, well ech herno wëll op dës Debatt äntworten, à moins dass d'Jongen alleguer hei wëllen äntworten: Wat fir konkret Propositione maacht Dir dann am Aspueungsberäich? Net där diffuser, vager, net am Genre Duerchforstung vun alle Budgetskreditter. Sot eis emol, wat Dir maacht. Ech kann lech direkt dorop äntworten, da geet dat herno net op meng Riedezäit.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Wann Der lech e bësse gedéllt, Här Premierminister, ech kommen och nach dozou.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - E Schreck, wann et net kënnt.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Ech mengen awer, dass, wann Dir dee Rapport hei liest, an déi 21 Konklusioune, a wann Dir Är eege Regierungserklärung vun 2004 liest, Dir viles wäert doran ermännern, wat dës Regierung sech virgeholl hat an där Regierungserklärung, wat also haut nach ëmmer net gemaach ginn ass. Dat schéngt mer eng Tatsach ze sinn an et schéngt mer nozeliesen ze sinn.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Et ass och viles, Här Kolleg Meisch, aus der Regierungserklärung vun 1999 nach dran.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Da kann et jo bal net un de jeeweilige Koalitionspartner leien, Här Juncker.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Oder grad un deenen.

(Hilarité)

» **M. Claude Meisch** (DP). - Dat wier awer komesch. Ech kéint mer do nach eng aner Explicatioun virstellen, Här Juncker. Ech kéint mer se virstellen, mä ech wëll se elo hei net...

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Doriwwer streide mer net am Parlament. Doriwwer streide mer sechs Woche laang op der Televisioun. Ech freeë mech op déi Rencontre.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Ech kann et kaum erwaarden.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Ech weess schonn, wéi et ausgeet.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Ech mengen, mir sollten d'Leit am Land éischer dozou froen, wéi et ausgeet. Déi hunn dozou eng ganz speziell Meenung.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Dat hunn déi déi leschte Kéier gewisen, an déi nächste Kéier och.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Da loosse mer d'Leit emol schwätzen.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Ech hunn all Vertrauen an d'Leit, manner an lech.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Ech probéiere virunzefuere mat menger Intervention, well ech mengen, dass et mat deenen 21 Konklusioune, och wann ee se eenzel kann deelen an all Kéiers en Handlungsbedarf do gesäit, dass et domadder net duergeet. Well et sinn eng Rei vu Problemer, déi mer an deene gudder leschte Joren eigentlech net geléist hunn. Mir hu se net geléist mat enger Wirtschaftscroissance vu 5 bis 6%. Mir hu se net geléist an enger Situation, wou d'Aarbechtsplazen am Joer ëm 10.000, 11.000, 12.000 Unitéiten an d'Luucht gaange sinn, mä mir mussen se elo léisen.

Et gétt eng Rei vu strukturelle Problemer, an déi Situatioun gétt nach verschäert, well déi Reformstengung vun 2006, wou mer jo an enger klenger Kris ware par rapport zu der jëtzege Wirtschaftskris, déi endege jo zum Deel 2009. Dat heescht, dës Regierung ass higaangen, huet mat de Sozialpartner eppes ofgemaach, wat eigentlech elo 2009 op en Enn kënnt a keng Orientéierung fir d'Zukunft beinhalt an eigentlech keng Problemer definitiv domadder aus der Welt geschaf huet.

Mir hunn 2006 hei vu strukturelle Problemer geschwat, vun deene sougenannten Automatismen, déi d'Dépenses am Statsbudget géifen dreiwien. Mir hu vum Chômage geschwat a vu villen anere Sujeten. Nun, d'Regierung ass higaangen an huet eigentlech just mat Steierhéijungen an enger Indexmanipulatioun dorobber reagiert. Déi Strukturkris vun 2006 ass nach wie vor präsent, si ass net geléist, an et greffiert sech eigentlech elo nach emol uewendrop eng konjunkturell Kris, déi duerch dës Wirtschaftssituatioun, duerch déi aktuell Wirtschaftskris nach déi strukturell Kris hei verschlëmmt.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Hutt Dir fir eng Indexmanipulatioun heibanne gestëmmt? Oder fir eng Indexmodulatioun?

» **M. Claude Meisch** (DP). - Mir hunn dat gestëmmt, wat vun der Regierung ofgemaach war, well...

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Ass eng Indexmanipulatioun net, dass Der den Index manipuliert?

» **Une voix**. - Ma sécher!

» **M. Claude Meisch** (DP). - Wat an enger...

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Ech hat gemengt, mir hätten e moduliert. Mä wann Dir e wollt manipuléieren, dat war net d'Absicht vun der Regierung.

» **M. Claude Meisch** (DP). - D'Leit hu gemierkt, wat et si kascht huet, egal ob et eng Modulatioun oder eng Manipulatioun war.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Mä Dir waart d'accord.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Mir waren d'accord mat deem, wat do gemaach gi war, well mir haten eng ähnlech Proposition och scho virdru gemaach, wat ech nach eng Kéier wëll ennersträchen, wéi couragéiert een och als Oppositionspartei ka sinn a wat fir eng responsabel Haltung een och als Oppositionspartei kann hunn. Ech genéiere mech net, heihinner ze treden an ze soen, dass mer gewesse Mesuré vun Ärer Regierung matdroen, wa mer se gutt fannen.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Dat kritiséieren ech net. Mä sot net, Dir hätt den Index manipuliert. Dir hutt gehollef en ze moduléieren.

» **M. Claude Meisch** (DP). - Här President, geet dat hei alles op meng Riedezäit?

» **M. le Président**. - Jo, Här Statsminister, loosst elo den Här Meisch seng Ausféierung maachen!

» **M. Claude Meisch** (DP). - Elo si mer matzen an enger Wirtschaftskris, a fir eis ass wichteg, dass mer do keen hänke loosse, an och dat droe mer mat, wat d'Regierung virgeleert huet, fir de Leit, déi a Kuerzaarbecht gerode sinn, ze hëllefen, fir de Leit, déi am Chômage sinn, ze hëllefen, fir de Betriber ze hëllefen an ënnert d'Äerm ze gräifen, dass déi Betriber kënnen d'Kris iwwerliewen an duerno prett sinn, wann eng Relance kënnt, dass mer net Strukturen onnéideg elo zerschloen.

Dann ass e Konjunkturpak vun 1,2 Milliarden Euro presentéiert ginn. Dat schéngt mer awer eng dättelech Mogelpackung ze sinn, well d'Halschent vun deenen 1,2 Milliarden baséieren eigentlech op Mesuren, déi mer schonn am Laf vum leschte Joer - ech mengen, et war am Mee - presentéiert kritt hunn an déi dann am leschten Dezember huet vun der Chamber gestëmmt goun. Et heet also wéineg mat Mesures anti-crise ze dinn.

Vun deenen 1,2 Milliarde sinn dann och iwwer 300 Milliounen, fir genau ze sinn 342 Milliounen, déi eigentlech op d'Upassung oder déi partiell Upassung vun der Steiertabelle zréckzeféiere sinn. An da gétt vu Kafkraaftstärkung geschwat. D'Kafkraaft soll also an d'Luucht goen, well se virdru erfogaangen ass, well virdrun eben d'Steierlaascht duerch d'Netupassung erfogaangen ass. Also am Portmonni vun de Leit mécht dat dote ganz exakt eng 0-Operatioun, a mir kënnen eis duerfir och kee grouse konjunkturellen Effet dovunner erwaarden.

(Interruption)

Et ginn Investitioune virgezunn, Montanten allerdéings, déi zimlech moer bliwen, eng Dréps op e waarme Steen duerstellen, virun allem wann ee kuckt, wat u privater Demande bei de Particulieren, bei den Entrepreneuren hei am Land momentan zréckgestallt gétt, wat do vun Nofro eigentlech ewechgebrach ass.

D'DP begréisst awer esou Investitioune. Mir begréissen och eng gewësse Form vu Konjunkturprogramm, virun allem dann, wann et noutwendeg Aarbechte sinn, wann et onëmgänglech Aarbechte sinn. Prioritéiten vun Beispill, déi mer souwiso als Politik virun eis hunn, wéi am Klimaschutz, fir CO₂ op Dauer anzuspieren. Bei der Albausänéierung, do ass e grousst Potenzial. Do huet allerdéings och d'Regierung bis ewell nëmme kleng Akzenter gesat, an ech hunn net kënnen feststellen, wéi an deem Konjunkturprogramm do méi Wäert drop geleecht gi wär.

Infrastrukture virzéien, dann, wa mer prett sinn, och dat ass gutt. Schnell exekutéieren, a wa mer gären hätten, dass se schnell exekutéiert ginn, da wäre mer scho frou gewiescht, wann och d'Gemenge méi staark mat agebonne gi wären. Well et sinn d'Gemengen, déi och e groussen Nohuelbedarf hunn, wann et drëm geet, hir Gebaier ze isoléieren. Et si Gemengen, déi och Investitiounsprojeten hätte kënnen realiséieren, grousser a klenger, am Kader vun engem kommunale Konjunkturprogramm.

Allerdéings wär et do wichteg gewiescht, de Gemengen och Planungssécherheet ze ginn, dass se d'Garantie hätten, dass se déi Gelder, déi se engagéieren an déi se och dann an Aussicht gestallt kritt hu fir 2009, dann och definitiv géife kréien. Well soss muss een allgemeng déi verstoen, déi do, och wann et ëm Konjunkturstaerking geet, momentan méi virsichteg sinn.

D'Limiten eropzesetze bei Ausschreiwungen, esou wäit wéi dat méiglech ass, kann een ennerstetzen. D'Limite och vun deene berühmte 7,5 Milliounen eropzesetzen, wou d'Chamber muss e Gesetz stëmmen, ass och sénnvoll, wann dann awer d'Chamber - an ech mengen, dass mer do och e gudder Wee wäerte mat der Regierung fannen - informéiert bleift iwwert déi Suen, déi do engagéiert ginn, an déi Aarbechten, déi do gemaach ginn.

Da wësse mer awer haut schonn, dass am Laf vun deenen nächste Méint e Budgetslach wäert opgogee virun eis, dat, wéi d'Kommissioun ugefaangen huet mat hirer Aarbecht, iergendwousch chifféiert ginn ass tëschent enger hallwer Milliard an enger Milliard. Wann ech mech den Diskussioune elo vum leschte Méindeg an der Kommissioun nach erënneren, da leie mer do schonn éischer bei der Milliard. Duerfir mussen mer kucken, wéi mer domadder eens ginn.

Fir sech ze iwwerleeën, wéi een dat Budgetslach do wëllt erëm Schrëtt fir Schrëtt zouschëppen, muss een d'Envergnung dovunner kennen. Déi kenne mer net. Mir hu se e Méindeg an der Kommissiounssetzung net konkret kënnen ëmraissen. Mä vläicht kann deen een oder deen anere Member vun der Regierung eis herno méi prezisen Opschluss dozou ginn.

Et huet een allerdéings nëmmen zwou Méiglechkeeten, dorop ze reagéieren. Déi eng Méiglechkeet si Steierhéijungen, an déi aner Méiglechkeet ass, d'Dépenses ze kontrolléieren, méi lues wuessen ze loosse, d'Dépenses zréckzehuelen duerch eng ganz Rei vu strukturelle Reformen, déi ee sech awer an deene Beräicher nach ka virstellen.

Ech fäerten, dass d'CSV an d'LSAP dat maachen, wat se 2006 gemaach hunn, nämlech eenzeng an eleng op Steierhéijunge setzen, fir dat Budgetslach do ze fëllen.

Ech wëll lech soen, dass mir d'Prioritéit bei de strukturelle Reforme gesinn. Strukturell Reformen, déi mir proposéiert hunn, strukturell Reformen, déi noutwendeg sinn, fir am Beräich vun den Dépenses kënnen de Budget méi schnell uwuessen ze loosse respektiv e substanziale Bäitrag zur Sanéierung vun eisem Budget kënnen bäizedroen.

D'LSAP huet dann och schonn an dëser Phas emol vu Steierhéijunge geschwat. Dat huet sech am Ufank éischer fir direkt unhéieren, huet sech duerno, no Intervention vun der CSV, e bësse méi wäit an d'Zukunft verréckelt. D'CSV léisst, wann et dorëms geet, eigentlech och all Hannerdier ganz grouss opstoen, fir no de Wahlen d'Steieren dach dättelech a säfeg eropzesetzen.

Ech erkennen och dorunner e gewëssene Widersproch, wa mer op där enger Säit soen, an deem Konjunkturpak vun 1,2 Milliarden ass e Steierdeel dran, hu mer de Leit Steieren nogelooss, fir dass se Kafkraaft kéinten hunn, an op där anerer Säit diskutéiere mer elo zäitgläich dozou, fir elo oder an Zukunft d'Steieren erëm ze erhéien. Da fäerten ech, dass dat en Effet huet, dass d'Leit net hiert Geld wäerten ausginn, mä dass d'Leit éischer drop wäerte sätze bliwen, well se fäerten, dass muer déi nächst Regierung kënnt an hinnen es nees ewechhëlt.

Wann ech vu strukturelle Reforme schwätzen, da wëll ech och soen, wéi eng ee sech do virstellt. Mir hunn eng, déi laang hei diskutiert ginn ass schonn, déi awer nach ëmmer net aus de Startbléck eraus ass, dass ass d'Reform vun eisem Aarbechtsmaart, d'Reform vun der Administration de l'emploi, wou mer gären ewech géife komme vum Modell vun enger staatlecher Verwaltung, wou mer gäre méi Flexibilitéit hätten, fir méi schnell kënnen ze reagéieren.

Wéi reagiert eigentlech elo d'Administration de l'emploi op de Fait, dass se 25% méi

Jeudi,
26 mars 2009

Demandeurs d'emploi muss géréieren a muss betreien a muss consultéieren, zënter deem leschten hallwe Joer? Do gesi mer schonn eleng, wéi schwierig datt et ass, an enger Administratiounsform kënnen esou eng Aufgab wéi déi doten ze erleedegen.

Mir wëllen d'Prioritéit setzen op Weiderbildung, Weiderbildung och vun deene Leit, déi länger Zäit op der Sich sinn no enger Aarbecht. Mir soen och, datt mer deen Eenzelne vläicht nach méi staark muss motivéieren, fir eng Aarbecht unzehuelen, wann e keng féint, datt een dann awer d'Leit am Aarbechtsprozess soll halen iwwer öffentliche Aarbechten zum Beispill, oder wéi gesot iwwer Weiderbildungen.

Mir mengen och, datt do de Privatsektor kann eng Roll spillen, datt mer vun deem Verbuet sollen ewechkommen, datt keen anere wéi d'ADEM däerf Aarbechtsvermittlung maachen. Dat kéinte Gemenge maachen, dat kéinten Associatiounen maachen, dat kéinte Gewerkschaften maachen an dat kéinten och kommerziell Betriber maachen.

Alles oder villes vun deem doten huet och schonn den Ombudsmann a sengem rezente Rapport kritiséiert. Duerfir bleiwen ech der Meenung, datt, wa mer dat doten net uginn, da kréie mer och d'Dépenses, déi doten Dépenses net an de Grëff a mir wäerte fréier oder spéider bei Steiererhéijunge landen.

En anere Punkt, wou ech scho méi wéi eng Kéier och hei drop higewisen hunn, dat ass dee vun Export vu Familjeleeschungen, wou mer méttlerweil bei engem Montant vun 300 Milliounen Euro sinn. Geld, dat an d'Grenzgebitt exportéiert gëtt, par rapport zu 400 Milliounen an de Prestations familiales, déi hei am Land bezuelt ginn. Wa mer do kee Systemwiessel kréien, lafen déi doten Dépenses eis fort.

Duerfir si mir och higaangen an hunn enner anerem gesot, mir hätte gär méi Sacheleschungen a manner Geldleeschungen. Duerfir proposéiere mir och éischter Wunnegeld anzeféieren a vläicht d'Kannergeld zrëckzeféieren, fir dat hei zu Lëtzebuerg finalement keen eppes verléiert, oder deen, deen et brauch, e bësse méi ka kréien, an dat, wat u Kannergeld an d'Ausland geet, dem Besoin do op där Plaz dann och ugepasst ass. Well mir wëssen, datt de Besoin hei am Land méi héich ass, wann een hei wunnt, wann ee Kanner huet, datt d'Liewenshaltungskäschten hei méi héich sinn.

Här President, ech hunn d'Impressioun, de Premier wëllt nach emol eng Fro stellen.

» M. le Président. - Ech wollt lech auschwätze loosse, ier ech dem Statsminister d'Wuert ginn. Fir eng Fro, denken ech?

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Här President, wann den Här Meisch mir egal wär a seng Partei, da géif ech mech net dauernd zu Wuert mellen. Ech froe mech schonn zënter Wochen, voire Méint, wéi ech dat muss verstoën: déi Zrëckféierung vun der Kannergeldleeschung an hiert Ersetzen do, wou se zrëckgefouert gëtt, duerch Wunnegeld, wéinst der Suerg och, dass mer e groussen Deel vun eiser Familjegeldleeschung an d'Ausland exportéieren.

Do wollt ech lech emol einfach froen, wann dat esou géif kommen, wéi Dir mengt. Ech mengen, dass et sachlech falsch ass, well och Wunnegeld misst exportéiert ginn. Mais enfin, à voir.

Fannt Dir et normal, wa bei der Uniroyal zu Stengefort ee Mann, deen zwee Kanner huet an deen zu Sterpenich wunnt, manner kritt fir seng Kanner, wéi deen, deen zu Stengefort selwer wunnt? Wëllt Dir, jo oder neen, eng Politik géint d'Frontaliere maachen? A wa jo, da sot mir, firwat.

» M. Claude Meisch (DP). - Här Premierminister, Dir wësst, datt weder ech nach meng Partei eng Politik wëlle maache géint d'Frontalieren, well mer alleguerter wëssen, datt mer d'Frontaliere brauchen.

(Interruption)

Ech weess awer, ech kann och d'Fro mat enger Fro beäntweren, well deen, deen dann zu Sterpenich wunnt an deen net zu Lëtzebuerg schafft, dee kritt do jo vill manner Kannergeld, wéi deen, deen zu Lëtzebuerg schafft. Also maache mer momentan eng Politik, déi contraire ass zu deem, wat eigentlech déi aner Länner gär wëlle maachen.

Ass et normal, datt mir 3.000 Kanner hunn, déi lëtzebuergesch Kannergeld kréien, déi emol net an engem Grenzgebitt wunnen, déi net an engem vun den Nopeschlänner wunnen, déi vill méi wäit ewech wunnen, nëmme well een Elterendeel hei schafft, an déi dann e Multiple kréie vum Kannergeld,

wat dat Land iwwerhaupt bezilt? Fannt Dir et normal, datt de Lëtzebuurger Stat enger Famill, wou een Elterendeel dann hei zu Lëtzebuerg schafft, e ganz Kannergeld iwwerweist fir dat éischt Kand, an de franséische Stat keen Euro Kannergeld fir dat éischt Kand do iwwerweist?

Ech mengen, wa mer net bereet sinn, doriwwer eng seriö an eng sachlech Diskussioun ze féieren, da kréie mer deen Automatismus do net an de Grëff, da wäerten déi Dépenses eis weider fortlafen. Déi sinn exponentiell an d'Luucht gesprongen déi lescht Jore, wéi dat virun e puer Joer de Fall war. An da wäerte mer dat budgetär Lach, wat sech opdeet momentan virun eis, och net zougesschott kréien, a mir hunn och keng Moyéne méi fir deenen ze hëllef, déi hei am Land wunnen, déi hei am Land mat héije Baupräscher mussen eens ginn, déi hei am Land héije Loyer mussen bezuelen an déi méi héich Liewenshaltungskäschten hunn.

» M. le Président. - Här Meisch, nach eng Zousatzfro vum Regierungschef.

» M. Claude Meisch (DP). - Jo.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Nach ëmmer, well ech den Här Meisch gutt leide kann a well ech e seriö huelen.

» Une voix. - Oh mei!

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Är Froe wëll ech positiv beäntweren. Ech sinn der Meenung, wann een zu Lëtzebuerg schafft, dass e lëtzebuergesch Kannergeld zegutt huet, egal wou e wunnt, verstitt Der. Well en dréit zum Räichtum vun deem Land bäi. Dee Kapverdiener, deen hei schafft an deem seng Fra am Cap-Vert wunnt, deen huet d'Recht op datselwech Kannergeld, wéi e Lëtzebuurger, deen zu Lëtzebuerg schafft. An och wann d'Leit, déi an der Belsch schaffen, manner Kannergeld kréie fir hir Kanner, wéi déi Belsch, déi zu Lëtzebuerg schaffen, sinn ech der Meenung, dass dee Belsch, deen zu Lëtzebuerg schafft, datselwech Kannergeld zegutt huet, wéi dee Lëtzebuurger, deen zu Lëtzebuerg schafft.

Dir sidd op engem ganz geféierterleche Wee. Préift lech!

» Une voix. - Très bien!

(Brouhaha)

» M. Claude Meisch (DP). - Här Juncker, mir sinn eis eigentlech do eens,...

(Interruption)

...well ech soe jo hei net - an da gëtt et der vläicht, déi mer dat ënnerstellen, mä dat wëll ech lech elo net ënnerstellen -, mir wëilte manner Kannergeld fir d'Frontalieren. Dat ass jo net dat, wat mer soen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Ouh? Ouh?

(Brouhaha)

» M. le Président. - Loosst den Här Meisch viruschwätzen!

» M. Claude Meisch (DP). - Ma neen! Eise Modell, dee jo jiddwereen hei kommentéiert, deen awer offensichtlech da keen esou richteg kennt, seet jo, datt mer d'Kannergeld generell wëllen ofsenken.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Ah!

» Une voix. - Oh!

» M. Claude Meisch (DP). - Jo.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Et ass trëschlech fir d'Lëtzebuurger, fir dat ze héieren.

» M. Claude Meisch (DP). - Jo. A mir wëllen en Deel vun deene Moyenen, déi mer do aspueren zu Lëtzebuerg, an e Wunnegeld réinvestéieren, well dat momentan nach wie vor dee grouse Problem ass, fir zu Lëtzebuerg kënnen wunnen ze bleiwen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Mir wann d'Lëtzebuurger Familjen dat, wat Dir u Kannergeld ewechhuel, als Wunnegeld kréien, wat hu se da méi?

» M. Claude Meisch (DP). - Mir kënnen dat Wunnegeld zum Beispill staffelen, andeems mer et dann ofhängeg maache vum Akommes, andeems mer et ofhängeg

maache vun der Kannerzuel, an dann déi, déi et brauchen, déi wäerten herno méi hunn.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Dat heescht, fir bestëmmte Lëtzebuurger senkt Der d'Kannergeld, fir et fir déi aner gläich grouss ze loosse, andeem Der et Wunnegeld nennt.

» M. Claude Meisch (DP). - Ech huele jo un, Dir schwätzt hei iwwer eise Modell, dee mer an eise Programm hunn. Dann hutt Der e gelies. Dann hutt Der dat Rechercheispill, wat mer an eise Programm hunn, da kennt Der dat jo och?

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Jo,...

» M. Claude Meisch (DP). - Da wësst Der jo éischters emol, datt eis Proposition dohi geet, fir dat dote fir déi neigebueere Kanner ze maachen,...

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Jo.

» M. Claude Meisch (DP). - ...fir e luese Systemwiessel...

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Da spuere mer schrecklech vill.

» M. Claude Meisch (DP). - ...ze kréien. Mir mussen awer eng Kéier ufänken, Här Statsminister, eis Froen ze stellen iwwer déi Dépenses, déi eis fortlafen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Wou lafen déi eis fort? Déi lafen eis an d'Grenzregioun. Sidd Dir géint eng Politik an der Grenzregioun?

» M. Claude Meisch (DP). - Majo neen, Här Juncker!

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Dach!

» M. Claude Meisch (DP). - Ech sinn awer géint Steiererhéijungen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Ech och!

» M. Claude Meisch (DP). - Ech fäerte just, wa mer d'Aen zoumaache virun enger Rei vun Explosiounen vun Dépenses, da wäerte Steiererhéijungen inévitable sinn. Duerfir soen ech jo, datt d'CSV an d'LSAP och no de Wahlen dat wëlle maachen, wat se 2006 gemaach hunn, nämlech keng Strukturereformen an d'Steiere säfteg erhéijen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Dir wëllt de Leit, déi am Ausland wunnen, Suen ewechhuelen, well Der mengt, dat géif hei am Land gutt ukommen. Dat ass lamentabel!

» M. le Président. - Sou, elo ass et um Här Meisch, fir seng Ausféierungen hei ze maachen. Här Meisch, fuert virun!

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Et ass lamentabel, trotzdeem!

» M. Claude Meisch (DP). - Ech soen datselwech, a mir bleiwen eigentlech do bei deemselwechten Thema, datt mer eng selektiv Sozialpolitik solle maachen. Mir hatten 2006 dovunner geschwat. Dee Moment hate mer eng Motioun hei déposéiert an och gestëmmt kritt, an d'Familljeministesch, d'Madame Jacobs, war domadder d'accord, datt mer eng Matrice des transferts sociaux sollen opstellen, a mir hatten déi fir 2009 versprach kritt. Ech mengen net, datt se ewell do wär.

Mir bräichten dat Instrument, fir ze kucken, wéi mer an Zukunft eis Sozialausgaben an eis Familjenaugaben och kënnen méi sozial gerecht verdeelen, fir datt mer deem kënnen hëllef, deen Hëllef brauch, an deem, dee méi Hëllef brauch, och méi kënnen hëllef. Och wa mer dat net maachen, fäerten ech, bleiwe Steiererhéijungen inévitable.

Mir mussen eis och duerch dee ganze Subventionsschungel duerchkämpfen. Dee kascht eis vill Geld an net ëmmer erreche mer déi Ziler domadder, déi mer wëllen erreechen. Zum Beispill beim Klimaschutz, wou mä Fraktiounskolleeg, den Eugène Berger, hei gëschter nach emol virgerechent huet, datt et fir vill Leit net méiglech

ass, vun deene Subventiounen do, fir ernierbar Energien ze investéieren, fir d'Haus ze isoléieren, kënnen ze profitéieren, well se eben dat, wat se selwer kënnen oder mussen bäidroen, net kënnen opbréngen.

Duerfir ebe mussen mer op aner Finanzierungsmechanismen iwwerklammen an zum Beispill d'Virfinanzierung assuréieren, déi jo ka rembourséiert gi mat deem, wat een herno pro Mount un Energiekäschte spuert. Ech fäerten och, wa mer dat doten net maachen, eng weider strukturell Reform, da wäerte mer och erëm inévitable bei Steiererhéijunge landen.

Et ass esou, Här President, datt mir gesinn, datt villes ze diskutéiere bleift, datt villes heibannen heftig diskutéiert gëtt, an datt mer nach net richteg wëssen an eis net richteg eens sinn, wéi mer d'Land aus där doter Kris sollen erausféieren.

Duerfir wëll ech nach eng Kéier en Appel maachen, fir déi Krisekommissioun do bestoen ze loosse, well déi Kris, si geet weider. Déi richteg Auswierkungen, si sinn nach net bekannt. Mir wëssen nach net, wat mer alles dergéint mussen maachen, fir d'Auswierkungen ofzefiedere respektiv fir doraus erauszekommen. Mir mussen d'Dépenses an d'Recettë vum Stat méi genau wéi soss suivéieren. Mir mussen kucken, wat duerno kënnt, wéi mer eis Bankeplaz nei opstellen, wéi mer de Budget sanéieren, wéi mer de Suivi maache vun deene Reformen, déi elo ugekënnegt sinn, op déi mer eis géeeenegt hunn, wéi zum Beispill d'Prozedure méi einfach ze maachen, méi schnell ze maachen. Nun, dat ass awer schonn e puermol ugekënnegt ginn heibannen a mir hunn et ni bis ewell erreecht. Ech mengen, datt mer als Parlament do sollen onbedéngt um Ball bleiwen.

Elo fäerten ech awer, datt d'Majoritéitsparteien haut dës Krisekommissioun wëlle begrüen, mat Ausnahm, an ech hunn eng Hoffnung, dat ass de President an de Rapporteur Lucien Thiel, dee jo um Fernseh gesot huet, hie wär derfir, datt déi Kommisioun géif weiderschaffen. Dann huelen ech och un, datt en deementspriedend hei och wäert agéieren.

(Interruption)

» M. le Président. - Här Meisch, den Här Thiel wëllt eng Fro stellen.

» M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur. - Den Här Meisch huet falsch héieren. Ech hu gesot, ech wär en treien Dénger, a wa gefrot géif ginn, fir se weiderzeféieren, da géif ech dat maachen. Ech hunn net gesot, ech wär derfir.

» M. Claude Meisch (DP). - Wat ass dann elo Är Meenung?

(Hilarité)

» M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur. - Et ass d'Meenung, déi mir schonn ausgedréckt hunn an der leschter Sitzung, wou mer gesot hunn, mir maachen haut Schluss.

» M. Claude Meisch (DP). - Also sidd Der dergéint, datt déi Krisekommissioun do weidergefouert gëtt?

(Interruption)

» M. le Président. - Jo, den Här Gibéryen...

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Wann Der erlaabt, Här President, ech hat dat och héieren op der Televisioun. Ech hat mer et opgeschriwwen, wat den Här Thiel do gesot huet: „Ech hunn näischt dergéint, wann déi Kommisioun soll weiderschaffen.“ An duerno sot en: „A wann esou en Antrag kënnt, kann ech deen absolut matdroen.“

» Mme Anne Brasseur (DP). - Très bien!

» Une voix. - Ah!

» Une autre voix. - Très bien!

(Interruptions)

» M. le Président. - Jo. Lauschtert emol,...

» M. Claude Meisch (DP). - Den Här Juncker lauschtert och, huet och Fernseh gekuckt.

» **M. le Président.** - ...Här Gibéryen, ech verstinn dat do net. Dir méllt lech hei zu Wuert, Dir huttt keng Fro. Ech wollt...

(Hilarité générale)

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Mä Dir huttt mer dach d'Wuert ginn!

» **M. le Président.** - Ech hunn lech d'Wuert net ginn! Dir huttt lech d'Wuert geholl.

(Hilarité générale)

Här Statsminister, huttt Der eng Fro un den Här Meisch?

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - ...d'Wuert, well ech d'Wuert kréien, a well ech den Här Meisch gutt leide kann a seng Partei respektéieren.

(Interruptions)

Ech wëll hei just, fir dass dat keng laang Kontrovers gétt, soen, am Numm vun der Regierung: Deen Dag, déi Stonn an déi Minutt, wou dést Parlament d'Regierung an déi respektiv Ministere mat an eng Kommissioun an an de Plenum ríft, fir iwwert d'Kris an hir Folge respektiv d'Zuele vun de Statsrecetten an der Öffentlechkeet oder an der Kommissioun ze debattéieren, ass d'Regierung do. D'Regierung hält sech zur Verfügung vum Parlament. Et ass am Parlament an an der Öffentlechkeet vum Parlament, wou d'Debatte stattfannen. Wann Dir eis rufft, si mir hei, zu deem Moment, wou Der eis rufft.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Dovunner sinn ech ausgaangen, an ech menge mat mir all 59 aner Kolleegen heibannen. Nach menge mir, dass mer esou eng Krisekommissioun brauchen. Wann d'Majoritéit se wëllt haut begruene, dann huele mer dat mat Bedauern zur Kenntnis, wéi mer och mat Bedauern zur Kenntnis huelen, dass d'Tripartite net méi bis no de Wahlen soll zesumme kommen, dass mer eigentlech elo hei decidéieren, dass mer e politesche Ställstand dekretéieren, deen da bis iergendwann am August, September soll eran daueren, bis eng nei Regierung sech gebilt huet an d'Parlament erëm funktionärfäeg ass.

Et huet een hei wierklech d'Impressioun, wéi wann d'CSV an d'LSAP elo wëilten d'Schëld op d'Dier hänken: „Congé annuel“,...

(Hilarité)

...an iwwert déi jëtzeg Gegebenheeten an iwwert d'Kris heibannen net méi wëilten diskutéieren.

Mir brauchen d'Wouerecht virun de Wahlen, mir brauchen d'Wouerecht net no de Wahlen. Duerfir wär déi Krisekommissioun nach wie vor en interessant Instrument gewisecht.

» **M. le Président.** - Här Meisch, erlaabt Der nach eng Fro vum Här Statsminister zum Congé annuel?

» **M. Claude Meisch (DP).** - Nach emol? Jo, gären.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Well och den Här Meisch mech gutt leide kann, léisst hien déi Froen och dauernd zou, mä et ass eng Äntwert. Ech wëll lech soen, mir kommen an d'Parlament, wann d'Parlament eis ríft. A wann eis Partner vun der Tripartite, déi domat d'accord waren, deesen Zyklus vun Tripartite-Aarbechten ofzeschléissen, verlaangen, dass eng Tripartite-Sitzung stattfënn, da fënn eng Tripartite-Sitzung statt. Ech maache just dorop opmierksam, dass bei der leschter Regierung d'Tripartite am März 2004 zouge-maach huet.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Déi lescht Regierung, do war d'Land an enger anerer Situatioun, Här Juncker,...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Jo, do hu mer iwwert d'Kompetitivitéit geschwat an iwwert d'administrativ Vereinfachung. Doriwier schwätze mer ëmer nach.

» **M. le Président.** - Här Meisch, och nach direkt den Här Vizepremier wëllt eng Fro stellen.

» **M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.** - Jo. Ech wollt just um Uschloss un dat, wat den Här Premier gefrot huet an och wat den Här Meisch gesot huet vum Congé annuel, eppes kloerstellen.

Här Meisch, ier Der dat Pult hei verloosst, wär ech wierklech frou, wann Der de Lëtzebuerger géift soen, dass e Mënsch, deen hei zu Lëtzebuerg schafft, deen also bäidréit, fir dass eis Ekonomie dréint, deen hei zu Lëtzebuerg Steiere bezilt, deen hei zu Lëtzebuerg Sécurité sociale bezilt, dass deen déi nämlech Leeschtungen zegutt huet, ob en zu Stengefort wunnt oder zu Sterpenich wunnt.

Sot de Lëtzebuerger, wat Är Meening dozou ass.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Wéi ass et da mam Chômage? Wéi ass et mat deene Wunnhëllef, déi mer momentan schonn hunn? Do ass dat jo och net de Fall. Ech huelen also zur Kenntnis, dass hei...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Mir hunn eng nei Chômage-Regelung an Europa ausgeschafft...

» **M. le Président.** - Den Här Asselborn huet eng Fro gestellt, Här Meisch. Wann Der bereet sidd, dorop ze äntwerten, da maacht dat, an am anere Fall schléisste mer déi Diskussioun of.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ech mengen, dass ech kloer haut an dëser Debatt dorobber geäntwert hunn, dass eise Programm ganz kloer ass a fir jiddwereen nach emol nozeliesen ass, wat dee Systemwiesell ass, deen d'Demokratesch Partei do wëllt ustrieven.

(Interruption)

Neen, dat ass, Här...

(Interruption)

» **M. le Président.** - Här Statsminister, Här Meisch, ech wëll net méi, dass den Här Meisch nach ënnerbrach gétt. Här Meisch, féiert Dir elo Är Ausféierungen zu Enn. Dir huttt elo d'Riedezäit vun der demokratescher Fraktioun ausgeschöpft, mä opgrond vun den Debatten, déi mer hei haten, sinn ech gär bereet, fënnf Minutten derbäizeleeen, fir dass Dir dat kënnst fäerdeg maachen.

(Interruptions)

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ech géif proposéieren, dass, wann en anere Riedner vun der demokratescher Fraktioun vläicht nach wëllt vun e besse Riedezäit profitéieren, mir deem dat loossen.

» **M. le Président.** - Voilà.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ech wëll och elo dem Premierminister seng Sympathie fir mech a meng Partei net ze vill strapazéieren.

(Hilarité)

Duerfir maachen ech menger Ried en Enn.

Villmools Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Meisch. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Ben Fayot fir d'sozialistesche Fraktioun.

(Brouhaha)

» **Une voix.** - Oh freck, ass dat ustren-gend!

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Här President, ech wollt uganks menger Interventioun dem President vun der Krisekommissioun, dem Här Lucien Thiel, Merci soe fir seng Aarbecht, an och de Kollegee vun der Krisekommissioun an och deene Beamte vun der Chamber Merci soe fir déi Aarbecht, déi do gemaach ginn ass. Ech wollt dat am Ufank soen, fir lech net ze vergiessen, an trotzdem meng Unerkennung fir déi parlamentaresche Aarbecht ausdrécken.

(M. Laurent Mosar prend la Présidence)

Här President, d'Chamber wollt an der Betruetzung an an der Behandlung vun der Kris hir Roll spillen. Si huet duerfir den 18. November eng Resoloutioun vum DP-Fraktiounscheif Charel Goerens eestëmmeg uegholl, fir eng Spezialkommissioun ze grënnen, déi sollt Impulser, Recommendationen bei der Krisebekämpfung ginn.

Ech wëll soen, ech war selwer net esou waarm fir déi Spezialkommissioun, well ech insgesamt net de Glawen hunn, dass nei

Organer scho per se en Deel vun der Lösung sinn. Mä mir hunn dat matgemaach, an ech hunn am Fong geholl doranner gesinn, dass och vun der Opposition oder vun der Haaptoppositionspartei eigentlech de Wëlle bestanen huet, an där exzeptioneller Situatioun vu Kris, an där dëst Land ass, fir en neie Wee anzuschloen.

Duerfir hunn ech dat als e gutt Zeeche fir d'Atellung vun der Politik, besonnesch hei och an der Chamber, gesinn, fir dat Gemeinsaamt an där schwéierer Zäit ze kucken an net dat, wat ons trennt a wat - egal wéi déi Spezialkommissioun ausgeet - ons och nach weider wäert trennen, mä zu dësem Zäitpunkt, wou mer iwwert d'Kris schwätzen a probéieren aus där Kris esou gutt wéi méiglech erauszekommen, dat Gemeinsaamt ze ënnersträchen.

Ech war duerfir erstaunt - et ass jo och scho gesot ginn -, fir net méi ze soen, éierlech, wéi an der leschter Sitzung de Bericht vun der Spezialkommissioun nëmme mat de Stëmme vun der Majoritéit géint déi vun der Opposition a bei der Enthaltung vun der DP uegholl gouf. Ech verstinn dat eigentlech net.

Ech hu perséinlech vill an aktiv an där Spezialkommissioun matgemaach. D'Diskussionen do ware roueg, ëmfaassend, erkenntnisräich, och laang heiansdo. D'Interlocuteurs waren interessant, hunn ons interessant Asiichte ginn. An eigentlech sinn déi Recommendationen, déi de Rapporteur virgeschloen huet an déi mer zesummen ausgefeilt hunn - wëll ech soen, mir hunn dat jo net einfach dohinnergeluecht krut a konnten d'Hand hiewen oder net, mir hunn dat zesummen diskutéiert an ausgefeilt -, déi Recommendationen hu mir also geschéngt konsensuell ze sinn an och allerdéngs relativ allgemeng - domat sinn ech d'accord -, dass een eigentlech net versteet, firwat dass ee géint esou eppes ka stëmmen.

Wat elo déi Kommissioun ueget, déi jo och schonn hei des Öfteren évoquéiert ginn ass: Ech war der Meening, dass déi legislativ Aarbecht, déi op d'Chamber duerkënn, soll an deene legislative Fachkommissioun gemaach ginn, well do e Fachwëssen ass, well do eng Kompetenz ass a Leit sinn, déi op deene Theme schonn öfters geschafft hunn, a well ech der Meening sinn, dass dat besser ass fir de Seriö vun der legislativer Aarbecht, wéi eng Spezialkommissioun domat ze betrauen, déi eigentlech net an enger legislativer Optik agesat ginn ass. Si ass mat enger Optik agesat ginn, fir eng Situatioun ze analyséieren a Recommendationen ze maachen, mä net fir legislativ Aarbecht. Dat ass dat Eische.

Dann dat Zweet - déi méi inhaltlech Fro: Brauche mer eng Krisekommissioun? Brauche mer eng Aart Kommissioun, déi transversal, horizontal an der Lëtzebuerger Chamber Problemer diskutéiert, déi mat der Kris, mat der Zukunft vu Lëtzebuerg ze dinn hunn?

An do wollt ech lech soen: Den Här Frieseisen huet ons dozou an der Conférence des Présidents en interessanten Dossier ginn iwwer eng Zukunftskommissioun, wéi se an dem finnesche Parlament fonctionnéiert, eng Zukunftskommissioun, déi eigentlech eng Reflexioun iwwert d'Zukunft vun engem Land soll maachen, iwwert d'Problemer, déi et gétt, mat neie Schrëtt, déi Rapporte mécht, Etüde kommissionéiert, déi mat Leit schwätzt, an dat als eng normal Kommissioun iwwer eng ganz Legislatur ewech.

Dat fannen ech eng gutt Approche, an dat solle mer ons no de Wahlen och an dëser Chamber iwwerleeen, ob mer net an enger schwéierer, komplizierter Zäit, déi och net vun haut op muer erëm méi einfach gétt, esou eng Kommissioun vun der Zukunft vu Lëtzebuerg schafen an dann doranner diskutéieren.

Mä wéi gesot d'Kommissioun u sech huet, mengen ech, mat dësem Rapport hir Aarbecht gemaach a kann also och, esou wéi ons Statuten, wéi onst Reglement dat virgesäit, opgeléist ginn.

Här President, bei där Aarbecht vun där Krisekommissioun gétt et natierlech eng Partie Versuechungen an Illusiounen, deenen ee muss widderstoen. Eng Versuchung, déi absolut muss opposéiert ginn, ass, fir d'Kris ze gebrauchen, fir sozial Standarden ze bradéieren. Si däerf och net Geleeenheet sinn, fir massiv Aarbechtsplazen ofzebauen, de Klimaschutz ze opferen, d'Entwécklungshëllef erfrozuieren.

An eng Illusioun, déi mer och heiansdo héieren hunn opkommen an där Kommissioun, ass, dass ee Wonnerrezepter sicht, déi par définition einfach mussen sinn, fir do-bausse gutt unzekommen, oder dass ee Sënnebeck ausmécht, déi schold un der Kris sinn.

Et Beispill: Oft sinn an de Gespréicher mat de Wirtschaftskreesser Prozeduren, Verwaltungsoflee, europäesch Direktiven als Sënnebeck dohinnergestallt ginn. An dann ass déi einfach Regel, déi Wonner soll wierken, opgestallt ginn: „Wann d'Verwaltung dräi Méint net äntwert, ass et Jo, da kann ech maachen, wat ech wëll, an da leeft d'Wirtschaftsmaschinn erëm.“

En aneren, en absolute Sënnebeck ass fir munch Wirtschaftskreesser den Index, a wann deen dann ofgeschaaft wär, wär d'Kris iwwerwonnen - héieren a liesen ech.

Säit sechs Méint hu mer erfuer, dass et zu Lëtzebuerg an an der Welt weder Wonnerrezepter nach definitiv Léisunge gétt, fir der Kris bäizekommen. Déi beschte Käpp analyséiere wonnerbar, wat geschitt ass, mä Léisunge sinn extrem ënnerschiddlech an eigentlech neier ganz rar.

Här President, wat d'Krisebekämpfung zu Lëtzebuerg ueget, gétt jo gesot, an dat ass sécher net falsch, dass onst Land an enger globaler Kris wéineg Mëttele huet, fir op d'Konjunktur anzewierken. Mir müssen dat am europäesche Verband maachen, op eng koordinéiert Manéier, mat anere Länner, déi hir Eegenheeten hunn. A mir kënnen ons net onendlech verschëlden.

Fir den Abléck wësse mer nach net, wéi d'Statsfinanze souwuel fir 2008 wéi fir 2009 ausgesinn. Mir sinn do an der Kommissioun am Donkele getappt. Dat Eenzegt, wat kloer ass, ass, dass duerch d'Krisemoosnamen ons Statsschold an d'Luucht geet. Dat ass sécher kee Problem, wann d'Kris net ze laang dauert. Dat gétt e Problem, wa se méi laang dauert.

De Fonds Monétaire International huet ausgerechent, dass 2012 d'öffentlech Schold an de grouse Länner wéi Italien zum Beispill bei 117% vum PIB leie wäert, bei den USA 97%, Frankräich 80%, Däitschland 79% a Groussbritannien 75%, also massiv, wat déi grouss EU-Länner ueget, iwwer 60%. Wéi wäit Lëtzebuerg dobäi goe kann, ass onser Meening no net mat enger absoluter Limite festzeleeen, mä 60% no de Maastricht-Kritäre misst déi Limite ëmmerhi schonn sinn. Villes häntk vun der Déift an der Dauer vun der Kris of, wéi gesot.

Här President, d'Regierung huet säit Enn September dräi Päck géint d'Kris geschnürt: de Pak fir Fortis an Dexia Enn September an Oktober, de Pak am Budget 2009 an de Pak vum 2. März 2009.

Den éischte Pak, dat ware jo dräi Milliarden Euro fir d'Kapitalopstockung vu Fortis an eng Garantie vu 4,5 Milliarden Euro fir d'Kris. Dat hu mer jo net fir d'Banken eleng gemaach, mir hunn dat jo gemaach, fir Aarbechtsplazen do ofzesécheren, a mir hunn et gemaach, fir d'Konten an och fir déi systemesch Roll vun deene Banken an der Lëtzebuerger Ekonomie ze erhalen. Et ass also net, wéi oft gesot gétt: „Suen hu se, fir d'Banken ze retten.“ Déi Rettung vun de Banken, déi hat schonn hir wirtschaftlech a sozial Bedeitung.

Déi zwee lescht Päck vum Budget an dann och elo vum März 2009 waren engersäits op d'Demande konzentréiert, also op d'Kafkraaft iwwer Steierermässegunge a sozial Mesuren, an anersäits op d'Kleng- a Mëttelbetrieber iwwert d'staatlech Investismenter.

Dobäi kommen eng Partie prozedural Vereinfachungen, wichteg Agréff an Hëllef fir d'Entreprise, Primé fir den Autoshandel an Aktiounen, fir Energie ze spueren a fir d'Sanéierung vun Wunnengen. Eng Haaptueger ass de Kampf géint d'Aarbechtslosegkeet an d'Erhale vu Beschäftegung iwwer Kuerzaarbecht.

Dës Krisebekämpfung huet d'Zoustëmmung vun de Sozialpartner fonnt an och an de breeden Zich vun der ganzer Lëtzebuerger Politik.

Wat, kann ee sech elo froen, soll Lëtzebuerg iwwert deem, wat d'Regierung ënnerholl huet, nach weider maachen, an zwar éischter mëttel- a laangfristeg wéi kuerzfristeg?

Wa mer erkennen, dass dës Kris net nëmme global ass, dat heescht geographesch global, mä och systemesch, dat heescht de System betrëfft, wéi ons Ekonomie, wéi ons Gesellschaft bis elo funktionnéiert hunn, geet et sécher net méi duer mat der klassescher Statssubventioun: Dann ass eigentlech jiddweree gefuerdert. Eng systemesch Kris trëfft net nëmme d'Wirtschaftsoflee, mä och d'Mentalitéiten an d'Comportement, déi dohannert stinn.

Duerfir: Wat fir Qualitéite mussen mer hunn, wa manner Wuesstum a manner Rächtum do ass?

Da brauche mer sécher méi Rigueur, méi Virsiicht, eng besser Preparatioun op ville Pläng, iwwerall do, wou Sue gebraucht ginn, an der Consumatioun, am Investis-

sement, an der Organisatioun vun der Aarbecht, an dat géllt fir de Stat, fir d'Gemengen, fir deen Eenzelnen.

Mir musse strikt kontrolléieren, wéi a firwat déi Suen, déi de Stat an d'Gemengen hunn, gebraucht ginn. Da kënne mer ons net méi leeschten, e Musée ze bauen, ouni ze wëssen, wat dra soll kommen, an dann nach zwou Rallongen dofir ze gebrauchen.

(Interruption)

Wa manner Rächtum entsteet, ka manner ëmverdeelt ginn. Da brauche mer ganz besonnesch Solidaritéit a Kohesioun, fir dat gerecht ze verdeelen, wat do ass, dat heescht cibléiert op déi, déi et am meeschte brauchen.

Mir brauchen dobäi och Verantwortung vu jiddwengem, mä besonnesch vum Kapital a vun de Betriber. D'Shareholder-Value kann net deen eenzege Kritär vum Laf vun der Welt méi sinn. Dës Kris - musse mer jo awer wëssen, muss een och kënnen an dëser Chamber soen - ass duerch Aviditéit an Noléissegkeet, duerch Iwwerhiefflechkeet a Laxismus entstanen, besonnesch op de Finanzmäert. Si ass doduerch entstanen, dass Profit ouni Aarbecht méiglech war.

Doduerch ass eng aner Astellung an der wirtschaftlecher Aktivitéit entstan. Wann, wéi de Marc Solvi vu Paul Würth op enger Table ronde iwwert d'Kris gesot huet, méi séier a manner ustrenge ganz vill Suen an der Finanzindustrie ze maache sinn, da brauch ee sech net ze wonneren, dass d'Industrie mat Produktioun, mat Innovatioun a mat vill Aarbecht a Méi un Terrain verléiert.

Här President, an der Kris huet de moderne Stat eng nei Bedeutung kritt. De Stat gétt als Rettungsanker gesinn, als festen Halt an enger Welt, déi hir Repère verluert huet. De Stat rett d'Banken mat Kapital a Garantien, e sicht nei Partner a verhandelt mat anere Regierungen, fir ganz Bankkonglomerater ze retten, Konglomerater, déi gëschter nach an hirer triumphaler Globalitéit op de Stat erofgekuckt hunn.

De Stat ass de Garant fir d'sozial Offiedereung fir d'Leit, déi schaffen, an och fir d'Entrepreneuren. De Stat kënnt fir déi sozial Schied op, déi d'Wirtschaftskris hannerléisst. A schliesselech ass et de Stat, deen nei Perspektiven opmécht, nei Partner siche geet, Geld fir nei Entwécklungen, Innovatiounen an Diversifizierung fräimécht.

Wann de Stat dësen Erausforderunge wëllt entsprechen, muss e sech och selwer a Fro stellen. E muss sécher seng Prozeduren iwwerdenken, seng Déngschtleeschunge verbesseren, seng intern an extern Kommunikatioun, Mobilitéit an d'Flexibilitéit vu senge Leit.

Ech begréissen d'Efforten, déi gemaach gi sinn an déi och nach ëmmer weider gemaach ginn. D'Iddi vun de Guichets uniques mécht hire Wee. Déi verbessert Kommunikatioun vum Stat mat de Bierger ass de richtige Wee. D'Ofstëmmen zwëschen de Verwaltungen an engem fräie Stadium muss déi administrativ Blocagen iwwerwannen.

Et ass gutt, wéi et ons gesot ginn ass, wann d'Ministeren hir politesch Verantwortung huelen, fir déi horizontal Zesammenarbeit ënnert de Verwaltungen ze verstärken. Et ass och gutt, dass endlech d'ADEM op nei Weeër soll goen, fir méi flexibel a méi effikass ze ginn.

Här President, et ass sécher, dass de Stat kee Chef d'entreprise ass a ka ginn. Wat zielt sécher, dat ass, dass d'Betriber innovéieren a sech upassen. Dat huet mat Betriebskultur ze dinn an huet näischt mam Stat ze dinn. De Stat huet sech do erauszehalen. Mä wat d'Wirtschaftspolitik ugeet, mussen d'Impulser net nëmme vum Stat, mä och vum Stat an Zesammenarbeit mat der Privatinitiative kommen.

Ech hu bei deem, wat mer vun de Vertrieber vun der Lëtzebuerger Wirtschaft an där Hissicht gehéiert hunn, vill Interessantes gehéiert, mä ech hunn heiansdo deen offensiven Drang zum Neie vermësst. Ech hunn oft en defensiivt Festhalten un erreichte Positionen constatéiert, während et menger Usicht no haut méi wéi jee noutwendeg ass, dass och Betriber, wann et da muss sinn, mat Hëllef vum Stat an d'Offensiv ginn a probéieren nei Terrainen ze besetzen.

D'Beispill vu Villeroy ass sécher e Beispill, dat weist, wéi een net aus der Kris erauskënn. Wann dat ze enger anerer Zäit geschitt wär, dann hätt een do kënne jo driwwer diskutéieren. Mä wat do geschitt ass, ass eigentlech net verständlech an net akzeptabel.

Déi Firma mécht d'Fabrikatioun zu Lëtzebuerg an och zu Mettlach zou, obscho se hei Sue verdängt huet. Si wëllt der nach méi verdängen a fénn méi bëlleg Lounkäschten

iergendwou anescht op der Welt. Et ass jo da just déi rücksichtslos Gier, déi ons an dës Kris gestierzt huet. Do ass also e Betrib, dee sech als Traditionsbetrib fir héijer Uspréchen an Europa profiléiere wëllt, deen an Europa gutt Aarbechtkräfte huet, deen hei Léin a Steiere bezilt, also dozou bäidréit, dass d'Mënsche vun hei Produkter vun enger Firma kafen, mat där se eppes gemeinsam hunn.

Duerch d'Auslagerung an aner Dealer vun der Welt gétt och de Stat geschwächt, eben dee Stat, deen d'Privatwirtschaft fir Hëllefstellung brauch, déi d'Mënsche brauchen, wa se arbeitslos sinn. Dee Stat, deen eng eminent Roll fir de sozialen Zesammenhalt spillt, dee jo och erëm fir d'wirtschaftlech Tätigkeet wichteg ass. Duerfir mengen ech, d'Wirtschaftseliten hei an dësem Land an och anerwärts musse sech hirer Verantwortung vis-à-vis vun der Allgemengheet bewusst ginn an dee Paradigma do an hir Reflexiounen endlech méi staark mat abauen.

Ze begréissen ass duerfir - dat soen ech hei ausdrécklech -, dass vill Industriebetriber zu Lëtzebuerg esou eng Politik vu Matverantwortung matmaachen, fir hir Leit net ze entloossen, mä iwwer Kuerzaarbecht an aner Instrumenter am Aarbechtsprozess ze halen, bis d'Kris iwwerwonnen ass. An ze begréissen ass sécher och, dass d'Betriber mam Stat sech zesumme fir innovativ Produkter a Prozesser staarkmaachen.

Här President, fir op déi Diskussioun vu vir-drun och zrückzekommen, d'Orientatiounen fir d'Zukunft vun onsem Land ginn haut net vun null op nei erfonden. Dat war och net de Wëlle vun der Kommissioun, vu kengem Deputéierten. Intellektuell bescheide muss een trotzdeem och sinn, wann een esou eng Aarbecht ugeet.

Déi Orientatiounen, déi leien elo lues a lues an den eenzelne Parteioprogrammer vir. Si leien an de Recommandatiounen vun der Krisekommissioun. Si leien an Iwwerleeunge vu Sozialpartner, Patronat wéi Salarat, an der Zivilgesellschaft, déi hir Propositionen maachen. Keen huet dobäi de Monopol vun der Wouerecht.

Just emol, fir ze probéieren, dräi Hauptorientatiounen vun enger Partie anerer:

Eng éischt wesentlech Dimensioun fir déi Orientatioun an d'Zukunft ass jo sécher déi, déi een iwwerall ermëfent, nämlech d'Mënschen, hir Intelligenz an hir Fäegkeeten; mat anere Wieder: dee ganze Komplex vu Schoul, mat deem, wat ronderëm gravitéiert, also vu Formatioun während dem ganze Liewen.

An dëser Legislatur si mer mat der Reform vun der Grondschoul an der Berufsausbildung e grouse Schrëtt weiderkomm. D'Reformen op deem Gebitt musse weidergoen. An déi, déi hei decidéiert goufen, sinn irreversibel. Et féiert och kee Wee laanscht d'Fuerschung an d'Universitéit Lëtzebuerg.

D'Evaluatioun vun der Uni, déi mer just virgeluecht kruten, weist, wou mer dru sinn a wat mer nach alles ze maachen hunn. An et bleibt nach vill ze maachen. Hei weist sech, dass Suen a Gebaier net alles ass, dass et vill aner Ustrengeung brauch, fir eng gutt Uni opzebauen. Also, déi Lektioenen musse mer och endlech léieren, dass Suen net alles sinn. Fuerschung an Innovatioun si vun enormer Wichtigkeet, fir onst Land andauernd ze moderniséieren a weiderzebréngen.

Ech zielen zu dësen Ustrengeungen eppes, wat nach ni an dëser Diskussioun ervirgehuewe ginn ass, och net an onser Krisekommissioun. Eppes, wat mat Kreativitéit ze dinn huet. E Land, wat kreativ ass, ob dat artistesch oder op eng aner Manéier ass, wat en héije Grad och vun aktive Künstler huet, an deem d'kulturell Liewen héich entwéckelt ass, ass e Land, wat op ass fir Innovatioun, fir Fortschritt op alle Pläng.

Et gétt en direkten Zesammenhang zwëschen der wirtschaftlecher Innovatioun an der kultureller a gesellschaftlecher Innovatioun. Dat musse mer ons och gesot si loossen.

Eng zweet Dimensioun - et ass och schonn ugeklongen - betrëft déi wirtschaftlech Diversifizierung an onsem Land. Den Här Thiel huet 1949 gesot; et kéint een 1962 soen; den Här Meisch huet vun de 70er Jore geschwat. Och wat d'Diversifizierung vum Land ugeet, gétt et vill Konvergenzen ënner ons alleguerten.

Mir wëssen, a jiddweree seet et, dass mer déi Branche sollen encouragéieren, déi fir den nationale Bannemaart an dee vun der Groussregioun schaffen: de Commerce, d'Handwierk, de Bau. Mä eng Wirtschaft wéi déi vu Lëtzebuerg huet natierlech och hir international Dimensioun.

Duerfir huet d'Regierung an deene leschte Jore ganz vill an d'Informatiouns- an an d'Kommunikationstechnologien investéiert. De Wirtschaftsminister huet Aktionspläng fir d'Logistik, fir Gesondheetstechnologien, fir Ekotechnologien virgeluecht. D'Fuerschungsachse vun der Uni a vum Fonds national de la recherche maachen nei Perspektiven op.

Dozou gehéiert natierlech och souwuel d'Sidéurgie wéi och de Finanzsektor. De Finanzsektor ass a bleift e wichteg Standbeen fir d'Lëtzebuerger Wirtschaft. Et ass e Sektor mat vill Expertise, dee sech elo op nei Donnéeë muss astellen. Ënnert dem Afloss vun der Finanzkris ass den Drock op d'Bankgeheimnis extrem ginn. D'Regierung huet d'Regele vun der OCDE ugeholl an hofft domat d'Bankgeheimnis an also och eng Tromp fir den „private banking“ wéinstens deelweis ze erhalen.

D'Regierung huet och alles gemaach, fir Lëtzebuerg d'Schan vun der schwaarzer Léscht ze erspueren. Dat erëm eng Kéier entbénnt de Finanzsektor net dovunner, sech ëmzestellen op nei a méi Regulatiounen, op eng méi strikt Iwwersicht an eng manner einfach Manéier, fir elo massiv Suen ze verdängen.

De Finanzsektor muss aner Nische sichen, sech och op anere Pläng nei Expertise sichen. E gutt Beispill duerfir, wat an deene leschten zwee, dräi Joer geschitt ass, ass d'Mikrofinanz, déi an der Entwécklungspolitik eng wichteg Roll spillt an déi mer och solle förderen, fir dass dat sech weiderentwéckelt.

A schliesselech - ech ka mech däärs awer net erwiiren, dat trotzdeem ze soen - huet dësen Épisode, besonnesch dee vum Bankgeheimnis, hoffentlech dem leschten Euroskeptiker zu Lëtzebuerg d'Aen opgemaach, wéi wichteg et fir e klengt Land wéi Lëtzebuerg ass, an enger strukturierter Unioun agebonnen ze sinn, an net an engem Konglomerat vu grouse Länner. Eng strukturierter Unioun, wou ee weess, wat fir Rechter a Flichten een huet, wou ee konkret a positiv matschaffe kann, sech verdeeden, dozou bäidroen, oppe Finanzmäert besser ze reguléieren.

))) **Une voix.** - Très bien!

))) **M. Ben Fayot (LSAP).** - Déi drëtt Dimensioun, Här President, betrëft alles, wat mat Energieversuergung a Klimaschutz ze dinn huet. Och hei huet d'Regierung wichtige Weiche gestallt. Ech denken un dem Energieminister seng Initiativ, d'Energieversuergung zu Lëtzebuerg iwwer wichteg national an international Partner ofzesécheren an d'Maîtrise vun de Réseauen an der öfentlecher Hand ze halen.

Dozou gehéiert d'Entwécklung vun alternativen Energien, déi ons manner vu baussen ofhängeg maachen. Dozou gehéieren Energiespueremoosnamen, an déi jiddweree muss agebonne ginn. D'Wärmeschutzverordnung ass, wéi de Wirtschaftsminister gëschter Owend hei zu spéider Stonn nach gesot huet, e Boulevard fir d'Handwierk, fir ons Haiser energiegerecht ze baue respektiv ëmzebauen.

Wa mer och an der Entwécklung vun den CO₂-Emissiounen 2008 eng Trendwend constatéieren, déi net ze leegnen ass an déi enorm wichteg ass, hu mer e Risefeld virun ons mat enormen Erausforderungen a Potenzialitéite fir ons Économie. Déi Trendwend dierf natierlech keng Entwarnung sinn, mä si muss de Mënsche weisen, dass och e perséinlechen Engagement zielt. Villes muss geschéien, ob dat an der Mobilitéit ass, ewech vun individuellen Transport hin zu anere Formen vu Mobilitéit, an der Energieeffizienz vun onse Wunnengen, an onsem Émgang mat Energie.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Här President, d'LSAP begréisst de Krisemanagement vun der Regierung déi lescht sechs Méint. Si huet dee voll matgedroen, esou wéi och déi aner Parteien. Si begréisst och d'Perspektiven, déi aus der Regierungsarbecht vun de leschte Jore sech erginn, fir déi Krisbewältigung mëttel- a laangfristeg ze packen. Mir si fest iwwerzeegt, dass dës Aarbecht, déi d'Regierung an deene bal fënnef Joer an deene verschiddene Ministère gemaach huet, d'Zukunft vun onsem Land preparéiert. Déi Aarbecht muss och an der nächster Legislatur viruoen, egal wien dann an der Regierung ass.

Keen huet an esou enger schwieerer Situatioun, wéi onst Land haut ass, de Monopol vun der Wouerecht. Wat mer brauchen, Här President, ass net Sträit a Rechthaberei. Wat mer brauchen, ass zesummen, kritesch, aktiv, wou jiddweree Sänt erabréngt, no Léisungen ze sichen, no konvergente Léisungen ze sichen, fir dës Kris zesummen

duerchgestoen a méi staark doraus erauszekommen.

Merci.

))) **Plusieurs voix.** - Très bien!

))) **M. le Président.** - Merci, Här Fayot. Den honorabelen Här Bausch huet elo als nächste Riedner d'Wuert.

))) **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Här President, Dir Dammen an Dir Härren, erlaabt mer fir d'éischt ze soen, dass ech déi Debatt hei haut de Mëtteg ganz nützlich a sënnvoll fannen, esou wéi och déi Aarbecht an déi vill Unhéierungen, déi mer an der Kommissioun gemaach hunn, wou mer relativ vill Informatiounen kritt hunn, wou mer effektiv d'Méiglechkeeten haten, mat auslänneschen Experten ze diskutéieren iwwert dat, wat de Moment sech ofspillt.

Et ass och dowéinst eleng nützlich, well mer natierlech an där Kris sinn an doduerjer gezwonge sinn, eis déi do Gedanken ze maachen, déi Analysen ze maachen. Mä awer och - muss ee soen -, well an zwee Méint een Termin usteet, wou d'Leit hei an deem Land sech mussen entscheiden, wien dann déi Kris wäert weider misse managen um nationalen Niveau, an dat deementsprechend et drop ukënn, dass d'Parteien, d'Fraktiounen sech genau äusseren am Detail, wéi si déi Kris gesinn a wéi si mengen dass een doraus erauskënn a wat et fir d'Biergerinnen an d'Bierger wäert bedeuten.

Ech muss och duerfir soen, dass et mech fundamental gestéiert huet, dass mer an der Kommissioun op de Wee gaange sinn, net fir herno nëmme Recommandatiounen ze maachen, fir e Gesamtrapport ze maachen, deen eigentlech dann doduerjer natierlech och eng aner Konnotatioun kritt huet. Ech, oder meng Fraktioun hätt léiwer gehat, mir hätten eis herno baséiert op eng Debatt, wou mer duerchweegs och hätte kënnen 21 - oder wivill och ëmmer - Recommandatiounen un d'Regierung ginn; à la limite och alleguer zesummen.

Mä duerch de Fait, dass mer eis net dorober reduzéiert hunn, mä och eng Gesamtanalys gemaach hunn, ass et jo evident, dass natierlech déi eenzel Fraktiounen do gewässermoossen a verschiddene Beräicher aner Aschwätzungen hunn, déi natierlech ganz schwiereg an esou e Rapport do kënnen afléissen, an donc et duerfir och aus deem Grond net gutt war, dass mer herno dee Rapport do ofgestëmmt hunn. Wat sécherlech e falscht Bild ginn huet iwwert d'Diskussiounen, wéi se an der Kommissioun stattfonnt hunn, mä wou da logescherweis all Fraktiounen huet missen hir Responsabilitéit huelen a soen, dass se vläicht mat de Recommandatiounen grosso modo d'accord ass, mä awer mat der Analys net an alle Punkten. Dat wäert sech och aus der Diskussioun haut aus menger Analys, déi ech wäert maachen, erausschelen.

Wéi gesot, dat ass schued. Genausou schued hunn ech et och fonnt, dass mer iwwerhaupt dee Rapport esou fréizäiteg gemaach hunn. Ech hätt léiwer gehat, mir hätten einfach an där Kommissioun weiderdiskutéiert, mat sécherlech intermédiaire Konklusiounen a Form vu Recommandatiounen, wéi zum Beispill haut dat geschitt. Dat hätt ech och méi sënnvoll fonnt, mä nujee. Et ass eben esou gaang, wéi et gaang ass. An deementsprechend solle mer eis awer net dovun ofhale loossen, fir déi Debatt hei a Rou a sachlech ze féieren.

Et ass viru gesot gi vu mengem Virriedner, et hätt keen d'Wouerecht gepacht. Et géife vill Analyse ginn iwwert d'Kris. Et géifen och vill ënnerschiedlech Rezepten ginn, wéi ee géint d'Kris soll virgoen oder wat ze maache wär. Dat ass u sech näischt Iwwerraschendes. Dat war nach ëmmer esou. Et gétt ënnerschiedlech Interessen an der Gesellschaft, a jee nodeem, wat fir eng Interessen ee verfollegt, huet een en anere Bléckwénkel op eis ekonomesch Verhältnissen, huet een donc och en anere Bléckwénkel op d'Kris an d'Entstehung vun der Kris respektiv wat duerno misst geschéien.

Ech wëll hei am Numm vu mengem Fraktioun vum eisem Bléckwénkel aus d'Kris analyséieren, dee ganz kloer och eng Interesselag duerstelt. Dat ass d'Interesselag méi - géif ech soen - vun der breeder Gesell-

schaft. Do spille sozial Komponente mat. Do spillen ekologesch Komponente mat. Dat ass natierlech, jee nodeem wéi eng Analysen ee kuckt an och virun allem wann een an d'Vergaangenheet kuckt, net ëmmer de Fall gewiescht.

Et gétt der eben, fir déi spillt d'sozial Komponent an der Gesellschaft eng Nieweroll oder guer keng Roll. Et gétt der och, déi emfannen Ekologie an Ëmwelt als eppes Läs-tesges, wat een am Fong just nëmme am wirtschaftlechen Handele stéiert. An deementsprechend maache si natierlech och aner Analysen an zéien och aner Konklusiounen.

Mir sinn awer iwwerzeugt, dass dës Kris den Hannergrond huet vun enger Feulentwécklung, déi an den 80er Joren ugaangen ass. Mir hunn 1945 nom Desaster am Trümmerfeld vum Zweete Weltkrich an Europa virun allem - mä net nëmme an Europa, och an de Vereenegte Staten - eng ganz Rei Léiere gezunn. A mir hunn eigentlech eis Ekonomie aneschtlers ausgeriicht.

Mir sinn ewechkomm vun där sougenannter „fräier Maartwirtschaft“ op déi sougenannten „sozial Maartwirtschaft“. Dat war net nëmme e Schlagwuert. Dat Wuert „sozial“, wat derbäikomm ass, dat huet eppes bedeideit. Dat huet e ganz neie reglementaresche Kader bedeideit. Deen ass am Fong lassgetréppelt gi bei de Verhandlungen zu Bretton Woods.

An deen huet duerno europawäit virun allem ageschloen an huet an deenen europäesche Länner, zumindest déi al - ech géif emol soen; ech nenne se dann emol esou - europäesch Länner, zu engem Modell gefouert vu wirtschaftlechem Handeln, deen déi gesellschaftspolitesch Gesamtvue ni verluer huet, deen dat Sozialt awer och an den Aen hat an donc deementsprechend Regele geschafen huet, déi och derfir gesuergt hunn, dass dat agehale ginn ass respektiv dass dat, wat 1929 an duerno geschitt ass, net méi sollt virkommen.

Leider muss ee soen, dass Enn de 70er Jore bei där grousser Wirtschaftskris, déi mer hatten, déi den Héichpunkt hat téschent '80 an '82, all déi Léiere gréisstendeels verluer gaange sinn, iwwer Bord gehäit gi sinn, sech eng Tendenz duerchgesat huet, och vun Ekonomisten weltwäit, déi haut ënnert dem Sammelbegrëff vun den Neoliberalisten ugesi gétt - mä dat ass e Schlagwuert; ech operéieren net gar mat Schlagwierder.

Fait ass, dass d'Haaptzilsetzung d'Deregulierung war, ugefaange fir d'éischt mat de Finanzmäert, an duerno ëmmer weider mat alle méigleche Saachen, déi engem konnten afalen, déi ee kéint deregulieren.

Ech wëll nëmme drun erënneren, dass et nach Enn den 90er Joren an Ufank, also 2000/2001 esou wäit gaangen ass, dass mer souguer iwwer Saachen diskutéiert hunn, fir déi ze deregulieren, wéi zum Beispill d'Waasserversuergung. Et ass gemengt ginn, et misst een d'Waasser - wat fir eis Begrëffer en absolut mënschlecht Allgemenggutt muss sinn, wou jiddweree muss uerdentlechen Accès hunn op Qualitéitswaasser, dass dat op kee Fall därerf dereguléiert ginn -, et waren der nach der Meenung, et ass nach net esou laang hier, souguer dass misst een deregulieren.

Ech hunn eng Kéier hei op der Tribün gesot: „Et kënn nach esou wäit, dass mer d'Loft an de Sauerstoff deregulieren an och nach versichen, deen ze kommerzialisieren an domadder Suen ze verdéngen.“ Dat war d'Logik.

» **Une voix.** - Wie war ëmmer mat lech d'accord?

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Ech muss soen, mir hunn eis oft do erëmfonnt bei deenen, déi dat kritiséiert hunn. Wat ass awer geschitt dorausser?

Mir hu wéi gesot alles dereguléiert, an et wöllt keen agesinn, dass dat eis géif an eng Situatioun féieren, nämlech déi, wou de Maart als sollechen alles entscheet, an eigentlech sozial oder ökologesch oder iwwerhaapt mënschrechtlech Konnotatiounen, well déi kéint een och nach derbäizelen, einfach keng Roll méi kënnen spillen oder därerf spillen. Dass eigentlech d'Grondausgangsbasis, déi eis zu deem Schlammassel an zu deem Chaos gefouert huet, an deem mer haut sinn.

Et kënn nach derbäi, dass mer an enger Situatioun si vun enger Wirtschaftskris, déi culminéiert mat enger onheemlech schlëmmer Ëmwelt- an Energiekris. Klimaproblematik, Uelechverknappung, och wa mat deenen niddrege Präisser am Moment alles dat verdrängt ass a kee méi dat wëllt gesinn. Ech soen lech, Dir wäert gesinn, dass soubal d'Ekonomie nëmme an Unzeeche gétt, dass se no uewe geet, da wäerten d'Pétrolspräisser duerch de Plaffong goen, mat Konsequenzen fir d'Inflatioun, déi eis da ganz vill wäerten ze schafe maachen!

Mir hanken nach ëmmer op vun de fossilen Energieträger. Duerfir, déi Wirtschaftskris, déi mer haut hunn, déi stéisst zesummen - leider, muss ee soen - mat enger komplizierter Ëmwelt- an Energiekris. Och déi hu mer vernoléisst an net wëlle wouerhunn an deene leschte 15 bis 20 Joer, a si wäert eis desto méi och ze schafe maachen.

Dat ass den internationale Kontext, a Lëtzebuerg huet an deem Kontext och matge- maach, a Lëtzebuerg huet sech an deem Kontext, och wann Einzelner vläicht verschiddelech kritesch Riede gehal hunn, wahrscheinlech och net kënnen dorausser erauszéien. Mä et ass awer de Kontext, an deem alles stattfonnt huet.

Lëtzebuerg huet awer elo nach eng Rei méi spezifesch Problemer. Déi Kris wäert eis besonnesch haart treffen, aus zwee Grënn.

Den éischte Grond ass, dass mer effektiv eng zimlech monolithesch Wirtschaftsstruktur hunn. Mir sinn aus der totaler Ofhängeg- keet vun der Stolindustrie a vun de stolver- arbechtende Betriber - déi ginn oft vergiess an där Diskussioun vun de 70er Joren - an eng total Ofhängegkeet komm vun engem Finanz- an Déngschtleeschungssecteur, mä den Déngschtleeschungssecteur zu Lëtzebuerg hänkt ganz enk um Finanz- sector drun, ass ofhängeg eigentlech och vun deem.

En zweete Punkt ass: Mir mengen als Gréng net, dass de Finanzsecteur zu Lëtzebuerg keng Zukunft méi huet, loin de là. Mä wat awer ganz kloer ass: Esou wéi de Finanz- sector déi lescht 15 Joer eis Geld an d'Keess gespult huet - och wann d'Situatioun sech erëm normaliséiert huet -, esou wäert en eis se déi nächst Joren net méi an d'Keess spullen.

Dat heescht, déi Finanzwelt an och d'Lëtzebu- burger Finanzplaz wäert e Wandel erlie- wen, wou déi Rendite-Logik, well dat war jo, wann ee virun dräi, véier Joer engem gesot huet: „Ech hu Suen op engem Compte à terme stoen an ech kréien do 4% oder 5% Zësen“, dann ass een haart ausgelaacht ginn, dann ass gesot ginn: „Wat, bass du da komplett derniewent? Majo, do an do, do verdéngs de 30% an engem Joer, 40%, 50% an engem Joer.“

Et ass jo och dat, wat déi Dynamik gescha- fen huet, wat déi Bloss geschafen huet, wou mir och dovunner profitéiert hunn hei zu Lëtze- buerg, iwwert d'Finanzplaz. Déi Zäite wäerten an deenen nächste Joren net méi erëmkommen, an dat wäert natierlech och eist Liewen net einfach maachen, well mer da jo müssen dee Strukturwandel, ewech vun där monolithescher Situatioun, méi och op aner Secteure maachen, wat eis och wäert Geld kaschten, an awer déi normal Fi- nanzquell, déi mer haten, net méi deem- sprechtend wäert funktionnéieren.

Negativ Konsequenzen, do brauch ee wierklech keen Hellseher ze sinn, wou mer wäerte landen. Et huet kee Wäert, doriwwer ze spekuléieren. Dat kann à ce stade kee Mënsch virausgesinn. Mä eppes ass awer relativ kloer, mir gesinn et jo schon am Mo- ment: D'Arbeitslosigkeit wäert massiv steigen. Si wäert risquéieren op Héchststänn ze kommen an der Nokrisenzäit.

Mir wäerte sozial Verwerfungen kréien an deem Kontext, well et ass jo relativ kloer, haut schon an och muer si grad déi, déi op der ënneschter Skala leie vun de Lounkate- gorien, déi, déi d'Pan als Éischt klaken. Et sinn déi, déi drënner leiden, an dat ass entsprechend och wichtig - wa mer dann herno iwwer Mesuren diskutéieren, wat ee wéi mécht a finanzéiert, an och wéi een herno eventuell Scholden zrëckbezilt -, dass ee genau dorunner denkt, dass net och elo nach déi, déi elo am meeschten dorënner leiden, herno am meeschte müssen erëm och nach bezuelen, wann et dorëms geet, aus der Situatioun erauszekommen.

D'öffentlech Einnahme wäerten eis abrie- chen, do brauch een och keen Hellseher méi ze sinn, fir dat virauszeseen. Kloer ass och, dass eis öffentlech Schold, wou mer zwar frou kënnen sinn, dass se am Moment ganz niddreg ass, wäert steigen. A si wäert zolidd steige par rapport zu der Situatioun, wéi se haut ass.

Mir brauchen duerfir kuerzfristeg, mëttel- a laangfristeg Moossnamen. Kuerzfristeg na-

tierlech, dass ass dat Allerwichtigst, mä do si mer net eleng Här a Meeschter, d'Beroue- gung an der Finanzwelt. Mir müsse kucken, dass erëm Normalitéit antrëtt téschent de Banken, dass d'Kreditklemm opgehewe gëtt. Mir müssen d'Nofro versichen ze stäer- ken, staatlechersäits, well si ass schon ter- ribel agebrach. Donc müsse mer weinstens versichen dass iwwer öffentlech Investisse- menter d'Nofro ze stäerken.

Ech wëll och do ganz däitlech soen, dass déi gréng Fraktioun absolut Befürworter ass vun der Stäerkung vun der Nofro iwwer öffent- lich Investissementer par rapport zu all méiglechen zousätzleche Steierreduk- tiounsprogrammer, emol onofhängeg vun der Fro, ech kommen herno nach dorobber ze schwätzen, dass mer eis déi wahrschein- lech iwwerhaapt net kéinte leeschten, oder net méi kënnen leeschten.

Mä souguer dann, wa mer eis se kéinte leeschten, menge mir, dass öffentlech Inves- titiounsprogrammer, an dat gezielte Fördere vu Leit, déi schlecht dru sinn, well dat si jo déi, déi hiert ganz Geld müssen an de Kon- sum ginn - Leit, déi en héije Revenu hunn, déi wäerten à ce stade net onbedéngt méi ausginn, do wäerten dann déi gespuer- te Suen éischter um Spuerbuch landen oder soss iergendwou investéiert ginn, awer net do, wou et soll sinn -, menge mer duerfir, dass et méi effikass ass, dass mer öffentlech Investitiounsprogrammer hunn.

Allerdéngs soe mer och do derbäi, dass et drop ukënn Prioritéiten ze setzen. Prioritéite setzen, wa mer investéieren, virun allem an deene Beräicher, wou mer Strukturdefiziter zu Lëtzebuerg hunn. Dass ass fir eis d'Ener- gieeffizienzfro, d'Klimadebatt, déi do drunhänkt, dass de Wunnengsbau, dass ass d'Mobilitéit, den Ëmweltschutz generell, dass ass d'Schoul an d'Fuerschung. Dass sinn déi Beräicher, wou mir der Meenung sinn, wou d'Gelder sollen higoen.

Natierlech profitéiert engersäits doduerjer d'lokal oder och d'regional Ekonomie. Mä virun allem profitéieren mer da weinstens, fir déi méi héich Ausgaben - déi mer jo iwwer Scholde wäerte finanzéieren, dass därerf mer net vergiessen -, dass mer Investisse- menter an d'Zukunft maache fir déi nächst Generatiounen, well mer wësse jo nach guer net, awéifern mer herno et fäerde- g bréngen, bannent enger Generatioun all déi Scholden ofzebauen. Dass hänkt jo wesent- lech dovunner of, wéi laang déi Kris wäert daueren.

Ech kommen dann zu der Scholdeproble- matik an der Scholdefal, an déi mer riskéie- ren ze kommen. Scholden ass u sech keen... Et ass elo net, dass ee keng Scholde kann a soll maachen. Mä Scholden, muss ee just wëssen, heescht näscht aneschtlers, wéi dat een eppes finanzéiert mat Suen, déi een net huet. Dat heescht, et muss ier- gendeen duerno déi zrëckbezuelen.

Da gétt et zwou Méiglechkeeten. Mir kë- nen d'Scholden optierme loosse a soen: „Voilà, wa mer aus der Kris eraus sinn, sou- bal erëm déi éischt positiv Zuelen ze ver- melle sinn, verdeele mer déi, an d'Scholde soll déi nächst Generatioun bezuelen.“ Dass ass net eis Meenung, ganz sécherlech net.

Et gétt déi zweet Variant, an dat ass eis Meenung, dass, soubal et méiglech ass, dass mer erëm de Bierg eropginn, éischt Prioritéit muss sinn, déi Scholden erëm ofzebauen, well déi Scholde soss net ofgebaut ginn an, wéi gesot, op d'Käschte vun där nächster Generatioun ginn.

An do kommen ech zu där Fro, déi jo doran- ner wesentlech ass: Wat geschitt, net dës- t Joer oder d'nächst Joer, soulaang d'Kris, wéi mer nach net ënnen um Buedem ukomm sinn, oder soulaang wéi mer net spieren, dass et erëm biergop geet - do brauche mer jo net doriwwer ze diskutéie- ren, do hu mer keen anere Choix wéi volun- taristesche virzegoen op dee Wee, wou de Stat an och déi meescht Gemengen de Mo- ment ginn -, mä d'Fro, déi sech stellt, sou- bal wéi et erëm biergop geet, an dat hoffe mer jo awer alleguerten, dass et an zwee oder dräi Joer spéitstens de Fall ass, wat mer da maachen.

Da kann ee jo laang doriwwer philosophéie- ren, wa dann effikass ass. Kritt een dann déi Scholden, déi een opgebaut huet, éischters, eleng duerch sougenannte Strukturereformen erëm ofgebaut? Zweet Fro: Sinn déi Strukturereformen, déi da ge- plangt sinn, och sozial gerecht? Si se gene- ratiounegerecht? Dat si jo alles Froen, déi ee stelle muss. Et ass einfach ze soen, mir léisen dee Problem iwwer Strukturereformen, wann een net seet, wat ee wëllt maachen.

Ech mengen awer perséinlech, oder meng Fraktioun ass perséinlech der Meenung, dass duerch de Fait, dass mer als öffentlech Hand jo elo en héije Risiko aginn, fir iwwer öffentlech Schold eng ganz Rei Saachen ze

maachen, wa mer dann op de Wee ginn, wou ech virdu gesot hunn, nämlech an de Logement ze investéieren, Klimaschutz, öf- fentlechen Transport zum Beispill, eng ganz Rei Déngschtleeschungen, déi mer oprechterhalen, well mer öffentlech Scholde maachen, da profitéiert de Bierger jo och vun deene Leeschtungen.

Ech mengen, dass, soubal et biergop geet, et keng onméiglech Saach ass respektiv et net ze vill vun de Leit verlanggt ass, dann awer och muss versicht ginn, duerch de Fait, dass de Stat déi Schold am Interessi vun de Bierger gemaach huet, dass dann awer och jiddweree zesumme a solida- resch mathëlleft, dass mer d'Scholden erëm ofbauen.

An duerfir, an dat soen ech hei ganz däit- lech am Numm vun der gréng Fraktioun, si fir eis, net à ce stade, soulaang wéi d'Kris leeft, mä soubal d'Kris eriwuer ass, Steier- erhéijunge keen Tabu. Déi Leit, déi behaa- pten, si kéinten dat doten an Zukunft regelen, oni dat mer un iergendeppes un der Steierschrauf fréckele ginn, ech si mer zim- lech sécher, dass se sech entweder der En- vergure net bewusst sinn, wat se do soen, oder bewusst de Leit net d'Wouerecht soen.

Ech sinn der fester Iwwerzeugung, oder meng Fraktioun ass der fester Iwwerzee- gung, dass zum Beispill an zwee, dräi Joer, wann et erëm biergop geet oder vläicht och souguer éischter, wann et dann zum Beispill drëm geet de Leit ze hëllefen an der Aar- becht ze bleiwen iwwer Kuerzaarbecht, fir déi ze finanzéieren, dass iwwer eng Fro ze diskutéieren wéi zum Beispill esou eppes wéi iwwert d'Solidaritéitssteuer, dass dat keen Tabu därerf sinn. Da muss ee kënnen iwwer esou Saache schwätzen.

Ech muss och soen, duerfir stellt d'Fro sech net, weder Steierreduktiounen oder Steier- erhéijungen, mä d'Fro, déi sech stellt, dass ass en nuancéiert Virgoen an ze kucken, au cas par cas, wat ee mécht. Et huet kee Wäert, elo haut en Tabu op eppes ze leeën, wou een net weess, ob een an zwee Joer den Tabu muss ophiewen, well d'Situatioun sech esou oder esou entwéckelt huet.

Eppes ass awer fir eis kloer: Mir solle profi- téieren, wa mer an deenen nächste fénnef Joer - a mir schwätze jo hei net, am Kader vun där Debatt hei, iwwer Mesuren, déi nëmme déi nächst sechs Méint betreffen, mä mir schwätzen iwwer Mesuren, déi déi nächst fénnef, fir net ze soen zéng Joer wäerten engagéieren -, wa mer dann zum Beispill iwwer Steieren oder Steierereformen an deenen nächste Jore schwätzen, da solle mer déi ökologesch Dimensioun net vergiessen.

Mir sinn der fester Meenung, dass, wann een da profitéiert och ze kucke fir eng Verlage- rung ze kréien ewech vun der Besteuerung vun der Aarbecht zu de Ressourcen oder méi staark zu de Ressourcen hin, een dann, éischters, de Sozialkomponente besser ka Rechnung droen, fir d'Leit um soziale Plang ze schützen, an anerersäits och ökologesch gesi vill ka bewegen.

De Finanz- an Déngschtleeschungssecteur muss sech enger neier Weltuerdng en- nerwerfen. Mä eppes ass och do kloer: Wa mer kucken, wat de Moment amgaang ass op de Finanzmäert ze geschéien oder wat geschitt ass, da wësse mer, éischters, dass et bei den Investisseuren zum Beispill vill Leit gétt, déi enorm Geld verluer hunn, déi schrecklech vill Geld verluer hunn.

Elo kann ee soen, et kann engem vläicht net leed di fir Verschiddener, déi jo onbedéngt wollte Risiken agoen, wou ech op alle Fall net ugeroden hätt et ze maachen. Mä dat ass jo awer sech d'Saach e bëssen ze vill einfach gemaach. Et muss ee kucken, wat d'Konsequenzen sinn aus deem, wat geschitt ass. Do geschitt eppes an de Käpp bei den Investisseuren, vun deene ganz décke bis bei dee klegste Spuerer, nämlech, dass an Zukunft ee Kurswiessel wäert och kommen.

Et wäerte sécherlech ëmmer nach Leit gäre Geld verdéngen, mä wat awer dee Moment an der éischter Rei wäert stoen, wann d'Leit hiert Geld wëlle schaffen dinn, dass ass net méi esou déi Gier no 30 a 40%, mä éischter: Wéi ass mäi Geld ugeluecht? Wat ass d'Qualitéit vun de Finanzinstituten, wou ech meng Suen uleeën? A wat gi se investéiert? Wéi nohalte sinn déi Investissementer?

Mir sollen eis näscht virmaachen: Déi ganz Nohaltegekeetsproblematik sätzt och entre- temps fest an de Käpp vun de Leit, a jidd- weree weess och entre-temps, egal wéi vill Suen en huet, dass, wann de Klima kippt, dann notzen déi Suen näscht. Hie ka seng Suen herno am beschte Fall nach iesen, mä e kann net méi op dës Äerd ziviliséiert an normal liewen. Dass ass entre-temps ver- stan, an do wäert e Kurswiessel kommen, an deen huet eng Bedeutung och fir eis Fi- nanzplaz. Ech kommen och nach eng Kéier dorop ze schwätzen.

Reform vun der ADEM, Nobessierung Schoulerreform, den Uerdnungsrahmen anescht gestalten, laangfristeg gesinn Diversifizierung. Mir gesinn do dräi Beräicher: Kommunikatioun, Gesondheitssektor, Ëmwelt- an Energietechniken. Ech wëll nëmme jiddwerengem recommandéieren: Dës Woch ass an der Zäitschrëft „Die Zeit“ e ganz gudden Dossier mat engem Interview mam Hans Joachim Schnellhuber - dat ass ee vun deene renomméiertsten däitsche Klimafuerscher, deen iwwregens, niewebäi gesot, och nach Beroder vun der däitscher Regierung ass, an am Spezifische vun der Bundeskanzlerin -, dee seet, datt d'Chance do ass bis 2050 kuelestofffräi ze sinn. Dann zielt en eng ganz Hällewull vu Secteuren a vun Techniken op, déi wierklech haut scho maarträif sinn an déi mat grousser Wahrscheinlechkeet kéinten oder kënnen kommen an deenen nächste Joren, a wou och Milliounen nei Aarbechtsplaz wäerten entstoen.

Mir mussen awer och, wa mer esou e Sektour wëlle kréien, mussen mer se virliewen. Eppes mussen mer wëssen: Et geet keen investéiere fir nohalteg Secteuren, et geet keen e Fuerschungszentrum oder e Betrib hisetzen, deen an deem Beräich schafft, tätig ass, exportéiert, an e Land, wat als Land selwer iwwerhaapt net deem entsprécht, wat hie selwer mécht oder producéiert. Et muss een duerfir virliewen.

Dat huet eng Bedeitung bei der Landesplanung, dat huet eng Bedeitung bei den Ëmweltstandarden, déi een huet, d'Mobilitätsverhalten, urban Gestaltungen, déi ee mécht. Alles dat spillt eng Roll. Kuckt lech emol an deene Secteuren do déi Fuerscher un, déi do schaffen, wat fir eng Liewensastellung déi hunn. Dat ass eng aner wéi vläicht vu Leit, déi zum Beispill am Finanzsektor schaffen. Alles dat ass wichteg, datt een dat berücksichtegt, wann een doriwwer schwätzt.

An dann e leschte Punkt, d'Sozialsystemer, haaptsächlech eise Generatiounsmodell. Mir mussen iwwert dee schwätzen. Mir kommen net derlaanscht, iwwert d'Fro ze diskutéiere vun der Alterspyramid a vum Risiko vum Kippe vun eise soziale Versécherungssystemer. Mir mussen ophalen eis do selwer an d'Täsch ze léien. Dat sinn natierlech Reformen à long terme. Mir mussen se haut éierlech diskutéieren an ugoen. Och do spillt déi ganz Fro vun der Finanzéierung eng Roll, a vum Switch ewech vun der Finanzéierung vun deene Systemer eenzeg an eleng op der Aarbecht, wéi et haut ass, eriwuer méi zu de Ressourcen.

D'Finanzplaz Lëtzebuerg wäert eng grouss Bedeitung behalen. Mir hunn zwar eng Vertrauenskrise, an déi Vertrauenskrise, ech hunn dat gesot, déi wäert zu deem Ëmdenke féieren, wou ech gesot hunn. D'Sécherheet vun den Anlage wäert eng Roll spillen, d'Qualitéit, d'Nohaltegkeet, wou geet d'Geld hin? D'Transparenz vun de Produkter wäert eng gréisser Roll spillen, well dat ass jo eent vun de groussen Problemfelder, déi eis an dee Schlamassel gefouert hunn.

Et ass och relativ kloer, datt eng Finanzplaz - onofhängeg vun der Diskussioun, déi mer haten, där peinerlecher Diskussioun op internationalem Niveau, op europäeschem Niveau ronderëm d'Bankgeheimnis oder Steierflucht am Zesummenhang mat Lëtzebuerg oder anere Länner -, ass et zimlech kloer, datt an der Zukunft dat do eng aner Roll wäert spille respektiv haut souwisou scho spillt.

Eng Finanzplaz, déi sech haut eenzeg an eleng beziit op d'Steierverdeeler oder op d'Bankgeheimnis, déi ass austauschbar. Déi kënn Der muer mat iergendenger aner austauschen. Dat hu mer och an deene leschte Jore souwisou virdemonstréiert kritt. Dat geet sécherlech net duer, fir an Zukunft als Finanzplaz ze iwwerliewen.

Duerfir soen ech ganz kloer, datt mir eigentlech frou sinn iwwert deen Accord, dee fonnt ginn ass, an duebeler Hisiicht. Engersäits, well domadder d'Finanzplaz Lëtzebuerg endlech Rou kritt a sech kann op dat konzentréieren, wat se soll, nämlech op hiert Geschäft, an net méi dauernd muss fäerten, datt eenzel Banken oder Klienten, déi hei zu Lëtzebuerg sinn, stigmatiséiert ginn. Mä ech soen awer och, datt mer grad esou frou sinn, datt deen Accord fonnt ginn ass, well deen Accord och e Bäitrag ass zur Steiergerechtegkeet insgesamt.

Et ass net normal, datt Leit kënnen Steierflucht maachen, datt engersäits d'Aarbecht weltwäit ëmmer méi besteiert ginn ass an d'Kapital ëmmer manner besteiert ginn ass. Kommt, mer soen dat och emol eng Kéier esou wéi et ass. Dat wäert och sécherlech dozou bäidroen, datt mer insgesamt méi eng gerecht Situatioun kréien.

Mir mussen fir d'Finanzplaz awer... Wann ech virdru gesot hunn, datt déi véier Voleten, wéi

investéiert gëtt, an Zukunft besonnesch wichteg ginn, da mussen mer eis awer och bewusst sinn, datt do ganz nei Nischen opginn. Nohalteg Fongen hunn e Wuesstumpotenzial, haut schon, laut Experte vu 25% pro Joer. D'Weltmäert fir ökologesch Produkter leien haut bei 1,37 Billiounen Dollar. Et gëtt geschätzt, datt se bis 2020 op 2,84 Billiounen Dollar sprangen.

D'Halschent dovunner ass Energieeffizienz-erzeugung, Transportwiesen, Waasser, Of-fallwirtschaft, fir nëmmen déi ze nennen. Et hunn an deene leschte fënnef Joer 2,3 Millioune Mënschen eng Aarbecht fonnt eleng am Beräich vun den erneierbaren Energien, an et gëtt gerechent, datt bis 2030 eleng am Beräich Solarenergie 6,3 Milliounen Aarbechtsplaz geschaf ginn, Wandenergie 2,1 Milliounen Aarbechtsplaz. An dann energieeffizient Gebaier ze bauen an opzerrichten, eleng an der Europäescher Unioun an an den USA, plus 3,5 Milliounen Aarbechtsplaz bis 2030.

Firwat maachen ech deen Zesammenhang mat der Finanzplaz? Mä fir ganz kloer ze soen, datt ëmweltfrëndlech Technologien och e Finanzéierungsbedarf hunn an donc logescherweis an der Finanzwelt dat wäert eng Roll spillen. Haut ass schon an de Vereenegte Staten deen dote Beräich deen drëttgréisste beim Risikokapital, just nëmme fir dee Beräich erauszéien.

Duerfir, d'Lëtzebuerg Finanzplaz muss sech an Zukunft dorber astelle respektiv an déi Richtung goen, fir Refinanzierungsméiglechkeete fir nohalteg Betriber ze schaffen. Mir mussen Virdeeler schafe fir dee sougenannten „socially responsible investment“, dee mat Sécherheet, haaptsächlech weinst der ekologescher Dimensioun, ganz, ganz staark wäert wuessen an deenen nächste Joren.

Mir mengen och duerfir, datt e Fuerschungsegment op der Uni Lëtzebuerg fir den nohaltegen Investment soll geschaf ginn. A mir sinn och der Meenung, datt mer zu Lëtzebuerg e Qualitätslabel brauche fir sougenannten SRI-Finanzprodukter, e bësse à l'instar vu LuxFLAG, e Mikrofinanzlabel, dee mer geschafen hunn. Dat ass absolut wichteg, wa mer wëllen deen dote Sektour an Zukunft op Lëtzebuerg kréien.

Da kënnen mer och d'Finanzplaz notze souguer, net nëmmen, datt se selwer nei Créneauen entdeckt, mä och fir déi Secteure mat op Lëtzebuerg ze zéien, déi ech virdru beschriwwen hunn, well wéi gesot, dat si Secteuren, déi brauche Kapital, an duerfir gi se natierlech dann och éischer op eng Plaz, wou eng Finanzplaz ass, déi ganz spezifesch ausgeriicht ass op esou Beräicher.

Dat ass keng Fantasie, dat ass keng Utopie, wat ech lech hei zielen. Dat kënn Der entretemps an x interessanten Analysen a Berichter vun deenen ënnerschiddlechste renomméiertsten Ekonomisten weltwäit nollisen. Et gëllt dorëms grad, datt mir zu Lëtzebuerg, vu datt mer dee Finanzsektor hunn, dat doten net verpassen.

Mir brauchen awer och op deem Finanzsektor selbstverständlech eng méi eng staark Kontroll. D'CSSF muss opgewäert ginn. Ech mengen awer och, datt mer niewent enger gutt funktionnéierender nationaler Kontrollinstanz och eng europäesch brauchen. Dat soit, datt een eng Architektur mécht e bësse wéi bei der Zentralbank, mat enger europäescher Zentralinstanz, an duerno drënnergestallt national Instanzen.

Mir brauche sécherlech och e Verbuet vu verschiddeenen ontransparente Produkter. Et dierf net méi geschéien, datt Produkter op de Finanzmäert entstinn an Zukunft - an do hu mer och eng Responsabilitéit -, wou herno d'Banquiere selwer emol net méi wëssen, wat an de Produiten alles dran ass. Well et ass jo dat, wat zu deene verréckene Geschichte gefouert huet an zu deenen Turbulenze gefouert huet, an deene mer eis elo dra befannen.

De Stolsecteur ass en aneren, dee mer zu Lëtzebuerg hunn, deen och eng onheemlech Bedeitung an den nächste Jore wäert behalen. Éischtens emol, well d'Baubranche mam Stolsecteur enk verbonnen ass. D'Baubranche ass dee wichtegste Maart op der Welt. Et gëtt op der ganzer Welt enorm gebaut an deene verschiddeenste Beräicher. D'Baubranche brauch Stol, an d'ArcelorMittal Building Unit vun Esch ass extrem gutt opgestallt an deem Beräich.

Firwat? Ma well se éischtens et och fäerdeg bruecht huet, an deene leschte Jore ganz innovativ Produkter ze entwéckelen, déi zum Beispill ënner aneren och an energieeffiziente Konstruktiounen extrem gutt kënnen agesat ginn. Et kënn duerfir drop un, dat Know-how weider ze verdéiwe respektiv ze kucken, datt mer dat stäerken an

och d'Fuerschung an deem Beräich ënnerstëtzten.

Da gëtt et natierlech d'erneierbar Energien. Wie weess dann zu Lëtzebuerg, vun de Lëtzebuerg Biergerinnen a Bierger, datt ArcelorMittal weltwäit scho 7.500 Megawatt Wandrieder opgericht huet? Datt beim Flaachstol, dee genotzt gëtt fir d'Masten ze baue fir d'Wandanlag, ArcelorMittal 20% vum Marché huet? An datt déi nämlecht Firma e speziell Gehais gebaut huet, fir zum Beispill Stol-Fotovoltaikanlagen ze bauen, dat heescht och do ganz kloer extrem innovativ war an deene leschte Joren?

Duerfir menge mir, datt de Stolsecteur muss ganz geziilt hei zu Lëtzebuerg op d'Ökotechniken ausgeriicht ginn, datt mer Lëtzebuerg zu engem Centre d'excellence solle maache fir déi gréng Technologien, déi mat Stol ze dinn hunn.

Dat nämlecht gëllt fir de Sektour, een aneren, dee mer zu Lëtzebuerg schon hunn, nämlech den Automobiliensektor, wou 10.000 Leit schaffen. Den Automobilzouliwwererberäich zu Lëtzebuerg baséiert sech am Beräich Elektronik, Motorentchnik a mat Metallverarbeitungs. An et sinn eng Rei Betriber, déi absolut Spéztentechnologie do ubidden. Et ass och kloer, datt an Zukunft alles do, an et wäert an d'Richtung goen vun Hybrid- an Elektromotoren, a grad do si verschidde Lëtzebuerg Enterprises oder Enterprises, déi zu Lëtzebuerg sinn, gutt opgestallt, fir datt mer an deem Beräich dee Créneau kënnen besetzen.

Dann Handwiersbranche a Baubranche, déi zu Lëtzebuerg 2.000 Betriber an 30.000 Beschäftegt hunn. Wa mer déi aner Secteuren alleguerten, déi ech virdru genannt hunn, hei zu Lëtzebuerg geziilt förderen an opbauen, da brauchen déi 2.000 Betriber sech keng Suerg ze maachen, fir Beschäftegung an deenen nächste Joren ze fannen. Dann hu mer an engens am vill fir déi gemaach.

Här President, meng Zäit leeft mer leider fort, duerfir muss ech iwwer aner Saachen, wou ech gär laang geschwat hätt, e bësse méi schnell ewechgoen. Besser reguléieren, soen ech, amplatz...

» M. le Président. - Huel lech Zäit, Här Bausch.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - ...manner reguléieren. Et ass esou, datt dat jo eng grouss Diskussioun de Moment ass. Och mir sinn der Meenung, datt et drop ukënn, datt et besser reguléiert gëtt.

Ech wëll allerdéngs soen, datt mer hei mussen oppassen, wat mer maachen. Well wa jo awer eppes hei d'Unanimitéit fënn an der Analys iwwert d'Kris, dann ass et de Fait, datt mer net genuch regléiert haten an deene leschte Joren, datt dat dozou gefouert huet, datt mer d'Kar un d'Wand gekéiert hunn.

Elo ass et relativ richteg ze soen, datt et net drop ukënn, elo ze iwwerreglementéieren. Mä et ass awer gradesou kloer - dat ass jo awer eng Bilanz, déi mer zesummen hofentlech zéien -, datt Reglementéierung absolut wichteg ass. Duerfir kann et net sinn, datt an deem heite Kontext elo Standarder ofgeschrauft ginn, déi wichteg si fir de Schutz vum Mënsch a vun der Ëmwelt zum Beispill, fir dat dann ënner dem Deckmäntelche vun der besserer Reguléierung ze maachen.

Besser reguléieren heescht fir eis selbstverständlech Délaïé festzeleeën, déi iwwerschaubar sinn, déi och agehale ginn. Dat heescht, datt d'Konkurrenzdenken tëschent staatleche Verwaltung muss ofgebaut ginn. Mir mussen verschidde Zoustännegkeeten tëschent Verwaltungen iwwerdenken. Et mussen méi Saache matenee verknäpft ginn. Ech kéint do villes driwwer schwätzen.

Mir mussen d'Berodung fir d'Betriber verbesseren, staatlechersäits d'Ausbildung vun eisem Personal verbesseren, Guichet-uniqué schafen, esou wéi et och drasteet an de Recommandatiounen. Also, alles dat si Punkten, déi dozou gehéieren.

D'Gemengen, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, gehéieren och sécherlech zu deem Beräich. Mir wëssen, datt bal 50% vun den öffentliche Investitiounsansage vun de Gemenge getäteg ginn. Grad och an deesen Zäite kënnen d'Gemenge ganz schnell Saache maachen, ganz schnell Saachen ëmsetzen. Och do mussen mer awer iwwert d'Prozeduren nodenken. Hei iwwert d'Prozeduren tëschent Stat a Gemengen.

Selbstverständlech gehéiert dodraner och d'Reforme territoriale. Et huet kee Sënn, datt mer elo gréng Luucht ginn an déi 116 Gemengen am Land unhalen, sou nom Motto: Macht elo emol, baut egal wat an nëmmen

drop lass! Mir mussen dat alles am Kader maache vun enger Zesummenaarbecht vu Saachen, déi och an den nationale Kontext, an eng national Strategie passen. Do rächt sech natierlech elo sträflech, datt mer d'Reforme territoriale nach net gemaach hunn, datt déi regional Zesummenaarbecht net esou funktionéiert, wéi se soll funktionéieren. Mä mir mussen awer trotzdem bedenken, datt d'Gemengen eng Roll spillen, eng wichteg.

Ech mengen duerfir och, datt d'Roll vun Innenministère misst staark iwwerduecht ginn. Den Innenministère misst net nëmmen einfach de Garde-fou, d'Tutelle sinn a sech och deementspriedend behuele par rapport zu de Gemengen, e bësse mam béise Fanger vun uewen erof, mä éischer de Begleeder sinn, de Beroder si vun de Gemengen. Dovunner si mer wäit ewech. Duerfir misst och do an de Ministère, an de Käpp eppes geschéien. Dat ass awer wichteg.

An da schlussendlech finanziell Mëttele fir d'Gemenge mussen och zur Verfügung gestallt ginn. D'autant plus, datt mer hei kënnen dovunner ausgoen, datt duerch den Abroch vun der Gewerbesteier an deenen nächste Joren dat besonnesch fir eenzel Gemenge ganz batter wäert ginn.

D'Bildung a Fuerschung, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, extrem wichteg. Reform vun eisem Bildungssystem, do muss nogebessert ginn. Mir hunn héich Ziler, déi mer eis mussen setzen. Zum Beispill méi Héichschul- oder Unisofschlëss, manner Leit, déi d'Schoul ofbriechen. Den „lifelong learning“ mussen mer verbessert kréien zu Lëtzebuerg. Mir leie wäit ënnert dem europäeschen Duerchschnëtt. Den EU-Duerchschnëtt ass bei 10%, mir leie bei 7%.

Chancéglichheet an eise Schoule schafen. Mir hunn eng ganz spezifesch Situatioun hei an deem Land, mat deene villen Sproochen, déi mer hunn, mat deene villen Nationalitéiten, déi mer hunn, wou mer ouni déi souwisou schlecht dru wären. Mä mir mussen am Schoulsystem..., dee berücksichtegt dat net méi. Duerfir brauche mer eng ganz Rei Reformen, déi méi Chancéglichheet bréngen.

An dann an der Fuerschung kéint ech lech eng ganz Palette opzielen, mä ech wëll just dat awer net maachen, lech just soen, datt fir eis op alle Fall et ganz kloer ass, mir mussen hei zu Lëtzebuerg déi ugewannte Fuerschung förderen a soss näischt aneschtens. Alles aneschtens solle mer aneren Unien oder Fuerschungszentren iwwerloossen. Ech mengen, datt dat fir eis am meeschte Sënn mécht.

An dann um Schluss, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir mussen derfir suergen, datt mer an där lwwergankszäit effektiv éischtens d'Leit an der Aarbecht, wou se dra wäeren, behalen, datt mer duerfir eis mussen Instrumenter ginn, wéi Kuerzaarbecht, dat ass eng Saach. Mä mir sollen eis keng Illusiounen maachen. Et wäerten och Leit entloossen ginn. Duerfir wäert d'Solidarökonomie eng gréisser Roll misse spillen an deenen nächste Joren.

Et gëtt eng Rei gutt funktionnéierend Betriber an deem Beräich an deem Land, Gott sei Dank. Mir mussen déi massiv ënnerstëtzten, fir datt déi op alle Fall déi Leit opgefaange kréien, déi kuerzfristeg aus dem Aarbechtsprozess erausfallen. Well dat Schlëmmst, wat ka passéieren, dat ass, wann d'Leit herno keng Beschäftegung méi hunn. Dat ass ganz schwéier, fir herno se och erëm an d'Beschäftegung eranzekréien. Dat wësse mer duerch vergaange Krisen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir hunn als Gréng dee leschte Samschdeg e ganze Pabeier verofschit. Ech hannerleeën lech deen elo hei net, well et sinn nach eng Rei Korrekturen a kleng Feeler ze verbesseren, déi mussen nach gemaach ginn. Mir wäerten deen awer selbstverständlech un all aner Parteien a Fraktiounen schécken an och der Regierung zoukomme loosse respektiv un all öffentlech Acteuren zu Lëtzebuerg.

Mir mengen, datt déi nächst zwee Méint sollen zwee Méint ginn, wou mer eis iwwert déi Saachen ausenanersetzen, wou trotz allen Ënnerscheeder, déi et sécherlech gëtt zwëschent de Parteien, dann zumindestens et muss erausginn, wou d'Ënnerscheeder leien, wou déi eenzel Rezepten leien. An

dann ass et de 7. Juni un de Leit ze déci- déieren, wat si der Meenung sinn, wat fir eng Rezipier eischtens am beschte si menge géife wierken a mat wat fir enge si sech am beschte kënnen ufrénnen.

Eppes ass awer, an domadder wëll ech of- schléissen, Här President, fir eis kloer: Mir mengen, datt et falsch wär, fir elo eng Aart Paus awer ze maache bis de September. Et ass virdu gesot ginn am Kontext vun der Diskussioun vun Här Meisch sengem Bät- trag hei, datt 2004 effektiv d'Tripartite am März och opgehale hätten mat tagen. Ech muss awer soen, mir sinn an enger ganz spezifescher a komplizierter Situatioun, a mir fannen et net gutt, datt d'Tripartite elo net méi taagt.

Mir mengen duerfir, datt d'Tripartite soll eemol pro Mount mindestens tagen, fir déi aktualiséiert Zuelen, sougutt wat den Aar- bechtsmaat wéi och d'Entwécklung vun den öffentleche Finanzen ugeet, virgeluecht ze kréien. Firwat mengen ech dat? Mä well et einfach wichteg ass, datt mer déi perman- ent öffentlech Diskussioun mat allen Ac- teuren, och, grad och souguer wa Wahl- kampf ass, an deenen nächste Méint brau- chen. Mir brauchen, dat wësse mer alle- guerten, nom 7. Juni an deem Land eng onheemlech Mobiliséierung vun der Bevöl- kerung, fir hei aus där Situatioun erausze- kommen.

Et gétt sécherlech énnerschiddlech Kon- zepter, mä wat mer gemeinsam brauchen, ganz sécherlech, dat ass eng zolidd Mobil- séierung. Mir riskéieren awer, wa mir net elo weider öffentlech diskutéiere mat allen Ac- teuren iwwert dat, wat sech awer pro Mount wäert nach doen, an d'Situatioun, mir wë- sen dat jo awer elo schonn, wäert sech sécherlech bis zum Summer net verbessere. Duerfir ass et wichteg, datt mer dat regel- méisseg diskutéieren.

Mir hätten duerfir gär, Här President, datt d'Tripartite soll eemol am Mount weider age- ruff ginn. Mir sinn éischer nach émmen der Meenung gewiescht, datt d'Tripartite wier- lech en typescht Kriseninstrument ass. Eis huet oft gestéiert, datt d'Tripartite getaagt huet an Zäiten, wou keng Kris war a sech ze vill an d'Alldagsgeschäfte vun der Politik gemécht huet, och d'Parlament doduerjer ausgeschalt huet. Mä wann déi Tripartite eng Kéier e Sënn gemaach huet, dann ass et an dëser Situatioun, wou mer elo sinn.

Duerfir, Här President, wëll ech och am Numm vu menger Fraktioun eng Motioun hei hannerleeën, wou mer an enger Rei Consi- déranten opzielen, firwat mir mengen, datt d'Tripartite soll zesumme kommen, an d'Re- gierung opfuederen, relativ séier elo eng Tripartite ëm e sougenanntenen „Sommet pour l'emploi“ zesummenzerufen an doriw- wer eraus dann all Mount eng Kéier déi Tri- partite tagen ze loosse, fir iwwert déi ak- tualiséiert Zuelen, iwwert d'Evolution vun der Economie, dem Emploi an den öffent- leche Finanzen ze informéieren, well dat jo dann uschléissend och émmen weider eng öffentlech Debatt ausriicht an dann zu där néideger Mobiliséierung féiert, déi ech men- gen, Här President, mer alleguer zesumme wäerte brauchen.

Ech soen lech Merci.

Motion 1

*La Chambre des Députés,
considérant*

- que la crise économique et financière de par son envergure a embrasé le monde entier;

- que dans le contexte de la globalisation de l'économie aucun pays n'échappe aux conséquences néfastes de cette crise;

- que cette crise a détruit des valeurs astro- nomiques et poussé dans la faillite des en- treprises réputées et ruiné des États;

- que les conséquences, tant pour les re- cettes publiques que pour l'emploi, risquent de s'aggraver semaine après semaine;

- que la crise n'épargnera pas le Grand-Du- ché et que les années à venir seront des plus difficiles;

soulignant

- qu'il est dans l'intérêt, tant du Gouverne- ment que de la politique en général, de me-

ner un dialogue franc et ouvert sur les conséquences de cette crise;

- dans ce contexte l'importance de mobili- ser toute la population luxembourgeoise pour assumer ensemble les nouveaux défis;

- l'importance du dialogue social;

- que la tripartite reste un instrument essen- tiel en temps de crise et qu'elle doit jouer pleinement son rôle pour surmonter les diffi- cultés actuelles et à venir;

demande au Gouvernement

- d'activer de suite la tripartite autour d'un sommet pour l'emploi;

- de réunir mensuellement l'organe tripartite pour discuter des chiffres actualisés sur l'évolution de l'économie, de l'emploi et des finances publiques.

(s.) François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Viviane Loschetter.

» Plusieurs voix. - Très bien!

» M. le Président. - Merci, Här Bausch. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Gibéryen.

» Une voix. - Très bien.

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Merci, Här President. Léif Kolleeginnen a Kolleegen, erlaabt mer vläicht zwou Virbemierkungen ze maachen. Déi éischt ass zur Spezialkom- missioun selwer. Mir sinn iwwerzeegt, datt d'Aarbecht an d'Asetze vun der Spezial- kommissioun richtig war. Et war wichteg, datt mer déi Kommissioun agesat hunn. Ech mengen, all déi Leit, déi d'Chance haten - ech betruchten et als d'Chance haten -, an där Kommissioun dran ze sinn, hunn e groussen an e globalen Iwwerbléck iwwert d'Situatioun kritt, déi haut wëssen, wat alles op eis zoukënnt a wéi d'Situatioun sech glo- bal bedeit.

Leider hat d'Kommissioun awer keng Zäit, well mer ebe mat eise Chambersitzung relativ enk gestréckt sinn, eng déif gräifend Diskussioun ze féieren iwwert d'Konse- quenze vun der Kris fir Lëtzebuerg a beson- nesch déi kuerzfristeg, dat wëll ech domad- der soen, déi Konsequenzen, déi sech an deenen nächsten engem, zwee, dräi Joer wäerten ofwéckelen.

Énner kuerzfristeg verstinn ech net dat, wat d'Regierung schonn decidéiert huet, mä méi dat, wat an deenen nächste Méint a Jo- ren op eis zoukënnt. Ech wëll mech och duerfir a menger Interventioun méi op déi Zäit hei limitéieren. De Rapport hält a senge Konklusiounen éischer méi méttel- a laang- fristeg Propositione fest.

Eng zweet Virbemierkung, mä déi huet den Här President mer scho korrigeiert ier ech ugefaangen hunn, ass, datt mer nëmme de Modell 2 als Riedezäit geholl hunn. Den Här President huet elo gewielt, bei dëser Debatt net esou streng ze si wat d'Riedezäit ubelaangt.

Här President, déi international Finanz- a Wirtschaftskris, déi net hiren Ursprung hei zu Lëtzebuerg hat a weder dem Lëtzebuer- ger Stat nach der Finanzplaz nach dem Bankgeheimnis seng Schold ass, ass awer amgaangen net nëmme d'Lëtzebuerger Finan- zplaz voll a ganz ze treffen, mä och praktesch all Wirtschaftssecteuren, déi mer hei am Land hunn, wann och am Abléck nach déi eng méi an déi aner manner.

Eng éischt Konsequenz heivunner kréie mer vu Mount zu Mount duerch d'rapid Uklamme vum Chômage a vum Chômage technique an de Beschäftigungsmaossnam- en dokumentéiert. Iwwer 25.000 Leit sinn am Abléck schonns vun enger vun dëse Maossnamen betraff, hu keng Aarbecht méi oder mussen ëm hir Aarbechtsplaz färten a mussen mat deelweis manner Akommen auskommen. De Risiko, datt dës Zuel an deenen nächste Méint a Joren nach wäert klammen, ass méi wéi grouss.

De Risiko ass och ganz grouss, datt no der Finanz- an der Wirtschaftskris elo déi sozial Kris nokënn.

Eng zweet Konsequenz ass deen elo schonns bemierkbaren Abroch vun de Re- cetté fir de Statsbudget an och d'Gemenge- budgeten, en Abroch, deen an deenen nächste Méint a Jore kann dramatesch ginn. Mir wäerten, wéi all Land, haart vun dëser Kris getraff ginn. Als ADR si mir sou- guer doov iwwerzeegt, datt mer als Land méi staark kënnen betraff ginn, wéi eis No- peschlänner, an dat aus zwou Ursachen.

Éischtens, a kengem anere Land hanken d'Recetté vum Stat a Gemengen esou vun engem Secteur of, wéi dat hei zu Lëtze- buerg vun dem Finanzsecteur de Fall ass. An anere Länner ass de Finanzsecteur ee vu ville Secteuren. Hei zu Lëtzebuerg ass et dee Secteur. D'direkt Recetté vun der Fi-

nanzplaz maachen tëschent 45 a 50% vun de Recetten am Statsbudget aus. Déi indi- rekt Recetté ginn nach eng Kéier tëschent 20 a 25% geschätzt. Ähnlech wäert et sech och bei de Recetté vun de Gemenge be- mierkbar maachen.

Eng zweet Ursach: A kengem aneren eu- ropäesche Land, an et kann ee bal soe weltwäit, ass d'Akomes an domadder de Wuelstand esou héich an d'Sozialofsécher- ung esou wäit entwéckelt, wéi dat hei zu Lëtzebuerg de Fall ass. Mir hunn also och hei en Intérêt drun, fir op europäeschem Ni- veau méi hinzewierken, fir Sozialmindest- normen do ze realiséieren.

Mir hunn also als Lëtzebuerg vill ze verléie- ren, esou vill wéi keen aneren!

Déi vill Gesprécher, déi d'Spezialkommis- sioun gefouert huet mat Verrieder aus prak- tesch alle Wirtschaftssecteuren hei aus dem Land, de Gewerkschaften an de Berufs- chamberen an de Verrieder aus internatio- nalen Institutione wéi der OECD, dem BIT, dem FMI, hunn eis kloer virun Ae gefouert, datt d'Situatioun méi wéi eescht ass. Kee vun den Experte konnt eis en Enn vum Tun- nel viraussoen. All ware sech eens: Ier et nees eng Kéier biergop geet, geet et fir d'éischt nach eng Zäitche biergof.

Mir all wëssen, datt d'Reserve vun eisem Stat e gewëssene Polster duerstellen, deen awer zäitlech begrenzt a limitéiert ass. Eng Zäitche kënnen mer iwwerbrécken. Mir ginn dovun aus, datt dat maximal zwee Joer sinn, da sinn d'Fongen an d'Reserven um Enn. Iwwert d'Jore wäerte keng Plus-valué méi an de Statsbudget fléissen, éischer wäerte budgetär Defiziter zur Normalitéit ginn. D'Investitionsdefiziter am Land sinn awer nach grouss, an de Risiko, datt munch Projet net méi ka realiséiert ginn, dierft an Zukunft och eng Realitéit ginn.

D'Reserven an de Fongen, vun deenen ech elo grad geschwat hunn, sinn zu groussen Dealer op Emprunten opgebaut a wäerten 2010 praktesch um Enn sinn, well mer wéi gesot keng Plus-valué méi kréien. Lëtze- buerg huet iwwer Jore gutt gelieft, a priori vum Finanzsecteur. D'Recetté vum Finanz- secteur waren esou héich, datt mir eis e gutt Sozialsystem konnten opbauen an - sou- wuel fir déi physisch Persounen wéi och fir déi meescht Betriber am internationale Ver- glach gesinn - e génschtegt Steiersystem konnten opbauen.

Am Rapport vun der Spezialkommissioun gétt festgehalen, datt am Joer 2008 am Fi- nanzsecteur eng Chute vun 88,1% vun de Benefisser ze erwaarden ass. Am Rapport, deen d'Kommissioun e Méindeg ugehall huet mat de Stëmme vun der CSV an LSAP, stoung, datt dëse Réckgang vun de Bene- fisser eleng fir d'Statskeess, wat d'Kollektiv- itéitssteuer IRC ubelaangt, datt dës Steuer vun 800 Milliounen Euro am Joer 2007 op 100 Milliounen Euro fir d'Joer 2008 zréc- kgeet, also 700 Milliounen Euro manner u Recetté géif bedeite vis-à-vis vun 2007.

Am Rapport, deen dunn en Dënschdeg - also een Dag méi spéit - erëm zur Diskus- sioun stoung, ass déi Zomm vu 700 Milliounen op 490, a jee nodeem no wat fir engem System ee rechent, op 500 Milliounen zréc- gaangen, obschonn den Abroch vum Bene- fisser awer bei 90% am Rapport stoe bliw- wen ass. Ech iwwerloossen dem Auteur vun dësen Texter gären d'Explicatiounen zur Entwécklung vun dëse Chifferen.

Fest steet awer, datt, wann de Benefiss ëm 90% zrécckgeet, och d'Kierperschaftssteuer wäert drastesch zrécckgoen. Wann een dann nach weess, datt d'Kierperschaftssteuer, déi vum Finanzsecteur bezuelt gétt, 70, 80% vun dëser Gesamtsteuer ausmécht, an déi aner 20, 30% vun all deenen anere Betriber aus dem Land bezuelt ginn, kann ee sech d'Ausmooss op eise Statsbudget ausmaa- chen, wëssend, datt och e gudden Deel vun deenen 20, 30%, déi bis elo vun deenen anere Betriber bezuelt si ginn, och wäert staark zrécckgoen.

Doriwwer eraus weess keen zu dësem Zäit- punkt genau, wéi aner Steiere sech ent- wéckelen, zum Beispill d'Taxe d'abonne- ment, d'TVA, d'Lounsteuer an esou weider.

Op där anerer Säit ginn d'Dépensen an d'Luucht. Zum Beispill duerch d'Finanzéie- rung vum Chômage oder dem Chômage technique an esou weider, oder duerch déi antizyklesch beschlossene Maossnamen, fir déi intern Economie um Fonctionéieren ze halen an domadder och beschäftigungs- erhalend ze wierken.

De Rapporteur hält dofir och a sengem Rapport fest, datt de budgetären Découvert dierft op 10% klammen. Am Rapport heescht et: «L'impact sur les finances pu- bliques d'une telle hémorragie fiscale pour- rait s'avérer dramatique puisqu'elle risque- rait de générer un découvert allant jusqu'à un dixième, voire plus, du volume du bud- get de l'État.»

Mat deenen Aussichten dierft déi vun der Regierung prognostizéiert Chifferen vun de Maastricht-Kritären och net méi stëmmen. Déi lescht Prognosen, déi d'Regierung eis den 2. März dëst Joer ginn huet, hu fir d'Joer 2009 en Defizit an der Administration centrale tëschent 0,6 an 1% virgesinn a fir d'Joer 2010 en Defizit tëschent 1,5 an 1,8%.

Här President, en dramateschen Abroch vun der Kierperschaftssteuer bedeit och gläichzäitig en dramateschen Abroch vun der Gewerbesteier fir d'Gemengen. D'Ge- werbesteier mécht an der Regel ongeféier een Drëttel vun den uerdentleche Recetté bei de Gemengen aus.

Am Rapport vun der Spezialkommissioun vun e Méindeg, dee bekanntlech wéi gesot vun der CSV an der LSAP gestëmmt ginn ass, stoung ze liesen: «D'autre part, la chute des bénéfices des banques, qui assurent deux tiers de l'impôt commercial communal, risque de creuser un trou de quelque 600 millions d'euros rien qu'au titre des résultats bilantaires de 2008.»

Wann dat géif antrieden, da wäeren de Gros vun de Gemenge bannent maximal zwee Joer um Enn vun hire finanzielle Moyenen ukomm. An anere Wieder: eng Katastroph fir praktesch all d'Gemengen.

Am Rapport, dee wéi gesot e Méindeg uge- holl gi war an deen dunn en Dënsch- degmëttig awer nach eng Kéier diskutéiert ginn ass, ass dunn dëse ganzen Abschnitt iwwert den Zréckgang vun der Gewerbe- steier getrach ginn, wéi wann domadder elo erëm alles an der Rei wär.

(Hilarité)

Stoen ass awer am Rapport bliwwen - ob- wuel de Chiffer vu 600 Milliounen gestrach ginn ass -, ech zitieren: «Il est évident qu'une chute brutale des recettes au titre de l'IRC, chute qui s'annonce dès à présent, entraînera une chute correspondante de l'ICC...» - dat ass d'Gewerbesteier - «...qui représente près de la moitié des revenus des communes.»

A weider gétt am Rapport festgehalen: «Quitte à infliger une douche écossaise aux autorités communales en les incitant, d'une part, à participer pleinement au programme anticyclique du Gouvernement et en leur annonçant, d'autre part, des années de vaches maigres pour le proche avenir, la Commission spéciale se doit d'avertir les responsables locaux du changement radical qui s'imposera sous peu à eux et qui aboutira dans une politique d'austérité forcée faute de rentrées.»

D'Kommissioun huet duerfir e Méindeg dé- cidéiert, der Regierung hir Recommandati- on, d'Gemenge sollen och am Kader vun der Krisebekämpfung antizyklesch wierken a Projete virzéien, net ze iwwerhuelen, an huet dës Recommandatioun aus dem Rap- port gestrach, an invitéiert d'Regierung, sech direkt mat dem Conseil supérieur des finances communales zesummesetzen, fir iwwert déi lescht Entwécklungen an de Finanzen ze diskutéieren.

Eng Politik, déi d'Gemenge géif dozou féie- ren, massiv oder méi séier ze investéieren an net iwwert d'Finanzen ze diskutéieren, déi d'Gemengen déi nächst Joren zegutt hunn, géif bedeiten, d'Gemenge riicht an d'Messer lafen ze loosse. Et misst ee vläicht éischer soen, d'Gemenge missten da mat zwee Féiss op d'Brems sprangen, wëssend, datt esou eng Politik sech nach méi negativ awer géif op eis national Econo- mie auswierken.

Mä wann d'Regierung vun de Gemengen zousätzlech Investitiounen verlaangt, muss d'Regierung och bereet sinn, direkt mat de Gemengen iwwert d'Zukunft vun den nächste Jore vun hire finanzielle Recetten ze diskutéieren.

» Une voix. - Très bien!

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Här Presi- dent, e Wuert iwwert d'Statsschold. D'Stat- schold vun zu Lëtzebuerg émmen am inter- nationale Verglach kleng. Duerch déi rezent an onëmgängelech Interventiounen am Fi- nanzsecteur an d'Speisung vun de Fongen an de leschte Joren duerch Emprunten ass d'Statsschold op 17% geklommen.

De Risiko, datt de Stat an den nächste Jore muss weider Emprunten ophuelen, fir en- gersäits de Budget an den Équiliber ze kréien an anerersäits Investitiounen kënnen oprechtzeerhalen, wann d'Fongen eidel sinn, ass grouss. Och wa laut Maastricht- Kritären e Land sech kéint bis zu 60% ver- schéiden, muss ee sech dach d'Fro stellen, ob e klengt Land wéi Lëtzebuerg esou eng héich Verscholdung kéint verkraaften. Mir mengen als ADR kloer: Neen, de Risiko wär enorm grouss, an et soll ee virsichteg sinn; Scholde mussen bekanntlech zrécckbezuelt ginn.

Mir wëssen awer, datt zum Beispill bei den Emprunten, déi déi lescht Joren opgeholl si ginn, fir d'Fongen opzespeisen, am Abléck nëmmen d'Zënsen zréckbezuelt ginn an d'Kapital am Prinzip um Schluss an enger Kéier misst zréckbezuelt ginn, wat bedeit, datt vun 2014 un all Joer misst en Emprunt, wat d'Kapital ubelaangt, integral zréckbezuelt ginn.

Am Abléck weess keen, ob de Stat net nach weider muss intervenéieren, sief et am Finanzsecteur oder am Rescht vun der Économie. Am Abléck weess keen, ob de Stat seng Parten, déi e kierzlech an enger Bank opgeholl huet, kann eng Kéier - wann e wëllt - gewënnbréngend verkafen.

Am Abléck weess keen, ob de Stat déi Garantien, déi en am Finanzsecteur an elo nach am Rescht vun eiser Économie gëtt, nach eng Kéier oder zumindest zum Deel och misst vläicht aléise goen.

Am Abléck weess keen, wéi déi lescht Accorden am Zesammenhang vum Bankgeheimnis sech negativ op d'Statsrecetté wäerten auswierken.

Am Zesammenhang vum Bankgeheimnis: Et war dëst sécherlech net de leschte Schratt an déi Richtung, mä et war no Feira e weidere Schratt zur integraler Ofschaffung vum Bankgeheimnis.

Och wann eise Premier gesot huet, mir géifen net ënner franséisch-däitschem Kommando stoen, soe mir: Dat stëmmt net. Mir stoungen ënner däitsch-franséischem Kommando! Eis Regierung huet genau dat gemaach, wat si vun eis verlaangt hunn. Fir herno ze soen, d'Resultat wär genau dat gewiescht, wat mer ëmmer gär gehat hätten, doriwwer huet all Mënsch am Land de Kapp geréselt.

Wéi wäit mer ënnert däitsch-franséischem Kommando stoungen, huet d'Regierung bewisen, wéi si net emol de Courage hat, fir offiziell géint déi blesséierend Aussoe vun den Häre Muntefering a Steinbrück ze protestéieren.

» **Une voix.** - Ouh?

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - De Schwäizer Ausseminister huet den däitschen Ambassadeur zweemol convoquéiert, fir offiziell ze protestéieren. Eisen Ausseminister hat net de Courage, fir en offizielle Protest vis-à-vis vu senge Kolleegen-Genossen aus Däitschland auszesprechen.

» **Une voix.** - Dat ass falsch!

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Et ass telefonéiert ginn tëschent dem Statsminister an dem Ausseminister mat däitsche Leit, mä en offizielle Protest vun der Lëtzebuurger Regierung huet een net héieren.

Här President, no dëser...

(Interruption)

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - ...fir hei am Land ze protestéieren an deenen, mat deenen ee Sträit huet, näischt ze soen. Dat ass wouer.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Déi aner Regierungen hunn hei... D'Schwäiz huet hei gewisen, datt si de Courage hat, en offizielle Protest ze maachen. Eis Regierung huet keen offiziellen...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - D'Schwäizer Zeitung schreien duerfir haut: „Juncker und Luxemburg haben die Schweiz gerettet.“ Dat kënn dobäi eraus.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Oh jo, jo.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Et ass lech egal, mä mir awer net.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Et ass mir net egal, an et ass kengem hei am Land egal. Mä kommt elo net a maacht, wéi wann Der do eng gutt Roll gespilt hätt. Eis Regierung huet do versot, si hätt do missen offiziell protestéiere géint dat, wat do gesot ginn ass.

Här President,...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Ech freeë mech schonn dorop, wann Dir mat deem nächste Statsminister op Bréssel verhandele fuert.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Jo, wann Dir et net sidd, da gi mer eens.

(Interruptions et coups de cloche de la Présidence)

Här President, ech fannen, datt den Här Statsminister de Mëtteg fuerchtbar nervös ass. E verdréit absolut keng Kritik...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Ech verdroe lamentabel Bemierkunge wierklech net.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Här President,...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Ech hu mech agesat méintelaang, fir dass mer déi Affär do géifen an d'Rei bréngen, an ech loosse mer vun lech hei...

(Interruption et coups de cloche de la Présidence)

...net soen, dass mir hei eis Aufgab net gemaach hätten!

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Ech loosse mer och hei keng Frecheete vun lech soen.

Här President, wann den Här Statsminister Argumenter hätt, da kéint e sachlech argumentéieren an e bräicht net an deem doten Toun hei an d'Chamber eran ze bréllen.

(Interruption)

Här President, no dëser Zwëscheremarque awer zréck zur Finanzsituatioun vum Stat.

Kee weess zum Beispill, wat et finanziell bedeit, wa mer vun 2010 u mussen als Stat eng Participatioun um Chômage vun de Frontalieren un eis Nopeschlänner bezuelen. Kee weess, wat et bedeit, wa mer vun 2015 un an eng nei Regelung fale bei der TVA, wat de Commerce électronique ubelaangt. Kee weess, well d'Regierung eis déi Informatiounen bis elo nach net ginn huet oder vläicht nach net konnt ginn, ob d'Banken 2008 iwwert de Wee vun Avancen net ze vill Kierperschaftssteier un de Stat an ze vill Gewerbesteier un d'Gemenge bezuelt hunn.

Mussen de Stat oder d'Gemengen net souguer vläicht hei rembourséieren? Eisen Informatiounen no hunn elo eréischt verschidde Banken d'Erofsetze vun den Avancé gefrot.

An dat Wichtigst: Kee vun eis weess, wéi laang d'Kris nach unhält, a kee weess, wéi eis Finanzplaz no der Kris an no sécherlech neien internationale Kontrollmechanisme wäert ausgesinn. Doudsicher net méi wéi an der Vergaangenheet. D'Situatioun ass also eescht - ech géif soen: ganz eescht.

Här President, déi Moosnamen, déi d'Regierung geholl huet, fir kuerzfristeg eise Betriber ze hëllef, si richtig. D'Betriber um Liewen ze erhalen an doduerch d'Beschäftegung maximal ofzesécheren ass dee richtige Wee. Vis-à-vis vun deene Leit, déi hir Aarbecht onschëlleg verluer hunn oder Kuerzaarbecht mussen maachen, muss et eis éischt Pflicht sinn, am Kader vun enger nationaler Solidaritéit ze hëllef.

Déi 21 Recommandatiounen, déi d'Spezialkommissioun festgehalten huet, kann ee praktesch alleguer matdroen. Et sinn dëst Recommandatiounen, wouvu keng eenzeg nei ass. Et sinn Iddien, Fuerderungen, déi an deene leschte Joren a souguer a Jorzéngten, kann ee bal soen, ëmmer erëm gesot a verlaangt gi sinn, leider awer ni wierklecht gi sinn.

Déi grouss Fro awer, déi sech stellt, ass net vun der Spezialkommissioun, net vun der Regierung an och vu soss kengem bis elo beäntwert ginn, an déi Fro ass: Wéi brénge mer et faerdeg, dee kuerzfristeg staarken Abroch vun de Stats- a Gemegefinanzen opzefänken, ouni der kommender Generatioun eng Laascht opzedroen, déi net ze verantwortete wär?

Et schéngt, wéi wann den Zäitpunkt zéng Woche virun de Wahlen denkbar schlecht wär, fir d'Äntwert op dës wesentlech Froen ze ginn. Mir kënnen dës Äntwert bis no de Wahlen vertagen, woubäi all Dag, dee vergeet, e verluerenen Dag ass an de Problem méi grouss mécht.

Mir kënnen elo och ganz normal eng Wahlkampf maachen, wéi dat am Fong an engem demokratesche Stat normal ass. All Partei ass déi besch, jiddwer eenzelne Kandidat souwisou. Mir kënnen och eng Campagne maachen, wou mer soen, d'CSV hätt déi leschte Kéier de séchere Wee versprach, an de séchere Wee wär riicht d'Baach erofgaangen. Mir kënnen soen, d'Sozialisten hätte versprach: „Mir paken et un.“ - a wann een haut kuckt, wou mer gelant sinn, kéint ee soen, et wär besser gewiescht, si hätten d'Fanger dovun gelooss.

(Hilarité)

Mir kënnen soen, déi 21 Recommandatiounen sinn am Fong de Sënneregister vun dëser

Regierung, well si dat net gemaach huet. Jiddweree vun eis all huet genuch Fantasie, fir esou eng aner Auseranersetzung an deenen nächste Wochen a Méint ze féieren.

Ass d'Situatioun awer net ze eescht, fir datt mer an deenen nächste Méint esou eng Wahlkampf féieren, dass mer Wahlen hin, Wahlen hier vläicht besser hätten, als Parteien zesammen eis zesammenzesetzen - esou wéi mer dat kierzlech gemaach hunn, wéi mer zwou vun eise systemesche Banken hu misse retten, oder bei der institutioneller Kris, déi mer elo kierzlech haten - an och elo dem Land an de Leit zesammen en Auswee aus där dramatescher Situatioun, op déi mer eis hei hibewegen, ze proposéieren?

Dat setzt viraus, datt d'Regierung eis eng absolut Transparenz mat Informatiounen a Material a Chifferen zoukomme léisst. An deem Sënn ënnerstëtze mir als ADR och d'Propositioun vun der Demokratescher Partei, fir grad dës Kommissioun weider bestoen ze loossen, well mer der Meenung sinn, datt een net ka souguer bis de 7. Mee, wou geplangt ass, dass dës Chamber soll ophalen, mä doriwwer eraus bis d'Wahl misst am Fong hei am Parlament eng Kommissioun hunn, déi d'Regierung begleet a vläicht eventuell wichtegen Décisionen, déi sech ubahnen.

Mir sinn och der Meenung, datt dat neit Parlament direkt duerno am Juni misst schonn eng Kommissioun setzen, fir iwwert d'Sommerméint mat där neier Regierung zesammen där Krisensituatioun hei ze begéien. Et ass eiser Meenung no déi eeschtste Situatioun, déi mer als Lëtzebuerg jeemools ze droen haten an ze meeschteren haten.

Mir sinn och duerfir als ADR der Meenung, datt keng Partei, keng Regierung eleng dëse Wee ka goen. Jiddweree huet Iddien, jiddweree huet Propositiounen, an zësammen sollte mer eis asetzen, fir dee Wee ze goen a fir déi Responsabilitéit zesammen ze huelen am Interessi vun dësem Land. Als ADR si mir bereet, dee Wee matzegen.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Gibéryen. Nächste Riedner ass den honorablen Här Jaerling.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Merci, Här President. Ech wëll hei och déi gutt Aarbecht vun der Kommissioun an hirem Rapporteur begréissen.

Wann ech awer de Rapport vun der Kommissioun liesen, da kënn et mer vir wéi e Roman, wou eréischt dat éischt Kapitel net emol nach faerdeg ass an d'Happy End nach wäit ewech ass, wann et iwwerhaapt an dëser Situatioun jeemools eent wäert ginn.

Ech hoffen awer staark, datt a kengem Kapitel vun dësem Roman stoe kënn, d'Kris wëllen an de Griff ze kréien, andeem mer den Export vun integral geschëllte Sozialleeschungen wëlle kierzten. Déi Responsabel vun der Kris sinn net déi Leit, déi an eist Land schaffe kommen, an et sinn och net eis eegen Noperen, déi an enger anerer Sprooch schwätzen oder eng aner Hautfaarf hunn. Xenophobie, Rassismus a Sozialnäd hunn hei am Land näischt verluer, a scho guer net a Krisenzäiten.

Dat wär dat Schlëmmst, wat eisem Land kënn an dësen Zäite geschéien. An ech erënnere mech do u Wierder an dem Bob Marley sengem Lidd „War“, dee geschriwwen huet, soulaang wéi der Faarf vun der Haut méi Bedeitung bäigemooß gëtt wéi der Faarf vun den Aen, riskéiere mer Krich. Xenophobie, Rassismus a Sozialnäd sinn den Nährbuedem vu Konflikter a Krich.

An ech hoffen, dass an dësem Kriseroman am nächste Kapitel och net drastoe kënn, dass mer de Rentenalter mussen erhéijen oder erëm eng Kéier an d'Rentekeese mussen gräifen, fir iwwert d'Ronnen ze kommen. Duerfir mäi ganz kloer Message elo schonn hei: Loosst d'Fangeren ewech vun de Rentekesen a gitt d'Suen dohinner sichen, wou Der se an de leschte Jore verschenkt hut!

Här President, wann ech dann och déi Situatioun belichten, an där mer eis haut befannen, da stellen ech mer awer trotzdeem e puer Froen. D'Fro, ob et wierklech esou ass, datt keen dat do wierklech gesinn huet kommen, an ob all déi dichteg Leit, déi mer iwwerall sätzen hunn, entweder blann sinn oder awer vläicht Verschiddenes hu misse verheemelechen, mam Hannergedanken, datt et vläicht awer net esou vill an net esou schlëmm fir eis géif kommen.

Fakt ass awer, datt Verschiddener awer mussen e bësse Bescheid gewosst hunn, well se schonn am Virfeld, ier dat hei komm ass, Indexmanipulatioun agefuert hunn, fir d'Économie an de Statsbeidel ofzesécheren.

Fakt ass awer och, datt versäumt ginn ass vun der Politik, politesch Régulateure géint de Liberalismus an d'Mondialiséierung anzusetzen, an datt mer dem Kapitalismus an dem fräie Maart all Dieren opgemaach hunn. Opgemaach, fir e Maximum vu Profit op d'Käschte vun deenen Äermste kënnen ze erwirtschaften.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Fakt ass awer och - an dat muss een och soen -, datt mer alleguerten an deem System virun der Krisensituatioun gutt gelieft hunn an eis awer och net allze vill Gedanken driwwer gemaach hunn, datt et vläicht eng Kéier kéint änneren.

Fakt ass, datt mer alleguer alles esou schnell wéi méiglech wollten hunn, an dat och nach méiglecherweis mat engem Maximum vu Plus-value. Wat dozou bäigedroen huet, dass besonnesch Klengverdenger a Klengspuerer sech derzou verleede geloos hunn, hiert bësse Gutt, wat se haten, verschiddene Manipulateuren am gudden Glawen unzevertrauen. Manipulateuren, déi versprach hunn, si géifen hinnen déi erwünschte Plus-value esou schnell wéi méiglech bréngen.

Fakt ass awer do derbäi, datt dat Vertrauen vun de klenge Leit op eng schändlech Aart a Weis un deene mëssbraucht ginn ass, déi d'Gidder vun deene klenge Leit verwalt hunn an déi selwer versicht hunn, mat de Gelder vun de klenge Leit eng eege Plus-value erauszeschloen, wat zur Konsequenz huet missen hunn, datt déi Situatioun ausgeléist ginn ass, an där mer eis haut befannen, an datt besonnesch déi kleng Spuerer déi tragesch Affer vun deem faule System do gi sinn.

Här President, d'Tréine si mer awer och komm, wéi an der Press dann a Schlagzeile matgedeelt gouf, datt e puer Milliardären e puer Milliounen Dollar verluer hätten. Also, si kënnen awer wierklech alleguerten op mäin déifste Matgefill zielen! Datt awer Milliounen Klengspuerer bei d'Lisette gelooss goufen an total virum Näischt stinn, doriwwer gouf et leider keng Schlagzeilen a gëtt et och haut nach keng.

Här President, ofschléissend wëll ech awer och e puer Wuert verléieren iwwert déi Attacke vu riets a lénks vun eis, déi eis Bankplaz an eist Bankgeheimnis a Fro stellen. Eis Regierung wär gutt bedéngt, der Madame Merkel an dem Här Sarkozy kloerzemaachen, wa si dat ieren nach net sollte verstanen hunn, datt wann d'Bankplaz hei am Land précariséiert gëtt, mer riskéieren, datt d'Kapital aus Europa auswandere wäert.

Well déi, déi Geld hunn, déi bleiwen net hei wéinst eise schéinen Aen, an och net wéinst enger Madame Merkel an engem Här Sarkozy hirem Charisma; well ech mengen, déi hunn es net vill.

Mir sollen deenen zwee kloermaachen, datt wann d'Bankplaz hei a Lëtzebuerg futti gemaach gëtt, mer hinnen dann hir Frontaliere mussen zréckschécken. Leit, déi hei am Land jorzéngtelaang gutt Geld verdéngt hunn duerch eis Bankplaz an och an hirem Heemechtsland mat hirem Kafkraaft eng grouss Plus-value bruecht hunn.

Ech sinn der Meenung, datt, wa verschiddene Länner d'Privilegié vun eiser Bankplaz en Dar am A sinn an déi wëllen dat ofschaffen, da solle se emol un déi Privilegien denken, déi se am Kader vu verschiddenen Traitée selwer kritt hunn. A wa se bereet sinn, déi Privilegien opzeginn, da kënnen se emol eng Kéier iwwer eis schwätzen.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Ofschléissend, Här President, muss ech awer matdeelen: Och ech weess am Moment keng Ausweeër aus dëser Kris.

Ech soen lech Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Jaerling. Dir Dammen an Dir Hären, wann Der d'Accord sidd, de Statsminister géif gären elo seng Interventioun maachen, well en och nach aner Obligatiounen huet. Da fuere mer duerno mat der Debatt weider. D'Regierung ass jo mat anere Leit hei vertraueden.

D'accord?

(Assentiment)

Gutt, dann huet de Statsminister elo d'Wuert.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, léif Kollegegen, Merci, dass ech d'Wuert elo ka kréien. Ech hunn eng Rei vun international ugestachen Obligatiounen, déi ech mam beschte Wëllen haut den Owend net kann op en anere Moment verleeën.

Ech soe Merci fir déi Debatt, déi streckeweis net ouni Interessi war. A Merci och där viller Aarbecht, déi de President an de Rapporteur, den Här Lucien Thiel vun der Spezialkommissioun, gemaach huet, wéi och d'Membere vun alle Partei vum där Spezialkommissioun, déi sech jo vill Zäit geholl hunn, fir sech mat der Multitüd vun deene Problemer ze beschäftegen, déi hei zur Diskussioun ze stoen haten.

Ech sinn och largement d'accord mat deene Recommandatiounen, déi un d'Regierungsadress um Enn vum Rapport an och duerch déi ganz Ried vum Budgetsrapporteur geeschternd geäussert gi sinn. Mir hunn do keen Dissens iwwert dat, wat d'Feststellungen a wat d'Handlungsnoutwendegkeeten ubelaangt.

Ech wëilt vläicht e puer Punkten, Här President - déi aner Kollege vum der Regierung äntwerten op anerer - opgräifen, déi hei an der Debatt opgeworf gi sinn, a fir d'éischt vläicht emol alles dat, wat ronderëm d'Bankgeheimnis gravitéiert. Dat géif natierlech eng länger Äntwert comportéieren.

Hei gi sommär séier oniwuerluechte Sätz gesot. Déi si séier gesot, an dorop ze äntwerte brauch e puer Stonnen! Well wann Der mengt, et kënnt ee sech mat all deene Länner, déi der Meenung sinn, am Beräich vun de Banke misst et Informatiounsaustausch ginn, dat si 85% vum Bruttoinlandsprodukt vun der Welt, an zwou Minutten auseruesetzen, dann iert ee sech relativ substanzuell. Et dauert e bësse méi laang, fir mat deene Leit ze schwätzen.

Ech wëll hei einfach Elementer aus der Debatt opgräifen, déi falsch waren, déi mech net schrecklech geheien, mä vun deenen ech weess, firwat dass se gesot ginn.

Et gëtt gesot, Lëtzebuerg hätt an där Affär hei Däitschland a Frankräich noginn. Dat mécht Abstraktioun vun der Tatsaach, dass all Länner am G20 - all! - gefrot hunn, dass all Länner op der Welt sollen all Finanzprodukter, all Finanzacturen an all Finanzplazen ënner verstärkte Regulierung a Surveillance stellen. All! Doropshin hu mer geäntwert, dat géif eis net concernéieren, well dat wier bei eis de Fall. D'Reglementierung wier dicht, a mir bräichte se net, nieft deem, wat international souwisou soll gemaach ginn, ze verstärken.

All Länner vum G20 soen, et muss géint d'Steierparadieser gekämpft ginn. Mir soen: Domat si mer d'accord, well mer der Meenung sinn, dass keen d'Recht huet, bei sech doheem op iergendengem Territoire d'Kapital net ze besteieren.

Ass een heibannen der Meenung, d'Kapital bräicht net besteiert ze ginn? Ass een där Meenung? Et muss ee mer dat soen! Wann een der Meenung heibannen ass, d'Kapital bräicht net besteiert ze ginn, da muss een dat soen!

Ech sinn der Meenung, d'Kapital muss besteiert ginn, sougutt wéi d'Aarbecht och. An dofir si mer zu Feira e Komproméss agaan - ennert där fréierer Regierung a mam Accord vum ganzen Haus, wa meng Erënerung richtig ass, wou mer gesot hunn: Mir féieren d'Quellesteier an a mir trieden een Deel vun deem, wat mer als Produit fiscal als Recette kréien, un déi aner Länner of. Do ware mer jo all d'accord.

A mer hunn an deemselwechten Accord gesot, dass mer an der Linn vun den internationalen Entwécklung géife virufueren, wou d'Transparenzen op deene Finanzplaze méi grouss sinn a wou et e Bankgeheimnis géif ginn. „In line with international developments“, esou fänkt de Beschluss vu Feira un.

Elo froen all G20-Länner, 85% vum weltwäite Produit intérieur brut a 85% vun der Weltbevölkerung. Elo muss mer e Stéck viru - goen. A mir hunn ëmmer gesot: Dat maache mir och, wann dat déi international Tendenz ass. Awer nëmmen, wann eis Haaptkonkurrenten dat och maachen. A gelungeweis huet Hongkong, huet Singapur, huet An-

dorra, huet Monaco, huet d'Schwäiz, huet Éisträich gesot: Mir maachen dat. D'englesch Kanalinselen iwwregens als Éischt hunn dat gesot.

Wann déi international Entwécklung an déi Richtung geet, wa mer eis international engagéiert hunn - déi lescht Regierung -, fir dee Wee matzegoen, wa mer festgestallt hunn, alleguer déi aner maachen dat, da géif ech lech emol folgend Fro wëlle stellen: Wann Dir Stats- oder Finanz- oder Trésornister gewiescht wäert, wann d'ganz Welt elo an déi Richtung geet, a wa mer déi kriminell Plazen zou wëlle maachen - a Lëtzebuerg gehéiert net an déi Kategorie -, wou keng Steiere bezuelt ginn, wou déi gréisste Fortuné vun der Welt Unterschupf fannen, ouni nëmmen ee Centime Steieren ze bezuelen, soll da Lëtzebuerg sech dohinnerstellen a soen: Ah neen, mir maachen dat net mat! Bei eis kënnen déi kommen, déi keng Steiere bezuelen, an Däitschland, Frankräich, an Amerika, an Indien oder soss wou, wou se hierkommen.

Mengt Der, dat wier richtig, konstruktiv Aussepolitik? Mengt Der, dat wier eppes gemaach fir den Image vun eisem Land, fir ze soen: Ah, mir fueren nawell virun lech net ze soen, wa mer een hei hunn, een Décken! Et geet jo hei net ëm de Schonghändler vun Tréier. Een Décken, deen hei keng Steiere bezilt, wa mer esou een hei hunn, an Dir froet eis, ob mer deen hunn, mir soen lech et net. A soss op der ganzer Welt kritt Der dat gesot.

Wéi stellt Der lech eigentlech Aussepolitik vir, Här Gibéryen? Notamment Dir. Dass ee seet: A bei eis därer jiddwereen, dee keng Steieren doheem wëllt bezuelen, och wann deen auslännesche Stat weess, dass dee keng bezilt. Mir soen lech dat net.

Ech hunn d'Éier vun dësem Land. An ech hätt gär, dass d'Chamber och d'Éier vun dësem Land huet. Mir si keng Gangsteren. Mir si keng Kriminell. Mir si kee Steuerzulufts-ort. Mir sinn net déi Plaz, wou déi, déi doheem keng Steiere bezuelen, bëlleq ewechkommen, well mer keng Steieren hei ophiewen.

Ech wëll net, dass Lëtzebuerg dat Bild an der Welt ofgëtt. An dofir ware mer d'accord mat deene Léisungen, déi mer selwer vu Feira un - 2000 bis haut - an Etappen erbäi-gefuert hunn. An ech kann absolut net erkennen, bei aller Verdrësslechkeet, wat mer do fundamental falsch gemaach hunn. Ansonsten hätt jo alleguer déi aner och eppes fundamental falsch gemaach, déi genau datselwecht gemaach hu wéi mir.

» **M. le Président.** - Här Statsminister, erlaabt Der eng Fro vum Här Gibéryen? Här Gibéryen, wann ech gelift.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Här President, ech weess net, wat den Här Statsminister elo hei wëllt interpretéieren, wat ech net gesot hunn. Hunn ech zu engem Moment gesot, d'Regierung hätt an där doter Fro eppes falsch gemaach? Dat hunn ech zu kengem Moment gesot.

(Interruption et hilarité)

Et wollt elo ee mer nach séier eppes wahrscheinlech uruffen.

(Hilarité)

» **Une voix.** - De Fraktiounssekretär.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Ech hu just gesot, datt d'Regierung deklaréiert hätt, si géif net ënner franséisch-däitschem Kommando stoen,...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Jo, dat soen ech och. Jo.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - ...an datt ech gesot hunn eisersäits: Dach, mir stoungen dorënner, well mir hunn déi Propositionen, déi si gemaach hunn, ugeholl. Ech hunn net gesot, d'Regierung hätt eppes falsch gemaach.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Also, ech hale fir d'éischt emol...

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Neen, ech wëll dat festhalen!

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Jo, jo!

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Dir hutt dat hei interpretéiert,...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Ech sinn lech dankbar.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - ...wéi wa mir géifen derfir antrieden, datt kéint Steierhannerzëiung hei gemaach ginn, datt d'Kapital net bräicht besteiert ze ginn. Där Mee- nung si mir ganz a guer net.

» **M. le Président.** - Gutt.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Mir wollte just soen: Hei hu mer noginn.

» **M. le Président.** - Gutt.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Neen!

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Dach!

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Hei hu mer net noginn. Also, et kann een net soen, Här Gibéryen: Dat, wat d'Regierung gemaach huet, ass richtig, an da soen, d'Regierung...

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Ma dach! D'Regierung huet noginn.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Ma mir wollten noginn, well ech...

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Oh!

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Also do hunn ech awer vill Zeien hei am Haus.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - 20 Joer virdrun...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Wann Dir mer eng Ried vu mir weist, wou ech gesot hätt: Ënner allen Ëmstänn muss Lëtzebuerg dat leschte Land sinn, wat d'Bankgeheimnis bäibehält, da félicitéieren ech lech derfir, dass Der dat fannt.

Ech plädéieren zënter 15 Joer hei am Haus, dass, wann eis Haaptkonkurrente mat an déi Richtung ginn, mir dat och musse maachen. Zënter 20 Joer plädéieren ech hei am Haus, dass d'Kapital muss adequat besteiert ginn. A wann Der sot, d'Regierung hätt alles richtig gemaach, mä hätt noginn, da fannen ech dat eng gelungen Zesummes- tellung vu Sprochelementer.

Wann ech lech virdu gesot hunn, nodeem ech e puermol am Ausland erkläert hunn...; net hei am Land, well ech brauch jo net hei am Land grouss opzetrieden. Ech muss do- bausse muss een et maachen a kënnen. Do hunn ech gesot: Mir funktionéieren net - dat hunn ech am Ausland gesot, net hei - ënner däitsch-franséischem Kommando.

An ech hunn lech elo just gesot, d'USA, Südafrika, Brasilien, Indien, China, vill aner sinn och der Meenung, dass déi Rege- lungen do musse kommen. An déi aner Fi- nanzplaze vun der Welt maachen et.

Wa mer also engem Drock noginn hunn, dann hu mer dem Drock nogi vum Här Obama. En ass jo séier beléift hei am Land. Liest emol, wat e virun engem Joer gesot huet a wat en haut seet iwwert d'Finanzkris. Da stellt Der fest, en huet vill Meenunge geännert. Eng huet en net geännert: Seng Attacken op Lëtzebuerg. Déi si virun engem Joer gewiescht; déi ware virun dräi Joer; déi sinn och elo nach. An dat, wat den Här Obama seet, dat gëtt vu villen anere ron- derëm d'Welt, notamment am G20-Krees, mä net nëmmen do, widerholl.

Well an der Europäescher Unioun - d'däitsch-franséisch Noginn! - si 25 Länner der Meenung, dass mer mussen d'OECD- Standarden unhuelen; net nëmmen déi Däitsch an déi Franséisch; d'Hollänner och, d'Englänner och, d'Finnen och, d'Schwe- den och, d'Dänen och, d'Slowenen och, d'Slowaken och. Wat heescht dat dann? Also, just well dat hei am Land gutt ukëntt, ze soen: Déi si virun de Preisen a virun de Fransousen an d'Gette gaang.

D'Welt ass net esou einfach wéi se entworf gëtt. Si ass wesentlech méi komplizéiert. A mir sinn an der Linn vun deem, wat mer gesot hunn: „in line with international develop- ments“. A wann alleguer déi aner Finanz- zentren dat maachen, maache mer dat och. Do si mer elo ukomm. Dat hu mer elo ge- maach.

Fir ze soen, mir hätten hei net adequat protestéiert, ass jo och eng innenpolitisch Re- marque. Wéi den Här Müntefering seng Spréch do lassgelooss huet, hunn ech der Madame Merkel ugeruff a gesot: Dat do geet net! Dunn hunn ech dem Här Müntefer-

ring ugeruff a gesot: Dat do geet net! Dunn hunn ech dem Här Steinbrück ugeruff, dee Lëtzebuerg iwwregens déi lescht véier Méint net mat enger eenzeger Silb erwähnt huet, mä dat interesséiert keen, mä esou war et awer, a gesot: Dat do geet net!

Mir hunn eis Saachen zu Bréssel an de Gremi vum de Finanzministeren, vum Euro- group, vum Europäesche Rot virbruecht. An d'Lecture vun der internationaler Press be- léiert ee méi iwwert d'Aart a Weis, wéi d'Lët- zebuurger Regierung opgetrueden ass an deene leschte Wochen a Méint.

Et geet net duer, den „Privat“ ze liesen.

(Hilarité)

Et soll ee moies d'„Zürcher Zeitung“ liesen. Et soll een den „Monde“ liesen. Et soll een den „Figaro“ liesen. Et soll een den „Soir“ liesen. Et soll een d'„Libre Belgique“ liesen. Et soll een d'„Financial Times“ liesen. Et soll een den „NRC Handelsblad“ liesen, d'„Han- delsblatt“, d'„Börsenzeitung“, d'„Financial Times Deutschland“. Do steet dran, wat d'Lëtzebuurger Regierung an deene leschte puer Woche gemaach huet.

An do ass et wichteg, fir ze handeln, fir op- zetrieden, fir sech anzesetze fir d'Interesse vun eisem Land, falls se violéiert géife ginn, an net hei Pressekonferenzen zu Lëtze- buerg ze halen. Dat... Ech kann dat och esou gutt wéi anerer. Mä et ass net do, wou d'Musek spillt. Et muss een do seng Stëmm erhiewen, wou drëm gebiede gëtt, dass ee Partituren ofliwwert, déi Sënn maachen. An dat hu mer zu Bréssel déi lescht Woch ge- maach. An et ass jo och esou Ausgang wéi et Ausgang ass.

A mir falen net par rapport zu anere Finanz- plazen zréck a mir huelen déiselwecht Stan- darden u wéi aner Finanzplazen an Rhyth- mus vun all deenen Ofmaachungen, déi zënter dem Joer 2000 zu Feira gemaach si ginn. An dofir loossen ech mech net er- schütterten eigentlech. Ech gi just rosen, wann et net richtig duergestallt gëtt vun deenen Awërf an Uwërf, déi hei gemaach ginn an déi kee Bestand an der Realitéit hunn, well se der Wourecht vun der Ver- handlung strictement net entsprechen.

Dat Zweet, wat ech wollt soen, Här Presi- dent, ass, dass mer selbstverständlech mussen, wéi anerer och, eis bedeelegen, aktiv, konstruktiv um Neientwurf vun der in- ternationaler a finanzieller Architektur. Déi international Finanzuerdnung ass net ge- recht. Et ass keng Erkenntnis vun haut. Dat kënnt Der a ville Joren Debatten noliessen, dass mer dat ëmmer hei virgedroen hunn.

Et geet net gerecht zou an der Welt! Wien huet eigentlech an dëser Debatt vun den afrikanesche Länner geschwat? Dir sot mer, Dir hätt dat geschter gemaach. Jo. Et muss een all Kéier alles beienee soen, fir dass et beienee passt.

Déi, déi am meeschten ënnert dëser Fi- nanz- a Wirtschaftskris leiden, dat sinn déi Aarm vun dëser Welt. Mir hunn d'nächst Joer iwwer eng Milliard Leit, déi Hunger lei- den. Mir hunn d'nächst Joer all Dag 40.000 Kanner, déi un Hunger stierwen. An déi rett een net doduerch, dass een ee Simulacre vum Bankgeheimnis zu Lëtzebuerg hält. Déi rett een doduerch, dass ee mathëlleft mat aneren, dass déi international Solidaritéits- instrumenter voll spillen. Déi rett ee mat do- duerch, dass ee probéiert duerch eng gutt iwwerluechte Regulierungsdichte op de Fi- nanzplazen derfir ze suergen, dass näischt geschitt, wat net geschéien dierf.

Déi Kris, déi Finanzkris, déi ass vun de Ver- eenegte State vun Amerika Ausgang, wéi ech an de Gespräicher mat eisen amerika- neschen an europäesche Frënn ëmmer soen. Déi hunn ee Bankgeheimnis, hein. Dat huet se net dru gehënnert, eng monsterhaft Kris erbäizehuelen.

Och wa Lëtzebuerg schon den Informa- tiounsaustausch op Demande gehat hätt, da wier et awer zu där Finanzkris do komm. Also si Regularien ze fannen am weltwäiten Encadréiere vun de Finanzgeschäfter, déi derfir suerge mussen, dass d'Ratingagentu- ren ënner Kontroll kommen, déi derfir suerge mussen, dass d'Hedgefonds ënner Kontroll kommen, och - dat hunn ech eisen englesche Frënn itérativement d'lescht Woch gesot; heiheem net vill, mä do ganz vill - dass d'Trusté mussen ënner internati- onal Kontroll kommen, dass déi speziell Steierregimer, déi wëllen, dass déi gréisste Verméige vun der Welt zu London ugela- ckelt ginn an net besteiert ginn, dass dat muss opheieren.

Do hunn ech gesot, dass am prudentiellé Beräich vill méi europäesch Regele gläich- méisseg mussen an allen europäesche Län- ner ugewannt ginn, ouni dass et zu enger zentraler europäescher Bankeniwwerwa- chung kënnt, wou also d'Législatioun vum de Mammenhaiser determinant wiere fir dat,

wat an de Filiale geschitt, a wou mer eigentlech da kéinten eis CSSF hei ofschafen, well se jo net méi géif gewuer ginn an och net méi géif gefrot ginn, wat dann hei zu Lëtzebuerg op der Finanzplaz stattfënt.

Dofir ass och de Rapport vum Här de Larosière - e Stéchwuert, wat an där Debatt hei net gefall ass a wat eis iwwert déi nächst Méint wäert ganz staark beschäftegen - agaangen op déi Awänn, déi mer an de Gesprécher mat deem Grupp do virbruecht hunn. Dat stoung zwar net an der Zeitung. Dofir erlaben ech mer dat haut hei nozerechen, dass mer déi Gesprécher do gefouert hunn.

An dofir si mir déi, déi méi Reguléierung froen. An dat maache mer net eréischt zënter haut. Vum September 2000 un zu Prag, d'Sitzung vun Internationale Währungsfonds un, huet d'Lëtzebuerg Regierung zu deene gehéiert, déi fir méi Reguléierung agefuerde sinn. Nach um G7-Conseil vun de Finanzministere sinn ech - mä net am lëtzebuergereschen Numm, mä am Numm vun Eurogroup - agefuerde fir eng staark Reguléierung. Dat ass vun den Engländer a vun den Amerikaner an enger hallwer Sekonn vum Dësch gefeegt ginn; déi elo esou maachen - Här Brown und Konsorten - wéi wa si déi wieren, déi de Lead géifen huelen, wann et drëm geet, eng Uerdnung op den internationale Finanzplazen hierzustellen.

Dat sinn also keng Politike vu gëschter, déi mer hei entwerfen. Dat si laang ugeluechte Politikusätz, déi elo lues a lues sech ënnert dem Androck vun där massiver Kris duerchsetzen. An et ass och gutt, dass dat esou ass.

Hei ass ugesprach ginn d'Antinomie, déi et net gëtt, tëschen Antikrisemoossnamen, Ëmweltschutz, Klimaschutz an Entwécklungshëllef. Fir mech ass d'Politik een Entworf aus engem Goss. Ech ginn zou, dee geléngt mer net ëmmer perfekt, am Géigesaz zu deene Meeschten heibannen. Mä et ass awer gutt ze gesinn, dass et ee Konsens gëtt an der Lëtzebuerg Politik, dass, well mer elo Krisebekämpfung mussen maachen, mer net därefer ophalen déi noutwendeg Initiativen am Klimaschutzberäich ze huelen.

Déi Finanz- an déi Wirtschaftskris ass enges Dags eriwwer. Dat dauert laang, an et gëtt ni méi esou wéi virun. Där Illusioun soll kee sech higinn. Ni méi gëtt et esou einfach, net nëmmen zu Lëtzebuerg, wéi virun. Mä d'Klimakatastroph, déi bleift. Fir elo fënnf, sechs, zéng Joer Paus ze maachen an der Klimaschutzpolitik, just well mer mat der Wirtschaftskris beschäftegt sinn, ass e Wee, deen ech kengem ka recommandéieren. Am Géigendeel, ech géif d'Imaginatiounen an d'Energien an d'Talenter bieden, sech zesammenzedinn, fir grad an der Wirtschaftskris déi Klimapolitik wirtschaftsfördernd a sozialfördernd an aarbechtsplazschafend an d'Wee ze leeden, déi d'Klimaschutznotwendegkeete mat sech bréngen.

Datselwecht zielt selbstverständlech fir d'Entwécklungspolitik, woubäi ech och an deene leschte Wochen et net ënnerlooss hunn, an deenen diverse kontroverse Gesprécher emol heiansdo drop opmierksam ze maachen, dass d'Lëtzebuerg eng Leeschtung an der Entwécklungspolitik bréngen, déi autrement méi impressionnant ass wéi déi vu manche Kritiker, déi eis op anere Beräicher an deene leschte Wochen entgéintgetruede sinn.

Mäi Kollege Meisch seet, deen Antikrisepang vun der Regierung wier eng Mogel-packing. Dat war net mäin Androck, well wann ech eng Mogelpacking hätte wëlle maachen, hätte Dir et net gemierkt, dann hätte ech et gutt verstoppt. Wat mer hei maachen, ass ee Konjunkturpak, dee sech op 3,24% vun Bruttoinlandsprodukt beweegt. Awer selbstverständlech sinn an deem Konjunkturpak Elementer, déi schon am Budget waren.

Bei der Presentatioun vun deem Krisepak hunn ech schéin drop opmierksam gemaach, dass par rapport zu der Erklärung zur Lag vun Land vum Mee 2008 1,65% Bruttoinlandsprodukt derbäikommt sinn. 665 Milliounen stinn am Antikrisepak, déi eben net am Mee vum Joer 2008 heibanne genannt gi waren. Beispill: Mir hate gesot am Mee, mir géifen de Steiertarif ëm 6% upassen; mir hunn en ëm 9% ugepasst am Budget, ënnert dem Androck vun deem, wat mer deemools erlieft hunn. Dat ass schon eleng ee Plus vun 144 Milliounen.

Esou kënn ech duerch déi eenzel Elementer - mä dat ass eng Debatt, déi mer jo nach kréien - vun deem Antikrisepak goen, fir lech ze weisen, wéi een duerch d'Additi-néiere vun 1,65% PIB par rapport zu deem, wat mer schon decidéiert haten, op 3,24% kënn. Mä vu dass all Land muss mellen, wat et par rapport zum Joer 2008 anescht mécht am Joer 2009, kann ech dach awer

net, just fir lech e Gefalen ze maachen, déi Steiermoossnam, déi mer geholl hunn, net erwähnen. Well déi meeschte Länner maache jo keng Upassung vum Steiertarif un d'Inflatioun. Mir maache se awer. Ech hunn déi gréissten Douten driwwer, déi allergréissten Douten driwwer, ob dat ëmmer richtig ass.

Dir hat der jo och an der leschter Legislatur-period, well mir hu jo net ëmmer de Steiertarif un d'Inflatioun ugepasst, an ech gleewen och net, dass een déi nächst dräi Joer kann de Steiertarif un d'Inflatioun upassen, soen ech lech am feste Wëssen drëm, wat de 7. Juni hei am Land stattfënt. Ech mengen net, dass een déi nächst dräi Joer kann de Steiertarif un d'Inflatioun upassen. Mä mir hunn en awer elo ugepasst, mir hunn och deene Mëttelklassen, wéi Der dat an engem relativ onchice rhetoresche Grëff an d'terminologesch Këscht bezeechent, wollten d'supplementar Kafkraaft ginn.

Mä ech hätte keng supplementar Kafkraaft gebraucht, verstitt Der? Ech sinn dem Finanzminister ganz dankbar, dass e mer 9% Steieren noléisst, mä ech hätte se net gebraucht. Wirklech net. Ech sinn net deen, deen am meeschten hei ënnert der Kris leit. An Dir iwwereng och net.

Duerfir hu mer derfir gesuergt, dass mer deene Leit, déi do si wou keng Steiere bezuelt ginn, duerch d'Ëmwandlung vum Kannerfräibetrag an e Kannerbonus 922,5 Euro pro Kand bäiginn. Duerfir hu mer derfir gesuergt, dass mer den Arbeitnehmerfräibetrag, vun deem Niddreglounbezéier net profitéiert hunn, ëmgewandelt kréien an e Steierkredit. Duerfir hu mer derfir gesuergt, dass de Rentnerfräibetrag, vun deem déi kleng Rentner net profitéiert hunn, identesch fir jiddwereen an een Nettorentnerkredit ëmgewandelt ginn ass. Duerfir hu mer derfir gesuergt, dass den Alleinerzieherfräibetrag, vun deem déi weínegste profitéiert hunn, déi net vill verdéngt hunn, elo automatesch ëmgewandelt gëtt an en Nettosteierkredit.

An duerfir fannen ech, dass déi Politik op deem Punkt schlësseg ass. Mir hunn...

» **M. le Président.** - Här Statsminister, den Här Meisch wëllt lech dozou eng Fro stellen.

» **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.* - Mir hunn eng Steier... Jo.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ech wollt just, Här Statsminister, lech froen, ob Dir lech bewusst sidd, datt duerch d'Netupassung vun der Steiertabell et ganz besonesch déi mëttel Akommeskategorie sinn, déi prozentual dättelech méi belaauscht ginn, an net déi héich Akommeskategorien, déi souwisou schon zu engem gudden Deel hiert Akommes mam Spätzesteiersaz bestieren an och duerch d'Inflatioun dat net kann doriwwer erausgedriwwen ginn, iwwert d'Besteuerung vum Spätzesteiersaz.

Sou datt duerch d'Upassung oder déi partiell Upassung vun der Steiertabell un d'Inflatioun et d'selwecht och erëm déi mëttel Akommeskategorien, Mëttelschichten - wéi ech se emol géif bezeechnen, an engem rhetoresch vläicht net ganz geschlaffene Lëtzebuergesch, dat ginn ech vläicht zou, mä trotzdem nennen ech se esou -, datt et déi sinn, déi doriwwer am meeschte profitéiert hunn, also net mir zwee.

» **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.* - Ech mengen, dass dat richtig a falsch ass. Mir zwee bezuelen onendlech manner Steieren am Joer 2009 wéi am Joer 2008, ouni dass eis Kafkraaftverloschter et noutwendeg gemaach hätten, dass mer déi Steiererliichterunge géife kréien. An déi kréie mer, well mer eng Adaptatioun vum Steiertarif un d'Inflatioun gemaach hunn, déi natierlech prozentual eenzel méi bréngt. Dat ass richtig.

Duerfir sinn ech och d'accord, dass mer ënnen am Steiertarif, nämlech do, wou de Steiertarif nach guer net gräift, bei deenen, déi näischt verdéngen, net genuch verdéngen, pardon, fir Steieren ze bezuelen, dass mer deenen an absolute prozentualen Zuele wesentlech méi bäiginn hunn, wéi alleguer deenen aneren, déi eppes bäikritt hunn.

Ech kritiséieren net meng eege Politik, ech entschëllege mech och net derfir, dass mer d'Steieren ëm 9% gesenkt hunn. Ech soe just, ech kréien net all Kéier eng sozial Tréin an d'A, wann et dorëms geet. Ech wier radikal dergéint gewiescht, dat ze maachen, wa mer et net gläichzäiteg an deséer Koalitioun fäerdeg bruecht hätten, deene klenge Leit netto mindestens esou vill bäizeginn, wéi dat, wat déi aner prozentual bäikritt hunn.

Well eise Steiersystem an eise Familjenaugläichssystem ass ëmmer méi ongerecht ginn, well e sech systematesch ausgewierkt huet fir déi Leit, déi vill verdéngt hunn, an ëmmer méi negativ ausgewierkt huet fir déi Leit, déi net genuch verdéngt hunn, fir Steieren ze bezuelen. Déi kommen elo endlech an deséer Legislaturperiod op hir voll Rechter, an ech hunn net wëlles, mech duerfir itérativement ze entschëllegen. Dat ass eng Politik, wou déi eenzel Elementer beienee passen a vun där ech nach eng Kéier soen, dass dat an deséer Koalitioun eng relativ einfach Saach war, an an anere Kombinatiounen wahrscheinlech, wéi meng Erfahrung weist, méi schwierig gewiescht wier.

Wat mer jiddefalls maachen, ass, dass mer zumindest zu Bréssel unerkannt kréien, an zu Washington unerkannt kréien a beim Fonds monétaire international, dass mer e Pak gemaach hu vun 3,24% PIB, well mer alleguer déi Elementer dran hunn, déi eis recommandéiert gi sinn als déi Elementer, déi missten an esou Konjunkturpäck sinn.

Wou ech ganz verdrësslech sinn - mä dat muss mer eng Kéier ausdiskutéieren; vläicht ass d'Chamber emol net méi dee richtige Raum fir dat nach kënnen ze maachen -, wou ech ganz enttäuscht sinn, dat sinn déi Virschléi, déi d'Demokratesch Partei mécht a Besuch op d'Kannergeld, d'Wunngeld an Export vu Leeschtungen a Frontalieren. Vlächthunn ech dat alles falsch verstan. Dat kënne mer jo dann eng aner Kéier nohuelen.

Mä ech hunn et esou verstan, dass mer d'Kannergeld géife kieren, dass mer de Leit, déi hei am Land wunnen, Wunngeld géifen derbäiginn, wat also géif heeschen, dass déi Leit, déi net hei am Land wunnen, ee gekierztent Kannergeld als Resultat vun där Übung géife gesinn, während déi Familjen, déi hei am Land wunnen, näischt géife bäikieren, mä déi géifen dat behalen a Form vu Kannergeld plus Wunngeld, wat bis elo d'Kannergeld ausgemaach huet, quite dass een dat dann e bësse méi selektiv kënn maachen. Mä wann een et méi selektiv géif maachen, da géif dat jo mat sech bréngen, dass awer Einzelner eppes géife verléieren.

Elo hutt Der haut gesot - dat steet och stéchwuertaarbecht an Ärem Wahlprogramm oder Virwahlprogramm oder wahrscheinlech engdültege Wahlprogramm -, dass mer dat elo eréischt fir déi nei Kanner maachen. Mä dann ass et kee Bäitrag zur struktureller Gesondung vun eise Statsfinanzen.

Wann et fir jiddwereen ass, ass et eng Attack op Leit, déi zu Lëtzebuerg schaffen an déi déiselwecht Rechter mussen hunn, wéi déi Leit, déi hei zu Lëtzebuerg wunnen an hei zu Lëtzebuerg schaffen. Wann et nëmmen ass fir déi Kanner, déi elo eréischt gebuer ginn, da bréngt et an Termé vu Budgetsetterspuernis weíneeg. Woubäi ech net richtig weess, wéi Der dat maacht, wann een zwee Kanner huet an et kritt een en drëtt, dass da fir dat drëtt Kand Wunngeld bezuelt gëtt a fir déi zwee aner net. Mä ech loosse lech do mat Ären Detailler lech selwer beschäftegen, well ech fundamental der Meinung sinn, dass Leit, déi hei am Land schaffen, egal wou se wunnen, déiselwecht Rechter mussen hunn, wéi déi Leit, déi hei am Land schaffen an hei am Land wunnen.

An ech hunn deen Zongeschlag net gär, dee sech heiansdo do eraschläicht, fir ze soen, mir mussen stoppe mat deem Exportvolumen, dee mer an d'Ausland schécken. Déi Leit schaffen hei, an duerfir sollen déi Leit och datselwecht verdéngen, wéi wa se hei géife wunnen. A vun där Meinung ginn ech net of.

Am Géigendeel, mir ginn e Schrëtt méi wäit. Quite dass ech weess, dass et 30% vun de Lëtzebuerg gëtt, déi soen: Dat ass net an der Rei, dass déi Däitsch, déi Franséisch an déi Belsch dat lëtzebuergesch Kannergeld kréien. Ech weess, dass et 30% vun de Leit gëtt, déi fannen et jo besser, dat wier net esou. Dat ass awer net meng Spekulation, fir do ze grasen. Ech wëll eigentlech emol iwwerhaupt net do grasen.

Déi Leit, déi bei Villeroy & Boch schaffen an déi elo entlooss ginn an déi an Däitschland an a Frankräich wunnen, wëll ech lech soen, dass mer an der Regierung decidéiert hunn, opgrond vun der Proposition vum Aarbechtsminister, dass mer deemno schon eis Gesetz, dat et de Moment emol guer net esou zouléisst, wa se eng nei Plaz an der Lorraine fannen oder an Däitschland fannen oder an der Belsch fannen, dass mer deenen déi lëtzebuergesch Wiedereingliederungsprämie, Aide au réemploi, 92,5% vun leschte Gehalt ausbezuelen, well mer der Meinung sinn, dass déi hei geschafft hunn, Einzelner vun hinne méi wéi 30 Joer.

An elo ginn déi op déi Aarbechtsmäärt do zréckgeworf, a wa se do eng Aarbecht fannen, wou se net esou vill verdéngel wéi hei, da fülle mer mam Lëtzebuerg Statsbudget bis zu 92,5% vun deem leschte Gehalt op, esou wéi mer dat och fir d'Lëtzebuerg maachen. Sidd Der domat d'accord oder net d'accord? Well et ass Export, et ass ren-gen Export.

» **Une voix.** - Jo, mir sinn domadder d'accord, déi ganz Fraktioun.

(*Hilarité*)

» **M. Claude Meisch (DP).** - Här Statsminister, ech sinn hei net am Oral, mä ech wollt lech nach eng Fro stellen.

» **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.* - Beäntwert mer meng fir d'éischt, dann ass et méi liicht fir...

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ech ginn hei an en Eck gestallt, wou ech net higeeieren.

» **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.* - Dat kënn mir heibannen dauernd vir.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Jo, a wou ech net wëll drastoe bleiwen, an ech froe mech, ob Dir déi Leit, déi eigentlech déiselwecht oder ähnlech Propositionen gemaach hu wéi ech bis ewell, an deeselwechten Eck géift stellen? Stellt Dir lech selwer an den Aarbechtsminister Franz Biltgen an deeselwechten Eck, well Dir mat aneren europäesche Regierunge gekuckt hutt, datt déi Aarbechtsmaartregel, wann een an de Chômage zréckfält, méi zu Gonschte vu Lëtzebuerg géif ausgeluecht ginn? Stellt Dir lech duerfir an deen Eck?

» **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.* - Neen.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Stellt Dir den Här Mosar an deeselwechten Eck, deen a sengem Budgetsrapport fir den Exercice 2006 dorobber higewisen huet, datt déi Familjeleeschtungen do explodéieren an de Budget ze vill belaauchten? Stellt Dir d'Caritas an deeselwechten Eck, wann déi an hirem Sozialalmanach 2007 datselwecht geschriwwen hunn, déiselwecht Proposition quasi gemaach hunn, déi ech haut de Mëtteg hei op deséer Tribün developepéiert hunn? A stellt Dir lech selwer an deeselwechten Eck, well Dir waart et an net ech war et, deen zu deem Sozialalmanach do e Virwuert geschriwwen huet?

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.* - Onofhängeg dovunner, dass et nach méi laang dauert, ier Dir dat Virwuert do schreift, sinn ech der Meinung, dass ech Virwierder nëmmen schreiwen, wann ech déi Bicher, déi ech befürworten, och gelies hunn.

An déi Propositionen, déi d'Caritas mécht, déi op e Problem opmierksam mécht an déi fir e selektiven Ëmgank mam Kannergeld plädéiert an op d'Exportproblematik opmierksam mécht, dat ass iwwerhaupt net datselwecht wéi dat, wat Dir sot, well Dir, Dir proposéiert an Ärem Wahlprogramm, Dir proposéiert an Ärer Ried haut de Mëtteg, an ech soen net...

» **M. Claude Meisch (DP).** - Soll ech et virlesen?

» **M. Jean-Claude Juncker,** *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.* - Ech si jo net Spriecher vun der Caritas. Wann d'Caritas eppes seet, wat mir net gefält, da géif ech dat och soen. Mä Dir hutt mech net gefrot, fir d'Virwuert zu Ärem Wahlprogramm ze schreiwen. Dat wier iwwereng eng interessant Iddi gewiescht, wann Dir dat gemaach hätte.

(*Hilarité*)

Ech soe just, dass ech dergéint sinn, dass een de Frontalieren hiert Kannergeld halbéiert. A wann Dir dann haut sot - dann huet déi Debatt jo eppes bruecht -, dass Dir dat

och net wëllt maachen, da si mer eis jo eens.

» M. Claude Meisch (DP). - Här President, ech wëll de Premierminister nach eng Kéier froen, ob hien der Meenung ass, ob dat eppes aneschters ass wat hei steet, op der Säit 27 vum Sozialalmanach vum der Caritas vum Joer 2007: „(...) wobei aus Gründen der Kompetitivität und der Verhinderung eines zu hohen Abflusses ins Ausland das Kindergeld so bemessen werden sollte, dass es nicht zu weit von demjenigen der für uns heute wichtigsten Länder (Frankreich, Deutschland und Belgien, dazu Portugal und Italien) abweicht“. An da geet et esou weider, dass eben e Remplacement soll geschafte gi fir déi Familjen, déi hei am Land liewen, déi dat dote géifen ausgläichen. Dat schéngt mer zimlech exakt dat ze sinn, wat ech de Mëtteg hei dévoppéiert hunn.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Mä ech mengen, Här Meisch, et gëtt e groussen Ennerscheed, falls deen Artikel sech esou resuméiere léisst, an deene siwen Zeilen, well Dir hutt jo nëmmen déi siwen Zeilen do opgeschriwwen, an net dee ganzen Artikel.

Wann een am Sozialalmanach vum der Caritas dat schreift, dann huet nach keng ganz Partei dat gesot, hein. Dann huet nach keng ganz Partei dat gesot. Dir suivéiert also een Auteur aus dem Sozialalmanach vum der Caritas, an ansonste sidd Dir fir d'Trennung vu Kierch a Stat. Dat passt wonnerbar beieneen.

» M. Claude Meisch (DP). - Dat ass och net wouer, well déi Proposition, déi mir maachen, ass vun 2006, de Sozialalmanach vun 2007. Et wier also émgedréint, dass d'Caritas eis suivéiert hätt, Här Premier.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Ech kënnt dat nëmme fir d'Caritas bedauern, wann dat esou wier. Mä jiddefalls huet dann nëmme een an engem Bättrag am Sozialalmanach vum der Caritas dat geschriwwen.

Ech hunn dee Sozialalmanach awer relativ gutt an Erënnerung, a virum dem leschten État de la nation hunn ech mech mat villen Auteurs vum deem Sozialalmanach zesummesat, fir précisément déi Propositionen ze formulieren, déi an der Émwendung vum Arbeitnehmerfräibetrag, vum Rentnerfräibetrag, vum Alleinerzieherfräibetrag a Steierkreditter bestinn. Hutt Dir schon eng Kéier ganz däitlech gesot, dass Dir mat där Politik d'accord sidd?

» M. Claude Meisch (DP). - Mir hu jo Elementer dovunner matgedroen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Hutt Dir dat gestëmmt?

» M. Claude Meisch (DP). - Mir hunn Elementer dovunner gestëmmt, jo.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Dat heescht, Dir sidd also an deem Deel Steierpolitik vum der Regierung domat d'accord, dass déi Leit, déi keng Steiere bezuelen, déi supplementar Leeschtunge kritt hunn, déi se duerch déi Politik vun dëser Regierung kritt hunn? Well dann hätte mer schon e groussen Accord iwwert d'Sozialpolitik heibannen.

» M. Claude Meisch (DP). - Här Premierminister, mir hunn dat fir den Arbeitnehmerfräibetrag matgestëmmt. Mir hunn net matgestëmmt fir d'Kannergeld, well mer do scho plädéiert hu fir en Iwwergang ze fanne vun där geldorientierter Familjepolitik hin zu enger sachleeschtungsorientierter Familjepolitik. An déi 100 Milliounen, déi dat dote kascht, hätte mer besser an Infrastrukturen a Betreiuung investéiert gesinn.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Mir hunn an dëser Legislaturperiode d'Betreiuungsstrukturen massiv ausgebaut, nämlech an engem Rhythmus vun zweemol méi wéi an där Legislaturperiode virdrun. Mir hu Sachleeschungen age-

fouert, esou wéi Dir dat an Ärer Proposition, ech mengen aus dem Joer 2006, proposéiert hutt.

Wa mer fäerdeg sinn, da stellt Dir fest, dass Dir mat 80% vun der Regierungspolitik averstane sidd. Well eleng déi Explikatiounen, déi mer haut de Mëtteg hei haten, weisen esou eng breet Intersektioun vun Accorden tëschent der Regierungspolitik an deem, wat Dir eigentlech als Alternativ proposéiert hutt, dass een eigentlech deem Land hei nëmmen félicitéiere kann, zu wat fir engem Grad vu Konsensbildung et eigentlech fäeg ass.

Mä jiddefalls war meng Proposition haut, déi muss mer elo tässelen, dass d'Frontalieren och d'Aide au réemploi kréien, wat dann awer eng supplementar Exportleeschtung vu Sozialtransfert ass.

Grad wéi ech och hei wollt soen, well déi Fro vun der Tripartite hei opgeworf ginn ass, wat net oninteressant war. An engem Moment, wou d'Regierung d'Chamber méi an d'Tripartiteaarbechten agebonnen huet wéi jee-mools virdrun, gëtt dann hei verlaangt, d'Tripartite misst virgoen, nodeem all Partner vun der Tripartite der Meenung waren, mir sollten elo ophalen, well mer den Tour vun de Froe gemaach hunn.

An engem Moment, wou d'Regierung - dat huet déi lescht Regierung net gemaach - d'accord ass, all Mount heihinner ze kommen an den État vun de Recetten op den Dësch ze leeën an déi Fro mam Budgets-a mam Trésorminister ze diskutieren, gëtt gesot: „Rufft d'Tripartite zesummen!“ Dat soen eigentlech déi zwou...

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - Dir sollt awer selbstverständlech och weiderhin nach heihinner kommen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Jo. Fréier, ganz fréier, am virléschte Johonnert, wa mer an d'Tripartite gaange sinn an dann heihinner komm sinn, dann hutt Dir gesot: „Wat geet lech un?“ An elo komme mer heihinner an Dir sot: „Gitt fir d'éischt an d'Tripartite.“

(Hilarité)

Et muss een awer eng Kéier hei zu engem rasonnabelen Émgank mat där Fro do fanneen.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - Här President, also et muss een awer net Saache soen, déi ech net gesot hunn. Ech hunn net gesot, Dir sollt fir d'éischt an d'Tripartite goen. Souwisou muss ech lech soen, wa mir lech ruffen, hutt Der heihinner ze kommen.

» Une voix. - Jo, sou ass d'Regel.

(Interruptions et hilarité)

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.

Jo, jo, ma dat ass och mäi Verständnis vum parlamentaresche System.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - Da si mer eis jo do eens.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Doriwier braucht Dir mech iwwer-gens net ze beléieren. Dat weess ech selwer.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - Dat Zweet ass, doriwier wëll ech lech awer beléieren, wat a mengem Text steet, dat ass, dass och d'Chamber, wann déi lech zu eppes opfuert an et gëtt eng Majoritéit, dann hutt Dir dat ze maachen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Dat hu mer schon e puermol bewisen, am Géigesaz zu aner Institutionen hei am Land.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - Leider si mer de Moment an enger Situation, dass mer eis net oft genuch hei duerchgesat kréien. Dat ass eise Problem. Dat ass zwar dann net méi Ären.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Dat ass dee Misär mat der Demokratie do, hein.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - Mä ech mengen awer, wat awer relativ kloer ass, dass, dass d'Prozedur soll esou lafen, dass effektiv d'Chamber weider soll tagen zu deene ganzen Themen do. Dir, oder wien och ëmmer, den Här Frieden, wien och grad betraff ass soll geruff ginn. Mä mir hätte gär, dass Dir parallel dozou mat de Sozialpartner

och taagt, fir deenen och permanent de Stand der Dinge ze zielen. Dat ass Är Aufgab als Exekutiv.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Jo, ech sinn domat jo ganz d'accord, mä Dir loosst dem Exekutiv awer vläicht de Soin, de Choix vu sengen Dialogkanäl selwer mat de Partner, mat deenen e schwätzt, festzeleeën. Ech treffe mech all Woch mat Gewerkschaften a mat Patronatsorganisationen, an ech hu bis elo nach net erausfonnt, dass déi elo den irrésistibele Wonsch hätten, sech erëm an der Tripartite ze gesinn, wat en Zeremoniell vu senger eegeger Zort ass.

Anyway. Well ech nach just dat wollt soen, da kënnt Dir dat direkt mat ewechbotzen.

Op Vorschlag vum Aarbechtsminister hunn ech decidéiert, Enn Abréll, ufanks Mee e Beschäftigungssommet zu Lëtzebuerg anzeruffen. Dat ass e grouss Wuert. Ech wëll mech mat de Sozialpartner, ob mer dat Tripartite nennen oder net Tripartite nennen, iwwert d'Situation um Lëtzebuerger an och deelweis um europäeschen Aarbechtsmaart ënnerhalen.

Do sinn och effektiv der Meenung, dass d'Beschäftigung mat dem Chômage, mam Emploi, dee jo deen eigentlechen Objet ass vun alle Politiken, déi mer hei wëllen ukéieren an amgaange sinn unzekerieren, dass mer dat nach eng Kéier ganz intensiv ënnerenee muss schwätzen, mat deem noutwendeg Relais, deen dat selbstverständlech muss an d'Parlament era fanneen.

Do wollt ech eigentlech d'Gewerkschaften an d'Patronen zesummeruffen. Wann Der awer gären hätt, dass dat Tripartite heescht, da soen ech, da maache mer eng Tripartite d'emploi. Ech wollt einfach ee Gespräch mat de Sozialpartner iwwer Beschäftigungspolitik maachen, well ech dat fir noutwendeg fannen a well ech dat e wichteg Thema fannen, och a selbstverständlech hei am Parlament.

Mä ech hat lech ënnerbrach, pardon.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - Ma neen, ech wollt dat just grad rappeléieren, dass ech awer gelies hunn an der Zeitung, dass zumindestens eng Gewerkschaft, eng grouss, verlaangt, dass e Sommet de l'emploi soll zesummegeff ginn. An effektiv, ob een dat elo e Sommet de l'emploi nennt oder Tripartite, dat ass jo awer dat nämlecht. Also, et sinn effektiv ëmmer déi dräi Partner, déi zesummen un engem Dësch setzen, fir doriwier ze diskutieren. Et ass eis am Fong egal, wéi Der et nennt herno. Mä et taagt bis zum...? Dat ass dat, wat eis interesséiert.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Mir tagen a mir tagen a mir tagen a mir probéieren d'Saachen an de Grëff ze kréien. Ech wosst iwwer-gens net, dass eng Gewerkschaft dat gefuert hätt. Ech ka mech just erënneren, dass ech op eng Gewerkschaft...

(Interruption)

Jo. Ech ka mech just erënneren, dass ech um Bezierkskongress vum LCGB-Süde gesot hunn, mir géifen esou eppes maachen. Mä ech sinn awer d'accord, dass se dat elo fuerderen. Dat steiert mech net fir fënnf Sou. Dat hunn ech fréier och mam Här Castegnaro ëmmer erlieft. Wann ech him eppes gesot hunn, huet hien dat gefuert, an esou huet hie sech ëmmer duerchgesat.

(Hilarité générale)

Dat ass eben eng Saach... An émgedréint, muss ech soen, och, well esou fonctionnéiere mer hei zu Lëtzebuerg, a wa mer ufänken aneschters ze fonctionnéieren, da fonctionnéiere mer komescherweis net méi. Dofir muss een och kënnen esou fonctionnéieren.

Dir hutt gelies, dass d'Banque générale, do ass de Stat Aktionär, decidéiert huet, hirer Aufgab an der Gesellschaft an och an dëser Beschäftigungssituation besser gerecht ze ginn, wéi d'Banken dat virdru gemaach hunn. Ech wollt hei dës Debatt notzen, fir dem Management vun der Banque générale a fir alleguer deenen, déi och de Stat an de Gremi vum der Banque générale vertrieben, dozou ze félicitieren.

Ech wollt derbäi soen, dass d'Spuerkeess dat och decidéiert huet, an lech och soen, dass den öffentlechen Aktionär bei der Banque générale - dat ass komescherweis dat eenzegt Parlament an Europa, wou dat Stéchwuert net gefall ass, wou iwwer Bonien an iwwer Gratifikatioun an iwwer Ofgangsentschiedung regelméisseg geschwat gëtt -, dass mer och derfir gesuert hunn, dass, nodeem kloergestallt ginn ass,

dass all Beamte vun der Banque générale, déi hu jo zimlech vill gelidden déi lescht Méint, dat an d'Paitut kréien, wat hinne versprach war, mer d'Performance- an d'Boniregele ganz staark no ënne revidéiert hunn, well ech et relativ normal fannen, bei allem Vertrauen, dat ech an d'Management vun der Banque générale hunn, an dat ass grouss, dass een natierlech, wann ee Sue vum Stat kritt, och deementspriedend muss bereet sinn, an der Rémunerationspolitik bestëmmten Aschränkungen ze maachen.

D'Kollegen äntwerten lech op de Rescht. Ech soen lech Merci.

» M. le Président. - Merci, Här Statsminister. Mir fueren dann, Dir Dammen an Dir Hären, weider mat de Riedner, esou wéi se hei ageschriwwen sinn. Mir hunn der elo nach dräi: den honorabelen Här Spautz, den honorabelen Här Goerens an den honorabelen Här Bodry.

Ech géif d'Regierung och bieden, der Présidence matzedeelen, wie vun der Regierung nach gedenkt, um Enn vun den Debatten ze intervenéieren.

» M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi. - Här President, dat hânt e bëssen dovunner of, wat elo gesot gëtt. Ech mengen, den Här Krecké an ech wäerte bis zum Schluss vun der Debatt heibleiwen. De Statsminister huet an eisem Numm geschwat. Wann elo nach zousätzlech Saache kommen, da muss Der eis d'Geleeënheet ginn, fir och dorobber ze äntwerten.

» M. le Président. - Très bien.

(Interruption)

Den honorabelen Här Marc Spautz huet d'Wuert elo.

» M. Marc Spautz (CSV). - Här President, léif Kolleeginnen a Kollegen, den Ulass fir dës Debatt, déi mer haut hei féieren, ass ganz sécher kee freedegen, an ech géif mengen, mir alleguer heibannen an och d'Leit dobausse wäere frou, wann dës Debatt net misst stattfannen. Si ass awer néideg an noutwendeg. Si soll och virum allem vun eis Politiker dozou benotzt ginn, fir méi wäit wéi nëmme eng Legislaturperiode ze kucken an och iwwert de 7. Juni eraus.

Verlaangt gëtt haut vun eis, déi Akzenter ze setzen, déi et eis erméiglechen, no dëser Kris erëm kompetitiv ze sinn oder ze ginn. An dat ouni eise Kanner a Kandskanner déi ganz Laascht vun de Konsequenzen aus dëser Kris ze iwwerloossen.

Nach leschte Summer huet keen zu Lëtzebuerg, wa mer éierlech sinn, vun enger weltwäiter Finanzkris geschwat. Zwar huet een dat eent oder dat anert aus Amerika héieren, awer esou richtig beonrouegt war een net.

Wéi dunn awer vum September un ëmmer méi Detailler an d'Aktualitéit vum Alldag geréckelt goufen an d'Noriichten iwwert den Zesummebroch vum Hypothékemaart an den USA breetgetréppelt goufen, sinn ëmmer méi Leit an Europa waakreg ginn.

Et muss een och bei dëser ganzer Saach bedenken, dass do a kierzester Zäit fir de Normalstierflechen net virstellbar Zommen einfach zerstiëert gi sinn. Déi mannst vun eis kënnen sech iwwerhaupt nach eppes ënner dësen Zomme virstellen. Duerfir hunn och an der éischer Zäit vun der Finanzkris déi mannste Lëtzebuerger vun eis sech reell Suerge gemaach. Zwar war een net begeeschtert vun deem, wat an Amerika geschitt ass, mä et huet ee sech der Illusion higin, dat wäert schon net esou schlëm ginn.

Abee, mir sinn enge Bessere beléiert ginn! Esou huet och zu Lëtzebuerg de Stat séier misse reagieren, wou zwoou traditionell Lëtzebuerger Banken, déi am Laf vun deene Joren am internationale Grupp opgaange sinn, op eemol an d'Labrante koumen. Domat war och Lëtzebuerg an d'weltwäit Finanzkris ukomm.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

An och wa sech déi mannsten, ebe well esou schnell a gutt reagiert gouf, massiv Suerge gemaach hunn, esou ass dat haut anescht. Mir alleguerte léieren haut, an zwar op déi haart Tour, dass een an enger globalisierter Welt gutt Geschäfte ka maachen, dass awer, wann dës System krank gëtt,...

(Brouhaha et coups de cloche de la Présidence)

...och mir net verschout bleiwen.

» M. le Président. - Ech bieden lech!

» M. Marc Spautz (CSV). - An och haut kann nach keen eis soen, wéini déi schlecht

Jeudi,
26 mars 2009

Nouvellen aus eiser Wirtschaft ophale respektiv wéini déi erhoffte Relance économique kënn.

Lëtzebuerg ass a war ni eng Insel a wäert sech och op déi eng oder aner schlecht Nouvelle nach weider misse astellen. D'Kris ass zu Lëtzebuerg ukomm. Obwuel een nach virun e puer Méint konnt mengen, mir als Lëtzebuerger wäeren an der Saach Wirtschaftskris Observateuren an net esou richtig bedeelegt, esou ass dat zënter leschte Freideg net méi de Fall.

No ënner anerem dem Ofbau bei Husky, koom d'Ukënnegung vu Villeroy als eelste Betrib zu Lëtzebuerg, seng Produktioun d'nächst Joer hei am Land anzestellen. An dat féiert dozou, dass d'Leit sech elo emol méi real mat der Kris beschäftegen.

Datselwecht schlecht Gefill ass hei zu Lëtzebuerg bei de Leit héichkomm, wéi d'Décisioun gefall ass, d'ARBED-Direktionsgebai an der Avenue anzemotten, an déi Décisioun ass geholl gi vun ArcelorMittal. Et ass schwéier ze verstoen, dass et méi bëlleg soll ginn, wann ee Büro muss loune goen, wéi dass een a senger eegener Propriétéit sätzt.

Anescht an der Kris, wéi 1972 an der Stolkris, ass, dass mer deemools eng Finanzplaz haten, déi amgaange war opsteigend ze ginn. Dat ass dës Kéier net de Fall.

Här President, de Président-rapporteur vun der Spezialkommissioun, de Lucien Thiel, huet a senger Interventioun, fir déi ech him op déser Plaz nach eng Kéier wëll félicitéieren, detailléiert opgezielt, wat do geschafft ginn ass a wat fir eng Konkursproposéiert goufen. An der Suite vu menger Interventioun wollt ech dann elo op fënnef Voleten agoen, an zwar d'Suerge vun de Leit an de Betriber an d'sozial Verantwortung vun dëse Betriber, dann op den Aarbechtsmarché an d'Éducatioun, an als drëtten Punkt op d'Prozedur beim Stat, a véiertens d'Wichtigkeet vum Findel an e puer Remarquen zu de Statsfinanzen.

D'Suerge vun de Leit an d'Verantwortung vun de Betriber. Zënter Méint muss mir, a virun allem déi Betriber, eis mat der Tatsaach ausersetzen, dass d'Demandé fir d'Kuerzaarbecht konstant klammen. Gëschter huet de Comité de conjoncture, do wou jo d'Gewerkschaften an d'Patronen zesumme mat der Regierung sätzen, dat ënner der Présidence vum Här Krecké an dem Här Biltgen, dem Regierungsrät proposéiert, fir de Mount Abrëll 10.400 Mënschen a Kuerzaarbecht ze ginn.

Dës ass fir déi Leit, déi an deem Fall sinn, keng flott Saach. Nieft der permanenter Angscht, awer am Kontext vun der Kris trotz dëse staatlech finanzierte Mesuren hir Aarbechtsplaz nach kënnen ze verléieren, schaffe si zwar manner, hunn also méi Fräizäit, mä och manner an der Pai. An net nëmme, well kuerz geschafft gëtt, mä och well Schichten, Samsdeger a Sonndeger ewechfalen. Wann een awer zënter Joren esou geschafft huet an op dësem Revenu säi Liewen opgebaut huet, dann ass dat net einfach ze schlécken. Wéi ass et do mam Zréckbezuale vum Prêt fir d'Appartement an esou weider?

Hei mussen och d'Banken hir Responsabilitéit huelen. War et net grad dee Secteur, deen am Ufank vun der Kris stoung? Hunn net grad si vum Stat, also eis Banken, misse ënner d'Äerm gegriff kréien? Et kann een awer soen, datt eng Rei Banke sech hirer Responsabilitéit duerch bewosst sinn a mat sech schwätze loosse, wann et dorëms geet, dës schwierig Zäit ze iwwerbrécken an d'Zréckbezuale vun den Hypothéikreditter nei ajustéieren.

Et ass an dësem Kontext och nëmme ze begräissen, dass virun zwee Deeg d'Banque générale op dëse Wee gaangen ass, an zwar net nëmme, fir deem Einzelnen ze hëlfen, mä och no de Betriber ze kucken. Et ass just ze hoffen, dass och aner Lëtzebuerger Banken nozéien. Dofir sinn ech och frou ze héieren, dass de Statsminister gesot huet, d'Spouerkeess géif horgenu datselwecht maachen.

Wann een awer elo iwwert d'Banque générale schwätzt, dierf een awer och net vergiessen, dass et grad déi Bank och war, déi massiv vum Stat ënner d'Äerm gegriff kritt huet a wou haut de Stat och den Haupt- an de wichtigsten Aktionär ass. An dës ass och dat, wat een ënner sozial Responsabilitéit vun enger Gesellschaft versteet.

D'Betriber, d'Banke si keng Entitéiten, déi sech ausserhalb den Normen vun eiser Gesellschaft bewegen. Si si matzen an der Gesellschaft, sinn do e wichtige Bestandteil an droen hir Responsabilitéit vis-à-vis vun de Leit. Vun alle Leit, an net nëmme vun deenen, déi hei bei hinne schaffen. Eleng nom Prinzip ze fueren, e Maximum u Benefiz ze maachen, an de Rescht interesséiert

mech net, dat kann an dierf net esou funktionéieren!

Eis Gesellschaft kann onni sozial Responsabilitéit vun de Betriber net iwwerliewen. Hei muss dat eent oder anert Ëmdenke kommen. Esou ass et fir mech net novollzéierbar, firwat grad elo zu dësem Moment Villeroy & Boch mat der Nouvelle koom, d'Produktioun zu Lëtzebuerg anzestellen. Mol net dovun ze schwätzen, dass d'Mataarbechter dës Nouvelle aus dem Radio héieren hunn. Wéi wëllt een nach während engem Joer eng Produktioun oprechterhalen, wou jiddweree weess, dass et geschwënn eriwuer ass? Ech kann d'Leit gutt verstoen, wann d'Motivatioun an d'Freed, fir schaffen ze goen, an dësem Fall ze wënschen iwwreg léisst. Ënner engem responsabele Managementverhale verstinn ech eppes anescht.

Et muss en Appel un d'Betriber gemaach ginn, fir net vun dëser aussergewöhnlecher Wirtschaftskris ze profitéieren, fir sech onnéideg vun deem engen oder aneren ze trennen. Dës Virgehensweis kann nëmme condemnéiert ginn. Hei heescht et, dass mir alleguer, a virun allem d'Gewerkschaften, ganz genee kucken, wann dës Verdacht opdaucht. Et ass fir munch Betriber eng falsch Rechnung, fir elo qualifizéiert Mataarbechter ze entloossen; déi feelen da bei der Relance, déi esou sécher kënn wéi d'Amen am Gebiet. Just wéini se kënn, steet leider an de Stären.

Et geet also elo drëm, d'schaffend Leit an de Betriber ze halen, soulaang et wirtschaftlech ze droen ass. Hei ass de Stat senger Responsabilitéit mat der Reform vun der Kuerzaarbecht schonns nokomm. Elo ass et un de Betriber, fir zesumme mat de Betriber ze kucken, dës Zäit och sénnvoll ze iwwerbrécken. D'Mesure, fir 90% vum Salaire ze bezuelen, verbonne mat Formatioun, ass eng gutt Saach.

Et geet elo dorëms, dës Formatiounen op d'Been ze setzen. Jorelang bestoung haaptsächlech an de Produktionsbetriber wéinst deene villen Opdräig jo guer keng Méiglechkeet, d'Leit an d'Formatioun ze schécken. Abee, elo besteet dës Méiglechkeet. An d'öffentlech Hand zesumme mat alle Berufschamberen an de private Formatiounsträger mussen et fäerdeg bréngen, hei eppes opzebauen.

Et muss awer och dru geduecht ginn, d'Leit ze iwwerzeegen, dass d'Formatioun eng Noutwendegkeet an eng gutt Saach ass. Ech ka mer ganz gutt virstellen, dass deen een oder deen anere seet: Meng Schoulzäit ass schonns Jorzéngten eriwuer an ech hu keng Loscht, nach eng Kéier eppes ze léieren. Abee, hei muss dann d'Iwwerzeugungsaarbecht geleescht ginn.

Formatioun ass ëmmer wichtig. Hei steet dann net nëmme de Betrib, mä och déi zoustänneg Personalvertrieeder an hirer Pflicht. Et muss alles Méigleches a Noutwendeges gemaach ginn, fir dass eis Betriber no der Kris gutt opgestallt sinn, dass hir Mataarbechter gutt forméiert sinn, esou dass vläicht och vun dëser Zäit profitéiert gëtt, fir nei Verfahren, nei Weeër kënnen ze léieren.

Zudeem kënnen déi Formatiounen och zum Deel bei der Pai herno ugerechent ginn, wann een zum Beispill un de Bausecteur denkt, wou am IFSB Formatiounen ugebued ginn, déi duerno mat sech bréngen, dass een och kann an der Pai bäikréien. Sou eng Win-win-Situatioun ass am Intérêt vun all Mënsch, an domadder sinn de Betrib wéi och d'Leit besser opgestallt bei der Relance économique.

Här President, léif Kolleeginnen, léif Kolleegen, wat awer ass mat deenen, déi hir Schaff trotz aller Ustrengung vu staatlecher Säit aus verluer hunn? Ass eist Aarbechtsamt gutt opgesat, fir dës enormer Erauforderung gerecht ze ginn? Wann een op d'Kritik vun deene leschte Méint geet, da kann een dorun zweifelen.

Et ass richtig, dass d'Aarbechtsamt keng Plazen aus dem Stee schloe kann, dass dës...

(Coups de cloche de la Présidence)

...Verwaltung zoustänneg ass fir d'Vermittlung zwéischent der Offer an der Demande. An awer! Zënter enger Zäit hunn dann och intern Ëmstrukturéierungen an der ADEM dozou gefouert, dass d'Vermittlung besser verleeff. Mä hei bleif nach ganz vill ze maachen. Zum Beispill, firwat ginn d'Atelieren, déi leschte Weekend op der Bourse, déi jo e Succès waren, net systematesch fir all Demandeur an der éischer Zäit vu senger Aschreiwung, also an deenen éischen zwee Méint, um Aarbechtsamt obligatoresch ofréiert? An apropos Bourse de l'emploi, do wär gutt gewiescht, wann och den CNFPC, de Centre de langues an den Éducatiounsministère präsent gewiescht wäeren.

Bei der ADEM scheidere mer un den Infrastrukturen an um Personal. Et ass also noutwendeg, dass institutionell Plängännerunge kommen, an zwar schnell. Gutt informéiert Demandeure kënnen, do sinn ech sécher, schnell eng nei Plaz fannen. Wa si awer net iwwer hir Méiglechkeeten informéiert ginn, da wäert och an Zukunft d'Sich vun enger Schaff schwéier bliwen.

Ze soen, en Demandeur kritt bei senger Aschreiwung jo all relevant Informatiounen a Gesetzestexter schrëftlech an enger Mapp iwwerreecht, fannen ech scho bal eng Frechheet! Kuckt lech emol dës Informatiounsmappen un! Et ass richtig, dass doran Ausschütter vu Gesetzter op Verwaltungsfranséisch stinn an och Informatiounen iwwert d'Hëllef...

(Coups de cloche de la Présidence)

...an d'Servicer vun der ADEM. Mä versteet all Demandeur dës Texter? Hei ass nach vill Aarbecht ze maachen, an dat ass eng Aufgab vun der Verwaltung selwer.

» M. Robert Mehlen (ADR).- Kann een dat do als Kritik um Minister ugesinn?

» M. Marc Spautz (CSV).- Mä da lauschtert eng Kéier no, Här Mehlen! Wann ech fäerdeg sinn, da ginn ech lech d'Erklärung.

Och den Encadrement léisst ze wënschen iwwreg. Et ass richtig, dass optimal ausgebildete Personal feelt. Mä zënter wéi laang ass dat da gewosst? An ass eppes geschitt? Et kann net alles op de Législateur oder op de Minister, Här Mehlen, ofgewälzt ginn. Eng bestëmmte Responsabilitéit läit do och bei der Verwaltung selwer.

» M. Robert Mehlen (ADR).- Aha!

» M. Marc Spautz (CSV).- De Stat stellt de Kär; mä mat Liewen ausfille muss d'Verwaltung sech scho selwer.

Leit ze encadréieren, déi grad hir Plaz verluer hunn an domat Existenzängscht hunn, ass net einfach. Dofir brauch d'ADEM méi Leit a virum allem besser ausgebildete Leit. A wahrscheinlech och deen een oder anere Wee, fir déi Leit kënnen méi einfach anzestellen. Firwat net Personal rekrutéieren, dat vu senger Formatioun hier schonns mat Leit gewinnt ass? Ech denken zum Beispill un Educateuren oder Leit mat Berufs- a Liewenverfahren aus dem Personalbüro vun de Betriber.

An dann zu de Betriber: Vill Aarbechtsplaze si schonns informell verginn, onni dass eis ADEM och emol nëmme den Ufank vun enger Chance hätt, en Demandeur d'emploi dorobber ze assignéieren, ganz einfach aus deem Grond, dass de Betrib seng fräi Plazen einfach net bei der ADEM méllt. Hei gesäit d'Loi organique vun der ADEM esou Optiounen vir, déi, souwäit ech informéiert sinn, nach ni ugewannt gi sinn. Och hei stinn net nëmme de Betrib, mä och déi Verantwortlech vun der ADEM an der Verpflichtung vis-à-vis vum Mënsch, deen op der Sich no Aarbecht ass.

Dës sinn alles Erauforderungen, deenen ee sech stelle kann, déi och léisbar sinn.

Mä da geet et net an engem aneren Aspekt, an zwar deen ze kucken, fir déi Leit, déi eng Schaff sichen. Hei klammen d'Zuelen dramatesch, an déi, déi mir déi meeschte Suerge maachen, sinn déi Onqualifizéiert. Ech ginn es net midd an ech soen et schonns zënter Joren, dass hei eng Zäitbomm tickt. Eis Schoul verlosse vill ze vill Jonker onni Ofschloss. Och wann dës Zuel a leschter Zäit sollt erfogaange sinn, esou ännert dat net vill um Gesamtbild.

» M. Robert Mehlen (ADR).- Dir wäert gutt an der Oppositioun.

» M. Marc Spautz (CSV).- Oh, Här Mehlen, ech weess net, ob ech gutt an der Oppositioun sinn. Ech sinn hei, fir eng realistesche Astellung ze maachen.

Mat der Schaffung vun de sogenannte Quizklassen am CNFPC an och an einzelnen technesche Lycéeën, wou Schüler, déi keng Apprentissageplaz fonnt hunn, nach zwee Joer kënnen drableiwen...; mä si sinn do nëmme geparkt. An et ass wichtig, dass mer méi op d'sozial Kompetenz vun deene jeeweilige Leit aginn.

Loosse mer also realistesche sinn: Ouni Ausbildung fénn een hei zu Lëtzebuerg mat eiser héich entwéckelter Industrie op Dauer keng Aarbechtsplaz. An dës Jonk all an Opfangstrukturen ënnerzebréngen, ob dat déi richtig Léisung ass, do zweifelen ech drun.

Et gëtt ëmmer manner Betriber, déi onqualifizéiert Personal brauchen. Et dierft jo och net vergiessen ginn, dass mir an enger Groussregioun wunnen a liewen, wou zéng Milliounen Leit potenziell Aarbechtskräfte bei

eis kéinte ginn. Et ass dofir ze hoffen, dass déi entaméiert Schoulreformen och déi Resultater bréngen, déi mir eis all wënschen.

(Brouhaha)

Mä wat geschitt mat deenen, déi schonns aus dem System eraus si respektiv déi nächst Zäit erausfallen? Hei ass Kreativitéit gefrot. Et muss och kloer sinn, dass am Beräich vun der Schoul an am CNFPC nëmme déi bescht ausgebildete Enseignanté mat dëse Schüler schaffen.

(Brouhaha)

Et kann an dierf net sinn, dass d'Chargéen a beruffsonerfueren Enseignanté mat dëse Klasse konfrontéiert ginn. Dann ass...

» M. le Président.- Wann ech gelift, gitt dem Riedner eng Chance!

» M. Marc Spautz (CSV).- ...den Échec, trotz deem net ze bestreidenden Engagement vun dësen Enseignantén, esou gutt wéi virprogramméiert.

D'Schoul- an d'Aarbechtswelt muss méi enk zesummeschaffen. Et gëtt e puer Initiativen, déi an déi richtig Richtung weisen, an et ass ze hoffen, dass dës virgedriwwen ginn an net u Partikularinteresse vun einzelner Gruppe scheitern. Mir kënnen eis zu Lëtzebuerg net erlaben, dass 100 Schüler d'Schoul verlossen onni Diplom. Dat packe mir net an dat packt eis Economie net. Dofir muss mir all ëmdenken.

Ze soen, et soll een dat léieren, wat engem Spaass mécht, oder dat, wat d'Eltere sech fir hir Kanner virstellen, ass ze iwwerdenken. Plakativ gesot, net jiddweree ka Pilot oder Dokter ginn. Mir brauchen och Handwerker an Industrieaarbechter. Et soll een no senger Fäegkeeten a Kompetenze goen, onni aus dem Aen ze verléieren, wat den Aarbechtsmarché esou hiergëtt. Zëmools wann een zu Lëtzebuerg wëllt bliwen a schaffen.

Dës Iwwerleeunge bréngen mech dann zu mengem drëtten Punkt, an zwar dee vun de Statsprozeduren. Här President, net nëmme, dass d'Betriber zënter Joren iwwer eng administrativ Lourdeur kloen, mä ententemps héiert een dat vun alle Säiten. Wann een eleng gesäit, wéi vill Telefonater ee muss maachen, fir déi richtig oder iwwerhaapt eng Äntwert vu Säite vum Stat ze kréien, mengen ech, muss een déi Kloen och verstoen.

D'Ministèren an d'Verwaltungen hunn et zënter Jore fäerdeg bruecht, en administrative Wee ze etabléieren, deen eigentlech sengesgläiche sicht, an dës géllt fir bal all Beräicher, ob dat ëm d'Schoule geet oder och d'Etabléierung vun engem Betrib betreffend. Dee groussen Atout viru Jore vu Lëtzebuerg war dee vun de kuerzen administrative Weeër, an deen hu mer verlooos. An et ass erëm wichtig, dass mer et fäerdeg bréngen, erëm op dee Wee zréckzekommen, dass Lëtzebuerg e Land gëtt vun de kuerze Weeër. Duerfir ass et wichtig, dass mer all déi administrativ Hürden, fir net Schikanen ze soen, ofbauen. Mir dierfen net nëmme dovun schwätzen, mä mir müssen et och maachen.

Mäin nächste Punkt ass dee vun den internationale Verbindungen. De Findel an d'Gare Lëtzebuerg spillen do eng entscheidend Roll. Jo, mir hu säit engem Joer eng TGV-Verbindung op Paräis. Awer eis Ubannung u Bréissel ass net déi schnellst. Jo, ech weess, dass déi Streck moderniséiert gëtt, awer mir müssen oppassen, dass déi belsch Säit hir Hausaufgaben net gemaach huet a mir nach net ugefaangen hunn. Duerfir ass och wichtig, dass mer do op Zack sinn, fir do den Anschluss net ze verpassen. Och misste mer onbedéngt besser un dat däitsch Eisebunnsnetz ugebonne ginn.

Och de Chantier zwecks Renovéierung vun der Gare Lëtzebuerg war noutwendeg. Awer wat d'Organisatioun vum Chantier ubelaangt, sou ass déi net grad optimal gelaf, wouduerch eise Chantier Gare net grad eng gutt Reklamm fir de Wirtschaftsstanduert Lëtzebuerg ass a war.

De Flughafen, eise Findel, ass kruzial, well mer fir déi Zort vu Wirtschaft, déi mer hunn an déi mer wëllen, Uschloss un déi global Flugbewegung brauchen, an zwar méi wéi bis elo. Virgëschter hate mer schonns heibannen doriwuer Rieds. Den Transportminister huet mer gesot, dass d'Passagéier-

zuelen um Klamme wieren an dass ëmmer méi Destinatiounen ugeflu ginn. Dat ass och sécherlech net falsch. Wa mer awer eemol d'Woch op Moskau fléien oder zweemol d'Woch soss anzwousch hin, esou vermessen ech nach ëmmer d'Ubannung u vill Wirtschaftsstanduerten hei an Europa.

Wou sinn déi Verbindungen? Mir mussen nach ëmmer op Frankfurt, Paräis, Amsterdam, London oder Zürich fléien, fir an déi Länner ze kommen. D'Wirtschaftsführer waarde keng Woch, bis se en direkte Vol op Lëtzebuerg kréien, an duerfir mussen mer do onbedéngt - an duerfir ass jo elo de richtige Moment - zesumme mat deem neie strategesche Partner nei Weeër sichen, fir nei Verbindungen ze kréien.

De Flughafen Lëtzebuerg spillt och am Cargo eng ganz grouss Roll. D'Carlogolux an de Luxair Cargo Center zielen am Fretberäich zu deene groussen. A wa weltwäit et amgaangen ass, am Cargo anzubriechen, muss ee sech d'Fro stellen, ob den Abroch wierklech zu Lëtzebuerg laanschgeet. An der Kris wäert d'Loft fir vill Fluggesellschaften denn ginn. Och d'Luxair an d'Carlogolux wäerten net ouni Schwierigkeiten duerch déi nächst Jore kommen, op alle Fall wat d'Geschäftsflich an de Cargo ugeet.

E leschte Punkt: Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, et ass méttlerweil bekannt, dass eis Recetté fir 2009 amgaange sinn anzubriechen. Déi éischt dräi Méint vum dësem Joer weisen eis, a wat fir eng Richtung mer histeieren. Am Kader vun de Budgetsdebatten hate mer gesot, dass en eemolegen Defizit an de Steierrecetté vun e puer 100 Milliounen net weider dramatesch ass, well mer jo eng gewëssen Zäit laang vun eise Reserve liewe kënnen. Nach hu mer eng Mouk aus gudden Joren, nach kënnen mer bei den öffentlechen Investitiounen zouleeën, d'Kafkraaft vun de Leit steieren.

Eleng 276 Milliounen fir eng ganz Rei vu klengen a gréisseren Bauprojekte ginn elo virgezunn. Awer mir mussen se dann och ëmsetzen an eise Betriber déi Aarbecht ginn an net un d'Ausland sous-traitéieren.

Mir mussen eis awer d'Fro stellen, wéi mer an Zukunft wëlle weiderfueren, well op Dauer kënnen mer eis massiv Defiziter nämlech net leeschten. Mir brauche Wuesstum, fir déi laangfristeg Finanzementer ze assureieren. Geneesou wësse mer, dass mer Wuesstum brauchen, fir dass de Chômage net klëmmt.

Och eis Gemenge wäerten de Rimm méi enk mussen zéien, wann d'Kierperschaftsteier abriechen wäert. Den Ennerscheid tëschent dem Stat an de Gemengen ass, dass déi meeschte Gemenge keng Reserven hunn, fir eng Duuschtstreck ze iwwerbrécken. Vill Gemengen hu keng Reserven ugeluecht. Dat bedeit, opgrond vun de reduzéierte Steierrecetté ginn d'finanziell Bewegungsräum vum Stat an de Gemenge ferm ageschränkt. Dëst géllt och fir de Fonds pour l'emploi, dee besonnesch a Krisenzäite staark strapazéiert gëtt, a wou mer kuerz- oder méttelfristeg mussen iwwer eng Finanzierungsreform nodenken - wat méi fréi, wat besser.

D'Realitéit ass nämlech, dass mer amgaange sinn, an eng Rezessioun eranzeschlidden. Déi Zuelen, déi am Ament bei eisen Noperen zirkuléieren, weisen jo daitlech no ënnen. Dat wäert bei eis net vill anescht sinn. Deemo muss et erlaabt sinn, iwwert déi steierlech a budgetär Konsequenze fir d'Joren 2010, 2011 an 2012 nodenken.

Vill Gemenge ginn zu 75%, anerer bis zu 90% vum Stat finanzéiert. Wann d'Recetté vum Stat erfoginn, kréien d'Gemengen insgesamt an absolute Chiffere manner Suen aus dem gesamte Steierpak. Déi meescht Gemengen hunn och keng Reserven a brauchen...

(Coups de cloche de la Présidence)

...zeng bis 15% vun hiren uerdentleche Recetten, fir en Emprunt zréckzebezuelen. Falls awer déi uerdentleche Recetten erfoginn, da gëtt d'Situatioun a manche Gemengen dramatesch.

(Interruption)

Duerfir ass et wichtig, dass an de Gemenge gudd a virausschauend gehaushalt

gëtt, an an anere Gemenge muss elo d'Handbrems gezu ginn.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, déi eng hei am Land spieren d'Kris schonns voll, anerer manner an nach anerer guer net. Et ass wichtig, dass mer all awer zesummestinn. Lëtzebuerg huet scho munch Krise gepackt, an dat dank der Solidaritéit ënnereneen.

Loosst eis all zesumme solidaresch sinn a loosst eis all zesumme géint dës Kris virgoen! Loosst eis all zesummen eis gudd virbereeden, dass mer erëm vir bäl sinn, wann d'Ekonomie erëm unzitt!

Ech muss awer soen, an der Krisekommission war et oft méi roueg wéi hei am Parlament. Virun allem ass mer opgefällt, dass vu Leit, déi hei ganz vill a ganz haart geschwat hunn, d'Präsenz an der Kommissioun net ganz grouss war. Et wär duerfir vläicht net schlecht, wann och géif am Chamberbulletin veröffentlecht ginn, wien, vu wat fir enge Leit wéi oft an de Sitzungen do derbäl war.

Ech soen lech Merci.

» Une voix - Oh!

» M. le Président. - Merci, Här Spautz. Den nächste Riedner ass den Här Charles Goerens. Här Goerens, wann ech gelift, Dir hutt d'Wuert.

(Interruption)

» M. Charles Goerens (DP). - Här President, fir et mam Sproochgebrauch vum President vum Bundestag ze halen, géif ech soen, dass déi Debatt elo zum Schluss op en „gepflegtes Desinteresse“ stéisst. Ech wëll och duerfir Är geschätzten Opmierksamkeit net abusiv méissbrauchen. Dat hei ass nämlech en „waste of time“ an en „waste of money“. Duerfir wëll ech am Telegrammstil de Rescht vu menger Interventioun hei maachen.

Ech wollt ausdrécklech dem President hei vun der Chamber, dem Här Weiler, Merci soen, dass en net geknéckt huet mat der Riedezäit, dass e mer, entgéint deem, wat d'Reglement virgesinn huet, nach e puer Minutte ginn huet. Ech weess dat ze schätzen an ech fannen, dat ass och dee korrekten parlamentaresche Stil. En ass méi wäit gaangen, wéi en hätt misse goen.

Ech wollt och dem Här Thiel Merci soe fir déi vill Aarbecht, déi en an der Kommissioun gemaach huet. Ech mengen, mir haten eng flott Kooperatioun an där Kommissioun a brauchen eis net ze schumme fir dat, wat do gemaach ginn ass. Et ass just schued, dass net méi bekannt ginn ass no bausse vun deem, wat do diskutéiert ginn ass, wat échangéiert ginn ass a wat an engem ganz konstruktive Geescht à la fin du compte kann zréckbehale ginn.

Drëtens, ech mengen och no där Debatt hei kënnen ze soen - sollt dat nach een interesséieren -, dass d'Reputatioun vun den Oppositionsparteien, an ech denken haaptsächlech u meng, oder dass d'Oppositionsparteien an haaptsächlech meng besser sinn, wéi de Ruff, dee se hei de Mëtteg gemaach kruten.

Ech wëll och soen, firwat. Mir haten dräi extrem schwiereg Phasen an där ganzer Kris. Dat eent, dat war d'Rettung vun der Fortis. Et huet menges Wëssens keng eenzeg Partei hei am Land sech hirer Verantwortung entzunn. Mir haten d'Rettung vun der Dexia, déi an d'Haus stoung. Et huet menger Meinung no keng eenzeg Partei hei am Land sech hirer Verantwortung entzunn, och meng net.

Mir si gefrot ginn, wéi mer et géifen hale mat deene ganz schwierigen Diskussiounen ronderëm d'Problematik Bankgeheimnis. Ech mengen och do kënnen ze soen, dass keng eenzeg Partei hei am Land sech hirer Verantwortung entzunn huet, och meng net.

E weidert Wuert zu de Prozeduren. Mir haten an der Kommissioun vill Rieds iwwert den administrativen Opwand. Meng Partei huet do Propositionen gemaach. Ech mengen, et wär gudd, wa mer géifen nach eng Kéier dorop zréckkommen, dass mer géifen e Monitoring maache vun deene Saachen, déi net klappen. An dat mer do géifen en intransigenté Suivi maachen an där Commission parlementaire, déi, ech hoffen, net opgeléist gëtt, fir dass mer endlech gesinn, wien de Motor ass a wien op der Brems sëtz.

Ech hunn do en Inventaire gefrot, en Inventaire détaillé vun deene Prozeduren, wou de Stat Optraggeber ass an déi hänken. Ech hunn deen Inventaire bis haut nach net presentéiert kritt.

Fir am Telegrammstil weiderzefueren, wëll ech och ënnersträchen, dass déi Kris hei doudsécher net ka geléist ginn duerch déi Mesuren, déi mer huelen. Dat wëllt net

heeschen, dass mer net hanner enger ganzer Rei vu Mesurén stinn - an de Claude Meisch huet dat gesot -, déi geholl ginn. Et ass ëmmer richteg, wann ee fir besser Infrastruktur plädéiert. Et ass ni falsch, wann ee fir méi Innovatioun antrëtt. Et ass och doudsécher richteg, wann ee fir den „lifelong learning“ ass a wann een de Kriseninstrumentarium nach eng Kéier ofklappt op säi Charakter, ob e komplett genuch ass oder net.

Ech wëll awer eppes soen, wat eis um Häerz a besonnesch um Mo läit. Dat ass dat, wat mer an de leschte Wochen a Méint gesinn hunn a puncto Degradatioun vun de Comportementer vun eenzelne Memberstaaten an der Europäescher Unioun.

Mir hunn net vill u Pressekonferenzen am Ausland deelgeholl, mä op enger, wou ech selwer derbäl war, hate mer awer d'Geleeënheet, fir ze soen, dass déi Méthode communautaire, déi bis elo ëmmer et méiglech gemaach huet, dass 27 Memberstate konnten hir legitime Interessen umellen all Kéiers, wa se Problemer haten, dass dat bis elo zur vollster Zufriedenheit geklappt huet, dass eng Kommissioun do war, déi versicht huet, och erauszufannen, wat den Intérêt européen an all Démarche war, an dann ass an deenen dote Gesprächskanal erausfonnt ginn, wéi ee kéint déi eenzel Standpunkte beienee bréngen, an net wéi dat an de leschte Méint geschitt ass, dass systematesch déi do Gesprächskanal court-circuitéiert ginn, dass nei Configuratiounen erfongt ginn, déi et a kengem eenzegem europäesche Vertrag gëtt: Weder de G4 gëtt et nach de G20.

Ech froe mech wierklech, wat Eenzelner sech zoomudden. An ech soen dat hei, well ech et och dobusse soen, an zwar an där selwechter Tonalitéit, et je prends à témoin déi, déi mat eis zu Paräis waren an där Pressekonferenz, an dat hu mer och dem Här Arthus ganz kloer gesot, ouni gréisser Précautions oratoires.

Ech muss lech wierklech soen, dat, wat och nach a puncto Degradatioun vum Vokabulär an deene leschte Wochen a Méint anzekloen ass, dass ass d'Erreche vum Degré zéro vun der Europapolitik. Net méi an net manner!

Ech hoffen, dass et eis geléngt, dass déi eenzel Memberstaaten erëm schnell kënnen uknappe mat Traditionen, wéi mer se ënner dem Helmut Kohl kennt hunn, ënner dem Jacques Chirac, ënner dem François Mitterrand, ënner dem President Delors, amplat dass mer elo eng Abdikatioun hu vun europäesche Responsable virun hirer Verantwortung an eng Fraude müssen akloen un enger Method, déi d'Fransouse selwer erfongt hunn ënner dem Jean Monnet an déi ënner dem Robert Schuman an Applikatioun gesat ginn ass, an déi bis dohinner vu kengem Eenzegen abandonnéiert gouf.

Ech froe mech, firwat dass domat am Joer 2009 op eemol soll Schluss sinn.

Här President, ofschléissend nach ee Saz. Wa mer wëlle kucken, wat déi Eenzel contribuéiert hunn an där ganzer Debatt, da géif ech lech carrément virschloen: Publiziéiert einfach d'Procès-verbaux vun de Krisekommissionssitzungen, an da wëssen d'Leit dobaussen, wie wat gemaach huet, an da kënnen se och kucken, wat fir eng Partei wat gesot hunn, ob eenzel Parteien hir Verantwortung iwwerhol hunn.

Ech ka just nëmme soen, dass mir all Kéiers an deene Sitzunge vertruende waren. An ech kann och nëmme just soen, dass dee Geescht, an deem mir déi Aarbechten do ugaange sinn, an esou wéi dat sech och weiderentwéckelt huet, dass mer dat nëmme kënnen begréissen.

Dat geet e bësse méi wäit wéi dat, wat den Här Spautz elo grad gefrot huet, mä hien ass schonn um richtige Wee, fir dat mat ze ënnerstëtzen, wat ech gefrot hunn.

Ech hätt och gär - dat ass dee leschte Saz -, dass déi Kommissioun géif weiderbestoen, well d'Method, déi mir proposéiert haten, fir déi Kris hei parlamentaresch ze begleeden, hätt den Avantage gehat, dass mer do kéinten de façon globale sämtlech Problemer undiskutéieren. Mir hätte se kënnen an hirer Gesamtheit erfassen, esou behandelen, amplat dass mer elo riskéieren, erëm eng Kéier ze vill detailléiert Diskussiounen ze kréien.

Do, wou mer als Lëtzeburger krank sinn um Niveau vun de Prozeduren, dass ass d'Incapacitéit, fir Passerellen ze maachen tëschent deenen Departementer, déi bis elo net gewinnt waren, zesummenzeschaffen.

Ech soen lech Merci fir Är Opmierksamkeit.

» Plusieurs voix - Très bien!

» M. le Président. - Merci, Här Goerens. Den nächste Riedner ass den Här Bodry. Här Bodry, Dir hutt d'Wuert.

» M. Alex Bodry (LSAP). - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, och ech géif mech méi kuerzfaasse wéi geplangt. Ech wëllt ufänke mat engem Zitat vun eise veréierten Här Statsminister, dee bei der Virstellung vum Budget fir 2009 ufanks Oktober gesot huet: „Dëse Budget geet vu Wuesstums-, Inflatious- an aner Hypotheesen aus, déi esou just nach d'Strooss halen.“

E war optimistesche, wéi en dat gesot huet, well vu September 2008 bis Mäerz 2009, a sechs Méint, huet sech déi kleng Welt hei zu Lëtzebuerg radikal verännert. Am September ass d'Regierung vun engem Wuesstum vun 3% ausgaange fir d'Joer 2009. Elo leien d'Projektiounen, déi optimisteschest vum Statec, bei - 2%, déi vun der Europäescher Zentralbank bei - 3%.

D'Regierung ass ausgaangen am September d'lescht Joer vun engem Emploi, dee géif an d'Luucht goen hei zu Lëtzebuerg ëm 2,7%. Ech mengen, och do muss ee sech dorop astellen, dass den Emploi net wäert wuessen am Joer 2009, mä éischer nach zréckgeet. Beim Chômage ass d'Regierung ausgaange vu 4,7% fir 2009; haut wësse mer, dass de Chômage wahrscheinlech bei 6% läit am Joer 2009.

Bei der Inflatious, do geet et an déi ëmgekéiert Richtung, do war d'Regierung dovunner ausgaangen, dass mer nach eng Inflatious vun 2,9% géife kréien am Joer 2009. Haut kann ee soen, dass mer wahrscheinlech eng Inflatious wäerte kréien, déi op jidde Fall manner wéi 1% 2009 wäert ausmaachen. D'Statschuld huet am September 2008 7% vum PIB bedroen. Si wäert elo 2009 op 15% vum PIB uwuessen.

A sechs Méint also ass e Stuerm eigentlech iwwer Lëtzebuerg eriwergaangen - wéi an allen anere Länner -, deen d'Donnéeé fundamental geännert huet, a wou ee kann dovunner ausgoen, dass sech dee Stuerm soubal net wäert leeën an dass mer dauerhaft mat enger schwiereger Situatioun wäerte konfrontéiert ginn, och wa mer alleguerten hoffen, dass Enn 2009 erëm d'Wirtschaft zu Lëtzebuerg an och ronderëm eis wäert weider kënnen ugekuerbelt ginn.

Wat ee kéint meng vum der Diskussioun vun haut de Mëtteg - ech hunn och deen Androck -, ass, dass eng breet lwwereneestëmmung eigentlech besteet, wat d'Aschätzung vun der Situatioun ugeet, wat d'Schwächte vu Lëtzebuerg sinn, wat d'Stärkte vu Lëtzebuerg sinn, wat d'Créneue sinn an der Zukunft, op deene mer sollen eis Wirtschaft méi breet opbauen.

Ech hunn eigentlech keng Dissonanzen haut erkläert, an duerfir hunn ech och relativ wéineg Versteedemach, firwat verschidde Parteien - an dat kann nëmme mam 7. Juni ze dinn hunn - Problemer haten, fir dee Rapport vun der Kommissioun hei guttzeheeschen, well deen eigentlech - an et ass bestätegt gi vu sämtleche Riedner - hei am Fong Konklusiv festsetzt, Fakte festleet, Pisten opweist, déi och zu 90% Pistes sinn, déi déi eenzel Parteien och schonn elo an hire Wahlprogramme festgehalten hunn.

Haut de Mëtteg ass keng nei originell Iddi an d'Diskussioun erakomm, an och an deenen 20 Sitzunge vun der Kommissioun ass net eng zousätzlech originell Iddi eigentlech komm, déi net zréckbehale gi wär am Rapport. An duerfir fannen ech et eigentlech net ganz gudd, an duerfir fannen ech mech a menger Skepsis bestätegt, wat d'Asetzung vun där Krisekommissioun ugeet, dass et net vill bréngt, e puer Méint viru Wahlen esou eng Spezialkommissioun anzusetzen.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Dat riskéiert zumindest no bausse - an der Kommissioun selwer ass d'Aarbecht natierlech ganz roueg verlaf -, no bausse awer ganz gäre relativ vill wahlpolitischen Tapage ze ginn. An dat bréngt eigentlech a mengem Ae keng Plus-value par rapport zu deenen Aarbechten, déi souwisou an der Chamber kënnen gefouert ginn a sämtlech spezialiséierte Kommissiounen, déi mer hei an der Chamber hunn, déi, mengen ech, deen néidegen Know-how och hunn, fir an hire Beräicher déi Diskussioun ze féieren.

A wann et méi breet Diskussiounen gëtt, besteet d'Méiglechkeet, hei an de Plenum vum Parlament ze kommen an déi Diskussiounen, wéi haut och, do ze féieren. Ech mengen, dass mer an eiser Haltung als LSAP richteg louchen, dass mer relativ kritesch un déi ganz Operatioun do erugaange sinn.

Wat wouer ass, dass ass, dass déi Leit, déi an de Sitzunge waren, déi hunn effektiv och, mengen ech, munches mat eriwergeloh. Besonnesch interessant war et, eng Rei vun externen Experten ze héieren, déi en anere Bléck eigentlech op d'Situatioun zu Lëtzebuerg geworf hunn, a vun deenen, mengen ech, munchereen eng Rei vun interessante Reflexiounen gemaach huet, Pistes opgewi-

sen huet, wéi ee sech kéint weiderentwéckelen - och besonnesch wéi d'Bankeplaz Lëtzebuerg sech kéint weiderentwéckelen.

Eng Bankeplaz, déi en onheemleche Volumen eigentlech vu Geld duerstelt: 300 Milliarden Euro, déi hei op der Bankeplaz Lëtzebuerg géréiert ginn a wou et, mengen ech, wichteg ass, derfir ze suergen, dass do déi doten Entwécklung weidergeet, dass mer op Innovatioun setzen och am Beräich vun de Finanzservicer, an dass ee besonnesch och a Richtung „corporate banking“ en neie Piliere praktesch opbaut par rapport zu deene Piliere „private banking“, d'Fongen, wéi mer se haut zu Lëtzebuerg op der Bankeplaz kennen.

D'Bankeplaz ass wichteg, d'Bankeplaz bleift fir déi nächst Zukunft den Haaptpiliere eigentlech vun eiser Gesamtwirtschaft. Och do vläicht nach eng Kéier e puer Zuelen, well mer déi ëmmer ganz lücht vergiessen.

No deene leschten Erhiewungen, déi gemaach gi sinn, wäert den direkten Impakt vum Finanzsektor Lëtzebuerg - also net nëmmen d'Banken eleng, och d'Assurancen an aner Institutiounen mat derbäi - op de PIB hei am Land 39% sinn, bei de Steiere wäeren et 28% a beim Emploi wäeren et 13%. Et kann ee sech also virstellen, wann d'Akomes vun de Banken zrëckgeet, wat dat och dann en automateschen Impakt huet op de PIB, deen hei zu Lëtzebuerg generéiert gëtt.

Et ass evident, dass mer dee Piliere musse weider probéieren ëmzebauen, auszebauen a parallell dozou natierlech eis Wirtschaft op méi breet Been ze stellen. An ech mengen, all déi Aktiounspläng, déi ënnert dëser Regierung, soen ech, och vum Wirtschaftsminister, mä net nëmme vun him, an d'Wee geleet si ginn an deene Beräicher vun Ëmwelttechnologien, am Beräich Biotechnologie, am Beräich vun der Logistik, am Beräich vum Internet-Business, dat sinn alles Créneauen, déi immens wichteg sinn.

Mä de Problem ass och eis Konkurrenten. Och déi Länner ronderëm eis hunn erkannt, dass dat dote Créneau si mat engem ganz héijen Entwécklungspotenzial. A mir sinn natierlech do an direkter Konkurrenz mat hinnen. Duerfir musse mer eis also an Zukunft weider konzentréieren op déi sougenannten haart Standuertvirdeeler, mä awer och probéieren déi méi douce Standuertvirdeeler auszebauen.

Dat ass, mengen ech, och déi Politik, déi vun der Regierung an deene leschte Jore verstärkt ëmgesat ginn ass. Ech hunn och do eigentlech keng Kritik héiere vu kenger Säit, wat d'Ausrichtung vun där doter Politik vun der Regierung ugeet. Do feelt et also ganz kloer och u grëffegen Alternativen zu deem, wat vu Regierungssäit an deene leschte Joren opgebaut ginn ass a wat natierlech och den Nidderschlag fénnert zu engem gudden Deel an deem Rapport vun der Spezialkommissioun.

Ech war e bëssen enttäuscht iwwert d'Interventioun vum Haaptspriecher vun der Demokratescher Partei, dem Här Meisch, deen e bëssen hei wéi en Extraterrestre opgetratt ass,...

» Une voix. - Fir lech.

» M. Alex Bodry (LSAP). - ...deen als Aussestehende Konklusiounen vun der Kommissioun kommentéiert huet, wou hien awer selwer Member war während drai Méint a parfaitement hätt kënnen, hätt sollen zum Inhalt vun deem Ganze bäidroen. Hien huet sech heiop beschränkt e bëssen esou als Spectateur vun den Aarbechte vun der Kommissioun dat dann hei esou léif ze komentéiere Punkt fir Punkt. Ech muss ganz éierlech soen: Ech fannen dat net dee beschte politesche Stil, fir dat ze maachen.

Wann ech kucken...

» M. le Président. - Här Bodry, entschëllegt. Den Här Goerens wëllt lech eng Fro stellen.

» M. Charles Goerens (DP). - Här President, ech wëll nëmme just soen, dass d'Demokratesch Partei op engem appropriéierten Niveau vertrauede war. Den Här Meisch huet Funktiounen, déi him et net erlaabt hunn, ëmmer do ze sinn. E war ëmmer ersat ginn duerch en anere Member. An ech mengen, et ka jiddweree bezeien, dass all déi, déi den Här Meisch ersat hunn, wéi hien och selwer, eng konstruktiv Aarbecht an där Kommissioun geleescht hunn.

» M. Alex Bodry (LSAP). - Neen, ech wollt hei net erwähnen, dass den Här Meisch nëmmen an engem gudden Drëttel vun de Kommissiounssitzunge war. Dat war eigentlech net meng Absicht. Mä et gëtt och Leit, déi Buergermeeschter sinn, an et gëtt Leit, déi Parteipresident sinn, an déi awer d'Méiglechkeet haten, méi oft op jidde Fall

wéi anerer un där Kommissiounsaarbecht do deelzuelen.

(Interruption)

Wat ech aarmséileg fannen, dat ass, dass een hei den Androck gëtt wéi wann een déi Kris hei kéint léise mat Sloganen. Wat ech aarmséileg fannen, dat ass, dass een hei seet op dëser Tribün an op anere Plazen, wien CSV an LSAP géif wielen, dee géif Steiererhéijunge wielen.

» Une voix. - Dat ass wouer!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Da soen ech awer hei mat d'arselwechter Frechheet:...

(Interruptions et coups de cloche de la Présidence)

...Wien DP wielt - dat hu mer nach haut héieren -, dee wielt d'Zerstéierung vum Lëtzeburger Sozialsystem.

» Plusieurs voix. - Ooohhh!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Wien DP wielt, dee wielt déi Leit, déi wëllen d'Sozialleschtungen hei zu Lëtzebuerg zrëckféieren.

» Une voix. - Dir wëllt jo nach den Impôt de solidarité an d'Luucht hiewen!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Wien DP wielt,...

» La même voix. - Impôt de solidarité an d'Luucht mat lech!

(Interruptions)

» M. le Président. - Kommt! Berouegt lech.

» M. Alex Bodry (LSAP). - ...dee wielt déi Leit, déi an hirem Wahlprogramm - an dat ass haut nach eng Kéier versicht ginn ze explizéieren - virschloen, fir a Richtung ze goen, fir d'Kannergeld fir d'Frontalieren ze kieren. Dat ass hei ganz kloer gesot ginn. Ech gesinn, d'Opreegung leet sech. Dann ass also ganz kloer hei nach eng Kéier bestätegt ginn, a wat fir eng Richtung dass d'Demokratesch Partei wëllt goen. An ech fäerte ganz éierlech, dass dat doten den Astieg ass an den Ausstieg aus eisem Sozialsystem.

(Interruption)

An dat wëlle mir als LSAP net.

» M. Charles Goerens (DP). - Et wier besser, Dir géift den Här Müntefering vernenen, wéi hei iwwert d'Demokratesch Partei hierzefalen.

» M. Xavier Bettel (DP). - Très bien!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Ech hunn dat geschriwwen un den Här Müntefering, wat ech richteg fonnt hunn ze schreiwen. Ech brauch meng Bréiwer net ze veröffentlechen. Mä Dir kënt sécher sinn, dass ech dat gemaach hunn,...

(Interruption)

...well ech net akzeptéieren, wat den Här Müntefering gesot huet, wéi ech och virdrun net akzeptéiert hunn, wat verschidde Politiker vum liberale Bord iwwer Lëtzebuerg an iwwert d'Bankeplaz Lëtzebuerg behaupt hunn. Ech mengen, jiddweree soll do a sengem Beräich kucken, dass e fir Uerdnung suert.

» Une voix. - Et ass eng richteg lass haut.

» M. Alex Bodry (LSAP). - Mir kéinten eis et natierlech och esou einfach maache wéi eis Frënn vun der ADR, déi géint de Rapport gestëmmt hunn, wou ech awer - ausser ech ginn hei beléiert - net eng konkret Propos och de Mëtten héieren hunn, déi iergendwéi nei wär an déi eis géif hëllef gemeinsam déi Kris do ze meeschteren.

Ech hu vill Froen héieren. Ech hu bal nëmme Froen héieren. Ech hunn hei e Spriecher héieren, dee versicht huet d'Situatioun an alle schwaarze Faarwen ze molen, mä ech hunn net eng - awer wierklech net eng! - Propos héiere vun hirem Säit, ee Bäitrag zu de Léisungsvirschléi, déi mer brauche bei där doter Kris. An ech fannen dat och net besonnesch brillant.

Mir kéinte selbstverständlech hei soen - wéi d'ADR an den Här Gibéryen dat gemaach hunn -, d'ADR hält net ee Virschlag, mä nëmme Froen opgeloo. Mir kéinten natierlech hei soen, d'ADR géif Ängschte schüeren, géif Froen opwerfen, ouni och nëmmen een Deit probéieren unzeweisen, wéi mer da gemeinsam aus där schwieriger Situatioun erauskommen.

Mir kéinten natierlech och hei soen, d'ADR hätt op där enger Säit hei behaupt, dass

kee wéisst eigentlech, wéi et géif weidergoen, an huet gläichzäiteg der Regierung virgeworf, si géif eis net soen, wéi et géif weidergoen.

» Une voix. - Voilà!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Dat kéint een natierlech maachen. Mä ech mengen, d'Situatioun wär ze eesch. An ech mengen och, dass mer an esou schwéiere Situatiounen dat doten net sollte soen, mä gemeinsam sollte kucken eigentlech eng Léisung zu där doter Fro ze fannen.

(Interruption)

Ech wëll een Element hei an d'Diskussioun erabrëngen, well ech mengen, dass et ze kuerz komm ass. An ech verstoppen net, dass ech domadder och net onbedéngt d'Approche vun der Regierung an deem dote Punkt deelen.

» Plusieurs voix. - Aaahhh!

» Une voix. - Da gitt Der et elo endlech zou!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Dat ass déi ongenügend Abannung vum ganze Gemengesektor an de Konjunkturprogramm.

» Une voix. - Voilà!

» Plusieurs voix. - Aaahhh!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Dat ass net fir d'éischt, wou ech dat hei soen. Dat war,...

(Brouhaha général et coups de cloche de la Présidence)

» M. le Président. - Wann ech gelift! Mir sinn awer hei net an engem Zirkus.

(Interruption)

» M. Alex Bodry (LSAP). - Et gëtt spéit an da ginn d'Leit e bësse méi hektesch.

...well ech der Meenung sinn, dass d'Gemengen e wichtegen öffentlechen Acteur sinn,...

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Proposéiert eppes!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Jo, ech wäert dat maachen. Jo, ech hu mech schonn e bësse mat där Fro do auserneegesat.

» Une voix. - Hie ka jo dann d'Äntwert ginn.

» M. Alex Bodry (LSAP). - Jo, anscheinend nach net.

» Une voix. - Här Klein, äntwert him!

» M. Alex Bodry (LSAP). - Dir stellt erëm nëmme Froen. Dir selwer proposéiert näischt.

» M. le Président. - Et ass net gutt, wa mer owes ëm dës Zäit Sitzungen hunn. Dat do ass jo awer net seriö! Loosst dach den Här Bodry hei emol ausféieren, wat e wëllt!

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Hie soll eis net provozéieren!

» M. le Président. - Mir sinn hei net an engem Zirkus.

» M. Alex Bodry (LSAP). - Et geet net duer ze soen, ze lamentéieren, d'Gemenge géife vill manner Einnahme kréien. Dat ass wouer. Wahrscheinlech wäert et zu engem relativ dramateschen Abroch vun...

(Interruption)

...den Einnahme vun de Gemengen an deenen nächste Jore kommen...

» M. le Président. - Här Mehlen, wann ech gelift!

» M. Alex Bodry (LSAP). - ...iwwert d'Gewerbesteier.

(Coups de cloche de la Présidence)

» M. le Président. - Wann Der eng Tëschefro wëllt stellen, da weist de Fanger an da kënt Der eng Fro stellen. Den Här Bodry erlaabt se doudsëcher. Mä awer net op déi do Manier! E bëssen ziviliséiert musse mer awer hei mateneen ëmgoen!

(Interruption)

Här Bodry, erlaabt Der eng Fro vum honorabelen Här Mehlen?

» M. Alex Bodry (LSAP). - Selbstverständlech.

» M. le Président. - Voilà! Da stellt Är Fro an déi aner lauschten no.

» M. Robert Mehlen (ADR). - Här Bodry, wann Der dem Här Gibéryen nogelauscht hutt, hien huet lech e Passage virgelies am Rapport, wou virdru kloer an däitlech eng Formulierung stoung, déi all Mënsch verstanen huet iwwert d'Situatioun vun de Gemeengefinanzen. Déi ass ersat ginn duerch en Text, deen een dräimol ka liesen an deen een um Enn dann awer praktesch net versteet.

Fannt Dir, dass dat déi richteg Approche ass, wann een iwwer esou eng Situatioun diskutéiert, an där mir de Moment dra sinn?

» M. le Président. - Voilà! Här Mehlen, Dir hutt d'Fro gestallt.

» M. Robert Mehlen (ADR). - Voilà! En huet d'ADR...

» M. le Président. - Här Mehlen, d'Fro ass jo elo gestallt.

» M. Robert Mehlen (ADR). - ...hei attackéiert an e soll dann och elo soen, ob en dat richteg fénnert.

» M. Alex Bodry (LSAP). - Här Mehlen, ech war an där doter Sitzung derbäi wéi de Rapporteur erkläert huet, wat de Sënn wär...

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Erkläert Dir eis et och nach eng Kéier!

» M. Alex Bodry (LSAP). - ...vun deem dote Passage. An ech hunn op jidde Fall méi verstanen, wéi den Här Gibéryen hei virgëtt...

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Ech hunn et och verstan!

» M. Alex Bodry (LSAP). - ...ze verstoen. An e war och manner hardi an der Sitzung wéi en dat haut an dem öffentlechen Plenum ass op deem dote Punkt. Mä dat ass och eigentlech näischt Neies.

Eng Donnée steet net am Rapport. Déi hu mer awer an der Kommissioun krit. Dat ass: Opgrond vun deenen éischten zwee Méint schielt sech eraus, dass d'Gewerbesteier op de Januar, Februar gerechent par rapport zu deenen zwee Méint virdrun am leschte Joer ëm ronn 15% erofgeet. Dat ass also, mengen ech, eng éischt tangibel Donnée, déi mer hunn, déi och den Här Gibéryen krit huet an der Kommissioun a wou et och näischt ze verheemleche gëtt.

Et gëtt also eng dramatesch Situatioun. Virun allem awer géif ech warnen de Gemengesektor als en eenheetleche Secteur ze gesinn. Et gëtt ëmmer rasonnéiert, d'Gemengefinanzen in globo. Hannert deem Total vun de Gemeengefinanzen, do verstoppe sech natierlech eng ganz Rétsch vu verschidde Situatiounen. An ech bedauern et ganz kloer, dass et net méiglech war, an dëser Period - an dat muss méiglech ginn an der nächster Period - parallell zu de Gemengerestrukturéierungen, déi mer maachen, eng Reform vun de Gemeengefinanzen ze maachen.

Et ass ondenkbar, dass mer eng Strukturreform, eng Territorialreform ëmsetzen, wann net parallell dozou och d'Finanzinstrument vun deem Ganze reforméiert gëtt. Dat muss parallell lafen, soss gëtt dat eent näischt. Do muss also déi nächst Regierung dat upaken, well soss ass et ondenkbar, dass mer déi Zilsetzung, déi nach eng Kéier bestätegt ginn ass hei, am Rapport vun der Kommissioun, dass mer déi Territorialreform wëllen duerchsetzen, dass mer déi och wierklech wëllen duerchéieren.

Ech fanni et net normal... Ech wëll lech och e puer Zuelen hei soen. Ech fannen et net normal, dass mer hei zu Lëtzebuerg eng Situatioun hunn, déi sech an deene leschte Joren esou entwéckelt huet, dass, wann een d'Pro-Kapp-Steier hält, déi an deenen eenzelne Gemengen ufält vu Statssteieren, dat heescht also vum Fonds de dotation respektiv vun der Gewerbesteier, dass mer eng Situatioun hunn, dass, wann ee pro Kapp d'Hierarchie opstellt, eng Gemeng wéi Esch u 26ter Plaz läit, dass d'Gemeng Déifferdeng u 74ter Plaz läit, Ettelbréck 91, Diddeleng 93 an Dikrech op 100ster Plaz läit.

Et ass net normal, dass eng Gemeng wéi Dikrech manner wéi d'Halschent pro Kapp krit wéi zum Beispill eng Gemeng Betzder, fir se hei net ze nennen.

Plusieurs voix - Aaahh!!!*(Brouhaha général)***M. Alex Bodry (LSAP).** - Dat soen ech ganz kloer. Dat ass net normal. Déi Situatioun gëtt nogekuckt...**Une voix.** - Proposéiert eis eppes!**Une autre voix.** - Solidaritéit!*(Interruptions diverses)***M. Alex Bodry (LSAP).** - ...an ech soe ganz kloer, wann déi dote Situatioun sécherlech akzeptabel ass an Zäiten, wou jiddweree genuch Suen huet, dann ass et net schlëmm, wann een der nach méi huet. Do-madder ka jiddweree eens ginn.*(Interruption)*

Mä wa mer an enger Krisensituatioun sinn, an et wäert och eng Krisensituatioun bei de Finanzen vun de Gemengen kommen, da gëtt et ganz schwieereg, mat esou enger Situatioun eens ze ginn, wou eenzel Gemengen unni hir Schold net méi wäerte kënnen eigentlech hir ordinär Budgete richteg openee-bréngen, an aner Gemengen nach wie vor kënnen Investitioune maachen, unni mat der Wimper ze zucken, unni brauchen no lénks a riets ze kucken.

Duerfir ass et wichtig, dass mer...

Une voix. - Här President, maacht elo eng Proposition!**M. Alex Bodry (LSAP).** - ...déi Gemengereform do maachen, andeem effektiv Suerg gedroe gëtt, wat d'Aufgab vun deenen eenzelne Gemengen sinn, an en fonction vun den Aufgaben, déi déi eenzel Gemengen hunn, och deementspreechend d'Dotatioune vun de Gemengebudgege virgeholl ginn. Anescht kënnen mer an där doter Situatioun net virkommen.

Well d'Gemengen...

M. le Président. - Här Bodry, erlaabt Der, den Här Jaerling wëllt eng Fro stellen?**M. Alex Bodry (LSAP).** - Ech wär nawell frou, wann ech och kéint esou lues hei op en Enn kommen, well soss si mer nach e bësse méi laang hei.**M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Just eng konkret Fro. Här Bodry, wäert Der dann an Äre Propositionen, déi Der elo virleet, och deene Gemengen, wou d'Sozialistesche Partei führend ass, roden, d'Gewerbekapitalsteier dann net méi erfzesetzen? Well och dat si jo awer Mesuren, déi d'Gemengen a Schwieeregkeete bréngen. Wéi zum Beispill zu Esch, wou se dann d'Gewerbekapitalsteier erfogesat hunn. Wäert Der deenen da roden, déi elo erëm eropzesetzen?**M. le Président.** - Merci, Här Jaerling. Mir hu verstanen. Den Här Bodry huet d'Wuert.**M. Alex Bodry (LSAP).** - Ech mengen, d'Gewerbekapitalsteier ass virun zéng Joer ofgeschafft ginn.*(Hilarité)***Une voix.** - Très bien!**M. Aly Jaerling (Indépendant).** - D'Gewerbesteier?**M. Alex Bodry (LSAP).** - Et ass elo ze spéit.*(Hilarité)**(Interruptions diverses)***M. le Président.** - Här Bodry, fuert virun!**M. Alex Bodry (LSAP).** - Ech mengen, et ass wichtig, dass een och d'Gemengen akzeptéiert als Acteuren, och elo éischters, fir d'Kafkraaft ze erhalen. Vill Gemengen hu sech un dee Prinzip gehalen, dass 2009 d'Taxen net eropgesat si ginn.

Zweetens sinn d'Gemengen déi, déi vill kënnen investéieren. Ech denken, dass déi ausseruerdentlech Budgete vu sämtleche Gemengen hei zu Lëtzebuerg ronn 600 Milliounen Euro ausmaachen. 600 Milliounen Euro, dat ass net wäit ewech vun där enger Mil-

liard Euro, déi de Stat virgëtt als Investissementer. An et ass also immens wichtig, dass een dat doten och mat berücksichtig, wann een zukünfteg iwwert d'Konjunkturpläng diskutéiert.

A virun allem awer och kënnst eng nei Aufgab verstärkt op d'Gemengen zou: déi sozial Begleedung vum Chômage a vun där schwieereger sozialer Situatioun, an déi mer wäerten erakommen. Do wäert e gudden Deel vun der Aarbecht Proximitétsaarbecht mussen sinn, an déi kann nëmme vun de Gemengen ausgefouert ginn. Do kommen also grouss Erausforderungen un d'Gemengen erun, an et ass wichtig, dass mer dat berücksichtigten an dass dat bei allen Iwwerleeungen net ze kuerz kënnst.

Merci.

M. Gast Gibéryen (ADR). - Dir hätt dat sollen an der Kommissioun soen, da wier et bestëmmt an de Rapport komm.**M. le Président.** - Merci, Här Bodry. Här Gibéryen, d'Debatt ass elo ofgeschloss. Wëllt nach ee vun de Regierungsvertrieder eppes soen?**Plusieurs voix.** - Neen.**M. le Président.** - Dir Häre vun der Regierung?*(Brouhaha)***Une voix.** - Loosst se nëmme schlofen!**Une seconde voix.** - Loosst se schlofen, Här President!*(Brouhaha)*

Dir hätt se net sollen erwächen!

Une troisième voix. - Déi wollt guer net!**Une autre voix.** - Elo hu mer se waa-kreg gemacht.**Plusieurs voix.** - Déi wollt guer net!*(Hilarité et brouhaha)***M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.** - Här President, effektiv ganz kuerz, just zwou allgemeng Remarquen. Ech mengen, mir hunn am Moment eng Situatioun, wou mer mussen oppassen, dass mer och an dësem Land eng gewësse Solidaritéit an der Bevölkerung halen. Mir mussen oppassen, et gëtt Leit, déi schaffen a Secteuren, déi net a Gefor sinn, déi net a Gefor sinn, hir Aarbechtplaz ze verléieren, an et gëtt Leit, déi schaffen an anere Secteuren.**Une voix.** - Très bien!**M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.** - Mir mussen also emol fir d'éischt oppassen, dass mer do net eng Spléckung an der Gesellschaft kréien duerch déi Discoursen, déi mer féieren.

An ech mengen, et wier och gutt, wa mer elo géifen oppassen an eise Rieden, wéi mer eventuell mat deene Leit ëmginn, déi bei eis schaffen kommen all Dag iwwer eng Grenz, wat u sech keng méi ass.

Mir mussen oppassen, dass d'Bevölkerung e gewëssenen Zesammenhalt behält, och an der Groussregioun, an ech mengen, jiddweree vun eis misst sech elo e bëssen zréckhalen, well et ass eis net gedéngt, wa mer ee géint deenen aneren ausspillen, wann deenen een d'Impressioun huet, hie wier deenen, deenen de Verlëierer vun där Kris hei ass. - Dat ass dat Éischt.

Dat Zweet: Et steet mir net zou als fréiere Member hei vun där Chamber, dass e Regierungsmitglied lech seet, wat Der sollt maachen. Ech wëll just drop opmierksam maachen, dass et ee Problem ass. Déi Kris ass vill e Problem, besonnesch och hei zu Lëtzebuerg, vu Vertrauen. Et ass vill e Problem vu Perception. Ech mierken dat. De François Biltgen an ech, mir maache relativ ongär deenen Exercice eemol pro Mount, eis der Press ze stelle mat ëmmer erëm relativ schlechten Norichten.

Ech probéieren a leschter Zäit, déi gutt Initiativen, déi et am Land hei nach gëtt, och ervirzesträichen. Ech weess, d'Kris ass net eriwuer. Ob een dat allerdéngs soll nach ënnersträichen, nach verhärden doduerch, dass ee permanent eng Krisekommissioun zesummeriff, wou d'Press jo awer zwee-, dräimol d'Woch zesummekënnst, fir doriwuer ze berichten - an Dir kënnst jo net esou vill Positives berichten -, fäerten ech, dass eng Krisekommissioun, déi weider taagt, och eng Kommissioun ass, déi vill schlecht Norichten ëmmer erëm muss répétéieren.

Ech gesi kaum, dass Der an der Lag sidd, do vill Positives ze berichten, an ech mengen, dat wier e Bäitrag, dee mer eis sollen erspueren. Gleeff mer és, ech sinn emol net frou, dass ech muss iwwert de Konjunkturcomité berichten, an de François Biltgen doudsécher och net. Duerfir soll een oppassen, dass een am Moment och an der ganzer Bevölkerung awer... Net wéinst Wahlen! Dat ass net dee wichtige Punkt. Mä och fir dass erëm e bësse Vertraue kënnst, dass d'Leit erëm wëssen, dass et virugeet hei an deem Land, dass mer net permanent mat schlechten Norichten erausginn.

Bon, enfin, dat ass awer d'Décisioun selbstverständlech vun der Chamber. Ech wollt awer zwee Wuert dozou soen.

Da just punktuell zu Saachen, déi mech betreffen. Et ass mir op alle Fall elo net opgefällt, dass een nei Secteuren développéiert, déi mer net amgaenge wieren ze maachen. Mir hunn och eng ganz Rei wierklech interessant Initiativen elo, déi dräi Ministeren, déi jo dee Projet mat den amerikanesche Partner an d'Weeër geleet hunn. Mir hunn éischt Retombées économiques, déi zwar keng Suen abréngen, déi och elo net 20.000 Aarbechtplaz schafen. Mä mir hate gerechent, dass an dräi Joer esou eppes kéim op Lëtzebuerg. Mir fänken un, déi éischt Betriber ze kréien, déi opmierksam gemacht gi sinn op eis an déi elo heihinner kommen.

Ech weess net méi, wien et war, et kann awer sinn, dass et de Laurent Mosar war, dee gefrot huet, fir Aide-fiscalen au même titre wéi an der Propriété intellectuelle hei bei den „life sciences“, wéi mir se nennen, spillen ze loossen. Ech mengen, dass dat dee schlechte Wee wier. Also, ech mengen, d'Iddi au départ ass gutt, fir eventuell eng Parallell ze zéien. Mä déi Firmen hunn ee Problem: Déi brauche Kapital au départ, an déi brauche Risikokapital. Dat ass dat, wat eis hei zu Lëtzebuerg feelt.

Et ass duerfir, wou ech an Israel war. Et ass duerfir, well ech kucke war: Wou gëtt et Leit, déi Modellen hunn, déi mir kéinten hei zu Lëtzebuerg applizéieren? Mir hunn hei Fongen, mir hunn hei Gruppen, déi sech Investisseuren nennen, mä et deet mer leed, mat Ausnahm vun engem Fong kennen ech keen, dat e richteg Risikokapitalfong ass. An et ass dat, wat eis feelt.

Mir hunn awer en Duerchbroch an deene leschten Deeg gemacht doduerch, dass mer elo eng Partnerschaft fest hunn an e puer Stéck an Aussicht hunn, wou mer net eleng e Fong opstellen, mä eng Gesellschaft, déi eng Begleedung vun deene Firme mécht.

De Problem ass deen, dass d'Geld au départ ass an net iwwer Aide fiscale. Well Aide fiscale, do muss de fir d'éischt emol Benefiss maachen, ier d'Aide fiscale ka spillen. Duerfir mengen ech, dass zu dësem Zäitpunkt... A spéidere Momenter kann et vläicht eng Kéier iwwerkuckt ginn. Mä do spillen dann d'Brevet.

(Interruption)

Jo, mä mir hu jo haut Certificaten op där enger Säit. Mä wat mir brauchen, dat sinn elo Leit, déi kommen a soen: „Ech stellen esou vill Milliounen zur Verfügung an ech bréngen och Kompetenz mat“, fir dass kann dee Richtegen erausgewielt ginn. Wann an Israel ee Fong 100, 200 Ufrozen huet, an dat ass scho gesiff, dann hält deen der véier dovunner pro Joer, an do si Leit mat Kompetenz, déi dat eraussichen.

Mir hunn elo Accordë getraff besonnesch mat engem groussen däitsche Fong, deen déi Kompetenz matbréngt, déi mir net hunn, fir ze kucken: Ass dat do dat Richteg oder dat do dat Richteg? Sou dass den éischte Besoin elo deenen doten ass. Ech mengen, an enger spéiderer Phas hëllef souwisou d'IP, wat mer do gemacht hunn, hëllef hinne, wa se Brevet deposéieren an esou weider. Mä an enger éischerer Phas probéieren mer eis elo dorop ze konzentréieren.

Dat Zweet, Här President, ass kuerz. Mir hunn an der - et ass vläicht nach net jiddwerengem als Dokument bekannt - mir hunn dee Plan sectoriel «Zones d'activité» an der Kommissioun virgeluecht. Et ass gesot ginn, et ass net genuch disponibel. Kuckt nach eng Kéier, wat d'Potenzial ass, wat am Moment disponibel ass. Dat ass opgezielt. Dat ass e Recensement, dee ganz rezent ass.

(Brouhaha)

Kuckt, wat disponibel ass, an da gesitt Der och, wat mer wëlles hunn ze maachen. Da gesitt Der och, dass dee groussen Effort, dee gemacht gëtt, nämlech eng Verdueblung vum Potenzial an de Regionalzonen, deen ass précisément achséiert op déi Suerg, déi hei ausgedréckt ginn ass, nämlech déi, dass d'Handwierk an déi kleng Industrie och nach d'Méiglechkeet huet, un

Terrainen ze kommen, an net dauernd a Konkurrenz mat Banken an anere Versécherungen an aneren Aktivitéiten, déi normalerweis méi e staarke finanzielle Background hunn.

Schlussendlech wat d'Logistik ubelaangt. Ech mengen, et si vill Leit, déi am Moment och d'Logistik a Fro stellen. Ech soen lech, och muer brauche mir Logistik. Och muer, wann dat Ganzt erëm unzitt, géife mir hei, hu mir ganz vill Produkter an deem Land hei, éischters emol hei am Land an an Europa, déi net hei produzéiert ginn. Ob een dat gutt fënnst oder net, mä dat ass esou. A mir wäerten also och all méiglech Entreprisé mussen hunn, déi derfir suergen, dass dat Produkt iergendwou hikënnst, dass dat Produkt zesummegestallt gëtt, fir dass et an Europa ka verdräiwwe ginn.

Duerfir, mengen ech, ass de Wee, dee mer geholl hunn an der Logistik, richteg, och wa fir de Moment déi Branche e bëssen a Schwieeregkeeten ass. Dat ass kee Grund fir dat net weiderzeféieren. Mir hunn dat bis elo op eng diskret Aart a Weis a propper Aart a Weis gemacht, mengen ech. Eise Flughafen ass trotzdem équipéiert mat engem Cargoenter, dee sech weise léisst. Mir hunn trotzdem, dass mer verbueden hunn, weiderhin nuets ze fléien, hei awer fäerdeg bruecht, dass sech Aktivitéite breedemaach hunn. Mir sollen esou weiderfueren.

Mir ginn och weider mat all deem, wat mer am Beräich vun der WSA maachen. Dat soll fäerdeg si fir deen Dag, wou och dann eis Wirtschaft sech vläicht e bëssen erholl huet an och haaptsächlech awer d'Weltwirtschaft sech erholl huet. An der WSA hu mer och nach deen zousätzlechen Avantage, dass mer do probéieren och nei Infrastrukturen, wat alles de schinnegebundene Fret ubelaangt, fir dee méi attraktiv ze maachen an domat och eis Connexioun zu den Nordseehäfen, haaptsächlech Hamburg, Antwerpen a Rotterdam, ze verbessern.

Dat sinn déi puer Remarquen, Här President, déi ech heizou ze maachen hunn. Eng aner Fro hunn ech op alle Fall net kënnen feststellen.

Merci.

M. le Président. - Merci, Här Minister. Dann ofschléissend huet d'Wuert den Här Minister François Biltgen.

Mir mussen nach zwee Voté maachen.

M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi. - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech maachen et nach méi kuerz wéi den Här Krecké. Ech menge souwisou, dass de Premierminister alles gesot hat, an ech muss och soen, dass et vläicht gradesou gutt gewiescht wier, mir hätten d'Debatt dunn opgehalen, well herno méi gestridde gouf wéi virun.

Ech ralléiere mech dem Jeannot Krecké, fir ze soen, et ass net gutt elo fir d'Leit dobaussen, wa se géifen d'Impressioun hunn, et géif elo nach just mat der Kris wahlelektoral Politik gemacht ginn. Ech mengen, et si schwieereg Momenter, et huet net jiddweree déiselwech Meinung, wéi een erausgeet, an dat ass och richteg esou, dass et verschidde Meinunge gëtt. Mä ech mengen, mir sollen awer eng objektiv Debatt féieren, wéi iwwerengs Är Kommissioun dat och probéiert huet ze maachen, fir d'Debatt ze objektivéieren, all Léisungsvirschléi ze ginn, wou natierlech jiddweree seng Meinung huet an och muss hunn, well wann et nëmmer eng eenheetlech Meinung géif ginn an dat wär d'allgemeng Heilmittel, jo, da wäere mer scho laang aus der Kris eraus.

Ech wëll op ee Punkt agoen, deen e puermol opgeworf gouf, virun allem awer e bësse méi länger duerch den Här Spautz, nämlech d'Aarbechtmartpolitik, fir ze soen, dass et eis Haaptaufgab ass. Ech mengen, de Jeannot Krecké an ech, mir hu vill Réunioune mat Betriber, mat Secteuren, unni dass mer dat grouss ëmmer an d'Zeitung schreiwen, fir ze kucken, éischters, esou vill wéi méiglech Aarbechtplazen ze erhalen; zweetens, esou vill wéi méiglech Leit a Beschäftegung ze halen.

Aarbechtplazen ze erhalen, maache mer duerch deenen ausgebaute Kuerzaarbechtsprogramm. Leit a Beschäftegung ze halen, maache mer duerch déi Politik vun de Beschäftegungspläng, déi mer am 5611 gemacht hunn, déi déi Zäit virun allem vum Patronat net gutt ugesi war, mä wou haut ëmmer méi Betriber frou sinn, fir dorobber ze klammen.

Wann ech lech soen, dass mer vun deenen 108 Betriber, déi mer zougelooos hunn an der Kuerzaarbecht, der 13 hunn, déi strukturell Kuerzaarbecht maachen, dat heescht, déi restrukturéieren, da muss ee feststellen, dass mer méttlerweil iwwert d'Halschent

Jeudi,
26 mars 2009

vun deene Betriber, nämlech siwen hunn, déi net einfach ofbauen a licenciéieren, mä déi e Beschäftigungsplang gemaach hunn. Op deem Punkt musse mer weiderfuere. Dofir musse mer deen och attraktiv maachen.

Dat heescht, och wa mer elo weider hëllefen entwéckelen - et ass geschwat gi vun der Aide au réemploi an esou weider -, da kann een dat ëmmer nëmme maachen am Kader vun engem Beschäftigungsplang. Dat schéngt mer déi eenzeg Aart a Weis ze sinn, fir dat esou ze maachen, dass mer och net herno ausgenotzt gi vun deem engen oder anere Betrib, dee sech da restrukturiert, gesond restrukturiert nëmme op d'Käschte vum Stat. Dat ass also eng Politik, déi mer nach wëllen ausbauen.

Ech muss soen, dass ech ganz houfreg sinn, dass deemools d'Chamber op dee Wee gaangen ass vun de Beschäftigungspläng, an ech sinn och frou, dass mer mëtlerweil ëmmer méi Betriber dovunner iwwerzeegen. An deem Sënn wëll ech awer och där klenger Équipe eng kéier Merci soen, déi fir de Comité de conjoncture schafft, also fir souwuel de Wirtschafts- wéi den Aarbechtsminister. Dat ass wierklech eng Équipe, déi zesummeschafft. Am Ausland, mengen ech, wäer vill Leit frou, wa Wirtschafts- an Aarbechtsministère géifen esou gutt an enger Kris zesummeschaffen, wéi mir dat maachen. A fir déi puer Leit, déi mer nëmme hunn, wéi déi dat maachen, déi wierklech als Beamte wäit iwwert d'legal Aarbechtszäiten hei aktiv sinn.

Da kommen ech op d'Reform vum Aarbechtsamt. All déi Kritiken, déi de Marc Spautz gemaach huet, deelen ech. Dat ass jo de Punkt, zënter deem mer 5611 hunn. Mat enger aktiver Beschäftigungspolitik muss d'Aarbechtsamt sech vun deem ale Schema ewechbewegen op nei Schemen. Dat geet net esou séier, wéi mer et all gären hätten. Et geet awer. Lues a lues kommen do Ëmdeken.

Eng ganz Partie Punkten, déi den Här Spautz gesot huet, dat deele mir och. Mir gi muer an dem Regierungsrot eng éischte kéier iwwert de Gesetzesprojet, iwwert dee mer dem Aarbechtsamt wëllen hëllefen, wat mer dann transforméieren an eng nei Agence, fir dem Aarbechtsamt d'Méiglechkeet ze ginn, fir nach méi Flexibilitéit ze kréien, fir nach méi op dee Wee ze goen.

Mä insgesamt muss och am Haus selwer déi Politik ëmgestallt ginn. Ech mengen, dass d'Aarbechtsamt duerchaus fäeg ass, sech ëmzestellen. Déi gréisste Kritik ass se amgaang ëmzesetzen, also där gréisster Kritik ass se amgaang entgéintzewierken. Déi vum Médiateur gemaach gouf, déi vun der OCDE gemaach gouf, déi vu villen heibanne gemaach gouf an och vum Aarbechtsminister, nämlech dass et ze vill cloi-

sonnéiert wär. Do hu se selwer scho villes gemaach.

Iwwert déi nei Reform wëlle mer dat och nach méi forcéieren, dass do méi zesummeschafft gëtt an dass méi no de Leit gekuckt gëtt, wéi just verwaltungstechnesch geschafft gëtt. Dofir menge mer jo och, dass déi ADEM sollt transforméiert ginn.

Awer zum Schluss soen ech dat nach eng kéier, wat den Här Spautz och gesot huet. Här President, et ass wierklech mäi Schlusssaz. D'Aarbechtsamt eleng bréngt et net fäerdeg, fir de Chômage ze bekämpfen. Dofir brauche mer och Betriber, déi effektiv zu Lëtzebuerg rekrutéieren an déi och mat dem Aarbechtsamt zesummeschaffen. An dofir war ech ganz frou, dass eng ganz Partie Betriber op der Bourse nationale de l'emploi derbäi waren, déi rekrutéieren. Et waren awer eng aner, déi och rekrutéieren, déi net do waren. Mir wäerten och mat der Chamberskommissioun e Bilan zéie vun där Bourse nationale de l'emploi. A mir wäerten do och déi néideg Léieren zéien.

Op alle Fall, ech war frou, dass een dausenden, an dat waren déi meescht vun deene Leit, déi d'Aarbechtsamt ugeschriwwen hunn, waren do op där Bourse nationale de l'emploi, dass een déi do gesinn huet, wat och heescht, dass et net esou ass, dass déi Leit, déi eng Schaff sichen, keng wéilten hunn an net géifen hir eegen Efforté maachen. Och dat muss een an dese Krisenzäiten soen.

Déi, déi eng Schaff hunn an net riskéieren, se ze verléieren, si gutt drun. Mä déi keng méi hunn, déi si ganz schlecht drun. Ech hu selwer an deene véier Sprichstonnen, déi ech hat, vill Eenzelschicksaler begéint, wou d'Leit frou wäeren, wann hinne géif gehollef ginn. An ech mengen, och dofir solle mer zesummestoen.

Ech soen lech Merci.

» M. le Président. - Merci, Här Minister Biltgen.

Motion 1

Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen zum Vote vun der Motioun an der Resolutioun, déi déposéiert ginn ass. Fir d'éischt d'Motioun vun der Fraktioun vun deene Gréngen iwwert d'Tripartite.

Ass de Vote électronique verlaangt?

(Assentiment)

Da fänkt de Vote un.

Vote

Sou. De Vote ass ofgeschloss.

Här Bausch, d'Motioun 1 ass leider ofgelehnt mat 35 Nee-Stëmme, bei 22 Jo-Stëmme.

Ont voté oui: MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur (par M. Xavier Bettel), M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helming (par M. Fernand Etgen), Alexandre Krieps, Claude Meisch (par M. Alexandre Krieps) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira (par M. Henri Kox), Jean Huss (par M. François Bausch), Henri Kox et Mme Viviane Loschetter (par M. Félix Braz);

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Ont voté non: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt (par M. Marcel Oberweis), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par M. Lucien Clement), Marie-Josée Frank, Fabienne Gaul, MM. Marcel Glesener (par M. Laurent Mosar), Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank (par M. Paul-Henri Meyers), Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Raymond Weydert;

MM. Marc Angel (par M. Ben Fayot), Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol (par M. Roger Negri), M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Roland Schreiner), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider (par M. John Castegnaro), Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Alex Bodry).

Résolution 1

Mir kommen elo zur Resolutioun, déi vum honorabelen Här Goerens déposéiert ginn ass. Ass och do de Vote électronique verlaangt?

(Assentiment)

Ee Moment. Elo geet de Computer net méi. Voilà. De Vote fänkt un.

Vote

De Vote ass ofgeschloss. D'Resolutioun 1 ass ofgelehnt mat 37 Nee-Stëmme, bei 23 Jo-Stëmme.

Ont voté oui: M. Lucien Thiel;

MM. Eugène Berger (par Mme Colette Flesch), Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur (par M. Carlo Wagner), M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helming (par M. Fernand Etgen), Alexandre Krieps, Claude Meisch (par M. Xavier Bettel) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira (par M. Henri Kox), Jean Huss (par M. Félix Braz), Henri Kox et Mme Viviane Loschetter (par M. François Bausch);

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Ont voté non: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt (par M. Marcel Oberweis), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par M. Lucien Clement), Marie-Josée Frank, Fabienne Gaul, MM. Marcel Glesener (par M. Norbert Hauptert), Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank (par M. Laurent Mosar), Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), MM. Fred Sunnen, Lucien Weiler, Raymond Weydert et Michel Wolter (par M. Marc Spautz);

MM. Marc Angel (par M. Roland Schreiner), Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol (par M. Roger Negri), M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Ben Fayot), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider (par M. Alex Bodry), Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. John Castegnaro).

Här Goerens!

» M. Charles Goerens (DP). - Här President, ech hat proposéiert, wéi Dir fort waart, mir sollen d'Rapporten, d'Procès-verbaux vun der Krisekommissioun publizéieren. Ech hu gemierkt un de Kollegeen, un hirer Mimik, dass se deem géintwärtger éischer zoustëmmend gewierkt hunn. Ech wollt froen, ob mer dat kënnen elo beschléissen?

» M. le Président. - Wou sollen déi publizéiert ginn?

» M. Charles Goerens (DP). - Datt mer déi öffentlech maachen, oder déi, déi wëllen, déi kënnen se froen, da géife mer deene se zoukomme loosse.

» M. le Président. - Also, ech mengen, do ass kee Problem.

Voilà, Dir Dammen an Dir Hären, léif Kollegeen, mir hunn nach e Projet de loi um Ordre du jour. Op Suggestioun hi vun de Fraktiounspresidente vertage mer deen op déi nächst Sitzung.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 19.53 heures)

- L'actualité parlementaire sur **www.chd.lu**
- Retrouvez vos députés, tous les textes législatifs et documents parlementaires, les émissions «Chamber aktuell» et les vidéos des séances publiques sur **www.chd.lu**.
- La Chambre et les jeunes: si tu as entre 12 et 25 ans, consulte nos pages 'Junior' sur **www.chd.lu**, avec quiz, information et vidéo.



Chambre
des Députés

L U X E M B O U R G

- L'actualité parlementaire vous intéresse? Consultez le site de la Chambre **www.chd.lu**.
- Comment est créée la loi? Toutes les explications en texte et en images, sur **www.chd.lu**.
- De la première assemblée parlementaire de 1841 à la Chambre des Députés d'aujourd'hui: retrouvez l'histoire parlementaire sur les pages «organisation et fonctionnement» de la Chambre des Députés.

www.chd.lu

Présidence: M. Lucien Weiler, Président

Sommaire

1. Communications

- M. le Président

2. 6020 - Proposition de loi modifiant la loi modifiée du 6 janvier 1996 sur la coopération au développement

6025 - Proposition de révision de la Constitution visant à introduire dans notre Constitution un Chapitre XII De l'Union européenne

6029 - Proposition de loi visant à réviser la Constitution

- Déclaration de recevabilité: M. le Président

3. Ordre du jour

- M. le Président

4. Dépôt d'une proposition de révision de la Constitution

- M. Jacques-Yves Henckes

5. Déclaration de politique générale sur l'état de la nation de M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État

- M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; M. Fernand Boden, Mmes Marie-Josée Jacobs, Mady Delvaux-Stehres, MM. Luc Frieden, François Biltgen, M. Mars Di Bartolomeo, Lucien Lux, Jeannot Krecké, Jean-Marie Halsdorf, Claude Wiseler et M. Jean-Louis Schiltz, Ministres; M. Nicolas Schmit, Ministre délégué; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 15.03 heures)

» M. le Président.- D'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung der Chamber iergendwelch Matdeelungen ze maachen?

(Négation)

1. Communications

Ech hu folgend Kommunikatiounen un d'Chamber ze maachen:

1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau. Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

2) Les projets suivants ont été déposés au Greffe:

6019 - Projet de loi relatif à la mise à niveau des annexes A, B et C du Palais de la Cour de Justice des Communautés européennes à Luxembourg-Kirchberg

Dépôt: M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics, le 24.03.2009

6020 - Proposition de loi modifiant la loi modifiée du 6 janvier 1996 sur la coopération au développement

Dépôt: Mme Lydie Err, le 25.03.2009

6021 - Projet de loi sur le surendettement

Dépôt: Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration, le 27.03.2009

6022 - Projet de loi relative aux services dans le marché intérieur

Dépôt: M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, le 30.03.2009

6023 - Projet de loi portant modification:

1. de la loi communale modifiée du 13 décembre 1988

2. de la loi modifiée du 28 décembre 1988 réglementant l'accès aux professions d'artisan, de commerçant, d'industriel ainsi qu'à certaines professions libérales

3. de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles

4. de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain

5. de la loi du 13 mars 2007 portant transposition en droit luxembourgeois en matière d'infrastructures de transport de la directive 97/11/CE du Conseil du 3 mars 1997 modifiant la directive 85/337/CEE concernant

l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement

Dépôt: M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire, le 30.03.2009

6024 - Projet de règlement grand-ducal portant modification du règlement grand-ducal du 9 mai 2008 relatif à la participation du Luxembourg à la mission «État de droit» menée par l'Union européenne au Kosovo (EULEX KOSOVO)

Dépôt, à la demande de M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 02.04.2009

6025 - Proposition de révision de la Constitution visant à introduire dans notre Constitution un Chapitre XII De l'Union européenne

Dépôt: M. Jacques-Yves Henckes, le 03.04.2009

6026 - Projet de loi relatif aux bibliothèques de lecture publiques et d'information

Dépôt: Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, le 06.04.2009

6027 - Projet de loi

- portant transposition

- de la directive 2008/8/CE du Conseil du 12 février 2008 modifiant la directive 2006/112/CE en ce qui concerne le lieu des prestations et services

- de la directive 2008/9/CE du Conseil du 12 février 2008 définissant les modalités de remboursement de la taxe sur la valeur ajoutée, prévu par la directive 2006/112/CE, en faveur des assujettis qui ne sont pas établis dans l'État membre de remboursement, mais dans un autre État membre

- de la directive 2008/117/CE du Conseil du 16 décembre 2008 modifiant la directive 2006/112/CE en vue de lutter contre la fraude fiscale liée aux opérations intracommunautaires

- modifiant la loi modifiée du 12 février 1979 concernant la taxe sur la valeur ajoutée

Dépôt: Monsieur Jean-Claude Juncker, Ministre des Finances, le 07.04.2009

6028 - Projet de règlement grand-ducal concernant la performance énergétique des bâtiments fonctionnels et modifiant le règlement grand-ducal modifié du 30 novembre 2007 concernant la performance énergétique des bâtiments d'habitation

Dépôt, à la demande de M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, le 09.04.2009

6029 - Proposition de loi visant à réviser la Constitution

Dépôt: M. Aly Jaerling, le 14.04.2009

3) Réunion de la Commission Permanente de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN (AP-OTAN) - Vilnius (Lituanie) 4-6 avril 2009.

M. Marc Spautz, Député et Président de la délégation luxembourgeoise auprès de l'AP-OTAN, et M. Marc Angel, Député et Vice-Président de la délégation luxembourgeoise, ont assisté à la réunion de Vilnius.

Les principaux thèmes abordés et qui revêtent une importance critique pour l'Alliance et ses pays membres ont été:

Les relations avec la Russie et le Bélarus. Les membres de l'AP-OTAN ont aussi discuté sur l'élaboration du nouveau concept stratégique de l'OTAN. La Commission a également discuté sur les moyens de réduction des dépenses de l'AP-OTAN. Les activités futures ont été abordées comme la situation au Kosovo, les relations avec la Géorgie, l'Afghanistan et les thèmes de la région arctique.

Le sommet des Chefs d'État et de Gouvernement des pays membres de l'OTAN à l'occasion du 60e anniversaire de l'OTAN à Strasbourg (F) et Kehl (R.F.A.) du 4 avril 2009 est un autre thème abordé.

2. 6020 - Proposition de loi modifiant la loi modifiée du 6 janvier 1996 sur la coopération au développement

6025 - Proposition de révision de la Constitution visant à introduire dans notre Constitution un Chapitre XII De l'Union européenne

6029 - Proposition de loi visant à réviser la Constitution

Déclaration de recevabilité

An hirer Réunioun vum 16. Abrëll huet d'Präsidentekonferenz sech fir d'Recevabilitéit vun enger Proposition de loi an zwou Propositions de révision vum der Verfassung ausgeschwätzt. Et handelt sech ëm d'Proposition de loi vum der Madame Err iwwert d'Kooperation an déi vum Här Henckes iwwert d'Aféierung an eis Verfassung vum engem Kapitel iwwert d'Europäesch Unioun souwéi d'Proposition de révision vum der Verfassung vum honorabelen Här Jaerling, eng Ofännerung vum Artikel 11 vum der Verfassung.

Schléisst d'Chamber sech de Virschléi vum der Präsidentekonferenz un?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

3. Ordre du jour

An hirer Réunioun vum 16. Abrëll huet d'Präsidentekonferenz fir dës Woch folgenden Ordre du jour virgeschloen:

De Mëtteg héiere mer fir d'éischt d'Déklaratioun vum Här Stats- a Premierminister Jean-Claude Juncker zur Lag vum der Natioun; muer de Moie vum zéng Auer un d'Débat iwwert dës Lag vum der Natioun; dann, muer de Mëtteg um hallwer dräi, fuere mer domadder weider; en Donneschdeg de Mëtteg um hallwer dräi de Lycée-pilote an den Atert-Lycée, de Projet de loi iwwert d'Pratiques commerciales déloyales, an dann e Projet de loi iwwert d'Rehabilitatioun vum den hydroelectreschen Installatiounen zu Rousport, a schlussendlech nach de Projet de loi iwwert d'Kasär um Häberberg.

Ass d'Chamber mat deem Ordre du jour averstanen?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

D'Wuert huet elo den honorabelen Här Paul-Henri Meyers fir den Dépôt vum enger Proposition de révision vum der Verfassung. Här Meyers, Dir hutt d'Wuert.

4. Dépôt d'une proposition de révision de la Constitution

» M. Paul-Henri Meyers (CSV).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, zënter bal fennef Joer schafft d'Kommissioun vum den Institutiounen a vum der Verfassungsrevisioun un enger Neiuordnung vum eiser Verfassung an un der Revisioun vum enger

ganzer Rei vun Artikelen. Déi Aarbechte konnten elo ofgeschloss ginn. Déi sinn iwwergens an engem ganz grouse Konsens vum der Kommissioun iwwert d'Bühn gaangen. Ech kann duerfir och am Numm vum der Kommissioun dem President haut den Text iwwerreeche vum där neier Proposition de révision vum der Verfassung.

6030 - Proposition de révision de la Constitution portant modification et nouvel ordonnancement de la Constitution.

» M. le Président.- Merci, Här Meyers.

» M. Paul-Henri Meyers (CSV).- Ech hätt dräi Wënsch: Éischtens emol, dass d'Präsidentekonferenz sech rapid iwwert déi Proposition de révision ausschwätzt; zweetens, dass d'Parteien an alleguer d'Kandidaten, déi elo an d'Wahle ginn, dee Sujet, wat e wichtige Sujet ass, och an der Wahlcampagne thematiséieren am Sënn vum deem Konsens, dee mer och an der Kommissioun fonnt hunn.

An en drëtten Wonsch, dee geet dohin, dass och d'Regierung sech iwwert déi Proposition soll ausschwätzen an och de Conseil d'État. An ech mengen, et wier och gutt, wann och d'Forces vives de la nation, wéi dat esou heiansdo gesot gëtt, dat heescht och d'Chambres professionnelles, iwwert déi do Propositionen kéinten hir Meenung soen.

Si ware schonn an den 80er Jore gefrot ginn iwwer eng Revisioun vum der Verfassung, an ech mengen, et wier richtig, wann een och hinnen déi Propositionen hei géif ënnerbreechen, fir hiren Avis ze ginn.

Merci.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Här Meyers. Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen dann zum eenzege Punkt vum eisem Ordre du jour vum haut de Mëtteg. Dat ass d'Déklaratioun vum Här Stats- a Premierminister Jean-Claude Juncker zur Lag vum der Natioun. Den Här Statsminister huet d'Wuert.

5. Déclaration de politique générale sur l'état de la nation de M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, léif Kolleegen: Dat ass déi 15. a vläicht déi lescht - je nodeem, wéi de Wieler am Juni entscheede wäert - Erklärung zur Lag vum der Natioun, déi ech hei an der Chamber däreif virdroen. Ech hu fennefmal eng Déklaratioun am Numm vum enger CSV/DP-Regierung ofginn, zéngmal hunn ech dat gemaach a maachen ech dat am Numm vum enger CSV/LSAP-Regierung.

Et war an et ass ni nëmme meng Erklärung. Och dës Erklärung ass keng perséinlech Erklärung, keen Exposé am eiegen Numm, keen Aufsatz vu mir eleng. Wier se dat, dann hätt dës Erklärung méi Ecken a Kanten, méi Nuancen, wahrscheinlech hätt se och méi Froenzechen hannert deene Sätz, déi dat Laangfristeg betreffen, deene Sätz, déi vum deem handelen, wat iwwert den Dag erausgeet.

Mä ech schwätze fir eng Regierung, déi leider um Enn vum hirem Mandat ukomm ass. Ech hu keen Auftrag, fir déi Regierung ze schwätzen, déi nom Juni d'Geschécker hei am Land wäert leeden. Géif ech fir déi wëlle schwätzen, da géift Der zu Recht soen, dat wier eng arrogant an umoossend Approche.

Meng Partei - an domat och ech -, mir si wäit dervun ewech, mat Sécherheet - trotz dem séchere Wee - an der nächster Regierung ze sinn. A grouss ass d'Zuel vum deenen heibannen, déi - wéi se selwer periodesch zouginn - vum enger Regierung ouni CSV dreemen. Heiansdo hu se esou haart gedreemt, dass ech se um Owend vum de Wahlen - wann de Wieler se wäert waakreg geréelt hunn - un hir Dreem wäert erënnere. Da kënnen se net soen, si hätte jorelaang gefuebelt. Ech huelen d'Anti-CSV-Dreem fir boer Mënz, an an darselwechter bezuelen ech och zréck.

Well dës Erklärung jo awer kee perséinlechen Aufsatz soll sinn an och keng Déklaratioun vu menger Partei, mä eng vum der Regierung, kommen ech relativ direkt zum Haaptstoff vum der Explikatioun vum haut. An

dësen Haaptstoff setzt sech zesummen aus all deene Froen, déi d'Zukunft vum Lëtzebuerger Land betreffen an déi sech ëm eis Lëtzebuerger Saach dréien.

Déi Lëtzebuerger Saach, d'Saach vun de Lëtzebuerger heiheem, d'Saach vun de Lëtzebuerger an Europa, d'Saach vun Europa hei zu Lëtzebuerg, déi betrëfft eis alleguer gläichermoossen. Un hir hu vill Lëtzebuerger an deene leschte Jorzéngte geschaff a matgeschafft - emol mat groussem Succès, emol mat manner Erfolleg. D'politesch Partei waren de Vecteur vun hirem Wëllen a vun hiren Ambitionnen. Ouni Ausnahm hunn d'Verrieder vun DP, LSAP an CSV - si eleng hate jo d'Regierungsverantwortung hei am Land ze droen - hiert Beschgt gi fir dat Beschgt vun Land.

Bis op den Dag vun haut - ech hunn dat no-gerechent - hunn ech mat 40 Kolleegen aus deenen dräi Parteien an der Regierung zesumme-geschafft. Mä bleiwenden Androck ass deen, dass jiddweree vun hinnen et wollt gutt maachen an am Regelfall och gutt gemaach huet. Dass mer matzen an der Kris besser dosti wéi déi aner europäesch Länner - wéi alleguer déi aner europäesch Länner! -, ass hire kollektive Verdéngscht. Dass mer eenzel Schwächten net konnten iwwerwannen, dat ass hir kollektiv Responsabilitéit.

Well ech - wahrscheinlech erkläert den Alter dat - elo bei der Liewensgeschichte ukomm si vun deenen, déi Verantwortung hei am Land ze droen haten, wéll ech zwou ganz perséinlech Bemierkunge maachen - obschonn ech jo gesot hat, dat hei wier keen Aufsatz am eegenen Numm -, zwou perséinlech Bemierkunge maachen an an déi Nobetruechtung awiewen, déi wahrscheinlech net jiddwerengem heibanne wäerte gefalen, mä déi mer awer um Häerz leien.

Dës Debatt ass déi lescht Debatt, un där zwee Kolleegen deelhuele, déi ech als perséinlech Frënn betruechten däerf, och, wa se keng Parteikolleegen a keng Parteifrënn vu mir sinn. - Mä wat heescht scho Parteifrënn?

Ech weess net, firwat d'CSV doriwwer schmünzelt.

(Hilarité et interruption)

Mä dass Dir alleguer misst de Kapp an de Buedem stiechen, dat verstinn ech ganz gutt.

(Hilarité)

Dës Debatt ass déi lescht Debatt vun zwee Kolleegen, déi ech als perséinlech Frënn betruechten. Frëndschaft téschent Mënschen a Komplizitéit an der Saach, déi hunn näischt mat Parteien ze dinn. Parteien däerfe keng Grenzposten téschent Mënschen zéien, déi - allgemeng betruecht - deeneselwechten Ziler wëllen déngen.

De Charles Goerens huet decidéiert, der reng nationaler Politik äddi ze soen. Hie kandidéiert fir d'Europäesch Parlament - eng Optioun, déi Respekt verdéngt, well se sengem europäeschen Engagement, dat hien esou laang esou bravourös ënner Bewäis gestallt huet, total entsprécht.

Ech wéll dem Wielerwëllen net virgräifen, mä ech wéll kënnen dervun ausgoen, dass nom 7. Juni hien ee vun deene sechs Lëtzebuerger Europadeputéierte wäert sinn. Ech géif am léifste selwer fir hie stëmmen, mä hien ass op där falscher Lëscht.

(Hilarité)

Ech ginn dervun aus, dass hien nom 7. Juni ee vun de sechs Lëtzebuerger Europadeputéierte wäert sinn. Een Asaz fir Europa an een Asaz an Europa steet net am Konflikt zu engem reng nationalen Engagement. Déi zwee ginn zesummen, an d'fir verdéngt d'Kandidaturoptioun vum Charles Goerens Respekt. Hie war e gudden Deputéierten; hie war e ganz gudder Minister; hie gétt eng staark Stëmm fir Lëtzebuerg an Europa. An all meng Wënsch begleeden hien dohinner.

E Gewinn fir Europa, dat ass och kee Verloscht fir Lëtzebuerg. E gudder Mann an Europa, dat ass e Gewinn fir Lëtzebuerg. De Charles Goerens wäert e Gewinn fir Lëtzebuerg an Europa an e Gewinn fir Europa zu Lëtzebuerg ginn.

All Guddes, Charel! Du wäers dat gutt maachen.

De Charles Goerens gesinn ech mat engem A fortgoen, dat laacht, a mat engem A, dat kräischt. Well hie bleibt eis jo politesch erhalten.

En anere gesinn ech fortgoe mat zwee Aen, déi kräischen. Deen aneren ass de John Castegnaro. Hie kandidéiert net méi fir d'Chamber, obschonn hien oui all Zweifel nees gewielt gi wier. Mat him verléisst e Mann den öffentliche Spektrum, op deen hien als Gewerkschaftler an als Politiker grousse Afloss hat. Mat him verléisst e

Mann déi direkt politisch Zeen, mat deem ech dacks Sträit - mä ni béise Sträit - hat.

Ouni d'Matmaachen an d'Matdenke vum John Castegnaro - a Matdenken a Matmaachen heescht och Matdroe vu Verantwortung - hätten de sozialen Dialog an de Lëtzebuerger Sozialmodell net déi Maturitéit erreche kënnen, déi se errecht hunn.

De John Castegnaro huet sech, wéi ech fannen, op eng aussergewöhnlech Aart a Weis ëm dës Land verdéngt gemaach. An ech wéll him an aller Frëndschaft an an aller Verbondenheet all Guddes wënschen a Merci soen - jo - fir gutt Rotschléi a Komplizitéit.

All Guddes, John - ale Feind an ale Frënd!

(Hilarité)

Merci.

(Interruption)

Ähnlech an datselwecht kann ech och iwwert de Marcel Glesener soen, dee jo och - kee Mënsch weess, firwat - e Schlusstréich ënner den öffentliche Deel vu sengem eegenen öffentliche Liewen zitt. Mä sengen eegene Leit seet ee jo net gären öffentliche Merci. Sou gelunge si mer jo. Dat mécht een net coram publico - dat mécht een intern. Bei him a fir hie wéll ech awer eng Ausnahm och heibanne maachen. Ech wéll dem John an him soen: Mell lech zu Wuert, wann lech eppes net passt, mä maacht et e bësse méi lues wéi zu Ärer Glanzzeit.

(Hilarité)

An als Bieleser Jong fillen ech mech och verpflichtet, dem fréiere Suessemer Buergermeeschter, dem Sünnens Fred, Merci ze soen, well och hien hält mat der aktiver Politik op. Ech wéll him Merci soe fir dat, wat hien an eiser Gemeng - ech wunnen zwar op der Kap an am Gilles Roth senger Gemeng, mä ech empfanen d'Suessemer an d'Bieleser Gemeng ëmmer nach als meng Gemeng -, Merci soe fir dat, wat hie gemaach huet, a Merci soe fir d'Reanimatioun vu Belval, déi oui hien an deem Volume net méiglech gewiescht wier.

Här President, um Enn vun enger Legislaturperiod stellt sech deem, deen dës Erklärung ofgëtt - ofgi muss -, ëmmer erëm déiselwecht Fro: Leeën ech en Akzent op de Bilan vun der Regierung oder beschreiw ech d'Léisungsméiglechkeete fir d'Problemer, déi an Zukunft op eis laueren?

Et ass dat nëmme op den alleréischte Bléck eng wierklech spannend Fro. Well egal wat ech maachen an egal wéi ech et maachen, d'Reaktiounen sinn a priori a Bëttong gegoss. D'Regierungsparteie luewen de Bilan, d'Oppositioun kritiséiert en.

D'Presentatioun vun engem breede Bilan, vun engem detailléierte Bilan ass de Garant fir eng steril Debatt. Verzicht een awer op de Bilan, da setzt ee sech dem Virwurf aus, et hätt ee kee Bilan ze presentéieren.

Wat soll een also maachen? Vlächter wier et gutt, mat - wéi ech zouginn - passenden Auszich aus der Regierungserklärung vum August 2004 unzefänken. D'Regierungserklärung vum August 2004 hat den Toun gesat an d'Melodie ass an de Joren duerno nokomm, am Ufank ganz lues, duerno ëmmer méi haart, an um Enn kënn déi universell Musek engem bal vir wéi e Stéck vun engem globale Panik- a Chaosorchester, eng dysharmonesch Improvisatioun oui Partitur an oui Dirigent.

Wéi wann ech eng liicht Virahnung gehat hätt, hat ech an der Programmerkklärung zum Optakt vun dëser Legislaturperiod folgend Sätz gesot, déi, wéi se gesot goufen, iwwerhaupt keen Androck hannerlooss hunn, déi awer fënnf Joer méi spéit e besonnenesche Relief kréien.

„Am Regierungsprogramm steet viles, mä net alles.“ - hunn ech de 4. August 2004 heibanne gesot. „An him steet alles, wat mer maache wëllen...“ - sot ech. An ech si virugefuer, andeem ech gesot hunn: „An him steet net alles, wat mer maache müssen, jee nodeem wéi d'Welt sech entwéckelt. Well niewent Lëtzebuerg...“ - esou hunn ech gesot - „...gétt et nach eng ganz Welt, déi no hire Gesetzeer wissst, Gesetzeer, déi se selwer nach net kennt, mä Gesetzeer, déi, wann d'Welt se bis formuléiert huet, sech och heiheem imposéieren.“

Genausou ass et och komm: D'Welt huet sech zënter dem August 2004 dramatesch verännert. Heiheem huet nach net jiddwereen, esou mengen ech, dat gemierkt. Mä déi, déi wéinst Kuerzaarbecht oder dem Ewechtrahaliséiere vun hiren Aarbechtsplaz op d'mannst e Fënneftel manner verdéngen, déi sech also 20% manner kënnen leeschten, déi hunn et gemierkt. Fir si ass d'Kris kee Gespéich vun de Leit, fir si ass d'Kris kee Gerücht, wat zirkuléiert: Fir si ass d'Kris haut schonn eng erlieften a batter Realitéit.

D'Finanz- an d'Wirtschaftskris ass net vum Himmel gefall. Si ass keng Naturkatastroph, mä si ass zum groussem Deel vu Mënsche gemaach.

Vum éischten Dag un, wou dës Regierung am Amt war, huet d'Wirtschafts- an d'Finanzpolitik an engem extrem onsécheren a volatilen Ëmfeld musse geplangt ginn. D'Oniwwersichtlechkeet vum Gesamtkontext, an deem Wirtschaft a Finanzen hu misse stattfannen, déi léisst sech an Zuele kleeden. De 4. August 2004 - dem Dag vun der Regierungserklärung - huet den Euro-Dollar-Wiesselkurs 1,1983 bedroen an de Barrel Pétrol huet 41,75 Dollar kascht. Véier Joer méi spéit - net Jorhonnerte méi spéit, véier Joer méi spéit! -, am Juli 2008, huet de Wiesselkurs bal 1,60 uitgemaach - den absoluten Héchststand, dee mer zënter der Euro-Aféierung kann hunn - a fir e Barrel Pétrol hu mer missen 143,68 Dollar opbréngen.

All Observateuren - all Observateuren, all! - sinn am Juli 2008 - dat war net virun 200 Joer, dat war virun néng Méint - och dervun ausgang, den Euro-Wiesselkurs an d'Pétrolspräisser géife grosso modo op deem Niveau bleiwen, dee se am Summer 2008 errecht haten. De 15. Abrëll awer vun dësem Joer waren den Eurokurs op 1,3173 an de Pétrolspräis op 52,80 Dollar zréckgegangen. No néng Méint!

Eleng déi Cours- a Präisvergläicher weisen, dass en exakt Prognostizéiere vu Wuessstums- a Budgetszuelen eng Saach vun der absoluter Onméiglechkeet waren, a sinn, a bleiwen.

D'Op an Of vun eise Fundamentalzuelen, déi ronderëm de Budget a ronderëm de Wirtschaftswuesstum dréien, erkläre sech objektiv esou. D'Regierung huet net gefudelt. D'Regierung huet net geflunkert. Si huet mat deeneselwechten internationale Previsiounen geschafft wéi alleguer déi aner europäesch Regierungen och. Dës Previsiounen hunn a fënnf Joer op d'mannst zéngmol onerwaart an ni an deem Moment, wou ee gemengt huet, de Kopplabunz geschloen. Mä duerch d'Aspuermoosname vun der Tripartite aus dem Joer 2006 konnte mer eis Statsfinanzen esou stabiliséieren, dass mer haut an der schlëmmster Kris zënter Jorzéngten eng Budgetpolitik kënnen féieren, déi de Konjunkturabroch offiedert a brutal Aschnëtter am Sozialnetz verhënnert.

Erëm eng Kéier erweist et sech als richtig, fir a gudden Zäiten eng virsiichteg Budgetpolitik ze maachen, fir net a schlechten Zäiten eng onvirsiichteg Sozialpolitik müssen ze maachen.

Leçon à retenir! - Mais qu'on ne retiendra pas.

Dat flout an dat ongenaut Previsiouns- a Prognosegerätsels bleift och de Moment bestoen. Nach am Oktober 2008 si sämtlech Eurostate vun engem positive Wuessstum fir d'Joer 2009 ausgang. Haut, e puer Méint méi spéit, sëtzt d'Eurozon an der Rezession fest. Nach am Oktober d'lescht Joer hu mer gemengt, d'Lëtzebuerger Ökonomie géif dës Joer ëm 3% wuessen. De Statec mengt elo, eise PIB géif 2009 ëm 1,8% ofhuelen. D'Bréisseler Kommissioun wäert eis an e puer Woche matdeelen, dass de Schrumpungsprozess vun eiser Wirtschaft bis zu 3% am Joer 2009 bedroe kann.

Ech muss lech éierlech soen, Här President, dass dat Geklimpers mech nervös mécht.

» M. le Président. - Jo. Also, Dir Dammen an Dir Hären, ech géif ëm Opmierksamkeit bieden a vlächter opzehalen, hei op de Computeren ze schaffen.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Ech hu gesot, de Statec géif mengen, eise PIB géif 2009 1,8% ofhuelen, an d'Kommissioun géif an deenen nächste Woche sech uschécke matdeelen, dass eis Wirtschaft kéint ëm 3% schrumpfen.

Wat heeschen dës abstrakt Zuelen eigentlech?

Si heeschen, dass d'Joer 2009 wirtschaftlech e ganz schlecht Joer gétt an dass d'Joer 2010 en aussergewöhnlech schwierge Joer wäert ginn.

Si heeschen, dass bei engem Wuessstumsréckgang vun 1,8%, wéi vum Statec errechent, d'Zomm vun de Revenuë vun den Haushalter an de Betriber net vu 36 Milliarden 662 Milliounen, wéi nach am Oktober erwaart, ëm eng Milliard 100 Milliounen eropgeet, mä ëm 700 Milliounen Euro fale wäert.

An anere Wieder: de Gesamtwuelstand vun Land wäert Enn 2009 ëm 1.800 Milliounen Euro oder ëm 72 Milliarden al Lëtzebuerger Frang méi niddreg sinn, wéi mer dat nach viru sechs Méint geplangt a ge-

duecht haten. Sollt sech d'Kommissiounsprognos an de Kommissiounsminus vun 3% confirméieren, da géife mer zwou Milliarden 200 Milliounen Euro, also bal 89 Milliarden al Lëtzebuerger Frang manner erwirtschafte wéi geplangt. Dat ass, wat sech hannert de PIBs-Réckgangszuelen eigentlech verstoppt.

Dass dësen Tassementsprozess voll amgang ass, mierke mer elo schonn un de Budgetszuele vun dësem Joer, déi bis elo bekannt sinn. De vollen Effet awer vun der wirtschaftlecher Retroentwécklung wäerte mer eréischt am Joer 2010 ze spiere kréien.

Op den 31. März vun dësem Joer, vum Joer 2009, huet de Stat Einnahme vun zwou Milliarden 440 Milliounen Euro realiséiert. Dat si 24,9% vum votéierte Budget. D'lescht Joer hate mer an deenen éischten dräi Méint awer schonn 28,1% vun de gestëmmene Recetten an der Keess. De Bruttorecettëminus beleeft sech bis haut op 65 Milliounen Euro.

Eenzel direkt Steierrecettë sinn an de leschten dräi Méint vun dësem Joer souguer liicht an d'Luucht gaang, esou zum Beispill d'Akomes- an d'Lounsteier, déi ëm 1,3% geklomme sinn. Si si geklommen, well mer am Januar an am Februar vun dësem Joer 3.345 nei Aarbechtsplaze bäikritt hunn. Iwwer 3.000 nei Aarbechtsplazen, dat schéngt vill an dat ass och vill. Mä et muss ee wëssen, dass mer am selwechten Zäitraum 2008 - am Januar an am Februar 2008 - iwwer 6.000 nei Aarbechtsplazen geschaf haten. Wiere mer 2009 nach esou gutt, wéi mer d'lescht Joer 2008 waren, dann hätte mer bal 3.000 Steierzueler a mat Sécherheet iwwer 3.000 Cotisanten - Krankeeseen, Pensiounskeesen - méi.

Aner Steierrecetten awer falen: d'Kierperschaftssteier ëm 53 Milliounen Euro oder 14,8%, d'Taxe d'abonnement ëm 59 Milliounen Euro oder 35%, d'TVA ëm 17 Milliounen Euro oder 2,6%, d'Recettë vun der Douane ëm 17 Milliounen Euro oder awer 5,1%.

Dat sinn Zuele vu Januar, Februar a März. Si soe bii Wäitem net alles aus. Mä Dir sollt se kennen, well si weisen, wou d'Rees méiglecherweis kann higoen.

Fir de Budget 2009 heescht alles dat aus der Siicht vun haut - an och compte tenu vu méi héije gewolltene krisbedéngten Ausgaben -, dass mer e Gesamtstatsdefizit vu 640 Milliounen, dat heescht op d'mannst 1,7% par rapport zum PIB am Joer 2009 wäerte kréien. Ech menge fir mäin Deel, dass en um Enn vun Joer daitlech iwwer 2% wäert leien. D'Steiere ginn nämlech weider zréck, an d'Sozialausgaben, déi mer als Krisbegleedungsinstrument op héijem Niveau jo wëllen halen, gi weider an d'Luucht.

Mir hunn haut 1,9 Milliarden Euro Reserven an den Investitionsfongen. Punkt. Et steet hei Punkt, duerfir soen ech Punkt - dat ass e Verspriecher. Mir hunn haut 1,9 Milliarden Euro Reserven an den Investitionsfongen. Mir risquéieren, Enn 2010 keng Reserv an den Investitionsfonge méi ze hunn, wann d'Wirtschaftssteierrecetten, wann d'Situatioun sech géif esou verlängeren, wéi een et ka befäerten. Da wieren d'Reserve vun den Investitionsfongen op null. Pleite - wéi ech soss anzwousch gesot hunn. D'Reservefongen. Net d'Land! Och wann d'Reserve vun den Investitionsfongen ausdréchen, ass Lëtzebuerg als Stat an als Land net pleite, mä unhalend zahlungsfäeg. Et muss een op d'Wieder an op hir eigentlech Bedeutung besser oppassen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn natierlech net frou iwwert d'Verschlechterung vun de Statsfinanzen. Sécher, et deet de Statsfinanzen insgesamt gutt, dass d'Inflatioun an dass d'Zësen historesch niddreg Stänn errecht hunn. Mir müssen eis un de Gedanke gewinnen, dass mer an de Joren 2009 an 2010 d'Statskonten am Defizit wäerten ofschléissen an dass d'Statsschuld weider wäert klammen.

Dës Entwécklung ass inévitable, well d'Wirtschaft wissst de Moment negativ a wäert sech am Joer 2010 nëmme liicht positiv entwéckelen. Wéi vill Wirtschaftsvitesse mer am Joer 2009 verléieren a wéi vill vun hir mer am Joer 2010 récupérieren, kann ech lech mam beschte Wëllen haut net soen. An ech fannen och keen, dee mir dat ka ganz genau viraussoen. A gleeft mer, ech hunn der vill heiheem a vill am Ausland gefrot.

Vill hänkt vun der Entwécklung vun der Weltwirtschaft a vun der ekonomescher Evolution am Euroraum a besonnesch an eisen direkten Nopeschlänner of. Mir ginn dervun aus, dass déi Konjunkturpäck, déi an Europa op de Wee geschéckt gi sinn - Konjunkturpäck, déi ëmmerhin 3,5% vum europäesche Bruttoinlandsprodukt ausmaachen -, positiv Impakter am Joer 2010 wäerte produzéieren. Mir ginn dervun aus, dass dës Revitaliséierung vun der europäescher Economie och d'Situatioun hei zu Lëtzebuerg wäert favorabel beaflossen.

Mä en attendant konnte mer hei zu Lëtzebuerg d'Hänn net einfach an de Schouss leeën an op gutt Noriichten aus dem Ausland waarden. Mir hu selwer an eegestänneg - wann och an europäesch koordiniertem Gesamtkader - missen handelen. Mir wüsse wuel, dass mer als kleng an extrem oppen Economie net kritesch Mass genuch op d'Wo bréngen, fir eng exklusiv Lëtzebuerg Wuesstumspolitik ze lancéieren, déi eis et erlabe géif, eis aus eegener Kraaft eleng nees zrëck op de Wuesstumspad ze katapultéieren. Mä mir wëssen awer och, dass mer d'Flicht hunn, alles ze maachen, fir ee Maximum vun eisen Aarbechtsplazen a vun eise produktive Capacitéiten ze erhalten.

A virun allem wüsse mer, dass mir hei zu Lëtzebuerg d'finanziell Méiglechkeeten hunn, fir an der Kris a fir d'Joren 2009 an 2010 eneresch kennen dergéintzestieren.

(Brouhaha à cause d'une démonstration de Greenpeace)

*** **M. Jos Scheuer (LSAP)**. - Ma d'Huisieren! Do muss een dach eppes maache kënnen!

*** **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État**. - Dir Hären, huel lech Plaz hei niewendrun...

(Hilarité)

...a loosst mech mat menger Ried virufueren. A wann Der d'Flemm kritt, da gitt Der erëm. A soulaang wéi Der se net huert, bleift Der hei. Mä maacht dat wann ech gelift esou, dass ech déi gewielte Vertrieber vun Lëtzebuerg Vollek gesinn. Well déi wëll ech gesinn.

*** **Mme Anne Brasseur (DP)**. - Si verstinn dat do net, si schwätze Franséisch.

*** **M. le Président**. - Jo, d'Sitzung ënnerbriechen.

*** **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État**. - Je dois m'exprimer en français?

(Brouhaha et coups de cloche de la Présidence)

*** **M. le Président**. - Dir Dammen an Dir Hären, mir ënnerbriechen d'Sitzung, bis mer erëm Uerdnung hei am Sall geschaf hunn.

(La séance est suspendue à 15.37 heures.)

(La séance est reprise à 15.38 heures.)

(Coups de cloche de la Présidence)

Här Statsminister, no deem Incident géif ech lech bidden, weiderzefueren.

(Brouhaha)

*** **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État**. - Ech probéieren, Här President,...

*** **M. le Président**. - Sou, Här Statsminister, wann ech gelift!

*** **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État**. - ...de Gedankengank erëm vu vir opgezéien, fir dass en hanner nach kann opgoen. Ech hu gesot, dass mer net konnten als Lëtzebuerg d'Hänn einfach an de Schouss leeën an einfach kéinten op gutt Noriichten aus dem Ausland waarden, mä dass mer awer hu missen...

(Brouhaha)

Jo, si si jo elo fort. Da kënt Der mer jo no-lauschteren.

*** **Plusieurs voix**. - Jo, jo.

*** **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État**. - An dass mer hu missen eegestänneg handelen, mä dass mer als kleng an oppen Economie net kritesch Mass genuch op d'Wo kënnen bréngen, fir eng typesch exklusiv Lëtzebuerg Wuesstumspolitik kënnen ze lancéieren, déi eis zrëck op de Wuesstumskurs géif katapultéieren.

Ech hu gesot, mir hätten awer d'Flicht, alles ze maachen, fir eis Aarbechtsplazen heeëm an eis produktiv Capacitéiten heeëm ze erhalten, an dass mer och, mir Lëtzebuerg, opgrond vun deem, wat mer an deene leschte Joren u Konsolidierungs-moosname virgeholl hunn, d'Méiglechkeeten hunn, fir an der Kris, dat heescht an de Joren 2009 an 2010, méiglecherweis 2011 eneresch an antizyklisch kënnen géint d'Kriselogik unzekämpfen.

Opgrond vun enger laangfristeg prudent ugeluechter Budgetpolitik, opgrond vun deenen Haushaltsmargen, déi mer duerch d'Spuermoosnamen no der Tripartite an no dem Gesetzgebungsverfahren hei am Haus am Joer 2006 konnte realiséieren, an opgrond vun enger niddreger Statsverscheldung si mer besser op d'Aufgabe vun haut an op d'Aufgabe vu muer preparéiert wéi eis Noperen, déi ënner hire Budgetsdefiziter an ënner hire Scholdebierger regelrecht zesummebriechen.

D'Fro, déi mer eis ze stellen haten, war: Notze mer déi relativ gutt Situatioun zum Zweck vun der Konjunkturbeliebung - quitte, dass mer d'Defiziter verbreederen an d'Statsschold an d'Luucht setzen -, oder setze mer den Akzent, dofir huet viles plädéiert, op d'Budgetskonsolidéierung - quitte, dass mer da méi Chômage a méi Faillité kréien?

D'Regierung huet hire Choix getraff: De Stat muss d'Investitiounen- an Nofroelach vum Privatektour mat gesteigerten öffentlechen Investitiounen a mat no uewen ugehewenen öffentlechen Nofroinstrumenter zoukippen. Dofir si mer dervun iwwerzeegt, dass et zum aktuellen Zäitpunkt richteg ass, méi Defizit wéi geplangt a méi Scholde wéi ugeduecht ze maachen. Awer ënner enger Bedéngung: Wann d'Reprise kënn - an d'Reprise kënn! - a wann et wirtschaftlech nees biergop geet - a wirtschaftlech wäert et enges Daags nees biergop goen -, da muss direkt nees konsolidéiert an direkt nees gespuert ginn.

Defiziter, léif Kolleegen, déi si wéi Zahn-pasta: Et kritt ee se llicht aus der Tube eraus, et kritt ee se nëmme ganz schwéier erëm an d'Tube eran.

(Hilarité)

Méi Defizit, jo. Méi Statsscholden, jo. Awer net an engem Mooss, dat déi zukünfteg Generationen onmoosseg belaauscht géif.

Dës prinzipiell Erkenntnisser, dës Haaptiwertleungen hunn d'Regierungsaktioun déi lescht Méint begleet an deelweis inspiréiert. De Konjunkturprogramm, dee mer proposéiert hunn, dréit dese Grondprinzipien, dese Gronderkenntnisser, desen - muss ech soen - Grondiwwerzeegung Rechnung. E beleeft sech op 1.228 Milliounen Euro, en huet ee Volume domat vun 3,24% vum eisem Bruttoinlandsprodukt. Ee vun deenen déckste Konjunkturprogrammer, déi iwwerhaapt an Europa op de Wee bruecht gi sinn. Déi aner si méi schmuel a méi kleng, well déi aner ganz oft d'Finanzméiglechkeeten net hunn, fir esou breet Konjunkturprogrammer opzeleeën.

Dese Konjunkturprogramm déngt der Kafkraafterhalung virun allem an domat dem Komsum am Land doduerch, dass mer d'Steierlaascht fir privat Leit via eng Tarifadaptatioun vun 9% un d'Inflatioun, entgéint enger ursprüngelech an d'A gehollener Tarifadaptatioun am Mee, Déclaration sur l'état de la nation, vu 6% ofgesenkt hunn. De Stat verzicht domat op Einnahme vun 342 Milliounen Euro. Weider Konsumimpulser gi méiglech duerch d'Aféierung vu Netto-steierkreditter fir déi méi akommeschwaach Salariéien, Rentner, Pensionären an Elengerzéier. Käschtepunkt: 98 Milliounen Euro.

Mir hunn eng Deierechtzoulag an der duebeler Héicht vum Heizkostenzuschoss agefuert: Ausgabe vu 17 Milliounen Euro méi. 20 Milliounen Euro ginn opbruecht fir d'Bauspuerer vun der Quellesteier ze befreien, fir dee verbesserte Remboursement vun der TVA um Logement an d'Verduebelung vun steierlech ofsetzbaren Deel vun der Reschtscholdversécherung kënnen sécherstellen. Den Ajustement vu Renten a Pensione bréngt de Betroffene een Akommesupplément vun 63 Milliounen Euro.

Bref: Dës plus aner Moosnamen, besonnesch wann ech och nach d'Indextranche - déi gétt et jo soss néierens wéi zu Lëtze-

buerg - vum Mäerz an d'Erhéijung vum Mindestloun géif mat a Betruucht zéien, bedeit dat eng Kafkraafterhéijung vun 950 Milliounen Euro fir d'Joer 2009.

Et ass falsch an et bleift falsch, an och wann et nach 10.000 Mol virun de Wahle wäert gesot ginn, dass d'Kafkraaft zu Lëtzebuerg zrëckgaange wier! Vereenzelt a begrenzte Steiererhéijunge vun deene leschte Joren änneren un deem Constat guer glat näischt.

De Rescht vun deem Konjunkturpak, dee mer op de Wee geschéckt hunn, setzt sech aus supplementären öffentlechen Investitiounen zesummen - eleng 70 Milliounen Euro an deem Joer 2009, 80 Milliounen Euro supplementar d'nächst Joer -, aus de spezifesche Moosname fir de Logement, den temporären Hëllesprogrammer fir déi mëttelstänneg Entreprisen an esou virun.

Ech lese periodesch, den Investitiounsprogramm, dee mer op d'Streck bruecht hätten, dee wier egal wat. Aktionismus géif et verroden. E géif keng iwwerluechten Aktioun erkenne loosse. E géif dem Gedanke vun der Nohaltegkeet de Réck dréien.

Ech loosse déi Kritik net gëllen! Dat, wat mer an de Beräicher Wunnengsenergie, schuedstoffaarm Autoen, Verschrottungsprime, erneierbar Energien, energieniddreg Haushaltsartikelen, Eisenbunn, Informatiounsautobunnen, Postinfrastruktur, Recherche an Développement maachen, dat huet schonn nohaltegen an unhalende Charakter, schaaft Aarbecht, déi, géife mer dat net maachen, et net géif ginn a verschafft eis besser Startchancen a gesteigert Standuertvirdeeler no der Kris an der éischter Phas nom wirtschaftlechen Opschwung.

Mä dat, wat mer maachen, Här President, dat kascht vill Geld.

Ech hu gesot, dass mer no der Kris Defiziter a Scholden nees ofbaue missten. Dat heescht och: Mir mussen an de Joren 2010 an 2011 - an deenen d'Konjunktur also nach muss gestäipt ginn - ufänken, d'Konsolidéierungskéier ze kréien. D'Budgetskreditter muss grëndlech duerchkämmt ginn. All Dépense muss vum éischten Euro u frésch an nei motivéiert ginn. Dës lafend Ausgaben däre global an am Prinzip net méi séier wuessen, wéi de Verbraucherpräisindex. All fakultativ Subventiounen, déi de Stat akordéiert, muss penibel begrënn ginn, soss muss se ofgeschaft ginn. Och wann dat Kaméidi a Strait gëtt.

Et muss och an der nächster Legislaturperiode selbstverständlech zu eenzelne steierleche Verbesserunge kommen, zum Beispill zu engem weideren Ausbau vun den Nettosteierkreditter fir manner gutt gestallte Leit. Mä ech ka mer net virstellen, perséinlech net virstellen - ech kann do net am Numm vun der Regierung schwätzen, well ech kennen déi nächst Regierung net -, ech ka mer perséinlech net virstellen, dass et an den éischte 24 bis 30 Méint zu enger allgemenger Steiererliichterung ka kommen.

Deen, deen de Leit dat wëllt versprieche, soll de Leit dat versprieche. Ech wëll just soen, wann ech an der Regierung bleiwen, gëtt et an deenen nächsten zwee an en halleft Joer keng allgemeng Steiererliichterung, well et ass net méiglech, dat ze finanzéieren, et sief dann, et géif een déi kommand Generationen iwwerbelaauscht mat der Konsequenzbegradegung vun deem, wat mir - fir de Pléséier vun haut - wëlle maachen.

Den Index kënnen mer opgrond vun der niddreger Inflatiounserwaardung nees an deem legale Kader funktionéiere loosse, wéi e bis an d'Joer 2006 bestanen huet. Beim eventuellen Ausbau vu Sozialleeschungen ass millimetergenau tëschent Sacha Geldleeschungen ofzeweiien. Risegrouss sozial Spréng si menger perséinlecher Ussiicht no souwisou an nächster Zäit an aus heiteger Siicht kaum virstellbar.

Sozialen Ofbau als séier Äntwert op d'Kris wëll ech awer ausschléissen. Séier Äntwerte sinn oft stupid Äntwerten. De Mindestloun, aner Sozialleeschungen an iwwerhaapt een enk Sozialnetz droen zur sozialer Kohesioun bäi. Mir därefen d'sozial Kohesioun an d'sozial Solidaritéit an der Kris, wou se besonnesch gebraucht ginn, net lichterferteg op d'Spill setzen. Mir louchen an de vergaangene Jore richteg, bal goldrichteg, wéi mer d'Recommandatiounen vum Internationale Währungsfond, vun der OECD a vun aneren, fir de Mindestloun an den Index ofzeschaffen an de Kénnegungsschutz ofzebauen, konstant zrëckgewisen hunn. Mir wëllen och an Zukunft richteg leien.

Den zäitlech onbefristeten Aarbechtsvertrag muss zu Lëtzebuerg de Regelaarbechtsvertrag bleiwen. Aarbechtsrechtlech Prekaritéit hält de Leit d'Chance ewech, hiert Liewen an dat vun hire Kanner ze planen. Si brauchen dës Sécherheet, fir kënnen gutt, roueg, produktiv an och am Interesse vum Betrib a vun der Wirtschaft ze schaffen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hu viru Minutte gesot, déi Finanz- a Wirtschaftskris, déi eis de Moment esou staark zousetzt, déi wier keng Naturkatastrophen, ënner d'är mer eis missten ducken, mä si wier vu Mënsche verursaacht a vu Mënsche gemaach. Wa mer wëlle verhënnere, dass se sech iwwerhaapt reproduzéiert, da muss mer haut schonn déi richteg Léieren aus deem zéien, wat virgefall ass.

D'Beschreibung vum de Krisenursaache sinn amgang ganz Bicherregaler ze fëllen. D'Kris kennt vill Erklärungen an et kann ee se net alleguer hei Revue passéiere loosse. Mä e puer Elementer siefen trotzdem hei ernimmt, Punkten, déi feststinn, Feelentwécklungen, déi ëmzedréie sinn.

D'Kris huet un amerikanesche Wunnengsan Hypothekarmaart ugefaangen. D'Banken hu Suen u Leit verléint, déi net genuch Suen haten, fir hir Scholden zrëckzebezuellen. D'Banken hunn d'Risiken ënnerschat, a wéi se déi Risike bis erkannt hunn, si se iwwert den Émwee vu komplizéierte strukturéierte Finanzprodukter ëmmer méi an ëmmer méi nei Risiken agaang, déi se selwer weder vun hirem Volume hier nach vun hirer Qualitéit hier iwwerbléckt an duerchbléckt hunn. Vill Banken an den USA - mä leider awer och an Europa - hunn hiert Handwerk ganz einfach net richteg gemaach.

Fazit: D'Banken- an d'Finanzwelt muss méi streng a méi intensiv reguléiert ginn. Kee Finanzprodukt, kee Finanzacteur a keng Finanzplaz weltwäit däre méi ouni Kontroll an ouni Opsicht schaffen. D'Iwwerwachungsautoritéit weltwäit an och an Europa muss méi enk kooperéieren.

Dat heescht - well mir meng je ëmmer, dat hätt mat eis näischt ze dinn -, dass mir hei zu Lëtzebuerg, deem seng Surveillanceinstrumenter effizient funktionéieren, Bewegungsfreiheet abéissen, Autonomie an Arbitrageméiglechkeete verléiere wäerten. Dat muss ee wëssen. Eng seriö Finanzplaz awer, eng seriö Finanzplaz wéi eis, déi muss mat esou enger Erausforderung fäerdeg ginn, an ech sinn och iwwerzeegt, dass eis Finanzplaz mat där Erausforderung fäerdeg gi wäert.

Et ass an de leschte Joren eng gelunge Mentalitéit agerass. Heiheim, an Europa, iwwerall an der Welt. Eng Mentalitéit, déi pervers Effeten hat. Émmer méi Leit wollten ëmmer méi séier méi Geld verdéngen, ouni selwer fir hiert Geld ze schaffen. „Lassen Sie Ihr Geld über Nacht für sich arbeiten“, huet nach virun e puer Wochen, matzen an der Kris also, eng lëtzebuergesch Dageszeitung geschriwwen an hir Lieser quasi opgefuerdert, déi al Feeler nach eemol ze maachen. A flagrantem Widdersproch, fir de Rescht, zu hire Leitartikelen, déi, mat Ausnahm vun deem, dee se schreift, kee verstee.

(Interruptions)

Neen, et gëtt een net méi räich, wann een anerer fir sech schaffe léisst! Et muss ee selwer eppes maachen, fir et zu eppes ze bréngen a fir zu eppes ze kommen.

Aus där Kris ass d'Konsequenz ze zéien, dass virun allem déi eegen Aarbecht zielt. Dofir verdéngt se och méi Respekt, déi eegen Aarbecht, wéi bis elo, an egal wat fir eng Aarbecht dass dat ass! Et gëtt keng onwierdeg Aarbecht, soulaang wéi se gemaach gëtt! Déi eegen Aarbecht muss unerkannt ginn. Den Applaus däre net méi fir d'Spekulante sinn, déi op d'Käschte vun aneren hir Sue fir sech selwer schaffe loosse an domat ganz oft Aarbechtsplaze vun aneren zerstéieren doduerch, dass se, ouni ze schaffen, hir Sue vun anere verwalte loosse, fir dass si méi Sue kréien. Si si bäigaangen dës Kéier! An dat soll ee sech ganz gutt mierken.

Allze vill dacks ass an deene leschten zwee Jorzéngten iwwerhaapt deene Kräfte nogelauschert ginn, déi an de Groussbanken, an der Groussindustrie, an den internationale Finanzorganisatiounen, an Think-Tanken, an de resultatorientéierte Studienzirkelen der ongenéierter Dereguléierung op breedester Front d'Wuert geriet hunn. Och vill Politiker hunn d'Melodie vun der Shareholder-Value a vum Profit ëm all Präis matgesungen. „De Maart regelt alles“, dat war de Schlachtruff, deem net eneresch genuch widdersprach ginn ass.

De Maart awer regelt net alles, wann de Stat em keng Regele mat op de Wee gëtt. De Maart als solche produzéiert null Solidaritéit. Solidaritéit entsteet nëmme aus dem Matenee vu Maarteffizienz a vu staatlecher Sozialgestaltung. De Maartradikalismus, deen huet Schëffbroch erlidden, e gehéiert en fait an d'Dreckschécht. D'Grondprinzipien an d'Kardinalgedunge vun der sozialer Maartwirtschaft gehéieren erëm an de Mëttelpunkt vum Wirtschaftsliewen. D'Wirtschaft

Mardi,
21 avril 2009

ass kee Selbstzweck, si huet dem Mënsch ze déngen. Soss brauche mer se net.

An dofir sinn ech frou, dass mer heiheem dee solidaritätsfeindleche Sirenegesank net nogelauschtert hunn, dee probéiert huet, eis déi nei dereguléiert Welt an hir Charmer ze verkafen. Dofir sinn ech frou, dass mer d'Post, dass mer d'Spuerkeess, dass mer d'Eisebunn net privatiséiert hunn, dass mer d'Aarbechtsrecht net bis zur Onkenntlechkeet flexibiliséiert an défiguréiert hunn, d'Gesondheitsdégenschter net demontéiert hunn, d'Mindestlëin an d'Mindestakommens net suppriméiert hunn an d'Sozialnetz net auserneegerappt hunn. Well alles dat ass eis an deene leschte Jore vun deenen Organisatioune virgeschloe ginn.

Dofir si mer jo och dacks am Ausland - d'Kolleegen, déi ënnerwee sinn, wëssen dat - als almoudeesch Sozialromantiker klassifizéiert a rubrifizéiert ginn, déi den neie Geescht an den Zuch vun der Geschicht net richteg bekäppt hunn, wa mer eis géint deen neoliberalen Deregulariséierungswahn gewiert hunn. Zu Lëtzebuerg brauch d'sozial Maartwirtschaft keng Renaissance ze feieren, well mir hu se iwwerhaupt net stierwe gelooss. Zu Lëtzebuerg schwätzt och kee méi - ass dat lech schonn opgefall? - vum schlanke Stat,...

(Interruption)

...an dat ass och gutt esou. Zu Lëtzebuerg schwätzt och Gott sei Dank kee vun engem Stat, deen alles duerchreguléiert an domat all Initiative privater a kollektivprivater Natur stranguléiert.

Wat mer brauchen, Dir Dammen an Dir Hären, dat ass net de schlanke Stat, net de Superstat. Wat mer brauchen, ass de responsables aktive Stat, dee sech aus der Privatsphär eraushält an dee sech an d'Wirtschaft améisch, wann d'Interessevertriidung vu Land a vu Leit dat verlaangt.

Ee schwache Stat, dee kann déi Schwaach net schützen. Mä och déi Staark si schwach, wann de Stat net staark ass. Dat hu mer iwwerdaitlech gemierkt, wéi de Stat der Fortis an der Dexia gehollef huet staark ze bleiwen. Ee schwachen an ee bluttaarme Stat hätt der Fortis an der Dexia net kënnen hëllef staark ze bleiwen. Ech sinn doriwwer manner iwwerrascht wéi déi, déi d'Soen an der Dexia an an der Fortis hunn.

Ech muss op d'Rettungsaktioun vun deenen zwou Banken zréckkommen, well ech nach ëmmer héieren a liesen, de Stat hätt hinnen, deenen zwou Banken - de Banquieren, wéi d'Leit soen -, d'Suen an d'Milliard regelercht nogehät, quasi ouni Ursach an ouni Géigeleeschung. Dat ass falsch.

Firwat hu mer déi zwou Banke gerett? Firwat hu mer se misse retten? Fortis-Lëtzebuerg an Dexia-Lëtzebuerg hate selwer keng Fehler gemaach, si hate selwer keng Solvabilitéitsproblemer. Mä si sinn an de Strudel vun hire Mammenhaiser mat eragezu ginn, wéi déi op eemol no der Faillite, déi ni hätt dierfe stattfannen, vun der amerikanescher Investmentbank Lehman Brothers de 15. September 2008 virun engem héije Bierg vu grouse Problemer stoungen.

De Risiko vum Zesummebroch vu Fortis an Dexia war absolut ginn an e war imminent. Wann och nëmmen eng vun deenen zwou Banken och nëmmen een Dag hir Dieren hätt missen zouloossen oder souguer ganz hätt missen zoumaachen, da wieren d'Konsequenzen dovunner, an ech mengen d'Leit si sech deem net ëmmer ganz bewusst, extrem grave gewiescht.

Zum Beispill wieren d'Clienten net méi un hir Comptes courants an un hir Erspuerneris erukomm. Zum Beispill hätten déi Betriber, déi hir Konte bei enger oder bei deenen zwou vun deene Banken haten, keng Pai méi kënnen bezuelen. Zum Beispill hätten déi Leit, déi Scholden op hiren Haiser haten, déi se mat deene Banken ofgewéckelt hunn, am Fall vun der Liquidatioun sech duerch an der Situatioun erëmfanne kënnen, dass hir Haiser géife vum Liquidateur versteet ginn. Zum Beispill wieren aner Banken, déi mat deenen zwou Banken zesummeschaffen, an extrem Bedrängnis komm: Fält eng systemesch Bank, da falen aner Banke mat. Zum Beispill hätten, hätte mer näischt gemaach, d'Beamte vu Fortis an Dexia hir Aarbecht verluer.

Zum Beispill, hätte mer näischt gemaach an hätte mer d'Ofrëtsche vun deenen zwou Bankhaiser hei zu Lëtzebuerg toleréiert an akzeptéiert, hätte mer erlieft, dass d'Kredibilität, d'Bonitéit vun der Lëtzeburger Finanzplaz drastesch no ënne revidéiert gi wier, wat zur Konsequenz gehat hätt, dass och fundamental gesond Banken zu Lëtzebuerg a Gefor gerode wieren an en fait och gekippt wieren.

Bref: Land a Leit hätte Schued erlidden, Existenze wieren zerstéiert ginn, Pläng, Liebenspläng wieren an d'Waasser gefall.

Virun esou eng Situatioun gestallt, hat d'Regierung keng Zäit, fir laang Seminären an Hearingen ze organiséieren. Si huet missen handelen an zwar séier - vu freides owes fréi bis sonndes owes spët.

D'Regierung huet misse knapp dräi Milliarden Euro opbréngen: 2,5 Milliarde fir Fortis-BGL; 376 Milliounen Euro plus eng Statsgarantie, déi bei 4,5 Milliarden Euro gedeckelt ginn ass, fir Dexia-BIL.

Dës Hëllef si kee Cadeau fir d'Banken. Si goufe mat 10% verzénst. Wie kritt haut nach en Engagement iergendwou mat 10% verzénst? De Stat huet dat kritt.

Bei der BGL si mer Aktionär ginn, bei der Dexia kënnen mer eise Prêt an Aktien ëmwandelen. De Stat huet en plus déi strategesch Participatioun vun deenen zwou Banken an der Luxair, bei Paul Wurth an an der Lëtzeburger Bourse iwwerholl. En huet dat gemaach - dat féint iwwerhaupt keng Beuechtung -, fir ze verhënnere, dass zu Paräis oder zu Bréissel géif iwwert déi Participatiounen zu Ongonschte vun eise Lëtzeburger Wirtschaftsinteresse fréi verfügt ginn.

Den Trésorminister Luc Frieden huet all dës Operatiounen pilotéiert. Ech wëll him duerfir meng Unerkennung soen. En huet säi Piloteschäin gepackt.

(Hilarité)

De Jeannot Krecké an ech, mir ware Copiloten. De Jeannot Krecké kann net nëmme segelen. E kann och gutt fléien.

De Stat gétt awer elo net Banquier. Ministere kënnen keng Banke féieren. Eis Vertrieeder begleeden de Management vun deenen zwou Banken, bis se erëm selwer kënnen fléien. Dann zitt de Stat sech zréck - net mat Verloscht, mä, wann alles klappt, mat engem considérable Gewinn.

Duerch d'Interventiounen am Bankeberäich ass d'Statsschold brutto op 14,5% eropgaangen, netto natierlech manner, well de Stat fir seng Hëllefstellung jo substanzuell Aktiva an d'Plaz kritt huet.

Ee lescht Wuert nach: Ech weess, dass vill Klengaktionäre vun der Fortis sauer sinn, sief et, well se Beamten oder fréiere Beamte vun der Bank sinn, déi ëmmer trei zu hirem Patron stoungen, sief et, well se der BGL bei Kapitalaugmentatiounen gehollef hunn. Ech verstinn deene Klengaktionären hiren Onmut. Zesumme mat der Belsch siche mer no Léisungen, fir si kënnen ze entschiedegen - mat der Belsch, well eis Klengaktionäre si jo Aktionäre vun der belscher Fortis-Holding. Ergo musse mer mat der Belsch a mat deene belschen Autoritéiten a mat der belscher Regierung doriwwer schwätzen, wa mer dat wëllen erreechen, wat mer am Intérêt vun de Klengaktionäre wëlle fäerdeg bréngen.

Een allerlescht Wuert nach an deem Kontext: Ech hunn hei all Ursach, den Oppositionsparteie Merci ze soe fir hir Ënnerstützung. Si hunn an deem Bankerettungsplangskontext responsabel reagéiert an net probéiert, de Luuspätter ze spillen.

Esou solle mer eis ëmmer behuelen hei an eisem klenge Land: streiden, wa mer Loscht hunn ze streiden, zesummestoen an zesummenhalen, wann et muss sinn. Merci dofir!

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wie Banke seet, deen denkt natierlech - ech net, mä déi Meesch - direkt un d'Bankgeheimnis.

D'Bankgeheimnis zu Lëtzebuerg ass net schold un der Kris. Weder direkt nach indirekt.

Trotzdem: Wann ee richtegerweis fir méi Transparenz op de Finanzmäert an domat och fir méi Transparenz op de Finanzplaze plädéiert, da kënnt een net ganz laanscht déi Froen, déi ronderëm d'Bankgeheimnis dréien.

Lëtzebuerg ass keng Steieroas. Duerfir hätt den Här Müntefering och keng Zaldoten op Lëtzebuerg kënnen schécken, well déi hätten, wa se bis hei gewiescht wieren, iwwerhaupt net gewosst, firwat dass se heihinner komm sinn a wat se sollte maachen. Déi wieren an e Steierparadies geschéckelt ginn an hätte sech zu Lëtzebuerg...

(Interruption)

...erëmfonnt. Déi hätte sech gelangweilt. An dach hätt den SPD-President sech seng Bemierkung kënnen spueren. Gott sei Dank léise mer eis Problemer an Europa net méi mat Zaldoten.

Lëtzebuerg ass eng Finanzplaz mat engem Bankgeheimnis. Zënter Jore soe mer heibannen an dobaussen, dass mer déi aktuell Form vu Bankgeheimnis géifen opginn,

wann eis Konkurrenten an Europa an an der Welt dat zäitgläich an inhaltlech identesch och géife maachen. Déi sinn elo dozou bereet, an duerfir kënnen mir d'OECD-Standarden iwwerhuelen an den Informatiounsaustausch op Ufro an eis Duebelbesteuerungsofkommessen ophuelen.

Dat erlaabt eis - dat gétt selten ënnerstrach -, méi a besser Duebelbesteuerungsofkommessen kënnen ofzeschlësse wéi bis elo. Et war an deene leschte Joren nämlech esou - dat wëssen d'Kolleegen aus der fréierer Regierung an och aus dëser -, dass vill Staten iwwerhaupt keen Traité mat Lëtzebuerg méi wollten ofschlësse wéinst dem Bankgeheimnis, dat se an där Form, wéi mir et praktizéiert hunn, net konnte respektéieren an net wollte cautionnéieren. Elo gi mer net méi international vertraglech blockéiert, an dat ass gutt fir eis Fongenindustrie - déi brauch d'Duebelbesteuerungsofkommessen - an dat ass gutt fir eis generell Ekonomie an Industrie - déi brauchen d'Duebelbesteuerungsofkommessen.

Et ass fir vill Leit wahrscheinlech iwwerraschend, dass mer net vill verléieren, mä awer vill nei Opportunitéiten derbäikriegen.

Rose bleiwen ech trotz allem awer iwwert dee G20-Spektakel zu London. Dass Lëtzebuerg, dat sech bereet erkläert hat, wéi aner och, den Informatiounsaustausch op Demandé anzeféieren, op eng gro Lëscht gesat ginn ass, zesumme mat aneren, ass direkt an och indirekt net nozevollzéien.

Dass déi englesch Kanalinselen iwwer Nuecht dem Meister Proper an d'Hänn gefall sinn...

(Hilarité)

...an dee se esou laang geschrubbt huet, bis se deen anere Muere wäiss waren, schwätzt fir d'Effikasitéit vun deem Botzmittel. Ech wosst net, dass de Meister Proper seng nei Adress an der Downing Street Nummer 10 zu London hätt.

Dass Macao an Hongkong vum chineesesche Festland ofgefall sinn, nodeem se eréischt virun e puer Jore erëm dem Festland bäigetruede sinn, huet net nëmmen informéiert Geopolitiker iwwerrascht. Dass d'amerikanesch Bundesstaaten Delaware, Wyoming an Nevada de Sege vum G20 kritt hunn, versprécht neie Geldsege fir dës Paradieser. An dass opgrond vun der G20-Oplëschtung d'russesch Finanzplazen elo méi wäiss solle si wéi Lëtzebuerg, d'Schwäiz an Éisträich, dat gleewe souguer d'Russen net.

(Hilarité)

Et wier besser gewiescht, de G20 hätt eng wäiss Lëscht vun deene Länner opgestallt, déi méi wéi 0,7% vun hirem PIB an d'Entwécklungshëllef investéieren, an eng pechschwarz Lëscht vun deene Länner, déi hire Versprechen an deem Beräich net nokommen. Mir wieren dann op där wäisser Lëscht gewiescht, an déi, déi eis an anerer op déi gro Lëscht gestallt hunn, déi wieren op där pechschwarzer gelangt. Mir schlëssen elo eis Duebelbesteuerungsofkommessen ouni Problem of a kommen op d'wäiss Lëscht. Déi aner awer, déi keng 0,7% an d'Entwécklungshëllef stiechen, déi bleiwen op der schwarzer Lëscht vun deenen, déi anere Lektione ginn, mä déi hire Verantwortung an der Welt net gerecht ginn. Mir ginn et!

))) Une voix.- Très bien!

))) **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hunn lech net verstopt, dass d'Joer 2009 e wirtschaftlech schlecht Joer gétt. Virun de Wahlen an no de Wahle komme weider schlecht Nouvelen, geet de Chômage weider an d'Luucht, hëlt d'Zuel vun de Faillitë weider zou, ginn d'Defiziter an d'Scholde méi grouss. D'Parteie wiere schlecht beroden, wa se d'Situatioun méi schéi wëlte molen, wéi se effektiv ass. An d'Bierger wiere gutt beroden, wa se d'Programmer vun de Parteie géifen op hir Machbarkeet an der Kris hin iwwerpräiwen.

D'Wahle blösen d'Kris net ewech. No de Wahlen ass virun de Wahlen. D'Kris bleift och, wann d'Regierung wiesselt. Si bleift iwregens och, wann d'Regierung bleift. Ergo musse mer eis zesummen ëm si, ëm hir mëttel-, kuerz- a laangfristeg Folge bekëmmere. Dat verlaangen d'Leit vun eis. An zwar zu Recht.

Net iwwerdriwwenen Alarmismus ass ugedacht: Ech sinn iwwerzeegt dervun, dass mer aus der Kris erausfannen an dass eist Land nei Chancen, nei Méiglechkeeten, nei Opportunitéite kritt.

Rouege Realismus ass dat, wat mer elo brauchen. Mir brauchen dee virun allem, fir mat der Aarbechtslosegkeet fäerdeg ze ginn.

D'Aarbechtslosegkeet ass dee Problem, deen eis am meeschte Suerge mécht. D'Situatioun um Aarbechtsmaart ass net gutt. Mir hunn zwar ëmmer nach eng vun deenen niddregsten Aarbechtslosequoten an Europa. D'Lag op deenen aneren europäeschen Aarbechtsmäert huet sech nach méi rasant verschlechtert, wéi dat hei zu Lëtzebuerg de Fall war.

Mä de Fait ass, dass mer am Februar e Chômageaux vu 5,6% haten, géint 4,5% ee Joer virun. D'Zuelen, déi plakeg Zuelen? -, soen alles: Am Februar 2009 waren 13.006 Leit ouni Aarbecht, am Februar 2008 waren et der 10.185, e Plus vu Februar 8 op Februar 9 vun 2.821 Leit, een Uklammen en fait vu 27,7%!

D'Aarbechtsplazoffertë si parallell dozou staark gefall, an zwar vun 2.301 am Februar 2008 op 1.495 am Februar 2009. E Réckgank, e Minus vu 35%! Indemnisiéiert Chômeuren hu mer der am Februar 2009 7.100 gehat, géint 5.070 ee Joer éischter.

D'Zouhuele vun dëser Zuel weist, dass de Moment méi Leit wéi jee zu Lëtzebuerg, obscho mer keng Massentloossungen hunn, gekënnegt kriegen. Zäitbefristet Aarbechtsverträge a Leiharbeitsverträge kommen als Éischt un d'Rei, wann et ëm Kënnegung geet. Ee Gléck, dass mer dat Land an Europa sinn, dat mat 95% deen héchsten Taux vun onbefristeten Aarbechtsverträge huet. Hätte mer wéi anerer d'Aarbechtsrecht ultraflexibiliséiert, dann hätte mer wiesentlech méi Aarbechtsloser. Eist Aarbechtsrecht schützt viru vireiligen Entloossungen. Dat soen ech deenen, déi 1989 heibannen d'Reform vun Kënnegungsschutz kritiséiert hunn, well se ze vill Rigiditéit an net genuch Flexibilitéit enthalte géif.

10.000 Leit sinn a Kuerzaarbecht, Tendenz steigend. D'Reform vum Gesetz iwwert d'Kuerzaarbecht, déi den Aarbechtsminister heibanne stëmme gelooss huet, hëllef d'Uklamme vun der Aarbechtslosegkeet ze verhënnere. Mä dës Reform huet e Präis: De Beschäftigungsfong gétt am Joer 2009 mat 130 Milliounen Euro méi belaauscht - 130 Milliounen Euro, déi mer mat de Plus-waluen aus dem Budgetsjoer 2008 bezuelen. Kuerzaarbecht ass besser wéi keng Aarbecht.

Mir fuerderen d'Patronen op, der Kuerzaarbecht virun der Entloossung Prioritéit ze ginn. Ech soen hinnen: Entloosst elo net mutwëlles, well wann d'Reprise kënnt, da braucht Der Är Leit. Bilt se weider aus oder loosst se weider ausbilden, da kréie se statt wéi bis elo 80% an Zukunft 90% vun hirem leschter Pai als Entschiedegung. D'Betriber solle generell dat bestehend aarbechtsmaartpolitesch Instrumentarium maximal notzen: Beschäftigungspläng am Kader vum Maintien dans l'emploi - 5011.

(Interruption)

5611. Den Här Biltgen, dee weess dat besser wéi ech, well en dreemt Dag a Nuecht dovunner.

(Hilarité)

Wie schwätzt haut nach vum 5611?

De 5611 erhält Aarbechtsplazen am Moment zu Lëtzebuerg. Déi Beschäftigungspläng am Kader vum Maintien dans l'emploi notzen eis Betriber.

Steierlech Astellungshëllef fir Chômeuren, déi duerch d'Gesetz ugehuewe ginn, solle se an Usproch huelen; d'Aide au réemploi, déi mer op d'Frontaliere wëllen ausdehnen, zu engem Instrument vun Neesastellung an hire Betriber maachen; d'Préretreite-solidaritéit spille loosse an d'Stageméiglechkeeten an de Betriber, déi jo finanziell ënnerstëtzt gi vum Beschäftigungsfong, maximal notzen.

An engem Wuert wéi an dausend: D'Betriber hu sozial Verantwortung a si solle se och iwwerhuelen. De Konjunkturprogramm verschaaft jo de Betriber Aarbecht an Opdrag. D'Reaktioun vun de Betriber dorop kann net sinn, dass se d'Beschäftigungsimpulser...

(Nuisances sonores dues à des interférences techniques)

(Interruption)

...vum Konjunkturpak duerch Hauruckentloossungen ënnerlafen.

» **M le Président.** - Ech géif dach bieden, déi Telefonen auszemaachen!

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Här President, ech...

(*Interruptions*)

Här Bettel, wann Dir mécht kënt huelen, dann huet Der mech.

(*Hilarité*)

Ech hunn awer keen Handy derbäi.

» **Une voix.** - Et ass den Här Henckes.

» **Une autre voix.** - Et ass d'Downing Street Nummer 10, Här Premierminister.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Meng Erfahrung ass, dass, wann eppes net richtig geet, d'CSV dorunner ni schold ass.

» **Une voix.** - Dat ass richtig.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Voilà!

Här Krieps, gräift lech emol an d'Täsch, well Dir hutt wahrscheinlech en Handy, deen hei...

» **Une voix.** - E läit um Dësch hei.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Voilà, an dat ass en.

(*Hilarité*)

Ech fannen all Bloen, deen eng gestiicht huet, gitt dovun aus.

(*Hilarité générale*)

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir de 6. Mee hunn ech zesumme mam Aarbechtsminister a mam Sozialminister d'Sozialpartner zu engem beschäftigungspolitische Rendez-vous bestallt, fir ze kucken, wéi mer d'Beschäftigung, wéi mer den Emploi zu Lëtzebuerg kënnen stabiliséieren. Dat gëtt kee Kaffiskränzchen, dat gëtt keng Alibimanifestation. Ech hätt gäre konkret Vereinbarungen, Engagementer vun deenen engen, Engagementer vun deenen aneren.

Fuerderungen no arbeitsrechtlichem Aufbau brauchen net gestallt ze ginn. Ech soen dat, fir Zäit ze gewinnen. Si stousse bei mir op dat Oueren. Si sinn net Programm vun der Regierung.

De Rendez-vous vum 6. Mee ass e wichtege. E baut op op den Erkenntnisser vum Aarbechtsminister a vum Wirtschaftsminister, deenen ech och meng Unerkennung wëll soen, dass se zënter Wochen am preventiven Asaz sinn, mat ville Betriber sech den Dag iwwer an d'Woch iwwer gesinn, déi a Problemer stiechen, fir Entloosungen ze verhënneren. Den Aarbechtsminister an d'Regierung insgesamt verwalt net d'Aarbeitslosigkeit, mä mir probéieren a ville Gespréicher, Aarbeitslosigkeit ze verhënneren.

Och an der Kris dierfe mer, Dir Dammen an Dir Hären, de Chômage net als Fatalitéit begräifen. De Kampf géint de Chômage muss all Dag op en Neits gefouert ginn. Dat mécht midd, dat mécht ganz midd, mä d'Leit, déi keng Aarbecht hunn, an déi Leit, déi eng Aarbecht sichen, déi sinn ës och midd.

Eng aner Suerg, déi mer hunn, geet iwwer den Dag vun haut a vu muer eraus. Et ass déi méttel- a laangfristeg Suerg ëm d'Soutenabilitéit, d'Nohallegkeet vun eise Renten- a Pensionsystemer. Dës Suerg gëtt duerch dat, wat mer an der Kris erliewen, verstärkt.

Déi zukünfteg Finanzéierung vun eise Renten- a Pensionsystem häng wiesentlech vun eiser Wirtschaftskraft of. Wann d'Wirtschaftsleeschtung fällt, da kënnen d'Renten- an d'Pensionsleeschtungen net an d'Luucht goen. Wie mer direkt de Géigendeel ka bewiesen, dee kann dat jo am Laf vun der Debat vum dëser Woch nach maachen a noreeche. Ech perséinlech mengen, dass an der nächster Legislaturperiode allgemeng Renten- a Pensionsverbesserungen net méiglech wäerte sinn.

Et ass richtig, dass mer am Moment d'Reserve vun eise Rentekeesen ëm 800 Milliounen

nen Euro d'Joer uklamme gesinn. Doraus resultéiert, dass mer keen akute Rekonfigurationshandlungsbedarf hunn.

Laangfristeg gesäit dat awer vläicht anescht aus. D'Europäesch Kommissioun huet gëschter hir Aschtätzung reconfirméiert, dass zu Lëtzebuerg déi altersbedëngte Staatsausgaben tëschent 2007 an 2060 ëm 18 Prozentpunkte vun eise Bruttoinlandsprodukt wuesse wäerten. D'Charge vun der Pensionslaascht geet vun 8,7% vum PIB op 23,9% vum PIB am Joer 2060 erop.

Wann dat falsch ass - wann et also falsch ass, dass mer a 50 Joer ee Véierel vun eise nationale Räichtum fir Renten a Pensiounen mussen opréngen -, da loosse mer der Kommissioun dat falsch maachen. Et ass jo einfach, eppes falsch ze maachen, wat falsch ass. Avis aux amateurs! Aux amateurs!

D'Probabilitéit, dass dat net ganz falsch ka sinn, gesäit een dorun, dass an der Kris an no der Kris de Wuesstumspotenzial vun der Lëtzebuurger Ekonomik ofhëlt an ofgehoill wäert hunn. Néierens steet geschriwwen, dass mer an Zukunft als national Ekonomik 4% d'Joer wuessen. Mir landen à terme op engem Wuesstumspotenzial vun ënner 3% an à très long terme op engem ënner 2%. Dat muss net esou kommen. Dat kann awer esou kommen.

D'Parteien hunn dës Sujet net ganz gär. D'Leit, déi an der Pensioun sinn, och net, obschonn hir Pensioun sécher sinn. Déi brauche sech keng Gedanken ze maachen. D'Leit, déi op hir Pensioun lassginn, déi héieren och net gären, wann een iwwer dee Sujet schwätzt. Mä déi, déi muer de Moien ufänken ze schaffen an déi a 40 Joer pensionéiert ginn, déi spëtzen d'Oueren. Well et geet si un. A si hu mat de Konsequenze vun deem ze liewen, wat mir amgaange sinn ze maachen.

Ech perséinlech gleewen net, obschonn dat mer ëmmer ënnerstallt gëtt, och vun ale Frënn a Feinden, un de Pensiounshorrorzenario. D'Verbesserung vun der Aarbeitsproduktivitéit, d'Muskuléierung vun der Beschäftigung an d'Performancesteigerung vun der Ekonomik presentéieren eng potenziell Ofsécherungsgarantie.

Mä wann et dann awer géif esou kommen, wéi d'Kommissioun mengt, wat maache mer dann? Dann, wann et ze spéit ass? Dann, wann et esou richtig wéi deet?

Vu dass mer kee kuerzfristegen Handlungsbedarf hunn, wier meng perséinlech Proposition... Ech ka jo net méi fir déi nächst Regierung schwätzen. Gott weess, wou ech an der nächster Regierung turnen, wann ech iwwerhaupt nach an hir turnen. Här Bettel, Dir kënt et net erwaarden, ech weess dat...

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Ech hunn näischt gesot.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Jo. Ech géif an Ärer Plaz och näischt méi soen.

(*Hilarité*)

Ech kann net fir déi nächst Regierung schwätzen. Dat wollt ech soen. Dir och net. Dat gleewen ech schonn éischer iwwergens.

(*Hilarité générale*)

Mä ech kann net fir déi nächst Regierung schwätzen. Et dierf een net arrogant sinn a mengen, egal wat geschitt et wier een an der Regierung. Dat geet net. Dat soll een och net maachen. Mä meng perséinlech Recommendation wier déi, well mer kee kuerzfristegen Handlungsbedarf hunn, eis an deenen nächste Joren alleguer zesumme ronderëm een Dësch ze setzen an zesummen ze kucken - Parteien a Sozialpartner -, wéi mer an zäitlecher Ofstufung kënnen op eng Situatioun wéi déi, wéi se vun der Europäescher Kommissioun prognostizéiert gëtt, reagieren.

Kommt, mir soen de Leit virun de Wahlen, no den nächste Wahlen - well déi nächst fënnel Joer hu mer jo keen akute Problem -, wéi mer reagiere wëllen, falls d'Kommissioun an aner Leit Recht hätten. Wou mer spuere géifen a wéi. Wéi mer kënnen anescht finanzéieren a wou. Wat fir Efforten a wat fir Reformen dass mer bereet sinn ze maachen.

A wann et dann net esou kënt, wéi d'Europäesch Kommissioun fäert a wéi anerer soen, jo, dann decidéiere mer, fir dat net ze maachen, wat mer meng missten ze maachen, wann et géif esou kommen, wéi d'Europäesch Kommissioun an anerer mengen.

De Rentendësch, dee mer haken, huet jo net ausgeschloss, dass mer ënner Ëmstänn missten zrückschalten, an en huet konkret Pistes gewisen, wéi dat kéint gemaach ginn. Kommt, mir kucken eis dat nach eng kéier an deenen nächste Jore roueg un. Och hei

gëllt: Stopp dem Lamento-Alarmismus! Go fir ee rouegen a pragmatische Realismus. De Résumé vun de Renten- a Pensionsgespréicher, deen de Sozialminister Mars Di Bartolomeo mat de Sozialpartner amgang ass ofzeschlëssen, wäert eis eng valabel Aarbechtsgrondlag fir all weider Iwwerleueunge liwweren.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hunn elo grad gesot, d'Fiabilitéit vun eise Alterssicherungsysteem geif essenziell vun eiser Wirtschaftskraft ofhänken. Dat ass eng éischer laangfristeg Ugeleeënheit. Mä dee Saz ass awer och kuerz- a méttelfristeg richtig. Eis immédiate Zukunft hängt vun der Konsolidéierung vun eise Wirtschaftstissu a sengem diversifizéierten Ausbau of.

Dofir muss - bei aller Diversifikationsnoutwendegkeet vun eiser Gesamteconomie - eis Finanzplaz op séchere Féiss stoe bleiwen. D'Finanzplaz behält enorm Bedeitung. Si muss sech anpassen, si ass och derbäi sech unzepassen. Si wäert no der Kris net méi déi iwwerragend Bedeitung hunn, wéi se se haut huet, mä si bleift eng Haaptachs vun eiser wirtschaftlecher Verküerungsverdeelerung.

Dofir ginn d'Promotionsaktivitéite fir d'Finanzplaz ëmmer méi wichteg. D'Initiativ Luxembourg for finance vermëttelt ee positive Image vun der Plaz a réckelt, andeem se dat mécht, munch falsch Perceptiounen zurecht. D'Finanzplaz muss virufueren, d'Palette vun hire Finanzprodukter ze verbredere an aktuell an zukünfteg spezifesch Lëtzebuurger Spezifitéiten ze favoriéieren.

Dës Regierung, a virun allem den Trésorminister, mä de Wirtschaftsminister och, ass eng enkl Promotionspartnerschaft mat der Finanzplaz agaan; déi nächst muss dat och maachen. D'Lëtzebuurger Politik, ech wëll dat soen, schreift d'Finanzplaz net of. Am Géigendeel: Mir muss se stärke. A mir wäerte se stärke. Well d'Finanzplaz bleift een essenziellen Deel vun eiser Wirtschaftslandschaft.

Mä wa mer wëllen als ekonomesche Gesamtensemble weiderwuessen, dann dierfe mer eis net eesäiteg op d'Finanzplaz verloossen. Dat hu mer och net gemaach an der Vergaangenheet. Da muss mer nach méi wéi bis elo, a mir hunn et gesteigert als Effort an deene leschte Joren, aner wirtschaftlech Secteure pousséieren. D'Idyll vum finanzplazinduzéierte Wuelstand muss enger aggressiver multisektorier Diversifikationsapproche wäichen. D'Finanzplaz ass kee Këssen, op deem mer eis kënnen ausrouen. Mir müssen eise wirtschaftlech Bett frësch opzeien. Ouni Kësse läit ee schlecht, mä ee Kësse mécht nach kee Bett. Wann ee sech wëllt strecken, da brauch ee méi wéi e Këssen. Besonnesch dann, wann ee laang Been huet. An déi wëlle mer jo hunn.

Dofir muss den Aktionsplang Logistik a senger Integralitéit ëngesat ginn. D'Logistik ass een Zukunftsberäich, deen treffsicher vum Wirtschaftsminister fräigeluecht ginn ass. Hire Potenzial ass grouss. E muss genutzt ginn. Dofir muss mer och eis Ustengungen am Beräich vun der Gesondheesttechnologie a vun der Ekotechnologie verstärke. An de leschte Joren hu sech eng Dose Betriber aus dem Kommunikations- a Mediësektor zu Lëtzebuerg implantéiert. Net, wéi oft gemengt gëtt, nëmmen aus steierleche Grënn. De Kommunikationsminister Schiltz huet der nach vill vun deene Betriber an der Pipeline. Si wäerten, wa se bis aus darselwechter eraus sinn, eis Wirtschaftskuliss méi breet gi loosse.

Der Recherche an der Innovation am breedeste Sënn vum Wuert kënt prioritär Bedeitung zou. Ee Land, wat net fuerscht, ee Land, wat net de Grëff an nach onbekannte Raim wot, dat ass ee Land ouni Loscht op Zukunft. Mir müssen awer Loscht op Zukunft hunn. Mir hunn och gewisen an deene leschte Joren, dass mer Loscht op Zukunft hunn: An dëser Legislaturperiode sinn d'Investitiounen fir d'Fuerschung vun 72 Milliounen Euro op 215 Milliounen Euro eropgesat ginn. Dat heescht, an dëser Legislaturperiode hu mer de Fuerschungseffort verdreifacht. Dës Effort muss virugefouert ginn, an zwar laanscht déi Linnen, déi ech d'lescht Joer bei der Erklärung zur Lag vun der Nation am Mee heibannen entwéckelt hunn.

Ech sinn der Meenung, dass mer et an der nächster Legislaturperiode muss fäerdeg bréngen, de Fuerschungseffort - deen öfentlechen an dee privaten, déi zwee zesummen - op 3% vun eise PIB eropzedrécken. Wa mer dat géife fäerdeg bréngen

- a mir mussen dat fäerdeg bréngen -, dann hätte mer eis Zukunftsplaz definitiv geséichert.

Nëmmen déi, déi haut fuerschen, an déi, déi haut sichen, fannen dat, wat muer richtig ass a wat fir muer wichtig ass. Mir mussen ee Vollek vun Zukunftsdektive ginn, soss riskéiere mer Chauffeuren ze bleiwen, déi an de Réckspigel kucken, statt hire Bléck op déi breet Avenuen ze werfen, déi virun hinne leien. Grad an der Kris muss een Zukunftsgeginn; d'Brems an de Réckgank si Bordinstrumenter fir déi Fäertereg.

Mir maachen eis Suergen, ech hunn et gesot, ëm de Chômage an ëm déi laangfristeg Finanzéierung vun eiser Sécurité sociale. Mir wëllen d' multisektorier Diversifikationsstrategie e Push ginn, well mer eis aus der Ofhängegkeet vun der Finanzplaz wëlle léisen, quitte, dass mer d'hiren Essor weider ustriewen.

Mä eis Suerg gëllt natierlech och der Ëmwelt. Grad an der Kris. Ech wëll hei dem Androck entgëintrieden, d'Regierung géif d'Kris an de Konjunkturprogramm, dee se hir entgëintstellt, notze wëllen, fir den Ëmweltgedanke méi klengeschreiwen. Den Ëmweltschutz, den ökologesche Souci, deen dierf net d'Affär vun der Kris a vun der Krisbekämpfung ginn!

D'Wirtschaftskris bekämpft een net doerch, dass een d'Klimakatastroph vergësst an d'nohaltig Entwécklung vun eise Environnement an dem „et cetera“ vun eise Préoccupatiounen aschreit. Dat huet d'Regierung och net gemaach. An dat dierf och déi nächst net maachen. D'Wirtschaftskris ass enges Daags eriwuer. D'Klimakatastroph, wa mer näischt géint se maachen, awer bleift. Dofir dierf d'Erhuelung vun der Wirtschaft sech net op d'Käschte vun der Ëmwelt maachen.

D'Noutwendegkeet, eenzel Genehmigungsprozeduren ze beschleunegen, déi Noutwendegkeet, gëtt een hir gerecht, déi ass net gläichbedeitend mat engem Attentat op d'Ëmweltsuergfalt. Et muss een och an dräi Méint kënnen driwwer befannen, ob ee Projet nohaltig an ëmweltfrëndlech ass oder net. Dofir brauch ee keng siwe Joer. Mir wëllen d'Prozeduren accélérieren, ouni d'Ëmwelt ze blesséieren.

Au contraire: Ech mengen, dass d'Wirtschaftskris - wéi soll ech soen - tëschent Gänseféisercher „eng Chance“ fir d'Ëmwelt a fir de Klimaschutz ass. Ëmweltschutz a Krisbekämpfung ginn eigentlech zesummen. D'Kris ass d'Stonn vun den alternativen Energien. Si ass d'Stonn vum graduellen Ausklammen aus der fossiler Energieofhängegkeet. Si ass d'Stonn vun wirtschaftlechen a sozialen Notze vun Ëmwelttechnologien. «J'aime», esou sot de fransésische Philosoph Blaise Pascal, «les choses qui vont ensemble.»

Krisbekämpfung an Ekologie, déi zwee, déi ginn zesummen. Dat Zesummegeen hu mer an hiren Noutwendegkeet erkannt an an der zrëckleieder Legislaturperiode och ënner Bewäis gestallt. Vläch nach net ganz, mä awer méi wéi jeemools virun. Ech kann dat matenee vergläichen, well ech si jo scho méi laang derbäi. Dës Ëmweltminister ass an deene leschte fënnel Joer senger Aufgab méi wéi gerecht ginn.

» **Une voix.** - Jo.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Wirtschaftskris, vun där ech esou vill geschwat hunn - mä vun där ech esou vill hu misse schwätzen, anescht geet dat net, well si ass d'Haapt-suerg vun de Leit -, déi ass awer net alles. D'Regierung hat nach aner Suergen, hat nach aner Préoccupatiounen an dëser Legislaturperiode. Si huet probéiert deene Suergen an deene Préoccupatiounen, déi et an der Gesellschaft gëtt, mat enger geschlossener Äntwert entgëintrieden. Enger Äntwert, wéi ech mengen, aus engem Goss.

Dat ass besonnesch daitlech ginn an deem méi breede Beräich vun deem, wat mer Gesellschaftspolitik nennen. D'Gesellschaftspolitik bestëmmt d'Aart a Weis wéi mer matenee liewen a wéi mer matenee eens ginn. Fortschreiter an dësem Beräich sinn onverkennbar.

Mir kruten een neit Immigrationsgesetz. Mir kruten een neit Integrationsgesetz. Mir kruten een neit Asylgesetz. Mir kruten een neit Statsbürgerrecht, ee Gesetz iwwer d'duebel Nationalitéit. Mir kruten ee Gesetz iwwer de Congé linguistique. All dës Gesetze... A wat fir enger Legislaturperiode si scho méi d'är Gesetze gestëmmt gi wéi an dëser? A kenger! All dës Gesetze verstärken d'Mateneen hei am Land.

D'Mateneen, dat betrëfft och d'Mateneen vun den Erwuessenen a vun de Kanner. D'Kan-

nerbetreuung ass wichteg. Am Joer 2004 hu Stat a Gemenge 7.481 Kanner betreit. Am Joer 2008 sinn et der 23.000! Véier Joer méi spéit: 23.000! 9.000 weider Plazen an de Maisons relais befanne sech an der Planungsphas.

An der Éducation précoce waren am Joer 2000 2.802 Kanner. Haut 4.032. Nummresch a qualitativ huet d'Kannerbetreuung sech also an deene leschte Jore massiv verbessert. Dëse Prozess evidenterweis muss virugefouert ginn.

D'Aféierung vun de Chèques-services ass vill kritiséiert ginn. Mä d'Chèques-services ginn um Terrain gutt ugeholl: Ronn 30.000 Demandé fir Chèques-services si bis haut agerecht ginn. Dat ass ee Succès. Wéi iwwerhaupt d'Madame Marie-Josée Jacobs kann hounneng sinn op dat, wat si fir d'Famill a fir d'Kanner an de leschte Jore gemaach huet.

D'Zesummeliwee betrëfft natierlech och d'Zesummeliwee an der Koppel. Mir hunn d'steierlech Avantagé vun de bestuetene Leit op hetero- an homosexuell Koppelen, déi am Partenariat zesummeliwee, ausgedehnt. Dëse Rechtsfortschritt gëtt kaum zur Kenntnis geholl. E gëtt zougedeckt duerch d'Fuerderung nom Mariage vun den Homosexuellen, Fuerderung, déi mech net stéiert.

►►► **Une voix.**- Är Fraktioun awer.

►►► **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Ech schwätzen hei fir mech.

►►► **Une voix.**- Ah bon.

(*Interruptions diverses*)

►►► **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Jo. Et gëtt jo Froen, wou ee jo net ëmmer an enger... Enfin, ech gi jo dovun aus, bei lech si se alleguer ëmmer op alle Punkten enger Meinung. Bei eis ass dat net esou. Mir sinn eng Partei, déi soupel an tolerant gefouert gëtt, verstitt Der. Dat erkläert, firwat dass ech ka soen, dass...

(*Interruption*)

Gelift?

►►► **M. Xavier Bettel (DP).**- Zumools iwwert «tout va qui peut».

►►► **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Enfin, mir sinn awer keng Sandalepartei wéi d'DP: no alle Säiten op. Dat wëll ech awer soen.

(*Hilarité générale*)

►►► **Une voix.**- Très bien!

►►► **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.**- Dat ass den Ënnerscheid.

Ech wëll soen, dass déi Fuerderung mech net stéiert. Ech wëll awer och gläichzäitig soen, dass d'Rechtsgläichsetzung wiesentlech méi wichteg ass, wéi dat plastesch Erfëlle vu Fuerderungen.

(*Brouhaha et coups de cloche de la Présidence*)

D'Schoulpolitik, dat ass och ee Stéck Gesellschaftspolitik. Ee wichteg Stéck Gesellschaftspolitik. D'Gesellschaftspolitik vun haut, d'Gesellschaftspolitik vu muer. D'Éducationswiesen ass an dëser Legislaturperiode fundamental reforméiert ginn, méi wéi an iergendenger Period virdrun.

D'Grondschoul ass op nei Féiss gestallt ginn duerch d'Reform vum Gesetz vun 1912. D'Beruffsausbildung ass reforméiert ginn, den Neie Lycée agefouert, déi Nei Schoul huet eng nei Chance kritt. Mir hunn d'Formationsweeër diversifizéiert, den Échec scolaire zréckgedréckt. Eis Schoul ass zäit- an zukunftsorientéiert ginn. D'Zomm vun dësen a vun anere Reformen ass dem energieschen Asaz vun der Éducationsministesch Mady Delvaux ze verdanken. Dass dës Reforme konnt gestëmmt ginn, ass dem gemeinsame staarke Wëlle vun deenen zwou Koalitionspartien zuzeschreiwien.

Mir hunn eis Wirtschaft moderniséiert. Mir hu se moderniséiert duerch den Antritt an eng prononcéiert Diversifikationslogik: e-commerce, Ëmwelttechnologien, Gesondheitstechnologien, Biotechnologien, nei Initiativen an de Beräicher Fuerschung an Innovatioun.

Deen Innovationschub gëtt besonnesch däitlech am Beräich vun Kommunikatiouns- a Mediésektur. Mir haten eis am Ufank vun dëser Legislaturperiode virgeholl, d'Kommunikationsinfrastrukturen a besonnesch den Ausbau vun de Breetbandverbindunge mam Ausland an och intern am Land ze verbesseren. Mir wossten, dass dat gutt a wichteg wier fir eis Economie.

Mir wossten, dass den allgemenge Wunsch géif bestoen, fir séier a besser surfen ze kënnen. Mir haten eis um Ufank vum Joer 2000 virgeholl, d'Couverture fir de Breetbandinternet, also dee séieren Internet, op 95% vun den Haushalter an de Betriber eropzeentwéckelen. Deen Objektiv ass iwwertraff ginn. Lëtzebuerg ass dat éischt Land vun der OCDE, dat quasi 100% Couverture huet, wou een also iwwerall am Land Zougank zum séieren Internet ka kréien. D'Unzuel vu Breetbandinternet-Umschlüss huet sech iwwert déi lescht fënnf Joer bal veraachtacht, mat 2008 128.500 Umschlüss. 80% vun den Haushalter hunn haut ee séieren Internet-Umschlüss. Nëmme dräi Länner an Europa sinn - knapp, ganz knapp - besser wéi mir.

Déi allgemeng exzellent Connectivitéit, déi mer haut hunn, huet een direkten Impakt op déi international Konkurrenzfähigkeit vun eisem Land. Vun 154 Länner, deenen hir Performance gemooss gëtt, si mir, wat d'Benotzung vun der Kommunikationtechnologie duerch d'Betriber ubelaangt, haut d'Land Nummer siwen; siwe vun 154. Wat d'Präisierung vun der Notzung vun de Kommunikatiounsservicer ubelaangt, si mir dat drëttbëllegst Land op der Welt; dat drëttbëllegst vun 154 Länner.

Mir wëllen eis Spëtzeplaz op der internationaler Kommunikatiounsstanduertkaart ausbauen. Dofir investéiere mer 200 Milliounen Euro an deenen nächste Joren a LuxConnect an en Teralink. De Kommunikatiounsminister Jean-Louis Schiltz huet sech an d'Zukunftstechnologien verléift. Seng Léift produziéiert gutt Resultater.

(*Hilarité*)

D'Moderniséierung vun Land heescht selbstverständlech och d'Ökologiséierung vun Land. Och hei ass dat, wat dës Regierung gemaach huet, am Schlussresultat eigentlech bemierkenswürdig. D'CO₂-Emissiounen sinn am Verglach zum Joer 1990 ëm 5,2% gefall. D'CO₂-Emissiounen ginn däitlech zréck.

Dat ass deelweis - ech akzeptéieren dat - duerch d'Wirtschaftskris bedéngt. Et ass zum aneren Deel d'Resultat vun enger aktiver Reduktionspolitik. Den Undeel vu schuedstoffaarmen Autoen hält zou. Den Undeel vun Drecksschleideren am Autosverkäier hält of.

An d'Schinn, an d'Eisebunn sinn an deene leschte Jore Milliarden Euro gefloss. D'Investitiounen an d'Schinn hunn a fënnf Joer ëm 179% zougéll. Haut fuere 25% méi Leit mam Zuch wéi nach virun e puer Joer. Nach ni huet d'Eisebunn esou vill Fracht transportéiert wéi haut. Insgesamt fuere 20,6% méi Leit mam öffentlechen Transport wéi am Ufank vun der Legislaturperiode.

D'öffentlech Bus- a Schoulbuslinnen hunn ëm 28% zougeluecht. Am öffentlechen Autobusnetz sinn zënter 2004 30 nei Linnen agefouert ginn, dovun eelef, déi iwwert d'Landesgrenzen erausfuere. 35 nei Schülerlinnen si fir déi eenzel Lycéeën am Land derbäikomm. Op 26 öffentleche Buslinnen ass den Takt agefouert ginn, esou dass vun deenen 288 Autobuslinnen vum RGTR der haut 135 no Taktfahrplan fuere.

D'Kilometerzuel, déi d'Autobussen an engem Joer maachen, ass vun 33,5 op 43,7 Milliounen Kilometer eropgaangen, ee Plus vun 13%. D'Zuel vun de Passagéier ass vun 33.600.000 op 38.400.000 an d'Luucht geklommen, ee Plus vu 14,3%. 13% Kilometer méi; 14,3% Passagéier méi: Ass dat net eng nohalteg Verkäierspolitik, jo oder neen? Et ass eng!

D'Moderniséierungsbestriewunge vun Land, déi fënnt een och am neien Agrargesetz erëm, fënnt een am neie Fennejoresplang fir den Tourismus, fënnt een an deene villfältigen administrative Vereinfachungen erëm, déi déi verschidde Ministere, besonnesch de Mëtzelstandsministère an deene leschte Joren duerchgezunn hunn.

D'zukunftsorientéiert Denke fënnt een erëm am Pacte «Logement», am neie Mietgesetz, an deene fäerdegen an nach net ganz fäerdege sektoriellen a globale Pläng vum Landesplanungsminister Jean-Marie Halsdorf, deen et schwéier hat an dëser Regierung, fir mat sengen Iddien zäitgerecht sech iwwerall duerchzusetzen, an an där extraordinäre Réussite vun der Neibelierung vum Site Belval. Dee weist, dass dës Regierung de Süden net ofgeschriwwen huet, mä dass mer de Süde probéiere weiderhin op Orbit ze bréngen an Orbit ze behalen.

De Wëllen, fir vun der Plaz ze kommen, gëtt och am Beräich vun der Politik fir d'öffentlech Funktioun däitlech. Mir hu mam Accord vun der authentischer representativer Gewerkschaft zum öffentlechen Déngscht, der CGFP, moderat Lounofschlöss an dëser Period kënnen realiséieren. Dir hutt se gestëmmt, dofir ginn ech dervun aus, dass Der domat d'accord waart.

Mat der CGFP - déi ass jo net ëmmer e bequeme Verhandlungspartner - si mer eis och eens ginn - ech hunn déi Verhandlungen zum Schluss selwer gefouert - iwwert d'Konditiounen, zu deenen EU-Bierger Zougank kënnen fannen zum Lëtzebuerg Statsdéngscht. Ech hunn hei fir hiert Alenken an där Fro Merci ze soen.

D'Gesprécher mat der CGFP - mir kréien der jo nach vill, enfin, Dir oder ech oder en aneren -, déi sinn net ëmmer einfach. Si sinn awer ëmmer vun engem inhaltlech qualitativ héich ugesiedelte qualitativen Niveau. An dat muss och an der Lëtzebuerg Politik an deenen nächste fënnf Joer, egal ëm wat fir Froen et sech do handelt, esou viruoen, wéi iwwerhaupt de Lëtzebuerg Sozialmodell muss um Liewen erhale ginn.

De Lëtzebuerg Sozialmodell, dee soss näischt ass wéi de Versuch, alles ze maachen, fir zu inhaltleche Schnëttmengen tëschent Regierung, Parlament a Sozialpartner ze kommen.

Regierung a Parlament, obscho gewielt, stellen net eleng déi ganz sozioökonomesch Realitéit vum Land duer. Mir brauche selbstverständlech och d'Matmaache vun de Gewerkschaften, d'Matmaache vun de Patronatsorganisatiounen. Och Lëtzebuerg ass ee komplizéierten, wann och ee klengen Ensembl, dee sech zesummesetzt aus esou Villen aus der politescher Wëllensäusserung - dat ass d'Saach vun de Gewielten a vun de Parteien - an aus de Produkter, déi aus der revendikativer Landschaftskuliss an d'Diskussioune aféieren.

Wier Lëtzebuerg nëmme eng Firma, da kënt d'Regierung als den ieweschte Manager vum Land sech géint all déi aner Foren, Sensibilitäten a Befindlechkeeten duerchsetzen. Mä Lëtzebuerg ass keng Firma. Et wier gutt, wann och Einzelner am Ausland dat géife méi däitlech zur Kenntnis huelen. Lëtzebuerg ass ee Stat, eng Natioun. An eng Natioun besteet eben net nëmme aus Regierung an aus Parlament, mä aus dem Zesummespill tëschent hinnen, de Patronen, de Gewerkschaften, den Neregierungsorganisatiounen an der Zivilgesellschaft.

Een Zesummespill tëschent deene beschten Elementer, déi mer hei am Land hunn. Eng modern Demokratie limitéiert sech net op d'Institutiounen. Mä et ass d'Chamber an et ass d'Regierung, wou den Décisiounssubstrakt vun de Gesprécher mat deenen zesummeliert, déi déi net gewielte Repräsentante vun eiser Gesellschaft sinn.

Esou hu mer et an der Vergaangenheet probéiert ze maachen; an deem Geescht. An deem Geescht vun Lëtzebuerg Sozialmodell, an deem Geescht vun der Lëtzebuerg Konsensgesellschaft muss mer grad elo an der Kris an an deenen éischte Joren no der Kris probéieren d'Geschécker vun eisem Land zesummen an d'Hand ze huelen.

Ech hu gesot, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, léif Kolleegen, dat heite wier déi 15. Erklärung zur Lag vum Land, déi ech virleeeën däerf. Et war - ech muss dat éierlech zouginn - nach keng derbäi, déi esou schwierig war wéi déi hei.

Et war nach keng esou schwierig wéi dës, well een esou weineg weess iwwert dat, wat kënt. Mir liewen an enger onsécherer Welt, an engem onsécherem Ëmfeld. Mir bewegen eis an engem wirtschaftleche Kontext, deem seng Plië kee genau kennt. De séchere Wee - erlaabt mer dee primitive Clin d'œil -, dee war nach ni esou schwéier ze fanne wéi elo. Net nëmme net fir déi, déi sech zu him bekennen, mä och fir déi, déi en eigentlech am Regelfall éischer lächerlech maachen.

Ech hunn net nëmme, well ech méi al, mä leider Gottes - a jiddweree mierkt dat - net méi räif ginn, net nëmme iwwert d'Zukunft mer de Kapp zerbrach. Ech hunn och a mengem Kapp déi lescht Jorzéngten defiléiere gelooss. An ech hu festgestallt - ech hunn lech dat scho gesot -, dass ech an deene leschte 27 Joer d'Regierungsverantwortung gedeelt hu mat ronn 40 Kolleegen insgesamt; där vun der CSV, vun der LSAP a vun der DP. An alleguer zesummen hu se probéiert d'Geschécker vun dësem Land esou gutt wéi méiglech ze féieren.

Well ech dat erlieft hunn, deen Engagement vun all deenen aus deenen dräi Parteien - a wann aner Parteien an der Regierung gewiescht wieren, géif dat sech selbstverständlech och op déi bezéien -, weess ech, dass all Partei, déi bei den nächste Wahle kandidéiert, et eigentlech gutt mengt. An dofir sinn ech och zu kengen - obschonn dat heiansdo méi einfach ass - pauschale Veruertelunge vun deenen engen an deenen anere bereit.

Jiddweree wëllt et jo richtig maachen. An dofir loosse mer elo, wou de Wahlkampf

ufänkt, keen deem aneren ënnerstellen, d'Onglück vum Land ze wëllen. Loosse mer dervun ausgoen, dass jiddwereen dat Beschtt wëllt. Politiker a Parteien, dat si keng Feinden. Dat si Konkurrenten, déi iwwert de beschte Wee fir d'Land streiden. Ech wëll de Feind vu kengem sinn. Ech si gär ee respektéierte Konkurrent vun aneren. An dofir wëll ech um Enn vu menger Ried douce Konklusiounen zéien, keng antinomesch, keng feindlech.

Mir sinn an der Métt, Här President, vun enger Wirtschaftskris. Ech weess net - wann ech et wësst, da géif ech lech et soen -, wéi laang dass déi Wirtschaftskris nach unhält. Ech weess just: Et ass déi schlëmmst an déi dëfsten, déi mer zënter Jorzéngten erlieft hunn. Mir hu se net verschëllt, mä mir leiden ënner hir.

Ech sinn dervun iwwerzeegt, dass déi international, a virun allem déi europäesch an déi national Krisebekämpfungsmoossnamepak positiv Effekter, net esou séier am Joer 2009, mä awer am Joer 2010 wäerte produzéieren. Ech sinn iwwerzeegt, dass all Konjunkturprogrammer, souwuel déi europäesch wéi déi national, kaum positiv Effekter hunn, wa mer et net fäerdege bréngen, de Bankesystem erëm un d'Rullen ze kréien an de Flux vum Kredit erëm hierzestellen. Mir bréngen dat nëmme fäerdege, wa mer d'Problematik vun den illiquiden toxesche Banken- a Finanzprodukter an de Grëff kréien. Dat ass eng global Aufgab. Dat ass eng europäesch Aufgab. Dat ass nëmme an engem ganz klengen, butzege Mooss eng national Aufgab.

Ech sinn iwwerzeegt dervun, dass mir Lëtzebuerg erëm fäerdege bréngen, eis aus der Babylonescher Gefaangenschaft vun dëser Finanz- a Wirtschaftskris ze befreien. Ech traue eise Volle an eigentlech och eis et zou, eis, eise Volle, eiser Wirtschaft an eise Sozialpartner, eis aus der Ëmklammerung vun där Kris ze léisen.

Dat bréngt mer nëmme fäerdege, wann den internationale Kontext stëmmt. Op dee Kontext hu mer weineg Afloss. Och d'Présidence vun Eurogroup gëtt engem net all Aflossméiglechkeet, déi ee bräicht, fir ze bewirken, dass dat geschitt, wat geschéie misst.

Mä mir sinn een intelligent Volle. Mir si Leit, déi mat zwee Féiss um Buedem stinn. Mir wëssen, wat grouss ass a wat kleng heescht. Mir wëssen, dat d'Méiglechkeete vu groussen Ensemblé sinn, a wat déi marginal Korrekturméiglechkeete vun deene sinn, déi méi kleng sinn. Mä mir fannen eis, dat hu mer esou dacks scho bewisen, gutt zurecht an Niewenteneen, am Mateneen, a leider Gottes heiansdo och am Géinteneen vun de groussen Acteuren um Wirtschaftsterrain.

Ech sinn iwwerzeegt dervun, dass mer um Enn vun der Kris als klengt, mä intelligenz- a realitéitsgedriwwen Volle besser dostoe wäerte wéi vill anerer ronderëm eis. Dat ass meng Hoffnung. Dat ass och de Wëllen, dee mech animéiert alles ze maachen, fir dass mer no der Kris méi staark si wéi déi aner.

Mir hunn d'Viraussetzung duerfir geschaf. Doduerch, dass mer, dat ass eng mëttelfristeg Betruachtung, eis Schoul fundamental reforméiert hunn a se op d'Zukunft ausgeriicht hunn. Doduerch, dass mer eis wirtschaftlech Diversifikatioun an nei Domänen eragedriwwen hunn. Doduerch, dass mer eisen Effort an den Zukunftsberäicher Recherche an Innovation multiplizéiert hunn. Doduerch, dass mer dem Mateneen vu Beruff a Famill eng nei praktesch Dimensioun ginn hunn. Doduerch, dass mer konsequent an d'Zukunftstechnologien, ITC, e-commerce, Ëmwelttechnologien, Biomedezin investéiert hunn. Doduerch, dass mer der Ëmweltolitik een neien Driff ginn hunn. Ëmweltolitik, déi, ech hunn et gesot, a kengem Géigesaz zu den Noutwendegkeete vun der Bekämpfung vun der Wirtschaftskris däerf stoen.

Doduerch, an doduerch si mer och méi staark ginn, dass mer eis eens sinn, dass d'Solidaritéit an der Wirtschaftskris net mat engem klengen „S“ däerf heemlech geschriwwen ginn, mä mat engem groussen „S“ muss groussgeschriwwen ginn.

D'Wirtschaftskris, dovunner ginn ech aus, verschlëmmt sech nach am Laf vum Joer 2009. Ech wëll dorunner keen Zweifel loos-

sen. Mä kee kënn am Hierscht no de Wahlen - ech jiddefalls net - mam décken Hummer, fir de Sozialsystem hei am Land ze zerschloen. Wat mer brauchen, ass e Schraubenzéier, vläicht e puer Schraubenzéier, fir eenzel Schrauben unzezéien, fir dass d'Sozialgerüst net zesummefält. De Schraubenzéier erlaabt d'Adjustéieren, den décken Hummer erlaabt just d'Draschloen a futti maachen. Mir wëllen net draschloen. Mir wëllen net futti maachen. Mir wëlle feinajustéieren, wa mer mengen, d'Schrauwe missten ugezu ginn.

Jiddweree muss wëssen, et gëtt Saachen, déi an deenen nächste Joren net däerfe stattfannen. Enfin, vun deenen ech mengen, dass se net däerfte stattfannen. Déi Leit, déi wéineg verdéngen, déi Leit, déi akommeschwaach sinn, déi Leit, déi net wëssen, wéi se um Enn vum Mount eens ginn, déi Leit däerfen net d'Affer vun der Kris ginn. Déi éischt Solidaritéitspflicht besteet hinne géint iwwer.

Breet Schëllere kënnen méi droen. Si mussen eventuell bereet sinn, an deenen nächste Jore vorübergehend méi ze droen. Schmucl Schëllere verdroe keng supplementar Laaschten. Duerfir stinn ech an. Duerfir stinn och déi zwou Koalitionsparteien an. Wa supplementar Laaschte mussen iergendwou ofgeluecht ginn, da gi se net op de Schëllere vun deene Schwaachen ofgeluecht.

Am Laf vun där nächster Legislaturperiod, Period, an där hirem Ufank d'Finanzen an

en Enkpass erageroden, wäert d'Fuerderung laut ginn, d'Entwécklungshëllef ze reduzéieren. Dat seet haut nach keen. Et dauert awer net méi laang bis deen Éischten dat seet. Ech wëll lech hei soen, dass déi zwou Koalitionsparteien d'Entwécklungspolitik, déi mer an deene leschte Joren engagéiert virufouert hunn, och an der Kris an no der Kris onverännert wëlle viruféieren. Soulaang wéi all Dag 25.000 Kanner vun Hunger krepéieren, soulaang wéi all néng Sekonnen ee Kand vun Hunger stierft, soulaang ass Europa a soulaang ass Lëtzebuerg mat senger Aufgab a mat senger Flichterfüllung net fäerdeg.

Et däerf och net stattfannen, well dee Gedanke kënn relativ séier, wann ee muss spueren, dass de Kulturbudget drastesch no enne revidéiert gëtt. Mir sinn ee Land, deem säi Kulturbudget méi wéi ee Prozent vum Gesamtbudget bedréit. Esou ee Land musse mer bleiwen.

Mir sinn ee Kulturland, jo. Dat heescht awer och, dass mer ee Land sinn, dat u senger Sprooch hänkt. Ech hunn eis Sprooch ganz gär. Ech beméie mech, se esou richtig wéi nëmme méiglech ze schwätzen. Ech sinn der Meenung, dass jiddweree, dee Lëtzebuerg wëllt ginn, sech an eiser Sprooch ausdrécke kënnen muss. Ech sinn net der Meenung, dass jiddweree, dee wëllt Lëtzebuerg ginn, sech wéi en Affekot muss ausdrécke kënnen, well d'Affekoten zu Lëtzebuerg schwätze jo Franséisich.

Ech hätt gär, dass déi, déi vu méi wäit bei eis kommen, eis gutt verstinn. An ech hätt gär, dass, wa si sech net an hirer Sprooch, mä an eiser Sprooch ausdrécken, mir si och verstinn. Ech wëll dat Lëtzebuergesch iwwerhaupt net iwwerdreiwen. D'Iwwerdreiwing vum Lëtzebuergesch stéiert mech eigentlech zolidd. Mä d'Ënnerdrei-

wung vum Wäert vum Lëtzebuergesch a vu sengem soziale kohesive Gehalt stéiert mech mindestens gradesou vill. Duerfir hätt ech gär, dass mer bannent eise Grenzen an darselwechter Sprooch, net müssen, mä kënnen matenee schwätzen. Dat heescht, dass mer eis kënnen op Lëtzebuergesch ënnerhalen. Dat ass eng Exigenz, een „Must“, wéi mer op Lëtzebuergesch soen, vun der nationaler Kohesioon.

Här President, ech hu gesot, dat hei wier meng 15. Ried, vläicht och meng lescht, zur Lag vun der Natioun. Vlächcht kommen der nach fënnef no, dat gesi mer. Keng Erklärung ass mer esou richtig schwéiergefall, an ech si mer bei kenger selwer esou op d'Nerve gaang wéi bei dëser. Ech hat keng richtig Loscht, Dir jo och net, ee Bilan vun der Regierungsaktivitéit ze zéien, well mir sätze matzen an enger déiwer Wirtschaftskris. Wat soll dann d'Bilanzéieren iwwer all méiglech Beräicher vun der Politik, an engem Moment, wou d'Leit sech Suergen ëm hir materiell Zukunft an ëm hir Aarbechtsplaz maachen?

Ech hätt kënnen eng breet Bilanz zéien, well d'Regierung kann eigentlech - nodeems ech dat nogekuckt hunn, sinn ech selwer impressionnéiert - eng gutt Bilanz presentéieren. Si kann dat och maachen, well déi zwou Regierungsparteien, obschonns ënnerschiddlech staark, 13%, gläichberechtigt, kollegial a séier dacks frëndschaflech zesummegeschafft hunn.

Mënschlech waren déi lescht fënnef Joer fir mech ee Gewinn. Politesch ware se zum Gudder vum Land. Mä net déi lescht fënnef Joer si wichteg, déi nächst fënnef Joer si wichteg. Iwwert déi konnt ech net richtig schwätzen, obschonns vill Leit dat vu mer erwaart hunn. Mä de Mandat vun dëser Regierung leeft den nächste 7. Juni of.

Ech konnt lech net soen, wéi ech mengen, dass d'Politikarchitektur bis 2014 muss ausgesinn. Ech konnt et net maachen, well ech kee Regierungsmandat hunn, fir eng Ried iwwert déi nächst fënnef Joer ze halen. Ech weess net, wat de Wieler den nächste 7. Juni mat der Regierung an och mat mir wëllen huet.

Ech weess just eppes: D'Kris ass schlëmm. Si ass schlëmm an der Welt, si ass schlëmm an Europa a si ass schlëmm heiheim. Et ass déi schlëmmste Kris, déi mer zënter Jorzéngten erlieft hunn. An ech weess, mir kënnen als Lëtzebuerg zwar vun dëser Kris zrëckgeworf ginn, mä mir kënnen als Lëtzebuerg vun dëser Kris net ëmgeworf ginn.

Mir packen dat, Dir Dammen an Dir Hären! Mir packen dat, wa mer zesummestinn an zesumme ginn. Dat schlësst Kontroversen am Detail net aus. Mä dat rifft no Zesummenhalt an der Saach. An der Saach vun de Lëtzebuerg. Ech géif mech gär, och nom 7. Juni nach, an den Déngscht vun där Saach stellen.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Mir soen dem Staatsminister Merci fir seng Deklaratioun. Eng Deklaratioun, déi mer muer de Moie vun zéng Auer un hei am Haus debattéiere wäerten.

Domadder, Dir Dammen an Dir Hären, si mer um Enn vun eiser Sitzung vun haut ukomm.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 16.59 heures.)

SÉANCE 41

Présidence: M. Lucien Weiler, Président

Sommaire

Débat sur l'état de la nation

- *Débat: M. Michel Wolter, M. Claude Meisch (à qui MM. Gast Gibéryen, Michel Wolter, Ben Fayot et Jean-Claude Juncker posent des questions)*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Fernand Boden, Mmes Marie-Josée Jacobs, Mady Delvaux-Stehres, MM. Luc Frieden, M. Mars Di Bartolomeo, Lucien Lux, Jean-Marie Halsdorf, Claude Wiseler et M. Jean-Louis Schiltz, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 10.00 heures)

» **M. le Président.** - D'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung der Chamber iergendwelch Matdeelungen ze maachen?

» **M. Luc Frieden, Ministre de la Justice.** - Neen, Här President.

» **M. le Président.** - Da komme mer direkt, Dir Dammen an Dir Hären, zum Ordre du jour vun haut de Moien. No der Deklaratioun vum Här Stats- a Premierminister Jean-Claude Juncker, fänke mer haut de Moien d'Debatten iwwert dës Deklaratioun un. Et si bis elo ageschriwwen: den honorabelen Här Wolter, déi Häre Meisch, Fayot, Bausch a Jaerling...

(Interruption)

...- alleguerten honorabel - an den honorabelen Här Gibéryen. Elo huet als Éischte vun dësen eminenten Riedner den honorabelen Här Michel Wolter d'Wuert. Här Wolter, wann ech gelift.

Débat sur l'état de la nation

» **M. Michel Wolter (CSV).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Deklaratioun, déi de Statsminister Jean-Claude Juncker gëschter am Numm vun der Regierung gemaach huet, huet d'CSV-Fraktioun an hirem Inhalt iwwerzeegt. Hien huet e Bilan dresséiert vu fënnef Joer Zesummenaarbecht an der Regierung, an deem eist Land

op eng ganz Rei Défien, déi sech fir d'Zukunft stellen, preparéiert ginn ass.

Hien huet awer net nëmmen e Bilan gezunn, mä en huet och eng Rei vun Erausforderungen ugeschwat, déi sech an deenen nächste Méint a Joren op eis wäerten zoubeugen. Ouni dass e sech konnt an oui dass e sech awer och wollt am Numm vun der Regierung engagéieren op dat, wat do op eis duerkennt.

Zum engen, wéi en et gesot huet, well e kee Mandat huet, fir dat ze maachen. Zum aneren, mengen ech awer och, an dat huet ee gëschter Owend an deem Face-à-face op der Television oder an där Table ronde op der Television gesinn, well soulaang mer net wëssen, wou de Buedem ukomm ass, soulaang mer net wëssen, wéi déi international Kris sech weider wäert entwéckelen, soulaang mer net wëssen, wéi sech déi budgetär Situatioun vun eisem Land wäert weiderentwéckelen, ass et schwierig, mat definitive Rezepten a Solutiounen kënnen opzotrieden.

Ech hunn nogekuckt wat 2004, Här Statsminister, bei Ärer zéngter Deklaratioun zum État de la nation als Kritik komm sinn. An ech hunn dat verglach mat deem, wat ech de Moien an där enger oder an där anerer Zeitung konnt liesen, an deem engen oder deem anere Kommentar. An ech hu festgestallt, dass et datselwecht war.

Dir sidd 2004 och dofir kritiséiert ginn, dass Der keen Ausbléck gemaach hutt, dass Der also am Numm vun der deemoleger CSV/DP-Koalition net wollt op déi Zäit vun 2004 bis 2009 agoen. Ech muss perséinlech soen, dass ech doriwwer ganz zefridde sinn, well wéi kéint Der dat och maachen?

Et ass mer awer, well ech lech scho laang kennen, Här Statsminister, net entgaangen, dass Der am Laf vun Ärer Ried op enger ganzer Rei vu Plazen, emol hei, emol do, déi Tüpfelchen agesat hutt, aus deenen Dir déi Politik, sou hoffen ech perséinlech op jidde Fall, déi nächst fënnef Joer wëllt virubestrieden, déi Der an deene leschte Joren zesumme mat Äre Kolleegen an der Regierung an an der Partei gemaach hutt.

Dir hutt och, contrairement zu deem, wat den Här Goerens gesot huet gëschter Owend als Kommentar, keng Koalitionsausso gemaach. Et ass net, well ee fënnef Joer laang korrekt zesummegeschafft, dass ee mënschlech an och politesch mam Koalitionspartner eens gëtt. Wat ech d'ailleurs als e Plus emfannen an enger Welt, déi ëmmer méi komplizéiert gëtt, dass een dorauer de Schluss kann zéien a sollt zéien, dass automatesch eng Koalition virgeschriwwen gëtt.

Wien déi nächst Koalition wäert bilden, wien doranner sëtzt, decidéiert de 7. Juni de Wieler, deen de 7. Juni de Bilan vun deene leschte fënnef Joer muss zéien an deen de 7. Juni muss bestëmmen, wien da fir déi nächst fënnef Joer d'Geschécker hei am Land wäert droen.

Dir hutt, Här Statsminister, och enger Rei vu Kolleegen heibanne Merci gesot, well et déi lescht Ried zum État de la nation war. Et ass, Dir wësst dat wéi ech, e ganz komplizéierte Virgang, wann een ufänkt deem engen oder deem anere Merci ze soen, deen aus der Politik ausscheet. Ech wollt zwee Kolleegen nach bäifügen, déi gëschter net zu Éiere komm sinn, well ech déi zwee och ganz staark respektéieren a well ech et och wichteg fannen, an engem Moment wéi deem heiten dat ze maachen.

Deen ee Kolleeg ass elo net heibannen. Et ass de Jean-Pierre Koepf, deen 20 Joer an der Chamber war, deen ech als e ganze léiwé Mënsch kenne geléiert hunn an deenen 20 Joer, deen ëmmer dann, wann en dat wollt maachen, seng Meenung och zu de politesche Sujete bruecht huet. An deen en Deel vun eiser Bevëlkerung hei zu Lëtzebuerg representéiert huet, déi vlächcht an der Politik haut net méi esou representéiert sinn, nämlech déi ganz, déi einfach Leit aus deem méi ruralen Deel vun eiser Gesellschaft.

(Interruption)

Deen zweete Kolleeg, dee mat der Politik wäert ophalen, ass e Fraktiounskolleeg vu mir, de Marcel Sauber, deen op eng ganz räichhalteg politesch Carrière kann zréckblécken, souwuel als Buergermeeschter vu senger Heemechtsgemeng, als Direkter vun der Fédération des Artisans iwwer 30 Joer, dee ganz enk mat der wirtschaftlecher Entwécklung zu Lëtzebuerg verbundene war, och duerch seng Mandater souwuel am Conseil économique et social wéi am Conseil d'État, där hire President e bis 2003 war, an deen duerno sech mat all senger Kraaft och an den Déngscht vun der Chamber gesat huet, säit 2003 bis haut.

Ech wollt si, zesumme mam Marcel Gleesener an dem John Castegnar, déi dat gëschter méi ausféierlech gemaach kritt hunn - déi wëll ech selbstverständlech doranner och aschlëssen.

De Jos Scheuer an och de Charles Goerens, déi betruuechten ech perséinlech weider als Konkurrenten. Well si zéie kee Schlusstréch ënner hir politesch Carrière. A besonnesch beim Charles Goerens, dee schonn e puermol de Va-et-vient gemaach huet, ass een ni esou sécher, ob en net awer iergendwann nach eng Kéier an der nationaler Politik wäert landen. Dofir wëll ech hei op dëser Plaz emol mat Virsicht dee Wiessele, dee potenzielle Wiessle vun Charel an déi europäesch Politik am Fong begleeden a kommentéieren.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann ee kuckt de leschte Bilan vun enger Legislatur ze zéien, wann een dann, wat ech virdu gemaach hu bei der Ried vun Statsminister kuckt, wat waren déi Sujeten, déi mer viru fënnef Joer diskutéiert hunn, wéi mer dee leschte Bilan vun der viregter Legislatur hei gezunn hunn, da stellt ee fest, dass mer zum Deel déiselwecht Sujeten traitéieren.

Mir traitéieren de Sujet vun der Kompetitivitéit vun eiser Wirtschaft, mir diskutéieren iwwert d'sozial Kohesioon, iwwert d'Integratioun vun ëmmer méi auslännesche Matbierger an eist Land eran, mir diskutéieren iwwert d'Organisatioun vun eisem Land, mir diskutéieren iwwert de budgetären Équilibre, mir diskutéieren jee driwwer iwwert déi Aart a Weis, wéi mer déi Moyenen, déi mer zur Verfügung hunn, esou sozial gerecht wéi méiglech téschent deene Leit, déi hei zu Lëtzebuerg schaffen a wunnen an hir Aktivitéiten hunn, kënnen opdeelen.

Wat mer opgefalle ass, an dat ass vläicht aneschtters wéi fréier oder ëmmer méi aneschtters wéi fréier, dat ass, dass, wann ee viru 15 oder 20 Joer e Bilan iwwer fénnef Joer gezunn huet, da konnt ee sech nach ganz gutt drun erënneren, wat dräi, véier, fénnef Joer virdu war. Wann een haut, an enger Zäit, déi ëmmer méi schnellieweg gëtt, de Bilan zitt iwwer d'Aktivitéite vu fénnef Joer, da stellt ee ganz liicht fest, dass Evenementer, wichteg Evenementer, déi virun zwee Joer waren, déi virun dräi Joer waren, en fin de compte aus eisem kollektive Gedächtnis verschwonnen sinn.

Wien erënnert sech nach, et ass gëschter net méi ernimmt ginn, un déi aussergewéinlech réusséiert Présidence, déi d'Lëtzebuurger Regierung, déi d'Lëtzebuurger Land am éischten Hallefjoer 2005 hat, wou mer op en Neits bewisen hunn, dass och kleng Länner an Europa eng grouss Roll kënnen spillen? Dass och kleng Länner an Europa den Integratiounsprozess vun Europa kënnen virun droen. Wou mer gesinn hunn, dass mer kollektiv, d'Regierung vir an d'Chamber zesummen, wann et drëm geet, d'Faarwe vu Lëtzebuerg an Europa ze verdeedegen, an der Welt ze verdeedegen, dass mer à même sinn, fir dat ze maachen.

Wien erënnert sech oder wie wëllt sech nach erënneren an desene Zäiten un de Referendum, deen am Juli 2005 war? Dee fir mech perséinlech, an ech menge fir all déi, déi deemools derbäi waren, och politesch eng ganz, ganz staark Mark hannerlooss huet, well mer eng ganz Rei Saachen och als Politiker emol gewuer si ginn, déi mer vläicht net onbedéngt wollten esou wouhunn als Politiker an an där Aart a Weis, wéi mir eist Land an och eis Bevölkerung par rapport zu deem Sujet vun Europa gesinn hunn.

Wien erënnert sech un déi Diskussiounen, déi mer am Budget haten am Oktober, November 2005? Ech erënnere mech nach un de Kolleg Roger Negri an turbulent Zäiten, déi een hat am Kader vun der Ausschaffung vu sengem Rapport, wou mer zum Deel iwwer déiselwecht Sujeten diskutéiert hunn, déi mer haut diskutéieren. Wéi bréngt mer et fäerdeg, déi Suen, déi mer erakréien, gutt ze utiliséieren? Wéi bréngt mer et fäerdeg, an Zäite vun Iwwerschoss Reserven ze schafen? Wéi bréngt mer et fäerdeg, déi noutwendeg Polsteren ze schafen, fir kënnen Politik an der Zukunft ze maachen?

D'Tripartite am März 2006 ass d'Folleg dovunner.

Wien erënnert sech nach drun, dass mer eng ARBED, duerno eng Arcelor a säit dem Januar 2006 ArcelorMittal hunn?

Grouss Diskussiounen Enn vum Joer 2005, Ufank vum Joer 2006! Grouss Diskussiounen, déi een och elo haut nees muss an de Kader setze vun deem, wat mer haut kennen, nämlech d'Fro, a wéi engem Mooss mir als klengt Land kënnen politesch Akzenter setzen, an a wéi engem Mooss dass mer och an der Wirtschaft vun eisem Land déi noutwendeg Standbeen hunn an déi noutwendeg Influenz kënnen behalen.

D'Kulturhauptstad 2007, Här Statsminister, eng Réussite, well mer se, well Dir se, well et war Är Proposition, net an de Kader vu Lëtzebuerg eleng gesat hutt, mä an de Kader vun der Groussregioun an hir domadder eng total aner Dimension ginn hutt, wéi dat virdu war.

Mir erënneren eis net méi dorun, well alles schnell geet, well mer an enger schnellieweger Zäit sinn, an ech mengen, mir erënneren eis zum Deel och net méi esou, well mer awer alleguerten zesummen an Europa, zu Lëtzebuerg, an der Welt zimlech gerëselt gi si säit dem September 2008 an de Follegen, déi mer do kann hunn.

ler ech dorobber kommen, mengen ech, muss ech, kommen ech net derlaanscht, an ech wëll dat och maachen, och vun der Säit vun der CSV-Fraktioun e kuerze Bilan zéien iwwer dat, wat mer déi lescht fénnef Joer geschafft hunn.

Dir hutt, Här Statsminister, Är Regierungserklärung de 4. August 2004 ënnen véier Titele gesat: Moderniséierung, Innovation, Transformation an Integratioun. Et waren déi véier Mottoo, no deenen Dir d'Geschäfte vun der Regierung an deene fénnef Joer wollt féieren, an ech mengen, et misst een op deene véier Punkten dann och kucken, ob dës Regierung dem Bilan gerecht ginn ass, ob se den Erausforderunge gerecht ginn ass, déi sech viru fénnef Joer gestallt hunn.

Hu mer den Optrag erfëllt? Hu mer alles richtig gemaach?

Sécher hu mer net alles richtig gemaach, well et ass kee perfekt. D'ailleurs, wat ass richtig a wat ass falsch? Well et ganz oft Choix gëtt, déi ee kann zéien. Et ass jo net alles 100 oder null, et ass net alles schwaarz oder wäiss. Et gëtt ganz oft bei

Problemer e puer Solutiounen, an da muss ee sech op eng en fin de compte limitéieren. Dofir muss ee ganz virsiichteg sinn, wann ee seet, et ass gutt oder schlecht gemaach ginn, well een och mat ganz villen Argumenter op verschiddene Kéiere vun der Politik eng aner Optioun hätt kënnen huelen, déi sech héchstwahrscheinlech och als richtig erausgewisen hätt.

Ech wëll dat widderhuelen, wat ech e puermol scho widderholl hunn, dat ass, dass ech eng ganz gutt Zesummenaarbecht hat mat eisem Koalitionspartner, a virun allem sengem Fraktiounspräsident, dem Ben Fayot, well ech am Ben Fayot e Ménsch begéint hunn, deen e ganz onbequemen Diskussionspartner ass, mä e Ménsch, deen ëmmer dat hält, wat en engem verspricht. Dat sinn Eegeschafte, déi ech perséinlech extrem appréciiieren, déi ech extrem héichhalen an déi fir mech och d'Viraussetzung sinn, fir kënnen iwwer esou eng laang Zäit mat engem Ménsch am volle Vertrauen zesummeneschaffen.

Enttäuscht, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, si mer iwwer d'Entwécklung, déi mer an Europa an deene leschte fénnef Joer gesinn hunn. Mir hunn net vill Fortschrétt, op jidde Fall op der Basis, gesinn an deem Europa. Déi Integratioun, déi sollt kommen, vu 27 Länner, déi ass net esou virugaangen, wéi se hätt misse viruoen. Mir hu viru fénnef Joer iwwer en Traité geschwat. Mir hunn nach ëmmer, dee Prozess, deen hu mer net ofgeschloss. Et ass net emol méi eng Verfassung, iwwer déi gëtt jo net méi geschwat. Mä net emol e Basisaccord, fir zu 27 kënnen propper virunzeschaffen, ass no fénnef Joer erreicht ginn. Dat ass net positiv, an dat ass virun allem net positiv fir kleng Länner.

A mir hunn an deene leschte sechs Méint jo ganz staark gesinn, wéi schwierig et ass, a wéi déi grouss Länner probéieren an ëmmer méi wäerte probéieren vun deem dote System a vun där dote Situatioun ze profitéieren, fir d'Rad vun der Geschicht nees aneschtters ze schreiwen. Eppes, wat ee viru fénnef oder zéng Joer, Här Statsminister, net emol hei hätt brauchen unzeschwätzen, dass däitsch Presidenten, däitsch Bundeskanzler, franséisch Presidenten sech mat anere grouss Länner géifen zesummesetzen, fir zum Deel, sou huet een op jidde Fall vun eiser Perspektiv aus d'Impressioun, zu e puer d'Rad weiderdréien ze loossen, ouni d'Stëmm vun deene Kleng genügend ze héieren, ass haut eng Realitéit ginn.

Dir hutt eng Rei Saachen ugeschwat, déi an deene leschte Woche geschitt sinn, wou den Tounfall aneschtters ginn ass. Alles dat si Saachen, déi mer bedauern, mä déi sollen eis awer net découragéieren. Si sollen eis net découragéieren, fir d'Stëmm vun Lëtzebuerg do opzehiewen an do kommen ze loossen, wou et noutwendeg ass.

Ech mengen, dass mer och am Bilan, dee mer ze weisen hunn iwwer déi lescht Joren, an deene wesentlechen Domänen eis Aarbecht richtig gemaach hunn. Ech sinn net d'accord mat der Analys vun der Demokratescher Partei, déi esou gesot huet, dass mer d'Land net virbereet hätten op dat, wat an der Kris géif kommen.

Wann ech kucken, iwwer wat d'Kris ausgeléist ginn ass, nämlech iwwer d'Bankekris an Amerika, déi sech duerno transportéiert huet op Lëtzebuerg, an ech kucken eleng an deem dote Punkt, wat hu mer dann hei zu Lëtzebuerg an deene leschte Jore gemaach, da stellen ech fest, dass mir hei an der Chamber x Gesetzer gestëmmt hunn, fir d'Transformatioun vun eiser Bankeplaz ze errechen, fir no Feira 2000, wou mer wussten, dass mer e Sursis hätten, an enger kontinuierlecher Linn ewechzekomme vun enger Bankeplaz, déi ganz staark op d'Bankgeheimnis opgebaut war, hin zu enger Bankeplaz, déi am internationale Kontext hir Roll kéint spillen.

Mir hunn an deem Beräich d'Familljenholdingen nei organiséiert. Mir hu Basel II ëmgesat. Mir hunn d'Operleung vu Spezialfonge méiglech gemaach. Mir hunn eng ganz Rei vu gesetzleche Maassgabe geholl, fir besonnesch an deem dote Beräich d'Basis ze setzen, fir weiderzekommen.

Mir hunn am Beräich vun der Promotiounshëllef éischt Schrëtt gemaach. Ech kommen herno dorobber zréck.

Mir hunn am Mëtzelstand en Aktionsprogramm ausgeschafft. Mir hunn en Entfesselungsplang fir Betriber op den Instanzeweie ginn. A mir hu virun allem an eppes, wat ech extrem wichteg fir d'Zukunft gesinn, ganz staark investéiert, an d'Datenautobunnen, an den elektronischen Handel, an d'Telekommunikatiounen, bref, an e Beräich, an deem mer als Lëtzebuerg déi Méiglechkeeten, déi een als klengt Land huet, an der Zukunft kënnen utiliséieren. Do hu mer an deene leschte fénnef Joer eis Hausaufgab

gemaach, an ech si fest dovun iwwerzeegt, dass mer dat weider wäerte maachen.

Mir hunn e Landwirtschaftsrahmengesetz gemaach. Mir hunn am Tourismus e weidere Fénnefjoresplang opgemaach. Mir hunn um Niveau vun der Energie, um Niveau vun der Ökologie, um Niveau vum Klimaschutz eis Hausaufgabe ganz sécher gemaach.

Mir hunn am Domän, Dir Dammen an Dir Hären, vun der Aarbecht a vun der Beschäftigung net wëll dereguléiert. Ech ginn net an den Detail drop eran, de Statsminister huet dat gëschter wierklech an der Breet gemaach.

Mir hunn eis Aarbechtskontrakter net liberaliséiert, mir hunn eist Aarbechtsrecht codifizéiert. Mir hunn d'Kuerzaarbechtsgesetzgebung séier a flexibel ugepasst, an deem Moment, wou mer gesinn hunn, dass dat noutwendeg wier, fir d'Leit an der Aarbecht ze behalen. Mir hu Beschäftigungspläng an d'Liewe geruff a se och massiv ënnerstëtzt.

Mir hunn d'Gesetz iwwer d'Jugendaarbechtslosegkeet, de berühmte 5611, deen hu mer reforméiert, wou mer haut gesinn, dass dat, wat deemools staark kritiséiert ginn ass, dass dat an déi richtig Richtung gefouert huet. Mir hunn déi finanziell Ënnerstëtzung vun de eelere Aarbechtslosen, déi ass verstäerkt ginn. Mir hunn de Beschäftigungsinitiativen e gesetzleche Statut ginn. Mir hunn d'Gewerbeinspektioun reforméiert, an de Minister huet um Niveau vun der ADEM eng grondleeënd Reform och nach elo op den Dësch geluecht, fir do nei Weeër kënnen ze goen.

Mir hunn d'Universitéit ausgebaut, eppes wat mer brauchen, wann et eis drëm geet, och deen néidege Background ze hunn, dee mer brauchen, fir kënnen Zukunftsplang zu Lëtzebuerg ze maachen.

Ech sinn, Dir Dammen an Dir Hären, an eis Fraktioun net onzufrieden iwwer dat, wat an de Beräicher Raumplanung, Landesentwicklung, Wunnen an Transport geschitt ass, well wann een dat kuckt, net ëmmer Woch fir Woch, net ëmmer Mount fir Mount, mä wann ee kuckt: Wou si mer haut 2009 um Enn drun, par rapport zu 2004? Ech gesinn, dass par rapport zum IVL, deen 2004 als Text dolouch, als Iddi dolouch, dass mer wesentlech virukomm sinn.

Mir si vläicht net iwwerall esou wäit, wéi mer et gären hätten. Dat huet awer och eppes domadder ze dinn, dass dat doten Domänen sinn, an deenen een d'Kraaft vu ganz ville Leit muss bündelen, wou et net duergeet, dass een Einzelnen eppes wëllt maachen, mä wou ganz vill och géigesäiteg Intérete matspillen, a mer jo wëssen an der Politik, dass do, wou géigesäiteg Intérete sinn, et méi schwéier ass, fir duerchzekommen, wéi do, wou jiddweree vun Ufank un darselwechter Meenung ass.

Déi véier sektoriell Pläng leie vir. D'Regionalplanung, besonnesch am Ettelbrécker Raum, huet ganz staark Fortschrétt gemaach. Mir si bei der Neiglidderung vun eisem Land e Stéck virukomm mam Virleed vun där berühmter Kaart vun de Fusioune.

Mir hunn en neit Mietsgesetz verabschit, de Pacte «Logement», verdäiwelt am Ufank. Entre-temps ass e vun iwwer 100 Gemengen ënnerschriwwen ginn. A wann ee mat de Leit doriwwer diskutéiert, och besonnesch aus deene méi grouss Gemengen, dat muss ech nu wierklech soen, da stellt ee fest, dass déi doranner schonn e Moyen gesinn, schonn e Mëtzel gesinn, dass d'Gemenge sech an Zukunft kënnen méi aktiv an déi ganz Fro vum Logement zu Lëtzebuerg integréieren.

Mir hu massiv an den öffentliche Transport investéiert, mir hunn d'Schinneninfrastructure virugedriwwen. Wier erënnert sech nach, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, un d'national Eisebunnstripartite, déi 2005 war an déi de Grondstee geluecht huet, dass mer eng Eisebunn nach haut hunn, dass mer am Fret, dass mer do do sinn?

Dass also déi Relatioun oder dat Plakatiiv, fir ze soen, et muss Stat sinn oder et muss privat sinn, dass dat net an alle Punkten an allen Domäne gräift, mä dass et eng ganz Rei Domäne gëtt, wou ee muss kucken, dat Privat an dat Staatlecht beieneen ze kréien an ze kucke fir de Méiwäert vun deenen zwou Säiten erauszefannen.

Ech weess och, mir wëssen och, dass et bei der CFL schwierig ass an deem dote Beräich, well de Marché schwierig ass, well manner transportéiert gëtt. Weltwäit ass 30% manner Transport wéi viru sechs Méint. Mä ech sinn awer, mir si fest dovun iwwerzeegt, dass, wa mer dat 2005 net zesumme gemaach hätten, esou wéi mer et gemaach hunn, déi Sociétéit, déi Gesellschaft wesentlech méi schlecht géif dosto, wéi se haut dosteet.

E Kärstéck vun eiser Politik, Här President, gesinn ech an där ganzer Fro vun der Integratioun. D'Integratioun, d'Statsbiergerschaft, déi reforméiert ginn ass, d'Awanderungsgesetz vun 1972, wat iwwerschafft ginn ass, d'Asylrecht, wat mer nei gestalt hunn, d'Integratiounsgesetz, wat a Kraaft gesat ginn ass, déi ganz Behandlung vun der Lëtzebuurger Sprooch an engem Kontext, deen ëmmer méi komplizéiert gëtt, an d'Noutwendegkeet fir der Lëtzebuurger Sprooch dee Stellwäert ze ginn, deen hiren ass, als Integratiounsfaktor, gesinn ech, iwwer fénnef Joer gekuckt, als e wierklech zentrale Punkt, Integratiounspunkt vun eiser Politik an enger Welt, an enger Gesellschaft, déi amgaangen ass sech ganz staark ze änneren, a wou s de muss Äntwerten dorobber fannen.

De Statsminister huet iwwer d'Schoul geschwat. Fir mech ee vun den Highlighte vun deser Legislatur, obschonn ech mer keng Illusioune maachen. Dat, wat mir gestëmmt hunn, ass eppes, dat, wat an deenen nächste Jore muss ëmgesat ginn, dat ass nach eppes aneschtters. Dat ass also keen Effort, deen iwwer eng Legislatur geet. Dat ass een, deen iwwer zwou, dräi Legislature muss virugedriwwen ginn, am selwechte Geescht muss virugedriwwen ginn, wou wierklech muss Kontinuitéit elo an deem Dossier bliwen, wou mer net an dräi Méint oder a fénnef Méint nees eppes aneschtters dierfe maachen.

Mir müssen deem Gesetz elo eng Chance ginn a mir müsse sécherstellen an deenen nächste Joren, dass dat Schoulgesetz, wat d'Basis soll schafe fir dass déi nei Generatioun, déi jonk Generatiounen um Aarbechtsmarché kënnen eng Plaz kréien, dass mer deenen déi Chance och ginn.

Mir hunn en Eenheitsstatut agefuert. De Statsminister huet gëschter, mengen ech, ausser et wier mer entgaangen, net emol doriwwer geschwat. Et ass fir mech ee vun deene wesentleche Gesetzesprojeten, déi mer an deser Legislatur gemaach hunn, déi Ënnerscheeder tëschent Aarbechter an Employéen, fir domadder opzehalen, quitte dass et an eenzel Fäll Schwierigkeete gëtt. Dat si mer eis jo bewosst, dass et Symbolregkeete gëtt, mä einfach vun der Symbolkraft hier wäert dat Gesetz do entscheidend Changementer an eiser Gesellschaft an deenen nächste Jore bréngen.

D'Solidaritéitspolitik no bannen, d'Solidaritéitspolitik no baussen, et ass gëschter gesot ginn, fënnt déi onageschränkten Ënnerstëtzung vun eiser Fraktioun.

An dann hu mer nach eppes gemaach, wat net jiddweree heibanne gären héiert, mä wat ech awer och als eppes Positives gesinn: Mir hunn eng Arméireform am Joer 2007 gemaach. Doduerch hu mer d'Arméi an en anere Kader gesat. Mir hunn d'Arméi resolut an de Kader vun der europäescher an der internationaler Zesummenaarbecht gesat, an domadder och nees e Stéck vun der Integratioun vu Lëtzebuerg, vun eisem Land an d'europäesch an d'weltwäit Politik gemaach.

Mir hunn d'Veinbarkeet vu Beruff a Famill weidgedriwwen. Mir hunn d'Betreiungsangebot virugedroen. Mir hunn an der Steierpolitik, contrairement zu deem, wat ech vun der DP héieren, net am Mëtzelstand geraibert oder bei deene Leit vun der mëtterer Akommeschicht geraibert. Wann ech de Bilan maachen, mä perséinleche Bilan, de Bilan vun enger ganzer Rei vu Leit, an ech vergläichen 2004 an ech vergläichen 2009, ech vergläiche mä reallt Akommes 2004 an dat vun 2009, geet et ganz ville Leit, a besonnesch deenen dote Leit, e gudde Strapp besser, wéi et hinnen 2004 gaangen ass.

Suerge maache mir, maachen eis déi Leit, déi um ënneschte Bord vun der Gesellschaft sinn, déi sech net kënnen wieren, déi op all einzelnen Euro ugewise sinn. Dat si ganz oft Leit, déi keng Steieren d'ailleurs bezuelen, an dofir ass och de Steierkredit agefuert ginn an deene leschte Joren, fir do punktuell, selektiv ze ënnerstëtzen, méi staark ze ënnerstëtze wéi op anere Plazen, do, wou et noutwendeg ass.

Mir hunn, ech hunn et gesot, d'Kannerbetreuung weider ausgebaut. 65 Milliounen Euro sinn doranner investéiert ginn. Mir hunn an der Altersversuergung, well mer e

Land sinn - dat musse mer wëssen, ech kommen an enger Sekonn dorobber zréck, wa mer iwwer Pensiounen schwätzen an Of-sécherunge vu Sozialsystemer -, mir hunn an d'Alten- a Fleegeheimer massiivst investéiert. 240 Milliounen Euro iwwer fënnf Joer sinn an dee Beräich investéiert ginn.

Mir hunn de Chèque-service agefouert. Mir hunn dat kulturellt Ugebuet erwidert. Mir hunn och bei den Handicapéierten, déi jo och als Deel vun eiser Gesellschaft zielen, déi net esou favoriséiert sinn an déi Schwie- regeketen hunn, sech kënnen ze integréieren an der Gesellschaft, considéerabel Montanten investéiert.

Dofir kann ech net verstoen, wa vun der DP aus gesot gëtt, zum Beispill, bei der Kannerbetreiung hätte mer net emol den Astieg gemaach an eng käschtenneutral oder käschtelfräi Kannerbetreiung. De Chèque-service ass soss näischt wéi en éischte Schrëtt vun eppes, wat een, an eisen Aen allerdéngs, an enger nächster Etapp muss a méi engem grouse Kader dee Moment gesinn.

Wann ech ëmmer méi vum Stat aus d'Be- treuung vun de Kanner maachen, da muss ech selbstverständlech och iwwer de Stel- lewäert vum Kannergeld a sengem Montant kënnen diskutieren, besonnesch dann, wann ech gesinn, dass ech iwwer déi nächst dräi, véier Joer um Niveau vun de Budgeten net méi déi Zommen zur Verfö- gung hunn, déi ech muss hunn, fir eng ganz Rei vu Politikfelder kënnen ze betreiwen.

Mir hunn d'Effizienz vun eiser Verwaltung vi- rugedriwwen. Ech ka mech nach erënneren, de Statssekretär Schaack, viru fënnf Joer stoung en op dëser Plaz, an do huet e voller Stolz ugekënnegt, mir wieren elo an Europa vun där leschter op déi zweetlescht Plaz endlech virgestouss um Niveau vun der In- ternetzougheieregkeet. Wann ee gesäit, wat de Statsminister gëscher gesot huet, wann een och gesäit, et muss ee jo just d'Maschinn umaachen a kucken, wéi eis Verwaltungen haut dostinn, wéi an deene leschte fënnf Joer och an de Verwaltungen Efforté gemaach gi sinn, fir an deem dote Beräich virunzecommen, da mengen ech, dass mer Wesentlech unzebidden hunn.

Last but not least, ech kann net alles opzie- len, wéll ech awer och nach e Wuert iwwer Institutiounen a Verfassungsreform soen. Et ass gëschter e bëssen am Troublement ën- nergaangen. Déi Aarbecht, déi gemaach ginn ass um Niveau vun der Chamber, fir d'Verfassung ze moderniséieren, wat nu sé- cher net dee Sujet wäert sinn, deen dem Rapporteur an de Membere vun där Kom- missioun déi dausende vu Stëmme wäert bréngen, déi se brauchen, fir och nom 7. Juni nees hei ze sätzen.

Ech wéll op deem Beispill emol eng Kéier kloer an däitlech soen, dass et zum Deel an der Politik och Differenze gëtt téschent deem, wat d'Leit gesinn dobaussen, an deem, wat inhaltlech vu gewëssene Leit an enger Chamber gelescht gëtt. Fir e Verfä- sungsrevisionsvorschlag virzeleien, dat bedéngt Stonnen a Stonnen, Wochen a Wo- chen, Méint a Méint vun Aarbecht vu ganz ville Leit, fir dat ze maachen.

Dofir, Här President, erlaabt mer, dass ech dat och emol eng Kéier soen, dass et an der Politik och Deeler gëtt, Beräicher gëtt a Leit gëtt, déi net nëmme fir de Publikum schaf- fen, mä déi sech och inhaltlech ganz staark asetzen, fir dass dat Land hei a senge Sous-Bassementer, a senge Grundfunda- menter virukënn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hat gesot, ech wéll net nëmme Bilan zéien. Ech hunn et als wichteg emfonnt, fir an enger ganzer Rei vun Domäner emol op- zeweisen, wéi déi kohärent Politik vun der Modernisatioun, vun der Innovatioun, vun der Transformatioun a vun der Integratioun sech och a Gesetzer a Reglementer nidd- ergespigelt huet. Mä et muss een, wann een hei steet, och e Bléck an d'Zukunft werfen.

Elo hunn ech et e bësse méi einfach wéi de Statsminister, well ech jo nëmme fir meng Partei hei brauch ze schwätzen. Ech stinn net hei a muss och nach fir de Koalitions- partner schwätzen, well dee wäert dat sel- wer fir sech maachen. Well mer jo elo an dee Beräich kommen, wou mer de Leit wëlle soen, wat mer gären hätten, wat an deenen nächste Jore kënn. Wou mer de Leit wëlle

soen a muss soen, wat machbar ass, wat méiglech ass, an dass een dat Machbaart an dat Méiglecht net ëmmer vun deem Wëschenswäerte getrennt kritt, an dass een et awer leider heiansdo muss vuneneen trennen, wann et net aneschters méiglech ass.

Et ass mir opgefall, Här President, Här Statsminister, Dir Dammen an Dir Hären, dass déi Welt, an där mer am Joer 2009 sinn, sech wesentlech verännert huet par rapport zu där vun 2004, vläicht an engem Ausmooss, dee mir hei zu Lëtzebuerg net gesinn. D'Globaliséierung vun der Weltwirt- schaft, déi vill Räichtum bruecht huet, vill Développement bruecht huet op ville Plaze vun der Welt, och zu Lëtzebuerg, beson- nesch zu Lëtzebuerg, ganz positiv Effeten hat, weist sech a Krisenzäiten natierlech och als eppes, wat da weltwäit och zum konträren Effet féiert.

Mir sinn an enger Welt, an där d'Produktioun an de Konsum nach ni esou no beienee ware wéi haut. Duerch d'Reduktioun vun de Stocken, duerch d'Ewechfale vu Gidder, déi stockéiert ginn, duerch déi direkt Relatioun téschent deem Moment, wou d'Gutt produ- zéiert gëtt a consumméiert gëtt vun de Bier- ger, si mer ëmmer méi no un eng Welt eru- komm, wou d'Aarbechtsplaz ganz direkt a ganz schnell ganz direkt vun de Variatiounen vun der Produktioun ofhänken.

Manner Konsum, wéi an deene leschte Méint gewisen an enger Rei vu Secteuren, bréngt manner Produktioun, a manner Pro- duktioun bréngt vill méi schnell wéi an der Vergaangenheet manner Aabechtsplazen an deene Secteure mat.

D'Beispill, wat jiddwerengem vun eis allicht, ass d'Beispill vun der Automobilindustrie, wou ee ganz kloer gesäit, dass bis a Lëtze- buerg eran, well mir jo elo emol feststellen, dass mer wesentlech méi Betriber hei zu Lëtzebuerg hunn, déi fir d'Automobilindus- trie geschafft hunn, wéi mir dat selwer zum Deel woussten. Also, ech huele mech do mat an, ech wousst net emol, wéi vill Betri- ber dass mir hätten, déi direkt fir d'Auto- mobilindustrie schaffen an zu engem wesent- lichen Deel och vun der Automobilindustrie ofhänken.

Et ass zum Zweeten, Här President, a men- gen Aen e Räichtum, dee geschaf gëtt, deen a wesentlechen Elementer opgebaut ass op ëmmer méi kuerz Liewenszyklen. Ëmmer méi kuerz Liewenszyklen, wou ee sech awer muss d'Fro stellen, ob se kënnen weider virugeschriwwen ginn. An och do ass d'Automobilindustrie nees e ganz kloer Bei- spill.

Wann ech fréier den Auto fënnf, sechs Joer gehalen hunn, duerno nach dräi Joer geha- len hunn, elo zwee Joer gehalen hunn zum Schluss, a sech d'Produktionscapacitäten an domadder den Emploi adaptéieren, kënn iergendwou an enger ganzer Rei vu Saachen eng natierlech Limite. Si kënn natierlech, an et muss ee sech d'Fro stellen, ob se net och gewollt muss kommen, well et ka jo net sinn, dass mer d'Produktionszy- klen ëmmer méi schnell dréie loossen, dass mer de Konsum ëmmer permanent weider méi staark unheizen.

En drëttes Phenomeen, dee mir opgefall ass, dat ass deen, dass ech d'Impressioun hunn, dass Produktioun a Räichtum ëmmer méi wäit ausenanerginn. Déi klassesch Theorien, déi mer geléiert hunn, dass een iwwer d'Aarbecht räich gëtt, iwwer de Pro- duit vun senger Aarbecht räich gëtt, an et kuckt een, wat an deene leschte Jore ge- schitt ass, dass ëmmer méi Finanzmecha- nismen d'Leit dozou ugehalen hunn ze men- gen, si wiere méi räich.

Wann ech bedenken, dass um Enn vun leschte Joer, oder an der Mëtt vun leschte Joer siwemol de Weltwirtschaftsräichtum am Émlaf war op de Boursen, siwemol, dann huet dat jo strictement näischt méi mat der Produktionscapaciteit vun de Mën- schen ze dinn, mä mer sinn an enger totaler spekulativer Welt dran, wou e Multipel vun deem, wat et gëtt, duergestallt gëtt an du- ergeluecht gëtt als eppes wat do wier, awer en fin de compte net do ass.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann d'Politik dat net an de Grëff kritt, a mir si meilwäit dovunner ewech, dat an de Grëff ze kréien, well sech jo elo zurzäit mat de Steieroasen a mat de Steierparadiesen a mat de Salairé vun de Manager ausenaner- gesat gëtt a sech wesentlech manner mam Fonctionnement vun der Bourse ausenaner- gesat gëtt a mat der Fro, ob, wann ee wëllt eppes investéieren, net en Deel Egekapital muss do sinn, amplaz dass iwwer de be- kannte Leverage een en fin de compte mat zéng, herno sech an dausend dee konnt esou multiplizéieren, a wann de ganze But- tek zesummefält ee feststellt, dass zwar do gemaach gi wier wéi wann dausend do wier, mä en fin de compte nëmme zéng an der Realitéit do ass.

Dee Problem ass en zentrale Problem. Dat ass kee Problem, dee mer zu Lëtzebuerg léisen, mä et ass fir mech perséinlech en zentrale Problem, fir sécherzestellen, dass déiselwecht Feeler, déi an deene leschte Jore gemaach gi sinn, déi d'ailleurs am Joer 2001 och scho gemaach gi sinn an engem vill méi klengen Beräich, net am Joer 2013 an am Joer 2014 nees gemaach ginn.

Well maache mer eis näischt vir, léif Kollée- ginnen a Kolleegen, de Mënsch ass ganz, ganz kuerzsiichteg a kuerzdenkend, wann et drëm geet, säi Benefiss ze fannen. A wann déi Geschicht hei an d'Rei geet, dann erënner sech der net méi vill drun, dass et en fin de compte déi dote Saache waren, déi d'Faillite bruecht hunn.

Dofir mäin Opruff - dee kann ech awer lei- der nëmme iwwer lech, Här Statsminister, weiderginn an déi Kreesser, wou Dir Zou- gang hutt, déi mir leider verschloss sinn -, d'Weltpolitik muss sech drëm bekëmmere, d'Boursen ze regléieren, an zwar esou ze regléieren, dass eng Rei Saache méiglech bleiwen, well se muss méiglech bleiwen - ech sinn net géint Spekulatioun -, mä dass se mussen esou an e Kader gesat ginn, dass et net méi méiglech ass, dass mat Va- leure gehandelt gëtt, déi et en fin de compte net gëtt.

Da war ech iwwerrascht, ech huelen un, Dir och, ech war iwwerrascht iwwer de Punkt an deen d'Weltwirtschaft hei am Fong erf- ogezu ginn ass, a besonnesch och wéi zu Lëtzebuerg d'Situatioun geschitt ass. Et ass nämlech een, deen net beschriwwen war vir- drun, an ech menge souguer, dass, wann s de am Fréijoer vun leschte Joer gesot hätt, dass Entreprises, déi finanziell gesond do- stinn, dass Entreprises, déi e gudden Busi- ness hunn, dass Entreprises, déi gesond wirtschaften, an de Strudel vun eppes géi- fen eragezu ginn, doduerch, dass si hir laangfristeg Investissementer kuerzfristeg net méi géife refinanzéiert kréien, dass ee fir verréckt erkläert gi wier an där kuerzfriste- ger Welt, an där mer liewen, wann ee virun engem Joer déi doten Theorie bruecht hätt.

Wann ech kucken, wat eiser Dexia, eiser Fortis geschitt ass, dann ass et jo précisé- ment dat do. Et ass e Business, dee gesond ass, e Business, dee profitabel ass, e Busi- ness, dee Sue generéiert, dass deen era- gezu ginn ass an eppes, wou keen deem anere méi vertraut huet, wou et en fin de compte d'Verauenskris ass, déi mat sech bruecht huet, dass keen deem anere méi Sue geléint huet.

Wann een et objektiv kuckt, et geet e bësse besser, mä et ass awer nach net do, wou et misst sinn. Wann ech de Moien an der Zei- tung liesen, dass de Prinzip vun der Bad Bank soll a 14 Deeg virgestallt ginn, dann ass dat jo de Versuch fir ze kucken an deem internationale Bankewiesen dat Vertrauen nees erëmzékriegen, dass ee sécher ass, wat dann elo d'Produkte sinn, déi an de Bi- lane vun de Banken a vun de Finanzinsti- tuten dra sinn, an dass een déi aner Produkter auslagert.

Mä maache mer eis awer och do näischt vir. Dat muss awer alles eng Kéier bezuelen ginn. Allegueren déi Produkter, déi elo do an déi sougenannte Bad Banken ausgelagert solle ginn, déi leien net op eemol ënner engem Teppech a sinn net méi do. Dat ass Geld, wat et haut net gëtt, dat ass Geld, wat vun der nächster Generatioun muss erwirtschaft ginn, fir dass mer déi Scholden, déi sech dorausser erginn hunn, déi Defiziter, déi sech dorausser erginn hunn, kënnen zréckbezie- len.

Ech si fest dovun iwwerzeegt, Här Presi- dent, Dir Dammen an Dir Hären, dass de weltwäite System, de weltwäite Finanzsys- tem nëmme ka funktionnéieren, wann d'Banke sech ënnereneen nees léinen. Ën- nereneen, an domadder och dem Konsu- ment, well wa si sech net ënnerenee léinen, da léine si och dem Bierger keng Suen. Si muss sech fir d'éischt nees ënnerenee léi- nen, fir dass si de Betriber an de Bierger nees d'Sue kënnen léinen, déi noutwendeg sinn, fir dass déi Investissementer getätegt ginn, déi mer brauchen an der nächster Ge- neratioun, fir déi Scholden zréckbezieue- len, déi vun dëser Generatioun gemaach gi sinn.

Här President, eng lescht Remarque an där Rubrik, dat ass, dass ech der Meinung sinn, dass weder d'Staten nach d'Betriber per se besser oder méi schlecht gestallt si wéi déi aner. Et ass net de Fait, dass e Pri- vatmann oder eng Gesellschaft Aktionär ass, oder de Fait, ob de Stat Aktionär ass, deen d'Differenz mécht. D'Differenz, déi ge- maach gëtt, dat ass an der Aart a Weis wéi de Betrib gefouert gëtt.

Et ass - an ech hunn dat bedauert, schonn e puermol, an ech hunn d'Impressioun - an deene leschte Méint vu gewëssene Säite ganz staark drop gepocht ginn, dass d'Sta-

ten en fin de compte jo elo géifen de Sys- tem retten.

D'Staten hu kuerzfristeg, duerch de Fait, dass hir Bonitéit méi grouss ass wéi déi vun de Betriber an deem Moment, mä si hunn awer och mat där Bonitéit garantéiert han- nendrun, kuerzfristeg de System an der Riicht gehalen. De System kann awer nëm- men erëmkommen, wann de System selwer sech esou apuréiert, dass en eng dauerhaft Basis, eng stabil Basis huet, fir kënnen ze funktionnéieren.

Wann ech gesinn, wat an enger Rei Länner elo geschitt, da stellen ech fest, dass am- gaangen ass en Transfert de risques ze ge- schéien. Wann ech d'Situatioun vu Griichen- land kucken, engem Land, wat ëmmer am Surendettement war, dat sech traditionell ëmmer ganz staark verschéilt huet, wat ageklommen ass an dee ganze System, an ech gesinn, dass Griichenland amgaangen ass Schwieeregkeeten ze kréien.

Wann ech gesinn, wat an Irland ass, déi e ganz anere Wee gaange sinn, déi de Wee gaange si vun der absoluter Konkurrenz, vun der Steuerkonkurrenz, déi 256% vun hi- rem PIB an deene leschte Méint an d'Kon- solidatioun vun hirer Bankeplaz hu misse setzen. Klammer op: Lëtzebuerg 8%. Ech kommen dorobber zréck a menger Rubrik. Mir hunn nach Spurt. Mir hunn eng Rei vu Méiglechkeeten als Lëtzebuenger Land, fir nach kënnen ze maachen.

Wann ech gesinn, virgëschter, wat deen neien ungarische Premier sengem Land elo amgaangen ass opzeereen, da soen ech: Rien ne se perd, rien ne se crée. Mä mir mussen eis awer och als Politiker bewosst sinn, dass, wann et net méi geet, wa ver- schidde Saachen net méi ginn, de ge- zwonge bass als Politiker, fir dat sécherze- stellen, wat d'Grundbasis vun allem ass, nämlech dass een à la longue nëmme dat kann ausginn, wat ee verdéngt, an dass, wann een à la longue der Meinung ass, dass ee méi kéint ausginn, wéi ee verdéngt, een dann um falschen Dampfer ass.

An eng lescht Remarque - eng allerlescht -, dat ass - an ech hunn et scho virdu gesot; ech wéll et hei nach eng Kéier widderhuelen -: Déi honnerte vu Milliarden, déi dau- sende vu Milliarden, déi elo an de Wirt- schaftszyklus eragepompelt ginn, dat sinn alles Suen, déi et haut net gëtt. Et si Suen, déi mussen an Zukunft erwirtschaft ginn.

Dofir muss mer, a besonnesch och hei zu Lëtzebuerg, all eis Efforté beienee kréien, fir weider ze produzéieren, fir weider Méiwäert ze schafen, fir weider Moyéné kënnen ze generéieren, fir an deem dote Cycle kënnen matzeschaffen. Wa mer dat net fäerdeg bréngen, wa mer dat net maachen, wa mer mengen, mir missten eis op eise Lorbeeren ausrouen, si mer méi séier ënnen, wéi mer dat mengen.

Här President, ech hunn déi fënnf, sechs Remarquen do gemaach, well ech op Lët- zebuerg wéll kommen. De Statsminister huet et gesot - d'ailleurs diskutiere mer säit 1997 driwwer; dat an der Rubrik iwwer och d'Laangfristegkeet vun der politescher Dis- kussioun -: Mir wësse säit 1997, dass mer 4% Wirtschaftswuesstum brauchen, fir de Modell Lëtzebuerg, dee mer opgebaut hunn, ze erhalten.

Dës Regierung huet net dee Modell vu 4 op 5% zum Beispill geschrauft. Mir sinn an der Konstanter säit zwielf Joer op engem laangfristegen Entwécklungsmodell vu 4%, fir eise Sozialstat, dee mer opgebaut hunn, ze halen. Et ass nëmme 4% Wuesstum, dee genuch Recetté generéiert, fir déi strukturell Ausgaben am Budget plus d'Excédenté vun de Pensiouns- a vun de Krankekeese kënnen sécherzestellen.

Dat ass eng risen Erausforderung. An ech wéll - dat verzeit Der mer - soen, dass déi, déi dat dote säit Jore soen, net ëmmer zu deene Populärsten hei zu Lëtzebuerg ge- zielt gi sinn um Niveau vun der Lëtzebuer- ger Politik. Ech erënneren un d'Pensiouns- reformsdiskussioun, déi mer 1997, 1998, 1999 haten, wou mer ëmmer gesot hunn: Et ass net eng iwwer ee Secteur, mä et ass en fin de compte eng generell Diskussioun, déi ze féieren ass iwwer e long Terme.

Ech erënneren un dem Statsminister seng Aussoen iwwer de sougenannte „700.000- Awunner-Stat“, an dat, wat dorausser pro- bëiert ginn ass ze maachen, wat soss näischt war wéi d'Beschreibung op enger Zuel vun deem, wat muss geschéien, wa mer deen dote System iwwer laang Zäit gäre géifen oprechterhalen.

Déi Erausforderungen, déi ech gesinn, déi op eis duerkommen, déi muss een an de Kader setze vun de Méiglechkeeten, déi e klengt Land huet. Ech hunn der fënnf hei opggeschriwwen. Fënnf, déi ech och nach wéilt kuerz développéieren:

Dat Éischt, dat ass, dass ech mengen, dass de Budget muss an der Rei gehale ginn.

Dat Zweet, dat ass, dass mer als Lëtzebuerg Land net d'Chance hunn, fir d'Verscheldung onendlech wuessen ze loosse, mä dass mer ganz staark a streng mat eis selwer mussen sinn, wann et ëm d'Verscheldungscapaciteit vum eisem Land geet.

Dat Drëtt, dat ass, dass mer eppes mussen erëmfannen, wat mer vläicht e bëssen alleguerte verluer hunn, dat awer och eppes domadder ze dinn huet, dass d'Welt changéiert. Dat ass, dass mer nees méi pragmatesch a méi schnell mussen ginn an eisen Entscheedungen, dass mer mussen profitieren dervun, dass mer e Land si vun enger hallwer Millioun Awunner, an dass mer relativ séier bei d'Décisionsträger bäikommen, fir déi Décisionen och erbäizefieren.

Dat Véiert, e classeschen Thema vu mir selwer: d'Organisation vum Stat an den Ofplaf vun eiser Gesellschaft an d'21. Jorhonnert bréngen. Et ass am Fong krisenonafhängeg, mä et gesäit een an der Kris eréischt, an och mat de Reaktiounen, déi an der Kris entstinn, wéi wichteg et ass, dass de och a krisenonrelevanten Zäiten déi dote Politiken ueges.

An dee Fënneften, dee wäert e puer Leit iwwerraschen, mä dat ass fir mech a fir de Statsminister scho säit 15, 20 Joer e Must. Dat ass, dass mer wesentlech méi präsent an Europa an an der Welt mussen ginn, mat deene Moyenen, déi mer hunn.

D'Konscht ass, Dir Dammen an Dir Hären, de Modell Lëtzebuerg esou ze adaptéieren, dass e méttelfristeg finanzierbar bleift an dass en där nächster Generatioun eng Chance gëtt. D'Zäiten, fir dat ze maachen, déi dote Prémisse, nämlech de Modell esou ze adaptéieren, dass e méttelfristeg finanzierbar bleift an där nächster Generatioun eng Chance gëtt, sech selwer ze entwéckelen, déi stinn zurzäit net esou gutt, wéi se emol stoungen.

Mir si méi erausgefuert, wéi dat an der Vergaangenheet war. Dofir mengen ech, dass mer eis mussen besännen op eis Stärken. Mir mussen eis besännen op déi Stärken, déi ech probéiert hunn elo do unzézieren. A mir mussen kucken an deenen nächste Joren och politesch virunzekommen, andeem mer ophalen déi kleng Klengkriecher ze féieren, andeem mer Eenegkeet emol op enger Rei vu Sujete kréien, och um Niveau vun der Modernisatioun notament kréien, an dann och resolut déi Schrëtt huelen, déi noutwendeg sinn, fir dat ze schafen.

Well e Land, wat gutt organiséiert ass, e Land, wat gutt fonctionnéiert, ass e Land, wat méi Chancen huet. E Land, wat schnell ka reagéieren, ass e Land, wat méi Chancen huet wéi e Land, wat lues a lues ëmmer méi behäbig gëtt, wou den Apparat ëmmer méi komplizéiert gëtt an domat d'Ofleef ëmmer méi schwierig.

Dozou gehéiert, mengen ech, dass ee muss éierlech si mat de Leit. Mir kënnen a mir därefer méttelfristeg net méi ausginn, wéi mer erakréien.

Ech muss soen - ech hunn et um Parteikongress vu menger Partei gesot -, de Fall vun der Belsch ass eppes, wat mech säit Joren als Politiker markéiert. E Land, wou an den 80er Joren eng Generatioun fir zwou Generatiounen Suen ausginn huet, a wat elo an der zweeter Generatioun péniblement amgaangen ass senge Leit dat zréckzebeziehen, wat eng Generatioun hinnen do agebrocht huet, dat ka kee Modell fir Lëtzebuerg sinn. Dat ass d'Beispill vun enger kuerzfristeger Aart a Weis Politik ze maachen, wou ee kuerzfristeg den Advantage fir seng Generatioun sicht a dépriméiert vun deem, wat an der nächster Generatioun nach méiglech ass.

Mir wäerten - de Statsminister huet et gesot - eng relativ brutal Augmentatioun vun der Aarbechtslosigkeit kréien. Et schéngt mir, dass dat e wesentlech Punkt ass, wann net dee wesentlechste Punkt vun eiser Politik vun den nächste Joren.

Mir mussen alles probéieren als Politik - quitte, dass ech mer keng Illusiounen maachen iwwert d'Limiten och vun deem, wat d'Politik kann -, wat an eiser Kraaft ass, fir sécherzestellen, fir d'materiell Grondlag vun eise Leit ze sécheren, fir d'Leit an der Beschäftegung ze halen, fir se am Emploi ze halen. Mir mussen mat de Betriber diskutéieren, mir mussen mat de Leit diskutéieren, dass se openeen zouginn, fir sécherzestellen, dass méiglechst vill vun eise Leit an der Aarbecht bleiwen.

Well wa se bis aus der Aarbecht eraus sinn, oder wat mer haut leider ze vill oft kennen, iwwerhaupt net méi an d'Aarbecht erakomme vun Ufank un, schafe mer eis dee Mix vu Problemer, mat deem e klengt Land an engem sozialen Ausgleich net méi eens

ka ginn. Dofir soen ech, dass mer an deenen nächste Jore méi Ausgabe wäerte mussen tätegen um Niveau vun der Solidaritéit tëschent eis selwer.

Mir wäerten an deenen nächste Joren awer manner Suen erakréien. De Statsminister huet et elo e puermol am Numm vun der Regierung gesot; den Här Frieden och, an deenen zoustännege Kommissiounen. Ech mengen, mir sollen eis do näischt virmaachen. De Budget 2009, de Budget 2010 an, jee nodeem wéi d'Verlagerung vun deem Ganzen ass, och de Budget vum Joer 2011 wäerte ganz schwierig Budgete ginn. A si wäerten eis do treffen, wou et eis am wäisten deet, nämlech bei den Einnahmen, déi mer ebe brauchen, fir dat ze finanzéieren, wat mer alleguerten zesummen decidéiert hunn, wat mer mengen dass de Sozialstandard an och de Wirtschaftsstandard zu Lëtzebuerg ass.

Mir kréien e Platten an de Fongen, ausser - ausser! - et geschitt nees eppes, wéi mer et schonn eng Käier haten, well mer jo eng Finanzplaz hunn, déi relativ staark un der Bourse orientéiert ass a kuerzfristeg och un der Bourse orientéiert ass. Mä wa keng Reprise um Volume vun der Bourse kënn, muss ee raisonnablement dervun ausgoen, dass mer Enn vum Joer 2010 an den Investitionsfonge keng Sue méi hunn.

An da gëtt et spannend. Da gëtt d'Politik jo richtig Politik, well da kréie mer net méi den Niewentenee vun Investitioun a Verdeelung, mä da mussen mer diskutéieren heibannen an och dobauss mat deenen, déi matdiskutéieren, wéi mer dann dat, wat mer hunn, opdeelen tëschent der Noutwendegkeet vun der Modernisatioun, vun der Investitioun an eis Zukunft a vun der Noutwendegkeet, fir Ëmverdeelung ze maache bei deene Schwachen, all nei Politiken ze gestalten, déi een nach wëllt gestalten.

Well d'Schoulpolitik weiderzefieren, d'Ausbildung, d'Weiderbildung vun de Leit, fir déi ze förderen, d'Kannerbetreiung auszubauen, d'Altersbetreiung auszubauen, nei Politiken ze definéieren, déi de Besoiné vun haut entsprechen, sinn och Saachen, déi Sue wäerte kaschten, déi also Budgetsmoyenë wäerten ofpriessen.

Wann een da kuckt, wann een déi dräi Saache beienee leet, wann ee gesäit, dass de Chômage an d'Ausgabe fir d'Solidaritéit an d'Luucht wäerte goen, wann ee gesäit, dass d'Ausgaben, fir nei Politiken ze bestreiden, sécher wäerten a mussen an d'Luucht goen, fir dass dat Land a senger sozialer Kohesione och bestoe bleift, a wann ee gesäit, dass een op d'mannst temporär - mä des Käier kéint et vläicht e bësse méi méttelfristeg temporär sinn - manner Suen an de Statssäckel erakritt, dann ass Innovatioun gefuerdert. Da muss ee kucken, u wat fir enge Schrauwen ee kann dréien, fir deen doten Équiliber ze halen.

Dofir, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, sti mir als CSV-Fraktioun och hannert dem Konjunkturpak vun der Regierung, well en déi richtig Äntwert gëtt. E gëtt déi richtig Äntwert fir d'Joren 2009 an 2010.

En huet net d'Ambitioun - ech wëll et soen, ëmmer nees widerhuelen -, eng strukturell Reorientatioun ze maachen. En huet d'Ambitioun, fir ze hoffen, dass bis Enn 2010 d'Weltwirtschaft, d'europäesch Wirtschaft an domat d'Lëtzebuerg Wirtschaft nees undréit, an dass mer duerch déi Moyenen, déi mer zousätzlech an d'Ekonomie eraginn - déi mer jo an d'Ekonomie eraginn, well mer gären hätten, dass d'Leit an der Aarbecht bleiwen -, déi Zäit iwwerbrécke kënnen.

Et soll keen 2011 kommen a soen: De Konjunkturpak, deen Der 2009 opgeluecht huet, deen huet net zur struktureller Reorientatioun gefouert, well en huet net d'Ambitioun, fir dat ze maachen.

Mir stinn hannert der Aart a Weis wéi d'Regierung déi Rettungsaktioun mat de Banke gemaach huet. A mir stinn och hannert dem Pak, wat den Aspekt ubelaangt vun der Ënnerstützung vun der Wirtschaft an domadder vun de Leit.

Ech erënnere drun, dass de Pak 1,2 Milliarden Euro wäert kaschten an dass dat zufälligerweis - awer wierklech just zufälligerweis - 1,2 Milliarde sinn, déi mer doduerch hunn, dass mer am Oktober, November 2005 och hei am Parlament intensiv iwwert d'budgetär Situatioun vun eisem Land diskutéiert hunn, an duerch d'Tripartite am März vum Joer 2006, wou 400 Millioune komm sinn, soudass mer zufälligerweis 2007, 2008, 2009 1,2 Milliarden ebe konnten op d'Säit leeën, déi mer elo kënnen gebrauchen, fir déi antizyklesch Konjunkturpolitik ze maachen.

Och dat soll eis drun erënnere, mir als Politiker, dass et wichteg ass an engem klengen Land Reserven ze schafen, do, wou ee se ka schafen, a vläicht méi Reserve soll

schafe wéi ee mengt dass noutwendeg sinn, fir sécherzestellen, dass mer an Zäiten, wou et manner gutt geet - an déi Zyklen, déi gi ganz séier, déi gi méi séier wéi an der Vergaangenheet -, Suen hunn, fir déi dote Politik kënnen ze maachen.

Mir mussen dee Sputt notzen, Dir Dammen an Dir Hären, dee mer doduerch hunn, dass mer Reserven - net méi vill, mä awer nach Reserven - hunn, mä virun allem kee Budgetsdefizit nach hunn, dass mer eis Verscheldung net ze vill héich gesat hunn, dass mer also d'Moyenen hunn. Dee Sputt, dee mer par rapport zu anere Länner hunn doduerch, dass mer och notament an där ganzer Bankegeschicht wesentlech manner vun eisem PIB hu missen investéieren wéi aner Länner.

Ech hat virdu gesot: 265% Irland; mä och 60% an England, also a Groussbritannien; tëschent 50 a 60% an den nordesche Staten, iwwert déi ganz weineg an deem dote Kontext geschwat gëtt, déi awer - Norwegen, Schweden, Finnland - alleguerten tëschent 50 a 60% vun hirem PIB an d'Rettung vun hire Banken och hu missen investéieren. Mir sollen - an dat ass den Opruff, dee mer wollte maachen - vun deem Sputt profitéieren, fir net an d'Fal vun der Iwwerverscheldung ze falen; och wann de Kont 2009 an 2010 wäert schlecht ausgesinn, och wann d'Recettë vum Stat 2009/2010 wäerten abriechen.

Mir mussen virun allem - an ech si frou, dass de Statsminister dat gëschter gemaach huet, an ech wëll en 110% doranner ënnerstützen - no neie Méiglechkeete sichen, verstärkt och no ale Méiglechkeete sichen, déi mer vläicht e bëssen op der Säit gelooss hunn an deem leschte Jorzéngt, fir eist Land ze diversifizéieren, fir nei Méiglechkeeten ze schafen, fir nei Einnahmequellen ze schafen op der Säit vun den Einnahmen, mä awer och kucken op der Säit vun den Ausgaben, do, wou mer Redondancen hunn, wou mer Doubluren hunn, wou mer net effizient sinn, méi effizient ze ginn, fir eben net brauchen...

Et huet mech e bësse gestéiert gëschter an där Debatt, déi mer haten op der Televisioun, dass mer nëmmen iwwer Steiere während enger Véierelstoun, 20 Minuten do geschwat hunn. Et kann dach net nëmmen eng Steierdiskussioun sinn, fir ze soen: Ech hiewen deem seng un an deem seng hiewen ech net un.

Et muss dach och d'Recherche sinn an der Politik, vun der Politik, vun der Wirtschaft a vun eis alleguerten, fir ze kucken, dass mer nei Méiglechkeeten zu Lëtzebuerg schafen doduerch - ech hunn et scho gesot -, dass mer méi schnell ginn, pragmatesch, de Pragmatismus, dee mer haten, dass mer deen ausbauen. Mir mussen also d'Käpp zesummestrecken, fir ze kucken, wéi mer d'Weeër kuerz kréien, andeem mer konsequent d'Diversifikatioun vun eiser Wirtschaft, notament an den neien Technologien, virundreiwen.

Ech si fest dervun iwwerzeegt, dass déi ganz Welt vun den neien Technologien an der Aart a Weis wéi dat sech geännert huet an deene leschten zéng Joer... Wann een dat extrapoléiert op déi nächst zéng Joer, da wäerten déi Länner e ganz staarke Kompetitivitéitsvirdeel hunn, déi an deenen neien Technologien un éischer Front stinn, déi de Betriber d'Méiglechkeeten vun den neien Technologien zur Verfügung stellen, an zwar op deene Plazen, wou d'Betriber se brauchen, an net do, wou se se net brauchen, fir kënnen kompetitiv ze bleiwen.

Mir mussen - et ass mir en Härensuleies - d'Reorganisatioun vun eisem Land virundreiwen, vläicht accélérieren, op verschidene Punkte kucken, dass mer eis en fin de compte de Luxus leeschten, dass mer zwee-, dräimol Strukturen hunn, déi am 19. Jorhonnert vläicht richtig waren, mä déi een haut am 21. Jorhonnert nei muss iwwerdenken.

Mir mussen den IVL virundreiwen. Mir mussen déi administrativ Reform virundreiwen. Mir mussen och d'Gemengenorganisatioun iwwerdenken. Ech mengen, et gëtt deem Leschte kloer a besonnesch dann, wann d'Répercussioun vun der Finanzkris an d'Gemengebudgeten definitiv erakënn.

Klammer op: Deen, dee virun néng Joer dem Syvicol proposéiert huet, fir iwwert de Gemengesystem vun de Finanzen ze diskutéieren, deen ass deemools net schrecklech begehrt opgeholl ginn, wéi e gesot huet: Dir sidd an engem System, wou, wann et der Wirtschaft schlecht geet, Dir als Gemenge wesentlech méi schlecht ewechkommt wéi de Stat, well Der Einnahmen hutt, déi wesentlech méi staark ofhänke vun der wirtschaftlecher Entwécklung an haapt-sächlech vun der Bankenentwécklung.

Mä mir hunn awer ganz éierlech net schrecklech vill Progrès gemaach an deem doten Domän. Well soulaang et gutt geet - wat ech jo och verstinn -, hält all Mensch d'Hänn op a seet: Ma et ass dach wonderbar; wat soll ech dann elo eppes änneren? An da kënn dat kollektivt Erwachen. Dat kollektivt Erwachen, dat kënn dann, wann dräi, fënnf, siwe Joer duerno genau dat antrëtt, wat virdu gesot ginn ass. Wann dat dann antrëtt, da gëtt gejaut an da gëtt gesot: A firwat hutt Der et dann an deene leschte Joren net gemaach?

Ech wëll soen: Op deem dote spezifesch Punkt huet déi viregt Regierung tëschent 1999 an 2004 d'Fangeren an d'Wonn geluecht, Propositionen op den Dësch geluecht, d'Gespréchsugebuet deemools scho formuléiert an ass net suivéiert ginn an de Konsequenze vun der Diskussioun.

Ech hoffen, dass d'Politik an och déi Leit, déi heibanne sinn, d'Noutwendegkeet méi staark gesinn, dass mer an deem dote Beräich vun der Politik, deen heiansdo - et ass och wéi am Transport - zéng, 15 Joer brauch, ier een d'Resultater gesäit, dass mer verstärkt mussen bereet sinn, an deenen eenzelne Parteien och Leit zur Verfügung ze stellen, déi iwwert déi dote Sujeten diskutéieren, an déi och hir Kollegen an de Parteien dovunner iwwerzeegen, dass mer mussen viruoen, an dass et net nëmmen drëm geet, fir ëmmer nëmmen ze mengen, et hält een eppes géint een, wann een der Meenung ass, dass ee sech méttel- a laangfristeg op aner Been muss stellen, fir dass déi Entreprise Lëtzebuerg, dass dat Land Lëtzebuerg, dass dat Ganzt ka viruoen.

Här President, ech si fest dervun iwwerzeegt, dass mer müssen de soziale Sécherheitssystem am Équiliber halen. Mir mussen d'Krankeeseen am A behalen an hire Finanzement. Et gëtt vläicht méi séier eng Diskussioun wéi mer dat gären hätten, besonnesch dann, wa sech den Zouwuess un Aarbechtsplaz geif während enger gewässener Zäit ganz staark tasséieren.

Mir mussen d'Pensiounskeeseen an Ugrëff huelen. Ech zielen näischt Neies. Et ass en Dossier, dee säit zwielef, 15 Joer an der Diskussioun ass. Mir schieben e virun eis ewech, mä mir versënnegen eis un der nächster Generatioun.

Ech si frou, Här Statsminister, dass Der gëschter alt nees drop higewisen hutt, mä Dir eleng kënn dat net! Och Dir eleng, mat 91% Zoustëmmung, kënn dat net, wann net d'Bewosstsän an déi Gesellschaft erakënn, an där mer liewen, dass, fir dat doten ze maachen, dat den Effort vu ganz ville muss sinn, fir déi dote Politik aneschtters ze maachen, fir déi doten Dibbelcher ëmzeleeën. Dass ee sech net kann dorop ausrouen a soen: „Et ass eng Persoun oder zwou Persounen, déi dat dote kënnen maachen“, mä dass et e gemeinschaftlechen Effort vun enger ganzer Bevölkerung muss sinn, fir sécherzestellen, dass een där nächster Generatioun nach e Land hannerléisst, an deem ee ka liewen, an deem ee ka schaffen an an deem ee ka produzéieren.

Da mengen ech, dass mer eis besser mussen verkafen, dass mer wesentlech méi Moyenen an deenen nächste Joren nach mussen maachen. Et sinn eng ganz Rei vun Efforten an dëser Legislatur gemaach ginn, mä d'Evenementer vun deene leschte sechs Méint soe mer, dass den Image, dee Lëtzebuerg an Europa huet, e schrecklechen ass, e reduziéierten ass. Een, dee mitnichten deem entsprécht, wat mir als Land sinn.

Dofir froen ech, dass déi nächst Regierung deem doten Aspekt vun der Promotioun vun eisem Land nach e wesentlech méi e groussen Augenmerk gëtt wéi an der Vergaangenheet.

Mir mussen honnerte vu Leit d'Joer op Lëtzebuerg bréngen an hinnen erklären, wat Lëtzebuerg ass. Mir mussen Meinungsträger an zukünfteg Meinungsträger iwwer Lëtzebuerg informéieren, fir dass se wëssen, dass dat Land net déi Reduktioun ass, déi si mengen, dass et ass.

An ech mengen, an ech gräifen domadder eng Promotioun op, déi ech viru Jore gemaach hunn, dass déi Chamber hei, déi 60 Leit, déi hei setzen, sech wesentlech méi an d'europäesch Politik an deenen nächste

Jore müssen implizéieren, wéi dat haut ass. Niewent der Regierung an deenen Aufgaben, déi si maachen op hire Plazen, muss dat Parlament an déi Membere vun dësem Parlament an deenen nächste Jore wesentlech méi d'Cause vu Lëtzebuerg an alle Gremië verdeedegen, déi Europa-relevant sinn. An engem Europa vun néng kann een nach iwwert den Dësch mat de Leit schwätzen, an engem Europa vu 27 muss ee permanent do sinn, an et muss een net nëmmen um Dësch sätzen, mä et muss een och, wann den Dësch opgehuewen ass, mat de Leit diskutéieren, mat de Leit schwätzen. Et muss ee sech implizéieren.

Dofir réitérieren ech - dat maachen ech awer en nom personnel - meng Proposition, dass mer an där nächster Legislatur dofir sécherstellen, dass mer déi Mandater aneschtens opstellen, dass mer op dat Lokaal, Regionaal eng Äntwert fannen, an dass mer op déi national, europäesch Dimension eng Äntwert fannen an der Opdeelung vun der Aarbecht vun de Politiker. Dat ass net, well et schlecht gemengt ass, mä et ass a mengen Aen eng Noutwendegkeet, wann een als klengt Land um europäeschen an um internationale Parquet iwwerhaupt nach wëllt spillen. An dat huet mat der Organisatioun vun eisem Land aus dem 19. Jorhonnert oder aus der Métt vum 20. Jorhonnert näischt méi ze dinn.

Mir müssen eis fundamental iwwerleeën, wéi mer d'Politik opstellen, fir dass mer op alle Beräicher, vum Lokalen iwwert dat Regionaal, dat Nationaal an dat Europäesch eran, déi Capacitéit, déi mer hunn, beschmeiglech fir eis Land kënnen engagéieren.

Här President, an da mengen ech, dass mer eis müssen dorop besënnen, dass et nach aner Wäerter gëtt wéi d'Geld. Och dat huet mech an deene leschte Méint e bësse gestéiert: Dass mer praktesch just nach exklusiv iwwer Sue schwätzen, iwwer Milliounen, déi hei ginn, iwwer Milliounen, déi do ginn. De materielle Wäert an den ideelle Wäert. Och dat ass eppes, wat d'Politik net eleng kann. D'Politik ass ëmmer nëmmen d'Begeleitung vun enger Gesellschaft, mä d'Gesellschaft muss wëssen, mengen ech, dass een an Zäiten, wou et net esou gutt geet, aner Wäerter nees muss entdecken, déi een ee Moment verluer huet.

Mir müssen eis also besënnen op eis Stärken, Här President, hunn ech gesot. Mir sinn e Land, wat sech net där iwwererschelden. Mir dierfen net an d'Spiral gerode vun deene Länner, déi Schwierigkeiten duerno kréien, fir nees erëmzekommen. A wat ee méi kleng ass, wat ee manner Ressourcen huet, wat ee manner Méiglechkeeten huet, wat ee manner Influenzméiglechkeeten huet, fir dat ze maachen.

Mir sti gutt do, mir sti besser do wéi vill aner, zu Lëtzebuerg. Mir müssen zesumme probéieren, d'Chancen ze notzen, déi mer aus där Situatioun kréien, nei Domänen ze ermëttele, net nëmmen iwwer Steieren ze schwätzen, mä och iwwer nei Potenzialitéiten ze schwätzen, déi mer zu Lëtzebuerg hunn, an déi dann och weiterentwickelen.

Ech si bereet, d'CSV ass bereet, fir fir déi Liddien ze kämpfen.

Mir wäer frou, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wa mir och nom 9. Juni, nom 7. Juni - pardon! -, och nom 9....

►► **Une voix.** - Bis den 9.!

(Interruptions)

►► **M. Michel Wolter (CSV).** - ...an och nom 12. an der Weiderentwicklung vun eisem Land kéinte mathëllefen.

Ech soen Iech Merci.

►► **Plusieurs voix.** - Très bien!

►► **M. le Président.** - Merci, Här Wolter. Den nächste Riedner ass den honorablen Här Meisch. Här Meisch, Dir hutt d'Wuert.

►► **M. Claude Meisch (DP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass wuel evident, dass eng Deklaratioun zur Lag vun der Natioun net eenheetlech, mä ënnerschiddlech bewäert gëtt. Dat ganz besonnesch, wa mer am Virfeld vun enger Wahléchéance sinn, wa mer e puer Woche virun deem Moment stinn, wou d'Lëtzebuurger an d'Netlëtzebuurger decidéieren, wou a wéi

dëst Land déi nächst fënnef Joer soll hindirigéiert ginn.

Et ass net verwonnerlech, dass d'Majoritéit seet, de Premierminister hätt a senger Deklaratioun de richtegen Toun getraff an hätt déi richteg Sujeten ervirgestrach, en hätt de richtegen Équilibrium fonnt téschent deem, wat zrëckkuckt, an deem, wat no vir géif kucken, an dass d'Oppositioun probéiert, dat erauszekëddelen, wat dann nach do feelt, wat ee sech erwaart hätt a wat een net héieren huet.

Et ass och kloer, dass ronderëm d'Parteien d'Unhänger, d'Supporter vun deenen eenzelne Parteien ähnelich reagieren. Och dass an der Regel dann an der parteipolitescher Press esou erëmzefannen. Mä och do gëtt et Ausnahmen, an ech war eigentlech schonn e bëssen erstaunt, wéi ech de Moien d'„Tageblatt“ gelies hunn, wou ech gelies hunn: „Recht hilflos wirkte der Regierungschef gestern.“

(Interruption)

Mä och dass da wahrscheinlech am Virfeld vum 7. Juni ze gesinn, wann emol eng Kéier esou geschriwwen gëtt.

Duerfir probéieren ech, hei en aner Exercice ze maachen, den Exercice, déi Deklaratioun vu gëschter ass der Siicht vun engem jonke Mënsch ze kucken, e jonke Mënsch, deen - soe mer emol - ëm déi 20 Joer huet, e jonke Mënsch, deen sech schou ofgeschloss huet oder amgang ass, se ofzeschleissen. E jonke Mënsch, deen säi Liewe viru sech huet, deen méi schnell oder duerno eng Famill wëllt grënnen, sech virun allem eng Existenz wëllt opbauen, deen de Schrëtt an d'Berufsliewe wëllt woen, a sech natierlech Froe stellt, wéi et mat him weidergeet, a kuckt, wat säin Umfeld him dozou ka bidden.

Wann esou e jonke Mënsch da vum Statsminister héiert, deen mat ville grad där doter jonke Leit viru e puer Wochen zesumme geschwat huet a gesot huet: „Wann d'Kris zwee Joer andauert, ass Lëtzebuerg an der Faillite“, dann ass et normal, dass de jonke Mënsch sech Froe stellt, Froen, net nëmmen ëm d'Zukunft vun dësem Land, mä Froen och ëm seng eegen Zukunft, ëm seng eege Chancen. Well fir hie steet jo ganz vill um Spill, et steet bal alles um Spill.

Säin Usproch un d'Politik muss dee sinn an ass natierlech och deen, dass d'Politik konkret Weeër aus där ablécklecher Wirtschafts- a Finanzkris erausweist, dass d'Politik probéiert, ëmzesteieren do, wou et noutwendeg ass, dass d'Politik probéiert, de Rudder erëmzeräissen, an dass mer net no kucken, mä ganz konkret och reagieren.

Gëschter, no där Deklaratioun vun Premierminister, hat ech allerdéngs d'Impressioun, wéi wann et scho keng Kris méi géif ginn, wéi wann d'Kris eriwuer wär, wéi wa mir eis kaum nach domadder bräichten ze beschäftegen. Ech hu vill héieren, wat déi lescht fënnef Joer geschitt ass. De Bilan vun dëser Regierung ass, obschon et aneschtens ugekënnegt war, nun awer nach eemol presentéiert ginn.

De Premierminister huet sech a seng Regierung fir villes gerechtfertegt, wat gemaach ginn ass a wat net konnt gemaach ginn. Et ass nach eng Kéier eng Analys gemaach gi vun der Kris, eng Analys, déi sécherlech a ganz groussen Deeler vun deenen Allermeeschten hei am Haus, egal op wat fir engem Bord se sätzen, ka gedeelt ginn.

Et ass ganz besonnesch vill Wäert dorop geluecht ginn, dass d'Regierung an d'Majoritéit natierlech net schold wären an där doter Kris, mä et ass net een neien Impuls presentéiert ginn. Et ass net eng nei Initiativ presentéiert ginn, déi kéint hëllefen, Lëtzebuerg aus der Kris erauszeféieren, Lëtzebuerg fit ze maache fir den Après-crise.

De Jean-Claude Juncker proposéiert also hei eng Politik vun der roueger Hand, eng Politik, déi ofwaart, wat dann do soll kommen. Eng Politik, déi seet: „Eigentlech hu mer jo scho villes gemaach an alles gemaach, wat an eise Méiglechkeete steet.“ Eng Politik, déi eigentlech dorop waart, dass d'Weltkonjunktur erëm uspréngt an dann eng ganz Rei vu Prozenter vum PIB och op Lëtzebuerg wäert eriwuerschéissen.

Dee jonke Mënsch, wann e gëschter déi Debatt hei héieren huet, wäert wahrscheinlech doduerjer keen neit Vertrauen an d'Politik hunn. E wäert keen neit Vertrauen an d'Zukunft gefaasst hunn. An et ass jo eigentlech dat, ëm wat et awer och elo geet, well déi Wirtschaftskris an och zum Deel déi Finanzkris, an där mer dra sinn, ass jo virun allem eng Vertrauenskris.

Et ass net esou, dass mer opgehale hunn, aneschtens ze liewen. Et ass net esou, dass mer allgeruete géifen zu Fouss goen an net méi mam Auto wëlte fueren. Et ass net esou, dass mer net méi wëlte konsuméieren.

Et ass net esou, dass mer eise Liewensstil komplett geännert hätten. Mä mer zécke momentan, well mer net wëssen, wouhinnet et geet, well mer net wëssen, wat muer kënn, well mer net dee wëlle sinn, deen als Éischte virgelaf ass an da mam Kapp an d'Mauer rennt, wann déi Kris da wierklech nach weider unhält.

Duerfir muss mer kucken, zesumme Vertrauen ze vermëttele, jonke Leit ze vermëttele, dass et nees Biergop geet, mat Lëtzebuerg, mat der Weltökonomie, mat de Betriber, mat hire Betriber, an dass ee kann Zouversicht an d'Zukunft hunn.

De Premierminister huet nach eemol duergeluecht, wat seng Regierung gemaach huet, fir dëser Kris ze begéien. E ganz groussen Deel vun deem, wat d'Regierungsparteie proposéiert an ëmgesat hunn, deele mir als Demokratesch Partei an hu mer matgeholfel ëmzesetzen do, wou mer dann och konnten a wou mer Verantwortung gedroen hunn.

Allerdéngs si mer net der Meenung, dass alles gemaach ginn ass, wat hätt kënnen gemaach ginn, an an der Duerstellung vun dem Konjunkturprogramm hu mer eng aner Vue. E Konjunkturpak vun 1,2 Milliarden Euro, dass ass e grouse Chiffer, dass ass wouer. Wa mer dann awer gesinn, dass d'Halschent dovunner scho Mesuré sinn, déi net eréischt beim leschte Budget presentéiert goufen, mä déi d'lescht Joer hei schonn am Mee beim État de la nation presentéiert goufen, déi deelweis nach zrëckgräifen op d'Tripartitesaccordé vum 2006, muss een awer soen, dass dat, wat hei als Konjunkturpak geschnürt ginn ass a presentéiert gouf, finalement eng Mogelpackung ass.

Wann ee gesäit, dass vun deenen 1,2 Milliarden 342 Milliounen Euro doduerjer de Leit u Geld zoufléissen, well d'Steiertabell ugepasst gëtt un d'Inflatioun, net integral ugepasst gëtt un d'Inflatioun, heescht dat jo net, dass dat e Plus u Kafkraaft ass, mä da kompenséiert dat emol nëmmen zum Deel de Kafkraaftverloscht, deen d'Leit erliden hunn am Land duerch d'Netupassung vun der Steiertabell am Laf vun deene leschte Joren.

Wann ech dann héieren, dass dat, wat de Stat elo wëllt maachen, fir Investitiounen virzezéien am Joer 2009 an 2010, soll duergeen, fir d'Nofroausfall an den Investitiounsausfall am Privatsecteur ze kompenséieren, dann hunn ech d'Rechnung net richteg verstanen.

Et soll jo esou sinn, dass 2009 70 Milliounen zousätzlech sollen investéiert ginn, 2010 géif dat da spronghaft eropgoen op sage a schreibe emol 80 Milliounen zousätzlech. Den Nofroausfall vun de private Leit a vun de private Betriber wäert fir déi zwee Joer cumuléiert natierlech wäit iwwer 150 Milliounen Euro leien.

Wann den Usproch deen ass, mat deem dote Geld, wat zousätzlech mobiliséiert gouf, dann elo de privaten Nofroausfall ze kompenséieren, dann hunn ech d'Impressioun, wéi wann d'Regierung hei géif mam Gaardeschlauch probéieren, de Bësbrand ze läschen.

Et gëtt eng Rei vu Realitéiten, déi mer net ignoréiere kënnen. Mir wëssen, dass sech viru eis, iwwert déi nächst Jore gestreckt, e Budgetschlach wäert opdinn. E Budgetschlach, wou mer wëssen, dass et kënn. E Budgetschlach, wou mer awer nach net wëssen, wéi grouss et wäert sinn. Mir kënnen dovunner ausgoen, dass mer iergendzwoosch téschent enger hallwer an enger ganzer Milliard wäerte leien an dass mer mat deem, wat mer scho wëssen a sécher confirméiert kritt hunn, ëmmer méi no bei déi ganz Milliard wäerte kommen, pro Joer. An dorobber gëtt et als politesch Äntwert keng 48 Méiglechkeeten.

Mir kënnen d'Aen zoumaachen an eis iwwer eng Rei vun Exercice verschelden. Mir kënnen Steieren erhéien, fir da méi Recetten ze kréien, sou dass mer op der Dépensésäit déi kënnen weider assureieren. Mir kënnen Ausgaben erfetzen, natierlech och dann do, wou der ganz vill gemaach ginn. Dat ass och am soziale Beräich.

Oder mir müssen eng Rei vu Strukturereformen op de Wee kréien, Strukturereformen, déi déi lescht Joren eigentlech net ugepaakt goufen. Strukturereformen, wou awer dann elo och op eemol jiddwereen hei mécht, souwuel vu Majoritéit wéi vun Oppositioun, wéi dass se jo schonn ëmmer gefuerdert gi wäeren an dass se elo ganz dréngend noutwendeg wäeren.

Ech denken do un d'Reform vun der Administration de l'emploi, un eng aner Aarbechtsmaartpolitik, ech denken un d'Auerchforste vun Subventiounsdchungel. Ech denken och un den Export vu Familielleeschungen a vill aner Sujeten, mä

ech wäert dorobber am Laf vun menger Interventioun nach zrëckkommen.

D'Äntwert vun op d'mannst dräi Parteien heibannen - d'CSV, d'LSAP an DÉI GRÉNG - schéngt kloer ze sinn: Dass mat Steiererhéijunge soll probéiert ginn, fir dat Budgetschlach ze fëllen.

D'CSV huet gesot, dass déi nächst Joren d'Steiertabell net géif un d'Inflatioun ugepasst ginn. Nun, dat entsprécht enger reel Steiererhéijung fir den eenzelne Steierzueler.

D'LSAP huet scho matzen an der Kris ugefaange vu Solidaritéitssteuer ze schwätzen. An engem Moment, wou op där enger Säit an deem 1,2-Milliarden-Konjunkturpak gesot gëtt, d'Steiere géifen erofgoen, fir d'Kafkraaft ze assureieren, gëtt op där anerer Säit direkt schonn doriwuer diskutéiert, wéini a wéi héich da sollen d'Steieren nees eropgoen.

DÉI GRÉNG hu sech bis ewell och net ervirgedunn als déi, déi fir niddreg Steiere géifen antrieden. Mir erënnere eis un d'Diskussiounen hei am Haus 2001, 2002 an och u rezent Stellungnahmen.

Och gëschter an der Deklaratioun zur Lag vun der Natioun huet de Premierminister gesot, dass et zu Steiererhéijunge wäert kommen. An en huet och gesot, wien déi soll schëlleren: Dass déi staark Schëllere méi sollen droen. An ech wëll och soen, dass dat engem evident ass. Wa méi Laascht ze verdeelen ass, da kann een déi net op deen tässelen, deen als Éischten an d'Gette geet, mä da muss ee se op déi tässelen, déi nach eppes kënnen packen.

Mä wien ass dann hei am Land deen, deen nach staark Schëlleren huet? Wie packt nach eng zousätzlech Laascht hei? Sinn dat déi, déi 50% iwwert dem Mindestloun leien? Sinn et déi, déi den duebele Mindestloun hunn? Ass et déi Famill mat engem Duerchschnittsakommes vu ronn 4.600 Euro de Mount?

Wat dat ausmécht, hat ech d'lescht Joer op dëser Plaz hei eng Kéier virgerechent: Jee nodeem, ob si ee Kand oder zwee Kanner hunn, hu se nach 600 oder 800 Euro fir ze liewen, Euroen, déi net direkt den Éischten vum Mount fest ageplangt sinn.

Sinn et déi ganz Déck, där et jo awer net esou vill gëtt am Land, a wou och net der Däiwel vill géif beienee kommen, an déi relativ schnell och dem Land de Réck gedréint hätten?

Sinn et etwa d'Betriber? Och dass hunn ech net héieren, well et soll bei der Politik bleiwen, fir lues a lues a schrëttweis d'Betriebsbesteuerung erfzesetzen.

Et wäerten also déi sinn, huelen ech un, déi bis ewell och vun zousätzleche Belaaschtunge betroff waren, virun allem an de Joren 2006 an 2009, nämlech déi, déi sech esou gären als Mëttelschicht begräifen a benennen. Déi Leit, déi schaffen, déi Leit, déi all Moien opstinn, op d'Aarbecht ginn, d'Ärm eropstréppen, déi Leit, déi Verantwortung iwwerhuelen, Verantwortung fir sech selwer, Verantwortung fir hir Famill, Verantwortung fir hire Betrib. Déi Leit, déi sech engagéieren, déi sech engagéieren an der Gesellschaft, um soziale Plang, déi sech engagéieren a Gewerkschaften, a Veräiner oder an der Politik. Déi Leit, déi haut schonn e ganz groussen Deel vun Steieropkommes erwirtschaften an dozou zum Finanzement vun der Allgemeinheit e ganz, ganz grouse Batz bäidroen. Déi Leit also, déi eigentlech d'Reckgrat vun dëser Gesellschaft missten duerstellen.

2006 bis 2009 - ech erënnere dorun - hate mer eng Rei vu Steiererhéijungen, vun aneren zousätzleche Belaaschtungen, an déi si virun allem vun der Mëttelschicht bezuelt ginn. Et ass d'Mëttelschicht gewiescht, déi do ausgequëtscht gouf, an et ass awer d'Mëttelschicht gewiescht, déi net vun deenen zousätzleche Leeschtungen konnt profitéieren. Dat Geld, wat also do bei der Mëttelschicht agesammelt gouf, gouf op där anerer Säit laanscht d'Mëttelschichten awer nees verdeelt.

Ech sinn och der Meenung, Här President, dass Steiererhéijungen net onbedéngt derzou féieren, dass mer herno méi Geld am Statssäckel wäerten hunn. Ech hu gesot, dass, wa mer bei de Betriber d'Steieren eropsetzen, déi da Lëtzebuerg de Réck dréinen a fortgoe wäerten, dann hu mer net nëmmen e bësse Steieren akasséiert, mä da wäerte mer an Zukunft guer keng méi akasséieren.

Mir wëssen och,...

(Interruption)

...dass mer 2001 an 2002 eng aner Politik gemaach hunn, eng Politik, déi dorop ausgerichtet war, fir mat méi niddrege Steiersätz finalement méi an d'Keess ze kréien, fir mat

niddrege Steiersatz eng Kris ze évitieren, fir mat niddrege Steiersatz ze kucken, dass mer och bei de Privatpersounen de Konsum géife favorisieren, dass mer och bei de Privatpersounen d'Investitioun géife favorisieren, an doduerjer de PIB, d'Wirtschaftsleeschung géife stabil halen an zousätzlech Steierrechten domadder finalement an d'Keess vum Stat géife kréien.

Déi Politik war jo net ouni Erfolleg. Déi Politik huet finalement dozou gefouert, dass dat, wat mer am Ufank vu Steierausschall haten, finalement méi wéi kompenséiert ginn ass.

Da warnen ech och nach virun, de Finanzierungsproblem beim Stat doduerjer ze léisen, dass mer en deem Einzelnen operleeën, dass, amplaz dass de Stat probéiert, bei sech mat deem Geld eens ze ginn, wat en erakritt, et da bei deem Einzelnen hëlt, deen dann natierlech bei sech muss kucken, wéi en eens gétt, wéi en da mat manner disponibelem Revenu seng Laaschten nach gedroe kritt.

Wann ech viru gesot hunn, dass déi duerchschnittlech Lëtzebuergesch Famill en Akomes huet vu 4.600 Euro, a wann een dann d'Haus zrëckbezuelt huet, d'Leeschung fir d'Kannerbetreuung an esou weider, alles finanziert huet, alles dat, wat och nach déi lescht Joren zousätzlech als Leeschung derbäikomm ass, wat een huet missen opbréngen, da bleift herno net méi vill. Da bleiwen nach déi 600 bis 800 Euro de Mount. Do ass dann net méi vill ze huelen.

D'Fro, déi ech mer stellen, ass: Packen et déi angeblech staark Schëlleren, dat doten nach zousätzlech ze droen? Briechen déi net enger zousätzlech Laascht finalement zesammen? Ass et déi Aussiicht, déi mer jonke Leit wëlle gi vum hiren eegener Zukunft, dann, wa se eppes géiert hunn, dann, wa se sech och wëllen engagieren, dann, wa se wëlle berufstäteg ginn, hir Carrière opbauen, dann, wa se sech wëllen en Eegentum uschaffen, dass si et herno sinn, déi eigentlech betraff wäerte si vum Ofstieg vum der Mëttschicht?

Et gétt och hei bei Debatte wéi gëschter a Riede wéi haut oft den Term vum der sozialer Kohesioon beméit. Mä gehéiert et net eigentlech och zur sozialer Kohesioon, dass Aarbecht sech lount? Gehéiert et net och zur sozialer Kohesioon, dass mer probéieren d'Mëttschicht virum Ofstieg ze bewahren? Gehéiert et net och derzou, dass mer évitieren déi, déi schaffen, lénks leien ze loosse?

Duerfir soe mir als Demokratesch Partei, dass Steiererhéijungen net deen éischte Moyeren dierfe sinn, fir d'Budgetslach ze féllen, mä et dierf dat leschte Mëttel sinn, op dat mer zrëckgräifen. Prioritéit mussen ganz kloer strukturell Reformen hunn. Strukturell Reformen, wou et der gétt, mat deene mer mat manner Geld herno awer finalement fir d'Leit méi kënnen errechen.

Mir sollen - dat hunn ech gëschter, an dat begrëissen ech, an engem Niewesaz vum Premierminister héieren - déi Subventionenpolitik, déi mer bedreiwen, iwwerpräiwen, kucken, wou e Subsid dann nach sengem eigentlechen Zil gerecht gétt, fir e Bierger oder eng Entreprise ze encouragéieren, an eng gewësse Richtung ze handelen, a wou mer vläicht per Gesetz mussen virgoen, wéi laang mer vläicht e Subsid kënnen asetzen, a wéini, notament och am Ëmweltschutz, am Klimaschutz, bei der Isolatioun vum den Haiser, bei den erneierbaren Energien, mer dann eng Kéier verlaangen duerch ganz kloer Normen, déi mer definieren, dass esou en Handelen dann och imposéiert gétt, a wéini esou Subsiden da selbstverständlech och auszelafen hunn.

Mir hunn eis d'Fro gestallt - an eisem Wahlprogramm fannt Der déi Propositionen -, ob net iwwer Virfinanzierung, virun allem am Beräich vum der Isolatioun vum den Haiser, virun allem am Beräich vum den erneierbaren Energien, vill méi ze erreche wär, well mer do vill méi e groussen Hiwiel kënnen usetzen.

Well deen, dee sech eng Solaranlag op den Daach wëllt setzen an zum Beispill 10.000 Euro dofir muss ausginn, och wann e souguer d'Halschent dovunner bezuelt kritt, dee muss nach ëmmer déi aner Halschent selwer opbréngen, an e mécht et dann oft net. Oder deen, deen et mécht, dass ass eigentlech deen, dee kee staatchlech Subsid gebraucht hätt, fir et da ganz kënnen ze maachen.

Kommt, mir ginn deene Leit d'Méiglechkeeten, déi doten Investitiounen ze maachen, andeems mer probéieren, dass de Virfinanzement geregelt ass. A grad am Beräich vum der Isolatioun vum den Haiser, grad am Beräich vum den erneierbaren Energien, do spuert ee jo duerch déi doten Investitiounen herno Mount fir Mount Energiekäschen an

et huet een da Moyenen, fir kënnen säi Prêt, säi Virfinanzement ze remboursieren.

Dat wär eigentlech och e richtege Konjunkturprogramm gewiescht, wou mer wierklech hei zu Lëtzebuerg eppes hätte kënnen a Bewegung setzen, wou mer de Mëttschicht wierklech konkret hätte kënnen mat abannen, wou méi beienee komm wär an deenen zwee Joer, wéi déi 150 Milliounen Euro, déi de Stat selwer an d'Hand hëlt.

Dat si Betriber, déi schonn do sinn. Dat sinn net Betriber, déi mer mussen wäit siche goen, deene mer nach mussen en attraktive Kader hei setzen. Dat sinn Handwierskabetriber, déi et zu Lëtzebuerg gétt, déi Leit hei beschäftegt hunn, déi der nach méi kéinte beschäftegen, déi aneren, déi elo hir Aarbecht verléieren, hätte kënnen eng nei Aarbecht proposieren.

Et wier e Bäitrag zur Nohaltegkeet gewiescht, well - an dat hunn ech vum Ufank u gesot - wa mer eppes maachen als Konjunkturprogramm, da solle mer kucken, dass mer d'Geld dohinner ginn, wou et souwisou gutt investéiert ass. Mir brauchen net Geld auszeginn, fir et auszeginn, mä mir sollen da kucken, dass mer déi grouss Zukunftsproblemer geléist kréien, dass mer déi attackieren. An de Klimaschutz ass jo awer eent dovunner. All Haus, wat isoléiert ass, ass gutt isoléiert, well fréier oder spéider mussen mer et souwisou maachen.

Fir d'Administration de l'emploi ze reformieren, do schéng mer eis da jo ewell alleguer eens ze sinn. Et ass just ze bedaunen, dass de Minister François Biltgen véier Joer an zéng Méint gebraucht huet, bis en dann en éischten Entworf vum enger Reform vum der ADEM hei konnt op den Dësch leeën. Dat ass keng Hëllef fir deen, deen am Laf vun deene leschte Joren op der Sich no enger Aarbecht war. Et wäert och keng Hëllef si fir deen, deen elo an der Wirtschaftskris riskéiert seng Aarbecht ze verléieren.

Wéi schlecht eigentlech d'Administration de l'emploi fonctionnéiert, dat kann een vum deenen Zuele liesen, déi de Premierminister hei gëschter selwer genannt huet. Am Laf vun deenen éischten zwee Méint 2009 wäeren zu Lëtzebuerg trotz Finanzkris, trotz Wirtschaftskris nach ëmmer 3.000 nei Aarbechtsplaze geschaf ginn.

Trotzdem ass de Chômage ëm méi wéi 2.000 Leit am Laf vun deenen doten zwee Méint an d'Luucht gaangen. Dat ware jo keng 2.000 Leit, déi guer keng Formatioun haten, déi net vermëttele sinn, déi net employabel sinn, wéi et am Fachjargon heescht. Dat ware jo Leit, déi eng Plaz haten an engem Betrib. Dat ware Leit, déi do oft mat Formatioun erakomm sinn. Dat ware Leit, déi an deem Betrib Responsabilitéit gedroen hunn. Trotzdem hu mer et net fäerdeg bruecht, déi op eng vun deenen nei geschafenen Aarbechtsplazen ze vermëttele.

Da just ee Beispill, dat weist, dass, esou wéi d'Administration de l'emploi momentan opgestallt ass, si hiren Aufgaben net ka gerecht ginn. A jiddwereen heibannen, dee mat engem geschwat huet, deen emol heiansdo mat der ADEM ze dinn huet, sief et een, deen dohinner geet, fir eng Plaz ze kréien, oder sief et een, deen dohinner geet, fir e Mataarbechter ze fannen, dee gétt lech Recht, wann Der em dat dote sot.

Datt mer och eng strukturell Reform brauche vum der Verwaltung ADEM, gétt eigentlech och ganz kloer an der Wirtschaftskris. De Chômage spréngt spronghaft un duerch esou eng Wirtschaftskris wéi déi doten. Mä wéi kann eng Verwaltung dann droberber reagieren? Wéi kann eng Verwaltung higoen an op eemol zéng, 20, 30 oder 40% méi Placeuren asetzen, fir dann nach deeselwechte Service kënnen unzibidden, oder eigentlech nach e bessere Service kënnen grad an esou enger Wirtschaftskris wéi där doter ze assurieren?

Duerfir mussen mer aus der Verwaltungsstruktur eraus. An et ass eigentlech do egal, ob dat elo méi eng onofhängeg, méi eng autonom Verwaltung gétt, ob et en Établissement public gétt, woumadder mer eigentlech kee Problem hätten. Ech soen dat nach eng Kéier ganz kloer. Wat kloer ass: Mir brauche méi Flexibilität. Mir brauchen aner Rekrutierungskonditiounen. Déi Administration de l'emploi - mir solle se eigentlech dann och net méi esou nennen, well et dierf keng Administratioun bleiwen -, déi muss hiren Aufgabe gerecht ginn. Duerfir mussen mer d'Struktur den Aufgaben upassen, an net ëmgedréint.

Mir bleiwen derbäi, dass mer, virun allem wann et drëm geet Leit ze placieren, och Weiterbildung mussen ubidden. Wa mer eng Inadéquation hunn tëschent de Fäegkeeten vum de Leit, déi op der Sich sinn no enger Aarbecht, an de Fäegkeeten vum de Leit, déi Aarbecht kënnen ubidden, an

deem, wat se brauchen u Formatioun, un Erfahrung, u Kompetenzen, da mussen mer kucken, dass mer alles maachen, fir deene Leit, déi fäeg sinn, Kompetenzen opzeshuelen an ze entwéckelen, déi dann och kënnen ze vermëttele.

Dat wäert net mat jiddwerengem goen. Mä bis ewell hu mer et eigentlech guer net probéiert. Eng ganz Rei vun Excusé sinn ëmmer erëm an de Wee gefouert ginn, dass zum Beispill déi Leit d'Sproochen net géife kënnen, dass se kee Lëtzebuergesch, kee Franséisch géife kënnen. Ma och dat wär eng Form vu Weiterbildung, dass mer se dann op d'mannst doduerjer géife méi employabel maachen, andeems mer hinnen d'Sproochen, déi usuell sinn hei am Land, géife vermëttele.

Mir mussen och do a Richtung Aktivierung goen. Mir mussen vun deem, deem de Stat d'Hand recht, fir während enger gewëssener Zäit net ofzerutschen, fir duerch esou e Schicksalsschlag wéi Aarbechtslosigkeit net an d'Verdierfnis ze geroden, awer och verlaangen, dass en aktiv bleift, dass en alles mécht, fir eng Plaz ze fannen, dass en alles mécht, fir sech weiterzubilden. Duerfir sinn esou Aktivierungskonventionen de richtege Wee.

Mir mussen dann awer och wierklech derfir Suerg droen, dass deen, deen an enger gewëssener Zäit keng Aarbecht fonnt huet, dann och eng Weiterbildung unhëlt respektiv, wann dat net méiglech ass, eng aner Aarbecht, am öffentleche Beräich zum Beispill, zougewise kritt.

Mir wëllen och weiderhin, dass d'Aarbechtsvermëttlung net en Domän ass, dee reservéiert bleift fir d'Administration de l'emploi, mä dass mer dat opmaache fir aner Acteuren. Dat kënnen Acteuren aus dem gemeinnützege Beräich sinn; dat kënnen Gewerkschaften sinn; dat kënnen Veräiner sinn; dat kënnen awer och Gemenge sinn; an et kënnen awer och Privatunternehmen sinn. Well jiddwereen, dee placéiert ass, ass gutt placéiert a läit der Administration de l'emploi net méi zur Laascht.

Do dréit dës Regierung awer eng grouss Verantwortung, dass mer dëst Land net fit genuch gemaach hunn, net nëmmen op déi dote Kris, mä mir spieren elo och ganz besonnesch déi dote Kris. Mir hätten éischer missen ufänken doriwier ze diskutieren an ze handelen an eng nei Administration de l'emploi dohinner ze setzen, wéi zwee Méint virum de Wahle mat enger Reform ze kommen, déi eigentlech dem Usproch net gerecht gétt a souwisou duerch den Zäitpunkt, wou se hei virgeluecht gétt, net méi ka si wéi eng Alibireform.

Den Export vum Kannergeld, en Thema, dat ech zënter 2006 ëmmer erëm hei uschneiden a wou mer heiansdo méi an heiansdo manner hefteg driwwer diskutieren, dierf keen Tabuthema sinn an eisen Aen. Et geet hei mëttlerweil ëm e Chiffer vum 300 Milliounen Euro, dee mer an d'Ausland iwwerweisen, well dat och richtege ass, well dat no den EU-Regelen esou gefuert ass. Mä mir mussen kucken, ob mer eis net kënnen méi intelligent uleeën. Mir mussen kucken, ob dat eng Politik ass, déi haut nach gutt ass.

Wa mer d'Ziler vum der Politik definieren - an a mengen Aen ass en Zil, dass mer deem solle méi hëllefen, dee méi Hëllef brauch, dass deen, dee mat méi Liwenshaltungskäsche muss eens ginn, dann awer och vläicht méi gehollef kritt wéi deen, dee mat manner Liwenshaltungskäschen eens gétt -, fannen ech déi Propositionen, déi mer als Demokratesch Partei gemaach hunn, eng Proposition, déi engem aneren Zil och nach gerecht gétt, nämlech, dass et méiglech ass, dass Famillje mat Kanner och hei am Land wunne bleiwen.

E Phenomeen, dee sech jo verstärkt bemerkbar gemaach huet, deen Der gesitt, wann Der am Grenzgebitt emol eng Kéier iwwert d'Dierfer doruechter fuert, wou do wéi gebaut ginn ass a wat fir eng Leit do wunnen. Mëttlerweil sollen et der jo bis zu 15.000 sinn, déi dem Land de Réck gedrënt hunn, net déi iergendwousch weinst der Sonn an de Süde gaange sinn, mä déi weinst den héije Bauprässe a Wunnprässe hei zu Lëtzebuerg de Lëtzeburger de Réck gedrënt hunn an an d'Grenzregion wunne gaange sinn.

Duerfir hätte mer gären e Wunngeld, dat mer aféieren hei am Land, dat gestaffelt ass, wou déi Famill méi kritt, déi méi e klengt Akomes huet, wou déi Famill méi kritt, déi méi Kanner zur Laascht huet, woubäi „zur Laascht huet“ eigentlech de falsche Begrëff ass. Do ginn ech jiddwerengem Recht.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Här Meisch!

» M. Claude Meisch (DP).- Jo?

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Erlaabt Der eng Fro, wann ech gelift?

» M. Claude Meisch (DP).- Selbstverständlech.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Ech wollt just froen: Dir hutt elo grad geschwat vum deene 15.000 Lëtzeburger, déi an d'Grenzregion wunne gaange sinn - wat richtege ass -, an da sot Der: e Wunngeld aféiere fir déi Leit, déi hei am Land wunnen. Dat wëllt och heeschen, déi 15.000, déi an der Grenzregion sinn, kéinten net dovunner profitieren. Hunn ech dat richtege verstanen?

» M. Claude Meisch (DP).- Déi 15.000, déi an der Grenzregion wunnen, profitieren jo do vu méi niddrege Wunnprässe...

(Interruption)

...an déi hu jo bis ewell net vun deenen Allocations de logement, déi mer schonn hunn, déi schonn existieren, kënnen profitieren.

Et geet jo dorëms, dass mer net nach weider d'Auswandere favorisieren, mä dass mer méi en intelligente System fannen, mat deene Ressourcen, déi mer hunn, an déi wäerten net onendlech sinn déi nächst Joren...

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Si kënnen net dovunner profitieren?

» M. Claude Meisch (DP).- Si kënnen net dovunner profitieren.

(Interruptions diverses)

Ech soe just, dass mir der Meening sinn, dass dat dote keen Tabuthema dierf sinn. Ech mierken, dass hei jiddwereen am Haus, ausser meng Fraktioun, mengt, dass dote wier en Thema, dass mer guer net diskutieren dierften.

Ech mengen awer, dass, wa mer esou weiterfuere, Familljen- a Sozialpolitik mat der grousser Géisskan ze maachen an déi Géisskan souguer nach bis no an heiansdo ganz wäit iwwert d'Grenz ausdehnen, da brauche mer eis net ze wonnen, dass mer déi nächst Joren e budgetäre Problem kréien, an dass mer do laanscht Steiererhéijungen net wäerten derlaanscht kommen.

An erlaabt mer déi Remarque: Vun niddrege Steiere profitiert jiddwereen! Do profitiert jiddwereen, deen hei schafft, ob en hei wunnt oder net, also och de Frontalier an och de Lëtzeburger, deen an d'Grenzregion wunne gaangen ass.

Also maacht elo net esou, wéi wa mir hei iergendengem eppes wëilten wechhuelen!

Mä eise Fonctionnement ass deen, dass mer soen: Mir senken d'Kannergeld of fir jiddwereen, fir dass manner an d'Grenzregion soll exportéiert ginn. An en Deel vun deene Moyenen huele mer, fir de Leit ze hëllefen, dass se nach d'Méiglechkeet behalen, a Fonctioun vun hirem Revenu, a Fonctioun vun der Kannerzuel an hiren Famill, hei am Land kënnen wunnen ze bleiwen. Et schéngt mir nach wie vor eng sennvoll Proposition ze sinn, virun allem virum Hannergrond vum där budgetärer Situatioun, wéi se sech awer fir déi nächst Jore riskéiert ofzezeechen.

Dann ass gëschter op där Table ronde op der Tëlee an och de Moie schonn ugeklungen, mir dierften hei net nëmmen iwwer Geld diskutieren. Natierlech gétt et ganz vill aner Problemer, iwwert déi mer sollten diskutieren. Mä mir mussen jo awer wuel iwwer Geld diskutieren, wa mer eng budgetär Situatioun kréien, wou eis eng Milliard Euro herno am Joer wäert feelen. Iwwer wat solle mer dann diskutieren?

An déi, déi sech heihinner stellen a soen: „Diskutiert elo net iwwer Geld an iwwer Steieren!“, déi maachen de Leit jo awer eppes vir. Déi halen déi aner Leit jo awer wuel... Déi maachen de Geck mat deenen an och de Geck mam Wieler.

(Interruptions)

Et geet eben och an deem Wahlkampf dorëms, wéi mer et fäerdeg bréngen, dass Budgetslach do ze féllen. An do geet et eben och dorëms, ob mer et mat Steiere maachen oder anere sennvolle strukturelle Reformen, déi meng Partei, mengen ech, schonn zënter Laangem proposiert huet.

» **M. le Président.** - Här Meisch, den Här Wolter wëllt lech eng Fro stellen.

» **M. Michel Wolter (CSV).** - Ech wollt lech froen, wien da gëschter Owend op der Table ronde vun deene fënnel, déi si jo alle fënnel hei, a wien de Moien op der Tribün dat elo gesot huet, esou wéi Dir et duergestallt hutt.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ma Dir hutt selwer gesot, mer dierften net nëmmen iwwer Geld diskutéieren.

» **M. Michel Wolter (CSV).** - ...huet am Lëtzebuergeschen zwee ganz verschidden Ausdréck.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Mir dierften net nëmmen iwwer Geld diskutéieren, hunn ech gesot, Här Wolter. Mir sollte wuel iwwer Geld diskutéieren, an natierlech net nëmmen iwwer Geld.

» **M. Michel Wolter (CSV).** - Voilà!

» **M. Claude Meisch (DP).** - Jo, do si mer eis eens.

(Interruption et hilarité)

Mä mir däerfen awer déi aner Diskussioun ëm Steieren, ëm Geld an ëm d'Budgetslach net évitéieren. Déi kënn! A wa mer de Leit wëllen éierlech soen, wat mer no de Wahle maachen, dann däerfe mer elo net soen: „Kommt, mer schwätzen net iwwer Geld, a mer schwätzen iwwer vill aner flott Saachen.“ Dat geet net. Da maache mer de Geck mat de Leit hei am Land, déi de 7. Juni sollen decidéieren, wouhin et soll goen.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Claude Meisch (DP).** - Mir haten eng Wirtschaftskris, déi verursaacht war duerch eng Finanzkris, an déi Wirtschaftskris huet nun eben emol eng Répercussioun op de Statsbudget, an déi wäert dann zu enger Budgetkris féieren. Duerfir ass eng vun de Prioritéite fir déi nächst Regierung, fir dat nächst Parlament, fir dee Budgetsdefizit eben ze decken, fir ze kucken, wéi d'Politik sech orientéiert, fir dat mer évitéieren, dat mer de gesamte Spillraum fir zukünfte Generatiounen, fir nach aktiv Politik kënnen ze maachen, op null reduzéieren, fir ze évitéieren, dat mer eis als Land iwwerversehden.

Mir sollen do net vergiessen, dat mer nach iwwer méi Geld mussen diskutéieren. Mir schwätzen hei elo vun där enger Milliard Defizit duerch d'Wirtschaftskris. Mir wëssen, dat mer do riskéieren an deenen nächste Joren nach eng Milliard derbäizekréien, nämlech dann, wann den Tanktourismus zesummebrécht, nämlech dann, wann d'Steierrecetten aus dem Internethandel net méi an eise Budget fléissen. Mir wësse jo, dat dat ab 2015 net méi wäert de Fall sinn. Also mussen mer iwwer nach méi Geld diskutéieren a kucken, wéi mer déi Lächer do déi nächst Jore gestoppt kriegen.

Déi lescht 20 Jore hate mer eng wirtschaftlech exzellente Situatioun. D'Ochsen hunn eis méi wéi eng Kéier um Späicher gekaleft a mir hunn et ëmmer erëm fäerdeg bruecht, grouss Plus-waalen ze generéieren, déi mer herno generéiere konnte verdeelen. Dat huet et erlaabt, net nëmmen den Investitiounsprogramm vum Stat ze finanzéieren, dat war een Haapt- an ee wichtige Punkt dovunner, mä et huet eis awer och erlaabt, eng ganz Rei vu politesche Problemer dann awer mat Geld zouzuetippen, ze évitéieren, mat Geld, dat verdeelt ginn ass, eng ganz Rei Leit ze fridden ze stellen, an dat wäerte mer net méi op déi doten Aart a Weis kënnen maachen.

Mä trotzdem hu mer déi gutt Joren net genotzt an dat Geld, wat do erakomm ass, net genotzt, fir eng Rei vu Problemer, vu wirklech strukturelle Problemer an deem Land kënnen ze léisen. Mir schwätzen haut nach ëmmer iwwer eng Rentemauer. Mir hate virun der Kris e Rekordchômage. Et gëtt Aarmut hei am Land. Et ass e Problem gewiescht an nach ëmmer hei am Land, fir jonk Famillje Wunnterrain an eng Wunneng ze fannen. Mir hunn d'Kannerbetreuung net an deem Mooss ausgebaut wéi et hätt misse de Fall sinn.

Hu mer déi Croissance déi leschte Jore genotzt, fir grouss Infrastrukturprojeten am öffentlechen Transport ze realiséieren? Nach net, well de gréissten Deel dovunner, dee läit jo eréischt un. Hu mer déi Croissance genotzt, fir eis Ekonomie ze diversifizéieren? Neen, well mer schwätzen haut nach ëmmer dovunner, dat dat eng grouss Prioritéit wier. Hu mer schon eng Spëtzenuniversitéit opgebaut, déi de Motor vun der Lëtzebuurger Ekonomie an der Zukunft soll sinn? Neen, mir sinn eréischt an de Startlächer do derbäi.

Hu mer fir Qualitéit an der Schoul am entspreche Mooss gesuert? Do ass och net alles geschitt. Hu mer eng flächendeckend Kannerbetreuung hei zu Lëtzebuerg, déi mer scho kënnen assuréieren? Neen. Mir hunn eigentlech déi lescht Joren, trotz héije Recetté beim Stat, trotz enger gudder wirtschaftlecher Situatioun, ganz oft vun der Hand an de Mond gelieft a Reserven hu mer net ugeluecht.

Wann da gëschter hei gesot ginn ass...

Ech hunn d'Impressioun, den Här Fayot hätt eng Fro, Här President.

» **M. le Président.** - Pardon! Här Fayot?

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Här President, erlaabt, dass ech dem Här Meisch eng Fro stellen. Ech hunn him ganz opmierksam nogelauschert, probéiert e bëssen den Déroulement vu senger Reflexiounen ze suivéieren. A mir waren elo bei der Manéier, wéi ee kënn dat Budgetslach, finanziell Schwierigkeiten, déi op ons duerkommen, stoppen. Den Här Meisch huet dann natierlech ofgelehnt fir dat iwwer Steieren ze maachen an hien huet vu Strukturreforme geschwat.

Ech hunn zwou Strukturreforme bis elo notéiert. Dat eent, dat ass d'ADEM ze reforméieren, fir géint de Chômage unzuegoen. An déi zweet Strukturreform ass déi Geschicht mam Export vum Kannergeld a mat dem Finanzment vun engem Wunnengsgeld. Ech wollt den Här Meisch froen, ob en nach aner Strukturreformen huet, fir dass ech mech erëmfannen an deem, wat en do développéiert.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ma wann Der nach zwou Minute schon éischer nogelauschert hätt, dann hätt Der och matkritt, dat ech gesot hunn, dat mer de Subventiounsdschungel sollen duerchforsten, an dat ech fir dee ganze Beräich wat erneierbar Energien, wat Isolatioun vun den Haiser, wat de Klimaschutz ubelaangt, wierklech e Paradigmewissel presentéiert hunn, wou ech der Meenung sinn, dat et herno fir de Stat méi bëlleg gëtt an dat mer méi Leit kéinten hëllef, hir Haiser fit ze maachen, fir dat se der Klima- an der Energiefal kënnen entkommen.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Voilà! Dréckt d'Virfinanzéierung de Budgetsdefizit erof?

» **M. Claude Meisch (DP).** - D'Virfinanzéierung kéint een zum Beispill regelen iwwer eng Klimabank, Här Statsminister.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Wéi dotéiere mer déi dann? Wéi gëtt déi gespeist?

» **M. Claude Meisch (DP).** - Déi gëtt dann eng Kéier mat engem Kapital gespeist,...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - A wie bréngt dat?

» **M. Claude Meisch (DP).** - ...mä all aner Bank geet dat Geld och léinen,...

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances.** - Wie bréngt dat?

» **M. Claude Meisch (DP).** - ...wat se weidervuléieren. Ech huele jo emol un, dat net all Kredit, deen d'SNCI mécht, voll iwwerwert de Budget wäert lafen. Mä den Här Finanzminister ka mech ganz gären dovun iwwerzeegen, wann et esou sollt sinn.

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Mä beim Subventiounsdschungel kënn Der ons vläicht soen, wat fir Subventiounen Der mengt dass missten ewechkommen.

(Interruption)

» **M. Claude Meisch (DP).** - Här Fayot, ech maachen dat dote ganz gären, mä ech war elo bei engem anere Punkt vu menger Ried, nämlech deem, dat mer keng Reserven hunn. Well gëschter ass hei gesot ginn,

mir hätten der nach fir zwee Jore. Mir hunn effektiv nach Montanten an Investitiounsfongen. Mä mir wësse jo awer esou, dat déi net méi disponibel sinn. Déi leie jo awer net do a waarden drop, dat eng Regierung oder e Parlament seet, wat domadder geschitt.

Well d'Parlament huet scho laang gesot, wat domadder geschitt. Nämlech all déi Gesetzesprojeten, déi mer hei votéiert hunn am Laf vun deene leschte Joren, stinn deenen 1,9 Milliarden do vun de Reserve géintwärt. Et ass also net esou, dat mer elo nach Reserven hätten, fir iwwer e puer Jore Defizit ewechzekommen. Do schéngt mer méi e schnellt Handele misse gemaach ze ginn.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Claude Meisch (DP).** - Mir hunn och déi lescht Jore ganz vill Warnungen einfach an de Wand geschloen.

Eng Rei vu gudder Rotschléi si selwer gemaach ginn hei am Land. Vill gutt Rotschléi koume vu bausen eran. Heiansdo hate mer se gefrot. Oft hate mer se och net gefrot. Mä d'Reaktioun war meeschtens déi, dat mer gesot hunn: „Wat wëllt déi OECD do? Wat wëllt deen FMI? Wat wëllt dee Fontagné? Wat weess dee scho vu Lëtzebuerg? Mir léisen eis Problemer hei aneschters.“

Elo sinn ech net deen, deen all Iddi gutt fënnt, déi do gemaach ginn ass. Mä trotzdem mengen ech, dat ee sech aneschters hätt solle mat deenen Iddien do ausenansetzen an net all Kéiers déi Etüden, déi mer op den Dësch geluecht kritt hunn, direkt sollen an den ënneschten Tirang leeën.

Mir brauchen duerfir, mengen ech, nieft enger Tripartite - eng Tripartite, déi jo e Kriseninstrument ass an duerfir grad elo och soll gräifen, wou de Sozialdialog soll assuréiert sinn, wou d'politesch Décideure mat de Forces vives, sief et d'Gewerkschaften oder d'Patronat, kënnen zesumme kucken, wat dann am Konsens ka gemaach ginn, an ech hoffen, dat ee ganz groussen Deel kann am Konsens gemaach ginn -, mä do niewendrun, mengen ech, brauche mer awer och en Dësch, wou déi beschte Käpp zesummekommen.

Déi beschte Käpp aus dem Inland, déi beschte Käpp aus dem Ausland, fir och do en Input ze ginn a fir emol nach eng Kéier d'Expertise ze maachen, fir nach eng Kéier d'Analys ze maachen, an do emol eng Kéier eng ganz Rei vu sachleche Propositionen an Ausweeër aus dëser Kris kënnen op den Dësch ze leeën, déi dann duerno kënnen an enger Tripartite an och vun der Politik kënnen bewäert ginn an déi eventuell an d'Politik kënnen afléissen.

Reformbedarf ass awer effektiv net nëmmen duerch d'Budgetkris an d'Wirtschaftskris. Reformbedarf ass op ganz villen anere Punkten an eiser Gesellschaft. D'Gesellschaftspolitik war och gëschter ganz kuerz en Thema an den Explikatiounen vum Premierminister. An ech bliwen derbäi, dat och an enger Zäit, wou et eis wirtschaftlech méi schlecht geet, och an enger Zäit, wou mer natierlech mussen kucken, wéi mer Aarbechtsplazen erhalen, wéi mer nei Aarbechtsplazen schafen, wéi mer fit bliwen an der internationaler Wirtschaftskompetitivitéit, dat een do gesellschaftspolitesch Verännerungen net därer ignoréieren.

Well mir wäerte kee Land sinn, dat wirtschaftlech top ass, wa mer an der Gesellschaftspolitik verstëbst sinn. Mir wäerte kee Land sinn, dat Innovatioun an Exzellenz kann ervirbréngen, wa mer deem Eenzelen net och e fräie Geescht kënnen ginn, dat mer deem Eenzelen net och selwer kënnen déi Décisiounen iwwerloossen, déi e brauch, virun allem déi, déi säi Liewen a seng Opfaassung vum Liewe betreffen. Duerfir däerf och d'Wirtschaftskris elo net hierhalen, fir gesellschaftspolitesch Diskussiounen a Reformen am Käim ze erstécken.

Ech kann dem Optimismus vum Jean-Claude Juncker net Rechnung droen, wann en d'Schoulreform hei zitéiert. Ech ginn dem Realismus vum Michel Wolter éischer no, dee gesot huet: „Déi Schoulreform, déi mer gemaach hunn, ass eppes wéi eng eidel Këscht. A mir müssen awer elo emol kucken, wat drakénnt.“

» **M. Michel Wolter (CSV).** - Sou hunn ech net gesot.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ech hunn et awer dann esou verstanen. Da soen ech et esou. Dann hat ech gemengt, mir wären eis op engem Punkt, Här Wolter, méi no. Mä ech stelle fest, dat dat lech gestéiert huet.

(Interruption)

Also schéngt en dat net esou gesot ze hunn. Mä wichtig ass awer...

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Nach huet ee se misse maachen, Här Meisch. Dat ass dat Wichtigst.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Et huet ee se misse maachen. An ech wëll drun erënnern, dat mer eng déif gräifend Schoulreform fënnel Jore éischer hätte kënnen hunn, wann dës Regierung higaange wär a viru fënnel Jore...

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Dir hätt dat 2004 kënnen maachen, Här Meisch. Är Partei.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Jo, Dir hutt d'Veantwortung...

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Dir hutt vun „back to basics“ geschwat. Dat war dat Eenzegt, wat Der fäerdeg bruecht hutt.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Dir hutt nom Summer 2004 d'Veantwortung iwwerholl, an du louch eng Schoulreform um Dësch, déi net an allem deem entsprach huet, wat elo gemaach ginn ass, do ginn ech lech Recht, mä déi awer schon e grouse Fortschritt par rapport zu deem gewiescht wier, wat mer nach ëmmer am 1912er Schoulgesetz stoen haten. An do hätte mer schon e Schritt no vir gemaach. A virun allem wäere mer à même gewiescht, dat eng Rei vu Reforme schon um Terrain ukomm wäeren.

Well et ass jo net esou, dat Reformen nëmmen hei am Parlament sollen diskutéiert ginn. Reforme mussen herno am Klassenall ukommen. An do hunn ech meng gréisste Bedenken!

Well wann ech kucken, wéi vill Chaos momentan an der Schoul ass, wann ech kucken, wéi vill Veronsécherung momentan an der Schoul ass, wann ech kucken, wéi wéineg eigentlech d'Enseignanté preparéiert sinn, fir elo mat deem neien Instrument, dem neie Schoulgesetz do kënnen ze schaffen, wéi wéineg och neit Schoulmaterial elo zur Verfügung gestallt ginn ass, fir dann elo deen neie Geescht aus deem neie Schoulgesetz an der Klass bei de Schüler kënnen ëmsetzen, da sinn ech skeptesch, dat dat dote vum éischen Dag un eppes bréngt.

» **M. le Président.** - Här Meisch, den Här Fayot huet nach eng Fro.

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Här President, ech ënnerbrieche jo net gären e Riedner, mä ech probéieren...

» **M. Claude Meisch (DP).** - Dir haalt lech awer drun.

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Ech probéieren trotzdem nozekommen. Ech hunn awer d'Impressioun, Här President, dass sech den Här Meisch vun 2004 bis 2009 an der Schoulpolitik net dofir interesséiert huet, wat do geschitt ass. Well wat an där Zäit geschitt ass an der Schoul, ass a kenger Legislatur virudrun, och net an där vun 1999 bis 2004 ënner enger DP-Schoulministerin, geschitt. Dat wëll ech lech soen. Dat ass keen eidelt Faass. Et si vill Schoulversich an et si vill Innovatiounen an där Schoul, an dat wëll ech hei net am Raum stoe loosson, wéi Dir dat duergeluecht hutt.

» **M. Claude Meisch (DP).** - Ma da gi mer eis eens eben dorobber, dat ganz vill geschitt ass. Mä dat heescht nach net, dat dat, wat geschitt ass, gutt ass.

(Hilarité générale)

Well meng Partei huet dat Schoulgesetz do net gestëmmt, aus enger ganzer Rei vu ganz präzisen Ursachen eraus, déi mer hei développéiert hunn.

Well mer der Meenung sinn, dat mer virun allem bei der Nominatioun vum Schoulpersonal an der Grondschoul ze vill dirigistesche virginn. Well mer der Meenung sinn, dat mer eigentlech eng ganz aner Schoulpolitik solle maachen, dat mer sollen ophale mat deem Bildungskrich, deen hei am Parlament an op anere Plaze gefouert gëtt, mä dat mer sollen d'Pedagogie de Pedagogien iwwerloossen, dat soll an der Schoul gekuckt ginn, wéi Schoul gehale gëtt, an dat d'Politik soll e Kader setzen, soll d'Ziler definéieren, soll d'Bildungsziler definéieren, soll d'Moyenen definéieren, mat deenen déi eenzel Schoule kënnen fonctionnéieren. An da soll se kucken, dat déi eenzel Schoulen hir Ziler erreechen. An dat mer déi eenzel Schoulprojeten evaluéieren.

Dat ass effektiv eng aner Approche. An et geet net duer, nëmme Reformen ze maachen. Déi Reformen, déi mer maachen, déi müssen dann och Kapp a Fouss doranner hunn.

Ech wëll awer do och soen, Här President, datt mer ee Feeler net därfe maachen. A meng Partei huet dat och ganz kloer esou gesot. Et därfer net esou sinn, datt mer an der Schoul all fënnef Joer grondleeënd d'Richtung änneren. An duerfir mengen ech, datt een niewent enger Rei vun Ajustementen,...

(Interruption)

...déi d'Politik do muss maachen, déi ech zum Beispill elo opgezielt hunn, datt een och Rou an der Schoul brauch. Datt ee Verlässlechkeet brauch an der Schoulpolitik. Datt d'Enseignantë wëssen, wat d'Politik gären hätt. Datt d'Schüler an d'Eltere wëssen, wat d'Politik gären hätt, an déi net all fënnef Joer eng Kéier komplett duerjerenge gëstelt ginn. Dat wär schlecht.

Och wa mer mat där doter Reform net an all Punkt d'accord waren, och wa mer ganz vill Kritikpunkten dorunner hunn, et därfer net elo esou sinn, datt déi nächst Regierung grondsätzlech do erëm ganz bei null géif ufänken. Well dann hätte mer dee Feeler gemaach, deen dës Regierung gemaach huet, nämlech e Reformprojet op Ais ze leeën, fir ebe kuerz viru Schluss herno nach en neit Gesetz ze stëmmen. A finalement hate mer fënnef Joer doduerjer kee richtige Fortschritt an der Schoul ze verzechnen.

Ech war erstaunt, Här President, gëschter de Jean-Claude Juncker ze héieren, wou e gefuert huet, mir missten en neie Rentendesch maachen. Ech stoung hei - ech mengen, et war am Mee 2006 oder dorëmmer - an hu genau dat dote proposéiert. Et war eng vun deenen 33 Reformpropositionen, déi d'Demokratesch Partei hei am Virfeld vun där berühmten Tripartitesréunion virgeluecht hat. De Premierminister huet eng no där anerer genüsslech hei virgelies, an déi allermeeschten dovunner hunn net vill gedaagt a sengen Aen.

An eng, déi d'Regierung dee Moment net wollt opgräifen, taucht dann awer elo op eemol erëm op. An de Premierminister huet ganz zu Recht gesot, an en huet mech eigentlech domadder zitëiert, datt et an der Rentepolitik dorëms geet, deem d'Confiance ze ginn, deen deen éischten Dag schafft an deen éischten Dag Cotisation bezilt, datt dann no 40 Joer, wann en an d'Pension geet, hien nach ëmmer ka Vertrauen an dee System hunn an dat erëmkritt, wat en abezuelt huet, an dat erëmkritt, wat e versprach kritt huet.

Dorëms geet et effektiv. Mä wou ech genau dat dote Beispill hei zitëiert hunn, wa mer do direkt higaange wäeren an hätten e Rentendesch gemaach, dann hätt schonn dee jonke Mënsch, deen elo zënter dräi Joer cotiséiert huet, méi Confiance an de System, an dat wär allerdéngs schonn dat doten. Dës Regierung op jidde Fall huet näischt gemaach, fir an der Rentefro...

(Interruption)

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - ...ech perséinlech mengen, dat ass keng Regierungsposition. Ech weess,

wéi ënnerschiddlech d'Gefillsliewe vun de Parteien ass. Ech hu jo och mam Här Carlo Wagner fënnef Joer laang intensiv mech net ënnerhalen iwwert déi Fro, mä zerstridden a gestriden. D'Resultat...

» M. Claude Meisch (DP). - Da schéng mir eis an där doter Fro méi no ze sinn, wéi Dir an Ärer eegener Regierung. Op jidde Fall ass an der...

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Den Här Carlo Wagner war an enger Regierung, déi ech an engem exzessive Gebrauch vu Possessivpronomen als meng bezeichne loosse.

(Hilarité)

» M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale. - Mä ech wëll just soen,...

(Interruption)

...Här Meisch, fir dass kee Mëssverständnis opkënt, dass déi Position, déi de Premier gëschter formuléiert huet, identesch ass mat där Position, déi ech hunn, an dass et eng gemeinsam Position ass.

» M. Claude Meisch (DP). - Da muss Der lech awer elo eens ginn. Entweder ass et eng gemeinsam Position oder et ass keng gemeinsam Position an et ass just eng individuell Position vum Premierminister.

(Interruptions)

Och dat doten, mengen ech, dréit net derzou bäi, datt mer méi Vertrauen an eise Rentensystem kréien.

(Interruption)

Mä mir sinn eis eens, datt dat doten eng Aufgab ass fir d'Zukunft.

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances. - Dat war eng grouss Aufgab, déi an der leschter Legislaturperiod hätt missen ugepaakt ginn.

(Interruption)

An et huet net un Opfuederunge gefeelt, fir dat ze maachen.

» M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale. - An där leschter Legislaturperiod ass just de Contraire gemaach ginn.

» M. Claude Meisch (DP). - Här President, gëschter ass hei d'Remarque gemaach ginn,...

(Interruption)

...well e puer Leit um Clavier geklappt hunn. Haut gëtt andauernd dertëschent gejaut, an da schéngt dat hei ze goen.

(Coups de cloche de la Présidence)

Ech wëll nach eng Kéier dorop hiweisen, datt déi lescht Regierung, d'CSV/DP, e grouse Mérite huet an der Rentefro, datt

mer Rou an de Rentendossier kritt hunn, well mer de private System méi no bei den öffentleche System kritt hunn. Wat jo awer déi grouss Diskussioun war, déi d'Land gespléckt huet iwwer Joren. An zënterdeem hunn ech dat doten eigentlech net méi erëm héieren. An déi Rou solle mer notzen, fir elo an d'arselwechter Rou kënnen iwwert d'Stabilitéit vum Rentensystem fir d'Zukunft ze diskutieren.

Ech hätt mer gewënscht, mir hätten dat dote schonn 2006 gemaach.

(Interruption)

» M. le Président. - Loosst den Här Meisch schwätzen!

» M. Claude Meisch (DP). - ...mir hätten et 2006 gemaach mat de Parteien. Well dat, wat mer brauchen an der Rentefro,...

(Interruption)

...dat ass och e parteiwwergräifende Konsens. Do därfer et och net esou sinn, datt no all Chamberswahlen erëm eng Kéier um Rentensystem gedoktert gëtt an datt d'Leit all Kéiers fäerten: „Jee nodeem, wéi déi nächst Wahlen ausginn, weess ech net, wat ech behale vun deem, wat ech cotiséiert hunn.“

Duerfir ware mir der Meenung, datt schonn 2006 d'Parteien an d'Fraktiounen hei aus dësem Haus hätte missen un deenen doten Diskussiounen deelhuele. D'Regierung, de Sozialminister oder wien och ëmmer op jidde Fall hunn dat verhënnert, an duerfir si mer net aus de Startbléck erauskomm.

Dat, wat ech vermësst hu gëschter, war dann awer och e Wuert iwwert d'Gesondheitsmauer. Well mir hunn net nëmgen eng Rentemauer, déi a ferner Zukunft op eis lauert: Mir riskéiere mat de Changementen um Aarbechtsmaart, mat deene Leit, déi aus dem Aarbechtsmaart austrieden, déi net méi cotiséieren, wat zum Deel jo awer och jonk Leit waren, déi, wann et Frontaliere waren, duerno der Lëtzebuergescher Gesondheitskeess an där Form net méi zur Laascht wäerte falen, déi awer eigentlech och net vill Leeschtungen ofgeruff hunn an elo keng Cotisatione méi bezuelen, datt mer do en Déséquilibre kréien.

Do wär ech frou, och virun de Wahlen eng kloer Sprooch ze héieren, wéi et da steet ëm déi nei Gesondheitskeess, ob en Équilibre assuréiert ass a wat d'Auswierkung vun der Finanzkris, vun der Wirtschaftskris, vun der Budgetkris op d'Gesondheitskeess sinn. Dat därfer keen Thema sinn, dat mer eis bis no de Wahlen ophiewen.

Déi Deklaratioun vu gëschter war dann e Bilan vun der ganzer Regierung. Et war awer net eng Äntwert op déi konkret Suerge vun de Leit. Et war net e konkrete Projet mat ganz konkreten Impulser, wéi een d'Kris weiderhi ka bekämpfen. Et war éischter dat passiiwt Hoffen, datt et iergendwann erëm eng Kéier besser geet, datt et international erëm gutt geet an datt Lëtzebuerg dovunner ganz massiv ka profitieren.

Ech hunn net bei dëser Regierungserklärung erausfonnt, wou dann nach strukturelle

Reformbedarf an den Ae vun CSV an LSAP wär, wou se dann a wéi se da géife weiderfuere, wa se kéinten, iwwert de 7. Juni eraus.

Mir hunn en Ausbléck kritt op weider Steiererhéijungen. Et ass gesot ginn, an et ass de Moien nach eng Kéier confirméiert ginn, datt virun allem der Mëttschicht hir, also deene Leit hir, déi Steiere bezuelen hei am Land, Kafkraaft gestärkt gi wär zënter 2004 bis 2009. Ech soen lech: Schwätzt eng Kéier mat deene Leit! Déi Leit wäerten hiren eegene Bilan maachen iwwert d'Regierungsarbeits vum CSV an LSAP a wäerten dann och deemtsprechend uerteelen.

Geet et deene Leit haut besser? Dat ass déi Fro, déi se sech natierlech wäerte stellen, ier se de 7. Juni an d'Wahlkabinn ginn. Sinn d'Zukunftsproblemer geléist ginn? Hu mer de Problem vum Logement definitiv am Grëff? Wat maache mer mat deem héije Chômage? Wéi ass et mat Schoul a Betreuung? Ginn déi Reformusätz, déi do gemaach gi sinn, dem Ussproch duer? Wéi ass et mam öffentlechen Transport? Wéini kréie mer d'Problemer, op der Strooss virun allem, geléist? Wéi ass et mat hirer Kafkraaft?

Dat sinn déi Froen, Här President, déi d'Leit sech wäerte stellen a wou se hiren eegene ganz private Bilan iwwert d'Regierungsarbeits 2004-2009 vun CSV an LSAP wäerte maachen.

Mir hu ganz weíneg héieren an dëser Debatt bis ewell, wat dann nom 7. Juni soll geschéien. Virun allem wësse mer net, wat vun CSV a vun LSAP ze erwaarden ass an deem dote Beräich. An d'CSV an d'LSAP stellen eigentlech eng Virwëtzung duer, déi eréischt nom 7. Juni soll opgemaach ginn. An dat därfer et jo awer net sinn.

Mir solle virdu soen, wat mer wëlle maachen, wat mat deem engen a mat deem aneren ze maachen ass, wou mer wëllen usetzen. Finalement bleibt et bei ganz villen Observateuren esou, wéi et beim „Tageblatt“-Journalist gëschter war, deen déi Zeile geschriwwen huet, datt de Premierminister hëlleflos gewierkt huet.

Ech fäerten, datt déi doten Deklaratioun déi Impressioun bei ganz ville Leit hei am Land wäert hannerloossen.

Merci.

» Plusieurs voix. - Très bien!

» M. le Président. - Merci, Här Meisch. Domadder si mer fir haut de Moien um Enn vun eisen Aarbechten ukomm. Mir furen haut de Mëtteg um hallwer dräi weider.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 11.57 heures)

Mercredi, 22 avril 2009

Présidence: M. Lucien Weiler, Président
M. Laurent Mosar, Vice-Président

Sommaire

Débat sur l'état de la nation (suite)

- *Débat (suite): M. Ben Fayot, M. François Bausch, M. Gast Gibéryen, M. Aly Jaerling, M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; Mme Marie-Josée Jacobs, MM. François Biltgen et Mars Di Bartolomeo, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 14.32 heures)

» M. le Président. - D'Sitzung ass op. Här Statsminister, hutt Der haut der Chamber nach eng Deklaratioun ze maachen?

» M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État. - Neen, Här President.

» M. le Président. - Voilà! Da ginn ech elo dem honorabelen Här Ben Fayot, President vun der sozialistescher Fraktioun, d'Wuert, fir dem Statsminister seng Erklä-

rung vu gëschter ze kommentieren. Här Fayot, wann ech gelift.

Débat sur l'état de la nation (suite)

» M. Ben Fayot (LSAP). - Här President, et ass elo net einfach an dëser Zäit eppes iwwert dem Statsminister seng Deklaratioun

ze soen. Ech wëll emol soen: Et war eng Deklaratioun an enger schwieriger Zäit. Et war e schwierigen Exercice, deen awer nodenklech, ëmfaassend war. E Bilan vun enger erfollegräicher Regierung.

Wann ech soen, dass déi Regierungszäit erfollegräich war, an och interessant a wichtig fir d'LSAP, dann ass dat keng Koalitionsausso. Ech wëll dat hei och ganz kloer soen. Well et ass jo de Wieler, deen d'Koalitiounen decidéiert, an net d'Parteien. Ech wëll awer hei drop hiweisen, dass mer an där Zäit zwëschent 2004 an 2009 wichtig Saachen zesumme gemaach hunn, dass déi sech och an dëser Deklaratioun erëmfannen, an dass och an där Zäit eng gutt Zesummenaarbecht zwëschent de Fraktiounen an och de Fraktiounsprésidente bestanen huet.

Här President, Lëtzebuerg ass mëtten an der Kris, an et ass um Enn vun enger Legislatur. Dora leien zwou Erausforderungen. Déi éischt, dat ass d'Kris effikass an engesgesch ze bekämpfen, oui Temps mort bis zu de Wahlen.

(Coups de cloche de la Présidence)

Ech wëll hei drun erënneren - vläicht kann dat déi Kolleegen, déi dat nach net wëssen, interesséieren -, dass mer höchstwahrscheinlech bis zum Enn vun der Legislatur nach ëm déi 40 bis 50 Gesetzestexter duerch d'Chamber wëlle bréngen. De Statsrot huet scho vill Avisé gemaach. E mécht der och nach den nächsten Dënschdeg eng ganz Partie. Eng ganz Partie Texter, wou d'Regierung och d'Urgence gefrot huet.

Et läit also nach vill Aarbecht virun der Chamber. Wichtig Texter, déi mer gären um Enn vun der Legislatur nach duerch d'Chamber hätten, well et och Texter sinn, déi d'Zukunft preparéieren. Mir si jo hei op enger Zukunftsschinn, fir dëst Land aus der Kris ze féieren an och weiderzeentwéckelen.

Selbstverständlich könne mer déi Kris net eleng bekämpfen. Mir brauchen dofir Europa. D'Relance op jidde Fall muss um Niveau vun der Europäescher Unioun an och vun der Eurozon koordinéiert ginn.

Ech mengen awer: Virun allem verlaangt dës Kris vun ons en neie Voluntarismus. Amplaz ze waarden, dass et duerch d'international Konjunktur erëm besser geet, musse mer e Maximum vun eegener Kraaft asetzen an un alle Register vum onse Méiglechkeeten zéien. Dat ass déi éischt Erausforderung.

Déi zweet ass, alles, wat hëlleft d'Zukunft ze gestalten, alles, wat an de leschte Joren dofir gemaach gouf, bis zu de Wahlen an no de Wahlen weiderzedreiw. Et ass hei gesot ginn: Et gétt näischt fir nom 7. Juni gemaach. Dat ass falsch, well dat, wat mer an dëser Legislatur gemaach hunn, déi Reformen, déi mer gemaach hunn, déi si fir déi nächst Joren. An do kënnst kee méi derlaanscht.

Da wëll ech och nach soen, dass onse politeschen Discours ee vun der Éierlechkeet muss sinn: de Leit d'Wourecht soen iwwert d'wirtschaftlech Lag an och iwwert d'Entwécklung vun den öffentleche Finanzen.

Et ass keen heibannen, Här President, deen en Interessi dorunner hätt, d'Wourecht ze verstopen, weder virun nach no de Wahlen. Et ass awer och keen heibannen, dee kéint behaupten déi ganz Wourecht iwwert dat, wat nach kënnst, elo ze hunn. An et ass keen heibannen, dee Scholdzouweisung maache kann.

Déi Kris ass international. Si ass eng Derogulierung vum internationale Finanz- a Wirtschaftssystem. D'Problemer vun den öffentleche Finanzen 2009 an och wuel 2010, déi hei zu Lëtzebuerg entstinn, sinn net duerch Feeler hei zu Lëtzebuerg komm. Si sinn eng Konsequenz vun den internationalen Turbulenzen. Sécher kann ee réckbléckend munches Gescheites soen, wat een an de fette Joren hätt kënnen maachen, mä viles wollt dëst Land, wollten d'Parteien, wollten d'Mënschen dobaussen, op alle Pläng, an der Modernitéit, wat vill Sue kascht huet. A jiddweree wollt vun deem Räichtum, dee mer haten, e Stéck. Dofir ass, fannen ech, vill Hypocrisie an deene Lamentatiounen, déi elo lassginn.

Wat dës Kris selwer ugeet, ass den Tableau duerchwuess. De Statsminister huet dat gëschter zimlech konkret a prägnant gesot. Am Januar a Februar 2009 - et ass net vill wouergeholl ginn - sinn ëmmerhin nach 3.345 nei Aarbechtsplaze geschaf ginn.

Mä anerersäits sti mer 2009 engem zolitten Abroch vun onsem Gesamtzustand géigeniwwer. Onse Gesamtzustand! Et ass gëschter vum Statsminister gerechent ginn, dass Enn 2009 dës Wuelstand ëm 1.800 Milliounen Euro méi niddreg wäert sinn, wéi dat virun der Kris virausgesot war. Dofir mécht dës Kris Angscht; besonnesch deene Leit, déi net vill hunn an e bescheidene Wuelstand opgebaut hunn, deen hiert Liewen an dat vun hirer Famill ausmécht.

Do wëll ech trotzdem awer eppes soen iwwert dat, wat den Här Meisch de Moien duergeluecht huet. Et ass ganz kloer, dass d'DP - den Här Meisch - sech cibléiert op d'Mittelschichten zu Lëtzebuerg. Hie wëllt deene Mittelschichten Angscht andreiwe virun...

Plusieurs voix. - Ooohhh!

M. Ben Fayot (LSAP). - ...méigleche Steiererhéijungen, déi souwuel...

(Interruptions)

...d'CSV wéi d'LSAP wéi DÉI GRÉNG géifen am Schëld féieren. Ech hunn allerdéngs ausser där Behauptung vum Här Meisch...

(Interruption, hilarité et coups de cloche de la Présidence)

Ech hunn allerdéngs bei deem, wat den Här Meisch hei...

M. Xavier Bettel (DP). - Bei lech wier et en Dram...

M. le Président. - Dir Hären, ech géif ëm Opmerksamkeet fir den Här Fayot bidden! Wann ech gelift.

M. Eugène Berger (DP). - Mir ginn all Minutt méi staark.

(Hilarité et interruptions)

M. Michel Wolter (CSV). - Wann nach ee kënnst, dann hutt Der Fraktiounsstärker.

M. le Président. - Här Wolter, wann ech gelift!

(Interruption et hilarité)

M. Xavier Bettel (DP). - Hie provoziert eis, Här President.

M. le Président. - Neen.

M. Ben Fayot (LSAP). - Ech hunn de Moien dem Här Meisch ganz opmierksam nogelasscht.

Une voix. - Dat ass gutt!

M. Ben Fayot (LSAP). - Ech hunn extra nogefrot, wéi e gesot huet, wat een da misst maachen, fir dat finanziell Lach, deem mer entgéintginn, ze stoppen. An ech hu constatéiert, dass e vu strukturelle Reforme geschwat huet. En huet der zwou genannt vun deene strukturelle Reformen. Déi eng war déi vun der Reform vun der ADEM, also d'Bekämpfung vun der Aarbechtslosigkeit. An déi aner war d'Fro vum Export vum Kannergeld, wou mer schonn hei eng Kéier gehéiert hunn, dass se wëllen d'Arbeitnehmer zu Lëtzebuerg op déi Manéier diskriminéieren.

Dat sinn déi zwou strukturelle Reformen, déi hei gehéiert hunn. Mä ech muss lech éierlech soen: Wann ech den Inhalt dovunner kucken, da gesinn ech net, wéi mer domat d'Budgetslach kéinte stoppen. Ech gesinn net, wat doranner wär fir déi finanziell Schwierigkeiten, déi mer zu Lëtzebuerg hunn.

Also, ech constatéieren,...

(Interruption)

Jo, mä Dir wëllt déi 300 Milliounen jo net spueren. Dir wëllt se op eng aner Manéier ausginn, Här Wagner.

Ech constatéieren also, dass d'DP hei mat dem Steierschreck virun de Mittelschichten Politik wëllt maachen. Wat ech bedauern, well mer eigentlech bis elo eng relativ kohärent Attitüd alleguerten hate vis-à-vis vun dëser Kris.

Also, déi Kris mécht sécher Angscht. An ech fannen et net gutt, wann ee mat dëser Angscht Politik wëllt maachen.

M. Xavier Bettel (DP). - Oh! Mir soen de Leit d'Wourecht.

M. Ben Fayot (LSAP). - Dofir musse mer bei all Schrëtt vun der Krisbekämpfung oppassen: éischens, fir Aarbechtsplazen ze erhalen, d'Kafkraaft ze erhalen, déi sozial Ofsécherunge voll funktionsfäeg ze erhalen. Ouni dat kann d'Lag vun deene Leit sech drastesch verschlechteren. An dës Regierung - dat wëll ech soen -, déi zwou Parteien, hu sech kloer zu dëser Zort vu Krisbekämpfung bekannt.

A well dës Kris och Angscht mécht, Här President, musse mer zesummestoen a jiddweree muss seng Responsabilitéit huelen. Dofir ass et gutt, dass d'Sozialpartner sech mat der Regierung gesinn. Et ass och gutt, dass d'Gewerkschaften an hirer Roll sinn, wa se géint Sozialofbau a géint Vernichtung vun Aarbechtsplazen an der Kris op d'Strooss ginn. Do si se an hirer Roll, fir der Gesellschaft ze soen, dass mer d'Kris net op déi Manéier kënnen bewältegen.

Wa mer de Mënschen hëllef, dann därefer mer natierlech d'Betriber net vergiessen. Besonnesch déi Kleng- a Mittelbetriber kënnen iwwer öffentlech Opdrag fir onse Maart iwwert d'Ronne kommen. Dat huet d'Regierung an hirem drëtten Krisepak vum März 2009 gemaach.

Déi Betriber si bestëmmt net schold un der Kris. Ech fannen och, dass ee méi kloer an daitlech muss soen, dass multinationale Konzerne eng enorm Verantwortung hunn, fir Aarbechtsplazen ze erhalen. A wann och Betriber mat Kuerzarbecht weider lafe gelooss ginn, kann een net méi an dëser Zäit mat héchste Rendit liebäugelen, wéi dat an deene Konzernleitungen awer nach ëmmer gesi gëtt.

Elo schonn, Här President, weist sech, dass d'Steiereinnahmen erofginn. De Budgetsdefizit gétt erwaart. E wäert Enn dës Joers bei 640 Milliounen leien, vläicht souguer eppes driwwer. Mä dat ass jo eppes, wat mer am Fong geholl akzeptéieren, well mer déi Stabilisateurs automatiques wëlle funktionnéieren doen.

Wat eigentlech schwierig an der Lag vum Stat a vun der Wirtschaft ass, ass d'Ons-

cherheet wéi et 2010 virugeet. An enger globaler Welt zéie grousse Ekonomien déi kleng un. E Gléck, dass mer e grouse Bannemaart hunn; virausgesat, dee Bannemaart bleift ouni Protektionismus an ouni Diskriminatioun vun egal wiem.

Ech wëll drun erënneren, dass d'Regierung säit September, Oktober 2008 eigentlech dräi Krisepak op de Wee bruecht huet: d'Rettung vu Fortis an Dexia, de Budgetpak an duerno de Pak vu März 2009. Mir hunn, wéi all aner Parteien, déi Konjunkturpak matgedroen, esou wéi mer selbstverständlich och am Fong geholl d'Krisbewältigungspolitik iwwert d'Stabilisateurs automatiques - ech hunn et scho gesot - matdroen.

Mä déi Kris weist natierlech iwwert déi direkt Mesuren, déi ee kann huelen, méi eng wäitreichend Noutwendegkeet, nämlech déi vun enger seriöser Reflexioun iwwert d'Budgetsmethode wéi iwwert d'Nohaltegkeet vun den öffentleche Finanzen. Ech wëll dorun erënneren, dass de Roger Negri schonn a sengem Budgetrapport 2006 op d'Noutwendegkeet higewisen huet, d'Ausgaben an d'Einnahme vun der öffentlecher Hand op eng aner Manéier duerzestellen an ze gesinn, wéi dat bis elo de Fall ass, besonnesch an där Optik vun objektivorientierten Ausgaben.

Ech mengen, dass mer net derlaanscht kommen, wann - wéi gesot ginn ass vum Statsminister - all Euro muss ëmgedrëint ginn, och bei de Subventiounen, bei deenen Ausgabe vum Stat, dass mer déi Ausgaben op hir Objektivt mussen ofklappen.

Ech wëll och soen, dass de Conseil économique et social a sengem Avis op Partie interressant Bemierkungen dozou mécht - et ass en Avis vun 2009 -, a besonnesch och am Zesammenhang mam Avis vum Conseil supérieur pour le développement durable, deen am September 2008 iwwert just deen Thema gemaach ginn ass.

Déi Diskussioun do ass interessant. Ech géif lech déi recommandéieren ze liesen, wann Der dat net scho gemaach hutt. Den CES distanziert sech nämlech vun der relativ eesäiteger Vue vum Conseil supérieur du développement durable, deen eng Contradictioun zwëschen der Augmentatioun vum Emploi a vum Wuesstum engersäits an der Ëmwelt an de Ressourcen anersäits gesäit.

Fir de Conseil économique et social wëscht Nohaltegkeet eng Interaktioun zwëschen Wirtschaft, Sozialem an Ëmwelt. Dofir - dat seet den CES allerdéngs net fir d'éischt - brauche mer Indicateuren, déi souwuel d'Indicateure vun der Lissabon-Strategie enthalte wéi och déi vun der Nohaltegkeet; also déi Strategie vu Lissabon mat där vun der Nohaltegkeet zesummebréngen.

Den CES deelt och de Pessimismus vum Conseil supérieur du développement durable iwwert de Lëtzeburger Entwécklungsmodell net. En ass der Meenung, dass et méiglech ass, e Wuesstum ze hunn, deen aarm un Energie- a Ressourcenverbrauch ass, deen op Ekotechnologien a rationellem Energieverbrauch berout. An den CES seet, dass en Nullwuesstum zu enger wirtschaftlecher a sozialer Kris géif féieren, esou dass dat keng Perspektiv ass.

Ech muss soen, dass ech dës Reflexiounen vill kann ofgewannen. Um Bericht vum Conseil supérieur du développement durable huet mech eigentlech eng gewësse Perspektivlosigkeit gestéiert. Et war eng Warnung, mä net méi. Den CES weist Pisten op, déi et wäert sinn ze verfollegen.

An ech mengen, et gétt aner Berichter, wéi zum Beispill de Caritas-Bericht iwwert de sozialen Zoustand vum Land, oder och d'Reflexiounen vun de Beruffschamberen, besonnesch vun der Salarischamber, déi weisen, dass et zu Lëtzebuerg wichteg Denkestéiss a Pisten iwwert d'Zukunft vum Land gétt. Et wär gutt, wann d'Politik sech déi géif zu Häerz huelen. Iwwerens wëll ech och soen, dass am Budgetbericht vum Lydia Mutsch 2008 och eng Partie vun deene Considérations gemaach gi sinn.

D'Fro stellt sech natierlech, wéi een dat soll mat an de politeschen Débat erabrëngen. Et ass hei de Moie vum Här Meisch gesot ginn, et soll een international unerkannt Experte ruffen. Et soll een domat e ronnen Dësch maachen oder eng Tripartite. Ech kann dat alles ganz gutt novollzéien.

Ech mengen awer, et ass wierklech déi alleréischte Pflicht vun der Politik, och vun den Deputéierten a vun de Parteien, sech mat deenen Zukunftsfroen ofzeginn, an net nëmmen Experten deen Terrain ze iwwerloossen. Dat ass eng Approche, déi ech als Parlamentarier ëmmer hat, an déi, mengen ech, dréit och derzou bäi, dass mer als Parlament méi seriöser geholl ginn, wéi dat heiansdo de Fall ass.

Här President, ech wëll elo...

(Coups de cloche de la Présidence)

M. le Président. - Also, wann eng hallef Dose Kollegen heibanne permanent mat de Computere schaffen, ass et wierklech net méiglech, weder fir sech ze konzentrieren nach fir nozelauschteren. Also, dat do ass net méi machbar!

Une voix. - Hal däi Clavier um Dësch.

M. le Président. - Jo, kafe mer nei Clavieren! Ech géif elo bidden, dass Rou hei am Sall ass, fir dass den Här Fayot seng Ried kann anstänneg hei virdroen!

M. Xavier Bettel (DP). - Den Här Meisch huet kee Geklippers!

(Interruption)

M. le Président. - Oh, mäi Gott, Här Bettel!

Une voix. - Dann haten déi aner méi Respekt vis-à-vis vum Här Meisch wéi Dir virum Här Fayot.

(Interruptions)

M. Ben Fayot (LSAP). - Wann Der mat Äre Gespréicher fäerdeg sidd, da kann ech erëm virufueren.

(Hilarité)

Mä et ass awer ganz gemittlech esou, dat Gepoters.

(Interruptions)

M. le Président. - Sou! Här Berger, et ass elo um Här Fayot.

M. Ben Fayot (LSAP). - Also, do wollt ech nach soen, Här President, dass et eigentlech seelen esou eng schwierig Legislatur ginn huet, wéi déi vun deene Joren 2004 bis 2009. Si huet eigentlech richtig ugefaangen am Hierscht 2005 no där erfolgräicher Présidence an nom Referendum vum 10. Juli 2005, deen ons eigentlech erënnet, dass mer schonn an dësem Parlament an där Zäit zwee europäesch Traitéen ugeholl hunn, déi natierlech nach ëmmer net en vigueur sinn. A mir hunn Enn 2008 d'Wirtschaftskris kannt. Eng Wirtschaftskris, wéi mer se säit Jorzéngten net méi kannt hunn.

Dat erkläert och - ech wëll dat trotzdem och vis-à-vis vum Public dobausse soen -, firwat dass eng ganz Partie Gesetzer elo eréischt zur Maturitéit kommen, déi mer an deenen nächste Woche wäerte stëmme, well vill Zäit och trotzdem dobäi verluer gaangen ass.

Dann ass et eng schwierig Zäit, well mer an deem Kontext vun der Finanzkris Attacke vu grouse Länner an och Machenschaften - et muss een et esou nennen - vun der OCDE géint Lëtzebuerg kannt hunn. Besonnesch an den zwee grouse Länner ronderëm ons waren dat och, mengen ech, explizit an implizit Attacke géint ons Existenz als klengt, awer onofhängegt an aflossräicht Land an Europa. Et war net nëmmen den Här Müntefering, deen hei zitëiert ginn ass an deem seng Aussoen och natierlech- och schäerfens elo condemnéieren. Et war och den Här Sarkozy, dee méi enger konservativer Blutgrupp ugehéiert, an nach aner.

Et waren Attacken, bei deene vill Populismus an Demagogie matgespillt hunn. Populismus an Demagogie, déi ëmsou schäerfer waren, wéi d'Onkenntnis iwwer Lëtzebuerg méi grous war. An do sinn ech mam Michel Wolter d'accord, wéi deen de Moie gesot huet, dass mer sécher mussen ons Relations publiques als Land verbesseren an ons no baussen och besser bekannt maachen. Grousse Länner wéi Amerika, wéi England an anerer maachen dat systematesch. Mir hunn dat net gemaach. Ech menge schonn, dass et néideg wär.

Da wëll ech soen: Net méi spéit wéi de Mueren hunn ech am „Lëtzeburger Wort“ gelies, dass den Här Sarkozy zesumme mam President vun der franséischer Bankevereeningung gesot huet oder de Wonsch huet, dass déi zwielf grousse franséisch Banken, déi zu Lëtzebuerg op der Plaz sinn, net méi mat engem Land oder an engem Land, dat op der groer Lëscht vun der OCDE ass, solle Geschäftler maachen. Do gesitt Der, wéi wäit dass am Fong geholl - wéi soll ech soen? - dat, wat een als früie Bannemaart ka bezechnen, vun enger Regierung wéi där a Frankräich attackéiert gëtt a wéi och duerch natierlech Lëtzebuerg a seng wirtschaftlech a finanziell Basis attackéiert gëtt.

Dat sinn, menger Usicht no, ganz grave Faiten, déi een do constatéiert, déi ons vill ze denke muss ginn. Also, op den Här Sarkozy musse mer bestëmmt ganz scharf oppassen.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Jo, dat ass richteg. Mä hien och op sech.

(Hilarité)

Hien huet festgestallt, dass haut den Owend déi däitsch Regierung géint de Gesetzesprojet mat deem Inhalt...

» **M. Alex Bodry** (*LSAP*). - Jo. Ech hunn och gelies, dass dat Gesetz awer virun allem elo emol einstweile méi e Kadergesetz ass. Ech wëll déi däitsch Regierung selbstverständlich net verdeedegen.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Ma ech och net. Et gött keng Ursaach.

» **M. Ben Fayot** (*LSAP*). - Ech hu gesot: Mir sinn entouréiert vun zwee grouse Länner, déi ëmmer an onser Geschicht Problemer mat onser Onofhängegkeet haten. An an esou enger schwiereger Situatioun, wirtschaftlecher a finanzieller, wéi mer sinn, weist dat sech erëm eng Kéier op eng ganz kloer Manéier. An dat soll een deene Leit och ganz kloer soen.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État, Ministre des Finances*. - Ech soen en ëmmer, Här Fayot, mir wieren ee Grand-Duché, deen tëschent zwou kleng Republike géif leien.

» **M. Ben Fayot** (*LSAP*). - Jo.

(Hilarité)

An de leschte Méint, Här President, huet awer och en anere politesche Broch vun ongeheier Bedeitung stattfont. Dat fannen ech op jidde Fall. D'Welt ass erëm vun enger laanger Period vu Liberaliséierung, vun Dereguléierung, vum Glaf un d'Allmuecht vum Maart. De Stat als Schutz an als Garant fir d'Kohesioun vun der Gesellschaft ass de rettenden Anker, deen de Ménschen an der Kris bleift.

Dat ass fir ons Sozialisten d'Confirmation, dass Solidaritéit viru Profitstrieden, d'sozial Gerechtegkeet virun individueller Bereicherung stinn. De staarke Stat ass gefrot, een effikassen, e biergerne Stat an och Gemengen.

D'LSAP ass fir eng staark öffentlech Hand, öffentlech Déngschtleeschungen, fir onst Land op d'Zukunft ze preparéieren. Déi lescht Méint hu gewisen, dass déi Déngschtleeschungen, déi Institutiounen an déi Entreprises publiques, déi mer hunn, intakt sinn, well d'Politik zu Lëtzebuerg an deene leschte 25 Joer dat esou gewollt huet. Un där Politik war d'LSAP 20 Joer laang an der Regierung bedeelegt.

(Interruption)

Negativ Téin iwwert de Stat sinn an de leschte Méint komplett verschwonnen. Och wann ee sech keng Illusioun därerf maachen. Et hätt ee wuel gäre Schutz an Hëllef vum Stat, mä dat alles ouni Bürokratie. Dat ass den Term, deen an der Moud ass, deen am Fong geholl all dat Negatiivt zesumme faasst, wat eng Partie Leit vum Stat, vum sengen ekologeschen, sozialen an uerdnungs-politeschen Oploen halen.

Dass an de Prozedure munches besser muss gemaach ginn, wësse mer. Mä mir därferen op kee Fall ënner dem Drock vun der Krisbewältigung déi Regulatiounen opginn, déi ons géint de Raubbau un der Natur an de Ressourcë grad wéi um Ménsch schützen.

Wéi komme mer aus der Rezessioun eraus? A wat fir Richtunge mussen ons Ustrengunge goen? Ech mengen, als klengt Land hu mer Trémp an natierlech och Nodeeler.

En Nodeel ass a mengen Aen haut besonnesch, dass trotz der Partnerschaft an der Europäescher Unioun e klengt Land, d'Mëtellänner, vun haut op muer ënner Drock gesat ginn. Wann déi europäesch Partnerschaft net méi funktionéiert, dann entstinn Directoire vu Grousmuechten, déi net vill Rücksicht op ons Empfänglecheeten huelen.

De G20 ass genannt ginn, deem seng Resultater zwar vill gelueft goufen - et muss een emol kucken, wat doraus weider entsteet -, awer op eng opaque Manéier zustane koumen. D'OCDE - ech hunn et scho gesot - huet dobäi Handlanger fir den Här Sarkozy gespilt. An déi Farce mat de schwaarzen, wäissen a groe Lëscht wäert dëscher Institutioun op jidde Fall zu Lëtzebuerg nach laang um Hals hänken.

» **Une voix**. - Très bien!

» **M. Ben Fayot** (*LSAP*). - En aneren Nodeel ass, dass d'europäesch Institutiounen net esou staark sinn, fir Disziplin, Zesum-

menhalt a Koordinatioun ze garantéieren. Dat huet, ob mer et wëllen oder net, mat der Gréisst vun der Europäescher Unioun ze dinn an och mat der extremer Diversitéit vun de Länner an hirer europapolitescher Approche.

Den Zoustand vun der Europäescher Unioun mécht mir Suergen a muss besonnesch och kleng Länner Suerge maachen. D'Europäesch Unioun ass an dësen Zäiten ouni Kapitän. An ech mengen, wann dat net ophéiert, da geet dës Unioun ënner oder si gött esou ouni Afloss, si gött am Fong geholl esou ouni Schneid. Dann hu mir ganz besonnesch de Schued.

Ech mengen awer, dass ons international Schwächt ons net soll dorunner hënneren, iwwerall offensiv matzemaachen, Präsenz an Europa ze weisen. Dat ass och gëschter hei gesot ginn. Präsenz an Europa heescht och d'Präsenz vun Europa an der Chamber. Ech wëll et nach eng Kéier zum Schluss vun dëser Legislatur soen.

Dat ass e laange Wee, Här President. Do si mer nach net um Enn, well mer jo och villes um lokalen, regionalen an nationale Plang ze dinn hunn an Europa oft hannendru kënn. Mä ech mengen, mir kommen net derlaanscht. Wa mer dat Europa wëllen, wat mer brauchen als klengt Land, da muss mer ons Präsenz an Europa stäerken.

Ech mengen och, dass d'Finanzwelt nei a méi streng Regele brauch. Et gött allgemeng unerkannt, dass de Laxismus déi Kris beschert huet. Dogéint hu mer Interesse virzegoen. Ech hoffen och dofir, dass d'Regierung an och d'Finanzplaz selwer offensiv an déi Négociatiounen erageet, déi elo iwwert d'Virschléi vum Aarbechtsgrupp de Larosière uginn.

Mir hunn an der Krisekommissioun d'Acteure vun der Finanzplaz gehéiert. Mir hunn och gehéiert, dass si dorun interesséiert sinn, nei Positionen, zum Beispill an der Gestion des patrimoines, ze besetzen, dass et insgesamt vill nei Opportunitéiten als international Finanzplaz an enger globaler Welt gött.

Ech denken, zum Beispill, un d'Mikrokrediter, déi mech ganz staark interesséieren, déi an der Entwécklungshëllef virkommen. Et gött och sécher eng grouss Zukunft fir déi ethesch an ekologesch Fongen a Finanzgeschäfte. Ons Expertise hei zu Lëtzebuerg soll ons derzou bréngen, fir déi Créneuen auszebauen.

Mir hunn net nëmme Nodeeler. Mir hunn och Avantagen. An ech mengen, ech hoffen trotzdem ëmmer nach, dass mer als Avantage ons Flexibilitéit hunn, ons Reformfrees an onse Reformwëllen. Mir kënnen méi schnell d'Rudder erëmrisse wéi grouss Länner. Mir hunn och méi en internen Zesammenhalt, wéi dat sech déi lescht Méint trotz allem gewisen huet.

Här President, d'LSAP ass 2004 an d'Regierung mat dem feste Wëllen ageatret, onst Land ze moderniséieren. Si huet dat konsequent duerchgezunn. Si ka behaupten, dass hir Aarbecht an dëser Regierungszäit dozou bäigedroen huet, dass onst Land gutt Viraussetzungen huet, fir d'Kris ze iwwerwannen. Onse Bilan ass en zolidd Fundament, fir d'Zukunft ze gestalten. Déi fënné Joer vun dëser Regierung weisen dat.

Ech wëll d'Bilanz vun de Joren 2004 bis 2009 just an enger Partie vun hiren Zukunftsperspektiven duerstellen, well d'Vergaangenheet ass net eriwwer. Wann déi Vergaangenheet gutt ass, da wierkt se weider. Dann ass se de Fong, deen irrversiblen Acquis, op deem déi zukünfteg Politik opbaut.

Ech wëll dat mat véier Theme beleen: mat der Politik fir d'Formatioun, fir Liewensqualität, fir sozial Kohesioun a fir Innovatioun.

Wat d'Formatioun ugeet, hunn ech nach ni säit ech d'Schoulpolitik verfolge - an dat ass leider scho relativ laang - ee Minister erlieft, deen esou vill an esou duerchduechte Reformen an der Schoul an enger Legislatur op de Wee bruecht huet wéi d'Mady Delvaux.

» **Une voix**. - Très bien!

» **M. Ben Fayot** (*LSAP*). - Engersäits goug et drëm, natierlech en neie gesetzleche Kader fir d'Schoulzäit fir d'Kanner vu véier bis zwielf Joer ze schafen; also eng Reform vum Gesetz vun 1912, och eng wichteg Reform vum Beruffsunterricht. Anerersäits goug et ëm inhaltlech pedagogesch Reformen, iwwert déi d'Innovatioun an der öffentlecher Schoul sech ausbreede soll.

Ech muss allerdéngs do och erëm eng Kéier meng Enttäuschung hei duerleeën iwert dat, wat den Här Meisch de Moien zu deem Thema gesot huet, deen eigentlech vun enger Politik vum eidele Faass ge-

schwat huet; wann ech dat richteg verstane hunn. Ech mengen, an der Schoul ass och ouni d'Politik ganz sécher villes geschitt; och an der viregter Legislatur, an och an dëser Legislatur.

Et gött vill engagéiert Enseignanten, vill engagéiert Professerer, Schoulmeeschteren a Léierinnen, déi och ouni d'Politik hir Schoul op eng nei, dynamesch a progressiv Manéier gestalten. D'Politik ka se iwwert déi Gesetze, déi se mécht, iwwert déi Kaderen, déi se gött, dobäi ënnerstëtzen. D'Schoul ass e Kontinuum, deen ni ophält. An dat ass eben d'Schwieregkeet an och d'Erausforderung an engems.

Mä ech mengen schon, dass an dëser Legislatur natierlech och vill niewent deene Gesetze, déi nach mussen ëmgesat ginn - an et ass sécher de schwéiersten Deel vun der Aarbecht; do ass jiddweree sech däers bewusst -, initiéiert ginn ass.

Ech denken zum Beispill un dat Gesetz iwwert d'Berufsausbildung, wat och e Gesetz vun 1945 ersetzt - de Rapporteur war de John Castagnaro -, mat engem kompetenzorientéierten Unterrecht, flexibel Bildungsweeër, Validéierung vu Berufserfahrungen, dat alles an enger Perspektiv vun „lifelong learning“. Dat Léiere muss natierlech och virun allem um Terrain geschéien. Mä e Gesetz ass am Fong geholl dat wäert, wat seng Potenzialitéit fir d'Schüler a fir déi Erwuessen um Terrain sinn.

Mir wäerten och nach an dëser Legislatur d'Schoul vun der zweeter Chance kënnen stëmmen, fir Jonken, déi mat der Schoul näscht méi um Hutt hunn, de Wee zur Ausbildung opzemaachen, fir déi 200 bis 300 Jugendléier, déi all Joer d'Schoul ouni Ofschluss verlossen, opzefänken.

Den Neie Lycée. Do zitieren ech: Eis Schoul ass eng pedagogesch innovativ Schoul, wou d'Uni Lëtzebuerg sech ëm d'Evaluatioun bekëmmert. Dat ass och eng Innovatioun zu Lëtzebuerg. Et ass net nëmme eng Innovatioun geschitt, mä dass se och elo evaluéiert gött, dass doraus Lektione gezu gi fir d'Zukunft.

Ech kann och nach un Innovatiounen wéi d'Ganzdagsschoul Jean-Jaurès zu Esch denken, un de Schengen-Lycée zu Pärle, un de Bac international, un de Sportslycée, an net ouni och un onse regrettierte Marc Zanussi ze denken, dee sech ëmmer ganz staark dofir engagéiert huet.

D'Basis vun all deenen Innovatiounen ass d'Beméiung, méiglechst alle Kanner, och deene mat Migratiounshannergrond, e schouleschen Ofschluss ze erméiglechen, also den Échec scolaire, dat wat mer scho viru 50 Joer MAGRIP genannt hunn, also d'Perte vu Matière grise endlech ze verhënneren.

Da wëll ech trotzdem an deem Zesammenhang och un enert wichteg Gesetz erënneren, wat am Enseignement supérieur virläit a wat mer och nach wëlle stëmmen, nämlech déi zwou Joresformatiounen vum Brevet de technicien supérieur, wat menger Usicht no och nei Perspektiven opmécht, fir enger Demande vun der Ekonomie no esou Formatiounen nozekommen.

Da wollt ech och nach eppes soen iwwert de Sproochenunterricht. Dat ware keng Gesetze, mä dat war eng riseg Fuerschungsaarbecht, fir iwwerhaapt emol d'Situatioun vun de Sproochen zu Lëtzebuerg ze beschreiben an aus deene Beschreibungen e Plan d'action erauszezéien, fir den Enseignanten Instrumenter an d'Hand ze ginn, fir deene villen Échecen, déi mer am Sproochenunterricht an der Lëtzebuerg Schoul hunn, entgéintzewirken.

Schlussendlech, well et och an der Deklaratioun vum Statsminister ugeswat ginn ass, wëll ech d'Ustrengunge fir d'Lëtzebuergesch ernimmen, déi endlech an dëser Legislatur gemaach goufen, nodeem dass soss ëmmer vill dovunner geschwat ginn ass. Sécher waren ëmmer vill bénévolente Interesséierter, déi sech ëm ons Sprooch bekëmmert hunn an deenen hir Mériter natierlech net solle verkannt ginn.

Mä elo endlech kënnst de Congé linguistique, kënnst de Sproocheninstitut, kënnst de Lëtzebuergesch-Professer, si Chairen op der Uni Lëtzebuerg, fir déi Sprooch ze studéieren, fir Methoden auszuschaffen an endlech aus dem - wéi soll ech dat elo emol nennen? - méi allgemenge Gespréich an d'Realitéit vun dem Léieren iwwerzegoen.

Här President, en zweeten Thema ass sécher d'Liewensqualität. Dat ass e risegen Tromp fir e Land wéi Lëtzebuerg. Ech hu schon iwwert d'Nohaltegkeet geschwat. D'Noutwendegkeet, fir eng nohalteg Approche an de Finanzen an och insgesamt an der Lëtzebuerg Politik ze hunn. A wa mer iwwer Liewensqualität schwätzen, dann ass dat natierlech Klimaschutz, Ener-

gie, Ëmwelt, Natur, Transport, alles, wat domat zesummenhängt.

D'Legislatur 2004-2009 huet an der Ëmwelt an an der Transportpolitik villes bruecht, grad wéi an der Energiepolitik. An et war sécher eng grouss Chance, dass mer ee Minister hate fir d'Ëmwelt- an d'Transportpolitik zugläich, well seelen huet sech e Minister esou aktiv fir den öffentlechen Transport agesat wéi de Lucien Lux.

D'Renaissance vun der Eisebunn ass do. D'Zuel vun de Passagéier geet vu Joer zu Joer an d'Luucht: plus 25%. Och an der Groussregioun klammen d'Zuelen. D'CFL-Cargogesellschaft huet de Frachtverkéier vun der Lëtzebuerg Eisebunn gerett; schlicht an einfach gerett. An d'Schinn gouv an deene leschte fënné Joer massiv investéiert. 2008 an 2009 ginn 71% vun den Investitiounen an d'Schinn an 29% nëmme an d'Strooss. Dat ass e Paradigmewissel, deen een trotzdem muss am Kapp behalen.

2004 waren 107 Milliounen fir d'Schinn virgesinn, 2009 sinn et der 319; an net nëmme virgesinn, mä d'Baggere lafen. Et ginn och nei Schinne geluecht a Garé gebaut: um Findel, zwëscht Péiteng an der Stad, op Belval. Et gött e Mobilitéitskonzept: „Mobil 2020“. Den Tram an der Stad kënn. Fir d'éischt hei säit Jore gött et e politeschen Accord zwëscht Stat a Gemeng Lëtzebuerg, an d'Virbereedunge lafen, grad wéi fir d'Garé vun Zeisseng an Houwald.

Dëst hängt natierlech och enk zesumme mam Klimaschutz. Eng Trendwend ass ageatret. 2008 waren et minus 5,2% CO₂-Emissiounen am Verglach zu 1990, no plus 41% zwëscht 1999 bis 2004. Dat ass eng enorm Ustrengung, déi duerch jiddwer Eenzelen erreicht ginn ass. Dat huet mat dem Astieg fir CO₂-aarm Autoen ze dinn, mat Lenkungsmeasure iwwert d'Autosteier, de Kyoto-Cent, oder Incitatiounen, fir emissionsaarm Autoen ze kafen. Och den Naturschutz ass groussgeschriwwen ginn. Am Energieberäich si Förderprogrammer ugelaf, besonnesch fir d'Energieeffizienz an d'Energiespueren.

Här President, den drëtten Thema, de sozialen Zesammenhalt, ass besonnesch a Krisenzäiten enorm wichtig. Ech mengen, de Statut unique ass schonn e puermol genannt ginn. Et ass sécher ee wichteg Instrument, fir d'Kohesioun vum Salarat ze garantéieren, och am Kranken-, am Gesondheitskeesewiese wichtig Synergien ze schafen. Déi sozial Kohesioun gött och garantéiert duerch déi grouss Versécherungssystemer, déi mer zu Lëtzebuerg hunn, fir Krankheet, Alter, Fleeg, Invaliditéit, Chômage.

Et gött net méi vun der Rentemauer geschwat, mä et gött vun enger wierklech realistischer, pragmatescher Approche geschwat. Et ass déi Approche vum Sozialminister Mars Di Bartolomeo. Dat heescht net, dass sech net iwwert de Pensiouns- a Rentensystem Gedanken gemaach gött: Net fir den Ausverkauf vun deem solidareschen System an d'Wee ze leeden, mä fir dee System laangfristeg ofzesécheren.

An ech hu gehéiert, dass muer an der Sozialkommissioun eng Partie Konklusione vun där Tripartite, déi sech ëm d'Rentewiesen, de Pensiounssystem Gedanken mécht, virgeluecht ginn. Ech fannen dat interessant a wichtig, fir d'politesch Reflexioun weider auszebauen.

Et ass och an deem Gebitt en héich qualitativ Gesondheitswiese fir jiddwereen erhale bliwwen ouni Klassenënnerscheed. Dat war en Objektiv och vun der Politik vum Mars Di Bartolomeo. Aner Gesetze wéi en Antitubaksgesetz, d'Interdiction, Alkohol a Jugendléier ze verkafen, a vill aner praktesch Schrëtt a Campagnen, fir preventiv a kurativ anzepräifen, si gemaach ginn.

Ech wëll erënneren un d'Fusioun vu Kliniken, en neie Spidolsplang mat neien Orientatiounen, d'Palliativfleeg, d'Reform vun der Psychiatrie, d'Fixerstuff, d'Patienterechter: Op villen Terrainen ass do geschafft ginn.

Ech wëll och nach soen, dass dat Gesetz iwwert d'Euthanasie, wat mer hei an der Chamber gestëmmt hunn, fir ons Begrëffer e fortschrëttlech Gesetz ass a virun allem och e seriö a strikt cadréiert Gesetz, wat eng nei Fräiheet schafft a Mëssbrauch verhënnert.

(Nuisances sonores dues à des interférences techniques)

Här President, de sozialen Zesammenhalt geet net nëmmen an deene grouse Risiken; en huet och eng Funktioun, fir nei Chancen ze ginn. D'Chèques-services fir Kanner sinn esou Chancen. D'Chancëgläichheet fir all Kand, egal wou et hierkënn, gëtt verbessert duerch de soziokulturellen Encadrement an der Schoul wéi an de Crèchen an och am Précoce. Dës Regierung huet de Prinzip vun der Gratuitéit vun all deene Services politesch festgehalten. D'Ëmsetze war bis elo e Succès, an et ass och eng Zukunftsperspektiv, op déi eng nächst Regierung kann a muss opbauen.

E lescht Thema, Här President: dee grouse Begrëff vun der Innovatioun. Déi huet natierlech mat wirtschaftlecher Diversifizierung ze dinn, mat der Reform vun der Finanzindustrie, mat der Vermëttlung vun Innovatioun un d'Betribler. Do komme jo och nach wichteg Gesetzer elo um Enn vun der Legislatur.

Ech mengen, och hei geet et ëm eng fundamental Astellung, fir méi ze riskéieren, sech manner op gewinnten Nischen auszerouen. An de leschte Joren ass déi Diversifizierung natierlech méi schwierig ginn. Déi Aktionspläng an der Logistik, an den Technologies de la santé, an den Techniques de l'information et de la communication, den Ëmwelttechnologien, déi de Wirtschaftsminister opgestallt huet, weisen interessant Perspektive fir déi kommende Joren op. An dee grouse Projet iwwert d'Biodatebank vun der Regierung ass wegweisend an där Hisiicht, fir Recherche a wirtschaftlech notzbar Déngschtleeschungen ze verbannen an doduerch nei wirtschaftlech Créneauen ze entwéckelen.

Mir hu mat der Uni an de Centres de recherche publics wéi och mam Fonds national de la recherche an de leschte Joren a Jorzéngten Instrumenter geschaf, déi fir d'Erneuerung vun onser Wirtschaft liebensnoutwendeg sinn. Si sinn net perfekt. Mir hu gesinn, de Rapport d'évaluation iwwert d'Uni ass relativ kritesch, wann een an den Detail geet, mä dat ass noutwendeg. Wann een eng héich performant universitär Institution wëllt hunn, muss ee sech dëser Kritik kënnen aussetzen a muss een doraus Konklusione kënnen zéien.

Dat neit Immigratiouns-gesetz - wëll ech och dozou zielen - erlaabt Chercheuren, Experten, héichkaratéeg Aarbechskräften an d'Land ze bréngen, fir op déi Manéier och nei Créneauen an der Wirtschaft ze schaffen.

Natierlech muss mer och un d'Kompetitivitéit vun onse Betribler, besonnesch och vun de Kleng- a Mëttelentreprisen denken.

An déi offensiv Haltung vun der Finanzplatz - ech hu se schonn ugeschwat - schéngt mer och zukunftsrechtig ze sinn.

Här President, wat brauche mer, fir aus der Kris erauszekomme - elo an no de Wahlen?

Egal wien an der Regierung ass: Mir brauchen dofir kee Wonner. Mir brauchen natierlech en internationalt Ëmfeld, ouni dat ons Ekonomie sech net entfale kann. Mä mir brauche virun allem en eegene Kraaftakt. An dee féiert iwwer Formatioun, iwwer Innovatioun, iwwer flexibel Aarbechskraaft, iwwer sozial a national Kohesioun. A virun allem brauche mer alleguer zesummen - alleguer zesummen! - Vertrauen an d'Zukunft. Ouni dat Vertraue bréngt mer et net fäerdeg.

Merci.

►►► **Plusieurs voix.** - Très bien!

►►► **M. le Président.** - Merci, Här Fayot. D'Wuert huet elo den honorabelen Här François Bausch.

►►► **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll meng Ried ufänke mat engem Ausdruck vu Satisfaktioun an deem Sënn, dass ech festgestallt hunn, dass am Fong an deene leschten Deeg d'Diskussioun an politesche Raum net méi dem classesche Schema entsprécht, esou wéi een e gewinnt war an der leschter Zäit. An zwar, dass mer eigentlech gewinnt waren, dass jiddwereen

oder vill Politiker gemengt hunn, ëmmer nëmmen ervirsträchen ze missen, wéi gutt si wäeren a wéi schlecht déi aner wäeren.

Mir sinn iwwergaangen an en Diskussionschema, deen eigentlech eng Géigeniwwerstellung ass vu Modeller a vun Iddien. A mir ginn eigentlech dovun aus, dass d'Leit intelligent genuch sinn, fir kënnen Vergläicher ze maachen, wat fir eng Iddien deen een an deen aner huet, an dass dat och besser méiglech ass, wann déi eng oder aner politesch Partei oder politesch Faarf eben net verfiert nom classesche Schema vun der Parteipolemik, mä vun der Iddiëkonfrontatioun.

Dat ass desto méi zefridde stellend fir mech, well ech mengen, dass mer dat méi wéi jee elo brauchen. Ech si scho laang iwwerzeegt dovunner, dass dat d'Leit vill méi interesséiert.

Duerfir hunn ech a meng Fraktioun, meng Partei an deene leschte Joren e Politikstil eigentlech gehat, deen dora bestanen huet, sécherlech en eegene Profil ze hunn, eegen Ecken a Kanten ze hunn, och ze soen no baussen, wou déi sinn, mä eigentlech eis domadder ervirzedi par rapport zu eise politesche Géigner eben duerch d'Differenzen, déi mer wëllen erausschielien op eisen Inhalter an net onbedéngt op Parteipolemik.

Wann ech dat soen, da wëllt dat awer net heeschen, dass ech net amstand sinn, wann ee mer um Paltong wëllt fréckelen, fir mech séier ëmzedréinen an derfir ze suergen, dass en ophält, mer um Paltong ze fréckelen. An ech muss soen, dass ass de Moien zu engem Deel hei geschitt. Duerfir wäert ech mer och missen erlaben, herno selbstverständlech op méiglechst inhaltlech a sachlech Aart a Weis deemjéinegen ze soen, dass e besser gehat hätt, net u mengem Paltong ze fréckelen.

Ech wëll vläicht ufänke mat enger Analys vun der Kris, an zwar mat - ech wëll keen Zitat bréngen, mä eigentlech e Rappel just - eppes, wat ausgesot ginn ass vun engem, net deem mannsten, am Summer 2008, nämlech dem President vun der Europäescher Zentralbank. Deen huet am Summer, am Juli 2008 nach déi gewoten Ausso gemach, fir ze soen, dass Schlëmmst vun der internationaler Finanzkris wär hanner eis, an e géif feststellen, dass den Euroraum exzellent géif résistéieren. Dat heescht, en huet am Fong am Juli 2008 der europäescher Öffentlechkeet zum Beschte ginn, dass mer eigentlech kéinte relativ optimistesche an déi nächst Méint kucken.

De President vun der Europäescher Zentralbank, dat ass wéi gesot net iergendeen. Dat ass deen een, op dee mer gär kucken a vill kucken, wann e Pressekonferenz mécht an Ausso mécht, well mer jo dovun ausginn, dass dee gudder Mann eng gewësse Sachkenntnis huet a Wirtschafts- a Währungs-froen. A wann deen am Juli esou eppes seet, an am Oktober geschitt dat, wat mer entre-temps wëssen, wat geschitt ass, dann ass dat eleng den Ausdrock dovunner, a wéi enger dramatescher Kris dass mer eis befannen.

Et gëtt entre-temps Ekonomisten, déi soen, dass esou e brutalen, wirtschaftlechen Ofstuerz wéi deen, dee mer kann hunn tëschent dem Oktober an dem Dezember d'lescht Joer, dass ee muss an d'19. Jorhonnert zréck siche goen, fir esou een iwwerhaupt ze fannen, dass et souguer 1929 dee kuerzfristegen, brutalen Ofstuerz, dee mer kann hunn, an där Form 1929 net ginn ass. D'Kris vun 1929 hat dramatesch an desastreis Konsequenzen duerno, natierlech och - dat wësse mer haut - duerch falscht Verhale vun der Politik. Ech mengen, et géif elo ze wäit féieren, déi Analys hei bis op d'Spëtzt ze dreiwen oder bis un d'Enn ze féieren. Mä bannent dräi Méint esou e brutalen Ofstuerz ze hunn, wéi deen doten, do muss ee wierklech an d'19. Jorhonnert zréckgoen.

Eng vun den Ursaache läit ganz sécher doranner, dass mer alleguer ënnerschätzt hunn an och d'Ekonomisten ënnerschätzt hunn, dass mer zënter 1989 eng wesentlech aner weltökonomesch Situatioun hunn. Mir hunn zënter 1989, zënter dass d'Mauer gefall ass an zënter dass dee sougenannte real existierende Sozialismus definitiv vun der Landkaart verschwonne ass - et gëtt zwar nach eenzel Länner an net déi klengsten, wéi zum Beispill China, déi sech dorober beruffen, mä an der Praxis huet China eigentlech nëmme brutale Statskapitalismus bedriwwen, dat heescht, et war am nämlechen Zeenario wéi de Rescht vun der Welt -, eng Situatioun, bis op ganz weinige Ausnahmen, déi awer eigentlech onbedeutend sinn an der Weltökonomie, eng globaliséiert Ekonomie, déi sech op een eenzegen ökonomesch System baséiert, an dat wéi gesot eréischt vun 1989 un. An dat huet natierlech och, vu dass et vun dem Finanzsec-

teur ausgaangen ass, a well alles an deem Ausmooss globaliséiert ass, an donc dat awer ënnerschätzt ginn ass, mat grousser Wahrscheinlechkeet zu deem brutalen Ofstuerz an där kuerzer Zäit gefouert, dee mer kann hunn.

(M. Laurent Mosar prend la Présidence)

Mir hunn, wéi gesot, relativ séier eng generaliséiert Kris kritt, global fir d'éischt am Finanzsektor, wat duerno ganz rapid en Nidderschlag fonnt huet och op d'Realekonomie. Och an där Vitesse war dat bis elo zum Beispill am 20. Jorhonnert net do, an dat, wéi gesot, huet eis zu deene Konsequenze gefouert.

Dës Kris, déi fällt awer zesumme mat enger anerer Kris, nämlech enger Ëmweltkris. Déi Ëmweltkris, déi fenne mer op verschiddenen Niveauen erëm. Wann iwwer Ëmweltkris geschwat gëtt, dann denke mer an der Regel un enger éischerer Stell haaptsächlech un d'Klimaproblematik. Mä et geet net nëmmen ëm d'Klimaproblematik: Et geet ëm d'Ressourcëkris generell.

Déi nämleche Ekonomie, déi ech elo beschriwwen hunn, déi baut zu bal 100% nach ëmmer op fossil Energieträger en général op. Déi spillen eng zentral Roll an där Kris. Si hunn eng Roll gespilt am Summer 2008, wéi d'Präisser duerch de Plaffong gaange sinn, well et ass jo net nëmmen de Pétrolspräis, deen esou eropgaangen ass. Entre-temps si jo all déi aner fossil Energieträger, déi hänken direkt dorunner, och wann déi nach e bësse méi laang zur Verfügung sti wéi de Pétrol als solches, wou mer relativ séier wäerten an d'Phas antriede vun der absoluter Verknappung vun där Ressource, mä och de Gas oder aner fossil Brennstoff hänken an der ökonomesch Logik hannendrun, donc och an de Präisser hannendrun, a maachen déi nämleche Op-an-of-Bewegung mat. Dat heescht, mir hunn eng Ressourcëkris.

Mir hunn eng Waasserversuergungskris, déi entre-temps unerkannt ass. Dee leschte weltwäite Sommet, deen dat diskutéiert huet, huet dat alarmant festgestallt. Och dat huet ökonomesch Konsequenzen a wäert der nach méi hunn an der Zukunft.

Mir hunn eng Kris vun der Biodiversitéit, an d'Kris vun der Biodiversitéit, dass ass net nëmmen, wat jo schonn dramatesch genuch ass, einfach de Fakt, dass eng Rei Déierenzorten ausstierwen. Mä dat ass och, dass eng Rei Planzenzorten op eemol verschwannen, dass eng Rei och erëm Ressourcë fir de Mënsch verschwannen, donc och fir d'Ekonomie verschwannen.

Dat heescht, wéi gesot, déi dote Kris trëfft zesumme mat där Ëmweltkris, mat alle Konsequenzen, déi ech elo grad beschriwwen hunn.

Da kënn nach eng drëtt Kris derbäi, an ech géif jiddweregem roden, dem Expert doranner, deem säin neit Buch ze liesen. De Jeffrey Sachs, deen huet en neit Buch erausginn, wat sech och mat deenen anere Voleit beschäftegt, mä Dir wësst, deen ass e grouse Spezialist och an der Entwécklung vun der Bevölkerung weltwäit. Mir hunn och eng Bevölkerungskris. Mir ginn op enger Vitesse, wéi se nach ni bis elo do war, op zéng Milliarde Mënschen op deem Planéit zou bis 2050, wa mer net - op fräiwëlliger Basis selbstverständlech - reguléierend agräifen. Do gëtt et och Méiglechkeeten, wéi een dat kann.

Wann ech soen, zéng Milliarde Mënschen 2050, da sinn dat der 3,5 Milliarden nach eng Kéier méi wéi haut do sinn. Ech brauch kengem ze soen, wat dat ressourcëméisseg bedeit. En plus kënn derbäi, dass déi 3,5 Milliarden, déi derbäikommen, zu 99% an deenen ärmste Länner op der Äerd wäerte bäikommen.

(Interruption)

Wann een dat do alles weess, an dann och nach dobäi weess, dass duerch déi Ëmweltkris mat all deene Punkten, déi ech opgeziedelt hunn, mir riskéieren duerch de Fait, dass verschidde Regionnen, wou grad déi dote Bevölkerungsgruppe liewen, net méi liebensfäeg wäerte sinn, Flüchtlingsstréim kënnen ze kréien, déi dramatesch ginn, da muss ee wëssen, dass dat derwäert ass - géif ech emol mindestens soen -, fir sech mat deenen eenzelnen Elementer do ze beschäftegen.

Ech soen dat doten och net, well ech hei wëll Schwaartzmolerei maachen. Et geet wierklech net dorëms, fir hei eng Katastrophebeschriewung ze maachen. Mä et geet mer dorëms, fir opzeweisen, dass mer an enger onheemlecher komplexer Kris sinn an dass et duerfir och keng simplistesche an einfach Lösung gëtt, fir géint déi dote kombinéiert Facteure virzegoen.

Deementspreechend warne mir och alleguer déi, déi mengen, mir hätten nach vill Zäit ze

verspille mat parteipoliteschem Geplänkel a mat simplistesche Léisungen, fir géint déi Kris do unzegoen.

Déi Kris huet awer och eppes Positives direkt emol: Et ass dat definitiivt Enn vun der Pensée unique. Déi lescht 25 Joer si mer verdommt ginn op eng Aart a Weis, déi bal net ze beschreiwe war. All Leit, an et ass der ginn, och an den intellektuellen, an de Wëssenskreesser ass et der genuch ginn, déi virun all deene Konsequenze gewart hunn, mat deene mer haut konfrontéiert sinn. Mä et huet kee méi deenen nogelauschert. Dat waren éiweg Gestrige, och an der Politik, déi nach esou Theese vertrat hunn. Iwwert déi ass de Kapp geréselt ginn, gelaacht ginn, mä et huet kee se eescht geholl. Dat hei ass d'Enn dovunner, well eppes ass sécher: Déi Kris wäert queesch duerch all Bevölkerungsschichten, vu ganz Arem bis ganz Räich, Konsequenzen hunn, och am Denken. Et kënn e Wäertewandel. Verschiedener, esou schéngt et mir, hunn deen nach net esou richtig matkritt.

Et ass och en Enn ganz sécher vun deem iwwerdrivwene Liberalismus, dee mer kann hunn an deene leschte 25 Joer. Et muss en Enn si vun der Logik vun der Rücksichtslosigkeit, vun der Profitgier, déi mer déi lescht 20, 25 Joer kann hunn, ech hunn et scho méi wéi eng Kéier hei gesot, an och där Logik, déi dora bestanen huet, dass ee gemengt huet, et kënn een effektiv Geld maachen, ouni dass ee sech misst bewegen, dass effektiv am Schlof d'Sue sech géife vum selwe vermehren. Alles dat ass eriwuer, an et kënn duerfir dorop un, dass mer déi richtig Léieren doraus zéien.

Wa mer déi richtig Léieren doraus zéien, dann ass déi komplex Beschriewung, déi ech gemaach hunn hei, da brauch ee keng Angsch dovunner ze hunn. Da gëtt e Léisungsweeër doraus, an da kann een och zu de Gewënner zielen, wann et do aus där Kris erausgeet.

Dat Éischt, wat ech mer erhoffen oder mir eis erhoffen, wat mer muss ganz kuerzfristig eben aus deenen dote Grënn eraus änneren, dass ass eist Denken, an deem Sënn - an dat géillt virun allem fir d'Politik -, dass mer nëmmen nach fir eis denken oder - wéi d'Politiker et esou gär maachen - fir eng Legislaturperiod denken.

Mir waren nach ëmmer der Meenung a mir sinn desto méi der Iwwerzeugung, dass et de Politiker grad haut hir verdammte Responsabilitéit ass, fir och fir déi nächst Generatioun matzedanken. A wann ee fir déi nächst Generatioun wëllt matdenken, da muss een och et heiansdo fäerdeg bréngen, souguer eng Wahléchéance, a sief et souguer, wa se an dräi Wochen oder a véier Wochen ass, zréckstellen an dann d'Inhalter esou ze diskutéieren, wéi et sech gehéiert.

Ech wëll dann awer och nach ee Punkt uschwätzen, deen ze kuerz komm ass, menger Meenung no, bis elo an der Debatt, mä deen och wéi en Damoklesschwäert iwwer eis hänkt: Dat ass d'Inflatiounsgefor.

Dat kléngt am Moment bal wéi e Witz, wann een doriwuer schwätzt, well de Moment si mer éischer do bei Deflatioun wéi bei Inflatioun, also dat heescht bei Minusinflatioun, dass d'Präisser erofginn. Mä wann ee sech e bësse beschäftegt mat der Fachliteratur, an et sinn och interessanterweis déi nämleche Leit, déi eis viru Jore gewart hunn, wat op eis géif zukommen, déi eis elo opmierksam maachen op eng Rei Risiken, déi ganz schnell kënnen op eis zukommen, wat d'Inflatioun ubelaangt.

Dat kënn duerch zwee Facteuren. Dat eent ass, mir hunn natierlech duerch déi enorm Zomme Geld, déi an d'Marché gepompelt gi sinn, déi de Moment awer nach grëssendeels roueg doleien, déi nach net genotzt ginn, an duerch de Fait, dass mer d'Zënstaue bal op null erfogsat hunn, Liquiditéit geschaf, déi am Moment net genotzt ginn. Mä bei deem geréngsten Unzeeche vu Reprise vun der Konjunktur, da wäerten d'Leit sech dorober stierzen, fir déi ze notzen.

Konsequenz: Mir wäerte ganz kloer eng Präishausse kréien, déi ka rapid ginn. Et gëtt verschidde Ekonomisten, déi soen, dass souguer Risiko besti vun Hyperinflatioun. D'autant plus, wou mer muss wëssen, dass dat, wat ech virdu gesot hunn, nämlech d'Problematik vun der Energiekris, dass erëm direkt wäert voll matspillen, well och dat wäert eng Konsequenz hunn.

Soubal dat geréngsten Unzeechen ass vu Reprise, da wäerten déi am Moment vill ze vill niddreg Energiepräisser klammen. Si waren d'lescht Joer am Summer no uewe spekuléiert ginn. Si sinn elo no ënne spekuléiert. Et ass elo kee méi dorun interesséiert, well effektiv keng Demande do ass. Mä wann d'Demande erëmkënn, da ginn ech

lech d'Garantie haut scho schwaarz op wäiss op enger Saltzut: Da wäert bannent kierzester Zäit dee Pétrolspräis mindestens um Duebel si vun deem, wou en haut ass. Dat heescht, och dat huet erëm e weideren Impakt op d'Inflationsegefor.

Duerfir mengen ech, solle mer dat immens am A behalen an och eis bewusst sinn, wat dat heescht. Dat heescht emol an éischter Konsequenz, dass et deene Leit, deenen et haut schlecht geet, dann awer wierklech schlecht wäert goen, well dat Schlëmmst, wat deene Leit ka passéieren, deenen et schlecht geet, deene sozial Schwaachen, dat ass, wa mer Inflationssraten hu vu 7 bis 8%, well dat ass eng direkt 8%eg Devaluation vum Gehalt. Dat heescht, wann ech de Mindestloun haut hu vun 1.700 bis 1.800 Euro, dann ass deen emol ratsch 7% manner wäert. Katastrophal! Géff, dat frisst eis d'Reale méi séier op, wéi mer kënne kucken.

Mir kréien dann natierlech och aner Diskussiounen hannendrun, dat wësse mer jo och alleguerten, nämlech Froe wéi: Wéi kompenséiere mer dat?

Well dat gëtt jo e wierkleche Kafkraaftverloscht, dee mer da kréien. Wéi kompenséiere mer deen? Dat heescht, do lauert eng Gefor, déi mer sollen am A behalen, a virun allem op engem Beräich - ech kommen herno nach eng Kéier dorobber zréck.

Mir hu jo glécklecherweis op engem Facteur, dee matschëlleg ass un deenen héijen Inflationsspréng, de Moment niddreg Präisser, dat ass bei der Energie, dat hunn ech jo gesot.

Kommt, mir notzen dee Sputt, fir schleunegst d'Alternativen dozou weiderzëbréngen! Bon, ech mengen, et ass kloer, dat kënne mer net zu Lëtzebuerg eleng maachen, mä mir hunn och eng Responsabilitéit, mir mussen do mathëllefen, och dass mir eis also aus där Ofhängegkeet erausbréngen.

Dat ass dat iewescht Zil, fir nëmmen déi Zäit ze notzen, déi mer elo hunn, wou eigentlech jo gespuert gëtt, well de Präis ass jo ënnen, well de Moment manner verbraucht gëtt, fir dann ze kucken, d'Alternativen ze entwéckelen, dass mer relativ séier manner ofhängeg gi vun deem doten Aspekt.

Ech kommen dann zum Punkt, wat mer elo solle maachen zu Lëtzebuerg respektiv déi nächst Joren. Fir eis ass et ganz kloer: Iewescht Prioritéit muss de Moment hunn d'öffentlech Investitiounsaustrag. An enger éischter Stell natierlech aus deene Grënn, wou mer eis all och eens sinn, well déi öffentlech Opträg, déi erausginn, kënne déi Lächer fir d'Ekonomie féllen, déi gebraucht ginn, well um private Marché alles zesummegebrach ass.

Mä un enger zweeter Stell awer och, well et eng ganz Rei Strukturdefiziter gëtt, och an eisem Land - herno soen ech nach, wat fir eng mir mengen dass dat sinn -, wou mer mussen relativ séier behiewen, well dat och en Impakt huet op d'Fonctionnéiere vun eiser Gesellschaft engersäits an op eise Wirtschaftstandsstanduere anerersäits.

Mir mengen awer allerdéngs, dass een do soll oppassen, wat ee mécht, a Prioritéite setzen, souwiesou och muss Prioritéite setzen an deenen nächste Joren. Mir finanzéieren dat duerch méi eng héich Statsschuld. Mir hu keen anere Choix de Moment. D'Recettë brieden eis de Moment dramatesch an, dass ass entre-temps kee Geheimnis méi. Mir stellen et fest beim Stat, mir stellen et fest bei de Gemengen, bei der ganzer öffentlecher Hand also. Mä nach mengen ech duerch de Fait, dass mer insgesamt als Land eng gutt Startpositioun hu mat enger niddregger Statsschuld, solle mer couragéiert iwwert dat Méi-eng-héich-Verschuldung-mat-a-Kaf-Huele kuerzfristig dat dote maachen.

D'Fro, déi sech awer natierlech stellt, an dat ass eng wichteg, a mir si jo och elo an enger Virwahlzäit, duerfir ass et och wichteg, dass d'Parteien do kloer Äntwerte ginn, wat si an deenen nächste fënnef Joer maachen. Mir hoffe jo all zesammen, dass mer an deenen nächste fënnef Joer et ronbréngen, relativ séier déi Ekonomie erëm un d'Lafen ze bréngen, dass mer aus där Talfahrt hei, aus deem Tal der Tränen hei erëm erauskommen.

Duerfir stellt d'Fro sech dann natierlech, soubal mer erëm bergop gemittlech ginn: Wat geschitt mat där méi héijer Schuld, déi à la limite, jee nodeem, wéi et sech entwéckele kann, ganz rapid vill méi héich ka ginn, wéi se haut ass. Wat maache mer mat där?

Do gëtt et zwou Méiglechkeeten. Et kann ee soen, dass ass eis egal, mir loossen déi lafen. Eng ganz pervers Méiglechkeet wär souguer nach, wa mer eng héich Inflation kréien, da soe mer, dass ass tipptopp, losse mer déi och nach lafen, an da baue mer e bësse Schuld of iwwert d'Inflation. An ech

soen dat, well ech bal iwwerzeegt sinn, dass et ganz Grousser nach wäert gi mat ganz héije Statsdefiziter - nämlech d'Veereenegt Staten -, déi dat wahrscheinlech wäerte maachen, wat net ouni Konsequenze wäert fir eis sinn. Mä ech mengen, et ass glaskloer, dass soll net eis Logik sinn, an dat däerf a kann och net eis Logik sinn, scho guer net als klengt Land. Och aus der Generatiounegerechtheet eraus wär dat wierklech total irresponsabel.

Et muss d'Zil si vun der Politik, dann am Intérêt vun der Generatiounegerechtheet, fir där nächster Generatioun och eng Chance ze ginn, ze versichen, déi Statsschuld erëm séier ofzebauen.

Da kommen ech bei e Punkt, dee mer jo elo ëmmer méi intensiv diskutéieren, wou ech awer gären hätt, dass mer Kloerheit kréien, nämlech deen: Wéi baue mer déi Statsschuld of respektiv wat kënne d'Zeenarié sinn?

Do muss ech soen, dass ass dat Banaalst vun der Welt, wann een hei op d'Pult kënnt a seet, eis éischt Prioritéit ass net iwwer Steieren d'Statsschuld ofzebauen. Also, dat ënnerschreift jiddwären heibannen. Och jiddwären, deen eng Kéier heibanne war, a jiddwären, deen eng Kéier an Zukunft heihinner kënnt, well et ass jo keen, dee Steieren erhieft, well en d'Leit wëllt emmerdeieren dobaussen. D'Steieren zitt de Stat jo net an, well en d'Leit wëllt piesacken. Mä d'Steieren zitt de Stat an, well en eppes domadder bräicht am Intérêt général maachen. Soss bräichte mer iwwerhaupt keng Steieren ze erhiewen, wann dat net de Fall wär.

Do muss ech soen, wann ech dann héieren, dass huet mech wierklech besonnesch iwwerrascht, dass dräi Parteien ënnerstallt kréien, si wëilten, wéi dat de Moien ausgedréckt ginn ass, de Finanzéierungsproblem beim Stat duerch méi héich Steiere léisen. Wann ech alles nach gutt an Erënnung hunn, wat déi lescht Méint geschitt ass, war et net de Stat, deen e Finanzéierungsproblem hat an deene leschte Méint!

Déi 3,5 Milliarden, déi mer verschiddene Banken de Moment ginn, dat si jo keng staatlech Banken, déi déi kréien. Mä déi 3,5 Milliarden, déi de Stat do zur Verfügung stellt, déi kommen awer och vu Steiergelder. An iwwerhaupt all déi Konjunkturprogramme, déi mer de Moment lancéieren, fir dass d'Ekonomie, d'privat Ekonomie um Dréine bleift, dass maache mer jo net, well de Stat elo mengt, e misst monter vun haut op muer einfach alles dat schnellstens maachen an och sech dowéinst esou verschëlden. Mir maachen et jo am Intérêt vun der privater Ekonomie, vum private Konsum, dass heescht donc vun all Eenzelnem an dëser Gesellschaft.

Da muss ee sech awer därefen déi Fro stellen, wa mer et eng Kéier iwwerstanen hunn, déi ganz Geschichte, an de Stat sëtzt do mat sengem groussen Defizit, a mir gesinn, dass mer deen Defizit eleng net duerch d'Recetten, déi da jo hoffentlech erëm ulafen, combliert kréien, dass mer dann och mussen déi mat erunzéien, déi jo dann erëm normal verdéngen. Et gëtt jo Leit, wann d'Ekonomie erëm ufänkt ze dréinen, déi erëm normal verdéngen.

Ech fannen dat eng komesch Diskussiounskultur, zumools an enger Zäit, wou mer jo awer anscheinend alleguerten diskutéieren iwwert de Retour vum Stat, den neie Rôle, deen de Stat soll kréien, wa mer dann op där anerer Säit déi Diskussioun wéi dat do esou féieren.

Dat Lach, wat d'Statskeesen an och d'Gemengekeesen um Enn kréien, dass kréie se net doduerjer, well si selwer schlecht gewirtschaft hunn. Dat wëllt net heeschen, dass mer net selbstverständlech en permanence an ëmmer sollen, mussen kucken, an dat ass och eis Pflicht, dass mer net onnëtz Gelder beim Stat ausginn, dass de Stat effikass fonctionnéiert, dass eis Verwaltungen effikass schaffen. Mä dat déckecht Lach, wat mer elo kréien, kréie mer net doduerjer, well de Stat selwer vu sech aus dat verschëllt huet, mä well de private Marché an d'privat Ekonomie komplett versot hunn an deene leschte Méint an an deene leschte Joren. Dass ass eng Konsequenz, déi een heirauser muss zéien.

Da muss ech soen, wann dann d'Fro gestallt gëtt, wien déi Schëllere sinn, déi eppes kënne verkaaften. Wa mer missten an zwee, dräi Joer zum Beispill d'Solidaritéitssteuer liicht hiewen, well mer gesinn, dass et net opgeet, da gesinn ech awer ganz däitlech, wien dat ass. Ech si selwer do derbäi. An heibannen ass jiddwären do derbäi.

Ech sinn der Meenung, dass, wa mer doriwwer diskutéieren an zwee, dräi oder véier Joer, wa mer gesinn, dass mer nach vill Chômeuren hunn, vill Leit a Kuerzaarbecht hunn, dass et derwäert ass, dass mer zesammen doriwwer diskutéieren, ob mir dann heibanne mat eise Gehälter net fäeg dozou

sinn, fir op där Basis vun där Solidaritéitssteuer mat dozou bäizedroen, dass déi Leit kënne existéieren an dëser Gesellschaft.

Fir dowéinst hin deenen anere Parteien ze ënnerstellen, si wäere Steiererhéijungspar-teien, dass fannen ech franchement eng Ënnerstellung a souguer e Skandal!

» M. Claude Meisch (DP).- An déi, déi e Véierel vun deem hunn, wat Dir hutt, Här Bausch?

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här Meisch, déi, déi keng Steiere bezuelen, déi bezuelen och keng Solidaritéitssteuer. Dass misst Dir eigentlech wëssen, well Dir wësst jo, dass d'Solidaritéitssteuer berechent gëtt op de Steieren, déi Der bezuelt.

» M. Claude Meisch (DP).- Dir läit jo awer net op der Limite vun deenen, déi keng Steiere bezuelen.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här Meisch, mir kënne och nach duerchwegs diskutéieren herno iwwer Ausgestaltung vu verschiddene Saachen. Mä ech hunn lech awer elo grad gesot, an ech mengen awer - an duerfir sinn ech och pertinentment iwwerzeegt, dass dat iwwerhaupt kee Problem stellt, fir dat ze diskutéieren -, dass ganz vill Leit an dësem Land esou denken, wéi dat, wat ech am Moment soen. Ech mengen duerchwegs, dass vill Leit an dësem Land sinn, déi bereit sinn, Solidaritéit ze weisen, wann et drop ukënnt, mat deene Leit, déi näscht hunn. Dass ass eis Philosophie. Wann Dir eng aner hutt, tant mieux, dann ass dat Äre Problem,...

(Interruption)

...mir hunn deen net.

(Interruptions)

» M. le Président.- Hei, elo huet den Här Bausch ganz eleng d'Wuert. Wann ee wëllt dem Här Bausch eng Fro stellen, soll e sech mellen.

» Une voix.- Sou wéi een an de Bësch rufft...!

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Ech muss lech soen, Madame Brasseur, Dir waart de Moien net hei, mä ech hunn de Moie misse Saachen iwwer mech ergoe loosse...!

» M. Claude Meisch (DP).- Zum Beispill? Zum Beispill?

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Jo, jo, all déi Saachen, déi Der an deem Kontext gesot hutt, Här Meisch. Dir sidd am-gaangen zënter dräi Woche weider näscht ze maachen, wéi op all Pressekonferenz ëmmer nëmmen deeselwechte Saz ze soen.

» M. Alexandre Krieps (DP).- Dass ass säi gutt Recht.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Jo, sécher, dass ass säi gutt Recht. Mä et ass och mäi gutt Recht, dass dat nämlech hei ze erklären, dass et net esou ass.

Här Krieps, oder sidd Der net menger Meenung?

» M. Alexandre Krieps (DP).- Dach, ech sinn Ärer Meenung, mä mir mussen eis vun lech och vill Saachen unhéieren...

(Interruption)

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Jo, Dir musst lech vu mir vill Saachen unhéieren. Dass ass richtig. Mä Dir musst lech och net wonneren, wann Dir Saache par rapport zu eis sot, wa mer lech dann dorobber äntwerten.

» M. le Président.- Här Bausch, erlaabt Der, dass den Här Meisch lech eng Fro stellt?

» M. Claude Meisch (DP).- Här Bausch, stëmmt et, dass déi gréng Partei och am Laf vun deene leschte Wochen ëmmer erëm kloer signaliséiert huet, dass fir si Steiererhéijungen net ausgeschloss sinn, dass dat ee Mëttel ass, fir déi Budgetskris hei ze iwwerbrécken?

Stëmmt dat, jo oder neen? Also, wann et stëmmt, da ginn ech dovunner aus, dass ech lech de Moie richtig zitéiert hunn a bei déi richtig Parteien agereit hunn.

(Interruption)

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här Meisch, Dir hutt mech nach ni héiere soen - an och elo grad net, ech mengen, Dir hutt mer elo grad net nogelauschtert -, Dir hutt mech nach ni héiere soen, dass ech der Meenung wär oder meng Fraktioun der Meenung wär, dass d'Steiererhéijungen de

gëeegente Mëttel wär, fir aus der Finanzkris erauszekommen oder aus der Wirtschaftskris erauszekommen.

Dat Eenzegt, wat ech soen, an dat huet meng Fraktioun nach ëmmer gesot: Wa mer erëm eng Kéier eraus sinn, an et dréint erëm normal, an ech hunn lech et virdrun erkläert jo, firwat mer an dat Lach wäerte kommen, dass dat net ass zu 100%, well d'öffentlech Hand dat selwer verschëllt huet, da mussen mer kënne doriwwer diskutéieren, wéi mer da kucken zesammen doraus erauszekommen.

A wa sech da sollt eraustellen, dass et net eleng duergeet duerch verschiddene Reformen, déi mer maachen - woubäi een och do mer nach emol muss soen, dass déi sinn, déi richtig Reformen, ech hunn déi nach net esou richtig detektéiert; mä huele mer emol un, et gëtt der jo sécher nach eng Rei, et gëtt der mat Sécherheet -, respektiv do-duerch, dass d'Konjunktur uspréngt a mer bei de Recetten erëm méi kréien, da muss et méiglech sinn, iwwer esou Saache wéi dass do ze diskutéieren, iwwer eng Solidaritéitssteuer ze diskutéieren.

Méi huet eigentlech nach ni ee gesot! A fir doraus dann de Slogan ze maache wéinst dem 7. Juni, déi aner Partei wäere Steiererhéijungspar-teien, da wëll ech lech soen, an dat soen ech lech wierklech an aller Frëndschaft - wierklech an aller Frëndschaft! -: Dot d'Kap vum Här Westerwelle erëm of, well déi Kap, déi Der virdrun un hat, do waart Der vill méi sympathesch dran an déi passt och besser bei lech. Dot déi erëm of!

(Interruption et hilarité)

Ech sinn do anerer Meenung.

Et muss een oppassen am Wahlkampf. Et muss een oppassen, wat een do seet, do kann heiansdo emol e Schoss no hanne lassgoen.

Ech kommen dann zu der Finanzplaz als solches. Ech hu virdu gesot a menger Introduktioun, dass ech der fester Iwwerzeegung sinn, dass mer duerch déi Kris hei e Wäertewandel kréien. Mir kréien dee Wäertewandel bei den Investisseuren. Déi meescht Leit, déi hir Sue jo op de Banke stoen hunn, dass si jo Leit, déi hir Suen investéieren. Ech mengen, ech schwätzen net elo vun engem, deen e puer honnert Euro do-stoen huet, mä vun deene groussen Investisseuren, déi hir Suen do-stoen hunn, déi wäerten an där Hisiicht op zwee Niveauen an Zukunft anescht iwwerleeden.

Den éischte wäert sinn, d'grouss Prioritéit wäert net méi déi ganz héich Rendite sinn, mä d'grouss Prioritéit wäert éischter sinn d'Sécherheet vum Placement. An dann dat Zweet ass, och ze iwwerleeden, wou d'Sue wäerten higoen, déi si do placéieren.

Firwat? Majo, den éischte Grond ass evident: Et gëtt ganz vill grouss Investisseuren, déi ganz vill Sue verluer hu mat där Logik. An ech mengen, deen Zesummebroch, dee geschitt ass, dee wäert och e Mentalitéitswandel do ausléisen.

Deen zweeten ass deen, well och Leit, déi ganz vill Suen hunn an hir Sue wëllen investéieren, ëmmer méi sech bewusst ginn, dass se, egal wéi vill Sue se hunn, wa mer déi Wirtschaft, an där mer haut fonctionnéieren, net nohalteg ausgestalten, egal wéi vill Suen een dann huet, keen herno wäert domadder eens ginn. D'Geld kann ee jo och net ies-sen.

Duerfir kënnt et drop un - ëmmer méi -, dass och d'Suen esou agesat ginn, dass gewësen ekologesch an och souguer sozial Komponente berücksichtegt ginn. Ech si fest iwwerzeegt, dass dee Wandel kënnt. An ech mengen och, dass mer do Chancen hunn op der Finanzplaz Lëtzebuerg, trotz allen Turbulenzen am Moment an trotz alle bëllegen Attacke vun all méigleche Leit. Et gëtt sécherlech nach eng Zäit, wou mer mussen derduerchgoen, wou net einfach gëtt, mä ech mengen, dass déi Finanzplaz fundamental Chancen huet, wa si sech op déi doten Aspekter konzentriert an och hir Fongenindustrie, déi do eng ganz wichteg Roll ka spillen, a setzt, fir déi do Saache mat ze finanzéieren.

Ech muss soen, wann een an der leschter Zäit och Artikel liest vun internationalen Analysten op de Finanzsecteuren, gesäit een ëmmer méi esou Trenden. Mir wëssen

natierlech och, datt, wann ech déi ekolo-gesch Komponent kucken, dann natierlech och do gespuert gëtt. An dat wäert och ëmmer de Fall bleiwen. Leit, déi hir Suen investéieren, wëllen natierlech och Geld verdén-gen. Mä et gesäit een, datt do gemierkt gëtt, datt do nei Marchéen opginn, nei Cré-neauen opginn an deem ganze Beräich vun den Ekotechnologien, an datt duerfir effektiv versicht gëtt, ëmmer méi an déi do Richtung Gelder ze placéieren. Mä ech mengen, am Generelle gesinn ass dat e grouse Cré-neau.

Ech mengen duerfir, datt et wierklech wichteg ass, datt mer eis intensiivst an deenen nächste Joren zu Lëtzebuerg mat deem Aspekt befaassen, datt mer, d'nämlecht wéi bei de Mikrokreditte, e bëssen en ähnleche Modell, e Label schafe fir nohaltig Invest-mentfongen zu Lëtzebuerg an datt mer wierklech déi doten Nische besetzen. Dat ass haut schon net méi eng négligeabel Nisch an déi wäert rapid an d'Luucht goen an deenen nächste Joren.

Zweete Punkt ass, mir mussen et fäerdeg bréngen - an dat gëllt evidenterweis, well mer eng staark Finanzplaz hunn -, fir de Finanzsektor méi un d'Realekonomie ze bannen. Mir mussen eis méi konzentréieren, eis méi réckbesinnen op d'Kärgeschäft, firwat d'Banken eigentlech do sinn, nämlech fir der Wirtschaft Kreditter zur Verfügung ze stellen. Dat waren alles Saachen, déi waren net méi schrecklech populär an deene leschte Joren.

Et ass jo ganz markant - et gëtt och nach ëmmer anerer, mä et gëtt awer eng Rei Banken -, wann ech do d'Publicitéiten haut kucken, déi ech an den Zeitunge feststellen, an ech vergläichen déi mat de Publicitéite virun engem Joer, dann iwwerkënnt mech e klengt Schmunzelen, mä et iwwerrascht mech awer positiv. Ech mengen effektiv, datt dat de richtige Wee ass.

Drëtte Punkt ass d'Transparenz vun de Finanzprodukter. Et muss einfach an Zukunft derfir gesuergt ginn, datt et net méi méiglech ass, datt mer Finanzprodukter nach op de Finanzmäert hunn, wou emol de Banquier selwer net méi weess, wat dran ass. Dat ass jo ee vun de grouse Problemer giewescht, déi zum Deel hei mindestens d'Kris am Allerleschte provoziert hunn.

Ech sinn zwar iwwerzeegt, an dat muss een awer och emol eng Kéier soen, datt déi Kris net nëmme doduerjer komm ass, mä datt dat eigentlech nëmme den Déclencheur, den definitiven Déclencheur war fir e System, dee souwisou iergendwann eng Kéier ausernegefuert war.

Dann natierlech d'Stärkung vun de Kontrollinstanzen, nach de leschte Punkt. Bon, ech mengen, do di mer als Lëtzebuerg och gutt dorun, fir matzehëlfen, datt mer déi international Instanzen, déi et gëtt, reforméieren. Mir hu jo keng aner a mir wäerten och esou séier keng neier fannen. Mir gesi jo och, wéi geféierlech et ass, wa mer net déi, déi mer hunn, esou reforméieren, datt se kënnen am Intérêt vun alle Länner schaffen. Da gi se op eemol vun aneren netlegiti-méierten Instanzen iwwerholl.

Ech denken do zum Beispill och un de Fonds Monétaire International an och un d'Weltbank. Mir mussen déi reforméieren. Déi sinn natierlech an hirer Ausrichtung net méi op dat ugepasst, esou wéi d'Weltökonomie haut ass. Dat si jo Produkter vu Breton Woods, also vun der Nokriszäit a vun enger Welt, wéi se tëschent 1945 an 1989 ausgesinn huet an net wéi se haut ausgesäit. Mä ech mengen nach ëmmer, datt een déi Institutionen, wann ee se reforméiert huet, kann och asetzen, fir matzehëlfen, datt mer op internationalem Plang Regulatiounsmechanismen net nëmme kréien, mä datt der och do sinn, déi derfir suergen, datt se besser agehale ginn.

D'Sécurité sociale ass och en Domän, deem eis vill muss beschäftegen an deenen nächste Joren. Ech muss soen, et kënnt ee sech e bësse vir, wéi wann een ëmmer géif dat nämlecht hei zielen. Mä et ass awer tragisch, datt mer ëmmer erëm, och an deem dote Beräich, muss bis virun - zwar hei net eng Rentemauer, mä - eng Mauer kommen, déi eis dann awer e bëssen de kale Schweess eroflaffe léisst, bis mer erëm bereet sinn dann ze soen: Mir mussen eis elo méi intensiv mat där doter Fro beschäftegen.

Mir hunn de Moment e Generatiounmodell an der Sécurité sociale, e Pensiounmodell, deem ass, dee soll an deem däerf och net ersat ginn. Firwat? Mä et huet e puer Grënn. Éischtens, en huet sech bewährt. An zweetens: Et ass dee Modell, deem eben d'Solidaritéit tëschent de Generatiounen garantéiert.

Wa mer op e System iwwerginn, wou ëmmer nëmme déi eenzel Generatioun sech fir sech selwer ofsécher, dat ass extrem geféierlech. Dann hu mer eng total Desolidarisierung an der Gesellschaft tëschent Jonken an Aalen.

Et ass jo och ganz ënnerschiddlech, wéi een datt kann a sengem Liewen organiséieren. Et kann een en aktivt Liewen hu vun 30, 35 Joer, wou een d'Chance hat - loosse mer emol soen - an eng Phas ze falen, déi ekonomesch extrem gutt war, wou een da locker konnt sech selwer organiséieren iwwer eng Phas. Déi Generatioun, déi hannendru kënnt, kann de Pech hunn, datt si während enger längerer Zäit an eng schlechtere Period fällt. Dann huet se dofir manner Moyenen.

Wann een duerfir net déi Verknäppungen huet tëschent de Generatiounen, dann ass et relativ kloer, da kritt een eng Gesellschaft, déi sech ëmmer méi an zwee spléckt: engersäits déi Generatioun, déi net méi aktiv ass, an anersäits déi, déi aktiv ass oder an d'aktivt Liewen erakënn.

Allerdéngs ass et esou: Eise Modell huet eng Rei Hicken. Deen éischten ass natierlech - an ech wëll net méi am Detail dorop agoen, dat hat ech scho virun e puer Wochen hei gemaach -, datt d'Alterspyramid eis kipt, wou jiddweree frou dorwuer ass, datt déi Period, wou d'Leit vun hire Rente profitéieren, ëmmer méi laang gëtt. De Modell a sech war awer, bei sengem Ursprung, esou wéi en opgebaut gi war, net op esou eng laang Rentenperiod - loosse mer esou soen - opgebaut. Dat ass ee vun de grouse Problemer. Dat heescht, mir kréien eleng duerch deen iergendwann Finanzéierungsschwierigkeiten.

Wann dann nach d'Situatioun derbäikënn, datt mer zu Lëtzebuerg net méi e Wuesstum hunn, wéi mer en déi leschte Joren haten, da kënnt nach en zousätzlechen derbäi duerch d'Aart a Weis wéi eise System opgebaut ass.

Mir mussen op eppes oppassen. Wann ech soen: D'Generatiounsolidaritéit ass wichteg, da muss mer net vergiessen, wa mer dee Ball do weider virun eis hierschieben an näischt maachen a mir kommen iergendwann eng Kéier an d'Situatioun, datt e Finanzéierungsproblem entsteet, dann hu mer jo net vill Méiglechkeeten. Da bleift als eenzeg Méiglechkeet... Bon, et gëtt der zwou. Et kann ee soen: De Stat iwwerhëlt nach méi vun Finanzem. Mä ech mengen, een, deen dat verspricht, also dat ass awer wierklech en Abenteuer éischer Klass.

Et kann een awer och soen, datt ass déi zweet Méiglechkeet: Bon, dat ass kee Problem. Eis Cotisationsinn sinn niddreg, dann hiewe mer déi erop. Mir wëssen awer och, datt dat e Problem stellt, emol direkt fir d'Berreiber wéinst de Lounniewekäschten. Mä et stellt och e Problem fir d'Assuréen.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Wann een op e System op eemol erausleeft, wou déi aktiv jonk Bevölkerung esou en héije Cotisationsbeitrag muss bezuele fir eng Pensioun, déi net si de Moment hunn, well si bezuele jo da während där Zäit fir déi, déi an der Pensioun sinn an déi héich Pensiounen hunn, a si genau wëssen, datt si Cotisationsinn bezuelen, déi extrem héich sinn, si awer herno net déi nämlechte Pensioun kréien, da soen ech lech, dann dauert et net ganz laang, bis eng jonk Generatioun wäert kommen a soen: Dat doten, Kolléeginnen a Kolléegen, maache mir net méi mat. Mir sinn net bereet, eis reell Gehälter hei ëmmer méi opfriessen ze loosse vu Cotisationsinn fir lech, a mir, wa mir an Är Situatioun kommen, mir profitéieren net méi vun där nämlechte Situatioun.

Mir hunn Zäit, an ech ginn all deene Recht, déi soen: Et huet kee Wäert Panik ze maachen an deem Dossier. Mir hunn déi gléckleche Lag, datt mer nach Zäit hunn, mä mir mussen awer och... Mir schwätzen och elo schon zéng Joer mir hätten nach Zäit. Mir kënnen net nach zéng Joer soen, mir hätten nach ëmmer Zäit, well soss op eemol hu mer keng Zäit méi.

Jee nodeem wéi d'ekonomesch Situatioun sech entwéckelt, kann et souguer nach e bësse méi séier goen. Ech muss och duerfir soen: Mir hunn hei scho méi wéi eng Kéier e Rentendesch, en Zukunftsdesch - et kann een et nenne wéi ee wëllt - proposéiert. Mir haten och schon an der Legislaturperiod '99-2004 esou eng Initiativ geholl. Bon, mir haten zwar dunne Rentendesch, mä deem hat sech net mat där heite Fro beschäftegt.

» **Une voix.** - Deen ass an déi aner Richtung gaangen.

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Deen ass an déi aner Richtung gaangen.

Ech mengen awer, datt et derwäert ass, datt mer dat wierklech endlech upaken. An ech wëll awer hei direkt soen, virun dem 7. Juni, am Numm vu menger Fraktioun: Egal op wat fir enger politescher Säit mer no dem 7. Juni wäerte stoen, wat de Wieler wäert decidéieren, mir si bereet, konstruktiv eis un esou engem Projet ze bedeelegen, well mer einfach fundamental d'Iwwerzeegung hunn, datt dat do e Generatiouneproblem ass, dee mer net méi däerfe virun eis hierschieben.

Chômage. Här President, Dir Dammen an Dir Härren, wat mir bemängelen, dat ass, datt mer et net fäerdeg bruecht hunn, a gudden Zäite mat héijem Wuesstum - 6% Wuesstum, deelweis souguer 6% während enger Rei Joren an der Moyenne - de Chômage zu Lëtzebuerg esou ze reduzéieren, wéi mir mengen datt een deem hätt misse reduzéieren.

Elo kann ee laang driwwer diskutéieren, wat d'Ursaache si vun deem Fait. Mä Fait ass, datt do d'Politik versot huet. Mir hunn et net ronbruecht, trotz Wuesstumszuele vu 6%, de Chômage substanzial op deem Niveau erofzékriegen, wou en eigentlech hätt misse si bei esou héije Wuesstumszuelen.

Elo komme mer an eng Situatioun, wou de Chômage natierlech rapid klëmmt, evidenterweis, well mer a Rezession verfallen. An ech menge ganz kloer, e ganz gudden Deel vum Fait, datt mer dat net fäerdeg bruecht hunn, huet domadder ze dinn, datt d'Schoulreform, d'Reform vun der Orientatioun professionnelle ze spéit ugepaakt ginn ass an och an der Praxis jo nach net fonctionnéiert.

Well wann ech de Beräich vun der Schoul kucken, d'Madame Delvaux huet de Mérite - dat soll een net ofstreiden -, fir e grouse Chantier lassgekappt ze hunn. Mä dee grouse Chantier, dee si lassgekappt huet, déi Reform steet op ganz onstabile Schinnen de Moment. Um Terrain ass dat net schrecklech optimal virbereet an organiséiert ginn, a mir mussen net mengen, well mer déi Gesetzler elo gestëmmt hunn an op esou wackeleg Schinne gesat hunn, datt mer déi Ziler wäerten errechen, déi mer eis gesat hunn, déi mer jo wëlle mat där Reform do errechen.

Duerfir, deen nächsten Éducatiounsminister oder -ministesch, egal wien et dann och ass, dee wäert do nach en décke Batz vun Aarbecht viru sech fannen, fir déi doten Aspekter ze léisen. Ech si fest der Iwwerzeegung, datt dat dote Schlüsselementer sinn, fir generell de strukturelle Chômage zu Lëtzebuerg an de Grëff ze kréien.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Ee Punkt, deen een awer och net däerf vergiessen, dat ass dee vun der Économie solidaire. D'Économie solidaire gëtt - an zu Recht gëtt dat oft vun deene Leit gesot, déi an deem Secteur schaffen - ëmmer nëmme erwirgetrach, wa mer en enger miserabler Situatioun sinn, wa mer Chômage hunn, wann et heescht, déi soll asprangen, fir de Chômage opzefänken. Dat ass sécherlech eng wichteg Fonctioun vun der Économie solidaire, mä et ass net déi eenzeg.

Mir mengen och, datt een d'Économie solidaire muss an engem Sënn denken, datt dee sougenannte Maart eng ganz Rei Fonctiounen, haauptsächlech och allgemeng nützlech Fonctiounen, net iwwerhëlt oder nach net iwwerhëlt, an datt d'Économie solidaire duerchweege kann hire Rôle spillen, entweder déi Lücken auszufëlle vu Besoinen, déi et reell an der Gesellschaft gëtt.

Dat ka goen - ech mengen, mir hu jo eng Rei Initiativen an deem Sënn - vun eelere Leit bei verschiddene Saachen ze hëlfen, et kann ee sech do eng Hällewull Saache virstellen, bis awer och zu innovativen neien Aspekter, wou et net weineng bis elo de Fall war - vläicht manner zu Lëtzebuerg, mä wann een an d'Ausland e bësse kucke geet -, datt d'Économie solidaire verschidde Lücken, verschidde nei, losse mer soe Marchéen detektéiert huet, déi am Ufank besat huet, mä dann duerno de Privatmarché se entdeckt huet, dee se och dann duerno iwwerholl huet; wat och kee Problem ass. Dat heescht, wou eigentlech d'Économie solidaire den Ustouss ginn huet fir e Besoin, deen an der Gesellschaft besteet, deen de Privatmarché eréischt iwwerholl huet, wéi e vun der Solidarekonomie ugestouss ginn ass.

Och do ass sécherlech viles ze maachen an deenen nächste Joren, zumools och an deem neien Denken, wat mir jo hoffen, wat mer dann och als Léier aus der Kris hei wäerte kréien.

Da kommen déi Aspekter, déi ech schon opgezelt hat bei der Debatt iwwer de Rapport vum Här Thiel hei, am Kontext vun der Diversification économique. Mir hu selwer als Gréng Enn Mäerz ee Pabeier erausginn, wou mer eng Hällewull vu Beräicher opgezelt hunn, mat konkrete Beispiller.

Fir eis sinn déi dräi wichtegst natierlech d'Ekotechnologien, de Gesondheessektor an de Kommunikatiounssektor, wou mer och opgewisen hunn, wéi mer eis bestehend Économie, bestehend Betriber kënnen abannen, fir déi Secteuren ze besetzen. An deem Kontext ass et och gradesou kloer, datt mir fannen, datt d'Recherche an den Ausbau vun der Uni eng extrem wichteg Roll spillen, wa mer do wëlle weiderkommen.

Ech hu virun am Ufank gesot, an den öffentlichen Investitiounsausgabe wäert et mat Sécherheet esou sinn an deenen nächste Joren - de Moment kënnen mer nach relativ voluntaristesche virgoen -, mä et wäert sécherlech ganz rapid drop erauslafen, datt mer musse Prioritéite setzen. Mir kënnen net méi alles maachen, dat eent an de Contraire, wat mer zu Lëtzebuerg nawell gär gemaach hunn.

Wann ech de Beräich vum Transport kucken, hu mer oft dat eent an dat aner gemaach, well mer gemengt hunn, zu Lëtzebuerg kéint dat fonctionnéieren. Entretemps gesi mer awer, datt dat och ëmmer manner fonctionnéiert. Mä ech mengen, et geet drëm generell - net nëmme an deem Beräich - Prioritéiten ze setzen.

Fir eis gëtt et véier Beräicher, wou et eng absolut Prioritéit gëtt: dat Éischt ass d'Schoul an d'Bildung, dat Zweet ass de ganze Beräich vum öffentlichen Transport, dat Drëtt ass de Logement an dat Véiert ass d'Kannerbetreuung.

D'Kannerbetreuung, wou mer mam Chèque-service... Bon, mir waren net schrecklech frou iwwer d'Aart a Weis wéi et agefouert ginn ass. Mä ech mengen, mir hunn ëmmer gesot: Mat der Richtung, déi ugezecht ginn ass, kënnen mer d'accord sinn. Do fanne mer de Wee richteg. Um Terrain gëtt et awer nach bái Wäitem net déi Infrastrukturen - an dat gesi mer jo och elo an der Praxis -, déi mer bräichten, fir datt mer dat Zil, wat mer do gesat hunn, eng Kéier kéinten errechen. Duerfir brauche mer do nach massiv Investissementer. Do kënnen mer net einfach de Gemengesektor zum Beispill eleng loosse, do muss de Stat eng zolidd Hand mat upaken, fir dat ze finanzéieren. Duerfir menge mir, datt do eng grouse Prioritéit muss leien.

Dann natierlech gesi mer e ganz, ganz grouse Virdeel an och d'Nécessitéit an all deene Beräicher, déi mat Klimapolitik ze dinn hunn, datt mer do musse prioritär investéieren. Ech muss och soen: Ech sinn net d'accord. Ech wëll net déi Polemik nach eng Kéier lancéieren, déi mer hei haten, och mam Émweltminister, ronderëm wéi vill Prozent mer dann elo reell den CO₂ gesenkt hunn an deene leschte Joren oder net.

Fakt ass awer - ech mengen, dorobber kéint ee sech mat Sécherheet eenegen, zumindest ware mer an där Debatt jo um Schluss op deem Punkt -, datt ee soll do och éierlech sinn, datt mer aller Wahrscheinlechkeet no tëschent 1,5 an 2% bái den CO₂-Emissionen erfogaange sinn, an datt de Rescht konjunkturrell bedéngt ass.

Bon, et ass jo relativ kloer: Alles, wat konjunkturrell bedéngt ass, dat ass eigentlech keng Senkung, dat ass vorübergehend. Et ass natierlech gutt, datt déi CO₂-Emissionen de Moment emol zumindest nach net an d'Luucht geblose ginn. Mä dat ass keng reell Senkung, dat ass eng vorübergehend. Soubal d'Économie jo erëm uspréngt - wat mer all hoffen -, wäerten déi och erëm eng Kéier bäikompenzéiert ginn.

Da muss mer awer och esou éierlech sinn, datt, wa mer kucken, wou mer hierkomme bei der Kyoto-Diskussioun an den 90er Joren, 1,5 bis 2% elo déi lescht zwee Joer: Mir sinn nach wäit ewech, wäit ewech vun de Kyoto-Ziler. Mir sinn awer par contre elo schon an de Verhandlung fir post-Kyoto.

Dir wësst, datt de leschten UNO-Klima-Rapport, deen erauskomm ass, jo nach fir déi meeschten Experten entre-temps, duerch déi Studien, déi och elo an der Zwéschenzäit erëm komm sinn, ganz positiv, also vill ze vill optimistesche war. Do ass scho gesot ginn, datt mer nach ongeféier zéng bis 15 Joer Zäit hätten, fir iwwerhaupt nach e substanzialen Afloss ze hunn op déi dote Problematik. Dat heescht, wa mer nach zéng, 15 Joer einfach esou weiderfuere an näischt maachen oder net genügend Efforté maachen, da riskéiert déi ganz Problematik eis komplett aus dem Ruder ze goen.

Dat heescht, mir kënnen relativ sécher sinn - d'autant plus, datt mer jo awer och e Wandel elo hunn an de Vereenegte Staten an

datt mer awer och feststellen, datt et a villen asiatesche Länner erkannt gëtt, well si och d'Konsequenzen ëmmer méi ufänken ze spiere vun deem Ganzen -, datt een do muss handelen, datt déi post-Kyoto-Verhandlungen an dat, wat do wäert erauskommen, vill manner large a flexibel wäerte sinn - aus bekannte Grënn, well den Zäitrahmen, dee mer nach hunn, fir eppes bewierken ze kënnen, ëmmer méi kleng gëtt, wéi dat nach bei Kyoto war.

Duerfir mengen ech awer: Et geet net drëms fir ze soen, et wier keen Effort gemaach ginn, mä mer sollen awer och kee falscht Signal ginn, andeems mer elo soen: Ah, voilà! Elo si mer gutt. Elo hu mer 1,5 bis 2% errecht.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll dann nach ofschléissend e puer Wuert iwwert de kommunale Secteur an der Kris soen. De kommunale Secteur gëtt haart getraff vun der Kris, wéi dat ganz Land. Mä ech géif souguer soen: De kommunale Secteur gëtt méi haart getraff, wéi zum Beispill de Stat an där Kris hei.

Firwat ass dat esou? Mä well de kommunale Secteur insgesamt nach vill méi ofhängeg ass bei senge Revenus non affectés vun där Gewinnsteuer, wat seng Haaptressource duerstelt, nämlech d'Gewerbesteier.

Ech hunn op där Plaz, wou ech d'Responsabilitéit hu fir d'Finanzen... Mir hunn dat elo déi éischt véier Méint mat eisem Service financier duerchgekuckt a mir hunn och eng Extrapolatioun gemaach fir eise Budget fir de Rescht vum Joer. Ech wëll lech deen awer elo net hei virdroen, mä ech wëll virun allem een Tableau awer eraushuelen, deen och an deem Kontext erstallt ginn ass. Dee betrëfft nämlech dat ganz Land, an zwar de Verglach Stat-Gemengen, a wouvu mer kënnen ausgoen, wat d'Baisse vun de Revenus non affectés wäert si fir de Stat engersäits a fir d'Gemengen anerersäits am Joer 2009.

De Stat wäert eng Perte hu vu senge Revenus non affectés fir d'Joer 2009 vun 2,6%. De Gemengeselector insgesamt wäert 9,3% Perte hunn. Fir d'Stad Lëtzebuerg mécht et iwwerens 14,1% aus; logescherweis nach vill méi, well natierlech d'Stad Lëtzebuerg jo ëmmer mat engem gewëssene jalousen A gekuckt gëtt, well se vill méi Recetten huet, wann et gutt geet. Mä wann et natierlech bis eng Kéier schlecht geet, geet et vill méi rapid de Bierg of an der Stad. Et muss een natierlech och do derbäi soen, datt sech do och déi ganz Fro eng Kéier opwerft, déi ee muss diskutieren, iwwert de Stellwäert vun de Stied insgesamt, well dat ass jo net nëmme fir d'Stad esou, mä och fir aner Gemengen.

Dat heescht, mir mussen eis wierklech zesummendoen - an dat ass en Appel, dee mer wëlle maachen un de Stat an un de Ministère de l'Intérieur als Ministère de tutelle -, fir de Gemengen Hëllefstellung ze ginn, éischens emol an der Aschätzung wéi et bis Enn des Joers wäert weidergoen.

Ech soen dat wierklech net aus Iwwerhieflechkeet - wierklech net! -, mä reng well ech mer do Suerge maachen. D'Stad Lëtzebuerg huet e Service financier, dee genau Analyse ka maachen, mä déi meescht Gemengen hunn dat net, scho guer net kleng Rand- a Landgemengen. Dat heescht, déi sinn eigentlech ausgeliiwert.

Déi verlosse sech de Moment, well se keng aner Méiglechkeeten hunn, op hire Budget. Mir wësse jo awer all, datt de Budget opgestallt ginn ass op eng Circulaire budgétaire vum Intérieur am Hierscht d'lescht Joer, déi, wat d'Recetten ubelaangt, ganz sécherlech, an dat erginn déi Zuelen, déi ech wëinstens hunn, net deem wäert entsprächen.

Dat heescht, et geet eiser Meenung no net duer, datt den Intérieur regelméisseg - wat jo de Minister elo gemaach huet an och an deene leschte Wochen - an d'Kommissioun an d'Chamber kënn, mä den Intérieur muss sech iwwerleeën, wéi e mam Syvicol zesammen iergendeng Berodungsstell ariicht fir déi nächst Méint, fir d'Gemenge méi am Detail ze informieren iwwert d'Evolution vun de Recetten. Dat ass dat Eent.

Dat Zweet ass: Wa mer gären hätten, datt deen Appel, deen d'Regierung zu Recht un d'Gemenge mécht, datt d'Gemengen och solle mathëllefen - déi, déi et kënnen, selbstverständlech -, fir am Kader vun der Kris antizyklisch ze wirken, datt heescht elo net mat zwee Féiss op d'Brems sollen trieden, da muss de Gemengen och eventuell beim Finanzement vu verschiddene Saache gehollef ginn.

Dat wëllt net heeschen, datt mir elo hei plädieren, datt d'Gemenge sollen elo extra Finanzementer vum Stat kréien. Do kann een duerchweeës driwwer diskutieren, ob et... Datt kënnen duerchweeës souguer Forme sinn, datt beim Stat zum Beispill géif gesot ginn: Mir stellen der Gemeng en zënseose Kredit zur Verfügung. Also, d'Formulé soll

ee sech eng Kéier a Rou iwwerleeën, fir ze kucke virun allem deene Gemengen ze hëllefelen, déi och net vill Marge de manoeuvre hunn, datt se dat kënnen maachen.

De Gemengeselector ass e wichtige Secteur an där Phas hei. E gëtt nach méi wichtig déi nächst Joren an der Kris, well déi nächst Joren an der Kris e ganze Koup Leit wäerte betraff sinn, deenen hir éischt Ulafstell an hirem soziale Misär d'Gemeng ass. Well et ass do, wou se déi éischt Hëllefstellung meeschtens siche ginn an och oft fanen. An deemspriechend mussen mer ons deem och bewosst sinn, mussen mer d'Gemengen och aneschtens beroden, aneschtens behandeln an aneschtens ënnerstützen als Stat an deenen nächste Méint, an deenen nächste Joren.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech kommen zum Schluss. Ech zéie keng Konklusioun iwwert déi lescht Legislativperiode. Ech mengen net, datt de Sënn vun dëser Diskussioun gewiescht wier oder hält solle sinn, fir de Bilan ze zéien iwwert d'Aarbecht vun dëser Regierung. Dee géif bei eis vill méi nuanciert ausfale wéi bei der Regierung oder bei de Majoritéitsparteien. Mir hunn dat gemaach bei einzelne Projeten. Mir hunn elo e ganze Wahlkampf, wou mer lagement Zäit kréien, dat ze maachen.

Ech mengen, datt des Ried, fir eis op alle Fall, de Sënn hat fir de Leit dobaussen erkenntlech ze maachen, wéi mir d'Kris gesinn, wéi mer domadder wëllen ëmgoen a wou mer eis Prioritéite gesinn.

Mir sinn hei eigentlech am Cas de figure vun enger Debatt iwwert den État de la nation. Dat heescht, an der Logik misste mer jo hei diskutieren en fonction vun der Opstellung vum Statsbudget 2010, dat heescht d'Mesuren diskutieren, déi dann am Statsbudget 2010 géifen hiren Nidderschlag fanen. Well mer jo natierlech d'Wahlen hu vum 7. Juni, kënnen mer jo nach net esou eng Debatt féieren, well jo kee weess, wéi et de 7. Juni ausgeet, wat d'Wieler an d'Wielerinne wäerten decidieren.

Duerfir hu mir déi Debatt, wéi ebe gesot, éischter gesinn als e Positionnement vun eisen Iddiën par rapport zu aneren heibannen hiren Iddien an der Diskussioun ronderëm d'Kris an iwwert d'Zukunft vun dësem Land.

Ech soen lech Merci.

» Une voix. - Très bien!

» M. le Président. - Merci, Här Bausch. Den honorablen Här Gibéryen huet elo d'Wuert.

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Merci, Här President. Léif Kollegeinnen a Kollegen, et ass fir d'20. Kéier, wou ech d'Chance oder d'Éier hunn, fir un dëser Debatt deelzuehuelen an och d'Wuert kënnen ze ergräfen. An esou wéi eisen Här Statsminister gëscht hei e Merci gesot huet un d'Kollegen, déi eis verlossen, wëll ech mech och vun eiser Säit aus de Wieder usschléissen, déi de Kollege Michel Wolter de Moien hei zum Ausdrock bruecht huet. Wonnerbar Wieder un d'Adress vu mengem Frënd, dem Kollege Jean-Pierre Koepf, deen elo 20 Joer hei bei eis war an eis och elo de 7. Juni wäert offiziell vun der politischer Bühn verlossen.

De Kollege Michel Wolter huet mengen ech, de Moie mat treffende Wieder de Jean-Pierre Koepf hei beschriwwen. Ech wëll och vun eiser Säit soen, datt de Jhemp jo ni ee war, dee mat spektakulären Aktiounen opgetraff ass, mä datt e fir eis ëmmer e wichtige Mann war. Well keen anere weess wéi hien ëm d'Suergegen an d'Problemer vun den einfache Bierger. Keen ass, bis elo ëmmer, méi bei de Bierger gewiescht wéi hien. An duerfir: Mat sengem Rot un eis an der Partei ware mer ëmmer gutt beroden, wa mer dee befollegt hunn, well de Jhemp ëmmer wouss, wou de Leit de Schong géif drécken.

An dee Merci wëll ech selbstverständlech alleguer déi Kollegen aschléissen, déi den Här Statsminister gëscht hei genannt huet: déi, déi nach mat a Wahle ginn, wéi d'Kollege Charles Goerens oder Jos Scheuer, oder déi Kollegen, déi ophalen: de John Castegnaro, de Marcel Glesener, de Marcel Sauber. Ech mengen, mir haten iwwert déi Zäit, wou mer hei zesumme waren, vill flott Momenter, och Momenter, wou mer gestriden hunn. Mä iwwert dat Teilpolitisch wech ass eng grouss Frëndschaft entstanden. Dat ass dat Wichtigst an dat Schéinst och un der Politik: Eng Frëndschaft, déi duerfir och méi wéi sécher iwwert de Juni eraus wäert iwwerliewen.

Här President, d'Debatt iwwert d'Lag vun der Nation ass, wéi mä Virrieder elo grad och gesot huet, am Prinzip eng Bestandsopnahm iwwert déi aktuell Situatioun, an där d'Land sech befënn, mat Perspektiven an d'Zukunft. Et ass natierlech kloer, datt déi Diskussioun iwwert d'Lag vun der Nation dës Joer aneschtens ass, an dat aus zwou

Ursachen: Engersäits si mer um Enn vun enger Legislativperiode. Mir sti viru Wahlen a kee vun eis ka sech engagéiere fir dat, wat eng zukünfteg Regierung ka maachen.

Mä vill méi gouf déi Debatt hei bestëmmt vun där neier wirtschaftlecher Situatioun, an där déi ganz Welt an och eist Land sech befënn. Et ass duerfir net einfach, an enger Situatioun wéi där heiter, mat kloer Messagë vun där enger oder vun där anerer Säit virzekommen. Duerfir huet eiser Meenung no d'Ried vum Här Statsminister gëscht... Et war vläicht eng vu senge längsten, déi e gehalen huet am Zesummenhang mat der Lag vun der Nation, mä eiser Meenung no hunn eng Rei vu kloeren a präzisen Aussoe gefeelt, Analyse vun der Situatioun. Mir hunn och keng Perspektiven a Visiounen kënnen feststellen.

Et ass schwéier an der heiteger Zäit, fir Perspektiven a Visiounen festzustellen. A jiddweree vun eis huet och duerfir an deene leschte Wochen a Méint eng perséinlech oder parteipolitesch Evolutioun misse maachen. Och eisen Här Statsminister huet zum Beispill d'lescht Joer nach am November um Pressebriefing vum Regierungsrot den 13. November gesot, ech zitieren „d'Lëtzebuurger Wort“: „Wir müssen es wohl darauf ankommen lassen.“ De Lëtzebuurger „Journal“, déi hunn et aneschtens formuliert, déi hunn en zitiert: „Wir lassen es darauf ankommen.“

Et war dat zu engem Zäitpunkt, wou mer awer schon alleguer wouss, datt d'Kris eis voll géif treffen, quité, datt mer net am Detail wouss, wou mer géifen histieren, wéi dat haut ass. Ech hunn deemools aus där Ausso vum Här Statsminister zwou Konklusiounen wëllen zéien.

Déi eng ass, datt en am Fong wollt berouegen a soen: Ma mir loosse d'Laascht kommen. Mir packen dat schon. Oder déi aner, datt den Här Statsminister nach net ëmgeschalt hat an nach der Meenung war, wéi mer déi Jorzéngten am Fong viru fonctionnéiert hunn, wéi mer am Fong nach gesot hunn: Wat kascht de Rescht vun der Welt?, an datt e gesot huet: Mir packen dat doten.

Mä och den Här Statsminister huet awer schon am März dës Joer och erëm duerno gesot, an dat stoung dann am „Quotidien“ ze liesen: „La situation est extraordinairement sérieuse. Elle est même catastrophique.“ Dat war also véier Méint méi spéit. Do war och jiddweree vun eis méi intelligent ginn an der Zwëschenzäit an huet d'Situatioun méi kloer analysiert.

Et konnt een dann den 11. Abrëll dës Joer am „Lëtzebuurger Wort“ liesen, wou eng Diskussioun mat Scoute war: „Mit den finanziellen Reserven, die wir in guten Zeiten aufgebaut haben, können wir zwei Krisenjahre überbrücken, meinte er,...“ - domat war den Här Juncker gemengt - „...dann sind wir pleite.“ Et ass och gëscht hei prezisiert ginn, a wann een den Artikel och richtig liest, ass et op d'Reserve bezu gewiescht.

Mir stellen also fest, Här President, datt mer an enger Situatioun sinn, wou et ganz schwéier ass, well d'Evolution vun der Realitéit eis all Dag nei iwwerrascht. Mir müssen duerfir kucken, wou mer sinn. Et versteet een och duerfir, datt een téschent de Parteien, wou mer éierlech sinn, eng gewësse Machtlosgkeet virun der ganzer Situatioun feststellt.

Eng Machtlosgkeet, déi een och gëscht, mengen ech, hei beim Här Statsminister festgestallt huet. Mir ass den Här Statsminister zäitweilig virkommen wéi e Kapitän op engem Schëff, wat um stiermesche Mier fiert, wou den Tank eidel ass an all Navigatiounssystemer ausgefall sinn, deen dann op d'Mier erauskuckt a sech freet, wou d'Wellen dat Schëff histieren.

Lëtzebuerg wäert haart getraff ginn. Mir hunn als ADR schon zënter enger Rei vu Wochen a virun allem no den Diskussiounen oder an den Diskussiounen vun der Krisekommissioun gesot, datt mer der Iwwerzeugung sinn, datt Lëtzebuerg wäert méi haart getraff gi wéi aner Länner. Well et ass kee Land esou ofhängeg vun engem Secteur, vum Finanzsektor, wéi de Lëtzebuurger Stat. Dat ass net hei zu Lëtzebuerg ee vu ville Secteuren wéi an anere Länner, mä et ass hei zu Lëtzebuerg dee Secteur, dee mer brauchen, fir eis Statsfinanzen an och eis Gemeengefinanzen am Équilibre ze halen.

Mir hunn alleguer, jiddwereen hei an deem Land, egal op wat fir enger Plaz datt en ass, souguer eis Betriber, Mëttele - a kleng Betriber, am Fong iwwer Jorzéngte vun deem Finanzsektor profitiert. Doduerch, datt mer vill Geld iwwert dee Secteur erakruten, konnten aner Betriber manner Steiere bezuelen, konnten d'physisch Persounen manner Steiere bezuelen, konnt de Stat Leeschtungen virun allem am Sozialberäich iwwerhuelen, déi mer alleguer konnte finanzieren. Mir konnte Plus-valuë maachen. Mir

konnten doduerch d'Fonge speisen an Investitiounen maachen.

Et ass also kloer, datt mer alleguer gutt vun deem Secteur gelieft hunn, deen elo voll an der Kris ass an deem säin Abroch, wat d'Benefisser ubelaangt, 2008 relativ dramatesch war an duerfir och wäert Répercussiounen op de Stats- a Gemengebudget kréien.

(Coups de cloche de la Présidence)

Och wa mer hoffen, datt dee Secteur sech an Zukunft erëm soll an och wäert erkréien, well awer d'Kompetenze vun deem Secteur weltwäit unerkannt sinn, mussen mer wëssen a gleewe mer och net drun, datt mer nach eng Kéier esou eng gloräich Zäit wäerte kréien, wéi dat an deene leschte Jorzéngte war. Et wäert laang daueren, bis et besser gëtt, mä et wäert ni méi esou gutt gi wéi et jeemools war.

Déi Kris huet eis also grouss als Land getraff an, wéi gesot, méi schwéier wéi aner Länner. Duerfir, mengen ech, ass et och normal an engem Land wéi Lëtzebuerg, virun allem engem klengem Land, datt mer als Gesellschaft an datt mer als Parteien iwwergräifend méi no zesummeckelen, och wa mer de 7. Juni Wahlen hunn.

D'Parteien hunn allerguer - an et ass och gëscht vum Statsminister hei unerkannt ginn - an deene leschte Méint hir Responsabilitéit iwwerholl. Mir sinn eiser Verpflichung nokomm. Mir hunn dat gemaach, wat vun eis verlaangt ginn ass, a keen huet versicht aus der Roll ze sprangen. Mir hunn eng kollektiv Responsabilitéit vis-à-vis vum Land, an dat hu mer gemaach.

Ech hunn och hei vun eiser Säit aus an der Nohaltgekeetsdebatt gesot, datt mir der Meenung sinn, datt och während, bis de 7. Juni an direkt nom 7. Juni hei am Parlament misst e Gremium fonctionnéieren, wou d'Parteien sech concertieren, fir d'Regierung - well hei kënnen mer net e Vide komme loosse - ze begleeden an där schwéier Zäit, fir dat kee politesche Vide entsteet.

Dee gréisste Problem, deen eis als Land awer wäert treffen, dat ass, well eis Statsfinanze wäerte kuerzfristeg e staarken Abroch erliewen. De Budget 2009 wäert dës Joer schon - aus der Siicht vun haut, huet den Här Statsminister gëscht gesot, d'Recetten an déi krisbedingte Suppléments un Dépenses - e Gesamtdéfizit vu 640 Milliounen Euro opweisen. Dat entsprécht 1,7% am Rapport zum PIB.

Den Här Juncker huet gëscht gesot, hie wier perséinlech der Meenung, datt dat Resultat géif herno däitlech iwwer 2% goen. Ech hunn dat och schon hei gesot bei der leschter Debatt vun der Nohaltgekeetsdebatt, datt mir der Meenung sinn, datt et nach méi héich geet. An och an der leschter Finanzkommissioun huet den Här Budgetsminister eis déi lescht Chiffere virgueluecht. Hien huet am Fong do scho geschwat vun engem Defizit an der Administration centrale vun 3,9%. Si hunn eis gesot, datt 1% ongeféier 400 Milliounen vum PIB ausmécht.

Et ass also kloer, datt déi Defiziter dës Joer wäerte méi héich ginn, wéi mer alleguer fäerten an alleguer wëllen. Mir ginn dovun aus, datt d'Defiziter dierften zum Schluss, oder wann d'Konten do sinn, téschent 1,5 an zwou Milliarden fir d'Joer 2009 leien. Dat muss een a Relatioun setze mat engem Budget vun néng Milliarden, fir datt een am Fong d'Gravitéit vun deem Abroch ka richtig feststellen.

Mir hunn de Budget vun 2009 virun dräi Méint, véier Méint hei diskutiert. Et ass e Budget vun der Regierung, vun der Majoritéit, deen awer schon - an dat hu mer bei der Diskussioun gesot - bei der Opstellung oder zumindest bei der Ofstëmmung net méi der Realitéit entsprach huet.

Et ass deemools diskutiert ginn, ob ee sollt e Budget rectificé noschéissen oder net. An et ass du sech verstänneg ginn, datt d'Chamber, d'Finanzkommissioun géif regelméisseg iwwert d'Entwécklung vun dem Budget informéiert ginn. Mir wëssen awer, datt och deemools schon net nëmme d'Opposition, mä och d'Cour des Comptes an d'Zentralbank gesot hunn, datt dat e Budget ass, deen an der Opstellung ze vill optimistesche wier, datt d'Recetten iwwerschätzt wären, zum Deel, an d'Dépenses ën-

nerschat wärem, zum Deel. Et ass also eng gewësse Kosmetik vun Ufank un dra gëschicht, fir en Équilliber an de Budget ze kréien.

Den Här Statsminister huet gëschter hei e puermol gesot, datt en net kéint iwwert de 7. Juni eraus Engagemente agoen. Dat ka sinn. Wat d'Regierungsengagementer ubelaangt, mag dat richteg sinn. Mä de Budget vun 2009 ass e Budget vun dëser Regierung, dat ass e Budget vun dëser Majoritéit, an dee läit och énnert der Responsabilitéit vun dëser Regierung an dëser Majoritéit.

Wann d'Regierung elo heihinner kënn, wat jo richteg ass, a seet, datt dee Budget dëst Joer defizitär ass, da kann een dat net enger nächster Regierung nom 7. Juni iwwerloossen, wéi een deen Defizit deckt, mä ech mengen, dann ass et eng Verflüchtung vun dëser Regierung, fir elo ze soen, wéi deen Defizit an dësem Budget och gedeckt gëtt. Et ass hire Budget, et ass hir Responsabilitéit, an déi Responsabilitéit kann een net hannert de 7. Juni verschieben. Do muss d'Regierung hei fuer bekennen, well soss ass se irresponsabel vis-à-vis vun der Öffentlechkeet a vis-à-vis vun der Chamber.

Mir verlaangen also, datt d'Regierung hei sech konsequent bleift an hirer Responsabilitéit an dem Land an dem Vollek virum 7. Juni seet, wéi den Defizit vum Budget 2009, vun hirem Budget, ausgeglach gëtt.

Mir mussen wëssen, datt d'Finanz- an d'Wirtschaftskris am Fong duerfir och déi international Relatiounen nei strukturéiert huet. D'Europäesch Unioun war an deene leschte Méint praktesch an deem Dossier net präsent. Si huet net déi Akzenter gesot. Mä dat war och gewollt vu verschidde Länner, déi grouss Länner sinn an déi léiwere net op engem europäeschen Niveau matdiskutiert hunn, wou am Fong ee Land eng Stëmm ass an e Partner déiselwecht Rechte huet, ob grouss oder kleng. Duerfir ass et op de G20 respektiv op den Niveau vun der OECD verluecht ginn, an domadder ass de Prinzip fir kleng Länner „Ee Stat - eng Stëmm“ violéiert ginn.

An esou wéi et am mënschleche Liewen ass, esou ass et och am politeschen, am gesellschaftleche Liewen: A schwierigen Zäite léiert ee seng Frënn kennen. Hei hu mer gesinn, datt vill Frënn, wou mer gemengt hunn, datt et der wieren, awer net méi a schwierigen Zäiten eis Frënn waren.

Och all déi Präisser a Medailen, déi eisen Här Statsminister an deene leschte Joren, och vill an deene Länner, kritt huet, och déi Unerkennungen hunn déi Frëndschaft net opbléie gelooss an hunn eis näischt an dëser Situatioun bruecht.

Mir hunn akzeptéiert, wat déi aner, déi grouss Länner decidéiert hunn, a mir stoungen als Regierung quasi machtlos dergéint. Hei huet eis Regierung eiser Meenung no och hir Roll net richteg gespillt.

Ech hunn déi leschte Kéier scho gesot, si hätt zum Beispill bei Äusserunge wéi dem Här Müntefering seng oder dem Här Steinbrück seng missen offiziell eppes deklaréieren.

Den Här Statsminister huet dës Deeg an och erëm gëschter hei gesot, datt am Fong op der OECD déi grouss Länner hir Steuerparadieser wäissgewäsch hunn. Ech denken un d'englesch Kanalinselen, u Macao, un Hongkong; d'russesch Finanzplaz ass gëschter genannt ginn a verschidde amerikanesch Bundesstaaten. Wann dat esou ass, misste mer jo och als Land eis do kënnen opposéieren a soen, datt et net ka sinn, datt Lëtzebuerg op eng gro Lëscht gesat gëtt, wat an der Zwëschenzäit jo erëm eng schwaarz Lëscht ginn ass, well déi éischt schwaarz Lëscht verschwonne ass, datt mer eis do hätte missen als Land méi opposéiere géint déi Ugrëff, déi do op eis Plaz waren, an eis net einfach gefale loossen, datt déi grouss Länner sech wäissgewäsch hunn an eis op eng gro Lëscht gesat hunn. Hei war eiser Meenung no eis Regierung net aktiv genuch.

Een anere Punkt, Här President, deen ech hei wëll uschneiden, ass, datt mer müssen oppassen, datt d'Kris elo net muss fir alles duerhalen. Ech kommen op ee Punkt: d'Fongen. Et ass elo gesot ginn där leschter Deeg: „Ma d'Fonge sinn 2010 eidel.“

Dat ass awer keen neie Moment. Dat war gewosst. A wann een d'Budgetsdebatten nokuckt, hunn ech dat virum engem, virum

zwee a virum dräi Joer all Kéier hei gesot, datt 2010 d'Fongen eidel wärem. Net, well ech kéint gutt rechnen oder et wéisst, mä well mer dat am Fong an Avisé vun der Cour des Comptes a vun der Zentralbank virgerechent krut hunn, datt se 2010 eidel sinn.

Et ass also keen neie Phenomeen, an et ass och net e Resultat oder eng Konsequenz vun der Finanzkris, mä et ass einfach eng Realitéit, datt déi Fonge lues a lues zu Enn ginn, datt mer an deene leschte Joren net méi déi Plus-valuë kruten, fir d'Fonge massiv ze speisen, an datt op där anerer Säit d'Investitionsprogrammer rapid virugaange sinn, an d'Fongen duerfir lues a lues eidel gi sinn.

Et muss een och wëssen, an ech ginn net midd, fir dat ze répétéieren, datt bei deene Fongen, déi mer haut hunn, déi 1,9 Milliarden, déi nach do sinn, d'Halschent am Prinzip och scho mat Scholden, mat Emprunté gespeist ginn ass. Emprunten, wou mer wëssen, datt mer nënnen d'Zësen zrëckbezuelen an d'Kapital net.

Wa mer hei esou vill vun Nohaltegkeet schwätzen op déi kommend Generatiounen: Bei der Politik vun den Emprunté vum eiser, dëser Regierung muss Der wëssen, datt all déi Emprunten opgeholl si ginn, déi an deene leschte Jore gemaach gi sinn, an datt d'Kapital net zrëckbezuel gëtt, mä nënnen d'Zësen. Doduerch entsteht vun 2011 an dann 2014 all Joer un een Emprunt, deen integral misst en capital zrëckbezuel ginn. Dat ass also eng Belaaschtung fir déi kommend Generatiounen, déi mer hei gemaach hunn. Et sief dann, datt kee Geld do ass an datt dann, wat wahrscheinlech méi wéi sécher aus där heiteger Sicht de Fall ass, eben erëm déi Emprunté fir zéng weider Joer gestreckt ginn an nënnen d'Zëse bezuel ginn.

Et muss een also wëssen: Wann een déi finanziell Situatioun vun eise Budget kuckt, wou mer fäerten, datt mer dëst Joer wäerten am Budget grouss Defiziter kréien, a wa mer dann och nach géifen higoen, mir géifen d'Kapital vun den Emprunten zrëckbezuelen, wéi am Fong all verstänneg Famill dat mécht, da géif de Budget doduerch nach zousätzlech belaascht ginn. An dat hätt da méi wéi sécher zur Konsequenz, datt Lëtzebuerg dëst Joer oder spéitstens d'nächst Joer och d'Kritäre vu Maastricht net méi wäert respektéieren.

Et ass och vläicht dowéinst, wou déi Chifferen elo net esou public gemaach ginn. Et ass och vläicht dowéinst, wou d'Kapital vun den Emprunten elo net zrëckbezuel gëtt, fir datt een eben nach d'Kritäre vu Maastricht kann erfëllen, allerdéngs opgrond vun enger staarker budgetärer Kosmetik.

Et wier och e bësse penibel, wann den Här Juncker als Eurogroup-Chef misst dem Lëtzebuerger Statsminister Juncker e bloe Brëif schreiwen a soen: „Lëtzebuerg respektéiert och elo d'Maastricht-Kritären net méi.“ Dat wär äusserst penibel. An et ass vläicht eng vun den Ursaachen, firwat datt d'Finanzpolitik elo am Abléck esou bedriwwe gëtt.

En zweete Punkt, wou een och muss oppassen, datt een net kann d'Kris fir alles schëlleg maachen, ass de Chômage. Richteg ass, datt eben duerch d'Kris an deene leschte Méint de Chômage rapid ugestiegen ass. Mä genauso richteg ass, datt de Chômage och an deene véier éischte Jore vun dëser Legislaturperiod uegklommen ass, an Zäiten, wou mer nach Boomjoren haten, wou mer nach Rekordarbeitsplaz geschafene hunn, wou mer nach Plusvaluen op de Budgeten haten.

Duerfir ass et am Fong ze bedauern, datt dës Regierung, den Arbeitsminister véier Joer an zéng Méint - et ass de Mole schonn hei gesot ginn - gebraucht huet, fir eng Reform vun der ADEM anzeleeden. An am Fong ass do vum Arbeitsminister op eng Verwaltung d'Responsabilitéit gedréckt ginn. An der Regel stellt e Minister sech virum eng Verwaltung. Hei huet am Fong de Minister d'Verwaltung als Blitzableiter profitéiert, fir vu sengem Versoen ofzelenken.

Mir sinn also der Meenung, datt ee muss déi Verwaltung à même setzen, datt se déi Flexibilitéit kritt, fir dat se och deem grousen a variabele Wuesstum - a mir hoffen, datt dee jo erëm eng Kéier erfogee - ka gerecht ginn.

Am Abléck hu mer hei am Land 25.000 Leit, déi iergendwéi am Chômage, a Kuerzaarbecht oder a Beschäftigungslosigkeit sinn. A mir fäerten, datt déi Zuel wäert nach an deenen nächste Méint klammen. Dat ass dramatesch fir eist Land. Ech ka mech erënnere - ech mengen, ech war nach net an der Politik -, do hu mer eng Zäit gesot: „Wa mer iwwer 1.500 kommen, dann ass eng Krisensituatioun hei am Land, da muss mer reagieren.“ Ech mengen, de Kolleg Marcel Glesener ka sech nach och un esou Chifferen erënnere. „1.500“, - hu mer gesot

- „dann ass eng Krisensituatioun.“ Haut si mer bei 15.000 Leit am Chômage an 10.000 Leit a Kuerzaarbecht. 15.000: Do hunn ech déi Leit an de Beschäftigungsinitiativen net mat agerechent. Et ass also dramatesch fir déi Leit.

Wa vill Leit hei am Land mengen, d'Kris wär net do, déi se net als eng Realitéit ugesinn, well se se nach net gespürt hunn, da solle se un déi 25.000 Leit do denken, déi e Gehaltsabroch hunn, déi 20% manner hu fir ze liewen, an u Verschiddener, déi schaffen, deenen hir Betriber kuerzfuere, déi keng Zoulage méi kréie vu Sonnesaarbecht oder Iwwerstonnen, wat awer eng normal Pai bei deene Leit ausgemaach huet. Op jidde Fall, déi 25.000 Leit do, déi hunn d'Kris scho voll a ganz ze spiere kritt.

Duerfir, mengen ech, sollte mer och wëssen, datt hei an deem Land an deenen nächste Jore méi wéi Solidaritéit misst verlaangt ginn. Duerfir hu mer och émmmer nënstézt a ware frou, datt déi Iddi, déi mir zënter 2001 hunn, vun der Negativsteuer, vun de Steierkreditter, wat am Fong eng Ëmverdeelung vun uewen no ënnen war, datt d'Regierung dat och an hirem Programm hat, an datt se elo an dëser Legislaturperiod eng Rei vu Steierkreditter agefouert huet, wat, wéi gesot, sozial gerecht ass, wat och méi Steiergerechtegkeet hei an d'Land bréngt. An eng Ëmverdeelung vun uewen no ënnen muss vun enger Politik och an deenen nächste Joren, egal wien an der Regierung ass, weidergefouert ginn.

E weidere Punkt, deen net d'Schuld vun der Kris ass, ass de Wunnensbau. Ech mengen, et ass de Moien hei gesot ginn, an déi lescht Deeg. Déi eng schwätze vun zéng, déi aner vu 14, déi aner vu 15.000 Leit, déi an d'Grenzregioun wanderen. Egal wéi vill datt et der sinn, et ass fir mech dat Schrecklech, déi gréisste Katastroph fir eist Land, datt mer jeemoos hu missen erliewen, datt eis Leit, a virum allem eis jonk Leit müssen auswanderen, fir eng Wunneng ze kréien! An dat, wat hei zu Lëtzebuerg iwwer Jorzéngten - géif ech soen - dat Normalste war, datt vum Schmelzaarbechter bis bei de Bankdirekter jiddweree säin Eegeheim hat, ass hei zu Lëtzebuerg net méi d'Realiteit. Dat ass fir mech gesellschaftspolitesch dee gréisste Réckschritt, dee mir hei zu Lëtzebuerg erlieft hunn.

Et ass wichteg fir den Zesammenhalt vun eiser Gesellschaft, vun de Familljen, datt jiddweree säin Heem huet, mat senger Famill, an datt déi Leit dat net méi hei a Lëtzebuerg hunn, dofir muss een dëser Regierung dee gréisste Virwurf maachen, deen ee wëllt.

(Interruption)

An dobäi hu mer op där anerer Säit 18.000 Wunnengen, déi am Privatsektor fräi stinn, déi ugebuede ginn. Dorausser kënn am Fong déi ganz Katastroph zum Virschäin, datt eng Wunnensbaupolitik gemaach ginn ass, déi zur Konkursioun hat, datt zum Schluss am Fong héich Wunnpräisser entstane sinn.

Et ass ugaangen, Här Statsminister, deemoos, wéi Dir d'Deklaratioun vum 700.000-Awunner-Stat gemaach hutt. Du woussten d'Buedespekulanten, datt hiren Terrain all Dag géif méi wäert ginn, a vun do u sinn d'Präisser massiv hei am Land an d'Luucht gaangen. An haut hu mer eng Situatioun, datt mer esou vill Wunnengen eidel stoen hunn hei am Land, esou vill Wunnengen, datt d'Promoteuren haut net méi investéieren, well se soen: „Mir bauen net méi, well mer eis net wëlle selwer Konkurrenz maachen. Mir ginn dat net lass, wat mer hunn.“

Mir hunn an der Finanzkommissioun gesot kritt, datt an deenen éischten dräi Méint 15% vun der Zuel vun de Verkafsakte gemaach gi sinn, déi d'lescht Joer gemaach gi sinn. Da weess een, wat fir eng Situatioun um Wunnensmaart ass, um Immobiliémaart ass. An da weess een, a wat fir eng Situatioun och elo déi ganz Baubranche, d'Entreprises an d'Handwiersbranche wäerten an deenen nächste Méint erarutschen, well do massiv Arbeitsoptrüg wäerten zrëckgoen. Dat ass eng Schold, déi muss dës Regierung sech integral op den Hutt schreiwen.

Dat Nächst ass de Sozialofbau. Mir müssen oppassen: Den Här Statsminister huet hei e gewëssene Sozialofbau ugedeit. En huet dee léif ëmschriwwen, mat engem Tournevis hei an do e bëssen un de Schrauwe gedréint. Et ass awer gewosst, datt dës Regierung scho Sozialofbau bedriwwen huet. An ech wëll net alles opzielen, wat an den éischte véier Joer vu Sozialofbau gemaach ginn ass.

Wann elo d'Majoritéitsriedner heihinner kommen a soen, datt am Fong dës Regierung elo eppes gemaach huet, fir d'Kafkraaft ze erhalen, dann ass dat elo e puer Méint als Wahlkado geduecht viru de Wahlen. Mä déi éischt Joren hunn d'Leit fir d'éischt emol hei am Land hir Kafkraaft ge-

holl kritt. Et muss een also oppassen op dee Sozialofbau.

Wann ee gëschter dee Schmusekurs, deen den Här Statsminister vis-à-vis vu sengem Koalitionspartner - der LSAP - hei gefuer ass, gesinn huet, muss et engem Angscht ginn, wann dës Regierung iwwert de 7. Juni géif iwwerliewen, well wann ee weess, datt se a gudden Zäiten, wou mer nach Plusvaluen haten, scho staarke Sozialofbau gemaach huet, muss ee fäerten, wéi grouss de Sozialofbau eréischt gëtt an Zäiten, wou de Budget defizitär ass.

Ee Wuert nach iwwert d'Gemengen. Wou ech bedauern, datt den Här Statsminister mat kengem Wuert d'Gemengen ernimmt huet. D'Gemenge stellen en enorm wichtige Wirtschaftsfacteur duer. An ech sinn och net midd ginn an där leschter Zäit, ëmmer erëm ze widderhuelen, datt d'Gemenge wäerten am schäerfsten an am séiersten, nach méi séier wéi de Stat, hei betraff ginn.

D'Gemenge wäerten dëst Joer 2009 - eng Rei vu Gemengen, déi hir Budgeten nach oppesat hu mat engem Benefiss - genau wéi de Stat och hir Budgete mat Defizit ofschléissen. Mir müssen also wëssen, datt d'Gemengen, wann den Abroch vun der Gewerbesteier esou graff gëtt, wéi mer et fäerten, enorm getraff ginn. Da muss een och wëssen, datt een net kann d'Gemengen encouragéieren - quitte, datt et ekonomesch wichteg wier -, datt vill investéiert gëtt, mä et kann een d'Gemengen net an e Messer lafe loossen a soen: „Investéiert elo!“, an da brieche d'Finanzen zesammen, an da stinn d'Gemenge virum engem Chaos.

Vill Gemenge sinn och duerfir amgaangen, Projeten, déi se net ausgeschriwwen hunn, net auszuschreiwen an ofzewaarden, wéi déi finanziell Entwécklung ass, wou een dann awer erëm muss soen, et versteet een d'Gemengen. Mä de Revers vun där Medail ass, datt dann op där anerer Säit mer higoen an eis Wirtschaftskris nach iwwert dee Wee och verschäerfen.

D'Regierung, Här President, misst enorm spueren. An haut kënn och elo dat zum Virschäin, déi Geldverschwendung, déi mer an deene leschte Jore gemaach hunn, wou mer gemengt hunn, mir kéinten eis alles leeschten an alles bezuelen, a wou mer am Fong no näischt méi gekuckt hunn.

Ech erënnere un de Pei-Musée, wou deemoos gesot ginn ass - jo, ech erënnere dorun -, e géif masseweis Touristen a Leit hei op Lëtzebuerg bréngen, déi dohinner géife goen. Gitt emol kucken! Dir muss d'Spektiv huelen, fir e Visiteur an deem Pei-Musée ze fänneren. De Festungsmusée, wou mer net fäerdeg gi mat Kreditter nostëmmen; Iddi wéi den e-go oder de CITA, déi eis e Verméige kaschten an zum Schluss praktesch näischt bréngen.

Oder kuerzfristeg - ech wëll dat hei ernimmen -, wa mer soen: „Et geet dem Land schlecht, mir hu 25.000 Leit, déi am Chômage sinn“, geet d'Regierung hin an hieft d'Gehälter vum Léierpersonal vum Primär ëm 1.000 Euro de Mount. Dat fanne mir skandaléis, a mir hunn et och als ADR duerfir net matgestëmmt. Et kann een net higoen, wa Leit am Privatsektor hir Aarbeitsplaz verléieren oder ëm hir Aarbeitsplaz baangen, dann d'Schulmeeschtersgehälter ëm 1.000 Euro an d'Luucht hiewen.

Et kann een och net higoen, wann ee seet: „Mir maachen eng Etüd iwwert d'Gehälter an der Fonction publique wéinst deem Déséquilibrer, deen an der Fonction publique wierklech téschent Carriären entsteet“, dann engem Deel 1.000 Euro bäiginn an domat den Onnutt an der Fonction publique nach méi grouss maachen, wëssend, datt mer an deenen nächste Méint deenen anere Leit hir Wënsch net kënnen erfëllen. Et ass also hei ganz schlëmm, déi Décisioun, déi hei geholl gi war, an dat an enger Zäit, wou de Stat säi Budget hannen a vir net méi opkritt.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Här President, mir müssen och d'Statsverschuldung am Grëff behalen. Mir sinn och der Meenung, datt een net ka soen: „Mir leien elo eréischt bei 14, 15%“, datt mer do enorme Sputt hunn. Ee klengt Land wéi Lëtzebuerg kann eiser Meenung no sech net esou verschëlde wéi grouss Länner. A mir kënnen eiser Meenung no duerfir och net op 60% eropgoen. Mir müssen also kucken, datt mer d'Scholden an de Grëff kréien.

Dat Wichtigst fir eist Land, Här President, wëll ech zum Ofschluss soen, ass, datt mer an Zukunft méi op d'Wäerter waachen. Déi lescht Jorzéngten ass am Fong versicht ginn, jiddweree mat Geld zefridden ze stellen. Awer ob d'Leit énnert dem Stréch ën-

Mercredi,
22 avril 2009Sommaire des séances publiques N^{os} 39, 40, 41 et 42

Débat d'orientation N°5977 au sujet de la crise économique et financière	pages 465-485
Communications	page 486
6020 - Proposition de loi modifiant la loi modifiée du 6 janvier 1996 sur la coopération au développement;	
6025 - Proposition de révision de la Constitution visant à introduire dans notre Constitution un Chapitre XII De l'Union européenne et	
6029 - Proposition de loi visant à réviser la Constitution	page 486
Ordre du jour	page 486
Dépôt d'une proposition de révision de la Constitution	page 486
Déclaration de politique générale sur l'état de la nation de M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État	pages 486-492
Débat sur l'état de la nation	pages 492-507

nerlech méi zefridde waren, dat bleift eng Fro.

Duerfir sollte mer eis vläicht erëm méi op d'Wäerter besënne vis-à-vis vun deene materielle Wäerter. Déi lescht Regierung huet, wéi gesot, dat Materiell an de Vierdergrond gestallt.

Dës Regierung, Här President, huet eben e Resultat opzeweisen, dat de Moien hei versicht ginn ass, positiv duerststellen. Sécherlech sinn och an dëser Legislaturperiode eng ganz Rei vu gudde Projete realiséiert ginn, déi och eis Zoustëmmung kritt hunn.

Mä si hält op mat engem Bilan, wou mer nach ni esou vill Chômage hate wéi elo, ni esou vill Kuerzaarbecht wéi elo, nach ni esou vill Leit a Beschäftigungsinitiative wéi elo, nach ni esou vill Leit am Land, déi ënner der Aarmutsgrenz waren, nach ni esou vill Leit, déi ëm hir Aarbechtsplaze fäerten, nach ni esou vill Familljen am Land, déi on-sécher an d'Zukunft kucken, an nach ni eng Situatioun, wou d'Finanzsituatioun vum Stat esou prekär ass wéi elo.

D'LSAP ass viru fënnef Joer an d'Wahle gezu mam Slogan: „Mir paken et un.“, d'CSV mam Slogan: „De séchere Wee.“ Si hunn et zesummen ugepaakt, an am Resultat ass d'Zukunft esou onsécher wéi nach ni.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Gibéryen. Dee leschte Riedner ass den honorabelen Här Jaerling.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Merci, Här President. No dëser Erklärung zur Lag vun der Natioun ass et amtlech: Eis Zukunft ass net méi dat, wat se eng Kéier war.

Den Här Statsminister huet a sengem Bilan viles gesot respektiv viles ugeschnidden. En huet och gesot, mir wären an der Mëtt vun enger Wirtschaftskris, huet awer gläichzäiteg gesot, e wéisst net, wéi laang dass se géif daueren. Da froen ech mech, wou e ka wëssen, dass mer dann an der Mëtt sinn.

(Hilarité)

Här President, ech wëll hei e Punkt uschneiden, deen hie vläicht an och anerer hei net esou ervirgstrach hunn. Dat ass déi mënschlech gesond Lag vun eiser Natioun. Dat ass déi gutt Convivialitéit, déi awer nach ëmmer an eisem Land herrscht. Dat ass dat friddlech Zesummeliewe vu Mënschen aus zeg Natiounen.

Mir müsse besonnesch elo an dës Krisenzäiten oppassen, dass dëst friddlech Zesummeliewe net zerstëiert gëtt, net zerstëiert gëtt vun Elementer, déi soss näischt an der Klatz hunn, wéi d'Zizanie ze streeën an d'Ängschte vun de Leit fir hir politesch Zwecker ze notzen, an déi och zum Objek-

tiv hunn, déi Friem schëlleg un der Kris ze sprächen.

Et ass net eisen Noper, deen eng aner Sprooch schwätzt oder eng aner Hautfaarf huet, dee schold ass un der Kris an un der Aarbechtslosegkeet. Déi Schëlleg, déi setzen an de Chefetage vun de Konzern. An déi profitéiere vum Chômage a sécher och elo nach vun der Kris, well se déi als Mëttel notze wäerten, fir sech duerch Entloossungen och nach gesond ze stoussen.

Friemenhaass a Rassismus, Sozialhäid hunn näischt an engem Land ze sichen, an deem zeg Natiounen bis elo friddlech zesummegelieft hunn. Ech hunn dat schonn e puermol hei gesot an ech wäert et esou laang widderhuelen, bis och verschidden Elementer an der ADR et verstanen hunn.

(Interruption)

Här President, den Här Statsminister huet iwwer eise Rentensystem geschwat. En Thema, wat...

(Interruption)

Jo, souwisou kann ech et esou laang soen, wéi ech wëll, Verschiddener bei lech wäerten et ni verstoen.

(Hilarité)

Den Här Statsminister huet iwwer eise Rentensystem geschwat, en Thema, wat, wéi ee weess, mir besonnesch um Häerz läit. Och aner Riedner hunn iwwer eise Rentensystem geschwat a gemengt, et misst vläicht iwwerducht ginn. Och am Rapport vun der IGSS, deen haut publizéiert ginn ass, deen awer nach iergendwéi geheim ass, well mer hunn en nach ëmmer net op eisem Site, geet Rieders iwwer eise Rentensystem an et misst doriwirer nogeduecht ginn a verschidden Elementer missten iwwerducht ginn. An och d'OECD gëtt es net midd, eise Rentensystem a besonnesch eis Fréipensionéierung a Fro ze stellen.

Gesot gëtt ënner anerem, mir missten alles maachen, dass och der zukünfteger Generatioun e finanzéierbare Rentensystem erhale bleift. Do ka jo keen dergéint sinn. Ech sinn och där Meenung an ech maachen lech dofir dann elo schonn e puer Virschléi.

Ma da kommt, mir fänken haut schonn direkt un! Kommt, mir ginn hin a mer huelen deen Artikel aus dem Rentegesetz eraus, dee festleet, dass d'Prétraite-ajustement vun de Pensiounskeese bezuelt gëtt! D'Prétraite-ajustement ass eng reng Beschäftigungsmesure, opgrond vun där dausenden Aarbechtsplazen ouni Entloossungen ofgebaut ginn. D'Pensiounskeesen iwwerweisen nämlech opgrond vun deem Gesetz deen Deel un de Beschäftigungsfong, deen d'Leit zegutt hätten, wa se géifen an d'Pré-pensionen goen. Wa mer deen Artikel also géifen ofschafen, kéinten d'Pensiounskeesen zeg Milliounen aspueren. Ech hat och an deem Sënn eng Gesetzespropositioun deponéiert, déi awer vun der Regierung ofgelehnt gëtt.

Oder kommt, mir ginn hin a mir strächen aus dem Reklasséierungsgesetz de Passus, opgrond vun deem d'Indemnité d'attente och vun de Pensiounskeese finanziert gëtt! Well d'Indemnité d'attente ass och eng reng Beschäftigungsmesure. D'Leit, déi dra sinn, si krank, kréien d'Invalidérent awer net, ginn awer vun de Pensiounskeese bezuelt. Also, wann Der gären hätt, dass déi Leit vun de Pensiounskeese bezuelt ginn, da gitt hinnen, wann ech gelift, d'Invalidérent, a loosst se net an enger Indemnité d'attente vegetéieren, wou se net wëssen, wou se dru sinn. Oder huet dee Passus einfach aus dem Gesetz eraus.

Ech waarden och scho méintelaang dorop, dass dat Versprieche Realitéit gëtt, wat den Här Aarbechtsminister an den Här Minister vun der sozialer Sécherheit gemaach hunn, fir dat Gesetz ze reforméieren. All Kéiers an de Sitzunge kréie mer versprach, si wären um gudden Wee. Mä bis elo si se awer nach net un d'Zil komm.

Wann Der also wierklech wëllt de Pensiounssystem retten, da bezuelt och emol all déi Suen doran zrëck, déi Der erausgeholl hutt, fir aner Saachen ze finanzéieren. Wéi zum Beispill och déi Suen, déi Der geholl hutt, fir d'Krankekesen ze sanéieren.

Ech verwiere mech och géint déi Virschléi, déi d'Kapitaldeckungsverfahren wëllen an eise System aféieren. An ech warnen och déi, déi mengen, et misst een déi staatlech Participatioun bei der Finanzéierung vun de Renten iwwerdenken.

Duerfir, wann Der de Rentensystem wierklech wëllt retten, dann haalt op mam Renteklaus aus de Keesen a bezuelt dat alles emol erëm, wat Der do erausgeholl hutt. A wann et lech wierklech esecht gemengt ass, fir eise staatlech garantéierte Rentensystem ze schützen, da kënnt Der jo meng Gesetzespropositioun stëmmen, an där ech verlaangen, dass d'Recht op Rent, eng Prétraite an eng Prépension an der Verfassung verankert gëtt.

Här President, zu der Convivialitéit gehéiert och Solidaritéit. Et geet awer net, dass mer ëmmer erëm, wann et schlecht geet, d'Solidaritéit op déi kleng Leit ofale loossen, sou wéi dat bei der Indexmanipulation geschitt ass. Solidaritéit soll jiddweree betreffen. Besonnesch awer d'Grossverdénger an d'Aktionären, déi de Räichertum hei aus dem Land schleefen, solle méi zu Gonschte vun deene Klänge belaaucht ginn.

Wann et wierklech global gesi schlecht geet, da gëtt et fir mech nëmmer eng Mesure, déi wierklech responsabel ass, an dat ass d'Solidaritätssteier. D'Solidaritätssteier gëtt op der Steiermass erhuewen an trëfft duerfir déi Leit, déi keng oder weinige Steiere bezuelen, net. D'Solidaritätssteier ass uganks den 80er Joren als Kriseninstrument agefouert ginn a gëtt säit deemools benotzt, fir zum Beispill de Beschäftigungsfong ze speisen. Dat muss een och emol soen. Déi Stëmmen, déi géint d'Solidaritätssteier opkommen, wëlle just d'Grossverdénger schützen.

Ech hunn och héieren, dass de Spriecher vun deene Gréngen hei sech elo ganz staarkmécht fir d'Solidaritätssteier. Da stellen ech mer awer d'Fro, wou dann déi Stëmm vun de Gréngen fir d'Solidaritätssteier war, wéi se hei d'Indexmanipulatione matgestëmmt hunn. Do hätte se sech jo och kënne fir d'Solidaritätssteier scho staarkmaachen. Ech froe mech, firwat dass se dat deemools net gemaach hunn.

Da wëll ech och a Richtung vun der DP doran erënneren, dass d'Solidaritätssteier ënner enger CSV/DP-Regierung agefouert gouf.

Här President, mir kënnen houfreg sinn op dat, wat mer hei bis elo an deem Land zesumme geschafen hunn, och fir all déi Mënschen, déi bei eis wunne kommen an hei wunnen. Mir müssen och elo zesummen alles drusetzen, dass dat erhale bleift, wat mer zesumme geschafen hunn. Dat am Sënn vun engem friddlechen Zesummeliewe, an deem all Mënsch eng Chance kritt.

Eist Sozialnetz garantéiert en Deel vun deem friddlechen Zesummeliewe. Mir därefen eis dat net zerstëiere loossen. Ech sinn och iwwerzeegt, dass, egal wien an déi nächst Regierung kënnt, oder wien an där nächst Legislaturperiode hei an deem Parlament sëtzt, och wäert alles drusetzen, dass dat net geschitt.

Ech soen lech Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Jaerling. Domadder ass d'Debatt ofgeschloss. Zum Schluss vun der Debatt huet de Statsminister d'Wuert.

» **M Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech soe gäre Merci fir déi Aussprooch iwwert d'Erklärung zur Lag vun der Natioun, déi mer haten.

Et wier op munches zrëckzekommen, wat faktuell net stëmmt. Dat wäerte mer bei Geleeënheet maachen, zum Beispill dem Här Jaerling soen - et geet mech zwar net direkt eppes un -, dass d'Solidaritätssteier natierlech net vun enger CSV/DP-Regierung agefouert ginn ass, mä vun enger LSAP/DP-Regierung 1976. Ech war e puermol derbäi, wéi mer se zolid gehéicht hunn. Duerfir kennen ech eppes dovun. Dir kënnt mer all Vertraue maachen, dass ech weess, wéi ee mat der Solidaritätssteier ëmgeet, wann et dorop ukënnt.

Et kéint een op aner Aspekter agoen, déi hei genannt gi sinn. Ech wëll just zwou oder dräi Bemierkunge maachen, Här President.

Déi éischt, nach eng Kéier: Ech fannen et net richtig, dass dem Statsminister - wann ech vu mir selwer däreft an der drëtter Persoun schwätzen - hei virgeworf gëtt, dass e kee Regierungsprogramm fir d'Period 2009/2014 virgeluecht huet. Dat maachen ech geschwënn.

(Hilarité)

Mä dës Kéier war et nach net un der Zäit, fir dat ze maachen. Mä ech denken awer schonn all Dag drun. Mä virdrun hu mer nach e Rendez-vous mat de Lëtzebuerger. An et ass bei der Rendez-vous-Gestaltung mat de Leit hei am Land, wou d'Parteien hir Iddië sollen duerlees fir déi nächst fënnef Joer.

Dat kann een décemment net am Kader vun dëser Debatt maachen, déi, och wann ech Abstraktioun maache vun de Riedner, déi sech mat der Regierung grosso modo zefridde gewisen hunn iwwert déi lescht fënnef Joer, keng esou gewaltig, explosiv, bombastesch nei Iddië bruecht huet, dass se mech ënner den Dësch gehäit hätten.

An déi puer Elementer, déi genannt si ginn, si keng nei gewiescht, well déi waren och schonn an der Debatt genannt ginn, déi mer hei no den Aarbechte vun der spezieller Chamberskommissioun opgrond vun engem Rapport vun Här Thiel diskutéiert hunn. Insofern ass et müsseg, déi ganz Debatt nach eng Kéier ze féieren. Ech muss och leider fortgoen, well ech muer op Washington fueren, fir un där G7-Sitzung deelzehuelen. Mir komme jo zwar net beim G20 eran, mä zumindest si mer awer beim G7 derbäi. An dat, wat ech hei héieren hunn, fléisst natierlech an an déi Iwwerleeungen, déi ze féiere sinn.

Ech wollt lech, Här President, elo, in tempore non suspecto, nodeem ech jiddwerengem nach eng Kéier Merci gesot hunn, deen dës Debatt gehollef huet ze animéieren, elo soen, net dass Der mengt, an enger nächster Legislaturperiode - ech weess jo net, ob ech do erëm fir eng Regierung ze schwätze kréien -, elo lech wierklech virschloen: dat Joer, wou d'Wahle sinn, keng Erklärung zur Lag vun der Natioun méi!

Et huet décemment kee Wäert, et mécht kee Sënn. Dat mécht kee Sënn.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - A wann ech nach eng Kéier sollt Statsminister bleiwen an awer eng Deklaratioun zum Schluss stattfënn, da loosst se vun engem Beamte schreiwen.

» **M. le Président.** - Merci, Här Statsminister. Ech hu Versteesdemech fir déi Propositioun, déi Der gemaach hutt. Ech hunn no der Debatt vu gëschter an a Gesprécher, déi ech mat einzelne Kolleegen heibanne gefouert hunn, en ähnelche Feeling hei am Haus erausgespuert. Mir wäerten dat mat an d'Präsidentekonferenz huelen an déi noutwendeg Konklusionen doraus zéien.

» **M Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Dat wier dach eng Strukturreform, oder?

(Hilarité)

» **M. le Président.** - Voilà. Nach eng Kéier, Här Statsminister, Merci.

An domadder si mer um Enn vun eisen Aarbechte vun haut. Mir gesinn eis muer de Mëtteg um hallwer dräi erëm.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 16.55 heures)

Chambre des Députés

Compte rendu officiel

Supplément commun aux quotidiens:

Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuerger Journal,
Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

Contenu rédactionnel:

Service du compte rendu de la Chambre des Députés
Service des relations publiques de la Chambre des Députés
Tél. 466 966-1

Conception, saisie de texte et mise en page:

Polygraphic Communication SA, Differdange

Concept et coordination générale:

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg

Sommaire des questions parlementaires

Question N°	Auteur	Objet
3142	Camille Gira	Stations-service
3202	Claude Adam	Projet de loi en matière de politique archivistique
3203 cf. 3235	Roland Schreiner	Chemin repris 110 entre Clemency et Grass
3214	Françoise Hetto-Gaasch et Lucien Clement	Sécurité routière sur la route nationale N28 reliant les villages de Bous et d'Oetrange
3215	Lucien Clement	Route du vin
3222	Alex Bodry	Non-Luxembourgeois inscrits sur les listes électorales
3235 cf. 3203	Aly Jaerling	Chemin repris 110 entre Clemency et Grass
3241	Vera Spautz	Chèques-services - Projet d'assurance qualité
3249	Romain Schneider	Affectation future et état des travaux de rénovation du bâtiment de l'ancien Hôtel Midi sis à Diekirch
3251	Camille Gira	Pollution des sols dans les alentours de l'aire de Berchem
3252	Eugène Berger	Pollution des sols dans les alentours de l'aire de Berchem
3254	Marc Spautz	Giratoire de Lamadeleine
3255	Martine Stein-Mergen	Laboratoire National de Santé (LNS)
3259	Claude Adam	Éducation aux médias
3264	Claude Adam et Félix Braz	Couloir pour bus entre Lorentzweiler et Walferdange
3270	Aly Jaerling	Rayonnements des téléphones mobiles
3271	Marcel Oberweis	Ligne de TGV Paris-Metz jusqu'à Longwy
3275	Carlo Wagner	Contrôle des chantiers routiers
3282	Xavier Bettel	Stages volontaires pour conducteurs offerts par le Centre de Formation pour Conducteurs à Colmar-Berg
3286	Carlo Wagner	Taux d'intérêt sur les prêts universitaires
3288	Martine Stein-Mergen, Ali Kaes, Gilles Roth et Marco Schank	Transports agricoles
3291	Aly Jaerling	Retard des trains
3293	Xavier Bettel	Conseil de gouvernance de l'Université du Luxembourg
3294	Marcel Oberweis	Liaisons piétonnières entre le Grünwald et les communes avoisinantes
3295	Colette Flesch	Acquisition d'une collection privée étrangère consacrée au domaine des forteresses et destinée au Musée Trois Glands
3296	Aly Jaerling	Information du patient
3297	Colette Flesch	Fonds pour les monuments historiques
3299	Laurent Mosar	Deuxième conférence des Nations Unies sur le racisme
3301	Marcel Oberweis	Problèmes autour du système de navigation par satellite Galileo
3308	Ali Kaes	Musée National d'Histoire Militaire (MNHM)
3310	Xavier Bettel	Affaire de corruption au Centre Pénitentiaire de Luxembourg (CPL)
3313	Fernand Etgen	Immeuble du Fonds de Rénovation de la Vieille Ville
3320	Marcel Oberweis	Dangers des bouteilles d'eau en plastique
3324	Ali Kaes	Études d'instituteur dans le cadre de la nouvelle école fondamentale
3330	Claude Adam	État d'avancement des différents règlements grand-ducaux indispensables à l'exécution de la loi portant organisation de l'enseignement fondamental

Question 3142 (11.2.2009) de M. Camille Gira (DÉI GRENG) concernant les stations-service:

Suite à la réponse de Monsieur le Ministre des Classes moyennes à ma question parlementaire N°2970 du 12 novembre 2008 concernant les surfaces de vente dans les stations-service pour automoteurs (cf. *compte rendu N°5/2008-2009*), j'aimerais recevoir un complément d'information:

Monsieur le Ministre m'informe que la police constate les infractions à la loi modifiée du 19 juin 1995 réglant la fermeture des magasins de détail ainsi que la surface de vente nette pour la vente de produits alimentaires et non alimentaires de premier besoin. En plus, la police est chargée de constater des infractions à la loi du 22 décembre 2006 portant interdiction de la vente de boissons alcoolisées à des mineurs de moins de seize ans.

Dans ce contexte, j'aimerais savoir de la part du Ministre des Classes moyennes et du Tourisme:

- Quel est le nombre de contrôles effectués au cours des deux dernières années auprès des stations-service pour automoteurs dans le

cadre de chacune des deux lois susmentionnées? Quels sont les résultats de ces contrôles et quelles sanctions ont été prises?

Réponse (12.5.2009) de M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement:

En ce qui concerne le contrôle des exigences et le traitement des infractions en rapport avec la loi modifiée du 19 juin 1995 réglant la fermeture des magasins de détail ainsi que la surface nette pour la vente de produits alimentaires et non alimentaires de premier besoin, de même qu'avec la loi du 22 décembre 2006 portant interdiction de la vente de boissons alcoolisées à des mineurs de moins de seize ans, il y a lieu de rappeler d'emblée à l'honorable Député que le principe constitutionnel de séparation des pouvoirs ne permet pas au Gouvernement de commenter ou de s'immiscer dans les opérations de police, ces dernières constituant le volet opérationnel des initiatives et démarches entreprises par l'ordre judiciaire, chargé de veiller au respect des lois et règlements à travers des mesures préventives et répressives.

De la même manière, les sanctions éventuellement prises à la suite des contrôles relèvent exclusivement des juridictions concernées et ne sauraient être l'objet d'un commentaire ou d'une évaluation de la part du Gouvernement.

Réponse (12.5.2009) de Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:

En réponse à la question de l'honorable Député M. Claude Adam concernant le projet de loi en matière de politique archivistique, j'ai l'honneur d'apporter les précisions suivantes:

Pour permettre le démarrage des travaux en vue de l'élaboration d'un cadre législatif pour la collecte, la conservation et la consultation d'archives, le Conseil de Gouvernement a, en effet, constitué un groupe interministériel en 2005. Ce groupe a arrêté les lignes de conduite pour l'élaboration d'un avant-projet de loi; les questions suivantes sont actuellement à l'étude:

1) La question du transfert et de la conservation sur une longue durée des données électroniques: conformément aux grandes orientations définies par la stratégie de Lisbonne, l'État luxembourgeois a réalisé ces dernières années des progrès majeurs en matière de gouvernance électronique. Comme les modalités de conservation et d'archivage des données électroniques à long terme n'ont pas encore trouvé, ni chez nous, ni dans les autres pays, de solution satisfaisante, cette problématique reste ouverte. Une solution ne sera pas facile à trouver.

2) La question du raccourcissement des délais de communication des documents: dans un souci de transparence pour les citoyens et de facilitation du travail des chercheurs, il a été prévu de proposer des délais de communication plus courts que ceux actuellement en vigueur.

En France le projet de loi relatif aux archives fut guidé par ce même objectif. Lors des débats parlementaires en France, de vives discussions ont été menées notamment autour de la proposition du Gouvernement de créer une catégorie d'archives «incommunicables». Il a été décidé d'attendre l'évolution de ces discussions qui n'a pas encore trouvé de réponse. En effet, la France a de tout temps joué un rôle de référence en Europe en matière de politiques d'archivage.

En raison des problématiques précédentes, les travaux d'élaboration du cadre législatif ont pris du retard. Les services des Archives nationales et du Ministère pensent pouvoir présenter l'avant-projet de loi vers la fin de cette année.

La «Lokalinitiativ Kéinzeg» semble inquiète que les travaux de réfection prévus depuis des années puissent inclure un élargissement de la route, favorisant ainsi le transit de poids lourds qui pose de sérieux problèmes aux yeux des habitants concernés.

- Le projet de l'Administration des Ponts et Chaussées inclut-il un élargissement de la route? Est-ce que des mesures sont prévues pour décourager le transit de poids lourds par le CR110?

- Monsieur le Ministre est-il d'avis que le transit de poids lourds dont la masse maximale autorisée dépasse les 3,5 tonnes devrait être interdit sur le CR110 traversant les localités de Clemency et de Grass?

- Par ailleurs, il semble que des comptages automatiques (nombre et catégorie de véhicules) aient été effectués sur différents tronçons du CR110 par l'Administration des Ponts et Chaussées en 2008. Quel a été le résultat de ces comptages?

Question 3235 (17.3.2009) de M. Aly Jaerling (Indépendant) concernant le chemin repris 110 entre Clemency et Grass:

D'Lokalinitiativ Kéinzeg setzt sech säit geraumer Zäit a fir d'Erneuerung vum «Chemin repris 110» tëschent Kéinzeg a Grass, sou wéi fir ee fir dëse Streckenofschneitt allgemengt Transitverbuert fir Gefierer ab 3,5 t.

D'Geforequell, déi hei besteet, gëtt ëmmer méi héich.

Eng Resoloutioun an deem Sënn adresséiert un de Gemengerot vu Kéinzeg ass leider bis elo wierkungslöos bliwwen.

Op eng parlametaresch Fro vum 20 Mee 2005, also viru bal véier Joer, huet den Här Bauteminister geäntwert:

«... Et ass och richteg, datt net nëmme d'Kéier 'op der Schack' geféierlech ass, mee datt ee groussen Deel vun der Streck Kéinzeg-Grass net de leschte Sécherheetsnormen entsprécht. An deem Sënn wäert d'Verwaltung vun de Ponts et Chaussées een neie Projet ausschaffen an esou séier ewéi méiglech op den Instanzewe ginn.»

De krasse Sécherheetsproblem vun dem CR110 tëschent Kéinzeg a Grass ass den Autoritéit säit laangem bekannt, an trotzdeem geschitt näischt.

Ausser weider Accidenter, deelweis esouguer mat schlëmme Konsequenzen.

Och de Problem vum Kaméidi, deen duerch Laaschtgefiierer verursaacht gëtt, ass eng Belaaschtung fir d'Uwunner, esou ewéi d'Geschwindegkeet, déi ze héich ass.

Kann den Här Bauteminister respektiv den Här Transportminister mer duerfir matdeelen:

1) Wéi ass geschitt näischt op dem CR110, obwuel de Problem den Autoritéit säit längerem bekannt ass a weider permanent Accidenter op der Streck geschéien?

2) Wéi ass gëtt keen allgemengt Transitverbuert fir Gefierer iwwer 3,5 t verhaangen, well do zwee Laaschtgefiierer net laanschtenee kommen, an doduerch d'Gefor fir Accidenter méi akut gëtt, an och de Kaméidi vun de Laaschtgefiierer eng permanent Belaaschtung fir d'Émwunner sinn?

3) Wéi ass gëtt net schonn direkt eng der Situatioun ugepasste Geschwindegkeetsbegrenzung op der Streck agefuert, fir méi Sécherheet ze garantéieren?

4) Wat sinn d'Moyenen, déi déi zoustänneg Instanzen zur Verfügung hunn, fir dem Verkéiersproblem op dem CR110 Meeschter ze ginn?

5) Huet Ponts et Chaussées dann elo en neie Projet ausgeschafft,

sou wéi dat viru véier Joer vum Här Bauteminister ugekënnegt gouf oder net?

Réponse commune (12.5.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics* et de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

En réponse aux questions parlementaires des honorables Députés relatives à l'état du tronçon de route du CR110 entre Clemency et Grass, il y a lieu de préciser tout d'abord que conformément à ce qui avait été dit dans la réponse du 18 mai 2005 à une question parlementaire de l'honorable Député Aly Jaerling à ce même sujet, l'Administration des Ponts et Chaussées a élaboré un avant-projet pour le redressement de ce tronçon de route sur une longueur de 2.830 mètres.

Or, l'autorisation du Ministère de l'Environnement émise en décembre 2008 a imposé des conditions qui ont rendu nécessaire une modification complète du projet avec remaniement du plan des emprises à établir sur base d'un nouveau levé des terrains. Le dossier y relatif devrait être disponible en juin 2009. C'est ensuite seulement que les pourparlers avec les propriétaires pourront être entamés.

La largeur du CR110 varie actuellement entre 4,80 et 5,90 mètres et devra être, dans le cadre de la sécurisation de cette route, portée à une largeur uniforme de 6 mètres, ce qui correspond aux normes actuellement utilisées en matière de construction routière.

En ce qui concerne une interdiction du trafic de transit, il faut savoir que les comptages effectués en novembre/décembre 2008 ont montré que la moyenne journalière de poids lourds circulant sur cet itinéraire s'élève à 32 unités, pour un nombre total en moyenne de 3.257 véhicules par jour.

Le nombre de poids lourds varie entre un minimum de 3 unités le 27 décembre 2008 (dimanche) et un maximum de 108 unités le 11 novembre 2008 (mardi), jour de l'armistice. Le nombre total de véhicules circulant entre Grass et Clemency accuse un minimum de 936 unités le jour de Noël 2008 et un maximum de 4.637 unités le 19 novembre 2008 (jeudi).

Ces chiffres laissent supposer qu'il ne s'agit pas d'un trafic de transit, tel qu'il est défini au règlement grand-ducal modifié du 5 mai 1994 limitant la circulation du transit sur une partie de la voie publique, mais essentiellement d'un trafic de bus, d'engins agricoles lourds et de camions qui effectuent des trajets d'origine-destination en rapport direct avec les activités économiques dans cette région du pays.

Question 3214 (12.3.2009) de **Mme Françoise Hetto-Gaasch** et **M. Lucien Clement** (CSV) concernant la **sécurité routière sur la route nationale N28 reliant les villages de Bous et d'Oetrange**:

Le tronçon de la N28 entre Bous et Oetrange, notamment le virage à l'entrée de Bous compte parmi les points noirs de notre réseau routier où de nombreux accidents, même mortels, ont eu et continuent d'avoir lieu. Afin de pouvoir réaliser la deuxième partie du contournement entre Bous et Oetrange, la commune de Bous, sur proposition de l'État, avait procédé à l'acquisition de 90,30 ares et l'État lui-même a acquis plusieurs terrains. Or, en 2007, le Gouvernement avait annoncé que le projet ne serait pas réalisé, en raison des coûts trop élevés. À noter cependant que sans cette deuxième partie du contournement beaucoup de voitures traversent et continueront à

traverser tous les jours la localité de Bous.

Le Ministre des Transports avait déclaré à l'époque que la mise en place d'un Park&Ride près de la gare d'Oetrange ne constituerait qu'une mesure de deuxième choix afin de délester la route reliant Oetrange avec l'autoroute de Trèves.

Au vu de ce qui précède, nous souhaitons poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Transports et à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Les projets cités ci-dessus, figurent-ils parmi ceux qui seront réalisés dans le cadre des investissements supplémentaires du plan de conjoncture du Gouvernement?

- Dans la négative, quelles sont les raisons pour lesquelles ni ledit contournement ayant un impact positif aussi bien sur le village de Bous que sur la sécurité routière sur le tronçon en question, ni le Park&Ride figurent dans le plan de conjoncture?

Réponse commune (12.5.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports* et de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

En réponse à la question parlementaire des honorables Députés Madame Françoise Hetto-Gaasch et Monsieur Lucien Clement concernant le projet de raccordement N2-N28 à Bous et la mise en place d'un Park&Ride à la gare d'Oetrange, nous tenons à fournir les renseignements suivants:

Il y a tout d'abord lieu de rappeler la réponse à la question parlementaire N°1720 du 3 mai 2007 concernant le projet de raccordement de la N28 au contournement de Bous, adressée par Madame la Députée Marie-Josée Frank au Ministre des Travaux publics et au Ministre de l'Environnement (cf. *compte rendu N°16/2006-2007*).

Le projet routier ne dispose pas, au stade actuel, des autorisations requises par la loi et n'a par conséquent pas pu être intégré dans le paquet de conjoncture du Gouvernement.

Toutefois, le projet de raccordement N2-N28 à Bous figure parmi les projets routiers retenus par l'avant-projet du plan directeur sectoriel «Transports», présenté à la Chambre des Députés en date du 14 juillet 2008, conjointement avec l'avant-projet du plan directeur sectoriel «Paysages». Les membres du Gouvernement avaient à cette occasion indiqué qu'après coordination entre les différents avant-projets de plan, des points de conflit subsistaient pour plusieurs projets routiers, dont le projet précité.

L'évaluation environnementale des plans directeurs sectoriels prescrite par la loi du 22 mai 2008 transposant la directive 2001/42/CE vient de débuter. Elle analysera les points de conflit de manière détaillée et déterminera les différentes possibilités pour les solutionner.

L'évaluation environnementale sera documentée dans le rapport environnemental qui fera partie des documents à soumettre à la consultation publique prévue par la loi du 22 mai 2008.

Après l'accomplissement de la procédure de consultation, le Gouvernement pourra adopter les plans directeurs sectoriels et décidera sur la réalisation des projets conformément aux priorités y définies.

En ce qui concerne le Park&Ride près de la gare d'Oetrange, il y a lieu de noter qu'il ne fait pas partie du programme de conjoncture au vu des éléments qui ont déjà été évoqués dans la réponse de Monsieur le Ministre des Transports à la question parlementaire N°1772 du 8 juin 2007 de Monsieur le Député Lucien Clement (cf. *compte rendu N°1/2007-2008*).

Question 3215 (12.3.2009) de **M. Lucien Clement** (CSV) concernant la **«Route du vin»**:

Sur la «Route du vin», implantée entre la Moselle d'un côté et les villages de l'autre, qui mène de Schengen à Wasserbillig, la vitesse est limitée à 50 km/h dans la plupart des villages, à certains endroits cette limite étant cependant de 70 km/h.

Au vu de ce qui précède, je voudrais poser les questions suivantes aux Ministres concernés:

- Sachant que dans la grande majorité desdits villes et villages, des piétons ne traversent que très rarement la «Route du vin», le Gouvernement n'estime-t-il pas que l'on pourrait augmenter la limitation de vitesse de 50 à 70 km/h aux endroits où une telle augmentation ne constituerait pas un danger pour les piétons?

- Selon quels critères sont établies ces différentes limitations de vitesse?

- La responsabilité d'une telle initiative incombe-t-elle aux communes concernées ou au Gouvernement?

Réponse commune (12.5.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports* et de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

Dans sa question parlementaire du 12 mars 2009, l'honorable Député s'enquiert sur les limitations de la vitesse applicables à l'approche des passages pour piétons traversant la N10, sur les critères selon lesquels les limitations sont réglementées, ainsi que sur la responsabilité en matière de réglementation.

Le relevé des limitations de la vitesse indique que la vitesse maximale autorisée est limitée à 50km/h lorsque la «Route du vin», formée par la N10 et le CR152B, traverse des agglomérations. Ces limitations de la vitesse résultent de l'application de la définition de l'agglomération, reprise à la rubrique 1.27 de l'article 2 de l'arrêté grand-ducal modifié du 23 novembre 1955 portant règlement de la circulation sur toutes les voies publiques, communément appelé Code de la Route.

Or, l'évolution de certaines agglomérations, telles que Remich, Stadtbredimus, Ehnen, Wormeldange, Grevenmacher et Mertert permet de distinguer entre une zone d'urbanisation éparse et une zone d'urbanisation dense. Dans la première zone, la vitesse maximale autorisée peut être limitée à 70km/h.

En sachant que la sécurité routière prime sur toute autre considération, une éventuelle limitation de la vitesse à 70km/h dans les zones où l'urbanisation est plus dense requiert une analyse approfondie de la sécurité des passages pour piétons et du champ de vision des riverains qui sortent leurs véhicules du garage. Il est, par conséquent, déconseillé de limiter la vitesse maximale autorisée à 70km/h en zone urbanisée.

La responsabilité réglementaire incombe aux autorités communales pour autant que le tronçon de route se situe à l'intérieur d'une agglomération. Les limites de l'agglomération sont indiquées par les panneaux de localisation (E,9a et E,9b - article 107 du Code de la Route) qui sont mis en place conformément à la rubrique 1.27 de l'article 2, précité.

Dans ce contexte, je me permets encore de rappeler l'article 5 de la loi modifiée du 14 février 1955 concernant la réglementation de la circulation sur toutes les voies publiques qui définit la procédure à respecter par les autorités communales en matière de réglementation de la circulation.

Question 3222 (16.3.2009) de **M. Alex Bodry** (LSAP) concernant les **non-Luxembourgeois inscrits sur les listes électorales**:

Le 12 mars 2009 a été le dernier jour utile pour l'inscription sur les listes électorales, notamment en vue de la participation aux élections européennes du 7 juin 2009.

- J'aimerais savoir de la part du Ministre quel est le nombre total des non-Luxembourgeois inscrits sur les listes électorales et la répartition par commune et par nationalité.

- Combien de personnes se sont inscrites depuis la date de la réouverture des listes suite à l'entrée en vigueur de la nouvelle loi?

- Quelle est l'évolution des inscriptions en comparaison avec 2004, année des dernières élections européennes? Qu'en est-il du nombre des inscriptions sur les listes électorales pour les élections communales?

- Finalement, j'aimerais connaître l'appréciation politique du Gouvernement sur la participation des non-Luxembourgeois au processus électoral dans notre pays.

Réponse (15.5.2009) de **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'Etat*:

L'honorable Député pose un certain nombre de questions relatives à l'inscription des non-Luxembourgeois sur les listes électorales tenues par les communes.

ad 1

Les données qui ont été transmises au Ministère d'Etat par le biais des commissariats de districts sont les suivantes:

Nombre d'électeurs inscrits dans les communes de la circonscription Sud

Commune	Luxembourgeois	Ressortissants UE	Ressortissants UE inscrits en 2004
Bascharage	4147	150	111
Bettembourg	4851	415	267
Clemency	1265	54	46
Differdange	7817	1008	470
Dippach	1818	134	94
Dudelange	9090	654	618
Esch/Alzette	11209	1088	569
Frisange	1951	111	83
Garnich	1001	50	44
Hobscheid	1604	82	49
Kayl	4103	202	126
Kehlen	2535	188	186
Koerich	1162	70	71
Kopstal	1388	117	78
Leudelange	1200	100	33
Mamer	3207	460	275
Mondercange	3687	196	170
Pétange	6615	471	403
Reckange/Mess	1308	62	58
Roeser	2633	196	126
Rumelange	2216	187	139
Sanem	7953	303	245
Schifflange	4322	169	118
Septfontaines	391	30	29
Steinfort	2097	131	108

Nombre d'électeurs inscrits dans les communes de la circonscription Centre

Commune	Luxembourgeois	Ressortissants UE	Ressortissants UE inscrits en 2004
Bertrange	2563	329	257
Bissen	1307	98	77
Boevange/Attert	1206	45	20
Colmar-Berg	870	60	29
Contern	1752	139	101
Fischbach	453	12	10
Heffingen	536	38	24
Hesperange	5385	438	299
Larochette	548	172	98
Lintgen	1175	70	60
Lorentzweiler	1690	153	83
Luxembourg	26308	2757	1635
Mersch	3796	179	103
Niederanven	2396	412	310
Nommern	643	30	13
Sandweiler	1305	145	125
Schuttrange	1388	158	126
Steinsel	2254	242	190
Strassen	2638	305	183
Tuntange	643	38	28
Walferdange	3166	295	165
Weiler-la-Tour	964	55	31

Nombre d'électeurs inscrits dans les communes de la circonscription Nord

Commune	Luxembourgeois	Ressortissants UE	Ressortissants UE inscrits en 2004
Beckerich	1211	85	55
Bettendorf	1136	119	77
Boulaide	560	13	7
Bourscheid	769	12	9
Clervaux	1064	50	41
Constum	288	5	4
Diekirch	2776	234	142
Ell	535	48	29
Ermsdorf	515	34	18
Erpeldange	1305	73	41
Esch/Sûre	144	8	4
Eschweiler	483	5	8
Ettelbruck	3325	299	290
Feulen	870	71	52
Goesdorf	789	15	8
Grousbous	483	42	28
Heiderscheid	860	20	10
Heinerscheid	687	39	25
Hoscheid	334	14	8
Hosingen	1083	29	13
Kiischpelt*	559	30	22
Lac de la Haute-Sûre	908	22	12
Medernach	496	45	20
Mertzig	878	87	38
Munshausen	578	17	6
Neunhausen	168	9	7
Préizerdau**	831	46	42
Putscheid	529	15	6
Rambrouch	1897	92	58
Redange	1409	48	26
Reisdorf	472	14	2
Saeul	416	11	4
Schieren	744	99	45
Tandel***	982	37	10
Troisvierges	1298	100	64
Useldange	898	42	18
Vianden	732	53	42
Vichten	587	25	10
Wahl	541	14	9
Weiswampach	645	46	36
Wiltz	1951	125	106
Wintrange	2258	120	79
Winseler	534	18	13

* Commune fusionnée (Kautenbach et Wilwerwiltz)
 ** anciennement Bettborn
 *** Commune fusionnée (Bastendorf et Fohren)

Nombre d'électeurs inscrits dans les communes de la circonscription Est

Commune	Luxembourgeois	Ressortissants UE	Ressortissants UE inscrits en 2004
Beaufort	896	47	27
Bech	611	45	49
Berdorf	758	31	12
Betzdorf	1540	150	74
Biwer	914	56	27
Bous	757	30	22
Burmerange	552	33	25
Consdorf	961	63	38
Dalheim	1019	67	31
Echternach	2408	198	174
Flaxweiler	1009	20	18
Grevenmacher	1966	150	94
Junglinster	3250	172	122
Lenningen	773	31	19
Manternach	942	35	26
Merttert	1925	122	75
Mompach	558	13	10
Mondorf-les-Bains	2104	377	286
Remich	1554	70	66
Rosport	1238	89	61
Schengen*	837	93	46
Stadtbredimus	807	27	12
Waldbillig	705	62	48
Waldbredimus	490	27	12
Wellenstein	758	46	34
Wormeldange	1238	119	108

* anciennement Remerschen

En ce qui concerne la répartition des ressortissants européens par commune et par nationalité, je ne peux indiquer que la répartition par nationalité à l'honorable Député étant donné qu'en date du 8 mai, seulement 91 des 116 communes ont transmis des données relatives au Ministère des Affaires étrangères et de l'Immigration, compétent selon l'article 9 de la loi électorale modifiée du 18 février 2003 pour informer les États membres d'origine de l'inscription de leurs ressortissants sur les listes électorales luxembourgeoises pour l'élection du Parlement européen. Le Ministère des Affaires étrangères et de l'Immigration m'a fait parvenir les données suivantes qui diffèrent forcément, notamment en ce qui concerne le total des ressortissants européens inscrits, des données relevées ci-dessus.

Répartition par nationalité des ressortissants communautaires inscrits sur les listes électorales (91 communes sur 116).

Nationalité	Nombre	en %
Allemande	1364	9,79%
Autrichienne	49	0,35%
Belge	1591	11,41%
Britannique	385	2,76%
Bulgare	7	0,05%
Chypriote	1	0,01%
Danoise	125	0,90%
Espagnole	189	1,36%
Estonienne	2	0,01%
Finlandaise	20	0,14%
Française	1781	12,78%
Grecque	42	0,30%
Hongroise	8	0,06%
Irlandaise	99	0,71%
Italienne	2737	19,64%
Lettone	3	0,02%
Néerlandaise	417	2,99%
Polonaise	40	0,29%
Portugaise	5015	35,98%
Roumaine	14	0,10%
Slovaque	2	0,01%
Slovène	6	0,04%
Suédoise	36	0,26%
Tchèque	6	0,04%
Total	13939	100,00%

ad 2

Les communes ne tiennent pas de statistiques pouvant renseigner sur le nombre de ressortissants étrangers de l'Union européenne qui se sont inscrits sur les listes électorales après l'entrée en vigueur de la loi du 19 décembre 2008.

ad 3

a) En ce qui concerne l'évolution de l'inscription des ressortissants de l'Union européenne depuis les élections pour le Parlement européen du 13 juin 2004, je renvoie aux tableaux ci-dessus.

b) Les données afférentes ne sont pas en possession du Ministère d'État.

ad 4

Le Gouvernement luxembourgeois considère chaque élection comme l'expression démocratique de la volonté de la population. Dans cet ordre d'idées, il lance pour chaque élection pour laquelle la participation des électeurs non-luxembourgeois est autorisée, une campagne incitant les non-Luxembourgeois à s'inscrire sur les listes électorales respectives. Si par rapport aux élections pour le Parlement européen de 2004, le nombre d'électeurs ressortissants de l'Union européenne a considérablement augmenté, il reste vrai que l'intérêt que nos concitoyens étrangers témoignent à l'égard de la possibilité de participer à l'exercice du pouvoir est limité.

Question 3241 (20.3.2009) de **Mme Vera Spautz** (LSAP) concernant les **chèques-services - le projet d'assurance de qualité:**

Comme suite à l'introduction des chèques-services accueil, les organismes gestionnaires des crèches et foyers de jour pour enfants, financés par couverture de 100% du déficit par l'État, viennent de recevoir un avenant à leur convention pour l'exercice 2009.

Un nouvel élément de cette convention concerne le «projet d'assurance qualité». Ainsi, l'avenant prévoit «qu'un tiers des heures administratives sont affectées au projet d'assurance qualité mis en place en collaboration avec l'Université du Luxembourg».

- Est-ce que Madame la Ministre peut me renseigner sur le projet en

des heures administratives à la participation aux travaux de mise en place de standards de qualité pour l'ensemble des crèches conventionnées.

En effet, le Ministère de la Famille et de l'Intégration vient d'engager une concertation avec l'Université du Luxembourg en vue de l'élaboration de standards de qualité pour toutes les structures d'accueil.

C'est seulement lors de l'implémentation ultérieure des nouvelles normes ainsi définies qu'il faudra juger si la réduction du quota d'heures administratives opérable en fonction de la réduction effective des tâches administratives à réaliser, la proportion d'un tiers n'étant inscrite qu'à titre indicatif, pourra donner lieu à une redistribution des ressources humaines en fonction des besoins.

Question 3249 (24.3.2009) de **M. Romain Schneider** (LSAP) concernant l'**affectation future et l'état des travaux de rénovation du bâtiment de l'ancien Hôtel Midi sis à Diekirch:**

À ma question parlementaire N°2256 du 22 janvier 2008 concernant l'affectation future et l'état des travaux de rénovation du bâtiment de l'ancien Hôtel Midi sis à Diekirch, le Ministre des Travaux publics avait répondu en date du 2 avril 2008 que les services compétents de l'État étaient à la recherche d'une solution définitive (cf. compte rendu N°11/2007-2008). Or, il s'avère qu'un an après, les travaux de rénovation du bâtiment susmentionné n'ont pas encore débuté. Le bâtiment se trouve cependant dans un état de plus en plus délabré et ne donne pas une bonne image à l'entrée de la ville de Diekirch.

Afin de stimuler notre économie en ces temps de crise, le Gouvernement a décidé de maintenir un niveau d'investissement élevé en avançant par exemple certains travaux de rénovation de bâtiments publics. Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Est-ce que les services compétents de l'État ont finalement trouvé une solution définitive?

- Si tel est le cas, quand est-ce que les travaux de rénovation du bâtiment pourraient débuter?

Réponse (12.5.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics:*

En réponse à la question de Monsieur le député Romain Schneider sur l'Hôtel du Midi à Diekirch, il y a lieu de préciser que dans le cadre du plan de conjoncture du Gouvernement visant à maintenir un niveau d'investissement élevé, l'Administration des Bâtiments publics a analysé la possibilité de faire avancer, entre autres, le projet de l'Hôtel du Midi à Diekirch.

Le projet initial ayant prévu la démolition du bâtiment existant et la reconstruction d'un nouveau complexe administratif pour les besoins des Administrations de la Gestion de l'Eau et des Services techniques de l'Agriculture a dû être abandonné entre-temps. L'étude de faisabilité y relative a en effet abouti à la conclusion que le volume du programme de construction pour ces deux administrations était trop important pour pouvoir être réalisé sur ce site dans le respect du règlement sur les bâtisses de la ville de Diekirch.

En vue d'une utilisation rationnelle de ce terrain, un autre utilisateur étatique fut recherché par la Commission des loyers pour profiter de ce site particulièrement intéressant au vu de sa situation centrale. Au motif que le Ministère de l'Environnement a proposé la délocalisation

question? En quoi consiste-t-il exactement?

- Tout en soutenant en principe chaque mesure visant à augmenter la qualité de l'accueil dans les crèches et foyers de jour, j'aimerais savoir pourquoi les projets sont assurés par le biais d'heures de travail destinées au travail administratif?

- Est-ce que les projets ont déjà été entamés? Sinon, quand est-ce que le lancement des projets est prévu?

- Quel est le rôle de l'Université du Luxembourg?

- Est-ce qu'à l'issue des projets, le tiers des heures de travail sera à nouveau affecté aux tâches administratives?

Réponse (12.5.2009) de **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration:*

L'introduction du système «chèque-service accueil» a donné lieu à l'amendement de la convention pour crèches et foyers de jour pour enfants alors que la détermination de la participation financière des parents qui jusqu'au 1^{er} mars dernier faisait partie des tâches administratives des chargés de direction a été transférée aux administrations communales.

Au lieu de réduire le nombre d'heures affectées aux tâches administratives, le service «crèches et foyers de jour» a préféré inscrire une mise à disposition d'un tiers

de l'Administration des Eaux et Forêts dans la «Nordstad», l'Administration des Bâtiments publics a analysé la possibilité de localiser cette administration sur le site de l'Hôtel du Midi. Cette analyse a abouti à une conclusion positive, alors que les surfaces maximales disponibles sur le site de l'Hôtel du Midi sont presque équivalentes aux besoins évoqués par la direction des Eaux et Forêts. Cette proposition a été approuvée par le Ministère de l'Environnement.

Les études pour la démolition de l'ancien Hôtel du Midi et la reconstruction d'un nouveau bâtiment ont débuté en mars 2009 de sorte que les travaux sur site pourront éventuellement être lancés après le congé collectif de 2010.

Question 3251 (25.3.2009) de **M. Camille Gira** (DÉI GRENG) concernant la **pollution des sols dans les alentours de l'aire de Berchem**:

Dans la réponse à notre question parlementaire N°3078 du 14 janvier 2009 ainsi que dans un reportage télédiffusé récemment, le Ministre de l'Environnement estime ne pas être compétent dans le cadre du dossier sur la pollution des sols dans les alentours de l'aire de Berchem (cf. *compte rendu N°12/2008-2009*).

Suivant nos informations, l'ampleur de la contamination des sols est telle qu'il y a un effet néfaste évident sur la faune et la flore de cette zone. Celle-ci se situe d'ailleurs dans la zone verte délimitée par le PAG de la commune, une zone qui, suivant la loi pour la protection de la nature et des ressources naturelles, tombe sous la compétence du Ministère de l'Environnement.

J'aimerais, dans ce contexte, obtenir les informations suivantes:

- Monsieur le Ministre a-t-il fait dresser un procès-verbal en relation avec la pollution en question? Dans l'affirmative, à l'encontre de qui?

- Monsieur le Ministre a-t-il également entamé une procédure juridique?

- Quelles mesures de décontamination des sols ont été ou seront ordonnées?

Réponse (12.5.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

Suite aux faits révélés dans la presse fin mars 2009, l'Administration de l'Environnement a entamé une enquête en vue de rechercher et de constater d'éventuelles infractions à l'encontre de la législation sur les établissements classés.

Conformément aux dispositions légales en vigueur, l'Administration de l'Environnement soumettra les résultats de son enquête aux autorités judiciaires compétentes en la matière.

Cette enquête porte aussi bien sur l'exploitation de la station de distribution Shell que sur celle de la station Aral.

Actuellement, une investigation sur l'étendue des pollutions est en cours. Cette étude devra servir à définir le périmètre et la méthode d'assainissement appropriés.

Question 3252 (25.3.2009) de **M. Eugène Berger** (DP) concernant la **pollution des sols dans les alentours de l'aire de Berchem**:

Il ressort d'un reportage diffusé par RTL Télévision en date du 23 mars 2009 dans le magazine «Den Noll op de Kapp» que dans les environs de l'aire de Berchem, et plus précisément au lieu-dit «a Gärtchen», l'environnement est forte-

ment pollué par les eaux usées des stations de service voisines. Cette contamination serait due à des bassins de rétention ainsi qu'à des déshuileurs non appropriés.

Dans ce contexte, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics ainsi qu'à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Étant donné qu'il s'agit d'une pollution manifeste et grave de l'environnement, j'aimerais savoir pourquoi Monsieur le Ministre de l'Environnement se déclare non compétent dans cette affaire?

- Par quels moyens et dans quels délais Messieurs les Ministres entendent-ils remédier à cette situation intolérable pour la protection de la nature? Comment Messieurs les Ministres entendent-ils éviter de tels problèmes à l'avenir?

- Vu la gravité de la pollution, j'aimerais savoir de la part de Messieurs les Ministres s'ils ne pensent pas que l'assainissement des terrains contaminés devrait être engagé d'urgence?

- Messieurs les Ministres peuvent-ils me confirmer que dans ce cas le principe «pollueur-payeur» devra être strictement appliqué?

Réponse commune (12.5.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*, de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire* et de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député, il y a lieu de préciser que la pollution des terres constatée au lieu-dit «a Gärtchen» semble effectivement provenir de l'infrastructure autoroutière notamment de l'aire de Berchem, direction Thionville. La source exacte n'a cependant pas encore été identifiée.

La déclaration, en février 2009, du Ministre de l'Environnement disant qu'il est non compétent se réfère à une question parlementaire qui concernait l'assainissement d'un ruisseau situé au lieu-dit «Unter dem Bongert», du côté de la station Shell (cf. *compte rendu N°12/2008-2009 - question parlementaire N°3078*). Ces travaux, qui concernent l'extraction de boues sédimentaires de ce cours d'eau, font l'objet d'arrêtés conditionnés de Monsieur le Ministre de l'Intérieur du 4 août 2008 et du 12 août 2008 destinés à l'Administration des Ponts et Chaussées.

Depuis la modification du bassin de rétention au début des années 2000, suite aux travaux de transformation sur l'aire de Berchem, l'Administration des Ponts et Chaussées fait procéder régulièrement à des contrôles de la qualité de l'eau à la sortie du bassin de rétention par un organisme agréé. Les résultats des analyses faites montrent que les concentrations en hydrocarbures mesurés dans l'eau à la sortie des déshuileurs sont en dessous du seuil de 5 mg/l autorisé par le Ministère de l'Environnement.

Il faut savoir dans ce contexte, que selon les informations reçues les aires des pompes à essence et des réservoirs, c'est-à-dire les surfaces où un transfert de combustibles a effectivement lieu, ont leur propre réseau de collecte des eaux superficielles qui est directement relié à la station d'épuration à Peppange.

Par conséquent les eaux rejetées dans le fossé au lieu-dit «a Gärtchen» proviennent essentiellement des surfaces de circulation et de stationnement, après passage dans les installations de rétention et de traitement qui font actuellement l'objet des examens précités.

Actuellement plusieurs études sont en cours, à savoir une analyse d'échantillons de terres prélevés autour du lieu-dit «a Gärtchen», un examen de l'état constructif des

installations axé sur la protection du sol et la protection de l'eau effectué par une société luxembourgeoise agréée, ainsi qu'une analyse de la technologie et du fonctionnement des installations en place par une société spécialisée allemande.

Le but de ces premières études est d'une part de localiser précisément la source exacte de la pollution, pour ensuite pouvoir l'éliminer par des mesures d'urgence adéquates, et, d'autre part, d'identifier le périmètre de la surface polluée qui devra faire, en un deuxième temps, l'objet d'un assainissement.

L'approche retenue par les ministres concernés prévoit supplémentairement qu'il sera procédé à une étude intégrée de la totalité du site, qui n'analysera pas seulement les aspects qualitatifs de la gestion des eaux superficielles, mais englobera également les aspects quantitatifs de la gestion. Cette étude qui sera établie conformément à la nouvelle législation du 19 décembre 2008 relative à l'eau, déterminera de façon précise les mesures à mettre, le cas échéant, en œuvre au niveau du dimensionnement des ouvrages de rétention respectivement de prétraitement des eaux et définira la meilleure technologie à appliquer.

En ce qui concerne les terres polluées, les résultats des analyses des échantillons détermineront s'il y a lieu de procéder à une action immédiate ou s'il est préférable que l'assainissement se fasse après que les mesures constructives seront réalisées.

Quant aux coûts de ces opérations, ils devront être supportés par l'État, en tant que propriétaire du site. Il est prévu de revoir par la suite les conditions d'utilisation et de gestion des installations ainsi que les responsabilités y afférentes dans le cadre des concessions établies entre les sociétés pétrolières gestionnaires du site et l'État.

Question 3254 (26.3.2009) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant le **giratoire de Lamadeleine**:

Tous les jours ouvrables, des bouchons peuvent être observés pendant les heures de pointe sur le contournement de Pétange au niveau du giratoire de Lamadeleine. Depuis des années, l'affluence sur cette route est devenue de plus en plus insupportable pour les habitants de la commune de Pétange. Depuis l'ouverture du nouveau Lycée Mathias Adam, situé aux abords du giratoire, le trafic s'est une nouvelle fois considérablement accru. S'y ajoutent un nombre croissant d'élèves qui traversent tous les jours à pied le giratoire de Lamadeleine depuis le parking du terrain de football où ils ont garé leur voiture, faute d'emplacements suffisants autour du Lycée Mathias Adam. Les élèves en question sont pourtant obligés de se déplacer en voiture puisqu'ils doivent combiner travail et études.

Selon mes informations, l'Administration des Ponts et Chaussées envisage la construction d'un tunnel passant en dessous du giratoire de Lamadeleine afin d'évacuer plus rapidement le trafic. Néanmoins, l'instance en question refuserait de construire une passerelle reliant le parking du terrain de football au Lycée, se contentant d'aménager un simple passage piéton.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Monsieur le Ministre, peut-il me confirmer que l'Administration des Ponts et Chaussées envisage la construction d'un tunnel passant en dessous du giratoire de Lamadeleine?

- Monsieur le Ministre, peut-il m'indiquer les raisons pour lesquelles

l'Administration des Ponts et Chaussées refuse de construire une passerelle reliant le parking du terrain de football au Lycée Mathias Adam permettant ainsi une traversée plus aisée et sûre du giratoire de Lamadeleine par rapport à un simple passage piéton?

Réponse (12.5.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

En réponse à la question parlementaire N°3254 de l'honorable Député Marc Spautz au sujet du giratoire de Lamadeleine, il y a lieu de préciser que la construction d'un passage souterrain sous le rond-point Lamadeleine s'inscrit dans le contexte d'un concept général du réaménagement de la route transfrontalière entre le rond-point Biff, point d'aboutissement de l'A13, et l'A28 en territoire belge.

Les études techniques de l'ensemble de ce projet ont démarré en avril 2008.

En ce qui concerne la construction d'une passerelle pour piétons au-dessus du contournement de Pétange, il faut savoir qu'en principe de tels ouvrages pour piétons ne relèvent pas des attributions de l'Administration des Ponts et Chaussées. L'intervention du département des Travaux publics se limite dès lors à l'octroi d'une permission de voirie sur base d'un projet afférent.

L'administration n'a pas été saisie d'une telle demande.

Question 3255 (26.3.2009) de **Mme Martine Stein-Mergen** (CSV) concernant le **Laboratoire National de Santé (LNS)**:

Fin janvier 2009 a eu lieu le premier coup de pelle sur le nouveau site du LNS au nord de Dudelange.

Le fonctionnement du LNS a souvent fait l'objet de critiques, notamment en ce qui concerne ses missions, les conditions de travail du personnel ainsi que les délais d'attente des résultats des biopsies.

Vu les développements antérieurs, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Existe-t-il un nouveau concept de fonctionnement?

- Le LNS va-t-il continuer à effectuer des analyses standard, se mettant ainsi en concurrence avec les laboratoires des hôpitaux et les laboratoires privés ou va-t-il se limiter aux examens spéciaux, plus difficilement réalisables par les autres laboratoires?

- Le LNS a entamé un certain nombre de collaborations avec des laboratoires privés notamment dans le domaine de la sécurité alimentaire. Est-il prévu d'initier un tel «outsourcing» dans d'autres domaines?

- Parmi les missions du LNS se trouve la recherche. Quels seront les interactions avec la recherche dans le domaine clinique et le CRP-Santé?

- Les résultats des prélèvements cytologiques et histologiques prennent beaucoup trop de temps, laissant ainsi les patients dans un sentiment d'angoisse et d'insécurité. Des problèmes comparables existent dans le domaine de la médecine environnementale. Est-il prévu d'étoffer ces services de manière à réduire ces délais?

Réponse (4.5.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

L'honorable Députée rappelle que fin janvier 2009 a eu lieu le premier coup de pelle sur le nouveau site du LNS au nord de Dudelange. Ce renouveau certainement indispensable, étant donné à la fois l'exigüité des locaux actuels à Luxembourg-Verlorenkost et les activités toujours croissantes du LNS, per-

mettra certainement au personnel du LNS d'assumer ses missions actuelles et futures dans des conditions de travail parfaitement adaptées.

Il est opportun d'accompagner le renouveau de l'infrastructure et des locaux du LNS à Dudelange par une redéfinition de ses activités, de ses missions, et de son cadre organisationnel. Ces travaux de réorganisation du LNS sont actuellement en cours dans le cadre de la préparation du déménagement à Dudelange, de sorte que d'ici l'achèvement du nouveau bâtiment dans approximativement trois ans, cette réorganisation sera achevée.

À l'avenir, le nouveau LNS assumera de plus en plus le rôle d'un laboratoire analytique pour des maladies ayant une importance épidémiologique dans le cadre de la santé publique. Est prévue la création de nouveaux services, tels que la médecine légale, un laboratoire d'analyses ADN, un laboratoire de pathologie moléculaire respectivement de cytogénétique hématologique.

Depuis des années le LNS se concentre sur les analyses spéciales souvent peu nombreuses ou peu rentables. Le LNS a ainsi déjà réduit les analyses courantes, de sorte que ces analyses ne constituent aujourd'hui plus qu'une quantité infime des travaux réalisés. Cette réduction des analyses courantes sera continuée, alors qu'il n'est pas dans la mission du LNS de jouer un rôle concurrentiel, mais plutôt d'être complémentaire par rapport aux différents autres laboratoires du pays. Il est cependant parfois opportun de pouvoir offrir sur un même prélèvement des analyses courantes en complément d'analyses plus spécifiques.

En tant que laboratoire étatique, le LNS se concentrera aussi davantage sur l'analyse de prélèvements faits par les différentes administrations de l'État dans le cadre de leurs missions de contrôle et assurera les analyses effectuées dans des contextes de programmes nationaux. Un «outsourcing» de compétences existantes n'est pas prévu dans ce contexte.

Les projets de recherche réalisés par le LNS se situent principalement dans les domaines de la recherche appliquée avec des projets surtout axés sur le volet épidémiologique intéressant en premier lieu les maladies infectieuses et cancéreuses.

Il existe actuellement une collaboration étroite du LNS avec le CRP-Santé, notamment dans les domaines de l'immunologie, de la microbiologie, de la toxicologie, de la pathologie moléculaire et de la sécurité alimentaire. Le LNS collaborera aussi à l'avenir avec la bio-banque luxembourgeoise.

Il est vrai que depuis quelques mois les délais normaux au niveau du service assurant l'interprétation des prélèvements histologiques sont malheureusement dépassés pour cause d'absence de personnel. Des mesures d'organisation interne ont été immédiatement prises par la direction du LNS et le personnel en service travaille avec dévouement à la limite de ses possibilités pour revenir à la normale. Il a entre-temps été procédé à l'engagement d'un microbiologiste avec effet au 1^{er} avril 2009 et le LNS a entamé le recrutement de personnel administratif et de pathologues. Vu notamment la technicité et la spécificité des postes à pourvoir, le recrutement de personnel qualifié s'est malheureusement avéré extrêmement difficile. L'entrée en fonction de ces recrutements au cours des prochains mois devrait cependant permettre de résorber les retards actuels.

Question 3259 (26.3.2009) de **M. Claude Adam (DÉI GRÉNG)** concernant l'éducation aux médias:

Au cours de cette législature, les différents rapports annuels du Ministère de l'Éducation nationale (MEN) ont brièvement fait état de la question de l'éducation aux médias. Une synthèse de ces rapports permet de constater que l'utilisation des médias par les jeunes est un phénomène qui a rapidement gagné en ampleur et qui a, dans un premier temps, contraint le Ministère à encourager des initiatives isolées ayant pour but de sensibiliser les élèves à l'environnement des médias. En 2006, le MEN admettait qu'il manquait toutefois un concept cohérent de ce que devrait être l'éducation aux médias. La même année, le service de l'enseignement secondaire, en collaboration avec le SCRIPT, a entamé des réflexions au sujet d'un concept en éducation aux médias. Une journée de réflexion dédiée à ce thème a été organisée et il y a été décidé de mettre en place un groupe de travail «éducation aux médias» qui a comme mission initiale d'élaborer un concept d'éducation aux médias pour le Ministère. Le groupe de travail a ensuite élaboré une ébauche de ce concept qui devait être finalisée en 2008.

Alors que l'éducation aux médias fait désormais partie intégrante des différents domaines de développement et d'apprentissage de l'enseignement fondamental, ce thème est étrangement absent du dernier rapport d'activité du MEN publié en mars 2009.

Dans ce contexte, j'aimerais poser, conformément à notre règlement interne, cette question parlementaire à la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

- Après qu'un service du MEN ait entamé des réflexions débouchant sur l'organisation d'une journée de réflexion à l'issue de laquelle un groupe de travail a été créé afin de finaliser une ébauche d'un concept d'éducation aux médias, le MEN

entend-il réellement donner des bases solides et durables à cette matière?

- Le MEN peut-il déjà proposer des documents de base, sous la forme de manuels, pour aider ceux et celles qui devront désormais développer l'éducation aux médias d'une manière transversale dans l'enseignement fondamental? Ne faut-il pas désormais étendre l'offre en formation (initiale et continue) à l'attention des enseignants dans ce domaine?

- Le concept d'éducation aux médias existe-t-il désormais? Dans la positive, sous quelle forme? Madame la Ministre compte-t-elle le présenter?

Réponse (11.5.2009) de **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:**

Suite aux travaux des groupes de travail, un concept pour l'éducation aux médias a été élaboré. Il a profité de l'expertise de Monsieur Gerhard Tulodziecki, professeur de didactique et de pédagogie à l'Université de Paderborn, qui est l'auteur du document qui vient d'être finalisé.

Je n'entends pas présenter ce document avant les élections, il pourra être soumis par le Ministère de l'Éducation nationale aux avis des différentes commissions dès la rentrée.

Des manuels ne sont pas encore disponibles pour l'ensemble de l'éducation aux médias.

En revanche nous disposons de matériel réalisé pour l'éducation à la presse écrite, tant en ce qui concerne la presse allemande que la presse française.

projet d'un corridor pour bus V31 entre Lorentzweiler et Walferdange et figure dans le plan sectoriel transport.

Dans ce contexte, nous aimerions avoir des précisions du Ministre des Transports:

1. Est-ce que Monsieur le Ministre est en faveur de la réalisation du couloir pour autobus dans la localité de Bofferdange?

2. Est-ce que le couloir pour bus en question sera réalisé?

Réponse (12.5.2009) de **M. Lucien Lux, Ministre des Transports:**

Depuis des années le Ministère des Transports, en collaboration avec le Ministère des Travaux publics, plaide en faveur de la réalisation de couloirs prioritaires pour autobus. Une vingtaine de couloirs bus ont été réalisés entretemps et ont fait preuve de leur utilité en vue du fonctionnement des transports publics et scolaires.

Concernant la traversée de Bofferdange, celle-ci est située sur la Route Nationale 7, qui sur tout son tracé entre Mersch et Luxembourgville se prête à accueillir un couloir d'autobus, compte tenu de l'offre bien adaptée des lignes publiques y circulant et de la densité des agglomérations qui y existent ou qui sont en train d'être créées le long de la N7.

Je suis partant en faveur du couloir pour bus dans la localité de Bofferdange qui d'ailleurs est déjà réalisé par les Ponts et Chaussées lesquels ont, selon leurs dires, profité de la nécessité d'un renouvellement du marquage horizontal de la chaussée.

Question 3264 (31.3.2009) de **MM. Claude Adam et Félix Braz (DÉI GRÉNG)** concernant le couloir pour bus entre Lorentzweiler et Walferdange:

Dans la localité de Bofferdange sur la N7 l'Administration des Ponts et Chaussées veut réaliser un couloir pour bus en direction de Luxembourgville. Ce projet fait partie du

Question 3270 (2.4.2009) de **M. Aly Jaerling (Indépendant)** concernant les rayonnements des téléphones mobiles:

Virun enger Woch hunn déi zoustänneg Ministeren op enger Pressekonferenz Detailler iwuer eng véiersäiteg Informatiounsbrochür zum Thema «Mobilfunk» a «Risikovermeidung» virgestallt.

Wann et richteg ass, dass dee Sujet d'Leit interesséiert an dass et zudeem gëschteg erschéngt, fir dass et eng eendeiteg Richtlinn zum gudden Benotze vun dësen neie Kommunikatiounsmëttelen géif ginn, sou muss een dach feststellen, datt et bis elo zum Deel kontradiktoresch Uweisung fir d'Öffentlechkeet an domadder verbonne Benotzungspraktike gouf.

Et ass deemno net kloer ersichtlech, wat fir eng Verhalensweisen an esou engem sensible Beräich wéi de Gesondheetsstrukturen hei am Land am Bezug op d'Benotzung vun Handyen an ähnleche schnouerlose Kommunikatiounsmëttelen, gëlle sollen.

Kënnen déi zoustänneg Ministeren mer duerfir dës Froe beäntweren:

1) Wann iwuer laang Joren ee Verbuet vun der Benotzung vun Handyen an de Spideeler praktikéiert gouf, sou schéngt dat haut net méi esou ze gëllen. Kann den Här Minister mer dat bestätegen?

2) Wat sinn déi national, aktuell Recommendationen hei am Land un d'Spideeler, beispillsweis wat de Gebrauch vun Handyen innerhalb vun dëse Gebaier betrëfft?

3) Ass hire Gebrauch verbueden oder net, a wien décidéiert dat?

4) Gëtt et an de Spideeler méiglecherweis Installatiounen, déi all Bedriew vu GSM-Telefonen onméiglech maachen (brouilleurs GSM)?

5) Wéi eng Recommendationen bestinn, par contre, fir de Bedriew vun DECT a Wifi-Netzwerker an de Spideeler hei am Land?

6) Wat ënnerscheid de GSM vun den DECT a Wifi-Netzer a Saache Mobilfunkstrahlungen?

7) Wéi steet et mat dem Gebrauch vun Handyen, beispillsweis an der Versuergung vu Patienten, wann zum Beispill vun enger Fleegekraaft bei engem Patient an der Klinik iwwert déi integréiert Kamera vun dem Handy eng Photo vun enger dermatologescher Wonn gemaach gëtt, an dëst Bild a verschësselter Form iwuer ee gesécher GSM-Netz dem Hautdokter zougéschéckt gëtt, fir dass den Dokter dës Photo évaluéiert an dorop hin dem Fleegeteam an der Klinik matdeelt wat déi weider Behandlung vun der Wonn ass?

8) Ass dëst en Zeenario, deen zu Lëtzebuerg reguléiert ass?

9) Wier dat eng Méiglechkeet vun zäitgeméisser Benotzung vu Gesondheetstechnologien an der akuter Versuergung, vun Teleapplikatiounen, vu Gesondheidsdengschtleeschungen op Distanz, vun Dateniwerdroung, vun Datenschutz a Confidentialitéit?

10) Gëtt et am Kader vun der Moderniséierung vun eise klënesche Praktiken an der Gesondheetsversuergung haut schonns Richtlinnen, déi festleeën wéi esou ee konkreten Zeenario kënn ofgewéckelt ginn?

11) Wéi steet et am Allgemenge mat der Verwendung vun Handyen an de Spideeler fir medezinesche Zwecker a Problemstellungen?

12) Hunn d'Handyen hautdësdags eng berechtegt Plaz an der moderner medezinescher Versuergung, zum Beispill am Kader vun dem elektronischen Transfert vun Dengschtleeschungsdaten?

13) Gëtt et e reglementaresche Kader, deen dës Praxis definéiert?

14) Wann et ministeriell Richtlinnen an dësem Sënn géif ginn, wou kënnen déi interesséiert Persounen sech aktuell doriwuer informéieren?

Réponse (12.5.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:**

Je voudrais d'emblée porter à la connaissance de Monsieur le Député que les téléphones mobiles n'ont jamais été interdits d'utilisation en milieu hospitalier. Il est cependant vrai que les services de mon Ministère avaient, dès 1995, tenu à informer les établissements hospitaliers des risques possibles de perturbation du fonctionnement normal de dispositifs médicaux par des téléphones mobiles.

Entre-temps cependant les choses ont évolué, tant du côté des équipements hospitaliers susceptibles d'être perturbés par les téléphones mobiles que du côté de la téléphonie mobile elle-même.

S'agissant des équipements hospitaliers, ceux-ci doivent désormais répondre aux exigences déterminées dans un règlement grand-du-

- L'actualité parlementaire sur **www.chd.lu**
- Retrouvez vos députés, tous les textes législatifs et documents parlementaires, les émissions «Chamber aktuell» et les vidéos des séances publiques sur **www.chd.lu**.
- La Chambre et les jeunes: si tu as entre 12 et 25 ans, consulte nos pages 'Junior' sur **www.chd.lu**, avec quiz, information et vidéo.



- L'actualité parlementaire vous intéresse? Consultez le site de la Chambre **www.chd.lu**.
- Comment est créée la loi? Toutes les explications en texte et en images, sur **www.chd.lu**.
- De la première assemblée parlementaire de 1841 à la Chambre des Députés d'aujourd'hui: retrouvez l'histoire parlementaire sur les pages «organisation et fonctionnement» de la Chambre des Députés.

cal du 11 août 1996 transposant une directive communautaire. Ces exigences ont trait aussi à des aspects de compatibilité électromagnétique, de sorte que le risque d'une perturbation par des sources électromagnétiques extérieures se trouve fortement réduit. Dans le même ordre d'idées l'évolution de la téléphonie mobile a permis de réduire la puissance et le rayonnement des nouveaux téléphones GSM.

Dans les conditions données il n'y a pas de raisons impérieuses pour imposer une interdiction générale d'utilisation des téléphones mobiles dans les hôpitaux. Il reste que dans les unités d'hospitalisation, et plus particulièrement dans les salles de soins intensifs, les sonneries intempestives de GSM peuvent perturber le repos des patients. Il appartient à chaque gestionnaire d'hôpital de prendre au moyen de son règlement d'ordre intérieur les mesures qu'il juge appropriées.

Question 3271 (2.4.2009) de **M. Marcel Oberweis (CSV)** concernant la ligne de TGV Paris-Metz jusqu'à Longwy:

La région Lorraine vient d'obtenir l'accord de la SNCF pour examiner la mise en place d'une desserte Paris-Longwy en prolongement de l'actuelle ligne à grande vitesse Paris-Metz.

Sachant que le futur trajet de cette nouvelle ligne va passer certainement à quelques kilomètres seulement du réseau ferroviaire national et que les travaux de mise à double voie de la ligne Luxembourg-Pétange-Rodange-Virton sont en cours, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Transports:

- Ne devrait-on pas entamer des pourparlers avec les autorités françaises et la SNCF afin de discuter d'une éventuelle connexion de la nouvelle ligne Paris-Longwy au réseau ferroviaire luxembourgeois?

Réponse (12.5.2009) de **M. Lucien Lux, Ministre des Transports:**

Par sa question parlementaire N°3271 du 2 avril 2009, l'honorable Député Marcel Oberweis s'enquiert au sujet d'une connexion au réseau ferroviaire luxembourgeois de la nouvelle ligne à grande vitesse Paris-Longwy actuellement examinée.

D'après mes informations la région Lorraine a obtenu l'accord de la SNCF pour examiner la mise en place d'une desserte Longwy-Paris en TGV. Actuellement le financement de cette nouvelle desserte n'est pas encore assuré et les horaires ainsi que la date de mise en service ne sont pas encore définis.

Par ailleurs, comme les rames TGV Réseau utilisées dans la relation Paris-Lorraine/Luxembourg ne sont homologuées, pour des raisons techniques, que sur la ligne Bettembourg-frontière-Luxembourg, un prolongement au-delà de Longwy ne sera guère possible. Toutefois, une correspondance avec les TGV à Longwy pourra éventuellement être analysée le moment venu avec des trains desservant le Sud-ouest de notre pays.

Question 3275 (2.4.2009) de **M. Carlo Wagner (DP)** concernant le contrôle des chantiers routiers:

Il me revient que sur nombre de chantiers des rabattements ainsi que des bosses dans le tapis routier apparaissent après le remblayage de la fosse (par exemple sur le chantier sur la N2 au niveau des feux-rouges du croisement N2/rue de Pulvermuehl). Ces irrégularités dans le tapis routier sont manifestement la suite d'un remblayage non approprié et peu soigné.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Monsieur le Ministre peut-il me dire si l'Administration des Ponts et Chaussées effectue des contrôles sur les chantiers routiers? Dans la négative, Monsieur le Ministre ne pense-t-il pas que de tels contrôles s'imposent en vue d'une amélioration de la sécurité des usagers de la route?

- Par quelles autres initiatives Monsieur le Ministre entend-il remédier à cette situation?

Réponse (12.5.2009) de **M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics:**

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député Carlo Wagner, il y a lieu de préciser que les enrobés mis en place sur les chantiers étatiques sont contrôlés d'une manière systématique par le laboratoire des Ponts et Chaussées.

En ce qui concerne les irrégularités constatées par l'honorable Député sur le tronçon incrimé sur la N2 à Pulvermühle, il faut savoir qu'il ne s'agit pas d'un chantier réalisé par l'Administration des Ponts et Chaussées, mais d'un chantier exécuté par le service technique de la Ville de Luxembourg sur base d'une permission de voirie accordée par le Ministère des Travaux publics.

Le remblayage peu soigné et non approprié est un remblayage provisoire qui restera en place pendant cinq à six mois pour attendre la fin des tassements de la tranchée. Après cette période, la Ville de Luxembourg va procéder à la réfection définitive de la chaussée par la mise en place de deux nouvelles couches d'enrobés hydrocarbonés à chaud.

Les travaux seront réceptionnés par le service compétent de l'Administration des Ponts et Chaussées.

Il est bien évident que tous les chantiers réalisés sous la compétence de l'Administration des Ponts et Chaussées sont systématiquement contrôlés.

Question 3282 (6.4.2009) de **M. Xavier Bettel (DP)** concernant les stages volontaires pour conducteurs offerts par le Centre de Formation pour Conducteurs à Colmar-Berg:

Il me revient que les délais d'attente pour les stages volontaires pour conducteurs offerts par le Centre de Formation pour Conducteurs de Colmar-Berg sont actuellement de deux à trois mois. Ces délais posent toutefois un problème majeur pour les conducteurs qui ont perdu tous leurs points et qui en veulent récupérer quelques-uns par le biais d'une telle formation.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer ces informations?

- Combien de personnes ont participé au cours de l'année dernière à ces cours?

- Par quels moyens Monsieur le Ministre entend-il raccourcir les délais d'attente pour les stages susmentionnés?

Réponse (12.5.2009) de **M. Lucien Lux, Ministre des Transports:**

L'honorable Député souhaite obtenir quelques précisions concernant la formation complémentaire relative au permis de conduire organisée par le Centre de Formation pour Conducteurs (CFC) à Colmar-Berg.

D'emblée, il convient de noter que la loi modifiée du 14 février 1955 concernant la réglementation de la circulation sur toutes les voies publiques distingue entre trois cas de figure dans lesquels une formation complémentaire est prévue.

Ainsi, l'article 4ter de la loi précitée stipule que les conducteurs en période de stage sont soumis à une formation complémentaire à l'instruction préparatoire aux examens du permis de conduire. Le même article prévoit des cours de formation pour les personnes dont le droit de conduire a été suspendu suite à la perte de l'ensemble des points de leur permis de conduire, ou encore pour ceux qui souhaitent bénéficier d'une restitution de trois points sans que le nouveau total puisse excéder douze points.

En 2008, 5.848 conducteurs en période de stage, 421 personnes ayant fait l'objet d'une suspension du droit de conduire et 395 personnes souhaitant recevoir trois points ont participé à une formation complémentaire.

D'une manière générale, 30% des personnes qui s'inscrivent pour l'une des trois formations ne se présentent pas ou n'annulent pas leur rendez-vous, ce qui provoque que la majorité des places disponibles dans les cours de formation ne sont pas entièrement occupées.

Par ailleurs, il échet de souligner que les cours de formation en relation avec le permis à points sont offerts en langues allemande, française et luxembourgeoise tandis que la formation complémentaire à l'instruction préparatoire aux examens du permis de conduire est enseignée dans sept langues différentes.

Dans un souci de raccourcir le délai d'attente pour une des formations précitées, qui est actuellement de six semaines, les responsables du CFC permettent une surinscription de 30% des places disponibles afin de contrecarrer le phénomène des absences. De plus, une liste d'attente a été introduite, destinée à y inscrire les personnes qui sont assez flexibles pour remplacer à court terme une personne non-comparue.

Question 3286 (6.4.2009) de **M. Carlo Wagner (DP)** concernant le taux d'intérêt sur les prêts universitaires:

L'État luxembourgeois accorde des aides financières aux étudiants qui poursuivent des études supérieures ou universitaires.

Le prêt (à 2%) accordé peut être contracté auprès d'une banque conventionnée avec l'État.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Monsieur le Ministre peut-il me dire si le taux d'intérêt sur les prêts universitaires a été adapté récemment? Dans la négative, quels seraient les motifs justifiant le taux actuel de 2%?

- Monsieur le Ministre ne pense-t-il pas que devant la toile de fond des baisses récentes des taux d'intérêt une adaptation du taux pour les prêts universitaires s'impose?

Réponse commune (12.5.2009) de **M. François Biltgen, Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche** et de **Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:**

Nous avons l'honneur d'apporter la réponse suivante à la question parlementaire N°3286 de Monsieur le Député Carlo Wagner et relative au taux d'intérêt applicable au prêt étudiant dans le cadre de l'aide financière de l'État pour études supérieures.

Le taux d'intérêt applicable au prêt étudiant et pris en charge par l'État est le taux d'intérêt prêteur à six mois Euribor +0,5%, diminué des 2% à charge de l'étudiant. Ainsi, les intérêts en rapport avec l'allocation de prêts aux étudiants dans le cadre de l'aide financière de l'État pour études supérieures sont à charge de l'étudiant à raison de 2% l'an, la différence sur le taux appliqué étant à charge de l'État. Ce taux a été arrêté dans le cadre de la convention signée entre l'État et certaines banques de la place en novembre 2000.

Le taux de 2% est garanti pendant la durée totale du prêt étudiant, c'est-à-dire pendant au moins dix-sept ans si l'on considère une durée d'études de cinq ans (bachelor + master), deux ans de période moratoire à l'issue des études pendant laquelle l'étudiant n'a pas encore besoin de rembourser son prêt et les dix ans de la période de remboursement. Signalons que pendant toute cette période le taux de 2% est fixe, et ce indépendamment des fluctuations au niveau des taux d'intérêt. Pour l'année budgétaire 2008, l'État a payé aux banques conventionnées la somme de 9.537.430,93 €.

À l'heure actuelle, et à notre connaissance, les prêts personnels proposés par les banques de la place se situent tous largement au-dessus des 2% de taux d'intérêt et il n'y a donc pas lieu de prévoir une adaptation vers le bas du taux d'intérêt applicable au prêt étudiant dans le cadre de l'aide financière de l'État pour études supérieures.

Question 3288 (8.4.2009) de **Mme Martine Stein-Mergen et MM. Ali Kaes, Gilles Roth et Marco Schank (CSV)** concernant les transports agricoles:

Selon nos informations, l'Administration des Douanes et Accises a sanctionné au cours des dernières semaines plusieurs agriculteurs transportant du fumier ou du silotage dans des remorques non couvertes.

Au vu de ce qui précède, nous voudrions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Le Gouvernement peut-il confirmer les faits décrits ci-dessus?

- Dans l'affirmative, quelles sont les raisons pour lesquelles l'Administration des Douanes et Accises intervient désormais dans la matière alors qu'elle ne sanctionnait pas jusqu'à ce jour les agriculteurs concernés?

- Le Gouvernement n'estime-t-il pas que l'on devrait chercher à trouver une solution afin que les agriculteurs ne soient pas trop perturbés dans leur travail?

Réponse (8.5.2009) de **M. Lucien Lux, Ministre des Transports:**

Dans leur question parlementaire du 8 avril 2009, les honorables Députés s'enquerraient en particulier sur les transports agricoles.

Il s'avère exact que les agents de l'Administration des Douanes et Accises ont décerné des avertissements taxés en se basant sur l'article 8 paragraphe 2 de l'arrêté grand-ducal modifié du 23 novembre 1955 portant règlement de la circulation sur toutes les voies publiques, communément Code de la Route, stipulant que les matières poussiéreuses ou volatiles et les débris d'animaux doivent être transportés sous couverture ou emballage fermés.

En outre, vous n'êtes certainement pas sans savoir que la Chambre des Députés a voté le 18 septembre 2007 une modification de la loi modifiée du 14 février 1955 concernant la réglementation de la circulation sur toutes les voies publiques accordant aux fonction-

naires de l'Administration des Douanes et Accises la faculté de décerner des avertissements taxés qui sont en relation avec les contrôles visés à l'article 6 lettre b) de la loi précitée, à savoir l'aménagement des véhicules et de leurs chargements.

En ce qui concerne la problématique soulevée, je me permets de vous réconforter qu'une solution a d'ores et déjà pu être trouvée entre les représentants du secteur agricole et les administrations concernées permettant de parer aux doléances exprimées.

Question 3291 (9.4.2009) de **M. Aly Jaerling (Indépendant)** concernant les retards des trains:

Et kënn ëmmer méi heefeg vir, datt den Zuch vun Esch an d'Stad massiv Verspéidung kritt.

Wat mat sech bréngt, datt Leit, déi mam Zuch op d'Schaff fueren, ze spéit op hir Aarbecht kommen, an doduerch Lounverloschter hunn.

Wat derzou bäidroen kann, wann d'Situatioun sech net normaliséiert, datt ëmmer manner Leit mam Zuch fueren, well se net wëllen ze spéit kommen.

Et kann net sinn, datt een den Zuch vu 6.20 Auer muss huelen, fir ëm 9 Auer op senger Aarbecht ze sinn!

An anere Länner gëtt et Bestëmmunge fir déi Leit, déi duerch Zuchverspéidungen ze spéit op d'Aarbecht kommen, ze entschiedegen, respektiv eng Bescheinegung auszustellen, datt se duerch den Zuch Verspéidung kritt hunn!

Well jo gewosst ass, datt bei der heiteger Situatioun um Aarbechtsmaart et ka virkommen, datt all Méiglechkeet als Ursach geholl gëtt fir een ze entloossen!

Och ass et esou, datt et nach ëmmer virkënn, datt Dieren an deenen neien Zich net opginn, dat obwuel den Här Minister matgedeeft hat, dësse Problem wier behuewen!

Kann den Här Transportminister mer duerfir dës Froe beantwerten:

1) Wat sinn d'Ursaache firwat datt d'Zich vun Esch an d'Stad ërem permanent Verspéidung hunn?

2) Wier et net sënnavoll e Règlement ze verfaassen, opgrond vun deem déi Leit, déi duerch Zuchverspéidungen ze spéit op d'Aarbecht kommen, kënnen entschiedegt ginn, wa se Lounverloschter doduerch hunn?

3) Missten net zumindest Méiglechkeete geschäfe ginn, fir deene Leit, déi duerch den Zuch Verspéidung hunn, en Zertifikat fir hire Patron auszustellen, fir datt se keng Schwierregkeete kréien?

4) Ass de Problem mat den Dieren, déi net opginn, dann elo behuewen oder net?

Réponse (12.5.2009) de **M. Lucien Lux, Ministre des Transports:**

Den Här Deputéierten Aly Jaerling befaasst sech a senger parlamentarescher Ufro mat de bedeitende Verspéidunge vun den Zich op der Linn Esch/Uelzecht-Lëtzebuerg an den technesche Problemer mam Opmaache vun den Dieren um DOSTOS- an TER2Nng-Material.

1. Et ass tatsächlech wouer, datt d'Zich, déi op der Linn Esch/Uelzecht-Lëtzebuerg zirkuléieren, Verspéidung hunn. Dat verursaacht fir d'Clienté vun den CFL Onannehmlechkeeten an dofir entschëllegen d'CFL sech och. D'Ofwécklung vun zwee grouse Chantieren an der stater Gare provozéiert heiansdo Verspéidunge vun den Zich. Well de Verkéier op der Linn Lëtzebuerg-Beetebuerg besonnesch

héich zu de Stousszäiten ass, wierkt all Verspéidung vun engem Zuch sech op déi nächst Zich aus. D'CFL beméie sech fir esou wäit ewéi méiglech sou Onannehmlechkeete fir hir Clienten ze vermeiden.

2. Eng Entschiedegung fir d'Clienté vun den CFL am Fall vu Verloscht vu Salaire, deen duerch d'Verspéidung vun engem Zuch verursaacht ass, ass net vun der internationaler Reglementatioun virgesinn. Ech verweisen zu deem Thema op d'Reglement 1371/2007 vum europäesche Parlament a vum Conseil iwwert d'Rechter an d'Obligatioun vum den Zuchreesenden, dat ënner anerem d'Modalitéiten, déi unzewende si fir vum Recht op Entschiedegung vum Präis vum Billjee ze profitéieren, preziséiert.

3. Op Ufro beim Chef de surveillance um Quai 1 an der stater Gare oder bei der Cellule «Sugestions et réclamation» stellen d'CFL hire Clienten eng Verspéidungsbescheinigung aus.

4. Wat de Problem mat den Diere betrëfft, sou kann ech bestätegen, datt den Ament keng Dier vun den elektreschen Automotricë vun der Serie 2200 betraff ass. D'Ursach vun den technesche Problemer, déi et bei dësem Material gouf, koom duerch eng aussergewéinlech héich Unzuel un Ausfäll bei de Steuerplatinne vun dësen Dieren, wat mat sech bruet huet, datt d'Platinne beim eenzege Fournisseur ausverkauft waren. Och d'SNCF, déi vum selwechte Problem betraff war, konnt eis net aushëllefen. Vun Abrëll 2009 un huet de Fournisseur Ännerungen un all de Platinne virgeholl. Déi lescht Automotricë sinn de 24. Abrëll 2009 mat neie Platinne ausgerüst ginn.

Question 3293 (10.4.2009) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant le conseil de gouvernance de l'Université du Luxembourg:

Il ressort d'un article de presse dans l'hebdomadaire «Lëtzeburger Land» que Monsieur le Ministre vient de nommer l'ancien recteur de l'Académie de Paris dans le conseil de gouvernance de l'Université du Luxembourg.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Monsieur le Ministre peut-il me dire quels sont les critères justifiant la nomination de la personne concernée?

- Cette nomination a-t-elle été effectuée d'un commun accord avec le recteur et les autres membres du conseil de gouvernance? Dans la négative, quelles ont été les objections?

- Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis que la nomination d'une personne qui, selon les informations de l'auteur de l'article susmentionné, a entretenu des relations dans des milieux de l'extrême droite, peut avoir des conséquences négatives pour l'image de marque et la renommée de l'Université?

Réponse commune (15.5.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche* et de **Mme Octavie Modert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*:

Nous avons l'honneur d'apporter la réponse suivante à la question parlementaire N°3293 de Monsieur le Député Xavier Bettel et relative à la nomination de Monsieur Quénét au conseil de gouvernance de l'Université du Luxembourg.

Les critères qui ont justifié la nomination de Monsieur Quénét au conseil de gouvernance de l'Université du Luxembourg sont de nature académique et ont trait aux responsabilités administratives que Monsieur Quénét a exercées dans les universités françaises.

Quant à la procédure de nomination, elle se fait en vertu de l'article 19 de la loi du 12 août 2003 portant création de l'Université du Luxembourg, article qui arrête que les membres du conseil de gouvernance «sont choisis en raison de leur compétence dans les grands secteurs d'enseignement et de recherche développés à l'Université, et (qu')ils sont nommés par le Grand-Duc sur proposition du Gouvernement en conseil.»

Pour ce qui est des allégations faites par l'organe de presse et auxquelles vous vous réferez, celles-ci ne sont pas corroborées par les renseignements complémentaires que nous avons pris suite à la question parlementaire de l'honorable Député.

Question 3294 (14.4.2009) de **M. Marcel Oberweis** (CSV) concernant les liaisons piétonnières entre le Grünwald et les communes avoisinantes:

En date du 9 avril 2009, la forêt du Grünwald a été officiellement ouverte au public. L'ancien enclos à gibier dont le périmètre est d'environ onze kilomètres devra être démantelé pour août 2010.

À l'intérieur du domaine un sentier pédestre de 7,5 kilomètres a été aménagé afin que la population puisse profiter de cette forêt qui est réputée pour ses richesses sylvoicoles, écologiques et paysagères.

Plusieurs communes adjacentes ont également implanté une multitude de chemins pédestres dépassant même les limites de leur territoire.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement:

- Ne devrait-on pas procéder à l'aménagement des liaisons entre les sentiers pédestres existants et celui situé à l'intérieur du Grünwald?

- La crise économique touchant également le secteur horticole, ne devrait-on pas l'inviter à procéder aux aménagements susmentionnés en vue de sécuriser les emplois dans ce secteur?

- Pour quand peut-on envisager l'ouverture du chalet «Stafelter» qui se situe au milieu de la forêt et qui devrait devenir un lieu de rencontre à vocation pédagogique et écologique?

Réponse (12.5.2009) de **M. Fernand Boden**, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*:

L'Administration des Eaux et Forêts a procédé à l'aménagement et au balisage d'un sentier pédestre dénommé «Am Gatter» à l'intérieur de l'ancien enclos à gibier du Grünwald. Elle est également responsable de l'aménagement et de l'exploitation du chalet dit «Stafelter».

D'un point de vue touristique, le site du Grünwald dispose d'un potentiel important pour le public cible des randonneurs.

Dans cette perspective, le Ministère du Tourisme est disposé à examiner la possibilité d'adapter le balisage du sentier national «sentier du Möllerdall» de manière à intégrer le circuit nouvellement créé «Am Gatter» à l'offre touristique existante et à intégrer le chalet dans ce nouveau produit touristique.

D'une manière plus générale, la mission du Ministère du Tourisme consiste à assurer l'entretien et le

balisage des sentiers nationaux et internationaux. Pour ce faire, le Ministère a conclu un contrat avec le Comité National de Défense Sociale a.s.b.l. (CNDS) qui a acquis au cours des années une grande expérience dans le domaine du balisage et de l'entretien des sentiers touristiques. À l'heure actuelle, le Ministère du Tourisme a engagé trois équipes d'une douzaine de personnes qui assurent le balisage des sentiers touristiques nationaux et effectuent des travaux d'entretien sur nos différents circuits pédestres.

Le CNDS a.s.b.l. a comme objet principal, la mise au travail de personnes provenant de milieux sociaux défavorisés et de chômeurs de longue durée.

Vu la faible envergure des travaux à réaliser pour intégrer le circuit «Am Gatter» dans le sentier national du «sentier du Möllerdall», l'équipe du Ministère pourrait se charger de cette mission.

Question 3295 (15.4.2009) de **Mme Colette Flesch** (DP) concernant l'acquisition d'une collection privée étrangère consacrée au domaine des forteresses et destinée au Musée Trois Glands:

Selon un article publié le 11 avril 2009 par un quotidien, la Secrétaire d'État a déclaré avoir pu acquérir à un véritable prix d'ami une importante collection privée étrangère consacrée au domaine des forteresses et destinée au Musée Trois Glands.

La Secrétaire d'État peut-elle indiquer:

- de quelle collection il s'agit, quelle en est l'histoire et quel en est le pays d'origine,

- quels en sont les sujets précis, les caractéristiques et les époques couvertes,

- quel est le montant du prix d'ami et quel est l'article budgétaire sur lequel la dépense a été (ou sera) imputée?

Réponse (12.5.2009) de **Mme Octavie Modert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*:

- La collection dont s'agit a été réunie au cours des dernières 40 années par Monsieur et Madame Jordan de Weilheim/Allemagne. Elle constitue une des plus importantes collections d'Europe sur le sujet de l'histoire de la fortification.

Elle se compose d'environ 8.800 volumes imprimés, de 61 manuscrits historiques (17^e - 19^e siècles), de gravures et de plans de fortifications et d'une documentation photographique sur environ 180 forteresses européennes, mis à part certains autres documents, pièces etc. qui ont trait aux forteresses ou à la vie sociale etc. par lesquels ils ont bien voulu compléter la collection acquise par le Luxembourg.

L'homogénéité de la collection est remarquable et l'état des ouvrages est de toute bonne qualité. Il paraît aujourd'hui impossible de réunir un tel ensemble, et certaines éditions cédées sont devenues introuvables. La collection est une référence pour les spécialistes de la matière.

La collection a servi à son ancien propriétaire Monsieur Jordan pour établir sa «Bibliographie zur Geschichte des Festungsbaues von den Anfängen bis 1914» publiée à Marburg en 2003 par la Deutsche Gesellschaft für Festungsforschung, bibliographie désormais de référence internationale en la matière.

- Cette collection concerne l'histoire de la fortification par le biais de traités théoriques, de dictionnaires spécialisés d'art militaire et d'ouvrages de références de 1500

à 1914 (avec les titres postérieurs pour les ouvrages de référence).

L'éventail des éditions présente la production européenne allemande, française, hollandaise, italienne, espagnole et, dans une moindre mesure, anglaise et nordique (Suède, Danemark) et russe. Toute l'Europe, de quatre siècles de théorie de fortification, est ainsi représentée par des exemples concrets.

Pour le 16^e siècle (début de la fortification bastionnée en Europe; Luxembourg 1554), la collection comporte la quasi exhaustivité des traités italiens de la première génération.

Il convient de souligner la rareté ou l'extrême rareté voire l'unicité de certains documents. Parmi d'autres notons:

ZANCHI 1554, ital., 14 exemplaires connus dans le monde de ce premier livre jamais édité sur la fortification bastionnée.

DÜRER édition originale en allemand 1527 et traduction en latin 1535.

ACHIELLI, 1725, seul exemplaire connu.

Revue techniques du 19^e siècle en séries complètes, essentiellement en allemand, rares dans le commerce du livre.

Parmi les 61 manuscrits, chacun unique par définition:

Copies du 18^e siècle des principaux traités de VAUBAN, écrites de la même main, illustrées de planches aquarelles.

SAUVEUR, Traités des fortifications, 1700 (ingénieur secrétaire dessinateur de Vauban).

WALRAVE, traité dédié à Frédéric II.

Cette collection est essentielle pour documenter et comprendre la forteresse de Luxembourg. En effet, l'histoire des fortifications de Luxembourg concerne autant toute l'Europe que le seul Luxembourg, en raison des pays d'origine des ingénieurs et des bâtisseurs et constructeurs qui sont intervenus dans cette forteresse: les Italiens au 16^e siècle, les Hispano-wallons et les Flamands au 17^e siècle, les Français à l'époque de Louis XIV et sous l'Empire, les Autrichiens au 18^e siècle, les Hollandais et les Prussiens au 19^e siècle. L'acquisition de cette collection exceptionnelle revêt ainsi un caractère très important.

- La collection Brigitte et Klaus Jordan a pu être acquise au prix exclusif de 275.000 EUR TTC, ce qui correspond au quart du prix du marché, au vu d'une expertise réalisée par un professeur belge.

Cette dépense a été imputée sur l'article budgétaire 02.9.41.050 par dépassement des crédits disponibles au budget de l'État pour l'exercice 2008.

L'ancien propriétaire a fait acter de son gré au contrat de vente son propre engagement de compléter à titre gracieux son ancienne collection au profit du Centre de documentation sur la forteresse du Luxembourg.

Considérant que le Gouvernement a, par un règlement grand-ducal du 15 octobre 2004, instauré un Centre de documentation sur la forteresse du Luxembourg, ce dernier peut devenir un véritable centre de référence en la matière au niveau européen, grâce à l'acquisition de cette collection.

Question 3296 (16.4.2009) de **M. Aly Jaerling** (Indépendant) concernant l'information du patient:

A senger leschter Analys mat dem Titel «Euro Patient Empowerment Index 2009», déi vun der schwedescher Fuerschungsgrupp

«Health Consumer Powerhouse» den 31. am Lenz 2009 veröffentlecht gouf, huet Lëtzebuerg eng 16. Plaz ënner 31 ënnersichte Gesondheetssystemer an Europa beleucht.

Opgefall ass, datt bei eis - de Resultat vun der Analys vun der Fuerschungsgrupp no - punktuell Patienterechter nach optimiséiert misst ginn, wa mer den Usproch erhiewe sollte fir mat deene beschten an Europa mathalen ze kënnen.

An der Sub-Kategorie vun der Informatioun un de Patient, fällt an deem Kontext op, dass et zu Lëtzebuerg een automatesche Mechanismus vun Zoustellung vun enger Kopie vu Bréiwer, déi iwwert dem Patient säi Gesondheetzoustand oder seng Diagnostik, zum Beispill vun engem Spezialist geschriwwen an un e Generalist respektiv Familljendokter adresséiert ginn, nach net flächendeckend gi soll.

De Patient ka schwéierlech selwer erausfanne wien am Gesondheetversuerungsprozess iwwer hien a säi Gesondheetzoustand eppes schreift an dëst un anerer weider gëtt.

Kann den Här Gesondheitsminister mer duerfir dës Froe beäntwerthen:

1) Kann den Här Minister eventuell bestätegen, dass et de Reflex, fir systematesch de Patient iwwer alles ze informéieren wat hie betrëfft, an der Kultur vun der Gesondheetversuerung zu Lëtzebuerg net gëtt?

2) Denkt den Här Minister net och, datt esou eng Praxis Deel vun engem moderne Gesondheetssystem misst sinn?

3) Huet de Patient haut schon d'Recht fir sech Koperie vum Bréiwer, déi iwwer hien a säi Gesondheetzoustand tëschent Dokterer ausgetauscht ginn, unzefroen a mussen ausgehändegt kréien?

4) Misst net d'Gesondheetскеess, déi jo d'Käschte vun deem ganze Gesondheetssystem dréit, alles zougestallt kréien, inklusiv all Schrëttverkéier tëschent Dokterer, wat mam Patient zesummenhängt, fir et dem Patient op Ufro hin zoustellen ze kënnen?

5) Denkt den Här Minister drun d'Gesetz esou ze revidéieren, fir datt dem Patient seng Rechter, seng Autonomie a virun allem seng Eegestännegkeet an der Entscheidung fir Behandlungen an opgeklärter Verantwortung ze huelen, nach verbessert kënnen ginn?

6) Wéi wäit kann den «Projet de règlement grand-ducal protant introduction d'un modèle type de dossier individuel de patient hospitalier et d'un modèle type de résumé clinique», deen am Regierungsrot den 10. am Wäinmont 2008 ugeholl gouf, deenen hei ugesprochene Froe schonns eng Äntwert zouféieren?

7) Wie géif déi zousätzlech Käschte vun dem Kopéieren an der Zoustellung vun Informatiounen un de Patient droen?

8) Kéint et eventuell een neien Code an der Nomenklatur fir esou ee Service ginn?

Réponse (22.5.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Den éierewäerten Deputéierte be- rëfft sech op eng Etüd, wou déi verschidden europäesch Gesondheetssystemer matenee verglach ginn.

Lëtzebuerg erschénkt an där Etüd op der zweeter Plaz hanner Norwegen wat d'Gesamtausgabe fir Gesondheet ubelaangt, an och op der zweeter Plaz, dës Kéier hannert der Schwäiz, wat d'Rechter vun de Patienten ubelaangt. An der Sub-Kategorie vun der Informatioun vun de Patienten allerding gëtt Lëtzebuerg eréischt am hënneschte Mëttelfeld opgefouert.

Generell wëllt ech virdu warnen, international Vergläicher ze vill Be-
deitung zouzemoossen. Et ass net
ëmmer gesécher, op vu Land zu
Land genee déiselwecht Zort vun
Daten erfaasst ginn, an d'Pertinenz
vun dësem oder deem Kritär kann
och emol a Fro gestallt ginn.

Wat elo d'Recht vum Patient op
den Zougang zu sengem Dossier
ubelaangt, esou ass dat am Spi-
dolsgesetz verankert fir all medezi-
nesch Interventiounen, déi am Spi-
dol gemaach ginn. De Code de dé-
ontologie vun den Doktere gesäit
datselwecht Recht vir fir de Patient,
deem am Dokter seng Praxis kon-
sultéiere geet.

Ob, wéi den éierewäerten Depu-
téierten dat freet, de Patient auto-
matesch eng Kopie sollt kréien,
wann e Spezialist op Ufro vun en-
gem aneren Dokter een Avis ofgëtt,
doriwier kann een diskutéieren.
De Laie versteet nach laang net
ëmmer d'Fachsprooch vum Dokter,
an et ass och dacks vu Virdeel,
wann de Patient den Diagnostic
oder d'Resultater vun Zousaz-
ënnersichunge vu sengem Haus-
dokter erkläert kritt. Ech wëllt och
drop hiweisen, datt laut dem Code
de déontologie de Patient e Recht
ka geltend maachen, fir net voll-
stänneg informéiert ze ginn, zum
Beispill bei engem schlechte Pro-
nostic.

Ech hu meng Servicer ugewisen,
een allgemengt Gesetz iwwert
d'Patienterechter virzebereeden.
All déi an der parlamentarescher
Fro opgeworfte Froen ginn do mat
behandelt. D'Chamber, déi aus de
Juni-Wahlen ervirgeet, wäert sech
mat deem Gesetz ze befaasse
kréien.

Question 3297 (15.4.2009) de
Mme Colette Flesch (DP)
concernant le **Fonds pour les
monuments historiques:**

Selon réponse du Ministre du Tré-
sor et du Budget à la question par-
lementaire N°3085 (cf. *compte
rendu N°11/2008-2009*), une dota-
tion supplémentaire de dix millions
d'euros a été effectuée au profit du
Fonds pour les monuments histo-
riques.

- La Secrétaire d'État peut-elle indi-
quer à quel(s) projet(s) cette dota-
tion supplémentaire sera affectée?

Réponse (14.5.2009) de **Mme
Octavie Modert**, *Secrétaire
d'État à la Culture, à l'Enseigne-
ment supérieur et à la Recherche:*

En réponse à la question parle-
mentaire N°3297 de l'honorable
Députée Madame Colette Flesch
relative à la dotation supplémen-
taire au profit du Fonds pour les
monuments historiques, j'ai l'hon-
neur d'apporter la réponse sui-
vante:

Vu les projets à achever et les nou-
veaux projets tels qu'envisagés en
2008 déjà, considérée surtout l'en-
veloppe financière exceptionnelle
mise à sa disposition, j'avais de-
mandé au Service des Sites et Mo-
numents Nationaux de programmer
pour 2009 la finition à un
rythme accéléré de certains pro-
jets en cours, l'achèvement - lui
aussi accéléré - de certaines
phases de travaux auprès de
chantiers restant ouverts, ainsi que
la planification concrète de nou-
veaux projets.

Parmi les grands chantiers à faire
entamer, avancer ou terminer en
2009, on peut énumérer les sui-
vants:

- Château de Meysembourg: réfec-
tion de la toiture

- Château de Bourscheid: consoli-
dation de murs, mise en valeur

- Château d'Esch/Sûre: consoli-
dation de murs, mise en valeur

- Château de Vianden: nouvelles
constructions et mise en valeur

- Château de Koerich: mise en va-
leur avec nouveaux aménage-
ments

- Château de Brandenbourg: sécu-
risation, consolidation et mise en
valeur

- Château de Dudelange: consoli-
dation des vestiges et mise en va-
leur

- Château de Schüttdorf: consoli-
dation de l'entrée du château

- Tours médiévales du plateau du
Rham: sauvegarde et consolida-
tion

- Locomotive historique Loc 3608:
restauration et remise en service

- Châteaux d'Eau de Reimberg et
de Hellange: restaurations

- Château d'Eau à Dudelange: res-
tauration et mise en valeur pour ac-
cueillir l'exposition «The Bitter
Years»

- Ardoisières de Martelange:
consolidation des bâtisses et ré-
aménagement du site.

Question 3299 (20.4.2009) de
M. Laurent Mosar (CSV)
concernant la **deuxième confé-
rence des Nations Unies sur
le racisme:**

La deuxième conférence des Na-
tions unies sur le racisme s'est ou-

verte à Genève. Plusieurs pays,
dont les États-Unis, Israël, l'Austra-
lie, le Canada mais aussi certains
pays de l'Union européenne (Pays-
Bas, Allemagne, Italie) ont boy-
côté ce rendez-vous international.
En réaction aux déclarations anti-
israéliennes du président iranien
Mahmoud Ahmadinejad, des re-
présentants des États membres de
l'Union européenne ont quitté lundi
après-midi la salle.

Dans ce contexte, j'aimerais poser
les questions suivantes à Monsieur
le Ministre des Affaires étrangères
et de l'Immigration:

- Monsieur le Ministre, peut-il m'in-
diquer s'il y a eu des positions
communes de l'Union européenne
par rapport à cette conférence?

- Est-ce qu'il y a eu des concerta-
tions au niveau du Benelux au
préalable de la conférence en
question?

- Les représentants luxembour-
geois, ont-ils également quitté la
salle comme leurs homologues eu-
ropéens?

- Le Gouvernement luxembour-
geois n'entend-il pas réagir par
rapport aux déclarations du prési-
dent iranien?

Réponse (8.5.2009) de **M. Jean
Asselborn**, *Ministre des Affaires
étrangères et de l'Immigration:*

- Tous les partenaires de l'Union
européenne ont travaillé intensé-
ment à affiner le projet de texte de
Durban II tout au long des derniers
mois de négociation qui ont pré-
cédé la Conférence de Genève.
L'UE a fait clairement connaître ses
lignes rouges lors du processus de
négociation, ce qui a permis en fin
de compte de voir retirer du texte

des formulations contraires aux va-
leurs et principes défendus par
l'UE.

En vue de la Conférence propre-
ment dite, les partenaires ont sou-
haité maintenir l'unité et ce n'est
qu'au dernier moment, à l'ap-
proche de cette Conférence et lors
des négociations de dernière mi-
nute sur le projet de texte, que cer-
tains partenaires ont renoncé à
participer à la Conférence de Ge-
nève pour des raisons qui les
concernent.

- Les partenaires européens n'ont
cessé de travailler ensemble sur
ce dossier sensible tout au long
des dernières semaines, tant à Ge-
nève qu'entre capitales. Il en a été
de même entre partenaires du Be-
nelux, d'autant que la Belgique a
joué un rôle prépondérant dans les
négociations du projet de texte.

- La délégation du Luxembourg,
conduite par son Ambassadeur au-
près de l'Office des Nations Unies
à Genève, a quitté la salle en-
semble avec les homologues euro-
péens, conformément à la décision
collective prise par tous les parté-
naires européens avant le discours
du Président iranien.

- Le Luxembourg a immédiatement
réagi aux propos inqualifiables du
Président iranien, par la voix de
Monsieur Jean Asselborn à l'occa-
sion de diverses interviews. La dé-
légation du Luxembourg a égale-
ment exprimé son rejet lors de son
intervention en séance à la Confé-
rence de Genève en qualifiant les
propos du Président iranien de
choquants et inacceptables.



**Chambre
des Députés**

L U X E M B O U R G

d'Chamber live

Chamber TV

och an der Rediffusioun

all Sëtzungsdag

vun 19:00 Auer un

d'Chamber online op
www.chd.lu
mat de Rubriken

- Composition
& Organisation
- Séances publiques
& Commissions
- Hôtel de la Chambre
- Portail documentaire
- Web TV live

Question 3301 (21.4.2008) de **M. Marcel Oberweis** (CSV) concernant les **problèmes autour du système de navigation par satellite Galileo**:

Le système mondial de navigation par satellite Galileo lancé par l'Europe sera un outil performant et offrira des possibilités de localisation d'une très grande précision et ceci sous contrôle civil. D'ailleurs ce système sera compatible avec les deux autres systèmes mondiaux, le Glonass et le GPS.

Le système européen Galileo offrira à tous les utilisateurs un système bifrécquence permettant de déterminer sa position au mètre près. Grâce à sa performance et sa précision, il sera à même de servir à des applications nécessitant un maximum de sécurité, comme la conduite des trains, le guidage des voitures et l'atterrissage des avions.

Selon mes informations, la Chine est en train d'élaborer un système similaire au système Galileo. Deux satellites ont déjà été lancés et se trouvent en position, dix autres vont suivre durant les mois à venir. Le système appelé Compass devrait être opérationnel à partir de 2015, donc avant le système européen Galileo qui est confronté à des problèmes d'ordre technique et financier.

Néanmoins, il faut souligner que les deux systèmes vont fonctionner avec la même radiofréquence et il est évident que celui qui l'utilisera le premier, la détiendra.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer la situation actuelle concernant le lancement du système chinois Compass?

- Dans l'affirmative, ne devrait-on pas accélérer les activités en relation avec le système de navigation par satellite Galileo afin d'avoir mainmise sur la radiofréquence?

Réponse (12.5.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*:

Faisant référence à des informations en sa possession, l'honorable Député s'informe sur l'éventuelle menace que pourrait représenter le système de navigation par satellite chinois, Compass.

À cet égard, il y a lieu de noter que la Chine a pour objectif à court terme de mettre en place un système de navigation par satellite de portée régionale. Ce système devrait être opérationnel à l'horizon 2010, mais ne couvrira que la Chine. Ce système peut effectivement être étendu pour avoir une couverture globale, mais aucune information précise sur les intentions chinoises n'a été rendue officielle jusqu'à aujourd'hui. Les autorités chinoises sont extrêmement discrètes sur cette question et n'ont pas divulgué de calendrier correspondant.

Dans sa missive du 21 avril 2009, Monsieur le Député mentionne très justement un problème de recouvrement des signaux utilisés par le système chinois et par Galileo. Il est utile de noter à cet égard que les fréquences concernées ont été «réservées» pour et utilisées par le système européen avant le système chinois. L'Union internationale des Télécommunications, l'instance internationale en charge de la gestion du spectre de fréquences, a déjà indiqué à la Chine de se coordonner avec les européens sur le sujet. Ce processus est actuellement en cours.

Question 3308 (22.4.2009) de **M. Ali Kaes** (CSV) concernant le **Musée National d'Histoire Militaire (MNHM)**:

Les musées luxembourgeois se distinguent par leur grande diversité, que ce soient les nombreux musées de la capitale, le Musée du Vin à Ehnen ou encore le MNHM à Diekirch. La plupart de nos musées sont dotés des budgets nécessaires leur permettant d'exposer les objets faisant partie de l'histoire du Grand-Duché.

Le MNHM, qui retrace les événements de la «Bataille des Ardennes» de l'hiver 1944-1945, accueille en moyenne 30.000 visiteurs de toutes nationalités par an.

Le bon fonctionnement du MNHM est garanti, d'une part, par le personnel permanent et, d'autre part, par un grand nombre de collaborateurs bénévoles. Depuis plusieurs années cependant, les capacités d'accueil et les infrastructures du MNHM, sis rue Bamertal à Diekirch, ont atteint leurs limites et les frais de fonctionnement dépassent le budget accordé par l'État.

Au vu de ce qui précède, je voudrais poser les questions suivantes aux Ministres concernés:

- Vu la vocation nationale du MNHM ainsi que son attrait touristique, le Gouvernement n'estime-t-il pas que ce musée devrait être doté des moyens budgétaires nécessaires?

- Vu que les limites des infrastructures sont de loin atteintes, le Gouvernement entend-il réaliser une extension du MNHM?

- Dans l'affirmative, existe-t-il déjà une étude examinant les possibilités d'extension du bâtiment?

Réponse commune (12.5.2009) de **Mme Octavie Mordert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche* et de **M. Fernand Boden**, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*:

En réponse à la question de l'honorable Député Monsieur Ali Kaes concernant l'avenir du Musée National d'Histoire Militaire de Diekirch, nous avons l'honneur d'apporter les informations suivantes:

Lors de la visite effectuée par le Ministre du Budget et la Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche le 27 mars 2008 au Musée National d'Histoire Militaire de Diekirch (MNHM), un certain nombre de décisions ont été prises, précisément, pour répondre aux questions

- de la rénovation et de l'agrandissement de l'actuel Musée,

- de l'adaptation de son concept aux développements muséographiques d'aujourd'hui et

- du financement de ses activités.

C'est ainsi que la convention annuelle que le MNHM a avec le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a été doublée au budget 2009, pour atteindre la somme de 40.000 €. Le Ministère de la Défense, de son côté, a consenti, outre une aide annuelle un peu moins élevée, et des aides en nature, une aide exceptionnelle pour des travaux de réaménagement. Enfin, les Ministères du Tourisme et de la Culture ont inscrit dans leur budget 2009 une ligne budgétaire pour payer une étude de faisabilité concernant l'orientation future du Musée et de sa scénographie. Par ailleurs, il faut relever que la Commune de Diekirch continue d'aider financièrement le Musée. D'autre part, la Secrétaire d'État a proposé lors de cette visite de faire déclarer d'utilité publique certains travaux et de permettre ainsi au Musée National d'Histoire Militaire de faire exécuter les mêmes travaux par le biais de la mise au travail de chômeurs indemnisés. Le Ministère de la Culture a par la suite obtenu de

la part du Gouvernement en Conseil l'autorisation d'occuper deux chômeurs indemnisés.

Lors d'une réunion qui a eu lieu à la mairie de Diekirch en date du 21 avril dernier, et qui a rassemblé les représentants de l'État, de la Ville de Diekirch et de l'association, une étude architecturale a été présentée par l'architecte G. Meyers et le bureau d'étude Rausch. Forts de cette étude, les représentants de l'État, de la Ville de Diekirch et de l'association ont décidé de demander les conseils d'une firme spécialisée en concepts muséologiques. Trois firmes spécialisées ont été contactées depuis: elles rencontreront les responsables du Musée dans les semaines à venir, sur le site, pour discuter d'une mission qui comprendra une étude pour traduire en réalité muséale le nouveau concept élaboré par l'association en mars 2009 et qui, d'autre part, fera des propositions pour une gestion et un financement adaptés aux nouvelles possibilités générées. La question de la budgétisation et du financement de travaux d'agrandissement et de modernisation sera analysée sur le vu des propositions et résultats qui seront produits. Dès que le choix de la firme de consultants aura été décidé, un groupe de travail constitué par les représentants de l'État, de la Ville, de l'association et des experts choisis développera des propositions concrètes qu'il présentera au nouveau Gouvernement sorti des élections du 7 juin.

Question 3310 (23.4.2009) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant **l'affaire de corruption au Centre Pénitentiaire de Luxembourg (CPL)**:

Il me revient qu'une affaire de corruption a été dévoilée au sein du Centre Pénitentiaire de Luxembourg (CPL). Ces agissements auraient, selon mes informations, duré plusieurs années et la direction du CPL aurait été au courant depuis des mois. Or, tout fonctionnaire est censé dénoncer tout fait pénal dont il prend connaissance.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer ces informations?

- Dans l'affirmative, depuis quand Monsieur le Ministre est-il au courant des faits susmentionnés?

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer que la direction du CPL a été au courant de ces agissements depuis un certain temps? Est-ce que des sanctions vis-à-vis de la direction du CPL sont envisagées?

Réponse (19.5.2009) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

Le 27 mai 2008 des éléments, assez épars, furent rapportés au Parquet, qui si une fois avérés par une enquête judiciaire, pourraient recevoir la qualification juridique de faux et corruption, le tout sous réserve d'une enquête judiciaire de fond.

À la même date du 27 mai 2008 le Parquet a chargé le Service de police judiciaire de procéder à une enquête préliminaire.

Ce rapport fut retourné le 27 mars 2009 au Parquet lequel a requis Monsieur le Juge d'instruction le même jour de procéder à une instruction judiciaire du chef de faux et corruption.

Par ailleurs lors d'une réunion au Ministère de la Justice le 3 mars 2009, des personnes extérieures à l'administration ont fait état d'éléments allant dans le même sens. Le même jour, les informations fournies lors de cette réunion furent portées, par voie téléphonique, à la connaissance du Parquet. Le 4 mars 2009 des faits en partie similaires, dénoncés au Ministère de la Justice par le mandataire de plusieurs fonctionnaires du CPL de Schrassig, ont été communiqués

au Parquet de Luxembourg au vu de l'article 23 du Code d'instruction criminelle.

À partir du moment où la direction du CPL avait été informée qu'une enquête judiciaire était en cours, elle s'est gardée d'intervenir dans cette affaire.

Il y a lieu de noter qu'un seul membre du personnel du CPL a été inculpé à ce jour. Cette personne a été suspendue de ses fonctions. Elle n'est pas en détention préventive. Il y a lieu de rappeler que toute personne, dans l'attente d'une décision judiciaire, bénéficie du principe de la présomption d'innocence.

Question 3313 (24.4.2009) de **M. Fernand Etgen** (DP) concernant **l'immeuble du Fonds de Rénovation de la Vieille Ville**:

Le 1^{er} octobre 1994, l'État a cédé gratuitement l'un de ses plus précieux biens immobiliers à un établissement public, à savoir le Fonds pour la Rénovation de la Vieille Ville. Ce très grand complexe immobilier, situé au cœur de la vieille ville, a été rénové au fil des années, et les logements et les commerces qui y avaient été réalisés ont été mis en vente. Les diverses ventes ont eu lieu durant la période la plus chaude de la flambée des prix immobiliers.

- C'est pourquoi j'aimerais savoir de la part du Ministre des Travaux publics comment il a été techniquement possible de générer un déficit cumulé de quelque cinq millions d'euros, alors que les circonstances du marché ont permis à tous les professionnels de réaliser d'énormes profits.

Réponse (14.5.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député Fernand Etgen, j'ai l'honneur de vous soumettre ci-dessous les précisions suivantes:

Par acte du 8 août 1994, l'État a cédé à titre gratuit au Fonds de Rénovation de la Vieille Ville, établissement public créé par la loi modifiée du 29 juillet 1993 portant création d'un fonds pour la rénovation de quatre îlots du quartier de la Vieille Ville de Luxembourg, un pâté d'immeubles appartenant au quartier de la Vieille Ville de Luxembourg. La valeur des immeubles en question a été évaluée à 941.195.000 LUF (23.331.614,04 €), terrains compris.

Les immeubles en question font partie des îlots A, B, C et D dont le Fonds a pour mission la rénovation, en totalité ou en partie. La mission du Fonds comprend principalement la restauration, la transformation, la construction ou l'adaptation de ces immeubles ainsi que l'aménagement des alentours.

À la suite des études et recherches pour définir les programmes appropriés, l'élaboration des projets et l'inventaire du patrimoine historique et architectural du tissu jusqu'alors peu exploré, deux chantiers importants ont démarré en 1999: celui de la restructuration du Musée National d'Histoire et d'Art (MNHA) et celui de la rénovation de l'îlot dit «Zinnen» (commerces, logements), les deux se situant dans l'îlot B du domaine d'activité du Fonds.

L'ouverture du MNHA a eu lieu en 2002 tandis que les premiers objets de la phase 1 du projet «îlot Zinnen» ont été mis en vente publique en 2001.

Les travaux de l'îlot d'habitation ont été achevés en 2005. L'îlot B comporte également la maison «Gëlle Klack» transformée en hôtel, et un bail emphytéotique a été concédé en 2002 pour une durée de 27 ans.

En ce qui concerne l'îlot A, l'ouverture officielle du Conseil d'État ré-

nové et agrandi s'est faite en novembre 2006. Le projet de la transformation de la Clinique Saint Joseph, acquise par le Fonds en 1999, en logements et surfaces commerciales, a été achevé en 2008.

En 2005, le Fonds a lancé un concours d'architecte concernant le réaménagement de l'îlot D en logements et commerces. Les études concernant ce projet situé entre la Grand-rue, la rue du Nord ainsi que la Côte d'Eich ont été poursuivies et le chantier a démarré en 2009.

L'îlot C concerne l'actuel Palais de Justice. Suite à la décision du Gouvernement d'y intégrer les services du Ministère des Affaires étrangères, le Fonds de Rénovation de la Vieille Ville est actuellement en train de finaliser les dossiers pour la sélection de l'architecte et des bureaux d'ingénieurs.

Pour répondre à la question de l'honorable Député comment il a été techniquement possible de générer un déficit cumulé de quelque cinq millions d'euros, alors que les circonstances du marché ont permis à tous les professionnels de réaliser d'énormes profits, l'on peut constater à la lecture de ce qui précède que les projets réalisés par le Fonds de Rénovation de la Vieille Ville concernent pour une part importante des bâtiments occupés par des administrations publiques et qui ne sauraient par conséquent être mis en vente. C'est ainsi que les immeubles du MNHA et du Conseil d'État, réalisés et financés par le Fonds, se trouvent dans la propriété du Fonds.

Pour ce qui est des immeubles vendus, il y a lieu de relever que le prix de base demandé lors de la mise en vente par adjudication publique a été à chaque fois le prix de revient, y compris la valeur du terrain. À ce sujet il convient de renvoyer à l'annexe aux comptes annuels: note numéro 6, Stocks - immeubles en cours de rénovation, du chapitre dédié aux comptes annuels des rapports d'activité du Fonds depuis l'exercice 2002, de laquelle ressort que «le prix réalisé lors de la vente des immeubles a été diminué directement de la valeur des stocks sans qu'une plus ou moins value n'ait été enregistrée au compte de résultat. Ceci sera le cas après achèvement et réalisation définitive de l'ensemble des immeubles destinés à la revente».

Pour terminer, il y a lieu d'ajouter que le Fonds a dû et doit toujours faire face à un certain nombre de frais d'exploitation qui ne sauront être récupérés par les recettes générées par les ventes: frais d'assurances et d'entretien des immeubles occupés par des administrations publiques, frais d'experts engagés pour l'inventaire du patrimoine historique et architectural avant le démarrage concret des différents projets.

Question 3320 (5.5.2009) de **M. Marcel Oberweis** (CSV) concernant les **dangers des bouteilles d'eau en plastique**:

Il ressort d'un article publié le 21 avril 2009 dans le magazine «Le Figaro» que l'eau minérale des bouteilles en plastique contient deux fois plus d'hormones que celle stockée dans des bouteilles en verre ou l'eau du robinet. Le plastique libérerait dans l'eau des perturbateurs endocriniens. Si leurs effets à faible dose sont encore mal connus, ils sont cependant soupçonnés de modifier chez l'homme le développement et les fonctions sexuelles et reproductives. Une étude à ce propos a été publiée par deux chercheurs allemands dans la revue «Environmental Science and Pollution Research».

Cette étude a soulevé une levée de boucliers des industriels des plas-

tiques alimentaires. Le BER, l'organisme chargé de l'évaluation du risque, a publié un communiqué pour préciser que les résultats de cette étude ne permettent pas de conclure à un risque pour la santé. Ce n'était d'ailleurs pas le but des deux chercheurs allemands qui voulaient uniquement mettre en évidence la présence d'hormones dans les bouteilles en plastique. L'origine des perturbateurs endocriniens reste encore inconnue. Il n'en demeure pas moins qu'il y a un réel défaut d'information sur les emballages alimentaires et que faute d'informations plus claires et précises, il est difficile de connaître la composition de certains emballages, d'après certains toxicologues ou responsables d'associations telle que l'association scientifique européenne pour l'eau et la santé.

Dans ce contexte, j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Santé:

- Si le Gouvernement est au courant de cette étude?

- Quelle est son opinion par rapport aux résultats des deux chercheurs allemands?

- Le Gouvernement ne pense-t-il pas que l'utilisation du plastique en tant qu'emballage alimentaire est dangereuse pour la santé de l'homme?

- Ne faudrait-il pas, par pure précaution, inviter les personnes à boire l'eau du robinet respectivement à utiliser des bouteilles en verre plutôt qu'en plastique?

- En tout état de cause ne faudrait-il pas intervenir au niveau européen pour aboutir à une réglementation plus stricte et plus transparente des emballages alimentaires?

- Voire ne faudrait-il pas interdire à moyen et long terme certains composants des emballages alimentaires soupçonnés d'avoir des conséquences néfastes sur la santé des consommateurs?

Réponse (8.6.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Avant de répondre aux questions posées par l'honorable Député, il m'importe de présenter le contexte lié aux perturbateurs endocriniens et la spécificité de la législation des matériaux entrant en contact avec les denrées alimentaires.

La prise de conscience de la présence dans l'environnement de substances susceptibles de perturber les systèmes endocriniens des animaux et éventuellement des humains s'est imposée depuis le début des années 1990.

C'est à cette époque qu'ont été publiées plusieurs études sur le déclin de la qualité du sperme, l'augmentation de la fréquence de certaines anomalies du développement du tractus génital, ainsi que l'augmentation de l'incidence de certaines pathologies hormono-dépendantes chez les humains.

Simultanément, des anomalies du système reproducteur de diverses espèces de poissons vivant dans des rivières réceptionnant des eaux résiduaires ont été observées. D'autres études, sur les reptiles et les gastéropodes notamment, confortent l'idée d'effets sur la reproduction. Les substances à l'origine de ces perturbations biologiques sont communément désignées sous le terme de «Perturbateurs Endocriniens», pour lesquels l'Union européenne a adopté en 1999 la définition suivante: «un perturbateur endocrinien est une substance ou un mélange exogène altérant les fonctions du système endocrinien et induisant donc des effets nocifs sur la santé d'un organisme intact, de ses descendants ou sous-populations».

La complexité de ce dossier provient tout d'abord de la diversité des substances concernées. Des pesticides, des ignifugeants, des cosmétiques, des médicaments,

des peintures, des produits de combustion, sont autant de perturbateurs endocriniens potentiels. Leur mode d'action est également déconcertant. Certaines de ces molécules, parce que leur structure ressemble à telle ou telle hormone, agissent en déclenchant dans l'organisme la réaction que cette dernière provoquerait naturellement. D'autres, au contraire, vont se fixer sur les récepteurs d'une hormone, empêchant ensuite son action. Une troisième catégorie perturbera la synthèse, le transport, le métabolisme ou l'excrétion des hormones, modifiant ainsi les concentrations naturelles dans les organismes.

Les responsables de l'Union européenne ont décidé de ne pas sous-estimer les dangers de cette épée de Damoclès d'un genre nouveau et ont, en particulier, renforcé les soutiens à la recherche dans ce domaine. En mai 2002, la DG Recherche a clairement marqué sa volonté d'amplifier l'effort européen en finançant, à hauteur de 20 millions d'euros, un regroupement de quatre projets. La concentration des recherches est, en effet, une réponse adéquate à la complexité de ce dossier.

Même s'il ne s'agit que d'un premier tri empirique, la Commission a déjà identifié 553 substances «candidates» à une évaluation plus poussée de leurs effets endocriniens. Ces produits sont en attente de données et de tests permettant véritablement de les évaluer.

La France via son «Programme national de recherche sur les perturbateurs endocriniens» a lancé un nouvel appel à projet mi-2008 ciblant des «questions orphelines», dont celle des impacts sur la fonction thyroïdienne ou le système immunitaire.

La problématique des perturbateurs endocriniens va donc bien au-delà des substances non identifiées de l'étude allemande de l'Université Goethe à Frankfurt am Main et une multitude d'initiatives de gestion des risques sont en cours tant au niveau européen que luxembourgeois.

Une réglementation communautaire dense, spécifique et très pointue est le reflet des préoccupations de la Commission. Il s'agit de règlements CE, directement applicables, ne nécessitant donc pas de transposition dans le droit national.

Par ailleurs la Commission a organisé une formation spécifique sur le sujet pour l'ensemble des États membres. Pour le Luxembourg, un agent du service de la sécurité alimentaire a participé à cette formation en 2007.

Suite à cela, un plan pluriannuel concernant les matériaux entrant en contact avec les denrées alimentaires a été mis en place par les autorités luxembourgeoises.

L'identification des dangers s'est basée sur les publications scientifiques, les notifications du système d'alerte rapide des denrées alimentaires et des aliments pour animaux (RASFF) de 2003 à 2008 et les plans pluriannuels intégrés d'autres États membres.

La caractérisation des dangers s'est basée sur les avis d'organismes internationaux d'analyse des risques reconnus (EFSA, AFSSA; AFSCA, BRF,...) et l'exposition a été évaluée sur base de la présence des matériaux sur le marché luxembourgeois. Suite à l'évaluation des risques et à la spécificité du marché luxembourgeois, le plan pluriannuel luxembourgeois a identifié 16 dangers à contrôler.

Le bisphénol A (un composant des matières plastiques en polycarbonates largement utilisées dans le domaine alimentaire) est l'un des 16 dangers identifiés qui sera analysé sur 29 échantillons pour l'année 2009. Les premiers résultats d'analyse indiquent une teneur

<0.02 µg/kg pour des biberons. La limite est de 600 µg/kg.

L'analyse des phtalates (plastifiant dans la production de PVC souple) est également reprise dans le plan pluriannuel à raison de 25 échantillons en 2010.

Parallèlement, des contrôles au niveau des producteurs, distributeurs et utilisateurs des matériaux entrant en contact avec les denrées alimentaires sont effectués par le service de la sécurité alimentaire.

Une check-list de contrôle a été mise en place, utilisée lors des inspections, ce qui garantit l'homogénéité et la répétabilité de ces inspections.

Pour aider les entreprises à se mettre en conformité, une déclaration de conformité-type, document obligatoire accompagnant tout matériau et objet destiné à entrer en contact avec les denrées alimentaires, a été élaborée.

La campagne de contrôle des entreprises a démarré en 2009, avec le contrôle de 4 sociétés productrices de matières plastiques, et elle se poursuivra sur 2009 avec 20 autres sociétés productrices ou distributrices à contrôler.

Afin d'informer le grand public sur la problématique, une communication Internet a été préparée par le service de la sécurité alimentaire sur les matériaux entrant en contact avec les denrées alimentaires pour le portail de la sécurité alimentaire www.securite-alimentaire.lu.

Une fiche informative sur le bisphénol A est déjà en ligne sur le site.

J'en viens maintenant aux questions posées par l'honorable Député.

Je puis assurer l'honorable Parlementaire que mes services ont pris connaissance de l'étude mentionnée par lui, et de manière plus générale suivent l'actualité scientifique grâce à une veille scientifique, participent à des séminaires et conférences, suivent les groupes de travail spécifiques à la Commission européenne où les différents États membres peuvent échanger leurs expériences.

Toutes ces informations sont intégrées lors de la révision des plans annuels.

Les résultats des deux chercheurs allemands (Martin Wagner et Jörg Oehlmann) de l'étude à laquelle fait référence l'honorable Député sont très intéressants pour faire avancer les connaissances concernant le problème complexe des perturbateurs endocriniens.

Cette étude a d'abord analysé différentes eaux minérales à l'aide d'un test in vitro habituel utilisant une levure transformée. Puis ils ont comparé pendant 56 jours le taux de reproduction d'un gastéropode dans une même eau, qu'elle soit contenue dans une bouteille en verre ou en polyéthylène téréphtalate (PET).

60% des eaux analysées avec le test levure ont un effet de type œstrogénique. Elles pourraient donc avoir une activité de perturbateur endocrinien, certes très faible, mais observable. Le type de molécule incriminée n'a pas pu être identifié.

Cette étude entre clairement dans la politique européenne de recherche concernant les perturbateurs endocriniens. Les résultats de cette étude doivent être vus dans un ensemble de résultats scientifiques et non individuellement, car plusieurs points n'ont pu être identifiés et expliqués.

L'étude n'a pas pu identifier la contamination, n'a pas pu expliquer son origine et il n'y a pas d'extrapolation possible à l'humain. Les résultats devront donc être utilisés pour orienter de nouvelles recherches afin d'identifier les molécules incriminées et afin de comprendre les mécanismes liés au

problème complexe des perturbateurs endocriniens.

Concernant l'utilisation des plastiques comme emballages alimentaires, suivant les connaissances scientifiques actuelles, en tenant compte d'une réglementation très stricte qui introduit des limites de migration pour les substances susceptibles de migrer des plastiques, qui oblige les industriels à suivre des guides de bonnes pratiques, à mettre en place la traçabilité des matériaux et qui oblige également les producteurs à éditer des certificats de conformité pour chaque emballage, les autorités compétentes ne sont pas d'avis que l'utilisation du plastique en tant qu'emballage alimentaire est dangereuse pour la santé de l'homme.

Il faut se garder d'extrapoler les résultats de cette étude à l'homme. L'étude ne s'y est pas intéressée. Pour cela, il faudrait tester les eaux sur des rats ou des souris. Par ailleurs le niveau d'activité œstrogénique détectée est trop faible.

Cependant, l'impact à long terme, sur la santé humaine, de ces composés œstrogéniques inconnus est une question ouverte en tenant compte de l'ensemble des composés entrant dans la problématique des perturbateurs endocriniens tels les pesticides, les ignifugeants, les cosmétiques, les médicaments, les peintures, les produits de combustion...

Ces nouveaux résultats ne sont pas alarmants, mais il faut les prendre en compte dans une vision globale de la problématique.

Du point de vue de la santé publique, rien n'indique pour le moment que l'eau du robinet est supérieure à l'eau embouteillée ou vice-versa. D'ailleurs la problématique de la migration de certaines substances chimiques se pose également dans les conduites d'eau potable (le HDPE est utilisé de plus en plus dans les installations intérieures d'eau potable).

Concernant les composés des emballages alimentaires soupçonnés d'avoir des conséquences néfastes sur la santé des consommateurs, la législation est continuellement mise à jour pour interdire les composés, les produits ou les pratiques pouvant entraîner un risque pour la santé humaine.

La Commission européenne a mis en place un programme de recherche de 20 millions d'euros concernant les perturbateurs endocriniens.

L'EFSA évalue en permanence les résultats de ces recherches associées aux agences de sécurité alimentaire des différents États membres, ainsi qu'aux résultats internationaux pour donner les moyens aux gestionnaires des risques de prendre des décisions basées sur les connaissances scientifiques dans l'intérêt de la protection de la santé humaine.

Toutes ces informations sont accessibles de manière transparente via les sites Internet suivants:

Commission européenne:

http://ec.europa.eu/food/food/chemicalsafety/foodcontact/index_en.htm

EFSA:

http://www.efsa.europa.eu/EFSA/ScientificPanels/efsa_locale-1178620753812_CEF.htm

Question 3324 (7.5.2009) de **M. Ali Kaes** (CSV) concernant les **études d'instituteur dans le cadre de la nouvelle école fondamentale**:

En janvier 2009, la Chambre des Députés a adopté un paquet législatif composé de trois lois distinctes visant à réformer en profondeur l'enseignement préscolaire et primaire. Cette réforme change de manière substantielle le paysage

scolaire puisqu'il n'existera désormais plus qu'un seul et unique enseignement fondamental subdivisé en quatre cycles et regroupant l'instruction préscolaire et primaire. De même, après l'expiration d'un délai de trois ans à partir de l'entrée en vigueur des lois réformant l'enseignement scolaire, il n'y aura plus qu'un seul type d'instituteur qui sera habilité à enseigner dans les quatre cycles de l'enseignement fondamental. Dans cette optique, les futurs enseignants doivent être détenteurs d'une formation sanctionnant un cycle de quatre années d'études supérieures préparant à la profession d'instituteur. Jusqu'à présent, il n'y avait que le bachelier professionnel en sciences de l'éducation délivré par l'Université du Luxembourg qui comprenait une formation de quatre ans alors que les détenteurs d'un diplôme étranger avaient des formations d'une durée de trois ans.

En tenant compte de ce qui précède et étant donné le nombre considérable de Luxembourgeois qui suivent des études d'instituteur à l'étranger et plus particulièrement en Belgique et que cette année-ci, nombreux sont les lycéens qui, après l'obtention de leur diplôme de fin d'études secondaires, désirent faire de même, j'aimerais poser les questions urgentes suivantes à Madame le Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

- Madame le Ministre de l'Éducation nationale, ne pense-t-elle pas que la réforme scolaire entrave sérieusement les personnes désirant suivre leurs études à l'étranger?

- Dans la négative, Madame le Ministre, peut-elle m'indiquer si les écoles supérieures étrangères, offrant des études d'instituteur et particulièrement fréquentées par des Luxembourgeois, vont aligner leurs formations à celles exigées par la loi portant organisation de l'enseignement fondamental de manière à ce que les détenteurs de diplômes étrangers puissent continuer à être habilités à enseigner au Luxembourg?

- Dans la négative, Madame le Ministre peut-elle m'informer si des mesures compensatoires sont prévues au Luxembourg pour ces détenteurs de diplômes étrangers d'études supérieures préparant à la profession d'instituteur?

- Madame le Ministre ne juge-t-elle pas opportun, vu le besoin de notre pays et vu le grand nombre de Luxembourgeois suivant des études d'instituteur à l'étranger, d'élargir davantage l'accès au bachelier professionnel en sciences de l'éducation de l'Université du Luxembourg?

Réponse (14.5.2009) de **Mme Mady Delvaux-Stehes**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle*:

En réponse à la question parlementaire relative aux dispositions qui régissent l'accès à la fonction d'instituteur, dispositions qui ont trouvé l'agrément de la Chambre des Députés en date du 6.02.2009, j'ai l'honneur de vous transmettre le communiqué qui a été diffusé à la presse ce jeudi 8 mai.

Accès à la fonction d'instituteur de l'enseignement fondamental: les diplômes délivrés par des Instituts de formation à l'étranger continueront d'être reconnus.

Dans le cadre de la réforme scolaire, certains changements sont apportés aux modalités de recrutement des instituteurs et institutrices de l'enseignement fondamental.

Un des changements majeurs concerne le diplôme d'accès à la fonction d'instituteur: à partir de 2013, les futurs instituteurs devront disposer d'une formation qui leur

permet d'enseigner dans les quatre cycles d'apprentissage de l'enseignement fondamental.

Jusqu'à présent étaient admis les candidats habilités à enseigner soit à l'éducation préscolaire (cycle 1), soit à l'enseignement primaire (cycle 2, 3 et 4). De même, deux concours de recrutement distincts étaient organisés, l'un pour l'accès à la fonction d'instituteur de l'éducation préscolaire, l'autre pour l'accès à celle d'instituteur de l'enseignement primaire.

Or, la réforme réorganise les neuf premières années de scolarisation en un ensemble continu et cohérent et les regroupe en quatre cycles d'apprentissage. Par ailleurs, la nouvelle formation de l'instituteur (bachelor) offerte à

l'Université du Luxembourg confère aux diplômés le droit d'enseigner aussi bien à l'éducation préscolaire qu'à l'enseignement primaire. Par voie de conséquence, il n'y a plus lieu de faire la distinction entre l'instituteur de l'éducation préscolaire et l'instituteur de l'enseignement primaire.

À partir de 2013, les futurs instituteurs devront disposer d'une formation qui leur permet d'enseigner dans les quatre cycles de l'enseignement fondamental.

Les diplômés délivrés par des instituts de formation à l'étranger continueront d'être reconnus. De nombreux instituts offrent d'ores et déjà une formation qui habilite à enseigner dans les quatre cycles.

Dans le cas où un diplôme délivré par un institut de formation reconnu n'habilite qu'à enseigner soit au cycle 1, soit aux cycles 2, 3 et 4, le détenteur devra suivre une année de formation complémentaire qui le qualifiera pour enseigner dans les quatre cycles.

Pendant une période transitoire de 2009 à 2011, L'État continue d'accepter des candidats qui disposent d'une formation pour enseigner soit au cycle 1, soit aux cycles 2, 3 et 4.

Le détail des modalités de recrutement des instituteurs peut être consulté sur le site Internet du Ministère.

http://www.men.public.lu/sysedu/090326_recrutem_enseignants/090326_recrutem_instituteurs/index.html

Question 3330 (12.5.2009) de **M. Claude Adam (DÉI GRENG)** concernant **l'état d'avancement des différents règlements grand-ducaux indispensables à l'exécution de la loi portant organisation de l'enseignement fondamental:**

L'exécution de la loi du 6 février 2009 portant organisation de l'enseignement fondamental est assurée par divers règlements d'exécution. Sachant que cette loi entre en vigueur au début de l'année scolaire 2009-2010 et qu'une série de ces dispositions Influence directement la planification de l'organisa-

tion scolaire de la prochaine rentrée, j'aimerais savoir:

- Où en est l'état d'avancement des différents règlements grand-ducaux Indispensables à l'exécution de la loi?

Réponse (22.5.2009) de **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:**

En réponse à la question parlementaire, j'ai l'honneur de vous transmettre le relevé des règlements grand-ducaux qui doivent être pris pour mettre en œuvre la loi portant organisation de l'enseignement fondamental et l'état de la procédure dans laquelle ils ont été engagés.

Relevé des projets - enseignement fondamental

Sujet	Intitulé	État de la procédure
Exécution de la loi enseignement fondamental	1. Projet de règlement grand-ducal fixant les missions et le fonctionnement de l'équipe pédagogique et les attributions du coordinateur de cycle. 2. Projet de règlement grand-ducal fixant les lignes directrices du plan de réussite scolaire. 3. Projet de règlement grand-ducal déterminant les modalités suivant lesquelles un enfant peut être scolarisé dans une école d'une commune autre que sa commune de résidence. 4. Projet de règlement grand-ducal concernant la saisie et le traitement des données nominatives des élèves.	Avis du Conseil d'Etat Projets 1., 2. et 3: Soumis à la signature du Grand-Duc
Exécution de la loi enseignement fondamental	1. Projet de règlement grand-ducal fixant le fonctionnement des commissions d'inclusion scolaire régionales. 2. Projet de règlement grand-ducal déterminant les modalités d'établissement du contingent de leçons attribuées aux communes pour assurer l'enseignement. 3. Projet de règlement grand-ducal fixant la composition et les modalités de fonctionnement du comité d'école et du comité de cogestion, la composition du corps électoral et les modalités d'élection des membres, le calcul du volume des leçons supplémentaires mis à disposition des comités. 4. Projet de règlement grand-ducal concernant les règles de conduite et l'ordre intérieur communs à toutes les écoles.	Avis du Conseil d'État Projets 1., 3. et 4: Soumis à la signature du Grand-Duc
Exécution de la loi enseignement fondamental	1. Projet de règlement grand-ducal fixant les modalités d'inscription au cours d'éducation morale et sociale et au cours d'instruction religieuse et morale ainsi que les modalités d'organisation des cours d'éducation morale et sociale aux 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e cycles de l'enseignement fondamental. 2. Projet de règlement grand-ducal déterminant les informations relatives à l'organisation scolaire que les communes doivent fournir au ministre ayant l'Éducation nationale dans ses attributions ainsi que les modalités de leur transmission. 3. Projet de règlement grand-ducal fixant les modalités d'élection des membres, l'organisation et le fonctionnement de la commission scolaire communale. 4. Projet de règlement grand-ducal concernant le mode d'élection des membres du personnel enseignant à la Commission scolaire nationale ainsi que son fonctionnement.	Avis du Conseil d'Etat Projets 1. et 2: Soumis à la signature du Grand-Duc
Recrutement inspecteurs	Projet de règlement grand-ducal portant réglementation des modalités de recrutement des candidats-inspecteurs ainsi que des études, du stage et de l'examen pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteur de l'enseignement fondamental.	Soumis à la signature du Grand-Duc
Arrondissements d'inspection	Projet de règlement grand-ducal portant a) fixation du nombre et des délimitations des arrondissements d'inspection de l'enseignement fondamental; b) fixation du nombre et des délimitations des bureaux régionaux de l'inspection de l'enseignement fondamental.	Soumis à la signature du Grand-Duc
Exécution de la loi enseignement fondamental	1. Projet de règlement grand-ducal déterminant le fonctionnement des classes d'enfants hospitalisés. 2. Projet de règlement grand-ducal fixant les conditions et les modalités de l'affectation des instituteurs-ressources.	Soumis à la signature du Grand-Duc
Réserve de suppléants	Projet de règlement grand-ducal déterminant: 1. les programmes ainsi que les modalités des épreuves des formations théorique et pratique sanctionnées par le certificat de formation des chargés de cours, membres de la réserve de suppléants pour l'enseignement fondamental; 2. les indemnités a. des formateurs intervenant dans le cadre de la formation sanctionnée par le certificat de formation ; b. des membres du jury d'examen.	Soumis à la signature du Grand-Duc
Cours d'accueil	Projet de règlement grand-ducal déterminant le fonctionnement des cours d'accueil et des classes d'accueil pour enfants nouvellement installés au pays.	Approuvé par le Conseil de Gouvernement
Autorisations remplacement	Projet de règlement grand-ducal fixant les conditions et modalités pour l'obtention de l'attestation habilitant à faire des remplacements dans l'enseignement fondamental.	Approuvé par le Conseil de Gouvernement
Tâche éducateur	Projet de règlement grand-ducal fixant les détails de la tâche des éducateurs et des éducateurs gradués de l'enseignement fondamental.	Approuvé par le Conseil de Gouvernement
Commission scolaire	Projet de règlement grand-ducal ayant pour objet de déterminer 1. les modalités d'élection des représentants des parents des élèves à l'école et à la commission scolaire communale ; 2. les modalités d'élection des représentants du personnel des écoles à la commission scolaire communale ; 3. l'organisation et le fonctionnement de la commission scolaire communale.	Approuvé par le Conseil de Gouvernement
Grades de substitution	Projet de règlement grand-ducal fixant les conditions et modalités selon lesquelles les fonctionnaires de la carrière supérieure de l'enseignement peuvent accéder aux grades de substitution prévus à l'article 22, section VII, de la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État.	Soumis au Conseil de Gouvernement
Évaluation des élèves	Projet de règlement grand-ducal déterminant les modalités d'évaluation des élèves ainsi que le contenu du dossier d'évaluation	Soumis au Conseil de Gouvernement
Plan d'études	Projet de règlement grand-ducal fixant le plan d'études pour les quatre cycles de l'enseignement fondamental.	Soumis au Conseil de Gouvernement